

**REPUBLIQUE DE GUINEE
MINISTERE DES MINES ET DE LA GEOLOGIE**

GEOPROSPECTS Ltd

**UNIVERSITE D'ETAT DE MOSCOU
Lomonossov M. (Faculté géologique)**

VOLUME II



**BANQUE DE DONNEES
SUR LES GISEMENTS ET INDICES DES MINÉRAUX UTILES**

REPUBLIQUE DE GUINEE
MINISTERE DES MINES ET DE LA GEOLOGIE

GEOPROSPECTS Ltd

UNIVERSITE D'ETAT DE MOSCOU
Lomonossov M. (Faculté géologique)

VOLUME II

**BANQUE DE DONNEES
SUR LES GISEMENTS ET INDICES DES MINÉRAUX UTILES**

Mamedov V.I.
Bouféév Y.V.
Nikitine Y.A.
Mamedov A.I.

Conakry – Moscou
2010

Mamedov V.I., Bouféév Y.V., Nikitine Y.A., Mamedov A.I.

Banque des données des gisements et indices de minéraux utiles / V.I. Mamedov, Y.V. Bouféév, Y.A. Nikitine, Mamedov A.I.; Min. des Mines et de la Géologie Rép. de Guinée ; GEOPROSPECTS Ltd ; Univ. e d'Etat de Moscou Lomonossov (Fac. Géol.) – Conakry-Moscou ; Aquarel, 2010. – 264 p.

ISBN 978-5-904787-04-11

«Banque des données des gisements et indices de minéraux utiles» donne une brève caractéristique (sous forme de tableaux) des gisements et indices de principaux minéraux utiles connus en Guinée. Toutes les cibles minières sont portées sur la carte gîtologique, établie sur la base de la carte géologique, montrant la spécialisation minière des complexes structuro-formationnels. Chaque type de minéraux utiles est précédé d'une brève caractéristique de leur appartenance à différents types génétiques et formationnels.

ISBN 978-5-904787-04-11

©Ministere des Mines et de la Géologie
de la République de Guinée
© GEOPROSPECTS Ltd

TABLE DES MATIERES

PREFACE	5
A. PRINCIPALES RESSOURCES MINERALES	8
FER	8
ALUMINIUM (BAUXITES)	25
OR	56
DIAMANTS	158
ROCHES CARBONATEES	222
 B. AUTRES MINÉRAUX UTILES	 228
NICKEL	228
URANIUM	234
TITANE	236
CUIVRE	240
PLATINOÏDES	242
CHROME	242
CORINDON	244
GRAPHITE	245
TALC	246
MONACITE	247
TOPAZE	247
EAUX SOUTERRAINES	248
 BIBLIOGRAPHIE	 250
 AUTRES MATERIELS UTILISES DANS L'OUVRAGE	 260
 ANNEXE № 1	 262

Abréviations utilisées pour les noms des feuilles des cartes topographiques au 1:200 000

Abréviations des noms utilisées	Noms complets des feuilles	Nomenclature des feuilles	Coupure sur la carte au 1:500 000	Abréviations des noms utilisées	Noms complets des feuilles	Nomenclature des feuilles	Coupure sur la carte au 1:500 000
YOU	YOUKOUNKOUN	ND-28-V	F-II	DAB	DABOLA	NC-29-XIII	D-IV
KED	KEDOUGOU	ND-28-VI	F-III	FAR	FARANAH	NC-29-XIV	D-V
KEN	KENIEBA	ND-29-I	F-IV	KAN	KANKAN	NC-29-XV	D-VI
BAF	BAFING-MAKANA	ND-29-II	F-V	FAL	FALAMA	NC-29-XVI	D-VII
SIR	SIRAKORO	ND-29-III	F-VI	CON	CONAKRY	NC-28-XI	C-II
KAD	KANDIFARA	NC-28-XXII	E-I	SIE	SIEROUMBA	NC-28-XII	C-III
KOU	KOUMBIA	NC-28-XIII	E-II	KIS	KISSIDOUGOU	NC-29-VIII	C-V
LAB	LABE	NC-28-XXIV	E-III	KER	KEROUANE	NC-29-IX	C-VI
TOU	TOUGUE	NC-29-XIX	E-IV	DAM	DAMARO-ODIENNE	NC-29-X	C-VII
DIN	DINGUIRAYE	NC-29-XX	E-V	GUE	GUEKEDOU	NC-29-II	B-V
SIG	SIGUIRI	NC-29-XXI	E-VI	MAC	MACENTA	NC-29-III	B-VI
FAB	FARABA	NC-29-XXII	E-VII	BEY	BEYLA	NC-29-IV	B-VII
BOF	BOFFA	NC-28-XXVI	D-I	TIN	TINSOU	NB-29-XXI	A-VI
TEL	TELIMELE	NC-28-XXVII	D-II	NZE	N'ZEREKORE	NB-29-XXII	A-VII
KIN	KINDIA	NC-28-XXVIII	D-III				

PREFACE

La «Carte gîtologique de la Guinée à l'échelle 1:500 000» et la «Banque de données...» y afférente sont la deuxième partie de la synthèse portant sur la géologie et les minéraux utiles du pays, et représentent le volume II de l'ouvrage de généralisation.

Le volume I comprend la «Carte Géologique de la Guinée à l'échelle 1:500 000» et le livre «Géologie de la Guinée» qui donne une caractéristique de tous les complexes et formations géologo-structurales du pays.

Antérieurement, en 2003 il a été établi la «Carte du potentiel bauxitique ...».

La «Carte gîtologique...» ne reflète que les ressources minérales les plus importantes pour l'économie du pays ainsi que les indices et anomalies géochimiques les plus considérables. Les gisements connus suivants ne sont pas pris en compte lors de l'établissement de cette carte: gisements de matériaux de construction et de revêtement (granite, dolérite, gabbro, sable quartzeux, argile glaise et kaolinique); charges naturelles de peintures (ocre de fer); nitrates, guano, indices peu importants de manganèse, baryte, amiante, anomalies géochimiques de plomb, zinc, arsenic et bore.

Cette «Carte...» et la «Banque de données...» y afférente sont établies sur la base de systématisation et généralisation d'un grand nombre de documentations archivées, publications et sites Internet. La disponibilité desdits matériels sur certains types des matières minérales est irrégulière. De 2004 à 2008, les informations relativement complètes sont collectées sur le fer, nickel, bauxites et roches carbonatées. En ce qui concerne les diamants et l'or, les données sont moins complètes, notamment, en ce qui concerne les activités des sociétés minières actuelles. Pour cette raison, les descriptions de certains sites d'exploitation d'or sont schématiques et incomplètes.

Les sources d'informations utilisées sont citées dans la section «Bibliographie». La liste des sociétés et principaux organismes miniers et leur abréviation se trouvent dans l'annexe № 1.

Au total, les 1079 gisements, indices et anomalies géochimiques, montrés sur la «Carte gîtologique...» sont cités dans la présente «Banque de données...».

Les réserves et ressources totales estimées en principaux minéraux utiles à l'état de 2008 sont indiquées au tableau ci-dessous.

Matières minérales	Réserves	Ressources	Total
Minerais de fer , en milliard de tonnes			
Presqu'île de Kaloum	1,476	5,5	~7
Chaîne de Simandou	0,58	~8	8,58
Massif de Nimba	0,965	3,35	4,32
Total	3,02	16,85	19,87
Bauxites , en milliard de tonnes	29,25*	10,89**	40,14
Or , en tonne	117,5	519,94	637,4
Diamants , en Mln de carats			
En placer	3,42	6,67	10,09
En kimberlites	0,78	6,12	6,9
Total	4,2	12,79	16,99

* - Catégories B+C₁+C₂ selon la classification russe;

** - Catégories P₁ et partiellement C₂ selon la classification russe

Les chiffres indiqués montrent le haut potentiel exportable de la République de Guinée. Dans les années à venir, le pays peut occuper la première place au monde dans l'extraction des bauxites et la production de l'alumine. Le pays est aussi en mesure d'augmenter de façon considérable sa recette budgétaire liée aux exportations grâce à la mise en valeur des gisements de minerais de fer de Simandou et Nimba et à la découverte de nouveaux gisements d'or et de diamants.

La «Carte géologique...» et la «Banque de données...» ont pour l'objectif de:

- classer les différentes régions du pays en fonction de leur potentiel minier et, par conséquent, planifier les travaux de recherche et de prospection dans l'avenir;
- réglementer l'exploitation du sous-sol y compris l'octroi des Permis de recherches minières et des Licences d'exploitation aux sociétés minières;
- résoudre les problèmes de développement systématique des ressources de matières premières du pays;
- préparer une carte métallogénique prévisionnelle de la Guinée et des cartes monominérales pour les principaux minéraux utiles ce qui permettra de focaliser les recherches et concentrer les ressources financières sur les gisements les plus prometteurs. Les travaux doivent être menés ensemble avec le levé géologique complémentaire du pays, cela concerne, dans le premier lieu, la tectonique, le magmatisme, les processus post-magmatiques et métamorphiques dont l'état de connaissance n'est pas suffisant aujourd'hui.

Tous les symboles sont portés sur la carte géologique normalisée à l'échelle 1:500 000 préparée précédemment sur la base des cartes géologiques au 1:200 000. La datation et l'appartenance génétique de chaque cible de la «Banque de données...» sont conformes à cette carte. Pour cette raison, dans certains cas, elle diffère des sources initiales.

Les cartes de l'Etat-major de l'URSS au 1:500 000 publiées de 1981 à 1983 ont servi de fond topographique (avec l'état de lieu de 1968-1979). Compte tenu de grand nombre de symboles géologiques sur les cartes, on a sciemment simplifié la carte topographique en excluant les cours d'eau, agglomérations et routes secondaires, noms des localités et autres éléments topographiques. Le relief (courbes de niveau) et les cotes ont été laissés sans modification.

L'information sur chaque type de minerai est donnée sous forme de tableau pour tout le territoire du pays. Afin de faciliter la recherche des cibles, on les a numérotées sur la carte et dans la «Banque de données...» selon les feuilles des cartes topographiques à l'échelle 1:200 000 (découpage 1° W x 1° N) qui sont, en outre, divisés en coupures marquée A; B; C; D; E; F en allant du sud au nord et I; II; III; IV; V; VI; VII en allant de l'ouest à l'est. La disposition de ces coupures est montrée dans l'encadrement de la carte.

Dans les limites de chaque feuille au 1:200 000, la numération des cibles a été faite de gauche à droite et de haut en bas.

La forme de tableau est individuelle pour chaque type de minéral utile. Les tableaux sont élaborés en tenant compte des paramètres d'évaluation des réserves et ressources.

Les coordonnées de certains cibles citées dans la «Banque de données» ne sont pas toujours précises vu leur absence dans les documents d'origine. Dans la plupart des cas, elles correspondent aux parties centrales présumées des placers, des bowé bauxitifères et des gisements endogènes.

La division en régions du territoire guinéen est donnée dans le schéma incorporé à la légende de la «Carte géologique...» et ne demande pas de commentaires supplémentaires.

Les conditions de l'exécution des travaux de prospection sur le territoire de la Guinée sont, en général, difficiles. Elles sont déterminées par les facteurs suivants.

Le type géostructural du territoire de la Guinée est à trois étages, à savoir:

1. Socle cristallin (craton) de plate-forme;
2. Couverture plissée du socle de la plate-forme – en deux membres;
3. Couverture sédimentaire – au pendage doux avec de nombreuses intrusions trapéennes de la phase d'activation Gondwanienne.

Les croûtes latéritiques et les sédiments de couverture sont largement développés sur ces formations.

Le cadre géologique des régions du socle de la plate-forme est très complexe:

- granitisation vaste et répétitive des roches cristallines archéennes avec la mise en place de vastes espaces de granites gneissiques, migmatites et diaphorites;
- magmatisme polyphasé de diverse composition ayant eu lieu durant diverses phase d'évolution des structures géologiques;
- plissement intense, métamorphisme dynamothermal et dislocatif régional des roches de la couverture plissée du Protérozoïque précoce et du Riphéen-Vendien.

La structure géologique des régions de développement des sédiments de la couverture de plate-forme est relativement simple. Il est à noter une homogénéité des séquences, absence des horizons-repères dans les dépôts du Riphéen supérieur, du Vendien et du Cambrien et une fracturation des roches due à des intrusions trapéennes.

Principale spécialisation minière

Socle cristallin – fer (quartzites à magnétite), lieu de localisation de pipes et dykes kimberlitiques diamantifères du Mésozoïque.

Couverture plissée du socle de la plate-forme – structures de consolidation du Protérozoïque précoce (birrimienne) – or hydrothermal, fer sédimentaire métamorphique hypergène.

Couverture sédimentaire – roches carbonatées.

Intrusions trappéennes de la phase d'activation Gondwanienne – nickel magmatogène, chrome, platinoïdes, titane.

Croûtes latéritiques – bauxites et minerais de fer hypergènes, nickel silicaté, or et platinoïdes (si le substratum en place y est favorable)

Couverture sédimentaire (alluviale, de préférence) - placers d'or, de diamants et d'autres minéraux lourds.

Niveau d'affleurement des roches en place. Il est satisfaisant sur le plateau de Fouta Djallon et la plaine basse du Littoral (au niveau des incisions d'érosion et des versants des rivières actuelles). Dans la limite de la Plaine interne du bassin du Niger il est très faible à cause du développement généralisé de croûtes latéritiques (sauf dans la chaîne de Niandan – Kiniéro où l'affleurement est satisfaisant). Dans l'est et le sud-est du pays, dans la zone forestière de la Guinée, l'affleurement est mauvais. Dans la région de la chaîne de Simandou et du massif de Nimba – l'affleurement est satisfaisant.

Le niveau d'interprétation des cibles géologiques sur les photos aériennes est, en général, mauvais. L'exception faite des complexes de terrasse des vallées fluviales, de certains éléments de la tectonique disjonctive et des surfaces géomorphologiques aplaties dans les régions à relief accidenté.

L'accessibilité de la plupart des régions est satisfaisante et dans certaines régions de partage des eaux de Fouta Djallon est bonne.

La lecture du terrain à l'aide de la carte et la navigation sont satisfaisantes, sauf dans les régions forestières du sud-est du pays et les vallées de certains affluents de grandes rivières où il y a de vastes espaces couverts de forêts galeries et d'herbes à éléphant.

Les conditions climatiques sont dures.

L'environnement biologique est difficile suite à la présence de maladies dangereuses.

Le fond topographique et la «Carte gîtologique ...» ont été préparés à l'aide de technologies informatiques.

Toutes les informations relatives à la «Carte gîtologique ...» et la «Banque de données...» sont gravées sur CD en formats Microstation et TIF. Ce dernier permet de faire le tirage électronique ou sur papier.

La révision scientifique et technique de la «Carte gîtologique ...» et de la «Banque de données...» a été effectuée par le docteur ès sciences géologiques Mamedov V.I.

La traduction française de la Banque de données a été faite par Zverev S., Sinitsyn S., Ballo Mamadou et Glushchenko S.

La révision technique des textes français a été effectuée par Nikitine Y. et Sinitsyn S.

L'ouvrage est réalisé en coopération avec MGU, OZGEO, DNRGH et CPDM.

L'ensemble des travaux ont été financés par GEOPROSPECTS Ltd et Mamedov V.I. de son compte personnel.

La «Carte gîtologique...» et la présente «Banque de données...» ne prétendent pas être complètes et impeccables. Cet ouvrage est en fait la première tentative de généraliser et systématiser les données disponibles concernant les ressources minérales de la Guinée sur la base d'une carte géostructurale normalisée.

A. PRINCIPAUX MINÉRAUX UTILES FER

La République de Guinée abrite d'importantes ressources de minerais de fer.

Selon MIGA (1995), elles sont estimées à 9,4 milliards de tonnes. Sur le site internet du Ministère des Affaires Etrangères de la Fédération de Russie (2007), ce chiffre atteint environ 12 milliards t.

Pour la première fois, les Européens se sont intéressés aux minerais de fer de la Guinée en 1919, la date de la mise en évidence du gisement de fer de **Kaloum**. Avec interruptions, sa prospection a duré jusqu'à 1958. L'exploitation a été commencée en 1952 par une société française «Miniére de Conakry» (CMC) et a été terminée en 1966.

En 1926 N. Djanner a découvert le gisement de fer de Marampa (des schistes à hématite) à Sierra-Leone. Plus tard (1955), une compagnie américaine Bethlehem Steel a réalisé une prospection d'un gisement similaire de **Yomboyleli** situé en Guinée.

En 1933, le géologue français Gor a signalé la présence des quartzites ferrugineux (itabirites) et de l'hématite dans la partie guinéenne du massif de Nimba. Plus tard, le Service Géologique de l'Afrique de l'ouest Française a débuté la prospection dans les régions du massif de Nimba et de la chaîne de Simandou. Comme résultat, il a été découvert quelques grands gisements de fer de haute qualité (R. Goloubinow, 1936). Les travaux ont duré jusqu'à 1960.

En 1967-1994, au cours des travaux de recherche et de levé à l'échelle 1:200 000 réalisés en coopération avec des spécialistes guinéens, les géologues soviétiques et russes (OSRG, OZGEO-ORG et OZGEO-DNG) ont constaté un grand nombre d'indices de minerais de fer de différents types. La plupart d'entre eux étaient liée aux quartzites à magnétite des séries de Kasila et de Kambui de l'Archéen supérieur (feuilles de CONAKRY, SIEROUMBA, KISSIDOUYOU et KEROUANE).

A la fin de 1997, l'Agence Nationale d'aménagement et d'infrastructure Nationale (ANAN) a été créée, elle pour but la mise en valeur des gisements de fer de la Guinée avec une participation des partenaires étrangers. Selon le Programme du Gouvernement de la République de Guinée, exposé en 1997 à Düsseldorf par le Ministre des Mines et de la Géologie de la République de Guinée Monsieur R. Fofana, il était question de construire un chemin de fer d'une longueur d'environ 900 km, allant de la chaîne de Simandou jusqu'à la ville de Benti, site d'un futur port maritime en eau profonde.

Depuis 1998, la compagnie Rio Tinto procède à la prospection complexe de la chaîne de Simandou, depuis 2006, BHPBilliton prospecte la chaîne de Nimba. A partir de 2008, le nord de la chaîne de Simandou est prospecté par BSGR, et à partir de 2010, à BSGR s'est jointe VALE, l'une des plus grandes compagnies d'exploitation des gisements de fer.

Actuellement, en Guinée, les types génétiques de gisements et indices de fer suivants ont été identifiés:

1. Type latéritique – minerais dérivant des roches ultrabasiques. Par exemple – le gisement de Kaloum.
2. Itabirites métamorphogènes à magnétite initialement sédimentaires faisant partie de la série de Simandou et des roches d'âge similaire. Exemple – gisements des chaînes de Simandou et Nimba.
3. Type latéritique – minerais dérivant des quartzites à magnétite (itabirite). Exemple – minerais à hématite riches de Simandou et Nimba.
4. Quartzites métamorphogènes à magnétite dans les séquences des séries de Kasila et de Kambui de l'Archéen supérieur.

Parmi les types mentionnés, les plus importants du point de vue économique sont les minerais latéritiques dérivant des itabirites à magnétite largement présentes dans la chaîne de Simandou et le massif de Nimba. L'état de connaissance actuel de ces territoires permet d'y pronostiquer un accroissement important des ressources de minerai de fer.

En 2006-2009, de nouvelles zones du développement des roches du complexe de Simandou-Nimba avec des itabirites à hématites et des minerais qui en dérivent ont été mises en évidence dans le prolongement sud des structures de la chaîne de Simandou.

Les quartzites à magnétite sont des minerais faciles à traiter et rentables pour la production du métal.

Mais les zones de leur développement sont peu étudiées (éch. 1:200 000). La recherche des gisements d'intérêt économique exige d'investissements importants mais ne garantit pas la découverte de grandes cibles. La région la plus prometteuse pour la prospection des quartzites à magnétite est celle de Forécariah située à 25-30 km de la ville de Benti (littoral atlantique).

La probabilité de découverte des gisements de fer dans les croûtes d'altération latéritique dérivant des roches ultrabasiques est très élevée mais n'est pas d'actualité pour le moment. Les latérites de la presqu'île de Kaloum situées au pied du Mont de Kakoulima et qui ne sont pas encore occupées par les constructions, ont des milliards de tonnes de ressources et sont riches en nickel, chrome et platinoïdes. Pourtant, ces minerais exigent un traitement spécial pour être fondus en haut fourneau.

Au total, les 82 gisements et indices de minerais de fer figurent sur la carte géologique. La caractéristique de ces gisements et indices est donnée ci-dessous.

N _o /N _o	Numéro sur la carte, feuille 1:200 000	Nom de l'objectif, disposition, coordonnées	Type génétique	Caractéristique des gisements ou des indices de minerais	Sources de renseignements
1	2	3	4	5	6
FEUILLE DE KEDOUGOU (coupure F - III)					
1	KED-1	Pays d'amont de l'affluent gauche de Semini 12°50' W 10°41' N	Sédimentaire (?), métamorphisé	Dans les champs de développement des micaschistes et grès quartzitoïdes de la série de Madina-Kouta (Riphéen-Vendien supérieur) sur une superficie de plus de 100 m ² , on trouve des débris éluviaux et manifestations de schistes à hématite. Selon l'analyse des échantillons ponctuels isolés, la teneur en hématite est de 56,47 % à 62,45 %. Il est possible que l'indice soit similaire au gisement Yomboyle (SIE-5).	OSRG, 1969 – [154]
FEUILLE DE DINGUIRAYE (coupure E - V)					
2	DIN-1 DIN-2	Alentours du v. de Sambaya-Dialonke, sommet de la colline, 10°22'45" W 11°11'30" N et la pente sud de cette colline 10°55'30" W 11°10'20" N	Sédimentaire, métamorphisé	Les indices s'associent aux parties inférieures des dépôts de la série Birrimienne (Protérozoïque inférieur) et sont représentés par des roches rubanées à quartz-magnétite-hématite dites itabirites. L'indice DIN-1 est situé au sommet d'une petite colline. Là, sur une superficie de 50 x 70 m, on note des débris éluviaux d'itabirites à teneur visuelle en minéral métallifère jusqu'à 50 %. L'indice DIN-2 se trouve au pied sud de cette colline et est formé de débris éluviaux-déluviaux et d'affleurements isolés d'itabirites similaires. La largeur des débris éluviaux dépasse 80 m, l'étendue visible dépasse 700 m. La teneur en minéraux métallifères (principalement, en magnétites) est variable, par endroits jusqu'à 60-70 %. Les itabirites sont des roches finement rubanées, rythmiquement stratifiées à grain fin. Elles sont composées de fines passées alternantes de quartzite et minéraux métallifères. Par leur composition et l'aspect extérieur, ces roches ressemblent aux itabirites de la chaîne de Simandou. Dans le village de Sambaya-Dialouke situé près des indices, on trouve de vastes débris de scories ce qui témoigne de la production du métal par la population locale.	OZGEO-DNG, 1994 – [180]
FEUILLE DE BOFFA (coupure D - I)					
4	BOF-1	Vers le nord-ouest de BOKE 14°18' W 10°56' N	Résiduel, croûtes latéritiques altérées	Sur la surface d'une petite colline, des débris éluviaux à gros blocs de latérites très ferrugineux (cuirasses) ont été cartographiés. La superficie des débris éluviaux est de quelques km ² . Teneur en fer – jusqu'à 56,7 %.	OSRG, 1970 – [156] <i>Chetelat et Zemanek, 1962</i>
5	BOF-2	Cap Verga 14°26' W 10°15' N	Résiduel, croûtes latéritiques	Dans la partie littorale de l'océan à 3-16 km de la côte, des latérites riches en fer sont observées sur une grande superficie (quelques km ²). Teneur en fer – 38 % – 55 %, TiO ₂ – 2,0 %.	OSRG, 1970 – [156]
FEUILLE DE TELIMELE (coupure D - II)					
6	TEL-1	Alentours du v. de Tiontion 13°09'20" W 10°50' N	?	Sur une superficie d'environ 1,3 km ² , on a cartographié des blocs de minerais à magnétite monolithes associés au contact de l'intrusion de dolérite avec des grès de l'Ordovicien. On a étudié deux cibles à la maille de 250 x 250 m. La teneur en Fe ₂ O ₃ jusqu'à 65,23 % est fixée. Les ressources potentielles sont estimées à 3-4 Mt de minerais.	OSRG, 1970 – [157] <i>Julian, Chetelat, Zemanek, 1962-1963</i>

1	2	3	4	5	6
FEUILLE DE DABOLA (coupure D - IV)					
7	DAB-1	Alentours du v. de Labko 11°41' W 10°52' N	Résiduel, croûtes latéritiques altérées	Deux sondages exécutés pour les bauxites sur le bowal de Boulidana ont reconnu des croûtes latéritiques altérées d'une épaisseur de 5,0 m dérivants des roches ultrabasiques (péridotites?) à teneur en fer de 35,7 % par sondage. Cet indice est sans intérêt pratique.	OSRG, 1973 – [159]
8	DAB-2	Plateau du v. de Telentaga 11°56' W 10°35' N	Résiduel, croûtes latéritiques altérées	Sur le bowal de Telentaga dont la superficie dépasse 12,5 km ² on observe des croûtes latéritiques altérées dérivant des roches ultrabasiques. Teneur en fer – de 35 à 38 %.	OSRG, 1973 – [159]
9	DAB-3	Alentours du v. de Mansadaka 11°43' W 10°25' N	Sédimentaire, métamorphisé	Sur la surface du partage des eaux de deux petits ruisseaux, on constate des débris éluviaux et blocs de quartzites rubanés à magnétite-cummingtonite de la suite de Mongo (Protérozoïque inférieur) avec une teneur visuelle en magnétite jusqu'à 50 %.	OSRG, 1973 – [159]
10	DAB-4	Versant sud du mont avec la cote de 1055 m 11°14'40" W 10°13'30" N	Sédimentaire, métamorphisé	Sur le versant abrupt du mont, dans un intervalle d'environ 100 m, on aperçoit des affleurements de roches en place et éboulis de quartzites à magnétite-cummingtonite de la suite de Mongo (Protérozoïque inférieur). Teneurs maximales en Fe ₂ O ₃ – 66,55%, FeO – 28,34%. L'indice n'est pratiquement pas étudié. Il peut présenter de l'intérêt pratique.	OSRG, 1973 – [159]
Information supplémentaire: En 1936, R. Goloubinow a noté la présence des quartzites ferrugineux et minerais de fer à l'ouest de la ville de Faranah, sans donner de coordonnées précises. Ils ont été constatés sur le mont de Kouningea, aux environs du village de Koutoala et sur le mont de Gifa, dans le massif de Giagie. Au cours de l'établissement de la carte géologique, on n'a pas pu localiser ces indices et les porter sur la carte.					
FEUILLE DE KANKAN (coupure D - VI)					
11	KAN-4	Le pied ouest du mont de Telikon Boukou 9°53' W 10°53' N	Sédimentaire, métamorphisé	Au niveau du pied du mont de Telikon Boukou ont été constatés des débris déluviaux abondants de quartzites ferrugineux rubanés (des itabirites) et schistes cristallins à carbonate-actinolite de la série Birrimienne (Protérozoïque inférieur). La minéralisation métallifère des quartzites est représentée par la magnétite dont la teneur dans certains débris atteint 45-50 % (visuellement). L'indice n'est pas étudié. Il peut présenter un intérêt pratique en cas de découverte des minerais de fer latéritique du type «chaîne de Simandou»	le BRGM-DNRGH, 1999 – [36]
FEUILLE DE CONAKRY (coupure C-II)					
12	CON-1	Kaloum La presque île de Kaloum jusqu'au Mont de Kakoulima	Résiduel, croûtes latéritiques altérées	Le gisement est localisé dans la croûte latéritique altérée du massif de Kaloum des roches ultrabasiques (dunites, pyroxénites, péridotites). Selon les secteurs, l'épaisseur de la croûte altérée varie de 3,0 à 50,0 m; au-dessus des zones de dislocations tectoniques linéaires elle atteint 100,0 m. Le gisement a été découvert en 1919. La prospection préliminaire à la maille de 1000x1000 m a été exécutée entre 1919 et 1939. Les tests industriels des minerais ont été effectués en 1939 et la prospection détaillée avec la division de minerais en blocs industriels a été faite entre 1949 et 1958. Le profil de la croûte latéritique altérée avait trois zones et respectivement trois types de minerais de fer (de bas en haut): minerais tendres (ocres structurelles) – 10,0-90,0 m; minerais compacts (zone de transition) – 3,0-5,0 m; minerais granulés (cuiresse) – 2,0-3,0 m. Etant impropres à la fusion en haut fourneau sans l'agglomération préliminaire, les minerais tendres n'ont pas été pris en compte lors du calcul des réserves.	OSRG, 1968 – [153] RIO TINTO, 2001, 2002 – [189, 190, 191]

1	2	3	4	5	6
				<p>Selon les résultats de la prospection, les réserves en minerais de fer compacts et granulés se chiffrent à 1476 Mt avec une teneur en fer > 40 %, avec du chrome accessoire – 1,0-2,0 % et du nickel – jusqu’à 0,2-0,4%, y compris ceux avec une teneur en fer > 45 % – 736,0 Mt; > 50% – 207,0 Mt et > 55 % – 10,0 Mt. L’exploitation du gisement à ciel ouvert a été commencée par la compagnie française «Miniére de Conakry» en 1959 et a duré jusqu’à 1966. La production annuelle variait de 440,0 mille tonnes (1959) à 1402 mille tonnes (1957). Au total, il a été extrait environ 4,1 Mt.</p> <p>La composition chimique des minerais des trois zones est presque la même. La plupart des analyses des échantillons ont montré la teneur en fer de 49% à 54,9%, maximum – 59,4 %. Tout le fer dans les minerais de type industriel se trouve sous forme d’hématite et goethite. Les ressources potentielles du gisement sont estimées à 5,0-6,0 Gt avec de grandes possibilités de les augmenter pour le compte de l’étude des terrains non occupés par les constructions situés au pied du Mont de Kakoulima. Les travaux de Rio Tinto (2001) ont montré que les latérites de ces terrains contiennent: chrome de 0,54 % à 3,58 %, nickel de 0,03 % à 0,57 % et platinoïdes de 0,09 à 0,49 g/t. (Voir le chapitre «Nickel» – CON-2).</p>	
13	CON-2	Le versant droit de la r. de Melikhouré 13°02’ W 9°26’ N	Métamorphogène	<p>Les indices sont représentés par des quartzites à magnétite se trouvant au sein des roches métamorphiques de la suite de Kissi-Kissi de la série de Kasila (Archéen supérieur). Dans la zone des indices, la séquence des sédiments de cette suite présente quatre horizons de minerai dont les paramètres sont: le premier a une épaisseur jusqu’à 200 m et une étendue d’environ 3000 m; le deuxième – 150 m et 4500 m; le troisième - 400 m et plus de 11000 m; le quatrième (lenticulaire) avec les dimensions de la plus grande lentille ou de la couche respectivement – de 300x8000 m. La distance entre ces horizons suivant la séquence varie de 200 à 500 m. L’étude des quartzites à magnétite a été menée sur les débris éluviaux et rares affleurements de roches en places. Probablement, ces horizons font partie d’un système de couches ou de lentilles rapprochées d’une ‘épaisseur plurimétrique et gisant au sein des schistes cristallins basiques et amphibolites. L’indice CON-2 correspond au flanc nord des quartzites à magnétite cartographiés et celui CON-3 – au flanc sud. Dans ce dernier cas, le membre de quartzites à magnétite, situé à 1,0 km au sud-est de Sambalam, est observé à la surface sous forme d’une chaîne peu élevée (jusqu’à 25-30 m) orientée au nord-nord-ouest, longue de 700 m et large d’environ 250 m.</p> <p>Les quartzites à magnétite sont fortement aimantés et se caractérisent par une texture massive ou faiblement rubanée et par une répartition relativement régulière de la magnétite dans la masse quartzeuse. Sa teneur dans les quartzites atteint de 40 % à 60 %. Elle forme des inclusions allongées isolées, jusqu’à 0,5 cm² ou des amas en nids de 4,0–5,0 cm². Les minerais à magnétite massifs n’ont pas été observés. L’analyse de l’échantillon de minerai collecté au marteau à la surface a montré une teneur en Fe₂O₃ – 47,72 %; FeO – 0,45 %; TiO₂ – 0,06 %; MnO – 0,01 % et P₂O₅ – 0,12 %. Les croûtes latéritiques altérées, épaisses de 15,0 – 30,0 m, se développent dans les zones des indices. Au sein de ces croûtes, des minerais à hématite et à hématite-goethite plus riches peuvent se former au-dessus des quartzites à magnétite. Ces indices méritent des études ultérieures.</p>	OSRG, 1968 – [153]
14	CON-3	La vallée de l’affluent gauche de Bofon 13°01’ W 9°24’45” N			

1	2	3	4	5	6
FEUILLE DE SIEROUMBA (coupure C - III)					
15	SIE-1	Vers le nord du v. de Kaméléya 2 km 12°55' W 9°31' N	Métamorphogène	Les débris éluviaux et blocs de quartzites monominéraux et à magnétite sont observés au sein des roches métamorphiques de la suite de Forécariah de l'Archéen supérieur. La teneur visuelle en magnétite dans les quartzites atteint 30 % à 40 % et, rarement, 50 % à 60 %. L'étendue des débris éluviaux est de quelques dizaines de mètres, la largeur – 10 m au maximum.	OSRG, 1969 – [155]
16	SIE-2	Alentours du v. de Yéieba 12°58' W 9°30' N	Métamorphogène	L'indice est représenté par des quartzites à magnétite de la suite de Kissi- Kissi de l'Archéen supérieur. Il a été étudié par une tranchée qui a reconnu une couche de quartzites à magnétite d'environ 1,0 m d'épaisseur. La teneur visuelle en magnétite des quartzites est de 45 %-50 %.	OSRG, 1969 – [155]
17	SIE-3	Environs du v. de Dalaba 12°58'45" W 9°28'30" N	Métamorphogène	Quelques blocs et débris éluvio-déluviaux de quartzites à magnétite de la suite de Kissi-Kissi de l'Archéen supérieur sont constatés dans les environs du v. de Dabala. La teneur visuelle en magnétite des quartzites atteint 40 %-60 %. Les débris éluviaux de quartzites à magnétite ont été étudiés par deux sondages à vis qui ont traversé des croûtes latéritiques épaisses de 15,0 à 20,0 m. Les cuttings des sondages présentent de nombreux débris de quartzites à magnétite.	OSRG, 1969 – [155]
18	SIE-4	Vers le nord du v. de Laya à 2 km 12°43' W 9°26' N	?	L'indice est représenté par des débris éluvio-déluviaux de schistes à muscovite, à hématite et à deux micas (partie métamorphisée de la séquence de la série de Madina-Kouta – Riphéen supérieur-Vendien). Leur superficie est d'environ 0,8 km ² . Il est possible que cet indice soit la partie nord du champ minier du gisement de Yomboyeli (voir SIE-5).	OSRG, 1969 – [155]
19	SIE-5	Yomboyeli Vers le sud du v. de Laya 12°43' W 9°24'30" N	?	Des schistes à muscovite et à deux micas ainsi que des quartzites à muscovite de la série de Madina-Kouta (Riphéen supérieur-Vendien) contenant des lentilles ou interlits de minerais à hématite sont répertoriés sur le gisement. Une cuirasse ferrugineuse épaisse de 3,0-3,5 m est bien développée à la surface. Le gisement a été étudié par les géologues américains de la Société «Bethlehem Steel». Les résultats de ces travaux ne sont pas disponibles aux archives du Service géologique de la Guinée. On ne connaît que les réserves: minerais à hématite à teneur en fer supérieur à 50 % – 1 830 Kt; minerais latéritiques altérés éluviaux avec une teneur en fer de plus de 53 % – 780 Kt; des minerais latéritiques altérés déluviaux avec une teneur en fer de plus de 40 %-50 % – 1 880 Kt. Les réserves totales du gisement sont estimées à 4 490 Kt. Le gisement est placé dans la catégorie non industrielle.	OSRG, 1969 – [155] le BRGM-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] <i>Bethlehem Steel</i>
20	SIE-6	Vers le sud du v. de Bakaria à 2 km 12°59' W 9°21'15" N	Métamorphogène	De nombreux éclats de quartzites à magnétite jusqu'à 0,5 m de taille sont observés au sein des roches métamorphiques de la suite de Kissi-Kissi dans les débris éluvio-déluviaux. Les quartzites à magnétite sont fortement aimantés et se caractérisent par une texture massive ou faiblement rubanée et par une répartition relativement régulière de magnétite dans la masse quartzeuse macrogranulée. Sa teneur atteint 40 %-60 %. La magnétite forme des mouchetures allongées isolées de 0,5 cm ² ou des agrégats en nids de 10,0 cm ² . Les minerais à magnétite massifs ne sont pas observés. Les résultats du forage à vis témoignent du développement des croûtes latéritiques altérées jusqu'à 20 m d'épaisseur.	OSRG, 1969 – [155]
21	SIE-7	Vers le nord du v. de Mola à 2 km 12°56' W 9°20'10" N		La situation géologique et les caractéristiques de l'indice sont similaires à celui SIE –6.	OSRG, 1969 – [155]

FEUILLE DE KISSIDOUGOU (coupure C – V)

Au cours des travaux de recherche et du levé au 1:200 000 effectués par OZGEO-DNG (1994) sur la feuille de KISSIDOUGOU, 50 gisements et 327 indices de minerai associés aux quartzites à magnétite de la série de Kambui de l'Archéen supérieur ont été découverts. Les zones de développement des débris éluviaux et les affleurements de quartzites à magnétite en place, larges de plus de 100 m et ayant une teneur visuelle en magnétite supérieure à 30 % sont reportées, sous condition, à la catégorie de gisements. Les autres cibles sont considérées comme étant des indices de minerai. Le classement des gisements selon les critères mentionnés n'est pas conforme à la pratique mondiale actuelle. En réalité, ils doivent

être tous considérés comme des indices. De ce fait et prenant en considération leur grande quantité, nous avons porté sur la «Carte géologique...» à titre d'indice de fer seulement les plus vastes surfaces de développement de ces roches. Par ailleurs, les auteurs de cette carte admettent un certain subjectivisme d'un tel classement et croient qu'il peut être éliminé en faisant des études plus approfondies des documents originaux [181].

Le principe similaire a été adopté lors de l'établissement de la carte de la partie nord de la feuille de KEROUANE où, les 6 gisements et 27 indices de minerai des quartzites à magnétite avaient été reportés à la carte à l'échelle 1:200 000.

N°	Numéro sur la carte, feuille au 1:200 000	Nom de l'objectif, situation, coordonnées	Caractéristique des gisements ou des indices de minerai	Sources de renseignements
1	2	3	4	5
22	KIS-1	Alentours du v. de Kansiraya 10°17' W 9°58' N	Des débris éluvio-déluviaux de quartzites à hypersthène-magnétite-grenat sont cartographiés au sein des migmatites et granites gneissiques. Les superficies de tels débris éluviaux varient de 0,1 à 0,6 km ² . La teneur visuelle en magnétite des quartzites atteint 40 %-60 %.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
23	KIS-2	Le versant droit de la vallée de Sansanko 10°39' W 9°56' N	De nombreux affleurements de roches en place et débris éluvio-déluviaux de quartzites magnétiques à teneur visuelle en magnétite de 20 % à 40 % sont notés dans la bande large de 100 m et longue de 2 km.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
24	KIS-3	Le versant droit de la vallée de Déré 10°13' W 9°56'30" N	De nombreux débris éluviaux de quartzites à hypersthène-grenat-magnétite et de minerais à magnétite massifs (jusqu'à 70 % de magnétite) ou de minerais tachetés avec une répartition en nid de la magnétite (jusqu'à 60 % de magnétite) ont été observés lors de l'itinéraire sur une distance de 900 m. La teneur visuelle en magnétite des quartzites ferrugineux se lève à 50 %.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
25	KIS-4	Alentours du v. de Sonkoia 10°46' W 9°54'15" N	Dans les affleurements de roches en place et les débris éluviaux on aperçoit un membre de quartzites à magnétite épais d'environ 100 m. Le pendage des roches est subvertical, la direction – 40°. Les quartzites sont rythmiquement stratifiés. La teneur visuelle en magnétite est d'environ 40 %.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
26	KIS-5	Vers le nord du v. de Karamya 4,5 km 10°37'40" W 9°55'15" N	L'indice est représenté par des débris éluviaux et blocs de quartzites à hypersthène-magnétite qui sont fixés sur une superficie de 30 – 40 x 200 m. Les quartzites sont finement rubanés, rythmiquement stratifiés. La teneur en magnétite visuelle atteint 50 %-60 %.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
27	KIS-6	Alentours du v. de Kansiraya 10°17' W 9°54' N	Les trois zones de débris éluvio-déluviaux de quartzites à grenat-cummingtonite-magnétite et à hypersthène-magnétite sont cartographiées aux environs du village de Kansiraya. La superficie maximale de l'une de ces zones atteint 1,5 km ² . Les quartzites sont massifs ou rubanés-lenticulaires. Probablement, ils forment des grandes skialites ou des buttes-témoins au sein des plagiogranites à amphibole-biotite à gros grains. La teneur visuelle en magnétite des quartzites atteint 30 %-50 %.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]

1	2	3	4	5
28	KIS-7	Alentours du v. de Bouroumouria 10°13'45" W 9°51'40" N	Les trois couches de quartzites ferrugineux de 15-30 m d'épaisseur sont notées dans des affleurements des roches en place et débris éluviaux, sur une distance de 250 m. Plus au nord, à 350 m, on observe encore 2 couches de 15-20 m d'épaisseur. Les quartzites massifs et stratifiés à grenat-magnétite contiennent de l'hypersthène. La teneur visuelle moyenne en magnétite à travers toutes les couches de quartzites est d'environ 30 % et dans certains interlits – jusqu'à 50 %. La largeur totale de la zone de quartzites ferrugineux est de 650-700 m.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
29	KIS-8	Alentours du v. de Bouroumouria 10°12' W 9°51'40" N	Dans un intervalle d'environ 1000 m, de nombreuses lentilles ou interlits de quartzites à grenat-magnétite massifs et grossièrement rubanés à teneur visuelle en magnétite d'environ 40 % sont observés dans les affleurements des fonds rocheux du lit et les débris éluviaux.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
30	KIS-9	Le partage des eaux des rivières de Mafou-Kanke et Erako 10°16'40" W 9°50'30" N	Sur le partage des eaux, dans des affleurements des roches en place et sur les débris éluviaux, on a cartographié 4 membres de quartzites ferrugineux épais de 5,0; 65,0; 200,0 et 300,0 m. Le pendage des roches est de 80-90°, la direction- subméridienne. Les quartzites à hypersthène-magnétite et à grenat-hypersthène-magnétite à teneur visuelle en magnétite de 30-40 %. Ces membres sont reconnus sur une distance de 2,0- 2,5 km. Les quartzites sont situés au sein des granites et plagiogneiss à biotite.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
31	KIS-10	Alentours du v. de Tindo 10°12'20" W 9°50'30" N	Aux environs du village de Tindo, il a été reconnu quelques zones de débris éluviaux de quartzites ferrugineux situés dans les champs de plagiogranites et granites gneissiques. Les superficies occupées par les débris éluviaux varient entre 0,1 et 0,5 km ² . Ce sont des quartzites à stratification rythmique, à magnétite, à hypersthène-magnétite, à grenat-magnétite et à grenat-cumingtonite-magnétite, avec une teneur visuelle en magnétite de 30 % à 60 %.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
32	KIS-11	Alentours du v. de Fararo 10°16'20" W 9°49'30" N	L'indice est composé de débris éluviaux de quartzites à stratification rythmique à hypersthène-magnétite et de schistes cristallins à grenat-plagioclase-hypersthène-magnétite dont le pendage est probablement abrupt et monoclinale et qui forment un membre de roches ferrugineuses d'environ 150 m d'épaisseur. La teneur visuelle en magnétite des roches est de 40-60 %.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
33	KIS-12	Alentours du v. de Tindo 10°15'20" W 9°49'30" N	Un membre monoclinale de quartzites ferrugineux épais de 215 m est cartographié au sein des débris éluviaux et rares affleurements de roches en place, dont des quartzites à grenat-magnétite – 200 m, ceux monominéraux – 12 m et ceux à grenat-cumingtonite-magnétite – 15 m. Les roches encaissantes sont des granites gneissiques et migmatites. La teneur visuelle en magnétite des quartzites atteint 40 %-50 %	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
34	KIS-13	Alentours du v. de Damania 10°50' W 9°48'30" N	Les débris éluviaux-déluviaux de la zone de l'indice présentent la séquence de roches métamorphiques suivante: 250 m – quartzites à hypersthène-magnétite; 20 m – granites gneissiques; 5 m – quartzites à pyroxène-magnétite; 40 m – sol; 5 m – quartzites à pyroxène-magnétite. L'épaisseur totale des roches ferrugineuses dépasse 260 m. Teneur moyenne visuelle en magnétite des quartzites – environ 30 %.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
35	KIS-14	Alentours du v. de Marabelia 10°15'45" W 9°48' N	Les affleurements de roches en place renferment quatre horizons de quartzites à hypersthène-magnétite de 400, 130, 220 et 50 m d'épaisseur disposés en monoclinale. Les quartzites ont à la base des schistes à pyroxène cristallins; cet ensemble est percé par des granites gneissiques. La teneur visuelle en magnétite des quartzites varie de 30 % à 50 %.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
36	KIS-15	Alentours du v. de Simbo 10°09'30" W 9°47'40" N	Les affleurements des roches en place de l'assise de gneiss à biotites renferment un membre de quartzites ferrugineux d'environ 150 m d'épaisseur où on a reconnu 4 couches de quartzites à hypersthène-magnétite de 10 – 30 m disposées en monoclinale. Les quartzites sont finement stratifiés et massifs. La teneur visuelle en magnétite de ces derniers atteint 70 %. Les variétés finement stratifiées ont une teneur en magnétite de 30-50 %.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
37	KIS-16	Alentours du v. de Simbo 10°08'45" W 9°47'45" N	Des affleurements de roches en place et de nombreux débris éluviaux de quartzites à magnétite rythmiquement stratifiés à teneur visuelle en magnétite de 40 à 80 % sont observés au sein des granites à microcline. Par certains endroits, les roches sont resserrées en plis isoclinaux avec une envergure de quelques mètres.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]

1	2	3	4	5
38	KIS-167	Alentours du v.de Kouya-Siria 10°04'45" W 9°48'30" N	Au sein du massif de granites gneissiques, grâce aux affleurements des roches en place et débris éluviaux, on a constaté deux gros blocs de quartzites à magnétite qui, avant la granitisation, formeraient deux membres de 120 et de 200 m d'épaisseur et contenaient de la magnétite. Les quartzites sont rubanés-lenticulaires avec une teneur en magnétite jusqu'à 50 %.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
39	KIS-18	Alentours du v. de Duoako 10°14'30" W 9°45' N	Trois membres de quartzites, disposés en monoclinale, épais de 280, 350 et 100 m chacun, sont cartographiés dans les environs de Duoako. Le pendage est de 75°. Les quartzites sont associés aux schistes à pyroxènes cristallins et sont percés par des granites gneissiques. La teneur visuelle en magnétite des quartzites se lève à 50 %.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
40	KIS-19	Le partage des eaux des rivières de Faliko – Niger 10°42' W 9°42'30" N	Un membre de quartzites à magnétite d'environ 300 m d'épaisseur est observé au sein des granites gneissiques qui se situent sur le partage des eaux. La teneur visuelle en magnétite dans les quartzites est de 40 à 50 %.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
41	KIS-20	Alentours du v. de Ouolabayo 10°28'40" W 9°38' N	Des débris éluviaux et de nombreux débris de quartzites à magnétite rubanés granulés sont cartographiés aux alentours de Ouolabayo. La largeur de certains rubans contenant de la magnétite est de 1 – 3 mm. La teneur visuelle en magnétite atteint 50-60 %. Visiblement, les quartzites à magnétite forment de gros xénolites et blocs isolés au sein des granites gneissiques.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
42	KIS-21	Le versant de la vallée de Balé 10°34'30" W 9°36' N	Des débris éluviaux de quartzites à grenat-hypersthène-magnétite éluviaux, abondants, à structure rubanée sont observés sur le versant de la vallée de Balé. La teneur visuelle en magnétite des quartzites est de 50 à 60 %. Les roches encaissant les quartzites sont représentées par des granites gneissiques.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
43	KIS-22	Alentours du v. de Kaola 10°26'40" W 9°36'20" N	Des débris éluviaux-déluviaux de quartzites à magnétite avec une teneur visuelle en magnétite jusqu'à 50 % sont cartographiés aux environs de Kaola. La largeur de l'aurole des débris éluviaux est d'environ 400 m.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
44	KIS-23	Les environs du v. de Kaola 10°02' W 9°34'40" N	Des débris éluviaux de quartzites à magnétite éluviaux-déluviaux avec une teneur visuelle en magnétite de 20 à 40 %. Des quartzites altérés à hypersthène-magnétite, à ouralite-magnétite, à magnétite-pyroxène-grenat. La largeur des débris éluviaux suivant l'itinéraire est d'environ 200 m.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
45	KIS-24	Alentours du v. de Karmassadou 10°01' W 9°30'45" N	Un membre de quartzites à hypersthène-magnétite, épais de 200 m au minimum, est levé aux alentours dudit village d'après des affleurements de roches en place et débris éluviaux; le pendage monoclinale est de 50°. La teneur moyenne visuelle en magnétite dans les quartzites est de 25 % - 30 %.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
46	KIS-25	Alentours du v. de Messira 10°06'40" W 9°29' N	Un membre de quartzites à magnétite finement rubanés et à hypersthène-magnétite d'environ 200 m d'épaisseur est cartographié d'après des débris éluviaux-déluviaux près du v de Massira. La teneur visuelle en magnétite dans les quartzites est de 50 – 60 %.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
47	KIS-26	Alentours du v. de Moria 10°01'45" W 9°28' N	Dans la région de Moria, la séquence suivante a été dressée d'après les dépôts éluvionnaires: 60 m – quartzites à hypersthène-grenat-magnétite; 10 m – migmatites; 20 m – quartzites à hypersthène-grenat-magnétite; 100 m – granites gneissiques; 110 m – quartzites à grenat-magnétite. Des quartzites sont massifs à stratification parallèle avec une teneur visuelle en magnétite de 20-30 %.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
48	KIS-27	Alentours des villages de Damania et de Banankoro 10°01' W 9°27' N	La coupe suivante a été dressée d'après les affleurements de roches en place et débris éluviaux-déluviaux: 250 m – quartzites à hypersthène-grenat-magnétite; 200 m - quartzites magnétiques rubanés; 150 m – quartzites à magnétite maculés. Le pendage des roches est subvertical. La teneur en magnétite dans certaines variétés atteint 60 – 70 %.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
49	KIS-28	Le partage des eaux des rivières de Kouya et de Vaikako 10°10' W 9°25'45" N	Des débris éluviaux de quartzites à magnétites éluviaux dont la teneur visuelle en magnétite atteint 30 à 40 % sont observés sur le partage des eaux. La largeur de la zone de débris éluviaux est d'environ 60 m.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]

1	2	3	4	5
50	KIS-29	Alentours du v. de Iinkerdou 10°20'20" W 9°21'40" N	Débris éluviaux de quartzites à magnétite rubanés et massifs et à amphibole-magnétite, larges de 200 m à une teneur visuelle en magnétite – 15 – 50 %.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
51	KIS-30	Alentours du v. de Iinkerdou 10°05'30" W 9°22'40" N	Zone de débris éluviaux de quartzites à magnétite rubanés et massifs d'environ 400 m de largeur, avec une teneur visuelle en magnétite jusqu'à 60 %.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
52	KIS-31	Alentours du v. de Gbarando 10°07' W 9°16'45" N	Débris éluviaux de quartzites à magnétite finement rubanés avec une teneur visuelle en magnétite de 40 à 50 %.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
53	KIS-32	Alentours du v. de Gbarando 10°06'45" W 9°15'45" N	Zone de débris éluvio-déluviaux de quartzites à magnétite finement rubanés avec une teneur visuelle en magnétite de 50 à 60 %. La largeur des débris éluviaux est de 250 m, minimum.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
54	KIS-33	Alentours du v. de Niandan 10°01'20" W 9°14'30" N	Des quartzites à grenat-pyroxène-magnétite avec une teneur visuelle en magnétite de 30-50 % sont observés au sein des affleurements de roches en place et débris éluviaux. Parmi eux, on reconnaît des interlits de 10-20 cm d'épaisseur de roches à magnétite massives avec une teneur en magnétite de 95-100 %.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
FEUILLE DE KEROUANE (coupure C - VI)				
55	KER-1	Alentours du v. de Komodou, la cote – 1200 m 9°03' W 9°37'45" N	Au sommet du mont à la cote 1200 m et sur son versant ouest, dans les affleurements de roches en place et les débris déluvio-éluviaux, on constate des quartzites finement rubanés rythmiquement stratifiés à magnétite-hématite, dites itabirites, fortement resserrées en petits plis isoclinaux. L'azimut du pendage des roches sur les flancs est de 230°, l'angle – 70° ou 20°. La teneur visuelle en minéraux métallifères des roches est de 30 à 70 %. Dans la plupart des cas, la magnétite est substituée par des agrégats à hématite-goethite. Les débris éluviaux et les affleurements d'itabirites sont associés aux schistes à séricite-chlorite, quartzites monominéraux, métagrès et phyllites du complexe de Simandou-Nimba du Protérozoïque inférieur.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
56	KER-2	Le sommet du mont de Sanfoura 9°01' W 9°35'40" N	Sur une superficie de 2,0-2,5 km ² il y a de nombreux affleurements de quartzites ferrugineux formant un pli abrupt dont le pendage des roches sur les flancs est le suivant: l'azimut de pendage –10°, l'angle – 80° et l'azimut de pendage – 60°, l'angle – 60°. Les minéraux métallifères sont représentés par la magnétite et l'hématite dérivant de la magnétite. Leur teneur dans les roches atteint 60-80 %. Les quartzites ferrugineux et les minerais sont similaires au KER-1. Les roches encaissant les quartzites ferrugineux sont représentées par des quartzites monominéraux à un interlit de schistes à séricite-chlorite et des corps d'amphibolites (complexe de Simandou-Nimba, Protérozoïque inférieur).	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
57	KER-3	Alentours du v. de Kountaya 9°54'40" W 9°36' N	Sur une superficie de 4 x 3 km, on trouve de nombreux débris éluvio-déluviaux et affleurements de quartzites à hypersthène-grenat-magnétite, à grenat-cummingtonite-magnétite et à trémolite-grenat-magnétite. L'étendue des débris éluviaux dépasse 5000 m, la largeur est de 3000 m. Les quartzites ont un rubanement en lentilles et parallèle. Ils sont disposés en monoclinale, subverticalement (l'angle – 80 à 90°, l'azimut de direction – 0 à 10°). Selon l'analyse de 3 échantillons de minerai au marteau, la teneur en Fe ₂ O ₃ est de 29,5 à 50,1 %.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
58	KER-4	Alentours du v. d'Yradou 9°52' W 9°34' N	Des débris éluvio-déluviaux et des débris isolés de quartzites à grenat-cummingtonite-magnétite et, rarement, à magnétite sont observés. La teneur visuelle en magnétite est de 30 – 40 %, jusqu'à 60 %. Selon l'analyse de 6 échantillons de minerai au marteau, la teneur en Fe ₂ O ₃ est de 48,6 à 61,48 %.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
59	KER-5	Le bord droit de la r. de Niandan 9°54' W 9°32'15" N	Sur une étendue d'environ 1800 m, on aperçoit des débris éluvio-déluviaux de quartzites à magnétite et à pyroxène-amphibole-magnétite. Les quartzites sont associés aux schistes cristallins à pyroxène-amphibole et roches gabbroïdes. L'orientation du membre de quartzites est de 15-20°. Les quartzites sont parallèlement stratifiés avec une teneur visuelle en magnétite de 30-50 %.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
60	KER-6	Alentours du v. de Fouroudou 9°51'40" W 9°30'15" N	Débris éluviaux de quartzites à magnétite rythmiquement stratifiés et à pyroxène-grenat-magnétite éluvio-déluviaux. La largeur des zones de débris éluviaux est de 500 m. La teneur en magnétite des quartzites (observations visuelles) est de 25-40 %.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]

F E U I L L E S D A M A R O (coupure C- VII) et B E Y L A (coupure B - VII)

Une grande ceinture minéralisée de la chaîne de Simandou se trouve sur le territoire de ces feuilles. Son étude a débuté dans les années 1930 par le Service géologique de l'Afrique de l'ouest française et a duré jusqu'à 1960. Finalement, il a été localisé quelques grands gisements de minerai de fer de haute qualité (teneur en fer de plus de 60 %). Les résultats de ces travaux ne sont pas disponibles aux archives du Service géologique de la Guinée.

En 1957-1960, les géologues des compagnies BOUMIFOM et IACU TINGA ont réalisé des travaux de recherche et d'évaluation dans la partie sud de la chaîne de Simandou, notamment sur les terrains: la hauteur de Foko (25 hectares), la hauteur 1302 m (50 hectares), le Pic de Fon (20 hectares), la hauteur 1077 m (20 hectares) et la hauteur 1431m (40 hectares).

Depuis 1998 et jusqu'à nos jours, les minerais de fer de la chaîne de Simandou sont étudiés par la compagnie RIO TINTO dont les publications ont servi de base pour donner des caractéristiques aux gisements de fer de cette région.

Dans les limites de la chaîne de Simandou, les spécialistes de RIO TINTO ont exploré à diverse maille et ensuite répertorié 4 zones de minéralisation de fer: Septentrionale, Méridionale, Centrale Principale et Centrale Méridionale. Outre cela, un secteur d'ensellement situé entre la zone Méridionale et celle Centrale Principale a été étudié.

Selon l'interprétation d'auteur des données de cette compagnie, des conclusions suivantes ont été tirées:

1. Tous les gisements et indices connus sont de nature polygénétique et se caractérisent par la présence de deux principaux types de minerais – primaires et secondaires.

2. Les principaux minerais sont représentés par des quartzites à magnétite rythmiquement stratifiés dites itabirites. Ils sont composés de quartz cryptocristallin et magnétite à grain fin qui forment des interlits isolés larges de 1 mm à quelques cm. Selon les spécialistes de RIO TINTO [192], les itabirites sont le produit du métamorphisme des sables à quartz ferrugineux accumulés avec des sédiments argileux dans le bassin de rift peu profond.

3. Les itabirites de la chaîne de Simandou sont largement développées et font partie de la séquence du complexe métamorphique de Simandou-Nimba (Protérozoïque inférieur) qui, selon les données de L. Kolff [192], a été formé de (du bas en haut):

– quartzites monominéraux inférieurs faiblement stratifiés ou massifs. A leur base il a été observé un seul horizon de conglomérat avec des galets quartziteux, d'environ 1 m d'épaisseur (zone de Captain Hook)100 m;

– membre inférieur de phyllites avec des interlits de métagrès peu épais (y compris ceux ferrugineux) et de quartzites monominéraux.....150 m;
– membre inférieur d'itabirites.....120 m;
– membre supérieur d'itabirites, séparé de celui inférieur par des phyllites (20 m).....200 m.

Les roches mentionnées sont resserrées en système complexe de plis abrupts (probablement, renversés) et affectés par de nombreuses failles, zones de plissement, de broyage et de clivage. Au cours de la prospection, les itabirites n'ont pas fait l'objet d'études détaillées à cause de leur basse teneur en fer (< 50 %) et n'ont pas été prises en compte lors de l'estimation des ressources en minerais de fer. Cependant les itabirites «pures», ne contenant que peu d'amphibole et pyroxène et ayant des teneurs en Fe dépassant 35-40% sont de bons minerais à magnétique faciles à enrichir.

Dans l'avenir, lorsque les minerais latéritiques riches à hématite seront épuisés, les minerais à magnétite présenteront sans doute un intérêt pour l'industrie. Leurs ressources en Guinée sont énormes.

4. Les minerais secondaires sont des produits de transformation des itabirites au cours de leur altération latéritique dans les conditions du climat tropical humide avec l'alternance des saisons sèches et pluvieuses. Finalement, des corps minéralisés riches composés d'hématite-goethite ont été formés. Cela a été favorisé par des conditions géologo-morphologiques uniques de la chaîne de Simandou: les roches mères sont des itabirites hautement ferrugineuses, elles sont disposées en pente raide et remaniées suite aux accidents tectoniques (nombreux déplacements, zones de plissement et de clivage); position hypsométrique élevée de la chaîne (à 500-710 m plus haute que le milieu environnant) et sa morphologie (versants abrupts) créant les conditions idéales pour la circulation et la décharge des eaux souterraines – voici les principaux facteurs de l'hypergenèse active. Grâce à ces conditions, des corps minéralisés à différente morphologie ont été formés sur les espaces du partage des eaux de la chaîne. Les paramètres de ces corps restent jusqu'à présent insuffisamment étudiés. Grâce aux données de quelques sondages et coupes géologiques établies, les structures suivantes ont répertoriées: couvertures en nappe, corps linéaires à pendage raide, gîtes stratoïdes, cheminées minéralisées et corps de forme vague. Néanmoins, ils ont tous des contacts discordants avec les roches encaissantes: leurs roches traversent les plis isoclinaux et sont en discordance avec la stratification des formations encaissantes. L'épaisseur de certains corps minéralisés varie de quelques mètres à quelques centaines de mètres. L'étendue est de centaines

de mètres à quelques kilomètres. La profondeur de la minéralisation à hématite des plus gros corps linéaires est de 200 m, minimum, avec une tendance à la réduction de l'épaisseur avec la profondeur (le biseautage). La longueur totale des corps minéralisés est estimée à 33 km (données de BOUMIFOM, 1960).

5. En fonction de la composition minéralogique, les types de minerais suivants ont été répertoriés:

- minerais à hématite riches avec une teneur en Fe – > 60 %; Al_2O_3 – < 2 %; SiO_2 – < 6 % et L.O.I. – < 3 %, selon leur caractéristiques physiques ils sont divisés en: minerais durs (H2H), moyennement durs (H2M), friables (H2P); selon les particularités texturales ils sont divisés en minerais détritiques (H2B) et minerais à texture indéterminée (H2F). Selon l'échantillonnage des sondages, la teneur moyenne en fer des intervalles de minerais à hématite varie de 61 à 67,9 %;

- minerais mixtes riches à hématite-goethite (HG). Teneurs: Fe – > 60 %; Al_2O_3 – < 2 %; SiO_2 – < 6 % et L.O.I. – > 3 %. Ils ont une distribution limitée et sont pratiquement absents à grandes profondeurs;

- minerais mixtes à goethite-hématite (GH) avec une teneur en fer de 50 à 60% et présentés localement;

- itabirites à magnétite (IT - minerais primaires) à teneur en fer de < 50 %.

Il a été dégagé également quelques sous-types de minerais à hématite (WH, HVH, HV, VH, HS, HQ) contenant une quantité variable de minéraux secondaires: minéraux argileux, quartz libre, limonite etc. ils sont peu fréquents (ici comme ci-après – l'indexation des types de minerais est donnée par RIO TINTO).

La compagnie RIO TINTO a effectué une exploration et une évaluation de certaines zones au pied de la chaîne de Simandou. Sur certaines d'entre elles, on

trouve des latérites hautement ferrugineuses dénommées « canga », qui dérivent des roches détritiques hautement ferrugineuses. La canga couvre de vastes territoires, son épaisseur est de 8 à 12 m. Elle est composée de fragments de roches ferrugineuses cimentées par la limonite. Le nombre de tels fragments dans la roche est, en moyenne, de 40-45 %, leur teneur en fer atteint 60-65 %.

En 2008-2009, la compagnie BSGR par l'intermédiaire de GP a mené des travaux de recherche et d'évaluation sur le prolongement sud des structures de la chaîne de Simandou et a confirmé la présence des roches similaires au complexe de Simandou-Nimba. Parmi ces roches on compte des quartzites ferrugineux, dits itabirites, et des minerais à hématite et à hématite-martite formés aux dépens des itabirites. Un nouveau district, long de 75 km, a été étudié; dans ses limites on a localisé 3 zones de minerais à hématite avec des ressources de chaque zone de 100-150 Mt de minerais au moins.

Ci-dessous est donnée une brève information sur les gisements de fer qui figurent sur la carte géologique. Leur position sur cette carte est définie d'après le schéma de répartition des minerais à hématite sur la chaîne de Simandou et le schéma de forage dans les régions à son pied. De ce fait, la position de ces cibles sur la carte ne peut pas être considérée comme idéale.

Les réserves (INDIQUEES) et les réserves + ressources (INDIQUEES + INFEREES) des minerais sont données à l'état de juillet-août 2004. Selon le niveau de connaissance (densité de la maille de prospection), les réserves INDIQUEES correspondent à peu près à la catégorie C₂ de la classification russe de réserves. Les réserves et les ressources INDIQUEES + INFEREES correspondent à la catégorie C₂ + P₃.

N ^o N ^o	Numéro sur la carte par feuille au 1:200 000	Position, coordonnées	La caractéristique des gisements ou des indices de minerai										Sources de renseignements		
1	2	3	4										5		
Zone septentrionale															
61	DAM-1	Kerkour 1380 m 8°54'45'' W 9°19' N	Minerai de fer	Réserves (INDIQUEES)				Réserves + ressources (INDIQUEES + INFEREES)				Goloubinow R., 1936 – [103] RIO TINTO, 2000, 2004 – [188, 192]			
62	DAM-2	Alentours de la hauteur 1431 m 8°56' W 9°13'30'' N		Tonnage en Mt	Teneur en élément en %				Tonnage en Mt	Teneur en élément en %					
					Fe	Al ₂ O ₃	SiO ₂	P			Fe		Al ₂ O ₃	SiO ₂	P
				H2F	253,6	66,54	1,094	2,698	0,0344	422,9	66,436		1,045	2,881	0,0344
				H2H	11,36	67,637	0,984	1,374	0,028	12,23	67,557		0,996	1,461	0,0288
63	DAM-3	Alentours des hauteurs 1430 et 1439 m 8°56'45'' W 9°08' N		HW	22,3	63,448	3,857	2,32	0,0455	55,58	63,72		3,71	2,234	0,0455
				HG						19,58	62,25		1,6	2,7	0,095
				Total	275,9					510,29					
Le poids volumique des minerais est de 3,1-3,9 g/cm ³ ; pour les minerais HG – 2,9 g/cm ³ .															
Zone méridionale															
64	DAM-4	Alentours de la hauteur 1077 m 8°57' W 9°04' N	Minerai de fer	Réserves (INDIQUEES)				Réserves + ressources (INDIQUEES + INFEREES)				Goloubinow R., 1936 – [103] RIO TINTO, 2000, 2004 – [188, 192]			
				Tonnage en Mt	Teneur en élément en %				Tonnage en Mt	Teneur en élément en %					
					Fe	Al ₂ O ₃	SiO ₂	P			Fe		Al ₂ O ₃	SiO ₂	P
65	DAM-5	Kerkour 1175 m 8°55'45'' W 9°01' N		H2F	62,7	67,286	0,802	2,178	0,019	165,35	67,345		0,818	1,958	0,0194
				H2H	6,58	68,008	0,655	1,084	0,0184	22,66	67,886		0,692	1,027	0,0203
				HW	9,19	63,855	3,768	1,831	0,0365	28,21	63,95		3,681	1,792	0,0373
66	BEY-1	Massif de Diadia, Alentours de la hauteur 1491 m 8°55'30'' W 8°56'30'' N		HS						99,88	55,751		0,404	19,723	0,001
				HG						28,2	63,95		3,681	1,792	0,037
			Total	78,47					244,42 (c C _{Fe} > 60%) 99,88 (c C _{Fe} < 60%)						
Le poids volumique des minerais est de 3,1-3,9 g/cm ³ ; pour les minerais HS – 2,8 g/cm ³ .															

1	2	3	4	5
---	---	---	---	---

Zone centrale principale

67	BEY-2	Localité de Josiane-Oueleba 1332 m 8°54' W 8°37'45" N	<p>En 1957-1960, les compagnies BOUMIFOM et IACUTINGA ont réalisé des travaux de prospection et d'évaluation dans la région de la Chaîne de Fon, sur une superficie de 657 hectares. Les travaux consistaient en creusage des puits profonds de 2,5 m au métrage total de 468 m et d'une galerie longue de 162m. En surface, ont été observés quelques corps de minerais à hématite massifs (solides) dont l'épaisseur va quelques mètres à 150-200 m. Dans la galerie au niveau de 50 m de la surface (?), le minerai a été traversé dans un intervalle de 11 m. Le même corps minéralisé avait en surface une épaisseur de 100 m. Selon les résultats des travaux exécutés sur cinq zones à superficie totale de 155 hectares, des ressources en minerais de fer ont été estimées à 500-600 Mt à teneur en Fe > 60 %.</p> <p>Depuis 1995, les régions de la chaîne de Simandou et ses pieds sont explorés par la compagnie RIO TINTO. En 1988-1999, dans les limites du partage des eaux de la chaîne, il a été foré 20 sondages carottant et en 2000 – 9 sondages. Les réserves et les ressources de différents types de minerais ont été calculées; elles se présentent comme suit:</p>								Goloubinow R., 1936 – [103] RIO TINTO, 2000, 2004 – [188, 192]			
68	BEY-6	Alentours de Pic de Fon (1656 m), la hauteur 1302 m 8°55' W 8°32' N												
			Minerai de fer	Réserves (INDIQUEES)					Réserves + ressources (INDIQUEES + INFEREES)					
				Tonnage en Mt	Teneur en élément en %				Tonnage en Mt	Teneur en élément en %				
					Fe	Al ₂ O ₃	SiO ₂	P		Fe	Al ₂ O ₃	SiO ₂	P	
				H2	197,1	67,43	0,868	1,819	0,0248	248,3	67,43	0,845	1,871	0,0238
				HW	9,58	64,53	3,166	1,409	0,063	17,24	64,78	3,166	1,425	0,0558
				HG						70,67	62,25	1,6	2,7	0,095
				HS						75,09	56,82	0,65	17,5	0,0242
				Total	206,68					335,63 (c $C_{Fe} > 60\%$) 75,09 (c $C_{Fe} < 60\%$)				

1	2	3	4								5			
Zone centrale sud														
69	BEY-9	Signal de Fako 8°54' W 8°28'45" N	Minerai de fer	Réserves (INDIQUEES)				Réserves + ressources (INDIQUEES + INFEREES)				Goloubinow R., 1936 – [103] RIO TINTO, 2000, 2004 – [188, 192]		
				Tonnage en Mt	Teneur en élément en %				Tonnage en Mt	Teneur en élément en %				
					Fe	Al ₂ O ₃	SiO ₂	P		Fe	Al ₂ O ₃		SiO ₂	P
			H2	10,63	66,45	1,038	2,63	0,038	28,77	66,42	1,013		2,722	0,0337
			H2H	9,47	66,5	1,047	2,58	0,039	25,1	66,43	1,013		2,69	0,0344
			HW						3,74	64,78	3,0		1,425	0,0558
			HS						44,13	56,82	0,652		17,5	0,0242
			Total	20,01					57,54 (c C _{Fe} > 60%) 44,13 (c C _{Fe} < 60%)					
			Zone d'ensellement. Elle n'est pas montrée sur la carte géologique. Elle se situe entre les zones de gisements BEY-2 et BEY-6. Les ressources en minerai HG (INFEREES) sont évaluées à 205,52 Mt (%, de Fe – 62,25; Al ₂ O ₃ – 1,6; SiO ₂ – 2,7; P – 0,095). Au total, pour la zone centrale y compris la zone d'ensellement: réserves INDIQUEES – 226,78 Mt; réserves+ressources INDIQUEES + INFEREES – 598,69 Mt à teneur en Fe > 60 % et 119,22 Mt à teneur en Fe < 60 %.											
Gisements de fer sur les flancs de la chaîne de Simandou (pied de la chaîne)														
70	BEY-3	Canga East North 8°54' W 8°36' N	La zone de gisement est située sur le flanc est du pied de la chaîne de Simandou. Elle a été étudiée par 4 sondages carottants. Le gisement est représenté par la couverture latéritique (Canga) formée aux dépens des roches hautement ferrugineuses (probablement itabirites). Les ressources du gisement sont estimées à environ 3,5 Mt.								Goloubinow R., 1936 – [103] RIO TINTO, 2000, 2004 – [188, 192]			
71	BEY-4	ER Canga – High Grade Channel 8°57'30" W 8°34'30" N	Le gisement est associé à la couverture latéritique hautement ferrugineuse (Canga), située près du pied ouest de la chaîne de Simandou. Il a été étudié au moyen des profils de sondages carottants. Les 8 sondages ont rencontré des minerais de fer à teneur en Fe de 50,75 – 66,0 %. Les ressources du gisement sont estimées à 75 Mt.								Goloubinow R., 1936 – [103] RIO TINTO, 2000, 2004 – [188, 192]			
72	BEY-5	Canga East 8°54' W 8°33'30" N	La situation géologique est semblable à celle de BEY-3 et 4. La cible a été étudiée au moyen de sondages carottants à une maille espacée; selon les données obtenues, les ressources en minerais de fer sont estimées à environ 40 Mt.								Goloubinow R., 1936 – [103] RIO TINTO, 2000, 2004 – [188, 192]			
73	BEY-7	Koba Canga 8°55'30" W 8°30' N	La partie douce du versant ouest de la chaîne de Simandou a été étudiée par 4 sondages carottants. Un sondage a rencontré des latérites hautement ferrugineuses (Canga) à teneur en Fe de 60-65 %. Les ressources en minerais de fer reconnues par ce sondage sont estimées à environ 4 Mt.								Goloubinow R., 1936 – [103] RIO TINTO, 2000, 2004 – [188, 192]			

1	2	3	4	5
74	BEY-8	Canga East B 8°53' W 8°29' N	Le plateau latéritique du piémont est de la chaîne de Simandou a été étudié à la maille espacée de sondages carottants. Deux sondages ont traversé des latérites hautement ferrugineuses (Canga) à teneur en Fe de 58.0 - 64.0 % et de 55.0-67.0 %, respectivement. Les ressources en minerais latéritiques sont estimées à 65 Mt.	Goloubinow R., 1936 – [103] RIO TINTO, 2000, 2004 – [188, 192]
75	BEY-10	Hummocky Canga 8°53'15" W 8°27' N	D'après les résultats de deux sondages carottants ayant traversé des latérites hautement ferrugineuses (Canga), les ressources en minerais latéritiques ont été estimées à environ 6,1 Mt et ce.	Goloubinow R., 1936 – [103] RIO TINTO, 2000, 2004 – [188, 192]
<p><u>Conclusions principales:</u> Les réserves et les ressources totales des gisements de minerais à hématite et à hématite-goethite de la chaîne de Simandou se chiffrent à:</p> <ul style="list-style-type: none"> – INDIQUEES – 581.5 Mt; – INDIQUEES + INFEREES – 1353.4 Mt à teneur en Fe > 60 %; – INDIQUEES + INFEREES – 219.1 Mt à teneur en Fe > 60 %; <p>Total: 2153.65 Mt</p> <p>Compte tenu de l'état de connaissance insuffisant de cette chaîne, il existe une perspective d'augmenter considérablement son potentiel minier.</p> <p>Il est peu probable que les minerais Canga distribués sur les flancs des pieds de la chaîne peuvent provoquer un intérêt industriel quelconque.</p>				Goloubinow R., 1936 – [103] RIO TINTO, 2000, 2004 – [188, 192]
Gisements et indices de minerai de fer dans le prolongement sud de la chaîne de Simandou et autres régions				
76	BEY-11	Alentours de la hauteur 931 m 80 54' 30" W 80 18' N	De gros blocs isolés, débris éluviaux de la cuirasse compacte et fragments isolés de minerais à hématite, similaires à ceux observés au niveau du Pic de Fon, ont été recensés par les techniciens de la compagnie GP en 2008 dans la zone de partage des eaux qui se poursuit vers le sud de la chaîne de Simandou. Ces débris éluviaux sont visibles à une distance de 3 km. Les versants de ce partage des eaux présentent des fragments monominéraux de quartzites, itabirites, divers schistes cristallins, pegmatites et dolérites.	GP, 2008 – [95/2, 95/3]
FEUILLE DE MACENTA (coupure B - VI)				
77	MAC-1	Vers l'Est à 4.5 km du v. de Nangourou 9°50'20" W 8°15' N	Sur le versant de la vallée de Doffé, de nombreux affleurements de roches en place et débris éluvio-déluviaux de quartzites ferrugineux (probablement à magnétite) sont constatés. Teneur en Fe ₂ O ₃ – 61.0 %, SiO ₂ – 20 %. Sur le partage des eaux, les couvertures latéritiques à superficie importante sont formées aux dépens des quartzites ferrugineux. Leurs teneurs en Fe ₂ O ₃ 38,94 – 47,93 %; FeO 7,76 – 11,64 %; SiO ₂ – 45,7 – 54,96 %.	Goloubinow R., 1936 – [103] Mikhaylov V., 1969 – [145]
78	MAC-2	Alentours du v. de Gbededou 9°05' W 8°36'40" N	Dans la région de Gbededou, quelques zones d'affleurements de quartzites ferrugineux (à magnétite) en place sont reconnues. Les résultats de l'analyse chimique des échantillons de minerai: Fe ₂ O ₃ – 63,07-75,69 %; SiO ₂ – 22,0 – 35,75 %; Al ₂ O ₃ – 2,37 % et TiO ₂ – 0,26 %.	EGED, 1963 – [74]
79	MAC-3	Ligne de partage des eaux à la cote – 719 m 9° 00' 04" W 8° 09' N	Une anomalie magnétique linéaire, longue de 70 km, a été détectée dans cette région d'après les résultats de l'interprétation du levé magnétique et radiométrique aéroporté à l'échelle 1:200 000, exécuté par la compagnie FUGRO en 2006. Lors de la vérification de cette anomalie en 2008, les spécialistes de GP ont mis en évidence à la surface du sommet des minerais à hématite similaires à ceux connus dans la chaîne de Simandou.	Pakhomov M., et autres, 2008 - [184/1] GP, 2008 – [95/2, 95/3]
80	MAC-4	Alentours de la hauteur 900 m 9° 05' W 8° 01' N	MAC-4 a été prospecté par quelques sondages qui ont reconnu les minerais jusqu'à la profondeur de 45-60 m à partir de la surface. Selon les données de l'analyse rapide, la teneur en fer oscille entre 48 et 63 % avec une moyenne de 55-57 %. Au fond du sondage on a rencontré des itabirites oxydées au-dessous desquelles ont été trouvés de différents schistes cristallins au pendage raide. Les ressources possibles en minerai de cette zone sont estimées à 100 Mt au moins.	

1	2	3	4	5
FEUILLE DE TINSOU (coupure A-VI)				
81	TIN-1	Zogota Ligne de partage des eaux au nord à 5 km du v. de Zogota 9° 08' 10" W 7° 57' N	<p>Les spécialistes de la compagnie GP ont appelé cette zone «chaîne de Zogota». Morphologiquement elle est bien visible dans le relief. Son sommet se trouve à la cote de 950 m, elle a une longueur d'environ 15 km et une largeur de 2.5-3.0 km. A son extrémité nord se situe le gisement MAC-4 qui est réuni avec la zone donnée par une anomalie magnétique unie. Selon l'analyse de susceptibilité magnétique des échantillons de roches, seules les itabirites sont hautement magnétiques. Ce fait laisse à supposer qu'il s'agit d'une structure minérogénique unie.</p> <p>En 2008, quelques profils de sondages ont été exécutés sur cette zone de la chaîne. Dans la plupart des cas, les sondages ont traversé les minerais à hématite et à hématite-martite hypergènes à teneur en fer de 40 à 68 %, avec une moyenne de 55-56 % (analyse rapide). A la différence d'itabirites, ces minerais sont peu magnétiques. Selon les données préliminaires, ils forment sur le sommet et partiellement sur le versant est une couverture en nappe qui possède, à sa base, des poches profondes de 10-15 m. Paramètres possibles du corps minéralisé: largeur de 150 à 400 m, largeur moyenne – 250 m, épaisseur (profondeur) de 30 à 110 m, épaisseur moyenne – 60 m, étendue non moins de 4500 m. Tenant compte de ces paramètres, les ressources potentielles seraient de 230-240 Mt (poids volumique moyen du minerai – 3.45 g/cm³).</p> <p>L'étude des sections polies provenant des carottes a relevé la présence de quartzites à quartz-magnétite rubanés (itabirites) et différents schistes cristallins: à quartz-amphibole, biotite-grenat-amphibole, quartz-amphibole-magnétite, quartz-grenat-actinolite, grenat-biotite, graphite-grenat-biotite. Ils ont tous subi un métamorphisme progressif du faciès à épidote-amphibole ou à amphibole et le métasomatose locale manifesté par l'actinolitisation et quartzification des roches.</p>	
Conclusions principales: Les travaux menés cette dernière décennie sur le flanc sud de la province de Simandou ont confirmé son prolongement sur encore 70-75 km ce qui augmente le potentiel global de cette province de 500-600 Mt de minerai.				
FEUILLE DE N'ZEREKORE (coupure A - VII)				
82	NZE-1	Nimba Le partage des eaux du massif de Nimba	<p>Le symbole NZE-1 réunit un groupe de gisements situés dans la partie nord-est du massif montagneux de Nimba. Son étendue totale est d'environ 100 km, y compris sur le territoire guinéen – 60 km avec une largeur de 12-25 km. En ce qui concerne les propriétés géologo-géomorphologiques et les conditions de minéralisation, la région de ce massif représente une grande ceinture minéralisée dont les gisements de fer connus sont similaires à ceux de la province de Simandou mentionnée ci-dessus.</p> <p>Les gisements de la partie libérienne du massif sont, pour une bonne partie, épuisés (par la compagnie LAMCO) et, à l'heure actuelle, ne sont pratiquement plus exploités. (Le minerai a été transporté au port par le chemin de fer (280 km) spécialement construit à ces fins) La partie guinéenne du massif est étudiée insuffisamment. Selon les données du rapport de L. Marvie de 1957 (le directeur de la Direction Minière de l'Afrique de l'ouest française), il y a 8 zones, au moins, connues de minerais de fer riches (Fe > 60 %). Les seules trois ont été étudiées plus ou moins profondément et rangées parmi les gisements. Dans les limites de ces zones, les géologues français ont dégagé les types de minerais suivants:</p> <ul style="list-style-type: none"> – itabirites (quartzites à magnétite micacées); Fe – 41-51 %; – minerais oolithiques à hématite massifs; Fe – 54-69 %; – minerais déluviaux (Canga); Fe – 60-64 %; – minerais de la cuirasse, Fe – jusqu'à 60 %. <p>Selon les données de BGR-DNRGH (PAGEM) de 1988, les spécialistes de l'ONU (PNUD) (1970-1971) et de KAISER (1976-1980) ont étudié par tranchées, puits, sondages et galeries les gisements ci-dessous:</p>	BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]

		<p>Pierre Richard: la zone minéralisée principale mesure 500 x 700 m, elle a une profondeur jusqu'à 400 m. La morphologie et les paramètres des corps minéralisés ne figurent pas aux documents de PAGEM. Il a été dégagé deux principaux types de minerais industriels:</p> <ul style="list-style-type: none"> – «Les minerais bleus» avec une teneur en Fe > 68 %, composés d'hématite avec une addition de magnétite et de martite secondaire; – «Les minerais bruns» composés d'hématite et de goethite à teneur en Fe de 60 – 67 %. Réserves et ressources du gisement: <ul style="list-style-type: none"> – Réserves industrielles – 350 Mt avec une teneur en Fe de 66,7 %; Al₂O₃ de 1,1 %; SiO₂ – 2,5 %; P de 0,033 % et S de 0,02 %; – Ressources estimées – 600 Mt ; – Ressources géologiques – 1500 Mt ; Total – 2450 Mt ; <p>Sempéré: Superficie de la zone minéralisée – 156 hectares. Les réserves et les ressources du gisement:</p> <ul style="list-style-type: none"> – Réserves industrielles – 300 Mt avec une teneur en Fe de 67 %; Al₂O₃ de 0,54 %; SiO₂ de 1,04 %; P de 0,02 % et S de 0,03 % – Ressources estimées – 549 Mt ; – Ressources géologiques – 700 Mt ; Total – 1549 Mt <p>Grandes Roches: ce gisement avec des réserves industrielles de 315 Mt doit, probablement, être exclu de la prospection, car il se trouve dans les limites du parc national Biosphère des Monts Nimba.</p> <p>Les réserves et les ressources totales des gisements du massif de Nimba sont estimées à 4300 Mt.</p> <p>Sur la base de l'étude de faisabilité effectuée par NIMCO en 1992, il est prévu de construire une mine dont la production annuelle serait de 9-12 Mt de minerai.</p>	
--	--	--	--

ALUMINIUM (BAUXITES)

Pour la première fois, les bauxites en Guinée ont été découvertes par A. Lacroix [131] dans les îles de l'archipel de Loss, au début du XX siècle. Dans les années 1940, elles ont été prospectées et dans les années 1950, elles ont été exploitées sur le gisement de **Kassa**. Il a été extrait plus de 3,5 Mt de bauxites de haute qualité.

Après la seconde guerre mondiale, suite à l'accroissement des besoins de l'industrie mondiale en aluminium, les travaux de recherche et de prospection sur les bauxites ont été relancés dans les différents pays du monde, y compris la Guinée. Phases principales de ces travaux en Guinée:

- Bauxites du Midi en 1948-1962 – recherches des bauxites sur le plateau de Fouta Djallon, l'évaluation des gisements identifiés au bassin de la rivière Tinguilinta dans la région de l'interfluve de Kogon-Tomine. Durant cette période, il a été découvert et prospecté un gisement unique de **Sangarédi** [KOU-71] dont la CBG exploite les bauxites depuis 1973.

- PECHINEY, 1943-1950, SAREPA, 1951-1958, SOMIGA, 1973 - recherches des bauxites dans le bassin de Fatala, dans la région de Kindia et sur les feuilles de TOUGUE et DABOLA. La prospection des gisements du groupe de **Fria** (feuille TELIMELE), **Pontiole**, **Sibiko-Kima** et **Labiko** (feuille TOUGUE). Les gisements du groupe de Fria sont en exploitation depuis 1963. Pour les mettre en valeur, une raffinerie produisant jusqu'à 698 Kt d'alumine (2002) a été construite et fonctionne jusqu'à présent.

- ALUSUISSE, 1976-1978 - prospection préliminaire des gisements de **Dian-Dian** [KOU-42], de **Santiourou** [KON-49], d'**Ourbe** [KID-6].

- ENERGOPROJECT, 1972-1973 - prospection des gisements de bauxites du groupe de Tekoulou-Legetera (feuille DABOLA).

- OSRG, 1967-1973, OZGEO-ORG, 1974-1984, OZGEO-DNG, 1985-1993 – travaux de recherche et de levé au 1:200 000 suivis d'une évaluation des indices de bauxites nouvellement découverts et déjà connus. Des gisements de **Débélé** [CON-4], **Méhéngui** [KIN-8], **Kobéléta** [SIE-3], **Sankérén** [CON-5], **Balandougou** [CON-3], **Dian-Dian**, **Santiourou**, **Ourbé** ont fait l'objet de la prospection détaillée. Après ces travaux, des gisements de bauxites connus de l'interfluve de Kogon-Tomine ont été réévalués. Il a été mis en évidence beaucoup de nouveaux groupes de gisements qui suivent: **Mali**, **Donghol-Sigon**, **Sodiore**, **Maissi-Dara**, **Gouba**, **Timboke Sara**, **Sodiore**, **Diletouni**, **Yankaba**. Le gisement de **Débélé** est exploité depuis 1974.

- GC, 1997-2001, ensuite GP, 2001-à nos jours - recherches et évaluation des bauxites sur les Permis délivrés aux sociétés étrangères. A l'état du 01.01.2004, les

concessions de Dian-Dian, HALCO (bord gauche de Kogon) et de la CBG (interfluve de Kogon-Tomine) ont été étudiées.

En 2001-2003, Bouféév Y. sur l'initiative du Dr. Mamedov, a effectué la systématisation et la généralisation de tous les documents disponibles sur les bauxites du pays et en 2004 «La carte du potentiel bauxitique de la République de Guinée à l'échelle 1:500 000» et le Catalogue y afférant ont été établis. Ces documents non publiés ont été remis au Ministère des Mines, de la Géologie et de l'Environnement de la Guinée. En 2005-2006 tous les territoires prometteurs non occupés ont été répartis et octroyés pour les recherches aux nouveaux investisseurs, y compris les grandes compagnies minières.

Au total, «La carte du potentiel bauxitique ...» et le catalogue annexé, englobent 894 gisements et indices de bauxites dont le potentiel global se chiffre à 40.14 Gt (au jour du 01.01.2004). Y compris:

- 10.55 Gt – réserves prouvées, réserves probables et ressources mesurées (B+C₁ selon la classification russe),

- 18.7 Gt – ressources probables et supposées (C₂+P₁),

- 10.89 Gt – ressources pronostiquées (P₂).

Cette carte et son catalogue [94/1] présentent un ouvrage complet portant sur l'estimation du potentiel bauxitique du pays et les perspectives des territoires isolés. Pour cette raison, «La carte géologique de la Guinée» ne porte que les cibles considérées comme étant des gisements de bauxites. Au total, la carte fait apparaître 286 gisements de bauxites. Leurs caractéristiques sont données dans la présente «Banque de données...».

Les cibles prospectées par sondages et/ou par puits aux mailles systématiques sont rangés parmi les gisements. Les bauxites étudiées à la maille de 100x100m et plus serrée sont classées dans la catégorie de réserves prouvées (B – selon la classification russe); à la maille de 150x150 à 300 x 300 m – dans la catégorie de réserves probables et ressources mesurées (C₁); à la maille 400x400m – 600x600m – dans la catégorie de ressources probables (C₂); à la maille moins de 600x600 m ou par une série de profils de sondages ou de puits à la densité de 1 ouvrage par 1 km² - dans la catégorie des ressources supposées (C₂+P₁).

Lors de l'évaluation des ressources, les paramètres de calcul ci-dessous ont été appliqués:

- épaisseur minimale des bauxites – 2.0 m, minimum;

- épaisseur du recouvrement – 3.0 m, maximum;

- teneur de coupure d'Al₂O₃ – 40 %, 45 % et 50 % (dans les deux derniers cas, les réserves en bauxites sont données aux tableaux entre parenthèses arrondies);

- teneur maximale en SiO_2 dans les minerais – 5 %;
- poids volumique des bauxites – 2.0 t/m³.

L'estimation des ressources supposées ($\text{C}_2 + \text{P}_1$) a été effectuée avec un coefficient de minéralisation de 0.5.

Les bauxites guinéennes appartiennent au type génétique latéritique qui se divise en deux sous-types: (1) bauxites latéritiques dérivant des roches aluminosilicates en place au cours de leur altération hypergène et (2) bauxites latéritiques sédimentaires dérivant des roches de couverture formée de bauxites détritiques et re-latéritisées par des processus plus tardifs.

La plupart des gisements de bauxite sont situés dans les limites du plateau Fouta Djallon couvrant une superficie de plus de 72 000 km² et composé d'un système de surfaces d'érosion de diverse hauteur (180-1450 m) et, respectivement, de divers âge ($\text{QI} - \text{P}_3$). Sur ces surfaces sont largement développées des croûtes latéritiques, y compris celles contenant des minerais de bauxite. Les surfaces sont séparées les unes des autres par des versants de diverse raideur ou des escarpements. Ils sont intensément travaillés par les vallées des rivières actuelles et forment des partages des eaux (bowé) abritant souvent des gisements de bauxites.

Les bauxites latéritiques sont prédominantes. Elles se rencontrent sur divers niveaux du relief actuel, de 140-180 m à 1450 m. Cela étant, la qualité des minerais ne dépend pas de leur position hypsométrique. Ce fait permet de constater qu'il suffit 1.5-2.0 Ma au maximum pour la formation des croûtes latéritiques au profil complet, y compris bauxitiformes, au cas où le climat est constant et les conditions géomorphologiques et hydrogéologiques sont favorables.

Les principaux paramètres des gisements latéritiques de bauxites se présentent comme suit:

- la superficie des corps minéralisés varie de quelques km² à quelques dizaines de km²;
- l'épaisseur des corps minéralisés est de 3.0-12.0 m, le plus souvent – 6.0-8.0 m;
- le recouvrement stérile est de 0.0-3.0 m;
- la teneur en Al_2O_3 est de 40.0-51.0 %, SiO_2 – 0.8-5.0 %;
- les réserves, les ressources varient entre dizaines et centaines de Mt;
- l'exploitation se fait à ciel ouvert avec dynamitage.

La qualité des bauxites de ces gisements est déterminée par plusieurs facteurs dont les principaux sont la composition et l'état des roches mères:

- composition chimique et minéralogique et propriétés physiques (granularité, fissuration, perméabilité etc.);
- allure des roches (monoclinale, subhorizontale, anticlinale, synclinale);

- morphologie des bowé bauxitiformes (étroits, larges) et caractère de la végétation;
- degré de démembrement des bowé par l'érosion plus tardive qui détermine le régime de circulation saisonnière des eaux sous-terraines et, par conséquent, l'accumulation des oxydes d'aluminium et de fer dans les différentes zones de la croûte altérée ainsi que le départ de Si, Ca, Mg, Mn et d'autres éléments.

Les bowé étroits (jusqu'à 1.5-2.0 km), étendus et boisés, limités par des incisions profondes et formés aux dépens des roches argillito-aleurolitiques à allure brachyanticlinale, ou intrusives alumineuses granulaires sans quartz, sont les plus favorables à la formation des bauxites de haute qualité.

Les bauxites latéritiques sédimentaires sont recensées dans le bassin de la rive gauche du cours moyen de Kogon et sur le côté gauche de la vallée de Tominé (KOU-20, Kovélin). Sur «La carte géologique...», elles sont mises en relief à l'aide d'un symbole correspondant. Ces bauxites se trouvent aux cotes de 180-280 m qui, selon les spécialistes de GC et GP [91, 95], correspondent au cycle de dénudation – érosion du Miocène supérieur (N_1^{2-3}) du développement du relief. L'une des particularités de ces bauxites est la présence d'une grande quantité de bauxites détritiques, grandes épaisseurs (jusqu'à 26 m) des corps minéralisés, et hautes teneurs (jusqu'à 60 %) en Al_2O_3 ; en même temps la teneur en SiO_2 ne dépasse pas 2.0 %. Il est établi que leur mise en place s'est faite en deux phases d'âge différent:

1. La phase sédimentaire a eu lieu au Miocène moyen (N_1^2) grâce au soulèvement de la base d'érosion et au remplissage des vallées et des dépressions par des dépôts aluviaux et aluvio-lacustres. La source en était les croûtes latéritiques altérées situées sur des niveaux hypsométriques plus élevés. Les fragments des roches érodées étaient entraînés par les coulées de boue et cours d'eau dans des vallées fluviales et dépressions, où ils s'accumulaient sous forme d'une masse polygénique continentale (déluvium, proluvium, alluvium, sédiments lacustres) dénommée «série de Sangarédi» [134].

Initialement le matériel détritique de la série de Sangarédi était représenté par des bauxites ferrugineuses et latérites dans la matrice sablo-argileuse. Au stade final, s'accumulaient les dépôts sablo-argileux de faciès aluvio-lacustre.

L'accumulation des dépôts de la série de Sangarédi se faisait dans le milieu de gley (désoxydation) ce qui a conduit à la réduction ($\text{Fe}^{+3} \rightarrow \text{Fe}^{+2}$) et au départ massif du fer dans les conditions d'écoulement continental au début du Miocène tardif. Ainsi une nouvelle roche mère hautement alumineuse et peu ferrugineuse a été créée.

2. La phase latéritique a commencé au moment de la destruction des dépôts de la série de Sangarédi par une érosion plus récente (à partir du Miocène supérieur – N_1^3) et l'apparition des conditions (principalement, hydrogéologiques) favorables

à une latéritisation plus active. La latéritisation subséquente de ces roches peu ferrugineuses et fortement alumineuses a conduit à la mise en place des bauxites «blanches» de qualité unique des gisements du groupe de Sangarédi.

Les bauxites de ces gisements sédimentaires latéritiques ont été formées aux dépens tant des dépôts de la série de Sangarédi que des roches en place du lit sous-jacentes. Grâce aux intenses processus métasomatiques de redistribution de l'aluminium, ces dernières ont été également transformées en bauxites de qualité unique ($\text{Al}_2\text{O}_3 > 55\%$), avec une teneur élevée en boëhmite.

Une bonne connaissance des bassins des rivières de Tinguilinta, Kogon et de l'interfluve de Kogon-Tominé permet de supposer que la plupart des dépôts de la série de Sangarédi de ces régions a été détruite par l'érosion plus tardive.

Lors de la description des gisements concrets dans la présente «Banque de données» on a utilisé pour les roches mères ayant fourni des bauxites une indexation suivante:

N_1^2s – Miocène moyen, série de Sangarédi: sédiments de couverture continentaux de différents types génétiques, avec des débris abondants de bauxites; re-latéritisés;

εMz – Mésozoïque: syénites néphéliniques;

βMz – Mésozoïque: dolérites, gabbro-dolérites, konga-diabases;

σMz – Mésozoïque: dunites, péridotites, pyroxénites;

Dfr – Dévonien, suite de Faro: aleurolites, argilites, grès;

Stl – Silurien, suite de Téli-mélé: argilites, aleurolites;

Opt – Ordovicien, suite de Pita: grès quartzeux, gravelites, conglomérats;

Cfl – Cambrien, série de Falémé: argilites, aleurolites, dolomies, grès, tillites;

Vun – Vendien, série d'Oundou: aleurolites, argilites, grès;

Vmk – Riphéen supérieur-Vendien, série de Madina-Kouta: grès, argilites, aleurolites, calcaires, dolomies.

L'augmentation ultérieure des réserves en bauxites de la République de Guinée serait possible grâce à la prospection complémentaire des flancs des gisements connus, des bowé prometteurs portés sur «La carte du potentiel bauxitique...» ainsi que des croûtes latéritiques altérées sur les terrains délimités par des contours

appropriés sur la «Carte géologique...». La prospection effectuée par GP en 2004-2008 en se basant sur la «Carte du potentiel bauxitique...» a permis d'augmenter les réserves en bauxites de 1.0 Gt grâce à la découverte et la prospection préliminaire de nouveaux gisements.

Outre la principale région bauxitique du pays (plateau de Fouta Djallon), il y existe d'autres régions et zones prometteuses.

En 1935, R. Goloubinow a trouvé des bauxites claires avec une teneur en Al_2O_3 de 57.9 à 59.1 % et en SiO_2 – 1.16-1.42 % dans les régions des villages de Simaouma, Coyah, Missira et Sobori sur la feuille DINGUIRAYE.

En 1946, A. Chermette a découvert, à 30 et à 60 km au nord de la ville de Kouroussa près du pied sud-ouest de la chaîne de Niandan-Kiniéro, des croûtes latéritiques de 10 m d'épaisseur contenant des bauxites blanches de haute qualité. Ces bauxites se trouvent aux alentours des villages de Bo, Oule, Tamankouya, Kambareya, Telikan-Kourou. La teneur en Al_2O_3 des échantillons prélevés dans la région de Kambareya est de 71.8 %, SiO_2 – 0.9 %; des échantillons prélevés aux alentours de Telikan-Courou Al_2O_3 – 65 %, SiO_2 – 3.1 %.

En 1956, la Direction Fédérale Minière de l'Afrique de l'ouest a découvert, sur la feuille KEROUANE, des bauxites claires avec une teneur en $\text{Al}_2\text{O}_3 > 65.0$ % et en silice de 1.0 à 1.8 %. Au cours des travaux ultérieurs, l'OZGEO-DNG [181] a identifié dans cette région, d'anciennes surfaces d'aplanissement de hauts niveaux avec d'épaisses croûtes latéritiques altérées formées aux dépens des dolérites, elles pourraient être bauxitifères.

En 2009, une occurrence de bauxites latéritiques dérivant des schistes métamorphiques aluminosilicates de la série de Simandou a été mise en évidence sur la chaîne de Zogota.

La prospection des bauxites dans les régions mentionnées pourrait être opportune compte tenu de la mise en valeur des gisements de fer de la chaîne de Simandou et la construction du chemin de fer les reliant au port maritime sur la côte atlantique.

Il n'en reste pas moins vrai que le principal territoire bauxitique de la Guinée est le plateau de Fouta Djallon-Mandingo.

Une brève caractéristique des gisements des bauxites est donnée ci-dessous.

N ^o N ^o	Numéro sur la carte par feuille au 1:200 000	Désignation des gisements (bowé), coordonnées	Age des roches mères	Cotes, m	Superficie, km ²		Epaisseurs, m	Réserves, Mt	Ressources, Mt		Teneur, %		Niveau des connaissances	Source d'information
					du bowal	des corps minéralisés		Prouvées et probables (B+C ₁)	Mesurées, (C ₂)	Mesurées et supposé-es (C ₂ , P ₁)	Al ₂ O ₃	SiO ₂		
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
FEUILLE DE KEDOUGOU (coupure F - III)														
1	KED-1	Mali 12°16' W 12°06'20" N	BMz	1350-1538	30.0	15.7	3.5-6.5		157.0	71.5	43.6-49.5	~3.0	OSRG, 1968. Exploration au 1:200000 – 11 sondages	OSRG, 1968 – [154] GP, 2005 – [94/1]
2	KED-2	Kankouma 12°17'30" W 12°02' N	BMz	1400-1456	11.0		5.5		110.0		jusqu'a 52.0		OSRG, 1968. Exploration au 1:200 000 – 17 sondages et 9 puits tous les 0.8-1.0 km	OSRG, 1968 – [154] GP, 2005 – [94/1]
3	KED-3	Mali-Missila 12°21' W 12°01' N	BMz	1250-1350										
FEUILLE DE KANDIFARA (coupure E-I)														
4	KAD-1	Doubi (2 secteurs) 14°06' W 11°27' N	Dfr	220-250	10.5	4.6	2.5			10.25	43.5	1.7	OZGEO-ORG, 1976. Exploration au 1:200 000 – 5 sondages tous les 1200 m	OSRG, 1968 – [154] GP, 2005 – [94/1]
5	KAD-2	Sandiani 14°08'30" W 11°25' N	Dfr	180-210	18.0	6.25	6.0			75.0	46.6	2.5	OZGEO-ORG, 1976. Exploration au 1:200 000 Maille 600x600 m – 11 sondages	OSRG, 1968 – [154] GP, 2005 – [94/1]
6	KAD-3	Ounsirékévé 14°05' W 11°24'30" N	Dfr	200-250	12.0	2.9	4.5			(29.0) ¹	46.3	2.3	BdM, 1948-1962. OZGEO-DNG, 1994. Réévaluation des res- sources à la coupure Al ₂ O ₃ ≥ 45%.	OSRG, 1968 – [154] GP, 2005 – [94/1]

¹ Ici et plus loin, les réserves et ressources mesurées entre parenthèses () sont évaluées à la coupure Al₂O₃ ≥ 45%.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
7	KAD-4	Tédäda 14°07'30" W 11°23'30" N	Dfr	190-250	8.0	1.6	9.1			(16.2)	46.3	2.3	BdM, 1948-1962. OZGEO-DNG, 1994. Réévaluation des res- sources à la coupure $Al_2O_3 \geq 45\%$.	OZGEO-DNG, 1994 – [177] GP, 2005 – [94/1]
8	KAD-5	Kouloye- Magessan 14°06'30" W 11°22' N	Dfr	190-240	11.0	9.5	6.0		(114.1)		46.3	2.3	BdM, 1948-1962. OZGEO-DNG, 1994. Réévaluation des res- sources à la coupure $Al_2O_3 \geq 45\%$.	OZGEO-DNG, 1994 – [177] GP, 2005 – [94/1]
9	KAD-6	Ourbe 14°01'30" W 11°22' N	Dfr	160-295	26.0	13.5 12.5 21.2	5.8 11.3 8.3	175.07	$[350.9]^2$	164.6	48.11 47.6 47.5	1.93 2.0 1.9	OZGEO-DNG, 1994. Maille 400x400 m et 200x200 m – 104 sondages ALUSUISSE, 1976-1978. Prospection	OZGEO-DNG, 1994 – [177] GP, 2005 – [94/1]
10	KAD-7	Kouloye 14°07'30" W 11°20' N	Dfr	180-210	17.0	7.56 1.6	4.2 3.6		(70.49)	(12.6)	48.01 47.0	2.6 2.0	BdM, 1948-1962. OZGEO-DNG, 1994. Réévaluation des res- sources à la coupure $Al_2O_3 \geq 45\%$.	OZGEO-DNG, 1994 – [177] GP, 2005 – [94/1]
11	KAD-8	Digiti 14°11' W 11°16' N	Dfr	120-190	6.7	4.5	6.0			22.5	42.11	3.7	OZGEO-ORG, 1976. Exploration au 1:200 000 – 6 sondages tous les 1500 m	OZGEO-DNG, 1994 – [177] GP, 2005 – [94/1]
12	KAD-9	Dakalari, Kaoula 14°03' W 11°16' N	Dfr,	180-210	40.0	24.85	9.3			464.19	44.91	2.24	GP-CBG, 2001. Maille 600x600 m – 125 sondages	GP-CBG, 2002 – [93] GP, 2005 – [94/1] ALUSUISSE, 1982 – [28]
13	KAD-10	Ayékoïé 14°01' W 11°15'30" N	BMz											
14	KAD-11	Batafong 14°27' W 11°12' N	Dfr, BMz	200-250	17.0	4.54	5.5			50.0	46.6	2.8	OZGEO-ORG, 1976. Exploration au 1:200 000. Maille 600x600 m – 20 sondages	OZGEO-ORG, 1976 – [179] GP, 2005 – [94/1]

² Ici et plus loin, les ressources non incluses dans les ressources cumulées sont indiquées entre crochets []

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
15	KAD-12	Dadémouna 14°07' W 11°09'30" N	Dfr	150-170	8.0	3.1	4.2		26.44		45.89	2.53	GC-CBG, 1997-2000. Maille 300x300 m – 49 sondages Maille 600x600 m – 9 sondages	GC-CBG, 2001 – [91]
16	KAD-13	Fello Tounté 14°04' W 11°08'30" N	Dfr	180-230	16.0	10.5	7.2			150.1	45.00	1.93	GC-CBG, 1997-2000. Maille 600x600 m – 52 sondages	GC-CBG, 2001 – [91]
17	KAD-15	Lope 14°09' W 11°06'30" N	BMz	140-220	19.5	6.54 3.32	5.9 5.3		77.32	35.08	43.99 44.44	1.97 2.29	GC-CBG, 1997-2000. Maille 300x300 m – 106 sondages Maille 600x600 m – 32 sondages	GC-CBG, 2001 – [91]
18	KAD-16	Fello Capayi, Fello Diwé 14°01' W 11°04' N	Dfr	200-280	27.0	10.76 2.18	7.6 9.6		33.1	163.94	43.03 43.85	2.39 1.9	GC-CBG, 1997-2000. Maille 300x300 m – 44 sondages Maille 600x600 m – 49 sondages	GC-CBG, 2001 – [91]
19	KAD-17	Danghol- Diarabaka 14°07' W 11°01'30" N	Dfr, BMz	160-240	12.5	8.3	5.2		87.26		44.38	2.31	GC-CBG, 1997-2000. Maille 300x300 m – 37 sondages Maille 600x600 m – 17 sondages	GC-CBG, 2001 – [91]
FEUILLE DE KOUMBIA (GAOUAL) (coupure E-II)														
20	KOU-1	Koourona 13°33' W 11°42'40" N	Dfr	300-380		1.8	5.9			20.8	46.6		BdM	GP, 2005 – [94/1]
21	KOU-2	Toumbo 13°34'30" W 11°42' N	Dfr	300-380		4.1	5.8			55.6	48.6		BdM	OZGEO-ORG, 1974 – [175]
22	KOU-3	13°38' W 11°41'30" N												OZGEO-ORG, 1976 – [179]
23	KOU-4	Tamba-Sakou 13°49'30" W 11°40' N	Dfr	200-315		5.7	6.0			85.99	46.4		GP-CBG, 2002. Maille 300x300 m – 30 sondages	GP, 2003 – [95]
24	KOU-5	Toulde	BMz	400-490		8.2	11.3		142.4	121.1	45.3		GP-CBG, 2002. Maille 300x300 m – 30 sondages	GP, 2003 – [95]
25		Kansangui	BMz	300-380		1.6	4.1			19.0	46.4		– 30 sondages	OZGEO-ORG, 1974 – [175]
26		Boundou-Télé 13°23'40" W 11°40' N	BMz	380-460		1.9	11.3			36.8	52.1		Maille 600x600 m – 30 sondages BdM BdM	OZGEO-ORG, 1976 – [179]

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
27	KOU-6	Kandiouma 13°29' W 11°39' N	Stl, Dfr	300-480		13.7	8.2			224.2	45.3		GP-CBG, 2002. Maille 600x600 m – 48 sondages	GP, 2003 – [95]
28	KOU-7	Ladi 13°55'30" W 11°38'30" N	BMz	200-350	18.0		8.4			151.0	49.0- 52.0		GP-CBG, 2002. – 5 sondages	GP, 2003 – [95]
29	KOU-8	Gadaou-1 13°49'30" W 11°40' N	Dfr	260-315		6.6	7.3			95.3	45.1		GP-CBG, 2002. Maille 600x600 m – 84 sondages	GP, 2003 – [95]
30	KOU-11	13°45'30" W 11°38'30" N												
31	KOU-9	Here-Bouto 13°38' W 11°23' N	Dfr	300-380		6.9	7.1		95.11	2.89	48.2		GP-CBG, 2002. Maille 300x300 m – 49 sondages Maille 600x600 m – 22 sondages	GP, 2003 – [95]
32	KOU-10	Lague 13°33' W 11°38' N	Dfr	320-360		15.6	9.8		275.83	30.46	46.9		GP-CBG, 2002. Maille 300x300 m – 117 sondages Maille 600x600 m – 58 sondages	GP, 2003 – [95]
33	KOU-12	Duboula- -Tagurate 13°28' W 11°36'20" N	Stl, Dfr	380-440		23.6	10.6		331.38	167.76	46.9		GP-CBG, 2002. Maille 300x300 et 600x600 m – 195 sondages	GP, 2003 – [95]
34	KOU-13	Telire 13°50' W 11°35' N	Dfr	225-315		1.4	4.7			13.28	44.63		GP-CBG, 2002. Maille 600x600 m – 10 sondages	GP, 2003 – [95]
35	KOU-14	Ngouba, Barire 13°38' W 11°35'30" N	Dfr	280-420		7.5	5.5			81.7	46.6- 48.4		BdM	OZGEO-ORG, 1976 – [179]
36	KOU-15	Gounoupi 13°30' W 11°35' N	Dfr	300-380		9.8	8.6			168.7	46.7		GP-CBG, 2002. Maille 600x600 m – 10 sondages	GP, 2003 – [95]
37	KOU-16	Bamban 13°33' W 11°34' N	Dfr	280-360		7.0	9.0			125.2	46.6		GP-CBG, 2002. Maille 600x600 m – 31 sondages	GP, 2003 – [95]
38	KOU-17	Bendiya 13°49' W 11°33' N	Dfr	280-350		3.0	2.6			19.8	45.7		BdM	OZGEO-ORG, 1976 – [179]

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
39	KOU-18	Gahi 13°41'30" W 11°33'30" N	Dfr	280-335		11.8	9.9		157.08	77.08	44.7		GP-CBG, 2002. Maille 300x300 m – 28 sondages. Maille 600x600 m – 49 sondages	GP, 2003 – [95]
40	KOU-19	Sanouma, Biane 13°35'40" W 11°33' N	Dfr	240-320		4.41	6.5			59.1	48.3		BdM	OZGEO-ORG, 1976 – [179]
41	KOU-20	Kavelin 13°17' W 11°32' N	Opt, BMz	180-270		5.25	1.0- 15.0		10.26		54.8	> 8.0	OZGEO-ORG, 1976. Maille 800x800 et 400x400 m – 17 sondages GP-CBG, 2002. Maille 300x300 m – 28 sondages	OZGEO-ORG, 1976 – [179] GP, 2003 – [95]
42	KOU-21	Kivi 13°30'20" W 11°41' N	Dfr, BMz	300-370		17.1	9.1			309.0	46.4		GP-CBG, 2002. Maille 600x600 m – 57 sondages	GP, 2003 – [95]
43	KOU-22	Tievé 13°38'20" W 11°31' N	Dfr	280-320		1.1	5.1			10.0	44.8		BdM	OZGEO-ORG, 1976 – [179]
44	KOU-23	Fello-Sot 13°36' W 11°30'30" N	Dfr, BMz	320-460		36.0	7.6			536.8			BdM	OZGEO-ORG, 1976 – [179]
45	KOU-24	Bossia 13°32' W 11°30'30" N												
46	KOU-30	Konko 13°34' W 11°21' N												
47	KOU-25	Termasse 13°27' W 11°30' N	Dfr, BMz	420-500		17.7	9.7		345.5		45.5		GP-CBG, 2002. Maille 300x300 m – 127 sondages	GP, 2003 – [95]
48	KOU-26	Gabo 13°43'20" W 11°29' N	Dfr, BMz	260-300		9.6	10.0			191.8	45.2		GP-CBG, 2002. Maille 600x600 m – 38 sondages	GP, 2003 – [95]
49	KOU-27	Maoba-2 13°39'30" W 11°28' N	Dfr, BMz	250-290		3.5	8.2			57.3	44.2		GP-CBG, 2002. Maille 600x600 m – 13 sondages	GP, 2003 – [95]

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
50	KOU-28	Lekounouadwal 13°24' W 11°29' N	Stl, Dfr	460-520		6.4	9.2		88.3	28.4	45.5		GP-CBG, 2002. Maille 300x300 m – 31 sondages Maille 600x600 m – 44 sondages	GP, 2003 – [95]
51	KOU-29	Bougouwel 13°27' W 11°27' N	Dfr, BMz	320-400		4.5	8.3			75.6	44.6		GP-CBG, 2002. Maille 600x600 m – 22 sondages	GP, 2003 – [95]
52	KOU-31	Maoba-1 13°42' W 11°26' N	Dfr, BMz	220-260		4.9	8.2			79.8	48.7		GP-CBG, 2002. Maille 600x600 m – 22 sondages	GP, 2003 – [95]
53	KOU-32	Boulimbala, Yamia 13°30' W 11°26' N	Dfr, BMz Dfr, BMz	200-320 300-445		5.3 4.0	7.3 9.1		73.2	77.6 44.7	44.1 44.7		BdM GP-CBG, 2002. Maille 300x300 m – 43 sondages	OZGEO-ORG, 1976 – [179] GP, 2003 – [95]
54	KOU-33	Toumbé 13°47' W 11°26' N	Dfr, BMz	280-330		22.1	9.9		341.17	95.5	44.8		GP-CBG, 2002. Maille 300x300 m – 156 sondages Maille 600x600 m – 113 sondages	GP, 2003 – [95]
55 56	KOU-34	Konkaron Kavélé 13°36' W 11°25' N	Dfr, BMz Dfr, BMz	360-420 370		8.1 5.2	7.8 7.2			127.5 74.8	45.1 44.2		GP-CBG, 2002. Maille 600x600 m – 35 sondages Maille 600x600 m – 30 sondages	GP, 2003 – [95]
57	KOU-35	Bassia-1 13°27'30" W 11°39'30" N	Dfr	360-410		6.8	6.1			83.4	46.7		BdM	OZGEO-ORG, 1976 – [179]
58	KOU-36	Gagou-2 13°50'20" W 11°25' N	Dfr, BMz	260-320		11.5	9.7		145.37	76.86	44.6		GP-CBG, 2002. Maille 300x300 m – 79 sondages Maille 600x600 m – 65 sondages	GP, 2003 – [95]
59	KOU-37	Dangol-Boundi 13°45' W 11°23' N	BMz	220-340		7.4	10.3		102.03	51.32	45.1		GP-CBG, 2002. Maille 300x300 m – 40 sondages Maille 600x600 m – 36 sondages	GP, 2003 – [95]

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
60	KOU-38	Boouré 13°40' W 11°22'30" N	BMz	200-280		2.3	2.7			12.5	43.8		BdM	OZGEO-ORG, 1976 – [179] GP, 2003 – [95]
61		Hoggo	BMz	240-300		3.5			72.8	39.2	44.8		BdM GP-CBG, 2002. Maille 300x300 m	
62		Koule	BMz	200-250		5.4	8.5			19.8	43.1		– 51 sondages Maille 600x600 m – 39 sondages	
63	KOU-39	Bassia-2 13°29'45" W 11°23'20" N	Dfr, BMz	380-425		2.6	7.2			37.8	46.6		BdM	OZGEO-ORG, 1976 – [179]
64	KOU-40	Bassia-3 13°27' W 11°23' N	Dfr	400-450		1.1	5.2			11.2	48.6		BdM	OZGEO-ORG, 1976 – [179]
65	KOU-41	Yense-1 13°19' W 11°22' N	Stl, Dfr	380-490		7.3	10.5			152.9	45.8		GP-CBG, 2002. Maille 600x600 m – 32 sondages	GP, 2003 – [95] OZGEO-ORG, 1976 – [179]
66		Yense-2	Stl, Dfr	400-550		1.8	7.4			26.6	48.2		BdM	
67	KOU-42	Dian-Dian 13°58'45" W 11°20'30" N, y compris Dian-Dian S	Dfr, BMz	200-260	25.4	25.4	5.78	161.02	6.2		49.17	1.49	OZGEO DNG, 1989. Vérification de la maille de 200x200 m – 149 sondages; resserement de la maille par profiles – 94 sondages. 1991-94 гг. Resserement de la maille à 200x200 m et 141x141 m. 9 sondages carottants, 5 puits	OZGEO-DNG, 1989 – [173] OZGEO-DNG, 1993 – [173/1] VAMI, 1991 – [228]
						3.2	[4.3]			30.6	47.0	1.6		
68	KOU-43	Toumbé 5 13°46' W 11°21' N	Dfr, BMz	260-330	Voir N KOU-33									
69	KOU-44	Petoou 13°43' W 11°21' N	BMz, Dfr	220-290		6.4	5.2			66.3	45.1		BdM	OZGEO-ORG, 1976 – [179]
70	KOU-46	Bolire	BMz, Dfr	420-500		2.1	6.9			20.2	44.8		BdM	OZGEO-ORG, 1976 – [179]
71	KOU-47	Horé- Herinkou 13°24' W 11°19'40" N	BMz, Dfr	450-500		23.6	9.2		348.5	85.1	45.3		GP-CBG, 2002. Maille 300x300 m – 154 sondages Maille 600x600 m – 109 sondages	GP, 2003 – [95]

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
72	KOU-48	Paraou 13°50' W 11°19' N	BMz, Dfr	280-320		15.7	9.9		124.8	57.47	45.3		GP-CBG, 2002. Maille 300x300 m – 97 sondages Maille 600x600 m – 68 sondages	GP, 2003 – [95]
73	KOU-49	Santiourou 13°55' W 11°18' N	Dfr	200-250	39	26.9 38.6	6.5 6.5	212.23	10.22 (501.6)	15.94	48.33 46.6	1.51 1.6	ALUSUISSE, 1976-1978. Exploration. OZGEO-DNG, 1989-1991. Vérification de la maille de 200x200 m. 1991-1993. Exploration 224 sondages 200x200m et 205 sond- ages prospection détaillée selon les profils, 2 sondages carottants, 5 puits.	OZGEO-DNG, 1989 – [173] OZGEO-DNG, 1993 – [173/1] VAMI, 1991 – [228]
74	KOU-50	Lelengoue-2 13°44'30" W 11°17' N	BMz, Dfr	260-380		4.1	7.1			57.7	44.8		BdM	OZGEO-ORG, 1976 – [179]
75	KOU-51	Bare 13°41' W 11°17' N	BMz, Dfr	280-320		8.3	8.6			141.6	43.9		GP-CBG, 2002. Maille 600x600 m – 45 sondages	GP, 2003 – [95]
76	KOU-52	Namadoura 13°39' W 11°17' N	BMz, Dfr	300-430		10.2	10.3			209.5	45.6		GP-CBG, 2002. Maille 600x600 m – 44 sondages	GP, 2003 – [95]
77	KOU-53	Lelengoue-1	BMz, Dfr	260-400		10.0	8.3		41.95	124.9	46.5		GP-CBG, 2002. Maille 300x300 m – 17 sondages Maille 600x600 m – 62 sondages	GP, 2003 – [95]
78	KOU-54	Djoung 13°53' W 11°14'30" N	Dfr	200-290	13.0	8.24	8.4			138.53	44.49		GP-CBG, 2001. Maille 600x600 m – 52 sondages	GP, 2003 – [95]
79	KOU-55	Colondi 13°39'20" W 11°15' N	BMz, Dfr	320-360		1.4	6.9			20.6	42.0		BdM	OZGEO-ORG, 1976 – [179]
80	KOU-56	Ayékoïé	Dfr	200-285	14.0	9.56	9.2			175.38	44.59	2.58	GP-CBG, 2001. Maille 600x600 m – 52 sondages	GP, 2003 – [95]

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
81	KOU-57	Poutetaya-1 13°45' W 11°13'30" N	Dfr	280-340	4.0	1.52	5.9			17.83	44.03	2.74	GP-CBG, 2001. Maille 600x600 m – 22 sondages	GP, 2003 – [95]
82	KOU-58	Télé-Téliore 13°45' W 11°12' N	BMz, Dfr	300-360		12.5	8.5		197.7	15.5	44.7		GP-CBG, 2002. Maille 300x300 m – 120 sondages Maille 600x600 m – 74 sondages	GP, 2003 – [95]
83	KOU-59	Tolire 13°42' W 11°12'30" N	BMz, Dfr	280-370		7.1	8.8			125.1	45.5		GP-CBG, 2002. Maille 600x600 m – 55 sondages	GP, 2003 – [95]
84	KOU-60	Madina 13°53' W 11°11' N	Dfr	280-320	31.0	17.27	10.0			345.06	45.12	2.82	GP-CBG, 2001. Maille 600x600 m – 81 sondages	GP, 2002 – [93]
85	KOU-61	Poutetaya-2 13°48'30" W 11°11'30" N	Dfr	260-320	8.0	5.24	6.6			68.7	43.89	3.01	GP-CBG, 2001. Maille 600x600 m – 52 sondages	GP, 2002 – [93]
86 87 88	KOU-62	Koni Félo Dalagala Tiapihoure 13°54' W 11°08'40" N	Dfr Dfr, BMz Dfr, BMz	200-285 260-290 200-290	31.0	7.06 16.46 5.83	6.9 7.7 7.9		97.93 253.71 91.93		44.66 45.73 44.89	1.87 1.71 1.86	GC-CBG, 2000. Maille 300x300 m – 112 sond. GC-CBG, 2000. Maille 300x300 m – 219 sond. GC-CBG, 2000. Maille 300x300 m – 85 sond.	GC, 2001 – [91]
89 90	KOU-63 KOU-67	Silidara 13°46' W 11°08' N Sellal 13°50' W 11°07'20" N	Dfr, N ₁ ^{2s} BMz Dfr, N ₁ ^{2s} BMz	190-250 180-205		7.19 1.88	7.0 6.4	(53.0)	47.26 24.05		44.97 44.23	1.74 2.12	GC-CBG, 2000. Maille 300x300 m – 49 sondages Maille 600x600 m – 84 sondages Partiellement prospecté par CBG à la maille 37.5x37.5 m. GC-CBG, 2000. Maille 300x300 m – 87 sondages Maille 600x600 m – 14 sondages. En exploi- tation depuis 1998.	GC, 2001 – [91]
91 92	KOU-64	Sokile Ounsire 13°44' W 11°08'30" N	Dfr Dfr	240-320 360-400		3.8 3.99	8.6 9.2			65.76 73.17	42.84 42.45	2.04 2.34	GC-CBG, 2001. Maille 600x600 m – 9 sondages GC-CBG, 2001. Maille 600x600 m – 13 sondages	GP, 2002 – [94] GP, 2003 – [95]
93	KOU-65	Hore-Honda 13°38' W 11°08'30" N	Dfr	280-350		0.43	10.0			8.62	42.53	1.99	GC-CBG, 2001. – 2 sondages	GP, 2002 – [94] GP, 2003 – [95]

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
94 95	KOU-66	Félló Yaya Tionkita 13°59' W 11°07' N	Dfr Dfr, BMz	200-260 200-240	17.0	5.43 5.01	9.8 7.8		78.27	106.8	45.07 45.41	2.18 2.12	GC-CBG, 2000. Maille 600x600 m – 26 sondages Maille 300x300 m – 95 sondages	GP, 2002 – [94] GP, 2003 – [95]
96	KOU-68	Dimpetin Dongol Madina 13°39'20" W 11°07' N	Dfr BMz, Dfr	220-295 300-385		1.38 1.25	5.3 9.0			14.67 22.47	46.18 41.84		GC-CBG, 2000. – 9 sondages GP-CBG, 2003. – 6 sondages	GP, 2002 – [94] GP, 2003 – [95]
97 98 99	KOU-69	Kounsi Oudouniaki Tamidonke 13°29'30" W 11°07' N	BMz, Dfr BMz, Dfr BMz, Dfr	600-680 580-660 560-680		6.58 6.1 8.0	6.0 5.4 6.2			79.0 66.2 104.4	46.4 46.6 47.0		BdM, 1950-59. Maille 300x300 et 600x600. OZGEO-ORG, 1976. Réévaluation des réserves, coupure 40 %.	OZGEO-ORG, 1976 – [179]
100 101	KOU-70	Mamandilo Bourore 13°55' W 11°05' N	Dfr, N ₁ ² s Dfr, N ₁ ² s	180-270 210-240	19.0	8.26 5.7	7.4 9.2		100.74 104.63	22.13	46.29 47.13	2.29 1.71	GC-CBG, 1997-2000. Exploration. Maille 300x300 m – 84 sondages Maille 600x600 m – 12 sondages Maille 300x300 m – 101 sondages	GC, 2001 – [91]
102	KOU-71	Sangarédi 13°46'40" W 11°05' N	N ₁ ² s	180-281		10.1 8.3 6.8	15.0- 26.0 11.5 12.7	[190.0] [185.0] [170.0]			Coupure 40 % Coupure 45 % Coupure 50 %		BdM, CBG, 1962-1973, prospection à la maille de 37.5x37.5m, gisements mis en valeur. Réserves initiales à l'état de 1976. A la date du 0.1.08.2003 – le gisement est pratique- ment épuisé.	GC, 2000 – [90] GC, 2001 – [91]
103	KOU-72	Dongol Pele 13°43' W 11°04' N	Dfr	180-340		4.43	10.0			93.92	43.69	2.09	GC-CBG, 1998-2001. – 9 sondages	GP, 2002 – [94] GP, 2003 – [95]
104	KOU-73	Kounsiou -Madiou Boundou Waade 13°54'30" W 11°03' N	Dfr, N ₁ ² s	200-240 200-260	12	2.85	5.8	(67.87) (63.86)	22.13	10.78	45.53 51.59 57.66	1.77 1.47 2.47	GC-CBG, 2001. Maille 300x300 m – 27 sondages Maille 600x600 m – 12 sondages Prospecté par CBG, maille 75x75 m.	GC, 2001 – [91]

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
105	KOU-74	Paravi Dongol Kobi 13°55' W 11°03' N	Dfr, N ₁ ^{2s} BMz	200-240	20.0	4.3	7.1	(42.8)	57.16		50.49 48.43	1.16 1.92	Explorer par CBG 75x75m GC-CBG, 1997-2000. Maille 300x300 – 61 sondages	GC, 1999 – [88] GC, 2000 – [90] GC, 2001 – [91]
106	KOU-75	Bidikoum (Samba-Labé) 13°47' W 11°03' N	Dfr, N ₁ ^{2s} BMz	280-370	15.0	7.22	6.6	(40.04)	49.64		43.13 51.86	2.05 1.73	GC-CBG, 1997-2000. Maille 600x600 – 34 sondages Explorer par CBG. Maille 37.5x37.5 m. En exploitation depuis 1995.	GC, 2000 – [90] GC, 2001 – [91]
107 108	KOU-76	Paravol Lougal 13°46' W 11°03' N	Dfr	200-290	27.0	6.14 8.89	9.1 7.8		111.75 139.22		45.2 45.15	1.8 2.06	GC-CBG, 1997-2000. Maille 300x300 – 132 sondages Maille 300x300 – 110 sondages Maille 600x600 – 13 sondages	GC, 2001 – [91]
109	KOU-77	N'Dangara Galde-Ginali 13°46' W 11°00'40" N	Dfr, BMz N ₁ ^{2s}	200-380	13.0 14.0	6.24 4.56	7.5 6.6	(91.84)	57.16		51.93 46.00	1.57 2.37	GC-CBG, 1997-2000. Prospection détaillée, maille 75x75 m – 1268 sondages Maille 600x600 – 20 sondages	GC, 1999 – [88] GP, 2002 – [93]
FEUILLE DE LABE (coupure E-III)														
110	LAB-1	Tinketa-1 12°19' W 11°59'40" N	BMz, Cfl	1100-1300	9.0	8.2	3.0-9.0		10.0	49.0	40.9- 51.77	1.1- 5.16	OZGEO-ORG, 1976. Exploration au 1:200 000 – 16 sondages	OZGEO-ORG, 1976 – [178]
111	LAB-2	Tinketa-2 12°17' W 11°59'20" N												
112	LAB-3	Tinketa-3, 4 12°19' W 11°58' N												
113 114	LAB-4 LAB-5	Groupe Donghol-Sigon 12°14' W 11°48'20" N 12°10' W 11°47'30" N	BMz	800-950	30.5	3.84 26.7	6.9 6.0		53.0	160.0	46.43	2.05	OZGEO-ORG, 1976. Exploration au 1:200000 – 18 sondages	OZGEO-ORG, 1976 – [178]

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
115	LAB-6	Groupe Kallegue-Dianna Kallegue W 12°06' W 11°47'30" N	} BMz	850-1015	58.0	4.6	6.5		60.0		45.9	2.4	} OZGEO-ORG, 1976. Exploration au 1:200 000 – 15 sondages	OZGEO-ORG, 1976 – [178] GP, 2005 – [94/1]
116	LAB-7	Kallegue O 12°01'15" W 11°49' N				4.3	7.0		60.0		43.92	2.27		
117	LAB-8	Dianna 12°02'40" W 11°45' N				9.0	8.86		160.0		47.85	3.54		
118	LAB-9	Groupe Ore-Liti Moussa-Ere 12°07' W 11°44'20" N	} BMz	850-950	45.0	15.0	8.3		250.0		47.15	1.85	OZGEO-ORG, 1976. Exploration au 1:200000 – 7 sondages	OZGEO-ORG, 1976 – [178] GP, 2005 – [94/1]
119	LAB-10	Bandeya 12°12' W 11°44' N												
120	LAB-11	Sone-Donde 12°14'30" W 11°43'30" N												
121	LAB-12	Vergué	BMz	900-940	5.0	1.5	8.7		26.0		48.01	1.38	OZGEO-ORG, 1976. Exploration au 1:200 000 – 5 sondages	OZGEO-ORG, 1976 – [178]
122	LAB-13	Simandara (Laguité) 12°10' W 11°40' N	BMz	900-950	2.0	0.5	8.7		8.0		48.01	1.38	OZGEO-ORG, 1976. Exploration au 1:200 000 – 2 sondages	OZGEO-ORG, 1976 – [178]
123	LAB-14	Bansouma-Kossa 12°09' W 11°39' N	BMz	900-950	20.0	5.0	8.7		86.0		48.01	1.38	OZGEO-ORG, 1976. Exploration au 1:200 000 – 10 sondages	OZGEO-ORG, 1976 – [178]
		Groupe Bougoume											SARERA, 1956. OSRG, 1973. OZGEO-ORG, 1976. Prospection 1:200000 – 30 sondages	OSRG, 1973 – [168] OZGEO-ORG, 1976 – [178]
124	LAB-15	Bougoume-2 12°54' W 11°35'30" N	Stl, BMz	650-840	} 50	7.6	7.2		110.0		47.52	1.95		OSRG, 1973 – [168] OZGEO-ORG, 1976 – [178]
125	LAB-16	Bougoume-1 12°56' W 11°34'30" N	Stl, BMz	650-840		42.0	7.2		302.0		47.52	1.95		

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
126	LAB-17	Ourdey 12°50' W 11°48' N	Stl, BMz	650-800	10.0	3.0 7.0	8.4			50.0 59.0	47.84	2.81		OSRG, 1973 – [168] OZGEO-ORG, 1976 – [178]
127	LAB-18	Diaguitare 12°48' W 11°47' N	Stl, BMz	600-750	7.0	2.3 4.7	3.0-4.5 3.3			15.0 15.0	44.44	3.85		OSRG, 1973 – [168] OZGEO-ORG, 1976 – [178]
128	LAB-20	Akoupélé (Illimé) 12°54'30" W 11°45' N	Stl, BMz	650-700	13.0	1.5 11.5	7.5- 10.0 8.5			25.0 98.0	46.72	1.46		OSRG, 1973 – [168] OZGEO-ORG, 1976 – [178]
129	LAB-27	Mouillo 12°52' W 11°36'20" N	Dfr, BMz	950- 1050	4.0	1.0	3.4			7.0	46.6	2.9	OZGEO-ORG, 1976. Exploration au 1:200 000 – 5 sondages	OZGEO-ORG, 1976 – [178]
		Groupe Bokira											SARERA, 1956. OSRG, 1973. OZGEO-ORG, 1976. Exploration au 1:200 000	
130	LAB-19	Bokira Ore-Boungou N 12°28' W	} BMz	1050- 1200	20.0	3.75 16.0	4.0 4.0	30.0	64.0	41.0- 46.0 43.5	0.97- 2.67 1.82	– 54 sondages		OSRG, 1973 – [168] OZGEO-ORG, 1976 – [178] GP, 2005 – [94/1]
131	LAB-21	11°30'40" N												
132	LAB-22	Ore-Boungou S 12°27'20" W 11°29'30" N												
		Ore Kassa (Yrno) 12°24'20" W 11°29'30" N												
133	LAB- 21/1	Diountou 12°31' W 11°28'30" N	Stl, BMz	1000- 1100	16.0	0.5 15.5	3.0		3.0	46.5	48.99	3.84	– 14 sondages	OZGEO-ORG, 1976 – [178] GP, 2005 – [94/1]

<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>	<i>5</i>	<i>6</i>	<i>7</i>	<i>8</i>	<i>9</i>	<i>10</i>	<i>11</i>	<i>12</i>	<i>13</i>	<i>14</i>	<i>15</i>
134	LAB-23	Kollamala 12°22' W 11°29'15" N	} BMz	1120- 1230	26.0	3.0 23.0	5.0		30.0	115.0	43.0- 52.0 44.55	0.85- 1.98 1.37	– 14 sondages	OSRG, 1973 – [168] OZGEO-ORG, 1976 – [178] GP, 2005 – [94/1]
135	LAB-24	Dimma 12°19' W 11°28' N												
136	LAB-25	Falo 12°17' W 11°26'30" N												
137	LAB-26	Falovi 12°18'30" W 11°25' N												
138	LAB-28	Tombobe 12°33'40" W 11°17' N	BMz	1000- 1200	10.6	10.6	3.0			64.0	46.23	1.5	OZGEO-ORG, 1976. Exploration au 1:200 000 – 13 sondages	OZGEO-ORG, 1976 – [178] GP, 2005 – [94/1]
		Groupe Bantinel											OSRG, 1972-73. Exploration au 1:200 000, 248 sondages à vis, 4 sondages carottants, 2 puits	
139	LAB-29	Golo-1 12°13'40" W 11°16'20" N	BMz, Cfl	1100- 1150	28.0	5.0 23.0	6.0 6.0			60.0 138.0	45.75	1.42	26 sondages sur les profils isoles	OSRG, 1973 – [168] OZGEO-ORG, 1976 – [178] GP, 2005 – [94/1]
140	LAB-30	Golo-2 12°16' W 11°14'20" N												
141	LAB-31	Dioli (Félo-Tenen) 12°13'40" W 11°13' N	Cfl	1100- 1200	9.0	7.0	2.0- 13.0 5.14			72.0	31.0- 61.6 45.35	0.3-7.7 1.29	Maille 800x800 m – 28 sondages	OSRG, 1973 – [168] OZGEO-ORG, 1976 – [178] GP, 2005 – [94/1]
142	LAB-32	Félo-Bobi (Ore-Goli) 12°10' W 11°12' N	BMz	1050- 1186	6.0	2.7	4.84		26.2		46.7	1.5	Maille 400x800 m – 14 sondages	OSRG, 1973 – [168] OZGEO-ORG, 1976 – [178] GP, 2005 – [94/1]

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
143	LAB-33	Mobi (2 secteurs) 12°14'30" W 11°11' N	BMz	1180-1200	22.0	3.4	3.3			22.5	45.13	0.91	– 12 sondages à une distance de 1.5-2.0 km	OSRG, 1973 – [168] OZGEO-ORG, 1976 – [178] GP, 2005 – [94/1]
144	LAB-35	12°11' W 11°09' N				18.6				61.4				
145	LAB-34	Donghol -Bantangi 12°09'30" W 11°10' N	BMz	1020-1080	3.0	1.1	7.0			15.0	43.47	1.02	– 3 sondages	OSRG, 1973 – [168] OZGEO-ORG, 1976 – [178]
146	LAB-36	Félo-Lari, Bobiya 12°14'30" W 11°08' N	BMz	1120-1246	16.7	3.7 13.0	3.5			26.0 45.0	46.74 46.6	1.45 1.87	14 sondages à une distance de 1.5-2.0 km	OSRG, 1973 – [168] OZGEO-ORG, 1976 – [178] GP, 2005 – [94/1]
147	LAB-37	Kassagi (2 secteurs) 12°12' W 11°07' N	BMz	1165-1235	17.0	14.0	5.5		70.6	83.6	46.15	1.21	155 sondages maille 400x400 m et 800x800 m. – 3 sondages	OSRG, 1973 – [168] OZGEO-ORG, 1976 – [178]
148	LAB-38	Félo-Legoue				2.0	3.75			15.0	43.3	1.42		
149	LAB-39	Saran (5 secteurs) 12°35' W 11°02' N 12°31' W 11°02' N 12°00'40" W 11°01' N	} BMz	1050-1480	37.0	6.0	3.0-7.5	50.0		130.0	41.4- 47.0 45.48	1.5-2.4 1.92	OZGEO-ORG, 1976. – 37 sondages à une distance de 1.5-2.0 km	OZGEO-ORG, 1976 – [178]
150	LAB-40													
151	LAB-41						31.0							
FEUILLE DE TOUGUE (coupure E-IV)														
152	TOU-1	Gonkou (6 secteurs) 11°29' W 11°36' N	BMz, Vun	840-890	7.78	3.0	7.95- 8.9	103.0			44.8	3.5	SAREPA, 1958. Maille 150x150 m	GP, 2005 – [94/1]
153	TOU-2	Sibiko (5 secteurs) 11°28'45" W 11°31'30" N	BMz	890-913	13.7	12.0		225.0			43.5	3.0	SAREPA, 1958. Maille 150x150 m	GP, 2005 – [94/1]
154	TOU-3	Dire (Koulé) (3 secteurs) 11°55' W 11°27' N	Vun, BMz	900-930	8.7	8.0	7.8	124.0			47.5	3.6	SAREPA, 1958. Maille 150x150 m et 300x300 m	GP, 2005 – [94/1]
155	TOU-4	Tongoul 11°40'30" W 11°27'30" N	BMz	900-910	3.0	0.84	6.1	10.0			45.4	2.6	SOMIGA, 1973. Maille 200x200 m – 184 sondages	GP, 2005 – [94/1]

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
156	TOU-5	Kima (3 secteurs) Kima B 11°36' W 11°26' N	BMz	880-930	21.5 10.0	15.34 7.5	5.0	230.0 [74.0]			44.0- 41.1 46.0	1.6-1.8 1.6	SOMIGA, 1973. Maille 200x200 m – 612 sond. SOMIGA, 1973. Maille 200x200 m – 253 sond.	GP, 2005 – [94/1]
157	TOU-8	Kima C Kima D 11°37'30" W 11°24' N	BMz	880-930	6.0 5.5	4.12 3.72	6.0 7.6	[50] [50]			46.0 44.0	1.6 1.6	SOMIGA, 1973. Maille 200x200 m – 231 sondages SOMIGA, 1973. Maille 200x200 m – 128 sondages	GP, 2005 – [94/1]
158	TOU-6	Nipe 11°41' W 11°26' N	BMz	890-920	8.0	7.6	4.0	6.0			44.6	1.8	SOMIGA, 1973. Maille 200x200 m – 184 sondages	GP, 2005 – [94/1]
159	TOU-7	Pontiole (3 secteurs) 11°53' W 11°25' N	Vun, BMz	880-915	19.5	6.3 11.5	7.0-9.5 8.5	195.0	105.0		40.0- 45.0 46.5	1.35- 5.0 2.0	SAREPA, 1958. Maille 200x200 m et 400x400 m. SOMIGA, 1973. Maille 150x150 m et 100x100 m – 206 sondages	GP, 2005 – [94/1]
160	TOU-9	Tiankougélé (Kabaré) 11°25' W 11°25' N	Vun	880-900		8.6	9.3- 10.2	160.0			41.4- 43.4	3.7-4.2	SAREPA, 1958. Maille 150x150 m.	GP, 2005 – [94/1]
161	TOU-10	Soumbalaka 11°21' W 11°25' N	Vun, BMz	880-910	9.0	7.06	9.4	120.0			43.1	2.4	SAREPA, 1958. Maille 150x150 m.	GP, 2005 – [94/1]
162	TOU-11	Kokété (4 secteurs) 11°58'30" W 11°22' N	BMz	840-885	13.8	3.08 10.0	8.0-8.7 8.0		160.0	63.0	39.8- 42.5 40.4	2.8-3.5 2.9	SAREPA, 1958. Maille 150x150 m et 300x300 m.	GP, 2005 – [94/1]
163	TOU-12	Kioupiga 11°41' W 11°22'30" N	BMz	840-880	9.4	8.28	7.4		122.0		44.2	3.0	SOMIGA, 1973. Maille 300x300 m – 161 sondages	GP, 2005 – [94/1]
164	TOU-13	Yorondire 11°44' W 11°21'20" N	Vun, BMz	880-900	9.0	4.05	7.5		75.0		45.3	4.0	SOMIGA, 1973. Maille 300x300 m – 81 sondages	GP, 2005 – [94/1]
165	TOU-14	Tiankoveolie 11°28'15" W 11°21' N	Vun, BMz	900-920	5.0	5.0	9.3	160.0			42.5	3.8	SAREPA, 1958. Maille 150x150 m	GP, 2005 – [94/1]

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
166	TOU-16	Siaka 11°59'30" W 11°20' N	BMz	850-920	3.0	2.0	10.4	41.6			42.1	3.29	SAREPA, 1958. Maille 150x150 m	GP, 2005 – [94/1]
167	TOU-16	Kéléla 11°38' W 11°19' N	BMz, Vun	880	4.2	3.45	8.8		61.0		45.8	2.5	SOMIGA, 1973. Maille 300x300 m – 84 sondages	GP, 2005 – [94/1]
168	TOU-17	Koin 11°49'20" W 11°12' N	BMz, Vmk	830-905	15.7	0.3	0.5- 10.0		2.4		35.0- -60.4	4.9	OZGEO-DNG, 1991. Exploration 1:200 000 – 26 sondages	OZGEO-DNG, 1991 – [180]
169	TOU-19	Kansagui-Selengui 11°45' W 11°09' N	BMz, Vmk	820-920			4.0				44.6			
170	TOU-18	Kounsi 11°35'40" W 11°11' N	Vmk, BMz	860-890	14.6	6.56	5.8		76.0		44.4	1.5	SOMIGA, 1973. Maille 300x300 m – 162 sondages	GP, 2005 – [94/1]
171	TOU-20	Poré (2 secteurs) 11°44'30" W 11°07'30" N	Vmk	850-880	8.4	5.78	6.7-7.3		78.0		43.0	2.0	SOMIGA, 1973. Maille 300x300 m – 217 sondages	GP, 2005 – [94/1]
172	TOU-21	Labiko 11°39' W 11°07'40" N	Vmk	800-830	10.6	7.47	6.9		103.0		46.8	4.2	SOMIGA, 1973. Maille 300x300 m – 139 sondages	GP, 2005 – [94/1]
173	TOU-22	Langue 11°43' W 11°05' N	BMz	800-830	14.5	3.33	5.9		39.9		44.0	2.0	SOMIGA, 1973. Maille 300x300 m – 159 sondages	GP, 2005 – [94/1]
174	TOU-23	N'Diré 11°45'40" W 11°03' N	BMz	900-950	17.5	6.64	8.1	107.5			42.2	2.52	SAREPA, 1958. Maille 150x150 m et 300x300 m	GP, 2005 – [94/1]
175	TOU-24	Tekoulou (3 secteurs) 11°16' W 11°01' N	BMz	900-950	17.5	6.64	8.1	107.5			42.2	2.52	SAREPA, 1958. Maille 150x150 m et 300x300 m.	GP, 2005 – [94/1]
FEUILLE DE BOFFA (coupure D-I)														
176	BOF-1	Dakandouka (2 bowé) 14°07' W 10°59' N	Dfr	200-270	18.0	12.03	7.3		175.05		44.62	2.02	GC-CBG, 1997-2000. Maille 300x300 m – 136 sondages Maille 600x600 m – 23 sondages Sondages de recherche – 9 sondages	GC, 2001 – [91]
177	BOF-5	14°05'30" W 10°57' N												

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
178	BOF-2	Bouna 14°04' W 10°59'30" N	Dfr, BMz	200-290	11.0	1.77	6.9		24.38		43.62	2.32	GC-CBG, 1997-2000. Exploration maille 300x300 m – 21 sondages	GC, 2001 – [91]
179	BOF-3	Gobire-Lintore (2 bowé) 14°02'30" W 10°59'30" N	Dfr	200-320	11.0	6.04	7.3		83.96		44.2	1.94	GC-CBG, 1997-2000. Maille 300x300 m – 18 sondages Maille 600x600 m – 21 sondages	GC, 2001 – [91]
180	BOF-4													
181	BOF-6	Fétoré 14°04' W 10°57' N	Dfr	200-260	10.5	3.54	6.9			48.57	42.78	1.89	GC-CBG, 1997-2000. Maille 300x300 m – 18 sondages Maille 600x600 m – 21 sondages	GC, 2001 – [91]
182	BOF-7	Tiangi-Bali 14°11' W 10°55'30" N	Dfr	240-300	28.0	1.25	6.75			11.14	45.11	2.58	OSRG, 1970. 3 sondages tous les 1400-2700 m	OSRG, 1970 – [156]
183	BOF-8	Taloti 14°07'30" W 10°55'30" N	Dfr	200-260	7.0	3.29	8.2			53.96	44.93	2.68	GC-CBG, 1997-2000. Exploration maille 600x600 m – 21 sondages Sondages de recherche – 9 sondages	GC, 2001 – [91]
184	BOF-9	Diantaré 14°01' W 10°55'30" N	Dfr	180-230	4.5	3.03	5.1			30.91	44.12	1.66	GC-CBG, 1997-2000. Exploration maille 600x600 m – 36 sondages Sondages de re- cherche – 4 sondages	GC, 2001 – [91]
185	BOF-10	Giléré 14°14' W 10°53' N	Stl	140-220	13.0	0.6	3.75		2.6		46.6	2.85	OSRG, 1970. 3 sondages toue les 500, 700 m	OSRG, 1970 – [156]
186	BOF-11	Dansouba 14°09'30" W 10°52'30"	Dfr	170-240	25.0	4.0	6.0			36.0	44.16	1.88	OSRG, 1970. Maille 500x500 m – 16 sondages	OSRG, 1970 – [156]
187	BOF-12	Boudi 14°16' W 10°51' N	Stl, BMz	300-400	15.0	12.0	6.8			81.6	43.0		OSRG, 1970 – 4 sondages toue les 1300, 1800 m	OSRG, 1970 – [156]
188	BOF-13	Dioumaya Kaminsa 14°12' W 10°47'20" N	Stl, BMz	200-300 250-300	20.0	3.5 4.0	6.0 3.0			21.0 12.0	42.56 40.33	1.69 2.25	OSRG, 1970. – 8 sondages	OSRG, 1970 – [156]

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
189	BOF-14	Kambovi 14°09' W 10°46'30" N	BMz	240-290	22.0	1.8				9.45 40.0	42.36	3.62	OSRG, 1970. – 4 sondages	OSRG, 1970 – [156]
190	BOF-15	Danbartani 14°12' W 10°45' N	Stl, BMz	250	13.0		1.5				40.7	1.48- 2.5	OSRG, 1970. – 9 sondages	OSRG, 1970 – [156]
191	BOF-16	Kounfa-Bantan 14°09' W 10°42' N	Stl, Dfr	200	7.0		1.5-3.0							
FEUILLE DE TELIMELE (coupure D-II)														
192	TEL-1	Ouassou (2 bowé) 13°58' W 10°59'55" N	Dfr, N ₁ ² s	180-260	16.5	6.8	7.6		103.47		46.97	1.81	GC-CBG, 1997-2000. Exploration maille 300x300 m – 102 sondages	GC, 2001 – [91]
193	TEL-2	Tombo-Karre Fello Bangal	Dfr BMz	320-430 300-420		2.85 2.29	8.5 6.5			20.5 5.63	41.75 43.73	1.51 2.15	GC-CBG, 1998-2001 – 9 sondages GC-CBG, 1998-2001 – 3 sondage	GP, 2002 – [94] GP, 2003 – [95]
194	TEL-3	Lope 13°51' W 10°58' N	Dfr	200-300	3.0	0.72	6.2			8.98	43.48	2.07	GC-CBG, 2001. Exploration maille 600x600 m – 21 sondages Sondages de recherche – 2 sondages	GC, 2001 – [91]
195	TEL-4	Bowess 13°37' W 10°57'40" N	Dfr	380-420		0.3	6.0			36.0	42.8	1.3	OSRG, 1970. Exploration au 1:200 000 – 5 sondages	OSRG, 1970 – [157]
196	TEL-5	Karé 13°49' W 10°57' N	Dfr, BMz	240-365 260-370	20.0	1.19 3.46	6.9 6.9		99.32 47.69		46.72 49.57	1.66 1.08	GC-CBG, 2001. Maille 600x600 m – 52 sondages	GC, 2001 – [91]
197	TEL-6	Sampiri 13°54' W 10°56' N	Dfr	180-200	8.0	2.1	7.5		31.55		49.68	1.84	GC-CBG, 2001. Maille 600x600 m – 36 sondages	GC, 2001 – [91]
198	TEL-7	Bantanbouro 13°57' W 10°55'30" N	Dfr	240-280	12.0	5.14	8.4		86.51		43.74	1.76	GC-CBG, 2001. Maille 600x600 m – 32 sondages Sondages de recherche – 2 sondages	GC, 2001 – [91]
199 200 201	TEL-8	Santigui Bembou-Silati 0 Bembou-Silati 13°45' W 10°55'30" N	Dfr	400-450		17.0 3.0 6.5	7.3 7.7 9.0		173.7		23.1 81.9		SAPERA, 1958. Exploration au 1:200 000 – 42 sondages – 21 sondages – 27 sondages	OSRG, 1970 – [157] GP, 2005 – [94/1]

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
202	TEL-9	Botapon 13°57' W 10°55'30" N	Stl, BMz	180-190	8.0	3.3	1.7			5.6	42.24	2.74	OSRG, 1970. Exploration au 1:200 000 – 3 sondages	OSRG, 1970 – [157]
203 204 205	TEL-10	Bembououm Kologny Manga 13°35'30" W 10°53'30" N	Dfr	380-450		3.0 1.5 2.0	6.7 8.1 8.3			28.1 17.1 19.9			SAPERA, 1958. OSRG, 1970. Exploration au 1:200000 – 26 sondages – 11 sondages – 25 sondages	OSRG, 1970 – [157] GP, 2005 – [94/1]
206 207 208	TEL-11	Horé-Séré Dianal Kansangui 13°42' W 10°53' N	Dfr	440-490		1.5 2.0 1.0	9.6 11.8 8.8			11.5 42.5 17.6			SAPERA, 1958. OSRG, 1970. Exploration au 1:200 000 – 7 sondages – 17 sondages – 6 sondages	OSRG, 1970 – [157] GP, 2005 – [94/1]
209 210	TEL-12	Balkié Bantiguel 13°38' W 10°52' N	Dfr	400-480		1.0 1.5	9.2 10.2			27.6 64.3			SAPERA, 1958. OSRG, 1970. Exploration au 1:200 000 – 9 sondages – 37 sondages	OSRG, 1970 – [157] GP, 2005 – [94/1]
211	TEL-13	Koilé 13°34' W 10°52' N	Stl, Dfr	360-490	22.0	0.7 21.3	6.0 6.0		8.6	128.0			PECHINEY, 1943. SAREPA, 1956. Sond- ages 150x150, 90 puits 500x500 m et 250x250 m	GP, 2005 – [94/1]
212	TEL-14	Malassi 13°29'30" W 10°51'30" N	BMz	480-500		3.8	7.5			17.1	40.2		OSRG, 1970. Exploration au 1:200 000 – 3 sondages	OSRG, 1970 – [157]
213 214	TEL-15	Horé-Petewol Baralande 13°30'30" W 10°50' N	Dfr	340-470		4.8 5.2	13.5 6.0			129.6 62.4	43.8 45.6	1.3 0.8	OSRG, 1970. Exploration au 1:200 000 – 2 sondages	OSRG, 1970 – [157]
215	TEL-16	Djoun 13°14'30" W 10°52' N	BMz	480-500		6.0	4.5			54.0	41.6	1.4	OSRG, 1970. Exploration au 1:200 000 – 1 sondage	OSRG, 1970 – [157]
216	TEL-17	Cardé 13°24'30" W 10°45' N	Dfr	480-500		5.0	6.0			60.0	41.6	2.9	OSRG, 1970. Exploration au 1:200 000 – 1 sondage	OSRG, 1970 – [157]

<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>	<i>5</i>	<i>6</i>	<i>7</i>	<i>8</i>	<i>9</i>	<i>10</i>	<i>11</i>	<i>12</i>	<i>13</i>	<i>14</i>	<i>15</i>
217	TEL-18	Guelintiwol 13°32'20" W 10°44' N	Dfr	240-360		7.5	4.5			53.9	41.5	1.6	OSRG, 1970. Exploration au 1:200 000 – 5 sondages	OSRG, 1970 – [157]
218	TEL-19	Dara 13°24' W 10°41'40" N	Dfr	470-490		4.5	6.0			54.0	41.2	2.7	OSRG, 1970. Exploration au 1:200 000 – 1 sondage	OSRG, 1970 – [157]
219	TEL-20	Ounsiré 13°42'30" W 10°40' N	Dfr	320-360	8.0	3.6	6.0			43.2	42.8	2.75	OSRG, 1970. Exploration au 1:200 000 – 5 sondages	OSRG, 1970 – [157]
220 221	TEL-21	Tourdou Sodioré 13°37' W 10°40' N	Dfr	280-315 240-280		4.5 1.8	5.8 5.3			31.3 19.0	44.0 46.3	1.7 3.0	OSRG, 1970. Exploration au 1:200 000 – 28 sondages – 3 sondages	OSRG, 1970 – [157]
222 223	TEL-22	Madina Guegnakali 13°35' W 10°40' N	Dfr	240-280 200-240		2.5 2.5	10.8 6.4			54.0 25.6	46.5 48.1	1.6 2.5	OSRG, 1970. Exploration au 1:200 000 – 7 sondages – 10 sondages	OSRG, 1970 – [157]
224	TEL-23	Boulé 13°34' W 10°39' N	Dfr	170-250		3.5	3.0			21.0	43.5		OSRG, 1970. Exploration au 1:200 000 – 2 sondages	OSRG, 1970 – [157]
225	TEL-24	Missira 13°32' W 10°38'30" N	Dfr	240-260		2.0	4.5			18.0	40.3	0.9	OSRG, 1970. Exploration au 1:200 000 – 1 sondage	OSRG, 1970 – [157]
226	TEL-25	Dioroukoe 13°41' W 10°37' N	Dfr, BMz	300-340	8.0	3.8	6.0			45.6	42.4	1.8	OSRG, 1970. Exploration au 1:200 000 – 4 sondages	OSRG, 1970 – [157]
227	TEL-26	Yoioya 13°34'40" W 10°36'30" N	Dfr	240-300		2.8	7.5			42.0	46.0	1.1	OSRG, 1970. Exploration au 1:200 000 – 3 sondages	OSRG, 1970 – [157]
228	TEL-27	Dounkaïoura 13°36' W 10°36' N	Dfr	130-200		2.0	6.7			21.4	49.6	1.5	OSRG, 1970. Exploration au 1:200 000 – 5 sondages	OSRG, 1970 – [157]
229	TEL-28	Guemesserou 13°37'30" W 10°33' N	Dfr	250-315	15.0	7.5	9.7			145.4	43.9	2.4	OSRG, 1970. Exploration au 1:200 000 – 5 sondages	OSRG, 1970 – [157]
230	TEL-29	Bogoro 13°29' W 10°32' N	Dfr, BMz	300-390	12.0	2.2	8.3			29.3	45.1	2.8	OSRG, 1970. Exploration au 1:200 000 – 3 sondages	OSRG, 1970 – [157]

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
231	TEL-30	Filita 13°37'30" W 10°30' N	Dfr	320-340	9.0	2.0	13.5			54.0	47.0	2.1	OSRG, 1970. Exploration au 1:200 000 – 2 sondages	OSRG, 1970 – [157]
232	TEL-31	Fria-2 13°30' W 10°28'40" N	} Stl	180-230	20.0	2.68	5.7	(30.62)		96.9	44.6	1.9-2.0	SAREPA, 1954-60. Exploration, prospection – 119 sondages Le gisement est pratiquement épuisé	OSRG, 1970 – [157]
233	TEL-35	Fria-1 13°31'30" W 10°27' N												
234	TEL-38	Fria 13°34' W 10°25' N												
235	TEL-32	Koba 13°22' W 10°29' N	Stl	360	6.0	2.5	13.5			67.5	43.8	3.4	OSRG, 1970. Exploration au 1:200 000 – 1 sondage	OSRG, 1970 – [157]
236	TEL-33	Gouba- Fetokouré 13°39'30" W 10°27' N	Stl	250-300	29.0	10.0	7.7			77.0	45.6	2.7	OSRG, 1970. Exploration au 1:200 000 – 8 sondages	OSRG, 1970 – [157]
237	TEL-34	Konkokhoré nord Konkokhoré sud 13°35' W 10°27' N	BMz, Dfr	220-310	19.0	0.53 0.29	4.85 6.9		5.93 4.0		43.2 44.5	1.8 1.8	OSRG, 1970. Exploration au 1:200 000 – 23 sondages – 3 sondages	OSRG, 1970 – [157]
238	TEL-36	Kessa 13°21'30" W 10°26' N	Stl	480-560	7.0	4.0	6.0			14.4	45.6	1.9	OSRG, 1970. Exploration au 1:200 000 – 3 sondages	OSRG, 1970 – [157]
239	TEL-37	Toundedorode 13°36' W 10°25'30" N	Stl	240-280	10.0	3.5	6.5			22.7	43.6	1.8	SAREPA, 1954-60. Exploration, prospection – 7 sondages	GP, 2005 – [94/1]
240	TEL-39	Kimbo 13°33'40" W 10°23'30" N	Stl	180-270	10.0	1.66	6.0	19.59			43.8	1.7-2.3	SAREPA, 1954-60. Exploration, prospection – 74 sond.	GP, 2005 – [94/1]
241	TEL-40	Tambakui 13°31'30" W 10°23' N	Stl	200-240	7.0	1.01	5.5	11.07			43.8	1.8	SAREPA, 1954-60. Exploration, prospection – 45 sond.	GP, 2005 – [94/1]
242	TEL-41	Sagalé 13°32'30" W 10°20' N	Stl	200-240	16.0	0.7	6.0		8.42		45.1	1.8	SAREPA, 1954-60. Exploration, prospection – 31 sond.	GP, 2005 – [94/1]
243	TEL-42	Vonkoma 13°31'40" W 10°18' N	Stl	200-280		5.5	5.0			44.0	54.8	3.5	OSRG, 1970. Exploration au 1:200 000 – 4 sondages	OSRG, 1970 – [157]

<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>	<i>5</i>	<i>6</i>	<i>7</i>	<i>8</i>	<i>9</i>	<i>10</i>	<i>11</i>	<i>12</i>	<i>13</i>	<i>14</i>	<i>15</i>
244	TEL-43	Samaya 13°02'30" W 10°04' N	Stl	460-480	4.5	2.2	3.0	1.0			42.3- 57.0	0.8-2.7	OSRG, 1970. Exploration au 1:200 000 – 5 sondages	OSRG, 1970 – [157]
FEUILLE DE KINDIA (coupure D-III)														
245	KIN-1	Diletouni 12°32' W 10°26' N	BMz, Vun	500-620	22.5	22.5	6.6			124.0	44.3	1.6	OZGEO-DNG, 1987. Exploration et évaluation des bauxites – 7 sondages	OZGEO-DNG, 1987 – [171]
246	KIN-2	Salégéré 13°32'25" W 10°24' N	BMz, Vun	540-560	3.5	3.5	5.0			11.25	42.6	2.6	OZGEO-DNG, 1987. Exploration et évaluation des bauxites – 2 sondages	OZGEO-DNG, 1987 – [171]
247	KIN-3	Yonbayafili -Tounoufili 12°35' W 10°22'30" N	BMz	480-520	16.5	16.5	4.25			47.25	41.0- 42.8	1.0-2.0	OZGEO-DNG, 1987. Exploration et évaluation des bauxites – 2 sondages	OZGEO-DNG, 1987 – [171]
248	KIN-4	Demougandé 12°34' W 10°20'30" N	BMz	620-640	2.5	2.5	8.0			22.0	42.0	1.7	OZGEO-DNG, 1987. Exploration et évaluation des bauxites – 4 sondages	OZGEO-DNG, 1987 – [171]
249	KIN-5	Yankaba 12°12'30" W 10°14' N	BMz	600-640	4.0	4.0	6.0			18.0	42.9	2.5	OZGEO-DNG, 1987. Exploration et évaluation des bauxites. Echantillon- nage ponctuel	OZGEO-DNG, 1987 – [171]
250	KIN-6	Maléya N 12°58'30" W 10°02' N	?	400-450	1.5	0.3	5.5	3.3			41.0- 43.0	2.0- 11.0	PECHINEY, 1943. SAREPA, 1956-58. Malle 100x100 m. OZGEO- DNG, 1987, réévaluation des réserves.	OZGEO-DNG, 1987 – [171]
251	KIN-9	Maléya S 12°58'30" W 10°00'40" N	?	400-440	3.0	1.6	5.5	6.3			43.0	4.0	PECHINEY, 1943. SAREPA, 1956-58. Malle 100x100 m. OZGEO- DNG, 1987, réévaluation des réserves.	OZGEO-DNG, 1987 – [171]
252	KIN-7	Friguiagbe 12°57'15" W 10°01' N	?	413-500	3.5	1.42	4.0	6.1	3.0		43.21	6.0	PECHINEY, 1943. SAREPA, 1956-58. Malle 100x100 m. OZGEO- DNG, 1987, réévaluation des réserves.	OZGEO-DNG, 1987 – [171]

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
253	KIN-8	Méhéngui (2 secteurs) 12°55' W 10°01' N	BMz	400-505	4.0	2.42	5.24	27.1	7.3		44.39	3.81	SAREPA, 1951-52. OSRG, 1970. Maille 100x100 m et 141x141 m – 376 sond., 11 puits, 4 sondages carottants Exploration supplémen- taire, 1972. Maille 100x100 m – 67 sondages et 2 sondages carottants	OSRG, 1972 – [164, 166, 167] GP, 2005 – [94/1]
254	KIN-10	Fossika 12°56'15" W 10°00'30" N	?	360-470	4.0	0.572	3.58	4.0			44.66	5.18	OSRG, 1972. Maille 141x141 m – 155 sondages, 4 puits, 1 sondage carottants	OSRG, 1972 – [164, 166, 167] GP, 2005 – [94/1]
FEUILLE DE DABOLA (coupure D-IV)														
255	DAB-1	Tekoulou-Koral (3 secteurs) 11°16'40" W 10°58' N	BMz	950-970	11.5	7.87	9.4	148.0			44.65	2.06	SAREPA, 1958. Maille 150x150 m, 300x300 m – 169 sond. et 9 puits. ENERGOPROJECT, 1973. Maille 300x300 m	OSRG, 1973 – [159] GP, 2005 – [94/1]
256	DAB-2	Tekoulou-Deyl 11°20' W 10°55'20" N	BMz	960- 1020	12.0	3.8 8.2	7.1	55.0		58.0	40.24	1.92	SAREPA, 1958. Maille 150x150 m, 300x300 m – 324 sondages et 12 puits.	OSRG, 1973 – [159] GP, 2005 – [94/1]
257	DAB-3	Pandiya 11°47' W 10°55' N	BMz	820-870	9.0	5.0	4.0			40.0	44.06	0.77	OSRG, 1972. Echan- tillonnage ponctuel, maille de 2x2 km	OSRG, 1973 – [159]
258	DAB-4	Dantare 11°42' W 10°55' N	BMz	840-870	16.5	8.7	4.0			70.0	57.4	0.34	OSRG, 1972. Echantil- lonnage ponctuel, maille de 2x2 km	OSRG, 1973 – [159]
259	DAB-5	Matiya (2 secteurs) 11°22'40" W 10°54' N	BMz	920-980	6.0	1.45 4.55	8.6	25.0		39.0	40.0	3.1	SAREPA, 1958. Maille 150x150 m	OSRG, 1973 – [159] GP, 2005 – [94/1]

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
260	DAB-6	Léréya (2 secteurs) 11°24'30" W 10°52' N	BMz	880-960	9.0	0.9 8.1	8.1	14.6		65.6	44.96	4.4	SAREPA, 1958. Maille 150x150 m	OSRG, 1973 – [159] GP, 2005 – [94/1]
261	DAB-7	Lyabiko 11°44'30" W 10°51' N	BMz	800-840	8.0	3.5	4.8		33.6		49.15	2.65	OSRG, 1972. Maille 1000x1000 m – 5 sondages	OSRG, 1973 – [159] GP, 2005 – [94/1]
262	DAB-8	Kondépéli 11°29' W 10°49'40" N	BMz	820-860	8.6	0.9 7.7	4.5		8.0	34.0			ENERGOPROJECT, 1972. Maille 300x300 m – 17 sondages	OSRG, 1973 – [159] GP, 2005 – [94/1]
263	DAB-9	Orekolen 11°49' W 10°50' N	BMz	620-678	6.0	5.0	3.5			35.0	43.1	1.91	OSRG, 1972. Maille 2000x2000 m – 3 sondages	OSRG, 1973 – [159] GP, 2005 – [94/1]
264	DAB-10	Goukou (4 secteurs) 11°23' W 10°49'30" N	BMz	820-940	3.5	3.5	6.5	45.0			42.6	0.81	SAREPA, 1958. Maille 150x150 m	OSRG, 1973 – [159] GP, 2005 – [94/1]
265	DAB-11	Bantankel 11°18'15" W 10°49' N	BMz	920-960	3.0	1.8	7.0	25.0			41.0	1.1	SAREPA, 1958. Maille 150x150 m	OSRG, 1973 – [159] GP, 2005 – [94/1]
266	DAB-12	Tiniki 11°29'30" W 10°48'45" N	BMz	840	6.5	1.3 5.2	3.4		8.0	34.0			ENERGOPROJECT, 1972. Maille 300x300 m – 17 sondages	OSRG, 1973 – [159] GP, 2005 – [94/1]
267	DAB-13	Koumansan (2 secteurs) 11°22'30" W 10°48'20" N	BMz	840-900	4.0	1.5	5.9	18.0			41.96	1.51	SAREPA, 1958. Maille 150x150 m	OSRG, 1973 – [159] GP, 2005 – [94/1]
268	DAB-14	Koumane 11°20' W 10°48'20" N	BMz	860-940	2.5	0.64	8.5	11.0			43.3	1.45	SAREPA, 1958. Maille 150x150 m	OSRG, 1973 – [159] GP, 2005 – [94/1]
269	DAB-15	Oursa 11°10' W 10°46' N	BMz	1000	7.5	4.3	2.5-6.0	35.0					PICHINEY, 1943. Puits maille 200x200 m et 100x100 m	GP, 2005 – [94/1]
270	DAB-15	Sinséri 11°07' W 10°47' N		1036	4.5		4.0				40.0	2.0		

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
271	DAB-16	Saliya Dire Pendou 11°32' W 10°38' N	} BMz	920-1000	11.0	7.7 0.3 3.0	3.3 5.2	2.0 31.0		32.7	42.52 40.55 42,68	1.49 2.15 1.44	SAREPA, 1958. Maille 150x150 m	OSRG, 1973 – [159] GP, 2005 – [94/1]
272	DAB-17	Légétéra 11°25' W 10°38'30" N		BMz	950-1010	23.0	11.6 11.4	4.3	100.0		49.0	47.37	0.77	ENERGOPROJECT, 1972. Maille 150x150 et 300x300 m – 425 sondages
273	DAB-18	Nobe N 11°59'15" W 10°25' N	BMz	1000	4.0	3.5	3.0		21.0		41.3-46.2	0.6	OSRG, 1973. Exploration au 1:200000. Maille 1000x1000 m – 9 sondages	OSRG, 1973 – [159]
274	DAB-19	Nobe O 11°57'40" W 10°23' N	BMz	1050	15.5	12.0	3.35		23.8	40.0	43.8-46.0	0.6		
F E U I L L E D E C O N A K R Y (coupure C-II)														
275	CON-1	Férifou 13°03'40" W 9°57'30" N	Stl, BMz	520-620	6.0	0.6	5.9	7.16			47.1	1.88	SAREPA, 1951-54. Maille 100x100 m et puits de petite section 200x200 m OZGEO-DNG, 1986 – 4 sondages Réévaluation des réserves Al ₂ O ₃ ≥ 40 %.	OZGEO-DNG, 1987 – [171]
276	CON-2	Balaya 13°01' W 9°55'30" N	Stl	340-520	4.5	0.44	6.27	5.4			47.02	2.28	OSRG, 1972. Maille 100x100 m – 448 sondages, 15 puits	OSRG, 1972 – [164, 166, 167]
277	CON-3	Balandougou 13°04'30" W 9°54'30" N	Stl	340-560	2.0	0.75	6.61	9.923			47.16	2.08	OSRG, 1971. – 148 sondages, 9 sondages carottants, 5 puits maille 100x100 m OZGEO-DNG, 1991-1994 – exploration d'exploitation, 1249 sondages 25x25 m	OZGEO-DNG, 1987 – [171] GP, 2005 – [94/1]

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
278	CON-4	Débèle 13°08' W 10°53' N dont Gisements princi- paux Gisements limités	Stl	330-570	7.5	5.3	5.6	[54.05] [43.432] [10.617]	[10.845] [10.845]		47.96 48.44 47.13	1.85 1.7 2.56	OSRG, 1967-1968 Exploration au 1:200000, 5 puits. Prospection 1968-1972. Maille 100x100, 141x141, 200x200 et 200x400 m – 723 sondages, 26 puits, 3 sondages carottants. OZGEO-DNG, 1985- 1988: révision et prospec- tion détaillée des petits gisements. Depuis 1974, en exploita- tion par OBK. A la date du 01.09.2003 – pratiquement épuise	OSRG, 1968 – [153] OSRG, 1970 – [161] OZGEO-DNG, 1987 – [172]
279	CON-5	Sankéré 13°10' W 10°52'30" N	Stl	435-500	1.2	1.2	4.5	10.61			47.61	2.51	OZGEO-DNG, 1989. Maille 100x100 m, 75x75 m – 425 sondages, 8 sondages carottants, 3 puits	OZGEO-DNG, 1989 – [174]
280	CON-6	Sankoto 13°02' W 10°51'40" N	Stl, BMz	550-690	5.0	0.5	5.2	5.08			43.41	2.25	OSRG, 1972. Maille 200x200 m – 35 sondages, 3 puits OZGEO-DNG, 1986 Exploration supplémentaire – 45 sondages	OZGEO-DNG, 1987 – [172]
281	CON-7	Kakita 13°08'15" W 10°50'45" N	Stl	340-360	1.5	0.1	6.0		0.922		44.12	2.06	OZGEO-DNG, 1988. Maille 200x200 m – 9 sondages	OZGEO-DNG, 1987 – [172]
282	CON-8	Tamara 13°49' W 10°29'40" N	εMz	10-100		3.6	5.5	4.0			56.0	5.5		GP, 2005 – [94/1] Lacroix, 1914 – [131]
283	CON-9	Kassa 13°45' W 10°28'30" N	εMz	10-80		4.5	5.5	[5.0]			53.8	6.0	Le gisement est épuisé	Lacroix, 1914 – [131]

<i>1</i>	<i>2</i>	<i>3</i>	<i>4</i>	<i>5</i>	<i>6</i>	<i>7</i>	<i>8</i>	<i>9</i>	<i>10</i>	<i>11</i>	<i>12</i>	<i>13</i>	<i>14</i>	<i>15</i>
FEUILLE DE SIEROUMBA (coupure C-III)														
284	SIE-1	Baré 12°57' W 10°58' N	Stl, BMz	400	2.0	0.6	3.0	0.5			45.0	3.0	PECHINEY, 1943-1950. SAREPA, 1954. OSRG, 1969.	GP, 2005 – [94/1]
285	SIE-2	“135 km” 12°58' W 10°56'40” N	?	390-400	1.5		6.3	0.86			45.07	7.93	SAREPA, 1952. Maille 50x50 m – 272 sondages OSRG, 1969. – 7 sondages	OSRG, 1969 – [155] OZGEO-DNG, 1987 – [171]
286	SIE-3	Kobéléta (3 secteurs)	Stl, BMz	450-660	12.5	1.2	6.6	15.76			45.53	1.86	OZGEO-DNG, 1984-1987. Maille 75x75, 200x141 et 400x400 m – 687 sondages, 21 sondages carottants, 12 puits.	OZGEO-DNG, 1987 – [171]

OR

L'exploitation des gisements d'or en Afrique de l'ouest remonte à l'antiquité. L'historien grec Hérodote (425-484 avant J.C.) a décrit dans ses œuvres comment les marchands phéniciens échangeaient leurs marchandises contre de la poudre d'or extraite dans les régions de Fouta Djallon de la Guinée.

L'ancien empire «Afrique Noire» situé dans les bassins du cours supérieur des rivières de Sénégal et de Niger était connu pour ses énormes réserves en or. Les seigneurs de cet empire portaient le nom de «Kaya-Magon» – «Roi d'or». Durant le règne des Soundiata Keita, Soumaoro Kanté et Samory Toure, l'or était intensément extrait dans les régions de Boure et de Siefé (à présent, sous-préfecture de Siguiri). Selon Bache (1982), depuis les temps préhistoriques jusqu'au début du XX siècle, il a été extrait plus de 1000 tonnes d'or en Guinée. A partir du XVII siècle, l'administration coloniale française exploitait des placers aurifères à Sénégal Est, dans le sud du Mali et dans les régions nord-est de la Guinée.

La mise en valeur intensive des ressources en or de la Guinée a pris son départ au début du XX siècle. De 1901 à 1908 seulement, il a été octroyé 395 permis et, en 1911, encore 533 permis d'exploration et d'exploitation dans les régions de Siguiri, Kankan, Dinguiraye, Kouroussa, Kadé-Touba et Yambéring ainsi que de Kindia, Timbo et Ditinn. Les résultats de ces travaux ne sont pas disponibles aux archives du Service géologique de la Guinée. Les seules informations qui suivent ont été obtenues:

- La Société de Dragages Aurifères du Tinkisso a prospecté les alluvions du lit de la rivière Tinkisso et mis en œuvre l'extraction de l'or par dragage. Les travaux ont duré, avec des pauses dues à de multiples accidents techniques, jusqu'à 1941. Il a été extrait 240 kg d'or avec des pertes importantes (40-60 %).

- En 1908, la Société des Mines du Boure-Siefé a effectué le sondage de prospection des filons de quartz dans la région du mont de Dibi. La teneur en or du quartz, selon la carotte, était de 6-30 g/t.

- Compagnie Minière de Guinée et de Mines de Siguiri a effectué, en 1907-1909, les travaux de forage dans la vallée de Kobako et sur la colline de Fatoya. Suite à test d'exploitation (1909-1914), il a été extrait 83 kg d'or des latérites à teneur de 0.5 à 2.0 g/m³.

- En 1912, Compagnie Lyonnaise des Gisements Aurifères en Guinée a réalisé les travaux de prospection dans la région de Kérouane. Au sein des cailloutis de la rivière Milo à la profondeur de 9 m, on a constaté la teneur en or d'environ 2 g/m³.

Autres compagnies ayant réalisé les travaux géologiques dans les vallées des rivières de Fie et Sankarani et aux environs de Kindia (1941 - 1942) n'ont pas obtenu

les résultats attendus. Il est à noter que presque tous les gisements alluvionnaires et primaires d'or en Guinée ont été découverts par la population locale (les artisans) et, seulement plus tard, ils ont été étudiés par les spécialistes des compagnies minières. Une telle situation prévalait aussi pendant les périodes plus tardives des travaux géologiques sur l'or.

Après la seconde guerre mondiale, de gros travaux de recherche et de prospection ont été réalisés par les spécialistes de BUMIFOM (1953-1960), les géologues soviétiques (1961-1963), le BRGM (1986-1999), DINGUIRAYE GOLD MINING (1986-1998), SIDAM – MINOREX (1988), OZGEO-DNG (1989- 1994), SEMAFO (1996, 2005), GPM (1990-1992), SAG (1989-1995), BHP (1994), GOLDEN SHAMROCK (1996), GC (1997), KENOR (1997), ASHANTI (1997 – 2002), MANAGEM (1999-2004), SEOGUI (2000-2004) et autres.

Principaux résultats de cette période:

- En 1953-1958, la compagnie BOMIFOM a prospecté le gisement de Banora qui a été en exploitation en 1959-1960.

- En 1961-1962, les géologues soviétiques ont prospecté le placer aurifère de Koron dans la vallée de Koba. Plus tard, il a été exploité avec succès par la SAG (1984-1992) dont la production annuelle était de 612 à 1113 kg;

- En 1986, les spécialistes du BRGM ont découvert et préliminairement prospecté le gisement d'or de Lero. Sa prospection complémentaire sur le flanc (secteur de Karte), a été faite par KENOR, ASA en 1995. Les réserves ont été évaluées à 19.5 t. A partir de ce moment, l'exploitation du gisement a débuté avec la production annuelle d'environ 1 t d'or. Durant la période de 1995 à 1999, il a été produit de 7 à 8 t de métal, au minimum. En 1984, la DGM a prospecté le gisement de Faya-lala situé sur le flanc est d'une structure contrôlant le gisement de Lero. Outre la zone minière principale, encore deux autres zones ont été étudiées. Les ressources totales étaient estimées à 14 t. Évidemment, à présent, elles sont en exploitation. Durant les années suivantes, les réserves de la zone minière de Lero-Fayalala se chiffraient à plus de 100 t (information verbale);

- La compagnie japonaise SEOGUI a débuté, à partir 1992, l'exploitation du placer du cours inférieur de Fie, qui a été arrêtée peu après à cause des conditions hydrogéologiques difficiles;

- BUMIFOM (1947-1956), le BRGM (1985), SEMAFO (1996-2005) et autres compagnies étudiaient les filons quartzeux de la région de Kiniéro à haut potentiel aurifère. Pour la zone filonienne de Jean-Gobélé seulement, le potentiel a été estimé à 10-20 t;

– Les compagnies BRIGHT STAR (1997) et CASSIDY GOLD Corp (2003) ont prospecté le champ aurifère de Kouroussa dont les ressources pronostiquées atteignent 10 t, au moins, avec de grandes perspectives de leur augmentation;

– En 1994-1995, OCCIDENTAL a découvert, aux piémonts de la chaîne de Simandou, un placer riche enfoui à la profondeur de 22-27 m avec une teneur en or de 2.5 à 15 g/m³. Le placer appartient à un ancien réseau fluvial. Ses ressources pronostiquées sont estimées à 7 t, au minimum;

– GOLDEN SHAMROCK (1994), ASHANTI (2002) et SAG (2003) ont décelé un gisement du groupe de Fatoya avec des réserves et des ressources de 98,6 t. Probablement, à présent, ces gisements seraient en exploitation;

– En 1996-1998, SOCIETE LIMBO a évalué la zone aurifère de Missamana et estimé ses ressources à 4 t que l'on pourrait accroître de façon importante;

– OZGEO DNG (1994) a découvert une anomalie géochimique prometteuse dans la région d'Albadaria, et, en 1995-1997, SADEKA l'a vérifié et obtenu de bons résultats. Les ressources géologiques sur 50 m de profondeur sont estimées à 38 t. Il est notoire que les études de cette région ont été poursuivies mais les résultats n'ont jamais été publiés.

Outre les faits susmentionnés, durant la période en question, de bons résultats ont été obtenus sur d'autres terrains et cibles. Leur évaluation faite par les auteurs du présent ouvrage est fournie dans la «Banque de données...»

Le potentiel aurifère global de la Guinée fixées dans cette «Banque...», se chiffrait, à l'état de 2004, à 106.3 t de réserves reconnues et à 508.3 t de ressources. Selon les auteurs, vu le caractère irrégulier de la prospection des régions aurifères de la Guinée et l'insuffisance des données de base collectées, ce potentiel pourrait être estimé à 1100-1200 t. Selon le site internet du Ministère des Affaires Étrangères de la Fédération de Russie (2004), il est estimé à 1000 t.

La tendance mondiale des dernières années vers l'augmentation de la demande d'or avec une hausse simultanée de sa valeur permet de prévoir l'intensification des recherches d'or; y compris les recherches de grands gisements (>100 t). Dans ce sens, la Guinée dispose d'un grand potentiel et est susceptible d'être très attirante pour les bailleurs de fonds désireux d'investir dans de tels travaux.

Au total, les 435 gisements, indices et anomalies géochimiques d'or sont reportés sur la carte géologique de la Guinée ainsi que les régions les plus prometteuses pour les travaux de recherche et de prospection prioritaires. Outre cela, des ouvrages d'artisans - puits, fossés et mines, figurent sur la carte (sans numéros).

Tous les gisements et les occurrences, selon leur genèse, appartiennent à deux groupes: endogène et exogène. Le premier comprend les roches en place, le deuxième – les divers placers. Les croûtes altérées aurifères, formées à la suite de la

transformation hypergène des roches mères contenant de l'or tant endogène qu'exogène, occupent la position intermédiaire.

La répartition de ces cibles en Guinée est extrêmement irrégulière. La plupart d'entre elles sont connues dans les zones de développement des structures du Protérozoïque précoce et se localisent dans leurs parties bordières ou à leur périphérie. Le plus grand nombre de cibles se trouvent dans les zones de développement des complexes métamorphiques de l'Archéen supérieur, mais portant des traces évidentes de transformation protérozoïque précoce (granitisation, diaphorèse).

Un gisement et une série d'occurrences d'or sont constatés dans les structures de l'activité intense Panafricaine (Riphéen supérieur-Vendien, fossé de Bassari-Rokel). Quelques occurrences d'or ont été recensées dans la couverture de plate-forme.

En partant des données susmentionnées et d'autres faits, quatre périodes de formation des cibles d'or endogène sur le territoire de la Guinée ont été décelées.

1. L'Archéen tardif. Il se manifeste localement. Il a été individualisé d'après l'âge des roches encaissantes et sous l'influence des traditions existantes. Il est représenté par le gisement d'Albadaria (minerais sulfurés disséminés dans les roches à pyroxène) et par quelques occurrences d'or au sein des filons quartzeux et des croûtes latéritiques altérées. Leur attribution à l'Archéen tardif n'est pas assez argumentée.

2. Le Protérozoïque précoce. C'est la principale période de la mise en place de la minéralisation d'or en Guinée et dans les pays limitrophes: Sénégal, Mali, Côte d'Ivoire, Ghana, Libéria et autres. Tous les gisements connus dans ces pays ont des liaisons spatiales nettes avec le développement des zones plissées du Protérozoïque précoce réunies sous le nom de «structures birrimiennes». Elles comprennent la plus grande province aurifère du Protérozoïque précoce au monde. La caractéristique de la partie guinéenne de cette province est donnée plus bas.

3. Le Riphéen tardif-Vendien. Il est différencié pour la première fois. Il est représenté par des filons quartzeux aurifères dont la formation est liée au développement du fossé de Bassari-Rokel de la phase d'activité intense Panafricaine. Selon les données géologiques, cette phase pourrait être prometteuse pour l'or endogène.

4. Le Mésozoïque. Il est aussi individualisé pour la première fois. Il est représenté par des filons de quartz à baryte contenant de l'or et disposé au sein des dépôts de la série d'Oundou (Vendien) de la couverture de plate-forme. Leur formation est associée à la phase de l'activité Gondwanienne de la plate-forme Africaine qui s'est manifestée par la transformation tectonique intense et par un vaste développement du magmatisme trappéen. Évidemment, cette période de formation aurifère n'est pas intéressante pour l'industrie.

Cadre géologique

Comme déjà mentionné, la plupart des gisements d'or de l'Afrique de l'ouest sont concentrés dans la province aurifère du Protérozoïque précoce dont les contours coïncident avec des régions de développement des structures birrimiennes et de leur encadrement. En principe, ces structures constituent un système de synclinoriums (régions d'accumulation) composés, généralement, de roches terrigéno-volcanogènes et d'anticlinoriums (régions de bombement) où de divers granitoïdes et des produits de granitisation éburnéenne prédominent.

Le secteur guinéen ne s'étend que sur une petite partie ouest de cette province. Sur le plan géologique structurel, au niveau d'érosion actuelle, il est représenté par un fossé intracratonique riftogène marginale de **Niandan-Kiniéro** et par son prolongement éventuel – le rift de Simandou. Un vaste bassin de sédimentation de **Sigui** (le synclinorium) limité, à l'extrême ouest, par une zone de roches granitoïdes (l'anticlinorium), se situe au nord-est de ce fossé. Ses structures s'étendent au nord, à la République du Mali et y sont aperçues jusqu'à l'escarpement de Tamboura composé de dépôts de plate-forme.

Les rifts de **Nimba** et de **Mongo** sont autonomes.

Les principaux gisements d'or de la Guinée se trouvent dans les zones desdites structures.

Fossé de Niandan-Kiniéro. Sa formation comprend trois principales étapes de sédimentation et d'accumulation de trois assises de sédiments.

L'assise inférieure ($PR_1^2 br_1$) est répertoriée sur le bord droit de la rivière Banie dans la partie du piémont de la chaîne de Niandan et dans la vallée de Bafing (aux environs de Bagi). Elle serait, éventuellement, présente dans les régions de Kouroussa et de Kiniéro.

Sa partie basale est composée d'un ensemble de couches de métagrès quartzeux, à quartz-muscovite et à quartz-magnétite métamorphisés, par endroits, en quartzites et itabirites. Dans les environs du v. de Naniakali, dans les débris éluviaux, on a constaté des roches intensément recristallisées ressemblant aux gravélo-conglomérats quartzeux.

Plus haut dans la séquence, on aperçoit l'interstratification des méta-grès à quartz-feldspath, des méta-silts et des méta-argilites qui sont fréquemment enrichis en matière charbonneuse. Les roches de l'assise sont modérément disloquées.

L'assise moyenne ($PR_1^2 br_2$) est développée dans les limites de la chaîne de Niandan dans la vallée de Banie et dans la région de Kiniéro où elle repose en concordance sur celle inférieure ou possède avec cette dernière des relations tectoniques. Elle représente une alternance de volcanites basique et de méta-aleurolites

et méta-argilites qui contiennent fréquemment de la matière charbonneuse. Les interlits de méta-grès polymictes sont peu fréquents.

Les roches de l'assise moyenne sont resserrées en système complexe de plis fréquemment renversés; les roches sont aussi intensément clivées, foliacées et cataclasées. Pour cette raison, les roches se sont avérées transformées en schistes à actinolite, à albite-actinolite, à muscovite-biotite, à séricite-chlorite et autres schistes verts. Par endroits les schistes à actinolite contiennent des basaltes à structures spilitiques résiduelles ou des diabases à structures intrusives.

Dans la partie centrale et au sud-est de la chaîne, les roches de l'assise sont rompues par des intrusions comagmatiques de gabbroïdes (v PR_1^2).

L'assise supérieure ($PR_1^2 br_3$) est levée dans la vallée de Bafing (la région de Bagi) dans la partie nord-ouest de la chaîne de Niandan et dans les localités montagneuses de la région de Kiniéro. Là, elle remplit les bassins en sillon étroits, affectées par des structures volcaniques en coupoles de rhyolites, de liparites, de rhyodacites. Les roches de l'assise profondément érodées reposent sur de divers horizons d'assises inférieure et moyenne et, éventuellement, sur des formations du socle cristallin. Leur accumulation a eu lieu, principalement, dans les conditions continentales en même temps avec l'activité de plusieurs centres volcaniques ce qui a déterminé une grande variété de faciès de différentes roches.

L'assise supérieure est composée d'alternance de grès à quartz-feldspath et polymictes, de tufs à grès avec des débris de roches effusives acides, de tufs à aleurolites et de tufs à rhyodacites mal classés. Parfois, on rencontre des lentilles et des interlits de gravelites et de conglomérats avec du ciment tufacé. Ces conglomérats sont composés du quartz, divers granitoïdes, vulcanites acides, roches terrigènes et schistes métamorphiques. Dans certaines zones, on rencontre dans les séquences des rhyodacites (parfois, fluidales) et dacites, leurs brèches et lentilles de silex.

Les roches de l'assise supérieure ne portent pas de traces visibles de métamorphisme dynamothermal régional (seulement quelques zones de broyage et de cataclase) et elles seraient faiblement disloquées.

Dans l'interfluve de Bafing-Tinkisso, les massifs de liparites et de rhyodacites subvolcaniques (λPR_1^2) sont cartographiés.

L'épaisseur approximative des dépôts de la série birrimienne dans la dépression de Niandan-Kiniéro est estimée à 4800-5300 m.

Au sein des structures de la dépression, les grandes zones aurifères de **Paramangu** (№5 sur la carte) et de **Kouroussa-Kiniéro** (№9) sont localisées.

Bassin (synclinorium) de Sigui. Le territoire du bassin se caractérise par un très bas niveau d'affleurements vu un vaste développement des croûtes latéritiques. Pour cette raison, sa stratigraphie est reconstituée grâce aux séquences fragmen-

taires, affleurements isolés et données du forage effectué dans les zones aurifères. Selon les géologues russes [179/1], la partie occidentale du bassin comprend deux complexes de roches qui sont, probablement, séparées suite à la lacune de sédimentation et d'érosion importante.

Le complexe inférieur est représenté par des sédiments sablo-argileux. Les phases précoces de son développement sont marquées par l'accumulation de divers grès à grains mal classés et peu émoussés. Les accumulations d'aleurolites et d'argilites, y compris celles enrichies en matière carbonneuse, ont été moins importantes. Au sein de ces dernières sont notés des microfossiles ce qui peut témoigner de la nature organique éventuelle de cette matière. L'épaisseur de ce complexe est estimée à 1300-1500 m. Selon sa position stratigraphique, conditions de sédimentation et temps de formation, il est contemporain à la mise en place des assises inférieure et moyenne de la dépression de Niandan-Kiniéro. Il est à souligner, que la mise en place de l'assise moyenne a été accompagnée d'effusions de basaltes terrestres et immergés.

Le complexe supérieur, selon les signes indirects, repose sur la surface érodée du complexe inférieur. Il se caractérise par une prédominance de grès polymictes, mal classés, contenant de la matière pyroclastique de composition acide, ainsi que par la présence, en certains endroits, de roches tufacées, de tufs, de tuffites et de volcanites acides. Ce complexe est sûrement similaire à l'assise supérieure de la dépression de Niandan-Kiniéro. Son épaisseur ne dépasse pas 800-1000 m.

Généralement, les dépôts du flanc ouest du bassin sont resserrés en système de plis (probablement, linéaires). Ils sont régionalement métamorphisés, à différents degrés, du stade de cataclase profond (grès foliacés et phyllites) aux méta-grès, méta-aleurolites et méta-argilites du subfaciès à muscovite-chlorite du faciès des schistes verts. Les parties marginales du bassin ont des zones isolées de métamorphisme régional (conditionné par la haute température) du subfaciès à épidote-biotite et du faciès à épidote-amphibolite manifesté localement.

L'épaisseur totale des sédiments de la série birrimienne sur le flanc ouest du bassin de Siguiri peut atteindre 1900-2300 m.

Selon les données disponibles sur la partie restante du bassin de Siguiri, il convient de supposer une séquence stratigraphique similaire d'accumulation des sédiments, sauf avec une augmentation importante de leur épaisseur et l'apparition des roches carbonatées dans la séquence des assises.

Un fragment de la zone volcanogène de Niani (la région de Balandougouba à la frontière malienne) présentant des porphyrites, leurs brèches volcaniques et de divers tufs a été cartographié sur le flanc E de ce bassin. Outre cela, sur la base des données de la prospection magnétique aéroportée au 1:200 000 effectuée dans

la région du partage des eaux de Niger-Milo, vers le nord de la ville de Kankan, a été constatée une zone d'orientation N-S de champs magnétiques très variables qui sont similaires à ceux de la dépression de Niandan-Kiniéro. Cela permet d'y pronostiquer la présence d'une structure volcanogène similaire qui n'avait pas été décelée lors du levé géologique.

Au bassin de Siguiri, il y a le plus grand nombre de zones aurifères (sur la carte №№ 1 – 8, 10 et 11) et de gisements d'or (y compris, des groupes de **Lero-Fayalala** et de **Fatoya** connus en Guinée avec des réserves et des ressources > 100 t pour chaque cible).

Rift de Simandou. Il a une étendue de plus de 130 km avec une largeur maximale jusqu'à 10 km. Il est situé dans la zone de développement des granites gneissiques, migmatites du Protérozoïque précoce (partie nord) et des orthogneiss et méta-diorites à pyroxène de l'Archéen tardif (partie sud) avec lesquels il a des contacts tectoniques.

A l'état actuel, cette structure est vue comme un coin tectonique serré entre les failles subméridiennes inclinées au pendage 55-70°E. Dans ses limites, on trouve des affleurements de roches terrigènes du complexe de Simandou-Nimba (Protérozoïque inférieur) représentées par des quartzites monominéraux, phyllites, divers schistes verts, méta-grès (des fois, stratifiés obliquement) ainsi que par des membres épais (> 200 m) d'itabirites. Des corps d'ortho-amphibolites et seulement un interlit de conglomérat composé de galets quartzeux dans le ciment quartzeux sont constatés dans la partie inférieure de la séquence.

Les roches susmentionnées sont resserrées en système complexe de plis abrupts (renversés ?) et sont affectées par de nombreuses failles, des zones de plissement et de clivage. Elles ont été affectées par le métamorphisme dynamothermal (jusqu'au faciès à amphibole) et dynamique.

La zone aurifère de Simandou (№ 14 sur la carte) est située dans la partie centrale de cette structure et sur son flanc E.

A l'issue des travaux de recherche sur le fer, exécutés par pour le compte de BSGR en 2008-2009, il a été établi que les structures de la chaîne de Simandou, sans changements dans le cadre géologique, se suivent au sud encore sur 70-75 km, dans la direction S-W.

Rift de Nimba. Sur le territoire de la Guinée il a une étendue d'environ 60 km et une largeur maximale de 20 km. Sa structure géo-tectonique, en grandes lignes, est similaire à celle du rift de Simandou. Le rift est limité par des failles inclinées N-W à travers lesquelles ses roches sont en contact avec les formations encaissantes de l'Archéen précoce (nord-ouest) et l'Archéen tardif (sud-est).

Le caractère aurifère de cette structure n'est pratiquement pas étudié. Dans les limites du rift, il a été identifié quelques indices d'or au sein des filons de quartz et des croûtes latéritiques altérées. Les terrains aurifères peu importants sont connus dans les régions périphériques sud-est. La partie libérienne de la structure, notamment celle du sud, est, depuis plusieurs années, la région d'activité des artisans travaillant sur des terrains aurifères et diamantifères.

Rift de Mongo. En état actuel il a la longueur de plus de 150 km avec la largeur maximale de 65-70 km. Ses structures se caractérisent par une orientation E-O (partie ouest) et S-E (partie est) - qui est en forte discordance avec les roches encaissantes de sa base composée de formations de l'Archéen tardif. Au nord et au sud, il est limité par des failles profondes le long desquelles des zones épaisses (centaines de mètres) de mylonites et de cataclasites sont développées.

Le flanc sud de la structure est composé de roches terrigéno-volcanogènes resserrées en système complexe de plis abrupts et transformés au cours du métamorphisme de contact, dynamothermal et dynamique, en divers schistes à actinolite, à épidote-biotite et à biotite-amphibole verts, quartzites et itabirites. Dans les zones de développement de ces roches on peut constater des corps d'amphibolites, de méta-gabbroïdes et de méta-pyroxénites sécants et sub-concordants.

Les parties centrales et septentrionales de la structure sont composées de paragneiss et de corps de granitoïdes, granites gneissiques et migmatites du Protérozoïque précoce.

Les faits précités témoignent de ce qu'à l'étape actuelle de l'érosion les racines les plus profondes de cette structure affleurent en surface du sol. Ces parties sont intensément transformées par les processus de granitisation éburnéenne et, par conséquent, le métamorphisme progressif des roches dans les conditions du faciès de schistes verts et d'étages bas de faciès à amphibole.

Quelques indices d'or au sein des filons de quartz, des stockwerks à filonnets de quartz minéralisés et quelques petits placers aurifères, épuisés, dans la plupart des cas, par les artisans sont connus dans des limites du rift et dans ses régions périphériques sud.

La mise en place des bassins de sédimentation et de rifts se faisait parallèlement à une intense activité magmatique. Cette activité était accompagnée de formation des intrusions et des corps subvolcaniques de diverse composition et morphologie et de granitisation intense des roches du soubassement de ces bassins. Selon les idées des géologues russes [179/1] montrées sur la carte géologique de la Guinée au 1:500 000 [95/1], la mise en place de ces intrusions et le développement des processus de granitisation dans le cadre de l'évolution globale des cycles tecto-

no-magmatiques de formation des roches du Protérozoïque précoce serait effectuée suivant le schéma donné ci-dessous (des processus précoces aux plus tardifs): intrusions pré-orogéniques de composition basique-ultrabasique → corps orogéniques précoces (?) subvolcaniques et dykes de composition acide → massifs de granitoïdes orogéniques → formations orogéniques tardives palingéno-métasomatiques → massifs post-orogéniques et petites intrusions de granites. Géologiquement, le schéma adopté n'est pas complètement justifié et demande des précisions en ce qui concerne la chronologie de la mise en place des corps subvolcaniques de composition acide.

Les intrusions pré-orogéniques (ν PR₁¹, σ PR₁¹, ν PR₁²) se sont largement manifestées dans le fossé de Niandan-Kiniéro et le rift de Mongo. Dans les rifts de Simandou et de Nimba, ces intrusions sont représentées par des amphibolites développées dans les parties inférieures de la séquence du complexe terrigène de Simandou-Nimba. Il s'agit de méta-gabbros, méta-gabbro-diabases et d'une petite quantité de méta-péridotites. Ce sont des roches comagmatiques des basaltes de l'assise moyenne birrimienne, auxquels elles sont étroitement liées.

Les roches considérées composent les massifs de diverses dimensions qui tracent la partie centrale du fossé de Niandan-Kiniéro pratiquement sur tout son étendu. En outre, elles forment de nombreux corps (sills) stratiformes sub-concordants avec les roches encaissantes. Des sills, ensembles avec des méta-basaltes et roches terrigènes, sont resserrés en système complexe de plis, intensément foliacés et, principalement, transformés en schistes à actinolite. Cela permet de les classer parmi les formations de pré-plissement (pré-orogéniques).

Au sein des massifs de gabbroïdes, on constate des zones de foliation de différentes directions avec une formation des schistes à actinolite. Dans certaines zones, l'amphibolitisation intense a conduit à la transformation des roches en amphibolites et en roches à épidote-amphibole avec des reliques de structure gabbroïque. Outre cela, il s'y développe dans les veines une quartzification et une pyritisation. Des xénolites de roches encaissantes birrimiennes s'observent au sein de plusieurs massifs.

Les roches ultrabasiques ont été cartographiées localement, sous forme de débris éluviaux parmi les massifs de gabbroïdes. Elles sont représentées par des méta-pyroxénites ouralitisées dans lesquelles on constate le développement des talcschistes serpentineux et chloritiques. On estime que les méta-pyroxénites sont des produits de différenciation du magma de composition basique.

Les intrusions orogéniques précoces (λ PR₁², π PR₁²) (?) sont représentées par des corps extrusifs et subvolcaniques de rhyolites, liparites et rhyodacites de diverses formes et dimensions, et par de nombreux dykes. Dans la région du ν . de

Bagi, elles ont une forme de laccolithes et de colonnes à configuration complexe formées par une combinaison des dômes extrusifs et des corps subvolcaniques. Une composition similaire des roches peut exister sur le flanc N-W de la chaîne de Niandan dans la vallée de Tinkisso. On reconnaît de telles roches au bord du bassin de Siguiri (régions des villages de Matagania et de Banora) et à l'extrême est, dans la zone de Niani. Il est possible qu'elles se trouvent au sein des champs de pyroclastes et de laves de composition acide dans la région de Kiniéro.

La plupart de ces intrusions sont localisées dans les zones de développement du terme supérieur de la série birrimienne où elles sont étroitement liées aux laves et pyroclastes de composition acide. En outre, elles sont présentes, sous forme de petits amas ou petits dykes, au sein des sédiments du terme médian et inférieur de cette série et dans les massifs de méta-gabbroïdes pré-orogéniques.

Les intrusions considérées et leur roches encaissantes du terme supérieur ne sont soumises qu'au métamorphisme dynamique zonal et ne sont pas affectées par les processus dynamothermaux régionaux intensément manifestés dans les termes birrimiens inférieur et médian. Ces circonstances permettent de supposer que l'accumulation du terme supérieur de roches terrigènes et de produits de volcanisme acide, y compris la formation des corps extrusifs et subvolcaniques, a eu lieu pendant la période orogénique tardive ou même post-orogénique de la mise en place des structures birrimiennes.

L'âge absolu des laves acides de la région de Kiniéro est de 2093 ± 2 Ma [36] et des porphyres de la région de Niani - 2211 ± 3 Ma [41] (U/Pb méthode au zirconium).

Vers le sud du village de Félo-Fillé (cours moyen de Bafing) au sein des rhyodacites, on a constaté des zones de quartzification et de propylitisation dont les échantillons aux éclats contiennent jusqu'à 5.0 g/t d'or.

Les champs aurifères de **Paramangui** (№ 5 sur la carte) et de **Kouroussa-Kiniéro** (№ 9) avec le champ filonien de Jean-Gobélé sont associés spatialement aux régions de développement des corps subvolcaniques de composition acide.

Les intrusions orogéniques ($\gamma\delta PR_1^2$, γPR_1^2 , εPR_1^2) sont largement développées dans les structures protérozoïques précoces, à leur périphérie et au niveau de leur socle cristallin archéen tardif. Elles sont représentées par de gros massifs et d'intrusions fissurées de diverse composition: depuis gabbro-diorites, en passant par des granodiorites et granites, jusqu'à des syénites quartzifères et syénites. Entre toutes ces roches, il y a des interpassages de faciès dus à la contamination et différenciation du magma.

Au sein des structures du Protérozoïque précoce, des intrusions orogéniques sont principalement localisées à son bord formant un système de grands massifs (cen-

taines de km²) marginaux ou une série d'intrusions fissurées le long des failles bordières (latérales). Sur le flanc ouest du fossé de Niandan-Kiniéro et du bassin de Siguiri, ces massifs sont composés de granodiorites, monzonites, tonalites et d'un nombre moins important de diorites quartzieuses, gabbro-diorites et syénites quartzieuses. Dans certains secteurs du haut relief actuel, il y a des faciès hyp-abyssaux porphyrifères de granitoïdes. Les granites et granitoïdes prédominent sur le flanc sud du bassin de Siguiri..

Les massifs marginaux (périphériques) se caractérisent par une abondance de xénolites de schistes cristallins mélanocrates dont les dimensions varient de quelques centimètres à quelques mètres. Les contacts intérieurs des massifs avec des roches encaissantes de la série birrimienne sont nets, relativement rectilignes et généralement correspondent aux contours du massif. Sur certains terrains on observe des apophyses dérivant du massif principal et coupant les roches encaissantes.

Au niveau de l'exocontact, les roches encaissantes sont cornéennisées à degré différent et sont, dans la plupart des cas, intensément tectoniquement transformées au point de créer des zones épaisses de cataclasites et de mylonites qui se développent également dans les parties d'endocontacts des massifs.

Dans certaines régions (v. de Bagi), ont été reconnues des traces d'activité hydrothermale post-magmatique à savoir: quartzification, développement des filons et filonnets de quartz (y compris aurifères).

Les contacts extérieurs des massifs, se trouvant au niveau des roches du socle cristallin, sont fortement affectés par des processus plus tardifs de granitisation éburnéenne. Ils portent donc le caractère métasomatique d'injection et montrent le passage graduel des roches intrusives de ces massifs aux granito-gneiss et migmatites palingéno-métasomatiques.

Au sein de ces massifs, il y a toujours des produits de cette granitisation sous forme d'injections peu épaisses et filonnets de leucogranites ainsi que de secteurs et zones de feldspathisation superposée.

Sur le flanc sud du bassin de Siguiri, les intrusions bordières sont composées de granites-granodiorites. Là, elles sont affectées par de nombreuses dislocations étendues subparallèles (y compris des chevauchements) qui ont formé une structure complexe de séquence linéaire de roches cornéennes de la série birrimienne, de granitoïdes considérés et de granites gneissiques plus tardifs et de migmatites.

Les champs aurifères de **Banora-Léro** (№3), **Paramangui** (№5), **Kouroussa-Kiniéro** (№9) et **Missamana** (№11) sont associés spatialement et, probablement, génétiquement aux intrusions bordières de la phase de développement des structures birrimiennes.

Au sein des structures du Protérozoïque précoce, des intrusions orogéniques sont identifiées sur la base des études des débris éluviaux isolés et des affleurements en place, de la présence des débris de granites dans la cuirasse, et selon la documentation des sondages d'exploration.

Il est probable qu'elles forment des amas et petits massifs de composition granitique et granodioritique qui sont accompagnés, dans leurs roches encaissantes, d'auroles cornéennes de contact. Dans les parties centrales du bassin de Siguiri, apparaissent des traces de leur association aux zones des directions sub-latitudinale (partage des eaux de Niger-Milo et vallée de Fie) et N-E (az. 55-65°).

Selon le levé magnétique aéroporté au 1: 200 000 et la présence des régions anonymes des cornéennes au sein des roches encaissantes, on peut supposer qu'une certaine partie de ces intrusions n'a pas été décelée lors de la cartographie géologique. Il n'est pas exclu que la formation de la plupart des zones aurifères du bassin de Siguiri seraient liées à ces intrusions.

Les intrusions considérées sont largement développées dans la partie centrale du rift de Mongo et aussi en dehors sous forme de petits massifs. Outre cela, elles forment de larges ceintures sur l'encadrement sud du fossé de Niandan-Kiniéro et du bassin de Siguiri, ainsi que de grands champs ou des massifs isolés sur les surfaces de développement des granites gneissiques du Protérozoïque précoce et des roches cristallines du socle archéen tardif. On peut supposer que dans ce dernier cas, elles montrent les racines des structures du Protérozoïque précoce mises à découvert par l'érosion.

L'âge absolu de certains massifs de la phase orogénique en Ma: 1920 ± 160 et 1938 ± 98 (Rb/Sr méthode isochrone) [179/1], $2079 \pm 8,3$ (U/Pb au zircon) [34], 2024 ± 36 et 2052 ± 18 (Ar⁴⁰/Ar³⁹) [35], 2073 ± 6 (U/Pb au zircon) et 2104 ± 15 (U/Th au monazite) [39] et 2085 ± 2 (U/Pb au zircon) [36].

Les formations palingéno-métasomatiques orogéniques tardives (γ_m PR₁²) sur le territoire de la Guinée sont identifiées par les géologues russes [179/1] en tant que complexe indépendant de roches. Il est composé de granites autochtones et allochtones et de granitoïdes massifs ou gneissoïdes ainsi que de migmatites de divers types morphologiques. Des passages graduels ont été constatés entre toutes les roches susmentionnées.

La littérature géologique sur l'Afrique de l'ouest note des cas où la granitisation régionale des roches archéennes du socle de la plate-forme Africaine n'est pas liée au développement des structures de sa couverture plissée du Protérozoïque précoce. Les géologues russes estiment que ce processus est la conséquence directe du développement de ces structures au cours duquel le lit des bassins de sédimentation s'est enfoui de façon différentielle et, par conséquent, des assises épaisses de sédi-

ments terrigènes-volcaniques se seraient accumulées. Ce processus a été accompagné d'une activité intrusive polyphasée intense et des mouvements tectoniques à plusieurs phases. Tout cela a créé, au sein des roches du socle, des conditions physico-chimiques favorables (pression lithostatique, température, concentration de H₂O, CO₂ etc.) pour le développement régional de granitisation palingéno-métasomatique et de diaphorèse de ces roches. Ceci a également conditionné la remobilisation d'énormes masses de roches primaires avec une distillation de certains éléments minéraux, y compris l'or.

Selon A. Obermuller (1941) [95], les roches métamorphiques du socle cristallin de l'Archéen, observées dans les régions limitrophes de la Guinée forestière avec la Côte d'Ivoire, se caractérisent par des concentrations élevées en or et en argent, notamment, dans:

- le gneiss à pyroxène et à pyrite, Au – 0.25 g/t;
- le gneiss à amphibole-pyroxène et à pyrite, Au – 1.8 g/t, Ag – 3.4 g/t et Au – 0.8 g/t, Ag – 1.4 g/t;
- le gneiss à amphibole granité, Au – 1.25 g/t, Ag – 3.45 g/t;
- la pyroxénite, Au – 2.1 g/t, Ag – 41.7 g/t;
- le quartzite à pyrite, Au – 0.7 g/t, Ag – 1.5 g/t;
- le gneiss à amphibole, Au – 0.8 g/t.

R. Goloubinow (1940) [61], souligne une haute teneur en or des orthoamphibolites (jusqu'à 0.21 g/t) et des gabbroïdes (jusqu'à 1.03 g/t) de la chaîne de Simandou. Selon les auteurs, la granitisation éburnéenne peut être considérée comme une étape-génératrice de l'or régional, très importante dans la formation de l'or endogène. Dans les roches de la couverture plissée ce processus s'est manifesté par le métamorphisme dynamothermal progressif zonal depuis le stade de phyllites jusqu'au faciès à épidote-amphibole et amphibole. Les formations envisagées occupent de très vastes territoires sur le flanc N du massif Léono-Libérien et se disposent, de préférence, au sein des roches de la base du socle à la périphérie des structures du Protérozoïque précoce. Ce n'est que dans le rift de Mongo qu'elles s'observent à l'intérieur de cette structure.

Comme il a été déjà noté, leur composition comprend des migmatites de divers types morphologiques, granites gneissoïdes (granites gneissiques) et granites massifs qui réunissent des variétés allochtones et autochtones.

Les migmatites sont constamment présents dans les formations de la base du socle formant des corps de diverses formes et dimensions. La plupart d'entre elles s'associent aux corps de granites gneissoïdes, ont passages graduels et se trouvent sur leur périphérie formant des soi-disant «franges» de migmatites. Les types rubanés et «fantômes» prédominent; il y a également des migmatites ocellées,agma-

tites, pygmatites et d'autres variétés. Le trait typique de toutes ces roches est la présence constante en leur sein de nombreuses skialites transformées et des «fantômes» des roches mères dont le nombre atteint 30 % et plus du volume total.

Les migmatites sont développées aux dépens des amphibolites de l'Archéen, des plagiogranites et des roches cristallines des séries de Kasila, Dabola et Kambui, ainsi que des granitoïdes du complexe orogénique du Protérozoïque précoce.

Les granites gneissoïdes (granito-gneiss) occupent de vastes espaces dans les régions de leur développement formant des champs de plusieurs milliers de km². Ils sont liés, par des passages graduels, aux migmatites et granites massifs et sont considérés comme une variété texturale des granites palingéno-métasomatiques autochtones.

Les granites massifs résultent de la granitisation et se sont cristallisés in situ à partir de la roche en fusion suite à la fusion complète des roches primaires. Les structures granitiques ou hypidiomorphes en témoignent. Ils occupent de vastes superficies dans les granites gneissoïdes autochtones et ont des passages graduels avec eux. Il y avait des cas où ces roches portaient les traces d'intrusion dans les schistes cristallins encaissants, avec une formation des corps allochtones allant jusqu'à 6 km d'étendu et de 1,0-1,5 km d'épaisseur.

En général, les formations mentionnées forment des structures relativement simples à granite-migmatite sous forme de bourrelet et de dôme. Dans la plupart des cas, les parties centrales de ces structures sont composées de granites relativement homogènes et massifs. En allant vers leur périphérie, on voit le passage graduel à leurs variétés gneissoïdes et aux granites gneissiques qui, à leur tour, sont relayés par des migmatites.

Les formations considérées ont avec leurs roches encaissantes des relations métasomatiques, métasomatiques d'injection, d'injection ou tectoniques.

Dans les régions du développement de ces formations, il existe des occurrences d'or au sein des filons quartzeux et des croûtes latéritiques altérées; il y a également de menus terrains aurifères épuisés par les artisans.

L'âge absolu des granites gneissiques et des migmatites en Ma: 2030 ± 13 et 2038 ± 37 (Ar⁴⁰/Ar³⁹) [39], 2139 ± 3 (U/Pb au zirconium) [40], 2072 ± 27 et 2093 ± 23 (Ar⁴⁰/Ar³⁹) [33].

Les intrusions post-orogéniques ($\gamma_1\text{PR}_1^2$, $\gamma_2\text{PR}_1^2$) ont été formées en deux stades. Le stade précoce est représenté par de gros massifs (jusqu'à 100 km²) de granites leucocrates, souvent porphyroïdes, qui se trouvent à la périphérie des structures du Protérozoïque précoce ou par des massifs de granites à deux micas localisés à l'intérieur de ces structures. Les contacts directs entre les massifs et les roches encaissantes n'ont pas été observés mais, selon le levé cartographique,

ils sont interprétés comme sécants. La morphologie des massifs du stade précoce est déduite de la situation géologique. Le stade tardif est représenté par de petits amas (10-20 km²) et dykes de granites à microcline qui se trouvent principalement dans les exocontacts des intrusions de la phase précoce ou indépendamment d'elles. Quelques corps de granites à microcline ont été identifiés dans les zones de développement des dépôts de la série birrimienne. Ils sont sécants par rapport à toutes les roches encaissantes. La formation des granites à microcline, dans certaines zones, était associée au métasomatose potassique intense, à la greisénification et la quartzification des roches encaissantes ainsi qu'à la création des filons de pegmatite à tourmaline. Dans les zones de développement des roches greisénifiées (la partie S-E de la feuille Tougué), il a été reconnu, par l'échantillonnage géochimique, des endroits isolés avec une teneur en or de 0.03 à 5.0 g/t et des concentrations élevées d'étain, lithium, béryllium, niobium, gallium.

L'âge absolu des granites à deux micas de la phase précoce est de $2077 \pm 1,4$ Ma (U/Pb au zirconium) [41].

La mise en place des intrusions du Protérozoïque précoce était accompagnée de métamorphisme de contact des roches encaissantes et leur transformation métasomatique et hydrothermale locale. Les plus importants changements de contact sont liés à la mise en place des massifs orogéniques marginaux (périphériques) et internes qui étaient développés au sein des dépôts terrigéno-volcaniques avec une formation de vastes zones (jusqu'à 10-12 km à des contacts doux) des roches cornéennisées et des cornéennes depuis le subfaciès à staurolite jusqu'au faciès à amphibole-cornéenne et, des fois, jusqu'aux cornéennes à pyroxène. Comme déjà noté, les parties extérieures des massifs orogéniques bordiers situés dans les roches cristallines du socle ont des relations métasomatiques d'injection avec des produits plus tardifs de la granitisation éburnéenne-migmatites et granites gneissiques.

Le métamorphisme dynamothermal des sédiments du Protérozoïque précoce est lié à la granitisation. L'intrusion des granites post-orogéniques conduit à l'apparition dans les roches encaissantes, des lisérés de greisénification et de métasomatisme quartzeux qui, par certains endroits, se sont avérés aurifères.

On ne peut pas exclure que la mise en place des intrusions subvolcaniques de composition acide, ne soit accompagné de quartzification et de propylitisation et d'une minéralisation aurifère locale. Dans l'ensemble, la minéralisation d'or filonien et d'or sulfuré de divers types largement manifestée dans la région est liée à différentes phases de magmatisme protérozoïque précoce et aux processus de granitisation. La formation de la plupart des gisements connus et d'indices d'or endogène y est liée aussi.

Gisements et indices endogènes (en place)

L'analyse des données de terrains concernant la minéralisation aurifère endogène témoigne de sa nature polygène et polychrone qui se développait durant tous les principaux cycles tectono-magmatiques connus de la mise en place des structures géologiques du pays. Le principal cycle tombe sur le Protérozoïque précoce et comprend, probablement, au moins quatre phases de formation de l'or liées à:

- des périodes finales de formation des intrusions granitoïdes orogéniques;
- une phase orogénique tardive de granitisation éburnéenne des roches cristallines du socle et, respectivement, au métamorphisme dynamothermal régional des roches de la couverture plissée;
- une phase d'injection des intrusions post-orogéniques de granites à microcline et à deux micas;
- des formations volcano-plutoniques de composition acide dont le temps de développement n'est pas certain.

L'état actuel de connaissance géologique ne permet pas d'insister sur le bien-fondé du schéma proposé et d'y déterminer la place de la formation des gisements et indices d'or concrets. On ne peut qu'évoquer les principaux critères contrôlant la formation d'or, à savoir:

– **Roches magmatiques et palingéno-métasomatiques** qui déterminent les formations aurifères. Pour les régions du développement des structures du Protérozoïque précoce, il s'agit de formations: a) orogéniques granito-granodioritiques, b) tardi-orogéniques granito-gneissiques, c) post-orogéniques granitiques, et formations à rhyolite-liparite dont la phase de développement n'est pas déterminée.

– **Critères formationnels-lithologiques**, qui déterminent les principales formations encaissantes: carbonifères gréso-aleuroargilitiques (schistes noirs) et volcano-terrigènes. Cela étant, il est possible que la teneur initiale en or de ces roches ait été relativement élevée.

– **Critères structuraux** – domaines d'exocontacts (rarement d'endocontacts) des intrusions granitoïdes, des coupoles extrusives et des corps subvolcaniques acides, ainsi que des coupoles thermales au-dessus des intrusions non affleurantes et des zones de granitisation.

– **Critères tectoniques** – accidents disjonctifs de diverses directions et de différentes périodes qui coupent la stratification et la foliation des roches encaissantes. Zones de mylonites, cataclasites et brèches. Systèmes de fissures radiales concentriques ou subparallèles dans les exocontacts d'intrusions granitoïdes, de corps subvolcaniques et de dômes thermaux.

– **Critères minéralo-morphologiques** – filons isolés ou systèmes de filons de quartz ou de quartz sulfuré; zones et stockwerks de filonnets de quartz ou de quartz-

sulfuré et de dissémination sulfurée; secteurs linéaires ou zones de métasomatites de quartz à muscovites et de dissémination sulfurée.

Le principal type génétique de minéralisation endogène d'or en Guinée est hydrothermal.

Le seul gisement (**Albadaria**, KIS-8) est attribué, sous condition, au type génétique magmatique.

Un grand groupe de gisements d'or est localisé dans les croûtes latéritiques altérées mises en place grâce à la transformation hypergène des roches mères aurifères. Une partie de ces couvertures aurifères se trouvent sur les roches en place stériles. Dans ce cas, ces couvertures ne sont pas attribuées à une formation aurifère précise.

Le groupe de cibles hydrothermales est représenté par des minéralisations aurifères quartziques, quartziques sulfurés, à quartz-baryte et sulfurées.

En se basant sur les indices morphologiques, on a individualisé et reporté sur la carte géologique, au moyen des signes correspondants, des cibles suivantes: filons de quartz simples; systèmes de filons de quartz rapprochés ou entrecroisés; stockwerks linéaires et amas de minéralisation à veinules de quartz et de sulfures disséminés; zones de sulfuration, de quartzification et de métasomatites à quartz-muscovite.

Il est à noter que les roches encaissantes de plusieurs corps filoniens connus dans les zones d'exocontacts sont aussi aurifères et contiennent des concentrations industrielles du métal. Toutefois, ce fait dans la plupart des cas n'est pas pris en compte lors de l'évaluation de ces cibles.

La minéralisation de tous les types susmentionnés est représentée par de l'or natif de diverses dimensions et par des sulfures aurifères (pyrite, arsénopyrite, chalcoppyrite et autres) avec du métal finement disséminé.

Lors de la prospection, les précurseurs communs de l'or endogènes sont des anomalies géochimiques monominérales (Au) ou complexes (Au, Ag, As, Pb, Cu, Bi, Zn), une présence des auréoles géochimiques et de placers d'or, ainsi que la présence des débris de quartz, dans les couvertures, y compris dans la cuirasse. Lorsque les minerais primaires sont formés de sulfures, la croûte latéritique altérée contient, au-dessous de la zone d'hydroxydes de fer libres (cuirasse), des argiles bariolées de couleurs anormales.

Les paramètres des cibles endogènes d'or et leur évaluation industrielle sont donnés dans «La banque de données...».

Les latérites aurifères, depuis la fin du XX siècle, sont devenues dominantes dans l'extraction de l'or en Guinée et dans les pays limitrophes. Il existe deux types de minéralisation aurifère – or endogène, se trouvant dans les roches en place et or exogène – dans latéritiques altérées avec une certaine présence d'or endogène

(en fonction du type de minéralisation primaire). Par ailleurs, pratiquement dans tous les cas étudiés, on constate une augmentation sensible (de 1,5-2,0 fois et plus) de concentration d'or par rapport à sa teneur au sein des roches mères. Un tel enrichissement est dû aux processus hypergènes de latéritisation des roches aurifères en place, cet enrichissement se résume comme suit:

- oxydation des minéraux majeurs, passage de certains de leurs éléments en état meuble, départ de CaO, de MgO, de MnO, partiellement de SiO₂ et d'autres. Suite à ces processus, le volume total de la roche diminue et elle s'enrichit en éléments inertes (Al₂O₃, Fe₂O₃) et en or.

- décomposition des sulfures contenant de l'or, lixiviation de l'or finement disséminé et son accumulation dans les latérites sous la forme d'or natif de haut titre (950-980) de granulométrie très fine (0,005-0,1 mm);

- dissolution partielle de l'or initial natif et sa redistribution et recristallisation en plus grandes amas.

Finalement, des minerais latéritiques d'infiltration résiduelle, parfois riches, se forment.

Le climat actuel de la Guinée et la géomorphologie régnant dans les zones aurifères conduisent à la mise en place d'une croûte latéritique altérée développée pratiquement partout et ayant une épaisseur de quelques mètres à 40-60 m. Son potentiel aurifère dépend de la morphologie et du type des minerais primaires, de la composition lithologique des roches encaissantes, de la nature de l'or dans ces roches, des facteurs géomorphologiques et d'autres qui jouent sur la latéritisation.

En cas de minéralisation dans les filons quartzeux (filons simples ou leurs systèmes) et en raison de leur bonne résistance à la latéritisation, des latérites faiblement aurifères se forment suivant le schéma ci-dessus. Au début, à la surface le matériel filonien se désagrège ce qui conduit à la mise en place des pierriers de quartz et des débris éluviaux. Plus tard, ces débris et les roches sous-jacentes ont été affectés par les processus hypergènes de latéritisation accompagnés de la redistribution de l'or et de sa recristallisation en plus grandes paillettes. Cela étant, les filons eux-mêmes, à l'exception de leurs parties sommitales et de boudinage partiel, ont conservé leur structure initiale dans toute l'épaisseur des latérites. En cas de présence des sulfures dans les filons, elles ont été décomposées, l'or finement dispersé a été mobilisé et accumulés dans les latérites.

Ce schéma est juste lorsqu'il n'y a pas de l'or au sein des roches encaissantes. En fait, plusieurs filons de quartz aurifères connus de **Banora** (DIN-28), **Jean** (KAN-29), **Gobélé** (KAN-30) et d'autres se trouvent dans les roches aurifères qui restent, comme déjà noté, insuffisamment étudiées. Pour cette raison, les croûtes latéritiques altérées situées aux alentours de ces filons, peuvent être aurifères et prometteuses pour la découverte des gisements d'or. Les roches mères les plus favorables

pour la formation des minerais industriels dans les latérites sont les stockwerks et nœuds de minéralisation aurifère filonienne, minéralisation disséminée, minéralisation quartzeuse-sulfurée et sulfurée, ainsi que les roches des zones de sulfuration linéaires et les métasomatites à quartz-muscovite. Dans ce cas, le mécanisme d'accumulation de l'or est à peu près similaire à la formation des latérites aux dépens du quartz filonien. Seulement, là, la latéritisation concerne des masses beaucoup plus grandes de quartz provenant des filons aurifères et de sulfures aurifères. Le processus lui-même se déroule plus intensément et pratiquement avec une transformation complète et une redistribution de l'or primaire.

De cette façon, les gisements d'or les plus importants se sont mis en place: **Paramangui** (DIN-20), **Lero** (DIN-6), **Fayalala** (DIN-7), **Fatoya** (SID-42), **Euréka Hill** (SIG-43), **Kouroussa** (KAN-11).

Les auteurs ignorent les paramètres des blocs de minerai isolés qui ont été pris en compte lors du calcul des réserves de ces gisements. Toutefois, il est possible d'avoir une idée sur leurs dimensions, à savoir: longueur – quelques centaines de mètres, largeur – quelques dizaines de mètres, profondeur exploitable – 30-50 m, teneur moyenne en or – 1.0-3.0 g/t. Les réserves probables en or vont de dizaines de tonnes à 100-150 t.

Les gisements, situés au sein des croûtes latéritiques altérées se caractérisent par une prédominance de l'or pulvérulent et fin, inaccessible pour les artisans et difficile à découvrir. Vu que plusieurs zones de développement des couvertures latéritiques du bassin de Siguiro sont peu étudiées, on peut y espérer une découverte de nouveaux gisements d'or. Cela nécessite l'utilisation des méthodes de recherches spéciales qui ont fait leurs preuves dans des régions à faible niveau d'affleurement. Par ailleurs, il se peut qu'une partie de ces gisements soit formée sous les dépôts remaniés qui ont enseveli les sources d'or primaire ce qui complique leur mise en évidence.

Gisements et indices exogènes (placers)

Ce groupe de cibles comprend les anciens conglomérats aurifères stratiformes (placers lithifiés fossiles) et les placers pléistocènes-holocènes de divers types génétiques et morphologiques.

Conglomérats aurifères.

Des affleurements de roches in situ et des débris éluviaux des parties basales de la suite de Dabatou (Riphéen inférieur) et de la série de Madina-Kouta (Riphéen supérieur-Vendien), représentés par divers conglomérats, gravelites et grès ont été échantillonnés lors du levé au 1:200 000 (feuilles de KENIEBA, DINGUI-RAYE). Dans tous ces cas, les échantillons broyés ont révélé beaucoup de paillettes

(jusqu'à 70) de l'or natif en association avec la cassitérite (quelques dizaines de g/m³), magnétite, rutile, zirconium et autres métaux lourds. L'or est également découvert dans les galets quartzeux. Les paillettes provenant du ciment des conglomérats portent les traces d'émoussage. Les occurrences elles-mêmes ne présentent qu'un intérêt purement scientifique, mais peuvent témoigner d'une capacité de former, dans les conditions géologiques et géomorphologiques favorables, des placers lithifiés à or-cassitérite complexes ou à autres minéraux.

Placers aurifères du Pléistocène-Holocène.

Tous les placers aurifères connus se localisent dans les limites des vallées actuelles ou sur leurs versants. Similaire aux gisements d'or endogènes, la plupart d'entre eux se trouvent dans les régions de développement des structures du Protérozoïque précoce et parfois - dans les régions de leur encadrement. Traditionnellement, ces régions se rattachent à la Haute Guinée qui est limitée, du nord et du nord-ouest, par des élévations du plateau de Fouta Djallon de la Guinée Moyenne et, du sud et du sud-est, - par une région montagneuse appelée Guinée Forestière.

Morphologiquement, la Haute Guinée est une plaine de dénudation-érosion-accumulation formée principalement au Pléistocène-Holocène. La plaine descend graduellement des cotes 500 - 480 m dans le sud et le sud-ouest, à 350-300 m dans le nord et le nord-est, en répétant les déclivités des rivières des bassins de Bakoy et Tinkisso-Niger. La plaine est incisée par des vallées actuelles des rivières peu profondes. Par endroits, la monotonie de son relief est perturbée par des buttes-témoins isolées et des collines aux cotes de 600-750 m. Dans la partie centrale, la plaine est recoupée par la chaîne de Niandan aux cotes de 600-850 m. À la latitude de la ville de Karoussa, cette chaîne est recoupée par la vallée du Niger mais réapparaît ensuite aux environs de Kiniéro sous forme de massifs isolés ayant les mêmes cotes. Selon les géologues soviétiques et russes [159, 179/1, 180, 217] sur le territoire de la Haute Guinée, il y a quatre niveaux de surfaces géomorphologiques.

Le niveau supérieur est représenté par des reliques des surfaces de dénudation du Miocène (N₁) ou du Pliocène (N₂), situées aux cotes de 850-700 m. Elles ont été répertoriées dans les limites de la chaîne de Niandan et sur certaines buttes-témoins.

Le niveau moyen s'est formé à l'époque pléistocène précoce et moyenne (Q_{I+II}). Il occupe la majeure partie de la Haute Guinée se situant aux cotes de 500-350 m. Il est représenté par des surfaces aplanies de dénudation des partages des eaux du Pléistocène précoce (Q_I), et des versants érodés peu inclinés des vallées des rivières du Pléistocène moyen (Q_{II}) emboîtés dans ces premières ainsi que par des surfaces d'accumulation érodées. Ces dernières sont visibles sur les bords de la majorité de grandes rivières actuelles, où ils composent les terrasses de hauts niveaux. Elles sont également aperçues dans leurs affluents. Dans quelques cas, leur

présence est établie grâce aux trouvailles de galets alluviaux [179/1] dans partages bas des eaux sans aucun lien avec le réseau hydraulique actuel.

Étant cuirassées, toutes ces surfaces sont difficiles à diagnostiquer lors du levé.

Dans son développement, le relief du Pléistocène précoce-moyen a passé toutes les phases du cycle de dénudation fluviale (ou plusieurs cycles) avec la profondeur d'incision du relief pliocène de 200 m, au minimum. On verra plus tard que c'est beaucoup plus que pour les cycles d'érosion-accumulation ultérieurs. Le cycle du Pléistocène précoce-moyen doit être considéré comme une phase essentielle d'érosion des sources primaires d'or, de leur remaniement et de la formation de la plupart des placers aurifères industriels.

L'analyse de la géomorphologie de la feuille de DINGUIRAYE [179/1] montre que la disposition des vallées au Pléistocène moyen n'est pas toujours identique à celle actuelle. Cela est clairement visible dans le pays d'amont du bassin de Bouka-nord (affluent gauche de Tinkisso) où au nord du village de Banora et dans la région de Bone, ont été cartographiées des zones de développement des galets alluviaux. Ces derniers forment des bandes presque continues qui traversent les partages bas actuels des eaux. Il est probable que les phénomènes susmentionnés puissent exister dans d'autres régions de la Haute Guinée et notamment dans le pays d'amont du bassin de Bakoy. Vu l'état actuel de connaissance géologique, les placers aurifères industriels de cette phase ne sont reconnus que dans les vallées approfondies des affluents de grandes rivières. Ils sont tous enterrés et se trouvent au fond des vallées. Outre cela, ils sont recouverts de roches pratiquement stériles (non aurifères), y compris les alluvions du Pléistocène tardif. La plupart d'entre eux est située sur le bedrock aurifère ou à proximité immédiate des sources primaires. Les placers d'or remanié ne sont pas connus.

L'étendu des placers varie, en fonction des dimensions des cours d'eau, de 1.0 - 1.2 km à quelques dizaines de km, largeur - de 20-30 m à 180-300 m, épaisseur des «stériles» - de 4.0-5.0 à 13 m, rarement, à 20 m, épaisseur des «graviers» - de 0.3 à 1.5-2.0. La teneur en or des «graviers» varie entre: 0,1 et 6,0-10,0 g/m³. Des cas où la teneur est supérieure à 100 g/m³ sont aussi connus. Les concentrations maximales d'or sont identifiées dans les thalwegs, qui sont considérablement déplacés en plan (centaines de mètres) par rapport aux lits actuels.

Souvent aurifère, le bedrock est représenté par des argiles kaolinitiques structurales développées aux dépens des roches de la série birrimienne. (Il y avait, probablement, des «brosses» susceptibles d'accumuler le métal). En plan, les placers se présentent en filets. Les complexes alluviaux remplissant les vallées sont considérablement transformés par la latérisation. Ils sont représentés par une cuirasse, dans la partie supérieure de la séquence, et par une argile ferrugineuse à des galets

de quartz, dans la partie moyenne et inférieure. La couche aurifère est formée par un matériau sablo-argileux avec de nombreux débris et cailloutis de quartz et de roches kaolinisées du bedrock.

En surface, la plupart de ces placers ne se manifestent pas par une minéralisation aurifère des faciès de lit actuels. Rarement, ils sont accompagnés par de faibles anomalies géochimiques linéaires de Cu, Pb et rarement As.

Les placers enterrés de ce type sont reconnus dans la région de **Mataganja** (DIN – 43, 46, 47, 48) et les vallées des rivières de **Bakoy** (SIG-5), **Saourou** (SIG-28), **Koba** (SIG-57), **Kombouta** (SIG-68).

Situé dans de différentes conditions géomorphologiques, le placer enterré (22 - 27 m de la surface) du piémont de la chaîne de Simandou (BEY-19) dont la couche aurifère est représentée par des galets idéalement arrondis avec de l'or riche, appartiendrait au cycle d'érosion-accumulation de développement de cette région du Pléistocène (N₂).

Le niveau inférieur du Pléistocène tardif (Q_{III}) est représenté par des surfaces d'érosion inclinées des versants des vallées des rivières actuelles et par des surfaces d'accumulation plates de la I-ère terrasse. Les incisions d'érosion maximales, jusqu'à 35-40 m, sont aperçues dans les vallées de grandes rivières, à savoir: Niger, Tinkisso, Milo, Fie, Sankarani, dans certains affluents du cours moyen du Tinkisso (Bouka – nord, Yro-Iran, Banie et autres.). Dans les affluents moins importants, elles se manifestent localement et, par conséquent, se caractérisent par de plus petites profondeurs d'incision. Vu l'échelle et les conditions de formation des placers, le cycle d'érosion-accumulation du Pliocène tardif est moins important que le cycle précédent.

Les complexes d'accumulation de ce niveau contiennent des placers aurifères formés tant à la suite de la destruction des sources en place qu'au remaniement des collecteurs intermédiaires – des placers du cycle précédent.

Les placers sont localisés dans les parties inférieures des sédiments des I-ères terrasses, largement développées dans les vallées de grandes rivières et qui forment des bandes plurikilométriques pratiquement sans discontinuité. Dans les affluents de ces rivières, les sédiments des I-ères terrasses recouvrent l'alluvion du cycle précédent et dans ce cas ils sont stériles, ou reposent sur les roches en place, y compris aurifères. Dans ce dernier cas, de petits placers, parfois riches et favorables à l'exploitation, se forment. La majorité de tels placers ont été découverts et épuisés par des artisans.

Dans la séquence de l'alluvion des I-ères terrasses on distingue trois principaux horizons généralisés:

– **L'horizon inférieur** repose sur le bedrock en place dont la surface contient de nombreuses saillies et cuvettes. Le bedrock est représenté par des roches de la série birrimienne et, rarement, par des granitoïdes qui sont, dans la plupart des cas, transformés en arènes ou argiles structurelles de 0.2-0.3 m d'épaisseur.

L'horizon productif est composé de sables argileux hétérogranulaires contenant de nombreux cailloutis de quartz et débris de latérite. Parfois on rencontre des graviers et galets mal émoussés à remplissage sableux. L'épaisseur de l'horizon varie entre 0.0 m (au-dessus des saillies) et 1.5-2.5 m (dans les cuvettes).

Etant aurifères, plusieurs zones de cet horizon font l'objet de l'exploitation du métal. (Placers DIN-2, 29; FAB-20, 31; KAN-23,32 et autres);

– **L'horizon moyen** épais de 2.5-4.0 m est représenté par des limons aréneux et sables argileux contenant des cailloux de quartz « flottants » et de rares débris latéritiques;

– **L'horizon supérieur** repose sur la surface érodée de l'horizon précédent et se compose de limons sableux et sables argileux contenant de nombreux débris de latérites. Son épaisseur varie de 2.5 à 3.5 m.

Les sédiments des I-ères terrasses sont faiblement latéritisés et recouverts d'une cuirasse épaisse de 1.5-2.0 m, qui se casse à la main.

Les sondages de reconnaissance par profils isolés réalisés dans les vallées de grandes rivières ont reconnu la présence des talwegs enterrés (jusqu'à 3 sur la r. de Milo) à des incisions de 3.0 à 5.0 m de profondeur. Hypsométriquement, leur fonds se trouvent à 2.0-4.0 m au-dessous du lit des cours d'eau actuels avec d'importantes déviations par rapport à la position initiale (allant jusqu'à plusieurs centaines de m). Les talwegs sont remplis de sédiments à gravier-galets avec des débris mal arrondis et contiennent des diverses concentrations d'or, parfois fortes.

De tels talwegs ensevelis sont reconnus dans les vallées des rivières de **Bakoy** (SIG-5), **Saourou** (SIG-28), **Koron** (SIG-48), **Koba** (SIG-57), **Tinkisso** (SIG-70), **Milo** (voir le chapitre «Les diamants» KER-1). Il est bien probable qu'ils sont présents aussi dans d'autres vallées de grandes rivières.

Les talwegs ensevelis ne sont pratiquement pas étudiés et n'ont jamais été exploités par des artisans vu leur degré important d'inondation. Selon les auteurs, ils sont susceptibles d'accumuler des ressources considérables de l'or alluvionnaire dont l'extraction exigera l'application de méthodes spéciales.

Le niveau actuel d'âge holocène (Q_{IY}) est développé sur toutes les rivières de la Haute Guinée. Dans les cours d'eau relativement grands, il est représenté par des surfaces plates de la terre submersible basse et celle haute ainsi que par des faciès de lit. Ils reposent sur les surfaces érodées des sédiments de la I-ère terrasse

ou du cycle d'accumulation du Pléistocène moyen. Présentement, ces rivières tout comme les autres rivières situées dans diverses régions de la Guinée (voir le chapitre «Les diamants») creusent intensément leurs lits en atteignant, par endroits, le bedrock. En outre l'érosion latérale affecte les sédiments des I-ères terrasses. Au niveau des affluents de ces rivières, l'érosion détruit les parties adjacentes à leurs estuaires sur une distance de 800-1400 m de leur embouchure. Les autres parties des lits se trouvent dans l'alluvium des cycles d'accumulation précédents.

La composition, structure et épaisseur des sédiments holocènes des terres submersibles et du lit sont très variées. Dans leurs séquences on rencontre des limons sableux à gravier et des sables argileux avec des graviers «flottants» abondants ainsi que des sables hétérogranulaires, mal calibrés, avec un remplissage argileux. Les derniers forment de nombreuses plages et langues de terre dans les lits de rivières.

Les sédiments du lit majeur haut et bas, dont l'épaisseur totale est de 5.0-6.0 m, sont situés de deux cotés du lit et forment des bandes discontinues larges de 300 - 500 m. Par analogie avec les I-ères terrasses, on y suppose la présence de talweg enterré (ou plusieurs talwegs) sur le bedrock alluvial du lit majeur. La concentration de l'or dans les sédiments holocènes est déterminée par sa concentration dans les complexes alluviaux érodés des cycles précédents et le degré de destruction des sources primaires, y compris des latérites aurifères.

Dans plusieurs zones, le cycle d'érosion-accumulation holocène s'est avéré suffisamment productif et a conduit à la formation de nombreux, mais peu importants, placers alluviaux et éluvio-proluviaux dont la plupart ont été découverts et épuisés par des artisans. Cependant, certains secteurs des placers se sont conservés étant donné qu'ils étaient sous l'eau. Ce sont les placers des bassins des r. de **Bakoy** (SIG-5) et de **Saourou** (SIG-29), les vallées de la r. de **Fie** (FAB-20, 31) et probablement autres.

Pour compléter ce qui précède, il faut attirer l'attention au point suivant. Le réseau hydrographique de la Haute Guinée appartient aux systèmes des r. de Sénégal (en Guinée – le bassin de la r. de Bakoy) et de Niger. Le premier est plus actif. En amonts il se développe grâce à l'interception des affluents gauches de Tinkisso et de Niger en aval de la ville de Siguiri. Surtout, ceci est visible sur le cours inférieur de la r. de Tinkisso où le partage actuel des eaux du bassin de Bakoy passe tout près (jusqu'à 10 km) de la vallée de Tinkisso.

Les faits susmentionnés permettent de pronostiquer, sur des surfaces interceptées, l'existence des vallées fluviales enterrées de Tinkisso et, par conséquent, des placers d'or qui y sont liés.

Les perspectives d'augmentation du potentiel aurifère de la Guinée se basent sur les faits suivants:

1. Presque tous les affluents de grandes rivières sont prospectés par des artisans à l'aide des méthodes traditionnelles. La part de recherches systématiques effectuées par des compagnies minières est négligeable. Les artisans, en découvrant des placers, les exploitaient spontanément et en grande partie sans aucun système en laissant intacts des massifs de minerais et avec une grande perte du métal tant au sol que lors du lavage (l'or fin s'en va avec de l'eau). Seuls les secteurs noyés des placers et des talwegs profonds sont restés intacts. En cas de la prospection de tels secteurs et de la réévaluation de ces placers il est possible d'augmenter d'une manière considérable les réserves en or rentables pour leur exploitation par les méthodes modernes. Les vallées des rivières de Bakoy, Nounou, Bundon, Bouyi et autres avec leurs affluents aurifères sont des objectifs prioritaires pour les études supplémentaires. Si les résultats sont positifs, l'extraction de l'or par drague sera l'une des options à mettre en œuvre.

2. Les vallées de grandes rivières, drainant des régions de développement de l'or endogène sont prometteuses, mais insuffisamment étudiées. Selon les auteurs, il serait utile de prospecter ces vallées afin d'évaluer la possibilité de leur exploitation par drague. De Il s'agit avant tout des vallées des rivières de Fie, Sankarani et Tinkisso où au début du dernier siècle l'extraction de l'or s'effectuait par drague.

3. Comme déjà noté, la plupart de grands placers riches connus, mis en place pendant le cycle d'érosion-accumulation du Pléistocène précoce-moyen, se localisent dans les vallées des affluents de grandes rivières. Ils sont tous enterrés et sont difficiles à mettre en évidence. Cela crée de bonnes perspectives pour la découverte de nouveaux placers dans les régions ayant le cadre géomorphologique similaire. Ce sont les bassins des rivières d'Yro Iran, Kokoro-Bouyi, Bandon Ko, Lébé. En outre, les alluvions de grandes rivières du Pléistocène précoce-moyen (notamment, celles de Tinkisso) et les bas partages des eaux restent non étudiés. La présence de placers aurifères y est aussi possible.

4. Le réseau fluvial de la Haute Guinée connaît au moins deux phases de remodelage partiel, et par conséquent de l'interception des vallées fluviales. La première est liée au cycle d'érosion-accumulation du Pléistocène tardif. Elle est bien visible dans les bassins des rivières de Bouka-nord et d'Yro Iran et, probablement, dans d'autres bassins. La deuxième-holocène – continue actuellement à se développer. Elle a été décrite plus haut (interception des affluents gauches de Tinkisso par le système de r. de Bakoy). Suite à ce remodelage et l'interception, des reliques des paléovallées, et par conséquent, des placers d'or, se sont sûrement conservés.

Pour atteindre les objectifs de recherche découlant des points 3 et 4, il sera nécessaire, lors de la première phase, d'exécuter le levé géologo-géomorphologique d'une grande partie de la Haute Guinée afin de découvrir les niveaux accumula-

tifs du Pléistocène précoce-moyen et les paléovallées avec de l'alluvion enterrée. (Lors du levé au 1:200 000, les spécialistes du BRGM-DNRGH n'ont pas étudié les sédiments de couverture). Vu le degré d'affleurement précaire du territoire et la présence des croûtes latéritiques largement développées, cet objectif exigera des investissements considérables.

La synthèse et l'analyse des données collectées sur le potentiel aurifère de la Haute Guinée, montrées sur la Carte gîtologique, démontrent la distribution extrêmement irrégulière des cibles endogènes d'or sur ce territoire. Outre les facteurs géologiques déterminant la répartition de la minéralisation aurifère, cette irrégularité s'explique par ce qui suit:

- le niveau de connaissance insuffisant des zones minéralisées isolées et de toute la région, en général;
- la forme de présentation de divers cibles aurifères déterminée par le type de minéralisation (à or-quartz avec de l'or natif ou sulfurée avec de l'or finement dispersé), le type et l'épaisseur des croûtes latéritiques ainsi que la composition des roches mères en place aux dépens desquelles ces cibles se sont formées;
- le degré de remodelage du relief dû à l'érosion dont l'intensité influe sur l'état et l'épaisseur des croûtes latéritiques ainsi que sur l'affleurement des sources d'or in situ.

Les renseignements obtenus sur les latérites aurifères indiquent qu'elles ont été formées soit entièrement aux dépens des roches en place aurifères, soit elles abritaient dans leurs parties supérieures des produits d'altération de ces roches endogènes aurifères, y compris les placers d'or éluvio-déluviaux.

Probablement il existe le troisième type de roches en place à l'origine des croûtes latéritiques. Ce type serait représenté par des sédiments stériles (sans or) de divers types génétiques recouvrant les roches en place et qui servent d'écran pour la minéralisation endogène d'or. Cette hypothèse se base sur la disparité de nombre de cibles aurifères connues dans le bassin de la r. de Fie où elles sont abondantes, et leur absence complète dans le bassin adjacent de la r. de Milo qui présente le cadre géologique similaire et le même niveau de prospection. Cette disparité peut être expliquée par la présence dans le bassin de Milo d'une couverture sédimentaire qui blinde les sources aurifères in situ ou par d'autres causes actuellement inconnues. Toutefois, il fait prendre en considération l'existence probable de tels écrans lors de la planification des recherches ultérieures d'or.

La carte gîtologique de la Guinée montre 14 régions prometteuses avec une mi-

néralisation endogène d'or. Ce sont des cibles éventuelles pour des recherches prioritaires dont le but sera d'étudier les zones minérogènes connues, prospector les flancs insuffisamment étudiés des gisements, évaluer les indices prometteurs et les anomalies géochimiques d'or. Plusieurs de ces régions forment de grands champs aurifères: Oudoula-Daco-Kintinian, Kouroussa-Kiniéro-Missamana, les bassins des rivières de Fie – Sankarani. Ils ont été divisés en plusieurs petits secteurs pour faciliter la planification de futurs travaux géologiques.

Outre les cibles montrées sur la carte, il a été répertorié encore 5 régions dont le potentiel n'est pas suffisamment justifié vu le manque des données réelles. Selon les auteurs, ils pourraient également être considérés comme les cibles prioritaires.

En général, les régions de développement des structures du Protérozoïque précoce sont potentiellement aurifères et sont dignes d'études systématiques à l'échelle 1:200 000 – 1:50 000 conformément à la méthodologie réservée aux régions fermées.

Les potentialités aurifères des régions montrées sont justifiées par les données géologo-géomorphologiques précitées et les renseignements de la présente banque de données qui concerne les cibles concrètes.

Les recommandations données sur la carte gîtologique sur les potentialités de diverses régions de la Guinée en matière de l'or, sont une interprétation d'auteur des données collectées et ne peuvent pas être considérées irréprochables.

Les principales caractéristiques des gisements, indices et anomalies géochimiques d'or sont données ci-dessous.

N ^o	Numéro sur la carte par feuille au 1:200 000	Nom de cible, disposition, coordonnées	Type génétique ou morphologique, roches encaissantes	Historiques, caractéristiques principales et paramètres de gisement, d'indice ou d'anomalie géochimique Conclusions et recommandations principales	Teneur moyenne en or	Réserves en métal (en tonne)	Ressources en métal (en tonne)	Sources de renseignements et leurs numéros dans la bibliographie <i>D'autres participants aux études ou à la mise en valeur d'une cible</i>
1	2	3	4	5	6	7	8	9
FEUILLE DE KENIEBA (coupure F - IV)								
1	KEN-1	La rive gauche de r. Domou à la frontière de Sénégal 11°31' W 12°27' N	Sédimentaire, débris éluviaux et affleurements des conglomérats en place	L'indice a été découvert en 1990 au cours des travaux de recherches et du levé au 1:200 000. Il est associé aux horizons basaux de la série de Madiné-Kouta (Riphéen-Vendin supérieur). Dans les échantillons broyés, plusieurs paillettes d'or sont associées au cassitérites (dizaines de g par m ³), magnétite, rutile, zircon, monacite et autres minéraux lourds. Selon l'essai pyrognostique, la teneur en or de l'horizon inférieur est de 0.05-0.01 g/t.				OZGEO-DNG, 1991 – [180]
2	KEN-2	La rive gauche de r. Domou, alentours de Kailia 11°25'10" W 12°26' N	Similaire à KEN-1	Similaire à KEN-1				OZGEO-DNG, 1991 – [180]
3	KEN-3	La rive gauche de r. Balin Ko 11°29'30" W 12°13'45" N	Hydrothermal, débris éluviaux de filon à quartz-baryte-calcite	La cible a été découverte en 1990 au cours des travaux de recherches et du levé au 1:200 000. Le filon est associé à la zone de broyage des argilites de la série d'Oundou (Vendien). Elle est reconnue sur une distance de 30 m à 0.5 m d'épaisseur. Orientation N-S. Selon l'échantillonnage au marteau, la teneur en or atteint 1.5 g/t, en cuivre – 0.15%, en baryum – 3.0%, en bismuth – 0.001% et en hafnium – 0,1%				OZGEO-DNG, 1991 – [180]
4	KEN-4	Le bord gauche de r. Kassaya 11°29'30" W 12°14' N	Similaire à KED-3	Le filon est disposé dans la même zone tectonique d'orientation N-S que KEN-3. Il est observé dans les débris éluviaux sur une distance de 10 m avec une épaisseur de 0.3 – 0.5 m. La teneur en or est jusqu'à 5.0 g/t, en cuivre – 0.15%; baryum – 13%, en bismuth – 0.003%				OZGEO-DNG, 1991 – [180]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
FEUILLE DE BAFING - MAKANA (coupure F-V)								
5	BAF-1	A 4 km au nord-ouest du v. Makadougou 11°55'29" W 12°08'11" N	L'anomalie géochimique au sein des couvertures sédimentaires	En 1996 Geoconsult Ltd a réalisé des recherches géochimiques dans les aréoles secondaires sur une superficie de 237 km ² à la maille de 1000 x 100 et 500 x 50 m. Il a été découvert 5 anomalies d'or peu prometteuses. La carte au 1:500 000 montre une anomalie aréolaire (0,4 x 0,5 km) avec une teneur en or jusqu'à 100 ppb. Suite aux résultats des travaux réalisés, le territoire est considéré comme non prometteur				GC, 1997 – [85]
FEUILLE DE SIRAKORO (coupure F - VI)								
6	SIR-1	La vallée de l'affluent gauche de r. Foleman (affluent droit de Kokoro) 9°05' W 12°17' N	Placer alluvial. Latérites	Selon les données de GEOCHEM (1997), le placer aux alentours de Ken-jebane et Bakamako se caractérise par des paramètres suivants: l'étendue est d'environ 5 km, l'épaisseur des stériles est jusqu'à 10m, l'épaisseur des graviers – 0.7-1.5 m, la teneur en or est de 2.1 à 7.5 g/m ³ . Le placer a été intensément exploité par des artisans. Dans la même région, aux environs de Kolébalé, de nombreuses anciennes fouilles de Bambara. Des latérites aurifères ont été exploitées.				GEOCHEM, 1997 – [92] HEREFORD SECURITIES AND MANAGEMENT S.A., 1997-1998 – [107]
7	SIR-2	Alentours de Balandougou 9°03' W 12°14' N	Placer alluvial (lits mineur, majeur)	Selon la GEOCHEM (1997), le placer est pour une bonne part épuisé par des artisans. Son étendue était d'environ 4.5 km, l'épaisseur des stériles – 6-8m, l'épaisseur des graviers – 0,6-0.8 m, la teneur moyenne en or – 2.1 g/m ³ .				GEOCHEM, 1997 – [92]
8	SIR-3	Alentours de confluent des r.r. Kokoro et Bouyi 9°03'30" W 12°14' N	Placer alluvial (lits mineur, majeur) Latérites aurifères	Selon les données de GEOCHEM (1997), le placer de Kokoro a une grande épaisseur des stériles (jusqu'à 16 m) et de basses concentrations de métal (environ 1.0 g/m ³ par 1.2 m des graviers). Le versant gauche de la vallée de Bouyi est formé par des latérites variablement aurifères. Suite à l'analyse de 8 échantillons collectés dans la zone Solotomon au niveau du terril des anciennes excavations de Bambara, la teneur en or est de 0.07-2.76 g/t avec une teneur moyenne de 1.2 g/t. Dans la zone au sud du village de Dafilan la teneur varie entre 0.97 et 2.8 g/t (trois échantillons).				GEOCHEM, 1997 – [92]
9	SIR-4	Environs du v. Solotomon 9°07' W 12°11'45" N	Placer alluvial. Latérites aurifères	Selon les données de GEOCHEM (1997), la teneur moyenne du placer en or est de 2.4 g/m ³ . Celle des latérites formées aux dépens des grès micacés avec des inclusions de la pyrite est de 2.6 g/t.				GEOCHEM, 1997 – [92]
L'information supplémentaire sur SIR-1 – SIR-4. Dans cette région, la GEOCHEM (1977) a effectué des recherches géochimiques. Il a été localisé 8 anomalies aréolaires d'or. Les plus prometteuses parmi elles, sont celle de Solotomon (superficie de 50 km ² avec une teneur en or jusqu'à 2420 mg/t), celle de Balandougou (11 km ² , 820 mg/t), celle de Kolindjaré (10 km ² , 202 mg/t) et celle de Sanka (8 km ² , 320 mg/t). Il est recommandé de réaliser des études supplémentaires de ces anomalies.								

1	2	3	4	5	6	7	8	9
10	SIR-5	Vallée de Tondo 9°08' W 12°01' N	Placer alluvial. Latérites	Les cibles ont été intensément exploitées par des artisans. En 2003, le placer a été étudié par Lacomme A. L'étendue est fixée à environ 10 km avec une largeur de 60-120 m. L'épaisseur des stériles se lève jusqu'à 8 m, celle des graviers est de 0.5-1.0 m avec une teneur en or de 0.8 -2.1 g/m ³ . Le bedrock est représenté par une croûte latéritique formée aux dépens des roches tufacées finement cristallines de la série birrimienne. Sur le bord gauche de la vallée, on constate des couvertures latéritiques contenant des fouilles des artisans.				GEOCHEM, 1997 – [92] Lacomme A., 2003 – [130]
FEUILLE DE KOUNBIA (GAOUA L) (coupure E - II)								
11	KOU-1	Vallée de l'affluent droit de r. Koumba 13°05' W 11°46'40" N	Hydrothermal, débris éluviaux de quartz	Les cibles sont découvertes au cours des recherches et du levé au 1:200 000 et se font apercevoir sur une grande superficie sous forme de petits débris isolés ou forment leur accumulations. Probablement, elles ont été formées à la suite de la destruction des filons de quartz ou des filonnets. Selon l'échantillonnage au marteau, il y a toujours de l'or dans le quartz à une teneur de 0.002 à 0.3 g/t.				OZGEO-ORG, 1976 – [179]
FEUILLE DE LABE (coupure E - III)								
12	LAB-1	Vallée de r. Bantala à 3 km de son embouchure 12°54' W 11°48' N	Hydrothermal, zone de quartzification	La cible est étudiée par "OR Bantala". La zone de roches hydrothermalement influencées de la suite Pananpou (Vendien) est orientée suivant l'azimut de 350° et peut être irrégulièrement observée à une distance de 1300 m et à 30-80 m d'épaisseur. Elle est composée de roches quartzitoides ferrugineuses et de bérésites. Selon l'échantillonnage, il a été constaté: or 0.01-1.0 g/t, cuivre 10-30 ppm, nickel 10-20 ppm, molybdène 3-30 ppm, baryum 150-1000 ppm, zinc 100 ppm, plomb 10 ppm et béryllium 81 ppm.				OZGEO-ORG, 1976 – [178] <i>OR Bantala</i>
FEUILLE DE TOUGUE (coupure E-IV)								
13	TOU-1	Bord gauche de la vallée de Bafing 11°05' W 11°35' N	Hydrothermal, débris éluviaux de quartz	Selon les données de OZGEO-DNG (1991), les débris éluviaux de quartz ont été formés à la suite de la destruction du filon de quartz d'orientation N-S. La teneur du quartz en or atteint 0.5 g/t.				OZGEO-DNG, 1991 – [180]
14	TOU-2	Bord droit de la vallée de Bafing 11°05' W 11°34' N	Hydrothermal, filons de quartz	Série de filons minces de quartz (jusqu'à 0.3-0.4 m) dans la zone tectonique d'orientation N-S. La teneur en or est de 0.2-1.0 g/t, en argent est jusqu'à 1.0 g/t.				OZGEO-DNG, 1991 – [180]
15	TOU-3	Vallée de Koukoutamba 11°17' W 11°13' N	Hydrothermal, débris éluviaux eluviaux de quartz	Selon OZGEO-DNG (1991), l'indice est représenté par une région de quartzification intense de granites du Protérozoïque précoce avec un développement de filons et filonnets minces de quartz contenant de l'or de 0.07 à 0.5 g/t.				OZGEO-DNG, 1991 – [180]
16	TOU-4	Vallée de r. Mini 11°06' W 11°12' N	Similaire à TOU-3	Selon les données de OZGEO-DNG (1991), des filons et filonnets mince de quartz sont associés à la zone de mylonitisation et de quartzification au sein des granites. La teneur des filons en or est de 0,02-0,15 g/t.				OZGEO-DNG, 1991 – [180]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
17	TOU-5	Alentours du v. Balaya 11°23' W 11°05' N	Granites greisenifiés	Selon les données de OZGEO-DNG (1991), la minéralisation aurifère est associée à un petit amas de granites greisenifiés de la phase tardive du Protérozoïque précoce. La teneur des roches en or est de 0.5-07 g/t. Par certains endroits, on constate une fine dissémination de pyrite, chalcopyrite et galénite.				OZGEO-DNG, 1991 – [180]
FEUILLE DE DINGUIRYE (coupure E - V)								
18	DIN-1	A 2.2 km à l'ouest du village de Kanka-Nafadji 10°24'30" W 11°48'30" N	Sédimentaire, conglomérats	L'indice a été découvert en 1991 lors des travaux de recherches géologiques au 1:200 000. Horizons basaltiques aurifères de la suite de Dabatou (Riphéen inférieur). Au niveau du socle, on aperçoit des gravelites, grès polymictes à gros grain et conglomérats d'environ 20 m d'épaisseur totale. Plus haut, on constate un membre de grès à stratification entrecroisée de 8 m d'épaisseur. La partie supérieure comprend des conglomérats de gros galets – 25 m, idéalement arrondis. Au sein des conglomérats du socle, dans quatre échantillons broyés, les paillettes d'or natif ont été reconnues (jusqu'à 41 paillettes dans le ciment et 9 paillettes – dans les galets de quartz). Dans les galets et le ciment, des paillettes avec des traces visibles d'arrondissement sont constatées. Les paillettes d'or sont aussi reconnues dans les conglomérats du niveau supérieur.				OZGEO-DNG, 1991 – [180]
19	DIN-2	Secteur d'amont du r. Mayel 10°23' W 11°47'30" N	Placer alluvial (lit, majeur, I-ère terrasse)	Au début des années 1960, il était exploité par des artisans. En 1986-87, la compagnie le BRGM a foré, dans la partie inférieure et moyenne, 7 profils à 1000 m d'intervalle. Etendue du placer – 8500 m, largeur – 60-230 m. Epaisseur des stériles – de 3 à 9 m, celle des graviers – 0,3-2,25 m, celle moyenne – 0.6 m. Teneur des graviers en or – 0,18-9,6 g/m ³ , celle moyenne – 1,5 g/m ³ . L'or au titre de 854-950. Dans les graviers, il y a du platine dans les paillettes isolées. Le bedrock du placer est composé de roches méta-terrigènes de la série birrimienne avec de nombreux filons de quartz. Les ressources initiales en or étaient estimées à 0,675 t. Sur le versant gauche de la vallée, il y a des conglomérats aurifères de la suite de Dabatou. Le placer est pour une bonne partie épuisé par des artisans.	1,5 g/m ³		0,675	le BRGM, 1987 – [31] OZGEO-DNG, 1991 – [180]
20	DIN-3	Vallée de l'affluent droit de r. Mayel 10°22' W 11°48' N	Placer alluvial-éluvial	L'étendue est d'environ 3000 m, la largeur est de 300 m, max. L'épaisseur des stériles est de 6.0-10.0 m, celle des graviers – 0.4-0.5 m. L'or est de grande taille, grosseur. On rencontre souvent de petites pépites. Le bedrock est composé de schistes noirs charbonneux de la série birrimienne. Sur le versant de la vallée, il y a de nombreux débris éluviaux de quartz avec des inclusions abondantes de pyrite. Probablement, une zone de stockwerks de minéralisation des filons de quartz. La partie majeure du placer (environ 1 km ²) est intensément exploitée par des artisans. Dans la région du placer, une cible d'or in situ peut être découverte.				OZGEO-DNG, 1991 – [180] Billa M., 2003 – [28]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
21	DIN-4	Alentours de v. Ilimalo-Konsolon 10°21' W 11°48' N	Hydrothermal, zone de quartzification	L'indice a été identifié en 1989 au cours des travaux de prospection géologique au 1:200 000. Il est représenté par une zone de quartzification (l'azimute est de 340°). Les roches encaissantes sont représentées par une séquence de schistes charbonneux, de méta-aleurolites et de métagrès de la série birrimienne. La zone est observée grâce aux affleurements en place sur 200 m et dans les débris éluviaux – sur 900 m. L'épaisseur de la zone est au moins de 30 m. Dans les premiers échantillons au marteau, il a été fixé la teneur en or de 2-3 g/t, ensuite, dans 13 échantillons de sillon de 1 m de longueur, la teneur en or a fait de 0.01-0.07 g/t. La zone de quartzification est accompagnée d'auréole géochimique d'or – 0.01-0.1 g/t.				OZGEO-DNG, 1991 – [180] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
22	DIN-5	Île de r. Bafing à 1500 m en amont de l'embouchure de Kifala 10°44' W 11°44'50" N	Sédimentaire, conglomérats-brèches	L'indice a été découvert en 1991 lors de la prospection géologique au 1:200 000. L'or est associé aux conglomérats-brèches basaux de la suite Dabatou (Riphéen inférieur) qui sont conservés sous forme de petits «ex-croissances» au lit de Bafing. Ils gisent sur des granito-gneiss du Protérozoïque précoce. Leur contact est net mais a une configuration complexe avec de nombreuses «poches» de 0.5 m de profondeur. L'épaisseur actuelle des conglomérats-brèches est de 0.5-1.0m. Des échantillons broyés ont été pris à trois endroits et ont fait le poids de 15-20 kg. Dans tous les échantillons, il a été reconnu de l'or natif de dimensions 0.5-0.8 mm sans signes d'arrondissement et en quantités de 70, 38 et 12 paillettes, respectivement. La spectrométrie de ces échantillons a montré la teneur de 0.7; 0.7; 0.3 g/t.	0,3-0,7 g/m ³			OZGEO-DNG, 1991 – [180]
23	DIN-6	Lero Bord droit du Befeko à 1000 m vers le sud du v. Lero. 10°06'40" W 11°44'30" N	Sédimentaire, croûte latéritique aux dépens de la zone de stockwerks. Stockwerk hydrothermal linéaire de filonnets à quartz-sulfure	Le gisement a été découvert en 1986 par le BRGM lors de l'essai géochimique de la croûte latéritique à la maille de 50 x 20 m. Les roches aurifères sont représentées (du haut en bas) par: cuirasse de 0.5-2.0 m d'épaisseur, arène latéritique, argile brune cimentée – 3.0-4.0 m, argiles peu sableuses bariolées tachetées – 3.0-4.0 m, argiles kaolinitiques brunes avec un réseau serré de filonnets de kaolinite - 7.0 m. La teneur du fond des tranchées en or est de 0.23 à 101 g/t; la teneur moyenne pour toute la longueur de la tranchée №16 (50 m) – 7,1 g/t, №15 (27 m) – 2,8 g/t. L'or libre appartient à la classe pulvérulente et fine (0.005-0.5 mm). Les réserves initiales sont estimées à 4000 kg (Rap. le BRGM 88 gin 121). En 1992-1993, le gisement a été exploré par carottage (2885 m) et puits profonds (54 puits). L'accroissement obtenu de ressources n'est pas disponible mais cela doit faire quelques tonnes, min. La zone de stockwerk linéaire à disposition E-O composé de filonnets de quartz avec des sulfures, est probablement aurifère. Les roches encaissantes sont des vulcanites acides et des roches métasédimentaires de diverse composition de la série birrimienne qui ont subi une transformation hydrothermale intense. La teneur éventuelle en or à la profondeur (dans les roches en place) est de 2-4 g/m ³ . Selon les données du BRGM (1998), les ressources sont estimées à 5180 kg avec une teneur moyenne de 3.7 g/t.	3,7 g/t	5,18		le BRGM, 1988 – [32] OZGEO-DNG, 1991 – [180] le BRGM et SMD, 1993 – [141] Billa M., 2003 – [28]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
				<p>L'exploitation a été débutée en 1995 avec une production annuelle de 1000 kg, min. L'extraction de l'or s'effectue au moyen de la lixiviation.</p> <p>Suite à la prospection de la zone de Karte (KENOR, ASA, 1995) située sur le flanc du gisement Lero, les ressources en or ont été augmentées jusqu'à 19500 kg avec une teneur moyenne de 2.73 g/t.</p> <p>Il y a des perspectives de leur accroissement grâce aux secteurs de Banko, Kankarta et Sanoukono situés à 5-6 km au nord-est de la mine de Lero (11°45' N, 10°04' W) où l'anomalie géochimique dont la superficie est de 400 x 30 m a été prospecté par forage.</p> <p>De 1995 à 1999, il a été extrait 7-8 t d'or.</p>	2,73 g/t		19,5	
24	DIN-7	<p>Fayalala</p> <p>La rive droite de secteur pays d'amont de r. Siguirini-Ko 10°02'40" W 11°44'40" N</p>	Similaire à DIN-6	<p>Le gisement a été décelé par la Société DGM Ltd. en 1984. La superficie des latérites aurifères est de 1000x500 m. La cible a été prospectée par les sondages et puits jusqu'à 20 m de profondeur à la maille de 100x50 (le BRGM 23 DDH 1993). Teneur en or – de premiers grammes à 50 g/t. Teneur moyenne – 1.74 g/t. Ressources – 12 000 kg.</p> <p>Outre la zone principale de Fayalala, les superficies ci-dessous ont été étudiées:</p> <p>– Bandan-Mako (10°02' W 11°44'50" N; DGM, 1984) la teneur moyenne en or en surface – 6.9 g/t. Les ressources pronostiquées atteignant 10 m de profondeur sont estimées à 2000 kg.</p> <p>– Pita à 1 km de Fayalala – similaire à ce gisement (BHP, 1994).</p> <p>Les cibles susmentionnées se trouvent sur le prolongement est de la zone aurifère E-O de Lero. La minéralisation aurifère in situ est probablement liée au stockwerk linéaire à quartz-sulfure au sein des roches métavolcaniques et métasédimentaires de la série birrimienne. Selon les données de SMD, il a été extrait, sur le gisement Fayalala en 2002, environ 3 tonnes d'or avec une teneur moyenne de 1,5 g/t. Compte tenu de la productivité indiquée de la mine, les ressources totales du gisement doivent s'élever à plusieurs dizaines de tonnes (50 t minimum). Selon l'information verbale et non vérifiée pour 2005, elles ont été estimées à plus de 100 t.</p>	1,74 g/m ³		12,0 2,0 <div>>100,0</div>	<p>DGM, 1988 – [67]</p> <p>BHP, 1994 – [27]</p> <p>BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]</p> <p>Billa M., 2003 – [28]</p> <p>BHP, 1994 – [27]</p> <p>KENOR ASA, 2002</p>
25	DIN-8	<p>Vallée du courant moyen de r. Siguirini-Ko 10°01'40" W 11°45'05" N</p>	Placer alluvial	<p>Dans cette zone, la vallée Siguirini-Ko draine la région du gisement d'or Fayalala (DIN-7 sur la carte et dans la banque de données). Le placer a été intensément exploité par des artisans. Son étendue dépasse 800 m avec une largeur moyenne d'environ 30 m. L'épaisseur des stériles atteint 10 m, des graviers – 0,6-1,2 m. A juger par des terrils, le bedrock est formé de schistes charbonneux contenant des filons ou filonnets de quartz. L'or est de diverse dimension allant jusqu'aux pépites. Dans les années 1990, les artisans extraient, par certains secteurs, de l'or des latérites du versant droit de la vallée de la rivière. Selon les données de 2005, il est évident que le placer est totalement épuisé par des artisans.</p>				<p>OZGEO-DNG, 1991 – [180]</p> <p>Billa M., 2003 – [28]</p>

1	2	3	4	5	6	7	8	9
26	DIN-9	Diatiféré La rive gauche du bas Kifala 10°43'30" W 11°43'50" N	Résiduel, la croûte latéritique d'altération dont le lien aux sources in situ d'or n'est pas établi	<p>L'indice est représenté par des latérites aurifères qui sont intensément excavées par les artisans sur une superficie de 350x450 m et jusqu'à 20 m de profondeur. La coupe de la croûte d'altération (du bas en haut): croûte structurale d'altération dérivant des granitogneiss du Protérozoïque inférieur, en haut avec un passage brusque – des croûtes sans structure représentées par des argiles à texture détritique formées probablement aux dépens des sédiments détritiques de couverture. L'épaisseur de cette partie de la séquence est de 6-10 m. La coupe se termine par une cuirasse ferrugineuse de 1-3 m.</p> <p>L'échantillonnage à la rainure des parois des fosses isolées et des mines a fait ressortir les concentrations de métal de 0,8 à 7,0 g/t. Les paillettes sont petites et fines. Les surfaces de la plupart des paillettes sont complètement recristallisées et couvertes de moindres «boutons» d'or. Certaines paillettes sont faiblement arrondies. Le titre d'or est de 950.</p> <p>Selon les données des sondage à vis (28 sondages) et carottants (2 sondages), la minéralisation aurifère n'est pas limitée par la superficie des fouilles des artisans mais prolongée au nord-ouest encore sur 250-300 m. Les résultats de l'échantillonnage de cuttings des sondages ont témoigné de la distribution sans méthode de l'or en profondeur. La teneur est de 0,01 à 0,7 g/t.</p> <p>Compte tenu du volume des roches extraites (environ 1,5 millions m³), les ressources initiales en or se chiffraient au moins à 3000 kg et leur grande partie a été perdue lors du lavage (emportée aux déchets).</p> <p>Les sources initiales d'or ne sont pas déterminées. Il est possible qu'elles soient liées à des horizons basaux de la suite de Dabatou dont le caractère aurifère est découvert et qui touchent partiellement les contours des fouilles des artisans.</p>			3,0	OZGEO-DNG, 1991 – [180]
27	DIN-10	Vallée de Befeko - deux zones: 1) 10°06' W 11°43' N 2) 10°04' W 11°38'30" N	Placers alluviaux (le lit, majeur submersible, I-ère terrasse)	<p>1) Cette zone se trouve dans le cours supérieur du Befeko (Kaarto). En 1986-87, elle a été étudiée par le le BRGM dans l'intervalle de 7,5 km. Il a été réalisé 4 profils de forage à distance de 1,6-20 km avec 20 m entre les sondages. L'étendue du placer est d'environ 8,5 km. La largeur moyenne est de 184 m. L'épaisseur des stériles est de 6,0-10,0 m, celle moyenne est de 8,3 m, des "graviers" est de 1,4 à 2,7 m, celle moyenne est de 1.9 m. La teneur en or est de 0,07 à 4,99 g/m³, celle moyenne est de 0,76 g/m³. Les ressources calculées sont de 2000 kg.</p> <p>2) Cette zone est située dans le cours inférieur de Befeko. Elle a été étudiée par le BRGM en 1988 au moyen de 5 profils de forage. L'étendue est de 7,5 km, la largeur est de 180 m. L'épaisseur des "stériles" est de 4,2-8,0 m; l'épaisseur des "graviers" est de 0,8-1,9 m. La teneur éventuelle en or est de quelques grammes par m³. Le placer a été intensément exploité par des artisans sur une superficie d'environ</p>	0,76 g/m ³		2,0	le BRGM, 1988 – [32] OZGEO-DNG, 1991– [180] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
				170 000 m ² . Une partie des fouilles des artisans se trouve sur les versants de la vallée où des latérites sont développées. Selon l'échantillonnage des parois de certains puits, la teneur des latérites en or se lève à 7,0 g/t. Les ressources totales sont de 3400 kg.			3,4	
28	DIN-11	Bambadala Alentours de con- fluent de r. Befeko et de r. Siguirini-Ko 10°04'36" W 11°42'26" N	Hydrothermal, filon de quartz	Filon boudiné de quartz au sein des latérites. L'étendue dépasse 150 m. L'épaisseur maximale est de 5.0 m. Sondage par le BRGM. Filon de quartz exploité à la profondeur > 10 m. Des latérites encaissant le filon sont aurifères. Selon les données de BHP, la teneur en or est de 0.04 à 0.44 g/t.				BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] BHP, 1994 (arch. BHP)
29	DIN-12	Amina Le bord gauche du cours bas de r. Siguirini-Ko 10°43' W 11°42'30" N	Placer est déluvial- éluvial enterré	Le placer a été intensément exploité par des artisans. Il comprend deux secteurs se trouvant à 200 m l'un de l'autre. Le contour supérieur des terrils de 30-40 m de largeur et de 150 m de longueur. Celui inférieur est de 70-100 x 150-200 m. Le bedrock du placer est composé de roches métasédimentaires de la série birrimienne contenant des filons et filonnets de quartz. La profondeur des fouilles est de 14-16 m. Etant au moins de 1 m d'épaisseur, l'horizon aurifère est composé d'argiles blanchâtres, brun clair, avec des débris de dolérites contenant, de grès sableux de la suite de Dabatou et de quartz filonien. La grosseur de l'or extrait est très variable. Les pépites sont fréquemment trouvées. Les traces de transport ne sont pas constatées. Le placer est formé sur une source in situ. Selon les artisans, des poches isolées rencontrées sont de très hautes teneurs (0.5-1.0 g par calebasse ~10 l). Les teneurs éventuelles sont de premiers grammes par m ³ .				OZGEO-DNG, 1991 – [180]
30	DIN-13	Rive gauche de r. Bouka 10°14' W 11°40'40" N	Hydrothermal, filon de quartz	L'étendue du filon est de 50 m, au moins. L'épaisseur est de 0.6-1.0 m. Le quartz est blanc laiteux avec de rares cavernes de lixiviation et par certains endroits est teinté par des hydroxydes de fer. Selon les données de l'échantillonnage au marteau, la teneur en or atteint 0.3 g/t.				OZGEO-DNG, 1991 – [180]
31	DIN-14	Rive droite de r. Kabeko 10°11'30" W 11°40'45" N	Similaire à DIN-13	On constate des débris de quartz blanc laiteux sur une superficie de 10 x 15 m dans le champs de développement des latérites aux dépens des sédiments de la série birrimienne. Selon les données de l'échantillonnage au marteau, la teneur en or atteint 7 g/t.				OZGEO-DNG, 1991 – [180]
32	DIN-15	Rive gauche du cours moyen de r. Bouka-Ko 10°25' W 11°40' N	Similaire à DIN-13	L'azimut d'orientation du filon de quartz est de 45°. L'étendue dépasse 200 m. L'épaisseur est de 0.3-1.0 m. Les roches encaissantes sont des métagrès de la série birrimienne. Le quartz est blanc laiteux, par certains endroits semi-transparent, avec de nombreuses cavernes de lixiviation. Dans les décollements frais, il y a des inclusions de pyrite, d'arsénopyrite et de galène. Le filon a été épuisé par des artisans à la profondeur jusqu'à 5.0-7.0 m. Les teneurs éventuelles en or – quelques grammes par tonne.				OZGEO-DNG, 1991 – [180] Verner, 1960

1	2	3	4	5	6	7	8	9
33	DIN-16	Cuirasse 2 km vers le nord de v. Pelloumpate 2 10°24' W 11°38'40" N	Résiduel, croûtes latéritiques	L'indice a été découvert en 1990 au cours des travaux de recherche et de levé au 1:200 000, d'après les fosses des artisans. Il a été foré 4 sondages à vis à la maille de 160 x 140 m. La coupe: cailloutis et gravier latéritique cimenté par une matière argileuse, absolument sans quartz (jusqu'à 5 m); plus bas, il y a des argiles ferrugineuses (8-15 m) et, ensuite, une croûte structurale d'altération aux dépens des grès birrimiens. Les concentrations maximales d'or (1.53-2.74 g/t) sont décelées au bord de la première couche qui correspond, probablement, au pied des sédiments déluviaux. Au sein des autres horizons – des paillettes d'or. Une anomalie géochimique d'or de 1.01-2.0 g/t dans l'intervalle de 170 m est associée à cet indice. L'origine de l'indice n'est pas établie.				OZGEO-DNG, 1991 – [180]
34 35 36	DIN-17, 18 и 19	Rive gauche de r. Kabeko 10°10'10" jusqu'à 10°08'40" W 11°40'30" N	Hydrothermal, zone de filonnets de quartz	Il y a trois secteurs de débris éluviaux de quartz sur une superficie de 150-200 m ² qui se trouvent au-dessus de la zone de filonnets de quartz de l'étendue E-O. Le quartz est blanc laiteux avec de nombreuses cavernes de lixiviation où on constate des vestiges de pyrite et chalcoppyrite. L'échantillonnage au marteau a permis de reconnaître une quantité de l'or jusqu'à 5 g/t.				OZGEO-DNG, 1991 – [180]
37	DIN-20	Paramangui Bord gauche de la vallée de r. Bafing, en face de l'embouchure de r. Kamban 10°53'30" W 11°36' N	Placer éluvio- déluvial. Hydrothermal, zone linéaire de stockwerk de filonnets à quartz-sulfure	Le gisement a été découvert en 1991 lors des travaux de recherche et de levé au 1:200 000. Il est situé dans les limites de la zone tectonique de la direction E-O (le sens du pendage est de 190-210°, l'angle est de 75°). L'épaisseur de la partie étudiée de la zone est de 4 à 33 m, celle moyenne est de 13.5 m. Sur sa surface elle est représentée par des argiles kaoliniques de la croûte structurale d'altération formée aux dépens des roches métaterrigènes birrimiennes au sein desquelles il y a de nombreux filons et filonnets de quartz multidirectionnels. L'étendue de la zone est de 750 m, au moins. Selon les données aérophotographiques, la zone est allongée sur 5 km à l'est où elle débouche sur une faille sublatitudinale contrôlant la disposition du gisement d'or de Karifa (DIN-25). Des échantillons de sillon ont été collectés en cinq sections de la zone dans l'intervalle de 500 m. La gamme de concentrations d'or est de 0.01 à 10.0 g/t avec celle moyenne de 1.5 g/t par 13.5 m. La minéralisation d'or a été également constaté à 10-30 km de cette zone. L'or appartient à la classe fine (0.1-0.5 mm) et très fine (0.05-0.1 mm). Sa grande partie est de classe pulvérulente (0.02-0.05 mm). En 1996, le gisement a été évalué par SIM S.A. (Des tranchée, des sondages à vis, l'échantillonnage de sillon et global ont été réalisés) et dénommé Paramangui-I. La zone est reconnue aurifère dans l'intervalle de 1200 m avec une largeur de 300-250 m.				OZGEO-DNG, 1991 – [180] SIM S.A., 1996 – [213]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
				<p>Selon 14 profils de forage, l'épaisseur de la croûte d'altération varie entre 19 et 37 m. Dans la zone, la teneur en or se lève jusqu'à 10 g/t. Celle moyenne est de 5.1 g/t. Les ressources en métal sont estimées à 10460 kg (C₂). Cependant, les chiffres obtenus, la catégorie de ressources et les teneurs moyennes sont insuffisamment justifiés par les données réelles.</p> <p>Sur le prolongement de cette zone, on a identifié un secteur Paramangui-II dont les ressources pronostiquées sont estimées à 4000 kg avec une teneur moyenne de 3.0 g/t et un coefficient de minéralisation de 0,4.</p> <p>Les secteurs du gisement Paramangui-I et II sont des cibles prometteuses et demandent des études supplémentaires.</p>	<p>5,1 g/t</p> <p>3,0 g/t</p>	10,46	4,0	SIM S.A., 1996 – [213]
38	DIN-21	Vallée de r. Konindou - l'affluent de Bouka 10°14'35" W 11°38'30" N	Placer alluvio-proluvial	Le placer a été étudié par le BRGM en 1988. On a effectué trois profils de forage à une distance de 1.5-2.0 km avec intervalle de 20 m. Etendue – 3.8 km, largeur – 30-90 m. L'épaisseur des stériles est jusqu'à 7.5 m et des graviers ~ 1,0 m. La teneur en or est de 0.15-0.3 g/m ³ . Ressources – 70 kg.	0.15-0.3 g/m ³		0,07	le BRGM, 1988 – [32]
39	DIN-22	Bord gauche de la vallée de r. Konindou 10°14'20" W 11°37'22" N	Hydrothermal, zone de quartzification	Il y a de nombreux blocs de quartz sur une superficie de 10 x 200 m, l'azimut d'orientation des débris éluviaux est de 300°. C'est probablement une zone de quartzification dans les métagrès birrimiens (filons et filonnets de quartz). La teneur en or des échantillons au marteau est jusqu'à 0.5 g/t.				OZGEO-DNG, 1991 – [180]
40	DIN-23	alentours de confluent de r.r. Befeko et Yro 10°04'10" W 11°37'20" N	Hydrothermal, filon de quartz	L'étendue du filon de quartz est de plusieurs dizaines de mètres, l'épaisseur est de 0.4 m. La partie supérieure a été épuisée par les artisans à la profondeur de 3-5 m. Roches encaissantes – métagrès, métaaleurolites de la série birrimienne.				OZGEO-DNG, 1991 – [180] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] <i>Verner, 1961</i>
41	DIN-24	Féllé Versant nord du mont Ba Féllé 10°49'40" W 11°34'50" N	Placer déluvial. Hydrothermal, filons et filonnets de quartz	La région du gisement était exploitée par des artisans. En 1990, la région a été prospectée par OZGEO-DNG avec des profils de forage à vis (30 sondages) et 5 puits. Un petit placer déluvial de 15-140 m de largeur et jusqu'à 650 m d'étendue a été identifié. La teneur en or est de 0.02 à 0.23 g/m ³ ; celle moyenne – 0.09 g/m ³ . Outre l'or, dans 9 sondages et 4 puits, on a découvert des platinoïdes à teneur de 0.006 à 0.2 g/m ³ . Composition des platinoïdes: platine, palladium et or. Dans la même région (10°49'30" W et 11°34'45" N), trois fosses ont mis à découvert, à la distance de 50 m, un filon de quartz de 45-60 cm d'épaisseur (sens du pendage – 200-210°, angle – 45-50°). Les roches encaissantes sont des blastomylonites intensément altérées et kaolinisées. Le quartz filonien est gris clair, caverneux avec de nombreuses cavernes et partiellement ou entièrement remplies d'hydroxydes de fer et de malachite. Selon l'analyse minéralogique, la teneur du filon en or est de 0.7 à 35 g/t. La spectrométrie d'or a donné de 0.7 à 50 g/t. La teneur moyenne est de 25 g/t par 45 cm d'épaisseur.				OZGEO-DNG, 1991 – [180] SIM S.A., 1996 – [213] <i>BUMIFOM, 1947, 1953-195</i>

1	2	3	4	5	6	7	8	9
				<p>Celle des exocontacts, des blastomylonites est de 28 g/t pour épaisseur de 45 cm et de 10 g/t pour épaisseur de 50 cm. L'épaisseur totale de l'intervalle aurifère est de 1.5 m avec une teneur moyenne de 20 g/t. Toute l'épaisseur éventuelle de la zone n'a pas été échantillonnée.</p> <p>Au milieu des années 1990, la partie supérieure du filon a été épuisée par les artisans.</p> <p>En 1996, la partie est de la zone aurifère a été étudiée par SIM S.A. avec 11 tranchées. Lorsque la teneur minimale en or est de 1.0 g/t, l'épaisseur moyenne de la zone est de 2.8 m avec une teneur moyenne en or de 5.1 g/t. Les roches encaissantes (métatuffites, métaaleurolites, métaconglomérats de la série birrimienne) sont intensément transformées (épidotisation, quartzification) et contient de nombreux filonnets et lentilles de quartz.</p> <p>L'étendue de la zone est de 540 m. L'azimut d'orientation est E-O. Les ressources probables à la profondeur de 50 m – 832 kg (P₁) avec une teneur moyenne de 5.1 g/t et celles pronostiquées sont de 1248 kg (P₂).</p>	5,1 g/t		0,832 1,248	
42	DIN-25	Karifa A 1.8 km vers l'ouest du v. Félé 10°47' W 11°35' N	Hydrothermal, la zone de minéralisation de quartz filonien, des filons de quartz	<p>La zone est découverte par SIM S.A. en 1996. Elle a été étudiée par les fosses. Elle a l'azimut d'orientation E-O et représente probablement un prolongement de la zone tectonique Félé (DIN-24).</p> <p>La minéralisation aurifère est reconnue au sein des filonnets de quartz intensément transformés en brèche et dans les filons peu épais de quartz contenant des sulfures. La concentration en métal de filonnets et filons atteint 30 g/t. Les roches encaissantes ne sont pas échantillonnées. La zone a été étudiée jusqu'à la profondeur de 30 m. Les ressources pronostiquées sont de 1800 kg avec une teneur moyenne de 3 g/t et avec un coefficient de minéralisation de 0,2 (selon 209 échantillons).</p> <p>La zone Félé-Karifa est prometteuse et mérite des études supplémentaires.</p>	3,0 g/t		1,8	SIM S.A., 1996 – [213] BUMIFOM, 1947, 1953- 1995
43	DIN-26	Versant gauche de la vallée de r. Kalatawol 10°21'50" W 11°36' N	Hydrothermal, débris éluviaux de quartz	<p>Les débris éluviaux sont localisés par OZGEO-DNG en 1990 lors des travaux de recherche et de levé au 1:200 000 dans le champ de développement des roches métasédimentaires de la série birrimienne.</p> <p>Les débris éluviaux de quartz sont formés sur une superficie de 50 x 30 m suite à la destruction de petits filons ou filonnets de quartz. Selon l'analyse d'un échantillon au marteau, la teneur en or est de 15 g/t.</p>				OZGEO-DNG, 1991 – [180]
44	DIN-27	Versant gauche de la vallée de Popokoni 10°18'50" W 11°36'30" N	Similaire à DIN-26	<p>Les débris éluviaux sont découverts par OZGEO-DNG en 1990 au cours des travaux de recherche et de levé au 1:200 000 dans les métagrès de la série birrimienne.</p> <p>Les débris éluviaux de quartz sont linéairement allongés dans l'azimut de 75-80° et sont aperçus dans l'intervalle jusqu'à 25 m. Selon l'échantillonnage au marteau, la teneur en or est jusqu'à 15 g/t.</p>				OZGEO-DNG, 1991 – [180]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
45	DIN-28	Banora Alentours du v. Banora 10°17'50" W 11°36'20" N	Hydrothermal, système de filons de quartz	<p>Le gisement Banora est découvert par les artisans dans les années 1930. De 1954 à 1958, BUMIFOM a réalisé la prospection (puits – 191 m, fosses – 864 m³, forage – 4000 m). 20 filons de quartz ont été localisés. Trois filons ont été prospectés: celui «ouest» (ou «Le Filon des ancêtres», «Est» et «nord» (ou celui «arsénopyrite»)). Le filon «ouest» est reconnu sur une distance de 700 m avec une épaisseur moyenne de 1.6-1.9 m. En 1957, les réserves dans l'intervalle de 200 m jusqu'à l'horizon de 130 m ont été calculées. Or – 2400 kg, argent – 5100 kg, cuivre – 300 t. La teneur moyenne en or a été fixée à 40.4 g/t.</p> <p>L'exploitation s'est effectué de 1959 à 1960. Il a été extrait 482 kg d'or, 682 kg d'argent et 30 t de cuivre. La teneur moyenne en or a fait 18.3 g/t. En février de 1960, les travaux ont été arrêtés.</p> <p>Le filon «Est» – l'étendue est de 180 m, l'épaisseur moyenne est de 1.2 m. Le filon «nord» – l'étendue est de 250 m, l'épaisseur dans des renflements se lève jusqu'à 15 m. La concentration max d'or dans les filons est de 12 g/t. L'or est décelé au sein des schistes noirs pyritisés encaissant les filons: de 20 à 190 g/t, ils sont restés non étudiés.</p> <p>Les minéraux métallogènes: pyrite, arsénopyrite, chalcoppyrite, galène, sphalérite, or natif et argent. Leur quantité totale dans les filons fait 10-30%. Sur le gisement, la zone d'oxydation est développée jusqu'à 50 m de profondeur. Plus bas, la teneur en or baisse brusquement. Au-dessous de 90 m, des minerais en place ont été découverts. En 1987-1988, la Société DGM LTD a poursuivi les études du gisement au moyen de forage et de recherches géophysiques et géochimiques. A l'état de 1988, les ressources en or sont estimées à 2500 kg avec une teneur moyenne de 5,9 g/t.</p>	<p>40,4 g/t</p> <p>Pratique- ment 18,3 g/t</p> <p>5,0 g/t</p>	<p>2,4 Au 5,1 Ag 300 Cu</p>	<p>2,5</p>	<p>DGM, 1988 – [67] OZGEO-DNG, 1991 – [180] BHP, 1994 – [27] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] BUMIFOM, 1947, 1953-195</p>
46	DIN-29	Affluent gauche de r. Bouka 10°16' W 11°36' N	Placer alluvial (lit, majeur, I-ère terrasse)	<p>Le placer a été prospecté par le BRGM en 1988 au moyen de cinq profils de forage avec l'intervalle de 10-40 m. L'étendue discontinue est de 17.5 km. La largeur – 180-480 m, celle moyenne – 250 m. L'épaisseur des stériles est de 4.8 m, des graviers – 1.6 m. La distribution de l'or en graviers et dans certaines parties de la vallée est extrêmement irrégulière - de 0.08 à 4.1 g/m³. La teneur moyenne est de 0,33 g/m³.</p> <p>Le potentiel global des ressources du placer est de 2460 kg. Ces ressources ont été partiellement épuisées par les artisans.</p>	<p>0,33 g/m³</p>		<p>2,46</p>	<p>le BRGM, 1988 – [32] OZGEO-DNG, 1991 – [180]</p>
47- 50	DIN-30, 31, 32, 33	Alentours du v. Diguili, le centre de la alentours 10°14'40" W 11°37' N	Hydrothermal, zones de quartzification	<p>Il y a des blocs abondants de quartz au-dessus des zones de développement intense des filons et filonnets peu épais (jusqu'à 0.5 m). Le quartz est gris clair, ocreux avec de rares inclusions de pyrite. Les superficies de développement du quartz sont de quelques centaines de m. L'allongement des superficies est E-O ou nord-ouest. Dans tous les échantillons au marteau, il a été trouvé de l'or, de 0.1 à 5.0 g/t.</p>				<p>OZGEO-DNG, 1991 – [180]</p>

1	2	3	4	5	6	7	8	9
52	DIN-35	Secteur d'amont du Hamadalaye 10°02' W 11°34'50" N	L'anomalie géochimique au sein de la couverture sédimentaire	<p>En 1997, la compagnie Geoconsult Ltd a effectué, sur une superficie de 480 km², des recherches géochimiques à la maille de 1000 x 100 m et de 500 x 100 m; il a été obtenu 5320 échantillons. Trois anomalies aréolaires d'or ont été décelées, y compris celles dans les secteurs d'amont de Hamadalaye. Etant de superficie de 2.3 km², la dernière est couverte de la maille plus serrée de 200 x 20 m (654 échantillons) Il a été découvert 8 anomalies locales de 0.02-0.3 km² de superficie avec une teneur en or de 306 à 22885 ppb. L'anomalie est recommandée pour les études supplémentaires au moyen de forages.</p> <p>En 2000, AXMIN a confirmé les teneurs anormales en or en surface. Cependant, les puits creusés à la maille de 100x 5 m n'ont pas prouvé les concentrations industrielles d'or au fond (teneurs max. jusqu'à 384 ppb) et l'anomalie a été reconnue non prometteuse.</p>				GC, 1997 – [84] AXMIN, 1999 – [17] AXMIN, 2000 – [18]
53	DIN-36	Bowal Abdoul Bala Hauteur 422 m 10°56'08" W 11°33'50" N	L'anomalie géochimique linéaire au sein des latérites	Elle a été découverte par OZGEO-DNG en 1990 lors des itinéraire géochimiques au cours des travaux de levé au 1:200 000. Sur le partage des eaux de Bouméko et Bayéko dans deux échantillons pris sur la cuirasse à l'intervalle de 500 m, il a été reconnu de l'or en quantité de 0.1 et 5.0 g/t, respectivement. Spatialement, l'anomalie est disposée dans la zone tectonique (l'azimut d'orientation est de 100-105°) observée sur les aérophotographies.				OZGEO-DNG, 1991 – [180]
54	DIN-37	Kotomori Le cours inférieur de Kotomori 10°52'45" W 11°33'40" N	Hydrothermal, zone de quartzification dans les blastomylonites	<p>L'indice est localisé par OZGEO-DNG en 1989 lors des travaux de recherche et de levé au 1:200 000. La minéralisation est représentée par des blastomylonites à quartz-magnétite-muscovite et est observée grâce aux fosses faites en cinq sections sur 3.5 km de distance couvrant une épaisseur de 10 à 25 m.</p> <p>La quartzification s'est manifestée sous forme de filonnets isolés rapprochés dont l'épaisseur se lève jusqu'aux plusieurs cm. L'azimut d'orientation de la zone est de 100-110°. La teneur en or en section est de 0.03 à 1 g/t, celle moyenne est de 0.1-0.3 g/t. Les concentrations les plus hautes d'or sont constatées dans les filonnets de quartz (32.4 g/t) en présence de l'argent (12.6 g/t).</p> <p>La zone est accompagnée d'une anomalie géochimique linéaire avec des concentrations de métal en surface (sédiments meubles) de 0.1 à 2.0 g/t.</p>				OZGEO-DNG, 1991 – [180]
55	DIN-38	Kamban Vallée de r. Kamban 10°50' W 11°32' N	Placer alluvial (maieur, I-ère terrasse)	Le placer est prospecté par les séquences de puits, par SIM S.A. en 1996. L'étendue est d'environ 10 km avec une largeur de 50-150 m. L'épaisseurs des stériles est de 4.0-6.0 m, des graviers – 04.-0.6 m. La teneur en or est de 0.15-0.68 g/m ³ , celle moyenne – 0.24 g/m ³ . Les réserves en métal sont de 516 kg; les ressources – 250 kg.	0,24 g/m ³	0,516	0,25	SIM S.A., 1996 – [213]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
56	DIN-39	Balandougou A 900 m vers le nord de Kébégui 10°48'40" W 11°32'30" N	Hydrothermal, filons et filonnets à quartz-sulfure	L'indice est découvert par SIM S.A. en 1996. Il est représenté par des débris éluviaux de quartz sur une superficie de 30 x 130 m. Probablement, il est formé par une zone de minéralisation de quartz à filonnet qui est allongée suivant l'azimut de 105-110°. Au sein du quartz, de nombreuses cavernes de lixiviation avec du fer limoneux et de la malachite, sont constatées. Visuellement, on peut reconnaître de l'or natif, de la cuprite et de la chalosine. Selon 9 échantillons au marteau de quartz, il a été identifié de l'or en quantité de 6.0 à 50.0 g/t, la teneur moyenne est de 25.0 g/t. Les ressources pronostiquées à la profondeur de 50 m sont d'environ 3 000 kg. Les paramètres de calcul ne sont pas disponibles.	25,0 g/t		3,0	SIM S.A., 1996 – [213]
57	DIN-40	Fassalia Affluent droit de r. Kamban 10°48' W 11°31'30" N	Placer alluvial	Le placer est étudié avec des puits isolés par SIM-S.A. en 1996. L'étendue éventuelle est d'environ 1.5 km. Les ressources probables sont de 250 kg avec une teneur moyenne de 0.5 g/m ³	0,5 g/m ³	0,25		SIM S.A., 1996 – [213]
58	DIN-41	Affluent droit de r. Débélé 10°24' W 11°32' N	L'anomalie géochimique au sein des sédiments de fond	Alluvion de lit, fraction vaseuse-sableuse. Deux échantillons dans l'intervalle de 1200 m avec une teneur en or de 0.1-10.0 g/t. L'anomalie est probablement liée au placer d'or du lit.				OZGEO-DNG, 1991 – [180]
59	DIN-42	Bord droit de r. Popokoni 10°18'50" W 11°36' N	Hydrothermal, zone de quartzification	Au sein de la cuirasse et des latérites, il y a de nombreux débris angulaires et des cailloutis de quartz. Le quartz est blanc laiteux avec des cavernes de lixiviation remplies de fer limoneux. La teneur en or des deux échantillons au marteau de quartz est de 0.8 et 5.0 g/t. Il est supposé que la cuirasse avec des débris de quartz est située au-dessus de la zone de quartzification.				OZGEO-DNG, 1991 – [180] <i>Verner, 1960</i>
60	DIN-43	Vallée de r. Yassoria-Kouda 10°16'15" W 11°32'40" N	Placer éluvio- déluvial	Le placer a été étudié par le BRGM en 1987. Un profil et 7 sondages ont été forés. L'étendue du placer est d'environ 3 km, la largeur – 80 m. L'épaisseur moyenne des stériles – 7.0 m, des graviers – 1.1 m. la teneur en or est de 0.57 à 2.16 g/m ³ . La teneur moyenne est de 1,12 g/m ³ . Les ressources calculées en métal sont de 700 kg.	1,12 g/m ³		0,7	le BRGM, 1987 – [31] OZGEO-DNG, 1991– [180] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 –[26]
61	DIN-44	Versant droit de r. Yassouria- Kouda 10°16' W 11°33' N	Hydrothermal, filon de quartz	La partie supérieure du filon a été épuisée par les artisans. Selon la population locale, le filon se caractérisait par de hautes teneurs en or qui était extrait par lavage du quartz broyé. Selon les fouilles des artisans, l'étendue du filon est de 100 m, au moins. L'épaisseur est de 0.6-0.8 m.				<i>Verner, 1960</i>
62	DIN-45	Versant droit de r. Télémafalan 10°14'15" W 11°34' N	Similaire à DIN-44	L'azimut d'orientation du filon de quartz est de 160°. L'épaisseur se lève jusqu'à 0.6 m. La teneur en or est de 6.0 g/t.				<i>Verner, 1960</i>

1	2	3	4	5	6	7	8	9
63	DIN-46	Le cours moyen de r. Yro-Iran 10°02' W 11°32'30" N	Placer alluvial	Le placer a été étudié par le BRGM en 1988 avec quatre profils de forage tous les 1-2 km, et 27 sondages. Etendue – 3.0 km, largeur – 20-80 m. Epaisseur des stériles – 5.4-13.8 m, des graviers – 0.3-1.5 m, celle moyenne – 0.75 m. La teneur en or est de 0.03-3.55 g/m ³ , celle moyenne – 0.47 g/m ³ . Les ressources en or se chiffrent à 75 kg.	0,47 g/m ³		0,075	le BRGM, 1988 – [32] OZGEO-DNG, 1991 – [180]
64	DIN-47	Vallée de Dalakourou 10°17' W 11°31'40" N	Similaire à DIN-46	Le placer a été étudié par le BRGM en 1987. Il a été fait cinq profils de forage tous les 0.7-1.5 km au pas de 20 m, soit 36 sondages. L'étendue du placer est de 3 km, la largeur – 40-80 m. L'épaisseur moyenne des stériles – 9.1 m, des graviers – 2.67 m. La teneur moyenne en or est de 3.08 g/m ³ . Les ressources sont de 256 kg.	3,08 g/m ³		0,256	le BRGM, 1987 – [31] OZGEO-DNG, 1991 – [180]
65	DIN-48	Mataganian, Yassouria Vallée de r. Mataganian 10°15' W 11°31'10" N et de Yassouria 10°17' W 11°33' N	Similaire à DIN-46	Le placer Mataganian est connu depuis longtemps et a fait l'objet des fouilles des artisans. En 1986-87, la compagnie DGM en coopération avec le BRGM a effectué une prospection: 23 lignes de forage à intervalle de 100-120 m (réserves B) et de 200-250 m (réserves C1). La distance entre les sondages est de 20-40 m. Il a été foré 407 sondages à la profondeur de 8 à 12-15 m et 10 puits de recherche. Certains sondages ont été arrêtés dans les roches aurifères du bedrock. Caractéristiques: étendue – 4100-4200 m, largeur – 30 à 200 m, épaisseur moyenne des stériles – 7.48 m, des graviers – 1.54 m, teneur moyenne – 2.47 g/m ³ . Les ressources de la vallée principale sont de 1570 kg avec une teneur moyenne de 2.6 g/m ³ . Les ressources des affluents et des placers éluviaux des versants sont de 224 kg, la teneur moyenne est de 1.93 g/m ³ . Les réserves totales plus les ressources font 1794 kg. Le titre d'or est de 905. En 1996-98, la compagnie LARGE a réalisé des essais de lavage. Il a été extrait environ 200 kg d'or. Le placer de la r. Mataganian a été étudié et prospecté insuffisamment. On peut certainement obtenir un accroissement des réserves grâce à la prospection des flancs, des roches aurifères du bedrock ainsi que de la zone «Test» située sur le bord droit de la vallée. Le placer Yassouria a été prospecté en 1986-87 par les spécialistes du BRGM. Il a été foré 5 profils tous les 300-1000 m au pas de 20 m entre les sondages. L'étendue du placer est de 2500 m, la largeur est de 40 à 80 m. L'épaisseur des stériles est de 5.6 à 13.2 m, celle moyenne – 7.0 m. L'épaisseur des graviers est de 0.6 à 3.0 m, celle moyenne – 1.6 m. La teneur des graviers en or est de 0.27 à 8.17 g/m ³ avec celle moyenne – 3.08 g/m ³ . Les réserves sont de 484 kg.	2,6 g/m ³ 1,93 g/m ³	1,57	0,224	le BRGM, 1987 – [31] DGM, 1988 – [67] OZGEO-DNG, 1991 – [180]
66	DIN-49	Vallée de r. Bouka, en amont de l'embouchure de r. Mataganian 10°47' W 11°34' N	Placer alluvial (majeur, I-ère terrasse)	Le placer a été étudié par le BRGM avec des profils de sondages peu serrés. L'étendue est de 17500 m. La largeur des intervalles aurifères est de 180-480 m. L'épaisseur des stériles est d'environ 11,0 m, des graviers – (au moyen) – 1.5 m. La teneur en or est de 0,27-1,1 g/m ³ , celle moyenne – 0.4 g/m ³ . La morphologie du placer n'est pas étudiée.				le BRGM, 1987 – [31] OZGEO-DNG, 1991 – [180]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
67	DIN-50	Le courant bas de r. Kotangba 10°10'45" W 11°32'40" N	Placer alluvial	Le placer a été évalué par le BRGM en 1987. Il a été fait 2 profils de forage tous les 2000 m au pas de 20 m (11 sondages). L'étendue est de 2500 m, la largeur moyenne – 40 m. L'épaisseur des stériles est de 3.0-8.4 m, des graviers – 0.3-3.0 m, celle moyenne – 1.3 m. La teneur en or est de 0.07-1.67 g/m ³ , celle moyenne – 0.6 g/m ³ . Les ressources sont de 56 kg.	0,6 g/m ³		0,056	le BRGM, 1987 – [32] OZGEO-DNG, 1991 – [180]
68	DIN-51	Le cours inférieur de r. Dakabal 10°10'30" W 11°32' N	Placer proluvial-alluvial	Le placer a été étudié par le BRGM en 1987 avec trois profils de forage tous les 800-1000 m au pas de 20 m (21 sondages). L'étendue est de 2000 m, la largeur – 30-40 m. L'épaisseur des stériles est de 4.8-6.6 m, celle moyenne – 5.8 m. L'épaisseur des graviers est de 0.3-1.2 m, celle moyenne – 0.6 m. La teneur en or est de 0.13-1.77 g/m ³ , celle moyenne – 0.93 g/m ³ . Les ressources sont de 40 kg.	0,93 g/m ³		0,04	le BRGM, 1987 – [31] OZGEO-DNG, 1991 – [180]
69	DIN-52	alentours du v. Tountoye 10°52'20" W 11°30'45" N	Hydrothermal, zone de minéralisation quartz-sulfure	La zone a été découverte en 1990 par OZGEO-DNG. Elle est située dans la région du contact du massif des granitoïdes du Protérozoïque inférieur et des metabasites de la série birrimienne. Sur place, elle est représentée par de nombreux débris éluviaux de quartz, contenant des sulfures et de l'or natif (de 1.0 à 7.0 g/t - d'après 4 échantillons au marteau). En 1996, SIM S.A. a effectué des études supplémentaires. Les ressources pronostiquées se chiffrent à 2000 kg. L'indice mérite des études supplémentaires.	~ 1,0 g/t		2,0	OZGEO-DNG, 1991 – [180] SIM S.A., 1996 – [213]
70	DIN-53	Le cours moyen de r. Ouonsonouol 10°46'20" W 11°30'30" N	L'anomalie géochimique au sein des sédiments de fond	L'anomalie est découverte par OZGEO-DNG en 1990 lors des travaux de recherche et de levé au 1:200 000. L'alluvion de lit est représenté par une fraction sableuse-vaseuse. Deux échantillons dans l'intervalle de 800 m ont une teneur en or de 0,2 et 0.5 g/t. L'anomalie est probablement liée au placer d'or du lit.				OZGEO-DNG, 1991– [180]
71	DIN-54	Les sources de r. Dala Koura 10°19' W 11°30' N	Hydrothermal, filon de quartz	On constate des débris éluviaux du filon de quartz avec des signes des fouilles des artisans. Le filon n'est pas étudié.				OZGEO-DNG, 1991 – [180]
72	DIN-55	Le cours supérieur de r. Dekaloli 10°13' W 11°29'45" N	L'anomalie géochimique au sein de la couverture sédimentaire	L'anomalie est découverte par Geoconsult Ltd. en 1997 sur une superficie de 5.3 km ² . La maille d'échantillonnage a fait 200 x 20 m (il a été collecté 1778 échantillons). Il a été localisé cinq secteurs anomaux dont la superficie est de 0.02 à 0.64 km ² avec une teneur moyenne en or de 97 mg/t et celle max. de 2600 mg/t. On suppose que le terrain est disposé dans les limites de la zone E-O de minéralisation aurifère contrôlant la localisation des placers des r. Matagania et r. Yassouria.				GC, 1997 – [84]
73	DIN-56	A 500 m vers le sud de Hafia 10°28'40" W 11°26'45" N	Hydrothermal, zone de pyritisation	La zone a été localisée par OZGEO-DNG en 1990. Elle est représentée par une zone de pyritisation de schistes à chlorite-biotite jusqu'à 10 m d'épaisseur (intervalle échantillonné). Le sens du pendage de la zone est de 220-230°, l'angle - 70°. Selon l'analyse de 8 échantillons au marteau, la teneur en or est de 0.7 à 1.0 g/t.				OZGEO-DNG, 1991 – [180]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
74	DIN-57	Vallée de l'affluent droit de r. Kamassangba 10°18' W 11°20' N	Hydrothermal, zone de filons et filonnets de quartz	<p>Selon les données de BGR (1998), la zone est représentée par une série de filons et filonnets qui sont peu épais subparallèles et allongés suivant l'azimut de 110°. Les roches encaissantes sont des métasomatites formées aux dépens des roches en place. Par certains secteurs, la zone a été exploitée par des artisans. Selon eux, dans l'éluvium, il a été trouvé des pépites jusqu'à 4 g.</p> <p>Depuis 1990, dans les limites de la zone, les travaux de prospection géologique étaient réalisés, y compris le forage de recherche effectué par ECO-GEO. Les résultats des travaux ne sont pas disponibles.</p>				BHP, 1994 – [27] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
FEUILLE DE SIGUIRI (coupure E - VI)								
75	SIG-1	Vallée de r. Kourako 9°11' W 11°58' N	Les débris éluviaux de filon de quartz	<p>Sur le versant droit de la vallée de Kourako, on a constaté des débris éluviaux de filon de quartz de 0.4-0.6 d'épaisseur et plus de 150 m de longueur éventuelle.</p> <p>Le quartz est gris clair, spongieux avec de rares inclusions de pyrite. Dans les limites des débris éluviaux, il y a de nombreuses fouilles des artisans.</p>				Ourban O. 1963 – [129]
76	SIG-2	Le bassin de r. Karo 9°31' W 11°55' N	Placer alluvial (lit, majeur, terrasse)	<p>L'extraction d'or dans le bassin de Karo a débuté il y a quelques centaines d'années. Les teneurs les plus élevées (jusqu'à 10 g/m³ et même de 100 g/m³) ont été reconnues dans le cours moyen de la rivière et dans l'affluent droit (r. Sandenia). L'étendue totale des placers est de 15-20 km avec une largeur de 250-300 m. L'épaisseur des stériles est de 5.0-6.0 m, l'épaisseur des graviers est d'environ 0.8 m. L'or est gros; des pépites sont aussi rencontrées. Les placers sont pour une bonne partie épuisés par les artisans.</p> <p>En 1956-1957, les industriels français ont réévalué les réserves des placers et les ont préparé pour l'exploitation mais ont quitté le pays suite à la déclaration de l'indépendance de la Guinée.</p>				Lenormand J., 1953 – [132] EGED, 1963 – [74]
77	SIG-3	Secteur d'amont du Nikoule 9°10' W 11°54' N	Hydrothermal, débris éluviaux de quartz	On constate des débris éluviaux de quartz sur le versant gauche de la vallée de Nikoule. La morphologie du champ de quartz et son caractère aurifère ne sont pas étudiés. Dans les limites des débris éluviaux de quartz, il y a des fouilles abandonnées des artisans.				Ourban O. 1963 – [129]
78	SIG-4	r. Ouroufou 9°10' W 11°52' N	Résiduel, latérites	Zones des fouilles des artisans dans les latérites sur les versants de la vallée d'Ouroufou. Au sein des terrils, il y a des cailloutis abondants de quartz.				Ourban O. 1963 – [129]
79	SIG-5	Le bassin de r. Bakoy (Nénien) 9°30' W 11°48' N	Placer alluvial (lit majeur, terrasses)	Les placers de r. Bakoy et de ses affluents sont exploités depuis les temps anciens. Normalement, l'extraction touche les sédiments des terrasses de divers niveaux. Les lits majeur et mineur n'ont pratiquement pas été touchés à cause des conditions hydrogéologiques difficiles. L'étendue totale des placers est de 20-25 km avec une largeur moyenne de 300-400 m. L'épaisseur des stériles est de 7.5-8.5 m; celle des graviers – 0.8-1.0 m. L'or est gros avec de fréquentes pépites de 10 à 50 g.				EGED, 1963 – [74]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
				La teneur en or est haute (jusqu'à 10 g/m ³ et plus). Les travaux les plus intenses ont eu lieu dans les affluents de Saméné, Koutoron, Komadi, Sorokon, Diareya, Labankolé. Dans certains secteurs, il a été identifié l'ancien talweg situé très profondément (3-5 m au-dessous du talweg actuel) qui est probablement plus riche en or. Le bassin de Bakoy peut avoir des ressources importantes en or et exige une évaluation et peut être considéré comme un terrain très prometteur pour le dragage. Outre cela, la vallée elle-même est prometteuse en matière de la découverte d'anciens placers enterrés.				
80	SIG-6	Vallée de r. Nounou 9°21' W 11°50' N	Placer alluvial (lits mineur, majeur; terrasses)	A travers de nombreux sites d'exploitation artisanale, le placer est reconnu avec discontinuités sur 10-14 km avec une largeur des lits majeurs de 200-300 m. L'épaisseur éventuelle des stériles est de 6,5 – 8,0 m, des graviers 0,8 – 1,0 m. La teneur en or est de 1-2 g/m ³ , maximum. Le placer a été pour une bonne partie épuisé par des artisans mais probablement contient toujours des ressources considérables en or. La vallée de la rivière passe par une large zone tectonique. Dans les latérites des bords de la vallée, il y a des cailloutis abondants de quartz avec des sulfures.				Ourban O. 1963 – [129]
81	SIG-7	Les secteur d'amont du r. Koufoulani 9°15' W 11°50' N	Placer alluvial (lits mineur, majeur)	Depuis les années 1960, le placer a été intensément exploité par des artisans. Il a été caractérisé par un gros or et par les teneurs élevées (jusqu'à 300 g/m ³). Les graviers sont argileux avec cailloutis de quartz.. On constate un nombre maximal de fouilles des artisans dans l'intervalle de 2 km avec une largeur d'environ 100 m.				Ourban O. 1963 – [129]
82	SIG-8	Affluent gauche de r. Kie 9°09' W 11°49' N	Placer alluvial (lits mineur, majeur)	Depuis les années 1960, le placer a été exploité par des artisans. Il a été épuisé à 70-75%, au moins.				BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
83	SIG-9	Vallée de r. Kodierani 9°03' W 11°51' N	Placer alluvial (lits mineur, majeur)	L'étendue est de 1.2 km avec une largeur d'environ 60 m.				
84	SIG-10	Affluents de r. Kie 9°07' W 11°50' N	Placer de lit	Le placer a été épuisé par des artisans.				Ourban O. 1963 – [129]
85	SIG-10	Pied du massif 9°08' W 11°49'30" N	Hydrothermal, débris éluviaux de quartz	Au pied du massif, sur la surface de la couverture latéritique, on a reconnu des débris éluviaux de filon de quartz de 0.4-0.6 m d'épaisseur. Le quartz est clair, bréchifié avec du ciment hématitique et de rares nœuds de sulfures altérés. Le quartz n'a pas été échantillonné.				le BRGM- DNRGH, 1999 – [34] MANAGEM, 2000 – [138]
86	SIG-11	Les secyeur d'amont du r. Bando 9°05' W 11°48' N	Hydrothermal, débris éluviaux abondants de quartz	Les débris éluviaux de filon de quartz de 0.5-1.5 m d'épaisseur et de plus de 100 m d'étendue. L'azimut d'orientation du filon est 140-155°. Le quartz est bréchifié, de couleur gris foncé avec des enduits abondants d'hydroxydes de fer. Dans le secteur de débris éluviaux, on aperçoit des fouilles des artisans. Le quartz n'a pas été échantillonné.				Ourban O. 1963 – [129] CYPRUS, 1993 – [57]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
87	SIG-12	Vallée de r. Moribaya 9°11' W 11°46' N	Placer alluvial	Il y a des fouilles des artisans dans toute la vallée. Outre des cailloutis abondants dans les graviers, on rencontre des galets bien arrondis. La vallée de r. Moribaya s'est développé en suivant la faille tectonique.				Ourban O. 1963 – [129]
88	SIG-13	Vallée d'amont de r. Moribaya 9°12' W 11°46'30" N	Hydrothermal, débris éluviaux de quartz	Sur une grande superficie des versants de la vallée de Moribaya, des débris éluviaux abondants de quartz se sont développés grâce à la destruction des filons et filonnets de quartz. Le quartz n'a pas été échantillonné.				Ourban O. 1963 – [129]
89	SIG-14	Les sources de r. Mansa 9°09' W 11°46'30" N	Hydrothermal, débris éluviaux de filons de quartz	Au pied du massif, on observe, grâce aux débris éluviaux, une série de filons et filonnets de quartz multidirectionnels et formant un petit stockwerk. Le quartz n'a pas été échantillonné. Au-dessus du stockwerk, il y a une anomalie d'or (100 x 100 m) avec des teneurs de 0.01 - 0.02 ppm.				CYPRUS, 1993 – [57]
90	SIG-15	Les sources de r. Moribaya 9°11' W 11°44' N	Deux placers alluviaux	Les placers ont été pour une bonne partie épuisés par les artisans. Les dernières années, l'extraction d'or dans cette région est arrêtée.				Ourban O. 1963 – [129]
91	SIG-16	Alentours du v. Mansala 9°09' W 11°45'30" N	Hydrothermal, débris éluviaux de filons et filonnets de quartz	Au pied du massif, on a cartographié une région de débris éluviaux intenses de quartz dus à la destruction des filons et filonnets de quartz multidirectionnels (probablement, un stockwerk de quartz). Dans ce secteur, il y a aussi une anomalie géochimique d'or (100 x 100 m) avec des teneurs de 0.01 - 0.02 ppm.				BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
92	SIG-17	Les sources de r. Moribaya 9°09' W 11°45' N	Hydrothermal, filon et filonnets de quartz. Les anomalies géochimiques au sein de la couverture sédimentaire.	Au pied sud du massif, il a été cartographié une faille tectonique d'orientation N-S qui contrôle la disposition du filon de quartz de plus de 1.0 m d'épaisseur et de nombreux filonnets avec des enduits abondants des hydroxydes de fer. En 1999, approximativement, dans la même région, GOLDEN SHAMROCK a effectué des recherches géochimiques superficiels selon le Permis 31. Dans la zone de Mansala, sur une superficie de 40 km ² , il a été foré 150 km de profils; 2127 échantillons ont été prélevés. Trois anomalies ont été découvertes: – <u>Mansala-1</u> (2000 x 200 m) avec une teneur max. en or de 5,1 g/t et des concentrations élevées d'arsenic. Les roches observées sont bréchifiées et quartzifiées. On constate de nombreux filons et filonnets de quartz avec des sulfures et de l'or visible. Un stockwerk est supposé. 10 puits de 5 à 10 m de profondeur ont été réalisés. La teneur en or est de 0.1-10.0 g/t. – <u>Mansala-2</u> (2000 x 150 m). La teneur en or se lève jusqu'à 5.7 g/t. Au sein du quartz, on reconnaît de l'or natif. Sur une superficie de l'anomalie, des fouilles des artisans sont constatées. – <u>Mansala-3</u> a été étudié à la maille de 50 x 50 m (46 km de profils, 231 échantillons). Les teneurs max. en or sont jusqu'à 6.8 g/t.				Ourban O. 1963 – [129] CYPRUS, 1993 – [57] GOLDEN SHAMROCK, 1996 – [101, 102]
93								
94								
95								

1	2	3	4	5	6	7	8	9
96	<p><u>Les informations supplémentaires</u> sur les régions des villages de Tonso, Sondoulou. Selon les données de GOLDEN SHAMROCK, les recherches géochimiques ont décelés des anomalies suivantes:</p> <p><i>Zone de Tatakourou</i> sud. La superficie est d'environ 36 km², 1945 échantillons ont été pris. La teneur en or atteint 25 g/t. Sur la base de deux fosses creusées dans les latérites contenant des débris et cailloutis de quartz, les teneurs en or de 1,35; 3,0; 4,0 et 36 g/t ont été constatées.</p> <p><i>Zone de Faranda</i>. On constate des fouilles intenses des artisans dans les latérites argileuses. La teneur des échantillons en or atteint 7.0 g/t. Il a été fait 200 puits et 5 fosses. La teneur de 30% d'échantillons en or est de plus de 1g/t. Au sein des latérites mises à découvert par les fosses, on a constaté jusqu'à 36 g/t d'or, des fois, avec des pépites.</p> <p><i>Zone de Tansso</i> au-dessus du stockwerk. Selon les échantillons géochimiques, la teneur en or varie entre 0.04 et 0.44 g/t.</p> <p><i>Zone de Doko</i> ouest. Selon 330 échantillons géochimiques, la teneur en or varie entre 400 ppb et 6 g/t. La plupart des échantillons contient plus de 1 g/t d'or.</p> <p><i>Zone de Feran</i>. On constate des fouilles intenses des artisans. Il y a beaucoup de filonnets à quartz-sulfure avec une teneur en or de 6.0 à 74 g/t. C'est probablement un stockwerk linéaire. Sur une superficie de Permis 33 (200 km²), suite à l'échantillonnage géochimique, les zones <i>Yaroula-Manala</i> (jusqu'à 1,5 g/t d'or), <i>Bokoko</i> (1,6 g/t d'or), <i>Ferani</i> est (1,0 g/t d'or) et <i>Damana</i> (0,7 g/t d'or) ont été localisées.</p> <p>Les données susmentionnées n'ont pas de coordonnées géographiques précis. Sur la carte, elles sont conventionnellement rattachées au symbole № 21.</p> <p>Les anomalies numérotées méritent sans doute des études supplémentaires au cours des travaux de forage</p>							
105	SIG-18	r. Kourou 9°05' W 11°46' N	Placer alluvial (lits mineur, majeur)	Probablement, le placer a été pour une bonne part épuisé par des artisans pendant les années passées. Selon les habitants locaux, la teneur en or faisait 0.4 - 1.0 g/m ³ .				CYPRUS, 1993 – [57]
106	SIG-19	Alentours du v.Doko 9°01' W 11°44' N	Résiduel, latérites	Depuis longtemps, la région de Doko est connue comme le secteur d'extraction d'or à partir des croûtes latéritiques où des reliques de nombreux filons et filonnets de quartz sont conservés par endroits.				CYPRUS, 1993 – [57] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
107	SIG-20	Alentours du v. Sékéna Fadie 9°09' W 11°43' N	Résiduel, latérites	Dans certains secteurs, un grand nombre de fouilles des artisans sont constatées. Des fois, au sein des latérites, des cailloutis abondants de quartz sont reconnus. Les dernières années, l'extraction est pratiquement arrêtée.				BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
108	SIG-21	Alentours du v. Mantintoro 9°08' W 11°41' N	Résiduel, latérites Anomalies géochimiques	Aux alentours du village de Mantintoro, on constate de nombreuses fouilles des artisans dans les latérites contenant de nombreuses inclusions et blocs de quartz. En 1999, dans la même région, GOLDEN SHAMROCK a découvert des anomalies géochimiques dont la caractéristique est fournie dans SIG-17.				CYPRUS, 1993 – [57] GOLDEN SHAMROCK, 1996 – [101]
109	SIG-22	Alentours du v. Sékéna Fadie 9°09' W 11°42' N	Résiduel, latérites	Sur une superficie du partage local des eaux de 200 x 500 m, il y a des fouilles anciennes abandonnées par les artisans.				BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
110	SIG-23	Alentours du v. Soumbakoba 9°04' W 11°42' N	Hydrothermal, filons et filonnets de quartz.	Dans le champ de latérites, il y a de nombreux filons de quartz peu épais (0.2-0.6 m) et des filonnets de quartz orientés nord-est. Le quartz est intensément cataclasté et ferrugineux. Dans les limites de ce champ, on trouve de nombreuses fouilles des artisans.				le BRGM- DNRGH, 1999 – [34]
111	SIG-24	Affluents de r. Yiro 9°54' W 11°41' N	Placer alluvial (lits mineur, majeur)	En 1993, le placer a été intensément exploité par des artisans. L'or se trouve dans des cailloutis avec du remplissage argileux. Parmi les cailloutis, on aperçoit des pièces bien arrondies. Il est possible que ce sont des cailloutis les conglomérats de la suite de Dabatou. Présentement, le placer est probablement très épuisé.				BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
112	SIG-25	Vallée d'amont de Koba 9°47' W 11°41' N	Hydrothermal, débris éluviaux de quartz. Placer alluvial	Sur le versant durit de la r. Koba, dans les latérites, il y a des débris et gros blocs de quartz formant de vastes chaos éluviaux sur la surface. Il y a également des fouilles des artisans. En 1996, dans cette région, la compagnie GSM a réalisé des travaux de forage dont les résultats ne sont pas connus. Depuis longtemps, la vallée de la r. Koba drainant cette région est exploitée par des artisans. L'or du placer est riche et gros. Dans les limites de la vallée, il a été découvert un talweg de la rivière avec des concentrations d'or plus élevées.				BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
113	SIG-26	Les secteur d'amont de la vallée de r. Ménien (Bakoy) 9°38' W 11°38' N	Placer alluvial (lits majeurs, terrasses)	Depuis temps anciens, les artisans exploitaient les cailloutis de la 1 terrasse et, partiellement, l'alluvium des majeur. L'épaisseur des stériles est de 10-12 m, celle des graviers – 0.6-0.8 m. Le placer se caractérise par des conditions hydrogéologiques difficiles (venues abondantes d'eau). Le placer peut être intéressant pour les études supplémentaires ayant pour but l'extraction par drague.				CYPRUS, 1993 – [57] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
114	SIG-27	Vallée de r. Mantintoro 9°08' W 11°40'30" N	Placer alluvial (lits mineur, majeur)	Durant de plusieurs années, l'alluvium aurifère des lits mineur et majeur a été exploité par des artisans. Actuellement, la plupart des ressources en or est épuisée.				BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
115	SIG-28	Le bassin de r. Saourou 9°05' W 11°35' N	Placers alluviaux (lits mineur, majeurs; terrasses)	La vallée de Saourou et ses 11 affluents principaux sont aurifères sur toute l'étendue. L'étendue totale des placers est de 45 km, au moins, avec une largeur de 20 à 100 m. L'épaisseur des stériles est de 6-10 m, des graviers – 0.8-1.0 m. Les teneurs moyennes en or varient entre 4.0 et 20 g/m ³ s'élevant par certains endroits jusqu'à 100 g/m ³ et même à 1000 g/m ³ . Selon les données de 1962, dans les affluents, il a été extrait 8.5 t d'or. Dans la vallée principale, un ancien talweg de la r. Saourou a été localisé. Il gît à la profondeur de plus de 10-11 m et n'a pratiquement pas été pas touché par les artisans. Le placer de cette vallée n'a pas été prospecté. Les dépôts des lits mineur et majeur ne sont pratiquement pas exploités et peuvent être considérés comme la cible pour le dragage.				Goloubinow R., 1936 – [103] O. Ourban, 1963 – [129] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
116	SIG-29	Bord gauche de r. Saourou 9°04' W 11°40' N	Hydrothermal, débris éluviaux de quartz	Sur le versant de la vallée de Saourou, près de la zone de faille tectonique d'orientation N-S, il a été décelé un corps de quartz de forme vague représenté par des débris éluviaux. En 1963, dans les limites des débris éluviaux de quartz, les géologues soviétiques ont effectué quelques forages à vis. Les résultats des travaux ne sont pas disponibles.				O. Ourban et Co, 1963 – [129] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
117	SIG-30	alentours de v. Nenea 9°47' W 11°40' N	Résiduel, latérites	Croûtes latéritiques dérivant des phyllites de la série birrimienne. Secteurs de fouilles des artisans. En 1996, la superficie du secteur était étudiée au cours des forages de GSM. Les résultats des travaux ne sont pas disponibles.				GOLDEN SHAMROCK, 1996 – [101, 102]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
118	SIG-31	Alentours du v. Diareya 9°16' W 11°39' N	Hydrothermal, débris éluviaux et blocs de quartz	Sur le versant de la vallée, il y a des blocs abondants et des débris éluvi- aux de quartz dus à la destruction d'un petit (?) stockwerk. Le cours d'eau érodant cette surface est aurifère (présence des fouilles des artisans).				CYPRUS, 1993 – [57] le BRGM- DNRGH, 1999 – [34]
119	SIG-32	Alentours du v. Diareya 9°14' W 11°40' N	Hydrothermal, débris éluviaux et blocs de quartz	Sur le versant de la vallée de r. Dibato, on constate une bande étendue et large de blocs et débris éluviaux de quartz. Le quartz est ferrugineux et contient des inclusions de sulfures altérés. Les roches encaissantes sont des schistes à séricite et schistes charbonneux de la série birrimienne. L'éten- due des blocs de quartz est d'environ 3 km avec une largeur de 500 m, au moins. Probablement, c'est une zone linéaire de minéralisation quartzreuse contrôlée par une faille E-O. Dans ses limites, des fouilles des artisans abandonnées sont reconnues.				le BRGM- DNRGH, 1999 – [34]
120	SIG-33	Alentours du v. Farako 9°17' W 11°37' N	Hydrothermal, débris éluviaux et blocs de quartz	Il y a des débris éluviaux de filons et filonnets de quartz multidirection- nels qui forment probablement un petit stockwerk. Dans les secteurs de débris éluviaux maximaux de quartz, il y a des fouilles des artisans. Une partie des fouilles est associée aux filons de quartz.				le BRGM- DNRGH, 1999 – [34]
121	SIG-34	Alentours du v. Bogoma 9°22' W 11°38' N	Résiduel, latérites	Sur une superficie de 150 x 100 m, on aperçoit des latérites cuirassées avec des cailloutis abondants de quartz. Les artisans continuent à exploiter les cibles. La teneur des latérites en or est évidemment très haute puisque les fouilles sont surveillées par les artisans 24h sur 24h.				CYPRUS, 1993 – [57] le BRGM- DNRGH, 1999 – [34]
122	SIG-35	Alentours du v. Kounda 9°17' W 11°37' N	Résiduel, latérites	Le partage des eaux de 5.0 x 1.0 km de superficie est composé de laté- rites cuirassées avec une grande quantité de cailloutis de quartz. Selon les données de l'échantillonnage superficiel géochimique, la teneur des latérites en or est de 0.02-0.44 ppm. Sur la superficie susmentionnée, beaucoup de secteurs de fouilles des artisans sont constatés.				CYPRUS, 1993 – [57] le BRGM- DNRGH, 1999 – [34]
123	SIG-36	Alentours du v. Sendougou 9°06' W 11°38' N	Résiduel, latérites	Les latérites aurifères sont exploitées par des artisans. En 1962, dans ce secteur, les géologues soviétiques ont effectué les forages à vis. Les résul- tats des travaux ne sont pas disponibles.				Ourban O. 1963 – [129]
124	SIG-37	Vers le nord-est du v. Kintinian 9°22' W 11°36' N	Hydrothermal, zone de filons et filonnets de quartz	Dans la zone de mylonitisation, il a été localisé une série de filons et filon- nets de quartz multidirectionnels et formant un petit stockwerk. Dans ses limites, il y a des fouilles des artisans.				O. Ourban, 1963 – [129] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
125	SIG-38	Alentours du v. Farako 9°16'30" W 11°36'30" N	Hydrothermal, débris éluviaux de quartz à gros blocs	Les contours des débris éluviaux à gros blocs de quartz ne sont pas étudiés. Le quartz n'a pas été échantillonné.				le BRGM- DNRGH, 1999 – [34]

[illegible]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
130	SIG-43	Eureka Hill 9°21' W 11°35' N	Résiduel, les latérites au- dessus du stockwerk hy- drothermal de la minéralisation à or- sulfure-quartz	Dans le champ de latérites, on aperçoit un système de filons et filonnets de quartz formant le stockwerk. Les roches en place sont des métagrauwacks mylonitisées et des méta-argilites de la série birrimienne. En 1994, la compagnie Golden Shamrock (Société Aurifère de Guinée) a réalisé les travaux de prospection (forage, tranchées, échantillonnage technologique) sur le gisement. Dans 9 sondages sur 11, la teneur en or a fait de 1.46 à 5.13 g/t dans les intervalles de plusieurs mètres (3 à 70 m). Dans le sondage EHRC 014, la teneur moyenne en or dans l'intervalle des profondeurs de 18-88 m a fait de 2.03 g/t; dans l'intervalle de 95-112 m – 1.81 g/t. Les réserves en minerai sont de 3.3 Mt avec une teneur moyenne de 1.19 g/t (lorsque celle min est 0.7 g/t). Les ressources en or – 3,93 t.	1,19 g/t	3,3	3,93	Lenormand, 1952 – [132] Ourban O. 1963 – [129] CYPRUS, 1993 – [57] ASHANTI, 2002 – [14, 15] SAG, 2003 – [197]
131	SIG-44	Alentours du v. Niamentéré 9°14' W 11°35' N	Résiduel, latérites	Surface du partage des eaux avec des croûtes latéritiques. Selon de nombreuses inclusions de débris de quartz dans les latérites, on peut supposer une zone de filons et filonnets de quartz multidirectionnels (probablement, un stockwerk). Le quartz dans les latérites est intensément ferruginisé et contient des cavernes abondantes de lixiviation de sulfures. Par certains secteurs, on identifie d'anciennes fouilles des artisans.				Ourban O. 1963 – [129] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
132	SIG-45	Alentours de Fidougou 9°12' W 11°36' N	Résiduel, latérites	Dans les latérites de la cuirasse, il y a une grande quantité de cailloutis de quartz. Il y a également des fouilles des artisans. Selon les artisans, l'or de petite dimension prédomine mais des pépites jusqu'à 1 cm étaient aussi extraites.				BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] le BRGM- DNRGH, 1999 – [34]
133- 134	SIG-46, 47	Alentours du v. Binamfero (Sibekena) 9°10' W 11°35' N	Résiduel, latérites	Sur le partage des eaux, formé de cuirasse compacte, il y a des fouilles des artisans. Une grande quantité de cailloutis de quartz est constatée dans les débris éluviaux. Selon les artisans, de petites pépites ont été trouvées.				BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
135	SIG-48	Vallée de r. Koron (affluent de Koba) 9°20' W 11°36' N	Placer alluvial (lits mineur, majeur; terrasses)	Le placer a été prospecté par les géologues soviétiques en 1961-1962. L'étendue du placer est de 15.3 km, la largeur moyenne - 200 m. L'épaisseur moyenne des stériles est de 2.5 m, des graviers - 1.0 m. La teneur moyenne en or dans les graviers est de 2.7 g/m ³ . Les ressources sont de 1300 kg. Un talweg enterré est identifié. En 1986, la Société Aurifère de Guinée a effectué la prospection supplémentaire du placer qui a été exploité jusqu'à 1992. La production annuelle faisait 500 kg, au moins. Les ressources éventuelles du placer ont été estimées à 3000 kg, minimum. Outre ce placer, la compagnie SAG exploitait encore 7 petits placers. Selon PAGEM (1998), les ressources globales des placers sont estimées à 10.8 t.	2,7 g/m ³	3,0	1,3 10,8	EGED, 1963 – [74] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] SAG, 1986-1992

1	2	3	4	5	6	7	8	9
136	SIG-49	Vers le sud du v. Kintinian 9°22' W 11°35' N	Résiduel, latérites	Il y a des fouilles intenses des artisans dans la couverture latéritique où quelques filons boudinés et de nombreux filonnets sont localisés. Le quartz contient des cavernes de lixiviation avec des reliques de sulfures.				EGED, 1963 – [74] Ourban O. 1963– [129] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
137	SIG-50	La rive gauche de Nankoba 9°22' W 11°35' N	Résiduel, latérites	On constate des fouilles intenses des artisans sur les têtes des filons de quartz dans les latérites. Le quartz contient beaucoup de cavernes de lixiviation avec des reliques de sulfures. Outre des filons de quartz, les artisans exploitaient leurs salbandes.				Ourban O. 1963– [129] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
138	SIG-51	Vallée de r. Nankoba 9°21' W 11°35' N	Placer alluvial (lits mineur, majeur)	Durant plusieurs années, le placer a été intensément exploité par des artisans.				BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
139	SIG-52	Alentours du v. Kokron 9°12' W 11°29' N	Résiduel, latérites	On constate des secteurs de fouilles intenses des artisans sur la surface plate formée de latérites. Aux sites des fouilles des artisans dans la partie inférieure de la séquence de la croûte latéritique, on constate de nombreux filonnets de quartz avec des inclusions de sulfures. Il y a éventuellement une zone de stockwerk.				Ourban O. 1963– [129] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
140	SIG-53	Alentours du v. Didi, le pied du massif 9°36' W 11°33' N	Hydrothermal, filon de quartz	Dans la région de Didi, on aperçoit des fouilles intenses datées de temps anciens. En 1908, les géologues français ont effectué des travaux de forage dans les limites du filon de quartz. Il a été identifié une teneur du filon en or de 6.0 à 32.0 g/t. Selon les géologues soviétiques, la teneur de ce filon en or est de 6.0-30.0 g/t. Les réserves en minerai sont estimées à 3.5 Mt (PAGEM, 1996). Les ressources éventuelles en or sont de 7 t au moins avec une teneur moyenne de 2 g/t. Le secteur mérite des études supplémentaires.	2,0 g/t		7,0	Ourban O. 1963– [129] CYPRUS, 1993 – [57] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
141	SIG-54	Vallée de r. Diaman 9°23'30" W 11°31' N	Placer alluvial (lits mineur, majeur)	Depuis plusieurs années, la vallée de Diaman parallèle à celle de Koron fait objet d'exploitation intense des artisans. Probablement, elle est fortement épuisée. A la profondeur de 8-10 m, il a été reconnu un talweg qui peut présenter un intérêt.				Ourban O. 1963– [129] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
142- 143	SIG-55, 56	Vers le sud du v. Balato 9°19' W 11°32' N	Résiduel, latérites	Le partage plat des eaux est formé par une couverture latéritique avec une cuirasse compacte. Au sein des latérites il y a de nombreux débris de quartz avec des cavernes de lixiviation. Par endroits, des puits et des fosses sporadiques des artisans sont constatées.				CYPRUS, 1993 – [57] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
144	SIG-57	Koba r. Koba et ses affluents 9°08' W 11°33' N	Placers alluviaux (lits mineur, majeur; terrasses)	<p>Le bassin hydrographique de r. Koba atteint 860 km². La longueur totale des cours d'eau est de 325 km, celle des placers aurifères – 99.6 km. Selon les données de 1937, la productivité du réseau hydraulique faisait 715 kg par km linéaire, en 1963 – 336 kg/km linéaire. La largeur des placers est de 30-100 m, l'épaisseur des stériles – 8-10 (jusqu'à 20 m), celle des graviers – 0.5-1.0 m. La teneur en or est de 4.0 à 24.0 g/m³ (1963). La teneur de certains placers s'élevait à 100 g/m³. Les ressources éventuelles en or sont de 58 t (1963). Les paramètres de l'ancien talweg sont de 4-5 fois supérieurs à ceux du talweg actuel. Le premier gît à la profondeur de 20 m et se caractérise probablement par de hautes teneurs en or. Le talweg n'a pas été étudié.</p> <p>La cible éventuelle de dragage de la vallée r. Koba avec ses affluents principaux fait 89 km avec des ressources pronostiquées de 30 t et avec une teneur moyenne de 0.45 g/m³.</p> <p>En 1907-1908, sur les versants de la vallée r. Koba, la Compagnie Minière de Guinée a effectué le forage des trous de 20 m de profondeur dans les latérites aurifères. La teneur moyenne en or est de 1.5 g/t. Les données de test d'exploitation se chiffrent à 0.2 g/t. (Probablement, l'or est de très petite dimension).</p>	<p>4,0- 24,0 g/m³</p> <p>0,45 g/m³</p>		<p>58,0</p> <p>30,0</p>	<p>GoloubinoW 1936 – [103] EGED, 1963– [74] CYPRUS, 1993 – [57] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]</p>
145	SIG-58	Versant gauche de la vallée de Koba 9°05' W 11°34' N	Résiduel, latérites	Durant plusieurs années, les latérites de la rive gauche de r. Koba sont exploitées par des artisans. Parmi les latérites, on constate des bandes enrichies en débris et cailloutis de quartz. Au sein du quartz, il y a de nombreuses cavernes de lixiviation et des reliques de sulfures.				<p>Ourban O. 1963 – [129] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]</p>
146	SIG-59	Alentours du v. Didi 9°34' W 11°32' N	Hydrothermal, filon de quartz	Sur le versant du massif, dans le champ des latérites, un filon de quartz orienté nord-est est identifié. La teneur des certains échantillons en or est de 6.0 à 30.0 g/t. L'étendue du filon est d'environ 150 m avec une épaisseur jusqu'à 1.5 m. Les ressources éventuelles sont estimées à 4.5 t. Au niveau du filon, on constate des fouilles intenses des artisans.			4,5	<p>Ourban O. 1963 – [129] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]</p>
147	SIG-60	Alentours du v. Didi 9°34' W 11°33' N	Hydrothermal, débris éluviaux de quartz à gros blocs	Sur le versant du massif, dans de nombreux blocs de cuirasse, de gros débris de quartz sont aperçus. L'indice n'a pas été étudié.				<p>Ourban O. 1963– [129] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]</p>
148	SIG-61	Alentours du v. Koba 9°21' W 11°33'30" N	Hydrothermal, filons et filonnets de quartz	<p>Aux alentours de v. Koba, dans la couverture latéritique, il a été localisé trois filons de quartz dont l'étendue est de 50-80 m et l'épaisseur est de 0.5-0.8 m. Ici même, dans les latérites, on constate de nombreux filonnets de quartz avec des inclusions abondantes de sulfures. Au sein du quartz, il y a de l'or visible.</p> <p>Sur de grandes superficies, des fouilles intenses des artisans sont identifiées.</p>				<p>Ourban O. 1963– [129] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]</p>

1	2	3	4	5	6	7	8	9
149	SIG-62	Vallée de r. Kombouta 9°39' W 11°29' N	Placers alluviaux (lits mineur, majeur)	Les sédiments aurifères des lits mineur et majeur de r. Kombouta et de ses affluents sont intensément exploités par des artisans. L'étendue des placers est d'environ 3 km, la largeur moyenne - 100 m. L'épaisseur des stériles est de 8.0-10.0 m, des graviers - 0/6-0.8 m. La teneur en or est d'environ 1 g/m ³ . Les ressources sont de 500 kg. (Estimation de 1996).	1,0 g/m ³		0,5	CYPRUS, 1993 – [57] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
150	SIG-63	Alentours du v. Kerouane 9°38' W 11°28' N	Hydrothermal, débris éluviaux de quartz dans les latérites	Sur la surface du partage des eaux, dans le champ de latérites, il y a des débris éluviaux de filon de quartz. Les latérites sur les champs éluviaux de quartz ont été exploitées par des artisans.				le BRGM-DNRGH, 1999 – [34]
151	SIG-64	Les vallées de r. Kofilani, r. Sambaya 9°15' W 11°29'30" N	Placer alluvial (probablement, des paléovallées)	En mai 1989, le placer a été étudié par SAG au moyen des lignes de sondages. La longueur du placer est de 7 km, la largeur moyenne – 60 m. L'épaisseur des graviers – 2.23 m. La teneur moyenne en or est de 2.11 g/m ³ . Les ressources sont de 2.26 t. Une maille plus serrée de recherche est recommandée.	2,111 g/m ³		2,26	Ourban O. 1963– [129] CYPRUS, 1993 – [57]
152-153	SIG-65, 66	Versant gauche de la vallée de r. Kofilani 9°15' W 11°28'40" N	Résiduel, latérites	Sur le versant de la vallée de r. Kofilani, il y a de nombreuses fouilles des artisans. Ils exploitent des latérites aurifères avec des cailloutis abondants de quartz. Selon les artisans, l'or est de diverse dimension, jusqu'aux petites pépites. Par certains endroits, la teneur en or s'élève à 3 kg/m ³ .				Ourban O. 1963– [129] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
154-155	SIG-67, 68	Secteur d'amont du r. Nanko 9°12' W 11°29'15" N	Résiduel, latérites	Sur une grande superficie (0.5 x 0.5 km), il a été découvert des secteurs de fouilles des artisans dans les croûtes latéritiques contenant des cailloutis abondants de quartz. Par certains secteurs, l'alluvium de la vallée r. Nanko est exploité par des artisans.				BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
156	SIG-69	Vallée de r. Komassangba 9°16' W 11°27'30" N	Placer alluvial (probablement, des paléovallées)	Similaire à SIG-64, le placer a été prospecté, en mai-août 1989, par SAG au moyen des lignes de sondages. La longueur du placer est de 7 km, la largeur moyenne – 80 m. Epaisseur des graviers – 2.12 m. Le coefficient de recouvrement est de 4.67. La teneur moyenne en or est de 2.39 g/m ³ . Ressources – 2.8 t. Une maille plus serrée de recherche est recommandée.	2,39 g/m ³		2,8	Ourban O. 1963– [129] CYPRUS, 1993 – [57]
157	SIG-70	Vallée de Tinkisso 9°10'-9°47' W 11°20'-11°28' N	Placer alluvial	De 1909 à 1914, la Société des Dragages Aurifères du Tinkisso a effectué l'extraction par drague d'or du lit de Tinkisso dans son embouchure. Il a été extrait 218 kg de métal avec une teneur de 0.25 g/m ³ à 1.05 g/m ³ . La compagnie Faleme-Gambie a effectué, de 1914 à 1942, une prospection de l'alluvium de lit au moyen des lignes de forage tous les 1000 m de l'embouchure de Tinkisso en amont à la distance de 178 km (3-6 sondages sur chaque ligne). Teneur moyenne en or: à partir de l'embouchure jusqu'à 55 km – 0.3 g/m ³ , de 55 km à 127 km – 0.45 g/m ³ . Les concentrations les plus élevées d'or (de 0.5 à 1.07 g/m ³) sont reconnues à 86, 92, 93, 112, 113, 114, 117, 122 et 124 km de l'embouchure. Les ressources supposées sont de 750 kg avec une teneur moyenne de 0.3 g/m ³ . De 1942 à 1949, l'exploitation avec de grosses pertes (jusqu'à 50%) lors de l'extraction de métal par gravitation.	0,3 g/m ³	0,75 (1942)		Lenormand 1952 – [132] EGED, 1963 – [74]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
				<p>En 1963, les géologues soviétiques ont réalisé le forage dans le cadre de réalisation de deux lignes de recherche en traversant les complexes de terrasse (à 50 et à 68 km de l'embouchure). La teneur des terrasses submersibles en or est de 0.76 à 0.85 g/m³ par couche, pour une épaisseur des graviers de 1.6 m. Sur la première terrasse, elle atteint 6,6 g/m³. La teneur des hauts niveaux se limite à quelques paillettes. Un ancien talweg enterré a été identifié à la profondeur de 25-30 m.</p> <p>La vallée de Tinkisso a des ressources considérables en or pour l'extraction par dragage. Selon les estimations de 1963, ces ressources font 6 t, minimum, avec des teneurs moyennes de 0.4-0.5 g/m³.</p>	0.4 – 0.5 g/m ³	6,0		
158	SIG-71	Alentours de l'aéroport de v. Siguiri 9°10'30" W 11°24' N	Hydrothermal, débris éluviaux de filon de quartz	Dans les latérites, des débris éluviaux de filons et filonnets de quartz multidirectionnels sont cartographiés. La direction générale de l'orientation des débris éluviaux est de 60-100°. Au sein du quartz, on constate de la muscovite abondante, de la tourmaline, des enduits d'hydroxydes de fer et de fines inclusions de sulfures. Le quartz est éventuellement aurifère.				CYPRUS, 1993 – [57] le BRGM-DNRGH, 1999 – [34]
159-162	SIG-72, 73, 74, 75	Alentours des affluents droits des r. Tinkisso, l'interfluve Tako-Kalobako 9°54' W 11°24' N	Placers alluviaux. Hydrothermal. La zone de stockwerk	<p>Depuis temps anciens, la région a été intensément exploitée par des artisans. En 1998-1999, la compagnie ukrainienne ECO GUINEA/GUAM a effectué un ensemble de travaux de prospection sur les sites de Bantambaya et de Olé-Oléa.</p> <p><u>Dans le secteur de Bantambaya (SIG-73)</u>, les tranchées et les fosses ont découvert les porphyres minéralisés de quartz et les schistes à séricite de la série birrimienne. Dans la tranchée №14, la teneur de l'intervalle de 72m en or est de 1,26 g/t, de l'intervalle de 18 m – 1,42 g/t, de l'intervalle de 30m – 2,0g/t. Dans la tranchée №16, la teneur en or à 82 m est de 0,43 g/t. Dans la tranchée №1 à 12 m est de 1,33 g/t. La teneur des fosses №№ 20, 21 et 22 en or varie entre 0,99 g/t et 1,33 g/t. Dans les sondages jusqu'à 25m de profondeur, la teneur en or est de 0,45 g/t à 3,02 g/t. Les ressources pronostiquées à la profondeur de 25 m sont de 2500 kg, avec une teneur moyenne de 1 g/t (estimation des auteurs).</p> <p>Trois placers alluviaux ont été répertoriés:</p> <p><u>La placer de la vallée de r. Keita (SIG-72)</u>. L'étendue est de 4.3 km, la largeur est de 26-100 m, l'épaisseur des graviers – 0.96 m, la teneur moyenne en or – 1.32 g/m³, les ressources – 535.8 kg.</p> <p><u>La placer de la vallée de r. Tako (Olé-Oléa) (SIG-75)</u>. L'étendue est de 7.5 km, la largeur est de 30-60 m, l'épaisseur des graviers – 1.0 m, celle des stériles – 7.5 m, la teneur moyenne en or – 2.126 g/m³, les ressources – 1063.6 kg.</p> <p><u>La placer de la vallée de r. Kalobako (SIG-74)</u>. L'étendue est de 1.8 km, la largeur est de 80-180 m, l'épaisseur des graviers – 0.8 m, la teneur moyenne en or – 1.227 g/m³, les ressources – 256 kg.</p>	1 g/t		2,5	BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] ECO GUINEE/GUAM, 1998, 1999 – [70, 71]
					1,32 g/m ³		0,536	
					2,126 g/m ³		1,064	
					1,227 g/m ³		0,256	

1	2	3	4	5	6	7	8	9
				En 1999, ECO-GUINEE/GUAM a effectué des tests d'exploitation sur les placers et cibles aurifères au moyen d'une laverie RR-740 dont la productivité était de 14-18 m ³ /h. Les pertes d'or ont fait environ 20%. Dans la plupart des vallées prospectées, il a été identifié un ancien talweg plus aurifère.				
163	SIG-76	L'affleurement sur le r. Tinkisso 9°23'30" W 11°20'30" N	Hydrothermal, débris éluviaux de filon de quartz	Dans l'affleurement riverain près du lit de Tinkisso, dans les schistes noirs charbonneux, argilites et tufs de la série birrimienne, on a cartographié des débris éluviaux de filon de quartz dont la direction est de 60°. Les artisans exploitent de l'éluvion de la partie de tête de ce filon.				le BRGM-DNRGH, 1999 – [34]
164	SIG-77	La vallée de r. Lélé Ko 9°40'30" W 11°11'30" N	Hydrothermal, débris éluviaux de filon de quartz	Dans les fouilles des artisans de la vallée d'un petit cours d'eau, sur le bedrock, il y a des cailloutis et débris de quartz. Probablement, il y a des débris éluviaux de filon de quartz				le BRGM-DNRGH, 1999 – [34]
165	SIG-78	Secteur d'amont du r. Béréko 9°39'45" W 11°09' N	Hydrothermal, filons de quartz	Au secteur d'amont de r. Béréko, il a été cartographié quelques filons de quartz associés à une faille tectonique de la direction nord-est. Au niveau des filons, on constate des fouilles isolées des artisans.				le BRGM-DNRGH, 1999 – [34]
166	SIG-79	Alentours du v. Norassoba 9°36'-9°44' W 11°54'-11°06' N	Résiduel, latérites. Les anomalies géochimiques au sein de la couverture sédimentaire.	AFRICWEST GOLD NL (1998) et ensuite COMPAGNIE MINIERE ATLANTIQUE, en 1999 – 2000, ont réalisé, sur une superficie de 250 m ² , des travaux de recherche et d'évaluation. Des fouilles intenses des artisans bambaras ont servi de base pour commencer ces travaux. La zone de fouilles des artisans est observée dans la direction nord-est à 2600 m avec une largeur de plus de 100 m. Des carrières de 400-100 x 80-10 m et de plus de 12 m de profondeur prédominent. Les latérites étaient également exploitées. Suite aux recherches géochimiques aréolaires, les anomalies ci-dessous ont été découvertes: L'anomalie «nord» est mise en relief sur l'isoligne de teneur de 0.1 g/t. Sa superficie est de 1000 x 80-40 m. Par endroits, des concentrations d'or de 4.19; 10.89 et 27.0 g/t ont été reconnues. Il a été foré 7 lignes de forage (39 sondages) de 40 à 100 m de profondeur. Il a été découvert un système de zones subparallèles isolées de minéralisation avec une teneur en or à diverses profondeurs de 1.0 à 3.42 g/t. L'étendue de l'anomalie «sud» est de 500 m, sa largeur - 100-40 m. Elle a été forée avec trois lignes de sondages (14 sondages de 70-80 m et un de 124 m de profondeur). On a découvert une zone minéralisée à pendage brusque d'orientation N-S dont l'épaisseur est de 2.0-2.5 m avec une teneur en or de 1.01 à 5.5 g/t. Les dernières années, les artisans ont débuté l'extraction d'or des filons de quartz près du village de Soulafinko.				AFRICWEST GOLD NL, 1998 – [4]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
167	SIG-80	Alentours de v. Sebarani 9°33' - 9°40' W 11°01' - 11°12' N	Résiduel, latérites	<p>En 1998, WAMIL-GUINEE, la concession de AFRIC WEST a effectué, sur une superficie de 250 km², des travaux de recherche et d'échantillonnage géochimique aux secteurs ci-dessous:</p> <p><u>Damaourini I</u> se trouve à 5 km à l'ouest du village de Sebarani. Dans ce secteur, les fouilles des artisans sur une superficie de 600 x 60 m et jusqu'à 12 m de profondeur, sont constatées. La teneur des latérites en or est de 0 à 1.4 g/t. 29% des échantillons géochimiques témoignent d'une teneur de 0.1 g/t. 132 échantillons sont caractérisés par 1.0 g/t.</p> <p><u>Damaourini II</u> est situé à 500 m au nord-ouest du précédent. Dans le secteur il y a des filons et filonnets de quartz avec une teneur en or jusqu'à 9.88 g/t. Au sein des latérites – 0.34-0.859 g/t.</p> <p><u>Damaourini III</u> se trouve à 6 km au nord-est de Damaourini I. Sur le terrain de 400 x 60 m, des fouilles des artisans de 4-10 m de profondeur sont situées. La teneur en or dans les latérites est de 0.01 à 0.79 g/t. Les anomalies géochimiques d'or sont accompagnées de concentrations élevées d'arsenic.</p> <p>Les placers alluviaux des vallées de Bankole, Guigbefois, Bereko, Semou ont été activement exploitées par des artisans.</p>				Ourban O. 1963– [129] 1WAMIL-GUINEE, 1998 – [23] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
FEUILLE DE FARABA (coupure E - VII)								
168	FAB-1	Le partage des eaux, nord-est du v. Doko, 2.6 km 8°57' W 11°47' N	Résiduel, latérites	<p>Anciennes fouilles dans des latérites sur une superficie de 1800 x 150 m. Les roches en place sont des méta-argilites et des métaaleurolites avec de nombreux filons et filonnets de quartz multidirectionnels. Il y a éventuellement un stockwerk. Le quartz contient des inclusions abondantes de pyrites et les nœuds de muscovite. La teneur en or est 1.5-3.0 g/t.</p> <p>En 1995, la compagnie Golden Shamrock a effectué des forages. Les résultats des travaux ne sont pas disponibles.</p>	1,5-3,0 g/t			CYPRUS, 1993 – [57] le BRGM-DNRGH, 1999 – [41]
169	FAB-2	Le partage des eaux dans alentours du v. Doko 8°56' W 11°48' N	Résiduel, latérites	<p>Les fouilles des artisans couvrent une superficie de 320 000 m² dans les limites de la couverture latéritique. Les roches en place sont similaires à FAB-1. La teneur du quartz en or est de 2.0-7.0 g/t.</p>	2,0-7,0 g/t			CYPRUS, 1993 – [57] le BRGM-DNRGH, 1999 – [41]
170	FAB-3	Alentours du v. Doko 8°58' W 11°48' N	Hydrothermal, débris éluviaux de quartz dans les latérites	<p>L'étendue des débris éluviaux de quartz est d'environ 200 m, la largeur est jusqu'à 150 m (dans les limites de la couverture latéritique). Au sein du quartz, il y a de nombreuses cavernes de lixiviation et des reliques de sulfures. Les teneurs en or sont de 1.5-5.0 g/t. La zone est exploitée par des artisans.</p>	1,5-5,0 g/t			CYPRUS, 1993 – [57] le BRGM-DNRGH, 1999 – [41]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
171	FAB-4	v. Doko 8°56' W 11°46' N	Hydrothermal, débris éluviaux de quartz dans les latérites	La superficie des débris éluviaux de quartz est d'environ 250 m ² . Le quartz est bréchifié, avec de nombreux enduits d'hydroxydes de fer. Certains débris contiennent des cristaux de tourmaline. La teneur du quartz en or est de 1.0-1.5 g/t.	1,0- 1,5 g/t			CYPRUS, 1993 – [57] le BRGM- DNRGH, 1999 – [41]
172	FAB-5	La colline dans les environs de v. Doko 8°58' W 11°46' N	Hydrothermal, zone de filons et filonnets de quartz	Des débris éluviaux abondants et blocs de quartz sur une superficie de plus de 300 000 m ² proviennent de la destruction des filonnets de quartz. Le quartz est ocreux, caverneux, avec de nombreux nœuds de sulfures oxydés et, par certains endroits, avec de l'or visible. Le terrain est activement exploité par des artisans. Selon les experts de CYPRUS, la teneur en or varie entre 0.15 et 100.0 et plus g/t. La teneur moyenne pour le terrain est de 8 g/t. Les ressources pronostiquées en or sur une superficie de 200 000 m ² sont de 15.8 t (avec une épaisseur éventuelle de la croûte latéritique estimée à 45 m).	8 g/t			CYPRUS, 1993 – [57] le BRGM- DNRGH, 1999 – [41]
173	FAB-6	Le partage des eaux à 3 km vers le sud de v. Doko 8°58' W 11°45' N	Hydrothermal, débris éluviaux de quartz dans les latérites	Les débris éluviaux des filons de quartz de 20-50 m de largeur sont observés dans l'intervalle de plus de 500 m. Le quartz est bréchifié, fissuré, avec de nombreuses cavernes de lixiviation remplies d'hydroxydes de fer, souvent avec de l'or visible. La teneur du quartz en or est haute (probablement, quelques dizaines de g/t), des latérites – 0.1-1.0 g/t. La zone de débris éluviaux de quartz est intensément exploitée par des artisans.	> 10 g/t en quartz; 0.1-1.0 g/t en latérite			CYPRUS, 1993 – [57] le BRGM- DNRGH, 1999 – [41]
<p><u>Conclusions principales:</u> Les indices d'or FAB-1—FAB-6 (alentours de v. Doko) sont localisés dans les limites de la structure tectonique de direction nord-est (azimut 40-45°). Dans ses limites, dans la zone d'intersection des failles de direction nord-ouest, on constate des processus géothermaux avec une formation des zones de filonnets aurifères à quartz-sulfure (stockwerks) et filons. Evidemment, cette structure se prolonge vers le sud-ouest où elle contrôle la disposition des indices d'or SIG-19, 23, 29, 36, 46, 47 et 52. L'étendue totale de la structure est de 40 km, minimum. Industriellement, la partie la plus intéressante est celle du nord où les indices susmentionnés FAB-1—FAB-6 forment éventuellement un nœud de minerai uni de Doko avec des ressources totales pronostiquées en or de 50 t minimum, avec des teneurs moyennes en métal (quartz+latérite) de quelques g/t.</p>								
174	FAB-7	La vallée de l'affluent droit de r. Niger 8°43' W 11°36' N	Placer alluvial (lits mineur, majeur)	L'étendue du placer est de 1.7 km, la largeur est d'environ 60 m, l'épaisseur des stériles – 3.1 m, celle des graviers – 0.3 m. Le placer est exploité par des artisans. Sur le territoire de la République du Mali, à 10-16 km de la surface indiquée, 7 placers aurifères sont en exploitation.				le BRGM- DNRGH, 1999 – [41]
175	FAB-8	La rive droite du r. Niger 8°36' W 11°36' N	Hydrothermal, débris éluviaux de quartz	Les débris éluviaux de quartz dans la couverture latéritique sont formés à la suite de la destruction du filon de quartz. Son étendue est de 170-200 m, son épaisseur – 0.8-1.5 m, orientation – nord-est. Au sein du quartz, il y a de fines inclusions de sulfures. Les teneurs éventuelles en or sont de 1.0-2.5 g/t. Les latérites aurifères sont exploitées par des artisans par concassage et lavage.	1,0- 2,5 g/t			le BRGM- DNRGH, 1999 – [41]
176	FAB-9	La rive droite du r. Niger 8°46' W 11°34' N	Hydrothermal, débris éluviaux de quartz	On constate des débris éluviaux de filon de quartz et de petits filonnets dans les latérites. Le quartz contient des sulfures et de l'or visible. L'étendue du filon est d'environ 240 m, avec l'épaisseur jusqu'à 1.5 m. Les miroirs de failles et la ferruginisation sont développés dans les salbandes de filons et filonnets. La teneur du quartz en or est de 1.5-3.0 g/t. Les latérites aurifères contenant du quartz sont exploitées par des artisans.	1,5-3,0 g/t			le BRGM- DNRGH, 1999 – [41]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
177	FAB-10	Affluent droit de r. Niger 8°45' W 11°36' N	Placer alluvial (lit, majeur, I-ère terrasse)	L'étendue du placer est d'environ 2.0 km, avec une largeur de 50-80 m. L'épaisseur des stériles – 3.4 m, celle des graviers – 0.4 m. La teneur en or – 0.6-1.5 g/m ³ . Le placer est à 75% épuisé par des artisans. Dans certains cas, les fouilles des artisans sont réparties sur les versants de la vallée composés de latérites avec de nombreux cailloutis.	0,6-1,5 g/t			le BRGM-DNRGH, 1999 – [41]
178	FAB-11	Bord droit de r. Niger 8°45'50" W 11°34'10" N	L'anomalie géochimique au sein des latérites	En 1997, la compagnie Geoconsult Ltd. a effectué pour le compte de Nouvel Or d'Afrique (NOAG) S.A. des recherches géochimiques dans les auroles de dispersion à la maille de 1000-500 x 100 m sur la concession de Balandougouba dont la superficie est de 400 km ² . Il a été identifié 6 zone lithologiques (de l'ouest à l'est): Balandougou, Salako, Konioko, Kognin, Denken et Tenke. L'anomalie FAB-11 est située dans la zone de Balandougou. La longueur de l'anomalie est de 6 km, avec une largeur de 1.5 km. La teneur moyenne en or – 62 ppb, celle max. – 3000 ppb. L'anomalie est accompagnée de celles d'arsenic, de bore et d'argent.	jusqu'à 3000 ppb			GC, 1997 – [83]
179	FAB-12	Vallée de r. Salako 8°41'10" W 11°31'28" N	L'anomalie géochimique au sein des latérites	Voir FAB-1. La zone de Salako: longueur > 13 km, largeur – 3.9 km, teneur moyenne en or – 31 ppb, celle max. – 3000 ppb. Dans la région de l'anomalie, un placer alluvial est connu: étendue – 2500 m, largeur – 20-40 m, épaisseur des stériles – 8.0-10.0 m, celle des graviers – 0,8-1.5 m, teneur en or – de 0.5 à 10.0 g/m ³ , celle moyenne – 1.0 g/m ³ . Le placer est exploité par des artisans.	jusqu'à 3000 ppb			GC, 1997 – [83]
180	FAB-13	Le partage des eaux à 6.2 km vers le nord-ouest du v. Koudi 8°39' W 11°29' N	Résiduel, couverture latéritique aux dépens de la zone de minéralisation quartz-sulfure.	Les artisans exploitent les latérites aurifères avec de nombreuses inclusions de quartz. La profondeur des fouilles des artisans atteint 7-8 m. Certaines parmi elles ont mis à découvert une zone de minéralisation à quartz-sulfure de direction nord-est et au pendage subvertical. Les roches encaissantes sont des métaaleurolites gris foncé avec des inclusions de la pyrite. La minéralisation est représentée par un système de filons de quartz subparallèles d'une 'épaisseur jusqu'à 3.0 m et de lentilles. Le quartz est cataclaté. La teneur en or est 2.0-5.0 g/t.	2,0-5,0 g/t			SIMIG, 1993 – [215] le BRGM-DNRGH, 1999 – [41]
181	FAB-14	La vallée de r. Konioko 8°37' W 11°28'10" N	L'anomalie géochimique au sein des latérites	Voir FAB-11. L'anomalie Konioko occupe une superficie de 3 x 4 km, se caractérise par une concentration max. d'or de 1500 ppb, avec celle moyenne de 87 ppb, et est accompagnée d'une anomalie géochimique d'arsenic. Dans la région de l'anomalie, un placer alluvial est connu: étendue - 900 m, largeur – 50 m, épaisseur des stériles – 4,0-8.0 m, celle des graviers – 0,6-1.2 m, teneur en or – 0.7-5.0 g/m ³ , celle moyenne – 1.1 g/m ³ . Les artisans l'exploitent actuellement.				GC, 1997 – [83]
182	FAB-15	R. Niger à 5 km vers l'ouest du v. Dialekoro 8°56' W 11°26' N	Placer alluvial. Les débris éluviaux de quartz	Les artisans exploitent l'alluvium de la I-ère terrasse du Niger. L'étendue du placer est de 2.0 km, la largeur est de 50 m. L'or est de petite dimension. Sa teneur éventuelle est de 1.0 g/m ³ , maximum. Les conditions géologiques sont difficiles. Au pied du versant de Niger, il a été découvert des débris éluviaux de quartz sur une superficie de 500 x 10 m. Le quartz contient des inclusions de la pyrite et de la chalcopryrite. La teneur du quartz en or est de 1.0-5.0 g/t.	1,0-5,0 g/t			SIMIG, 1993 – [215] le BRGM-DNRGH, 1999 – [41]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
183	FAB-16	La colline de la cote 428 m 8°42' W 11°26' N	Hydrothermal, zone de minéralisation quartz-sulfure	Dans la partie ouest de la colline, il y a de nombreuses fouilles des artisans de 4-6 m de profondeur. Des latérites aurifères sont exploitées au-dessus de la zone de mylonites quartzzeuses avec de nombreuses inclusions de sulfures oxydés. La superficie des fouilles dépasse 20 000 m ² . Les roches encaissantes sont des méta-argilites. La teneur des mylonites en or est de 0.2-7.0 g/t.	0,2-7,0 g/t			SIMIG, 1993 – [215] le BRGM-DNRGH, 1999 – [41]
184	FAB-17	Le partage des eaux des r.r. Dioloko et Koboroni 8°42' W 11°26' N	Hydrothermal, zone de minéralisation quartz-sulfure	Les artisans exploitent des latérites aurifères sur une superficie d'environ 45 000 m ² au-dessus de la zone de minéralisation quartz-sulfure de direction nord-est. La zone est formée de mylonites avec de nombreux sulfures et de l'or visible. Les roches encaissantes sont des méta-argilites kaolinisées et des métaaleurolites de la série birrimienne. La teneur des latérites en or est de 0.1 à 9.0 g/t. La teneur récupérable est de 0.5-0.8 g/m ³ .	0,1-9,0 g/t			SIMIG, 1993 – [215] le BRGM-DNRGH, 1999 – [41]
185	FAB-18	La vallée de r. Koudi 8°40' W 11°28' N	Placer alluvial (lits mineur, majeur)	L'étendue du placer est d'environ 3 km, la largeur – 60 m. L'épaisseur des stériles est de 3,4 m, des graviers – 0.4 m. La teneur en or est de 0.4-0.8 g/m ³ . De grosses paillettes et de petites pépites sont également rencontrées. Le placer est à 70-75% épuisée par les artisans.	0,4-0,8 g/m ³			SIMIG, 1993 – [215] le BRGM-DNRGH, 1999 – [41]
186	FAB-19	Le partage des eaux des r.r. Koudi et Koniako 8°38' W 11°25' N	Hydrothermal, zone de mylonites	La zone de mylonites avec une minéralisation à quartz-sulfure et des filons de quartz de 0.5-1.2 m d'épaisseur et de 200-250 m d'étendue est identifiée dans les schistes à sérécite-quartz. Sur une superficie d'environ 80 000 m ² , il y a de nombreuses fouilles des artisans. La teneur en or des filons isolés de quartz est de 0.1 à 7.0-10.0 g/t, des latérites – 0.3-1.0 g/m ³ (par masse, métal récupérable).				SIMIG, 1993 – [215] le BRGM-DNRGH, 1999 – [41]
187	FAB-20	La vallée de r. Fie dans les environs du v. Koudi 8°38' W 11°25' N	Placer alluvial (majeur, I-ere terrasse)	L'étendue du placer est de 4000 m, la largeur – 40 m. L'épaisseur des stériles – 6.0 m, des graviers – 1.0 m. La teneur en or est de 0.8– 1.1 g/m ³ . L'or est gros, il y a des pépites pesant jusqu'à 30 g. Les ressources sont de 1500 kg. Le placer est caractérisé par des conditions hydrogéologiques d'exploitation difficiles. Durant plusieurs années, il était exploité par des artisans pendant les saisons sèches.	0,8-1,1 g/m ³		1,5	SIMIG, 1993 – [215]
188-190	FAB-21, 25, 27	Secteur d'amont des affluents des r.r. Fie, Kognin, Kolin-kola, Baloko-loun et d'autres	Des anomalies géochimiques au sein des latérites	Voir FAB-11. La zone Kognin est orientée N-S. Elle est tracée par une série d'anomalies géochimiques ainsi que par des zones d'exploitation de petits placers et de latérites par des artisans. L'étendue de la zone est de plus de 70 km, la largeur se lève jusqu'à 25 km. Suivant l'isocone ≥ 100 ppb dans ses limites, il a été reconnu 6 anomalies aréolaires. Trois anomalies sur six sont portées sur la carte géologique au 1:500 000. FAB-21 (8°33'25" W; 11°25' N): superficie – 1500 x 350-200 m; concentration max. d'or – 2000 ppb. FAB-25 (8°33'30" W; 11°25'30" N): superficie – 2000 x 500-250 m; concentration max. d'or – 5000 ppb. FAB-27 (8°33'30" W; 11°21'30" N): superficie – 1200 x 400-100 m; concentration max. d'or – 15000 ppb.	2000 ppb 5000 ppb 15000 ppb			GC, 1997 – [83]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
				<p>Dans la région de l'anomalie (aux environs du village de Kognin), les habitants locaux exploitent des latérites aurifères. L'or est de petite dimension, sa teneur est de 0.3-0.5 g/m³ maximum. Le quartz des débris est fissuré, avec des pellicules hématitiques dans les fissures.</p> <p>Toutes les anomalies sont accompagnées de teneurs anormales en arsenic, bore et partiellement cuivre.</p> <p>Il est possible que les sources en place de l'or sont des stockwerks et zones de minéralisation à quartz-sulfure de filonnets qui sont localisés dans les zones de croisement des failles de trois systèmes: 20°, 60-80° et 290-300°. Les zones des anomalies et la zone Kognin sont très prometteuses pour la découverte des gisements industriels d'or tant dans les latérites que dans les roches en place.</p>				
191	FAB-22	Partage d'eau des r.r. Kolenko et Nerekoroko 8°40' W 11°24' N	Résiduelle, latérites avec des intercalations de fragments de quartz	Les artisans exploitent les latérites aurifères sur un territoire de 250 x 150 m. Les latérites contiennent de nombreux fragments de quartz qui sont localisés sur une bande d'orientation NE. Quartz de quelques générations, caverneux, ocreux, avec des nids de sulfures oxydés. Sa teneur en or est de 1,5-3,0 g/t.	1,5-3,0 g/t			SIMIG, 1993 – [215]
192	FAB-23	4 km au nord du v. de Siramana 8°42' W 11°23'20" N	Résiduelle, latérites	Depuis quelques décennies les artisans exploitent les latérites aurifères sur deux collines voisines. La profondeur des excavations atteint 6 m. Les latérites contiennent de nombreux fragments et blocs de quartz qui sont concentrés sur une bande d'orientation NE. Selon les artisans la teneur en or dans les latérites varie entre quelques traces jusqu'à 0,8g/m ³ , celle du quartz est de – 0,4-1,5 g/t.	0,4-1,5 g/t			SIMIG, 1993 – [215]
193	FAB-24	Versant gauche de la vallée de la r. Fie 8°39' W 11°23'30" N	Résiduel, latérites	Les artisans exploitent la latérite aurifère sur les champs de développement des débris de quartz, d'orientation NE. Le quartz est ocreux, caverneux, avec des nids de sulfures oxydés. Selon les artisans la teneur en or dans les latérites est d'environ 1,0 g/m ³ , celle du quartz est de – 1,6-3,5 g/t.	1,6-3,5 g/t			SIMIG, 1993 – [215]
194	FAB-26	Partage d'eau des affluents droits de la r. Fie 8°37' W 11°22' N	Hydrothermal, débris de filon quartzeux	Débris de filon quartzeux ou de système de filons parmi les latérites dans un intervalle de 1,5 km. A en juger par les caractéristiques des débris, l'épaisseur des filons ne dépasse pas 1,5 m. Le quartz est bréchique avec une fine intercalation de pyrite et chalcopryrite. Sa teneur en or ne dépasse pas – 0,3-1,6 g/t.	0,3-1,6 g/t			SIMIG, 1993 – [215]
195	FAB-28	En amont de la r. Niani 8°28' W 11°22'10" N	Anomalie géochimique dans les latérites	Voir FAB-11. La zone de Denken a une orientation subméridienne (20-25°), avec une étendue dépassant 35 km, et une largeur atteignant 15 km. La zone abrite quelques anomalies géochimiques, parmi lesquelles FAB-28 est la plus contrastante. Selon l'isocone de l'or ≥ 100 ppb, elle a une dimension de 7000 x 1000 m, avec une teneur maximale de 500 ppb. L'axe long des anomalies est orienté selon l'azimut 45-55°. L'anomalie est visiblement liée à une zone de minéralisation quartzo-sulfureuse par filonnets (stockwerk linéaire). L'anomalie est accompagnée par des concentrations élevées de bore, argent et cuivre.	500 ppb			GC, 1997 – [83]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
196	FAB-29	Zone du v. de Balandougouba 8°25'35" W 11°21'50" N	Anomalie géochimique dans les latérites	Voir FAB-11. La zone de Tenke est située à la frontière malienne. Elle abrite une anomalie géochimique dont la teneur maximale en or, atteint 4000 ppb, ainsi que des filons quartzeux aurifères et des secteurs d'orpaillage à partir de petits placers du lit. L'anomalie FAB-29 est accompagnée d'une concentration élevée de cuivre et d'argent.	4000 ppb			GC, 1997 – [83]
197	FAB-30	Zone du v. de Siramana Centre du territoire: 8°45' W 11°21' N	Résiduel, latérites	<p>Les couvertures latéritiques de la zone du village de Siramana et les pentes de la vallée de la rivière Fie sont intensément exploitées par des artisans depuis plusieurs années. Dans ces secteurs sont développées des dépôts volcano-sédimentaires de la série birrimienne, transpercés par des granitoïdes du Protérozoïque précoce, diorites quartzeux et dykes de dacites, on y observe de nombreuses zones de broyage, de froissement et de mylonitisation essentiellement d'orientation NNE (30-40°), qui contrôle la disposition des filons quartzeux et des stockwerks quartzeux par filonnets, on y observe plusieurs générations de quartz. Il est souvent bréchique et contient diverses quantités de sulfures oxydées, et par endroits, de l'or visible.</p> <p>A partir de 1985, cette zone ainsi que les surfaces avoisinantes sont intensément étudiées par diverses sociétés. Un volume important de travaux de prospection et d'exploration y ont été effectués: recherches géochimiques aréolaires avec utilisation des méthodes MMI, levé aéroradiométrique, travaux miniers et travaux de forage, divers types d'échantillonnage. Les résultats obtenus, présentés dans les différents rapports, attestent de la mise au jour sur les secteurs étudiés de nombreuses zones à minéralisation quartzo-sulfureuse aux dépens desquelles se sont développées de puissantes (80-100 m) séquences d'altération latéritiques. Cependant, on note une quasi absence d'information concrète sur les paramètres des cibles mises au jour et une absence de coordonnées géographiques précises de ces cibles.</p> <p>Les informations suivantes ont pu être collectées.</p> <p>Selon les résultats du forage effectué par PAGEM, la teneur en or est d'environ 1,0 g/m³ dans les latérites, 0,59 g/t dans le quartz (?), 0,2 g/t dans les granodiorites (sans précision des cibles échantillonnées et de leur emplacement).</p> <p>Dans la zone de Krouba, deux sondages inclinés (45°) forés dans les metagrès ont permis de mettre au jour une zone à minéralisation aurifère de 40-47 m d'épaisseur et d'une teneur moyenne en or de 3,7 g/t.</p> <p>La zone de Taman-Krouni a été étudiée par l'exécution de six sondages dans lesquelles des roches aurifères, dont la teneur en or varie entre 1,6 et 7,0, ont été mises au jour dans les intervalles des profondeurs de 2-8 m.</p> <p>Selon les données de GPM, sur une superficie de 2 km², il a été observé une variation de la teneur en or de 1,3 à 10,84 g/m³ dans les latérites (échantillonnage des puits).</p>			JMC, 1999 – [121] GPM, 1990 – [96] GPM, 1990, 1992 – [97, 98] SIMIG, 1993 – [215] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] CARACAL EXPLORATION, 2004 – [46] CARACAL GOLD, 2005 – [47]	

1	2	3	4	5	6	7	8	9
				Les secteurs des zones de Krouba et Taman-Krouni sont réunies par une anomalie géochimique d'or (≥ 200 ppb) de plus de 7 km d'étendue avec une largeur de 1,5 km. De l'avis des spécialistes de CARACAL, fondé sur les résultats de l'échantillonnage géochimique MMI, les emplacements de tous les sondages précédemment effectués ont été mal choisis; pour cette raison les résultats obtenus n'ont pas été positifs. En outre, ils pensent que la probabilité de mise au jour de grand gisement d'or est très faible dans ce secteur.				
198	FAB-31	Vallée de la r. Fie, dans la zone du v. de Siramana 8°43'30" W 11°20' N	Placer alluvionnaire (lit majeur, I terrasse)	Le placer a été prospecté par GPM par sondages de grand diamètre en 1990. En 1991 GPM et SEOGUI ont effectué un sondage de vérification à la maille 50 x 50 m et ont individualisé des blocs ayant des teneurs en or de 0,79 et 1,1 g/m ³ . 2,0 t. de réserves ont été calculées. La surface prospectée du placer est d'environ 4 km ² , l'épaisseur des stériles est 8,0-9,0 m, l'épaisseur des graviers – 2,0 m. En 1992 a été commencée son exploitation à ciel ouvert. La part de l'or dépassant 65 mesh est de 94%. L'or titre 937. Le taux de récupération de l'or après deux cycles de lavage est de 90%. Plus tard a été effectuée la prospection de pré-exploitation des flancs du placer d'une superficie totale de 617820 m ² ; l'épaisseur des stériles a été de 8,67 m; l'épaisseur des graviers de 2,39 m; les ressources calculées se sont élevées à 3,049 t, à la teneur moyenne en or de 2,065 g/m ³ , et à 4,062 tonnes à la teneur moyenne en or 1,0 g/m ³ . L'exploitation de l'or a été interrompue le 15/09/2005 à causes des conditions hydrogéologiques d'exploitation extrêmement difficiles (terrain inondé, sable aquifère)	0,79-1,1 g/m ³ 2,065 g/m ³ (1,0 g/m ³)	2,0 3,049 (4,062)		GPM, 1990 – [96] GPM, 1990 – [97] SEOGUI, 1993, 2000, 2000 – [206, 207, 208] SEOGUI, JMC, PLACER DOME, CAMBIOR, CARACAL, 1985-2004 – [209]
199	FAB-32	Pente droite de la rivière Fie, dans la zone des villages de Guilengbe, Keniekoura, Kokou 8°43' W 11°20' N	Hydrothermal, blocs et débris de filons et filonnets quartzeux dans la couverture latéritique	Pendant de nombreuses années, les artisans exploitent la latérite aurifère dans les secteurs de développement des débris de filons et filonnets quartzeux. L'orientation des zones de débris est de 30-40°. Le quartz contient de nombreux nids de sulfures oxydés (essentiellement de la pyrite). L'étendue probable des plus grands filons quartzeux est de cent – deux cent mètres avec une épaisseur de 0,3-1,0 m. La teneur en or des latérites est de 0,4-1,2 g/m ³ (selon les données recueillies auprès des artisans). Le secteur abrite pas plus de six filons dont un, situé entre les vallées des rivières de Guilingue et Faragoue, a une étendue de plus de 350 m avec une épaisseur moyenne de 0,6 m. Il a fait l'objet d'exploitation entre 1922 et 1932. Sa teneur en or variait entre 46,4 et 77,3 g/t, dans les salbandes argileuses – 24,0-47,1 g/t. Le filon contenait une importante dissémination de pyrite. Sur le territoire cible, dans les petits cours d'eaux ont été localisés pas moins de huit placers aurifères exploités.				GPM, 1990 – [96] SIMIG, 1993 – [215] JMC, 1999 – [121]
200	FAB-33	Aux environs du village de Balandougouba 8°25' W 11°20' N	Hydrothermal, débris de quartz	L'étendue des débris de quartz dans les latérites est non moins de 150 m. L'épaisseur probable des filons quartzeux ne dépasse pas 0,8-1,0 m. Les débris ont une orientation NNE (30-45°). Le quartz est de quelques générations, caverneux, avec des dépôts intenses d'oxydes de fer dans les fissures. A proximité des débris, les artisans exploitent les latérites. Selon eux, la teneur en or des latérites, extrait par lavage, ne dépassait pas 1,0 g/m ³ .				SIMIG, 1993 – [215] le BRGM-DNRGH, 1999 – [41]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
201	FAB-346	Partage d'eau des r.r. Kossakei et Bilo 8°47' W 11°19'30" N	Hydrothermal, filons quartzeux et zone à minéralisation sulfuro-quartzeux par filonnets	Sur une superficie d'environ 35 km ² ont été délimitées deux zones à minéralisation or-quartz-sulfure de direction NE, abritant 6 filons quartzeux dont l'étendue varie entre 100 et 250 m et l'épaisseur entre 0,3 et 1,5 m. Dans la partie attenante à l'embouchure de la rivière Bilo, on note la présence probable d'un stockwerk de filonnets quartzo-sulfureux, qui est exploité en surface par des artisans par mines isolés dont les dimensions atteignent 30 x 50 m et la profondeur – 10 m. Dans ce secteur le quartz contient de grands nids de sulfures oxydées. L'alluvion de la rivière Kossakei est exploitée par des artisans à partir de la source jusqu'à l'embouchure (6 km). Selon les artisans, l'or de ce placer était grossier et faiblement émoussé. Le secteur mérite d'être étudié par des travaux géologiques complémentaires.				SIMIG, 1993 – [215] le BRGM-DNRGH, 1999 – [41]
202	FAB-35	Zone du v. de Fodé 8°39'30" W 11°19' N	Résiduel, couverture latéritique. Anomalies géochimiques	Au partage des eaux de Kolenfi et Sananmouroukole, ont été cartographiés deux filons quartzeux sub parallèles de 200-250 m d'étendue dont l'épaisseur varie entre 0,5 et 1,5 m. Ils sont orientés dans la direction nord-est. Le quartz a une couleur gris clair, bréchique, avec des cavernes remplies de sulfures oxydées. La teneur en or des échantillons ponctuels (SIMIG, 1993) est de 0,2-1,7 g/t. La Société SIMIG, ayant reçu des résultats positifs lors des travaux de prospection géologiques de 1995, a continué pendant la campagne 1996-1997 la prospection géologique du territoire de 500 km ² . Des recherches géochimiques ont été effectuée aux mailles de 1000 x 200, 500 x 200 et 250 x 200 m. 7343 échantillons ont été prélevés et analysés. Des levés aéro magnétiques et radiométriques (500 km ²) ont été effectués. 76 sondages (6257 m lin.) ont été exécutés. 3417 échantillons ont été prélevés. 552 m lin. de tranchées ont été creusés. 15 anomalies géochimiques ont été mises au jour, ainsi que 18 secteurs d'orpaillage et 6 secteurs prometteurs pour la découverte de minéralisation or-sulfure en place.				SIMIG, 1996-1997 – [216] le BRGM-DNRGH, 1999 – [41]
203	FAB-36	A 2 km à l'est du v. de Bananfara 8°55' W 11°17'30" N	Résiduel, couverture latéritique formée aux dépens d'un amas de porphyres à minéralisation aurifère. Anomalies géochimiques	La zone du village de Bananfara et les territoires avoisinants sont exploités par des artisans depuis de nombreuses années (secteurs de Kouroukoun, Doungou, Souloukou, Kourou et Tomoni). En 1996-1997, la société KENOR a effectué des travaux de recherches géochimiques à la maille de 1000 x 100 m avec une détalisation de 250 x 100 m sur une superficie de 500 km ² . Selon l'isocone de l'or 50 ppb quelques anomalies ont été mises au jour avec des maxima de 1000 à 5558 ppb. La plupart des anomalies avec des teneurs élevées (554-3750 ppb) sont rattachées aux secteurs d'extraction artisanale du métal, on y exploite des latérites dérivant des volcanites du Protérozoïque précoce de composition acide (porphyres) et des zones à minéralisation quartzo-sulfureuse. Selon les données disponibles, la teneur en or des porphyres dans les zones minéralisées est de 2,6-5,5 g/t. Les ressources probables sont > 15 t. Il est recommandé d'étudier ces anomalies par forage.	Jusqu'à 5558 ppb 2,6-5,5 g/t		> 15,0	KENOR, 1997 – [126] le BRGM-DNRGH, 1999 – [41] JMC SARL, 1999 – [121]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
204	FAB-37	Rive gauche de la r. Fie 8°46'30" W 11°17'45" N	Hydrothermal, filon quartzeux	Sur le flanc nord-est de la colline se trouve un filon quartzeux de 0,2-1,5 m d'épaisseur, il a une disposition verticale dans les schistes à chlorite-séricite encaissants, avec de nombreuses surfaces de frottement. Dans la zone du filon, on rencontre des exploitations artisanales isolées (visiblement des excavations de recherche). Dans la périphérie du filon, sur le secteur de Kossanké (8°47'22" W et 10°18'33" N), en se basant sur les résultats des recherches géochimiques, SIMIG a effectué en 1996 des travaux de forage (5 profils de forage avec un intervalle de 100 m, 20 sondages de 80-90 m de profondeur). Une série de filons quartzeux et de zones de filonnets avec une teneur en or de 0,1-2,0 g/t a été découverte. La concentration maximale d'or (4,8 g/t) a été rencontrée sur l'intervalle de profondeur 6-9 m dans le sondage K5-3.	0,1-2,0 g/t			GPM, 1990 – [96] SIMIG, 1993 – [215] SIMIG, 1996-1997 – [216]
205	FAB-38	Rive gauche de la r. Sankarani 8°28'40" W 11°18'30" N	Hydrothermal, fragments et débris de quartz	Sur les secteurs occupés par les fragments et débris de quartz, on observe parmi les latérites de nombreuses exploitations artisanales (trous, mines de Kolenfou). Le quartz contient une fine intercalation de pyrite et de chalcopryrite. La teneur probable en or dans les latérites atteint 1,0 g/m ³ , dans le quartz 1-2 g par tonne. Un petit cours d'eau (un affluent du Sankarani) qui arrose le secteur est exploité par des artisans.				SIMIG, 1993 – [215] le BRGM-DNRGH, 1999 – [41]
206	FAB-39	Vallée de l'affluent gauche de la r. Diguidan 8°48'20" W 11°16'40" N	Hydrothermal, filon quartzeux	A gauche de l'affluent se trouve un filon quartzeux d'orientation nord-est. L'étendue du filon sur les affleurements mères et les débris atteint 250 m, son épaisseur ne dépasse pas 1,5 m. Le quartz est bréchique, avec de nombreux nids de sulfures oxydées. L'alluvion des lits mineur et majeur de cet affluent est exploité par des artisans. Selon les informations recueillies auprès de ces derniers, l'or est fin et il a une distribution extrêmement irrégulière sur le placer.				SIMIG, 1993 – [215]
207-208	FAB-40	En amont de l'affluent droit de la r. Fie 8°38'30" W 11°17' N	Hydrothermale, filons et filonnets quartzeux. Placers alluvio-déluviaux	Aux sources de l'affluent droit de la rivière Fie sont situés des débris de filons et filonnets quartzeux. Le quartz a une apparence aqueuse, compacte, sans sulfures visibles. Le secteur est érodé par un petit cours d'eau, qui est exploité par des artisans. Des débris similaires existent au sud de ce secteur (8°39' W 11°16' N) au sommet d'une colline de dimension modeste. Les débris ont une orientation très diverse (probablement un stockwerk). Des artisans exploitent de petits placers du lit contenant un or fin parfois en poussière.				SIMIG, 1993 – [215]
209	FAB-41	Colline dans la vallée de la r. Fie 8°45'40" W 11°15'30" N	Hydrothermal, fragments et débris de quartz	De nombreux débris de quartz existent sur le versant de la colline parmi les latérites. Le quartz est gris sombre, bréchique, fissuré avec des nids de sulfures oxydées. Dans le secteur abritant les débris, on observe des exploitations artisanales isolées (probablement des excavations de recherche).				SIMIG, 1993 – [215] CYPRUS, 1993 – [57]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
210	FAB-42	Vers la côte 456 m 8°34' W 11°15' N	Hydrothermal débris de quartz	Des débris de quartz, atteignant 20 m en largeur, sont espacés d'environ 300 m. Il est évident que l'épaisseur de cette série de filons quartzeux ne dépasse pas 0,4-0,5 m. Le quartz est écrasé, fissuré avec des nids de sulfures oxydées. Dans la zone des débris, on observe des excavations de recherche disparates creusées par des artisans.				SIMIG, 1993 – [215] CYPRUS, 1993 – [57]
211	FAB-43	A 4,0 km à l'ouest du v. de Koundianakoro 8°48' W 11°14' N	Hydrothermal, débris de quartz. Anomalies géochimiques	Sur un massif de dimension modeste, parmi les latérites, sur une superficie de 0,6 x 0,1 km, sont observés des débris et une quantité importante de cailloutis de quartz, formés suite à la destruction des filons et filonnets de quartz d'orientation nord-est. Le quartz est écrasé, caverneux, avec une importante moucheture de pyrite et de chalcopryrite. En 1996 SIMIG, en se basant sur les résultats des recherches géochimiques aréolaires, a effectué un forage de recherche sur deux sites. <u>Secteur de Daoulemba</u> (8°47'20" W 11°15' N). Trois profils de forage avec un intervalle de 100 m, 18 sondages de 40-75 m de profondeur. Une zone à minéralisation or-quartz-sulfure a été mise au jour avec les teneurs en or suivantes dans le sondage D2-4 et D2-5: intervalle de 30 m – 1,73 g/t, intervalle de 6 m – 4,69 g/t, intervalle de 12 m – 3,86 g/t. La teneur en or la plus élevée (123 g/t) a été rencontrée dans le sondage D3-2 aux profondeurs de 48-51 m. <u>Secteurs de Seven Leaders et Daouea</u> (8°47'25" W 11°14'08" N). Six profils de forage avec un intervalle de 100 m, 38 sondages de 71-88 m de profondeur. Une série de filons et filonnets quartzeux à minéralisation or-sulfure a été mise au jour. La teneur en or atteint 1-2 g/t. Les teneurs maximales ont été observées dans le sondage SL5-4, dans l'intervalle 6-9 m (6,2 g/t), et dans l'intervalle 9-12 m (8,3 g/t).				CYPRUS, 1993 – [57] SIMIG, 1993 – [215] 1996-1997 – [216]
212	FAB-44	Zone du v. de Koundianakoro 8°44'30" W 11°14'20" N	Hydrothermal, filons quartzeux	Sur les pentes de deux collines, sur une distance d'environ 2 km sont observés des affleurements de filons quartzeux de 0,2 à 1,0 m d'épaisseur et de 100-200 m d'étendue. Les filons ont une orientation nord-est. Le quartz est fissuré, ocreux, intensément ferruginisé, par endroits, on rencontre de l'arsénopyrite oxydées. Selon les artisans, le quartz a une teneur en or de 0,2-6,0 g/t, celle des latérites jouxtant les filons – 0,2-0,5 g/m ³ (le métal peut être extrait par lavage).	0,2-6,0 g/t			SIMIG, 1993 – [215] CYPRUS, 1993 – [57] BHP, 1994 – [27]
213	FAB-45	Vallée de la r. Sankarani, zone du v. de Sidikala 8°33' W 11°14' N	Hydrothermal, filons et filonnets quartzeux	Sur la pente de la vallée on reconnaît grâce aux débris et une quantité importante de cailloutis de quartz, un filon quartzeux et probablement une zone de filonnets quartzeux d'orientation nord-est. Le filon s'étend sur 300 m, son épaisseur ne dépasse pas 1,5 m. Le quartz est caverneux, fissuré, avec souvent des nids de sulfures oxydées. Le filon, ainsi que les latérites avoisinantes, sont exploités par des artisans.				SIMIG, 1993 – [215] CYPRUS, 1993 – [57] BHP, 1994 – [27]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
214	FAB-46	Zone du v. Koundianakoro 8°35'40" W 11°12'45" N	Hydrothermal, filons et filonnets quartzeux	Débris du filon et filonnets quartzeux sur le versant gauche de la rivière Kabalé. Les débris ont une orientation nord-est et s'étendent sur environ 300 m. L'épaisseur probable du filon ne dépasse pas 1 m. Le quartz de quelque générations est cataclaté, il contient une rare dissémination de pyrite. Dans la bande de développement des débris de quartz, on rencontre des sites d'orpaillage abandonnés. Les lits mineur et majeur de la rivière Kabalé sont exploités par des artisans. L'alluvion du cours d'eau est fortement argileux. Selon les données recueillies auprès des artisans, l'or est fin et se caractérise par une faible teneur (0,1-0,4 g/m ³).				SIMIG, 1993 – [215] CYPRUS, 1993 – [57] BHP, 1994 – [27]
215	FAB-47	Colline Karakani 8°48' W 11°11' N	Hydrothermal, zone ou stockwerk de filonnets quartzeux et de filons de dimension modeste	La surface de la colline est composée de latérites composées à leur tour d'argiles et de cailloutis avec par endroits la formation de cuirasses de 2,0 m d'épaisseur découpées par une mine d'exploitation artisanale d'or de 100 x 30 m et de 10 m de profondeur. Sur les parois de la mine, on observe dans les roches argileuses de nombreux filonnets entremêlés et des filons de faible épaisseur (10-30 cm) de quartz bréchique et ferruginisé. En 1994, la société CYPRUS a effectué des travaux de forage sur le site de la mine. Les résultats de ces travaux n'ont pas été conservés dans les archives du CPDM.				SIMIG, 1993 – [215] CYPRUS, 1993, 1994 – [57, 59]
216	FAB-48	Zone de Djoma-Balandou 8°45'20" W 11°10'30" N	Placer alluvionnaire (lit et lit majeur)	Le placer a une étendue d'environ 2,0 km, et une largeur atteignant 100 m. L'épaisseur des stériles est d'environ 6,0 m, l'épaisseur des graviers est de 0,4-0,5 m. Les graviers sont représentés par un matériel composé d'argile et de cailloutis avec de rares galets et des blocs de quartz bien arrondi. Dans le cailloutis, on note la prédominance du quartz ferruginisé. Les teneurs probables en or ne dépassent pas 1,0 g/m ³ (?). Il n'est pas exclu que le placer se soit formé aux dépens d'une zone à minéralisation quartzo-aurifère par filonnets et représente pratiquement la partie éluviale de cette zone. En 1992 le placer était exploité par non moins de 1000 artisans.				SIMIG, 1992 – [214] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] SEOGUI, 2000 – [207, 208]
217	FAB-49	En amont de l'affluent gauche de la r. Sankarani 8°39'30" W 11°10'30" N	Placer alluvionnaire (lit et lit majeur)	A en juger par les exploitations artisanales, l'étendue du placer est de 1,5 km, avec une largeur de 40 m. L'épaisseur des stériles est de 3,2 m, l'épaisseur des graviers est de 0,4 m. Les graviers sont mal classés, argileux avec une quantité importante de cailloutis de quartz. Rarement, on rencontre des galets de quartz bien émoussés. Le schlich est pauvre et est représenté par la magnétite, grenat, rutile et tourmaline. En 1992 le placer était exploité par des centaines d'artisans.				SIMIG, 1992 – [214] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] SEOGUI, 2000 – [207, 208]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
218	FAB-50	Partage d'eau des r.r. Djoma et Balandou 8°44' W 11°10' N	Hydrothermal, stockwerk de filons et filonnets quartzeux	Au partage des eaux, parmi les roches tufacées latéritisées et les phyllithes de la série birrimienne, on rencontre de nombreux filons et filonnets quartzeux d'orientation diverse (probablement stockwerk). L'épaisseur des filons est de 0,3-1,5 m. Le quartz contient de nombreuses intercalations de pyrite, chalcoppyrite et arsénopyrite. La teneur en or du quartz est de 1,0-12,0 g/t, celle de l'arsénopyrite – 1-2%. La superficie du secteur abritant la minéralisation or-quartz est de 1800 x 200 m. Dans les années 1990 des milliers d'artisans travaillaient dans ce secteur, on raconte des trouvailles de pépites dont le poids atteignait 300 g. En 1994 BHP y a effectué des travaux de forage. Les résultats de ces travaux ne sont pas connus.	1,0-12,0 g/t			SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57] BHP, 1994 – [27]
219	FAB-51	A 2 km au nord-est du v. de Bankoumana 8°44' W 11°08'20" N	Hydrothermal, stockwerk de filons et filonnets quartzeux	De nombreux débris de filons et filonnets quartzeux d'orientation diverse sur les versants et sommets des collines de dimension modeste. L'épaisseur des filons quartzeux ne dépasse pas 0,5 m, avec une étendue sur 10-20 m. Le quartz de quelques générations est intensément bréchique et ferruginisé, contient une dissémination visible de pyrite oxydée, chalcoppyrite et arsénopyrite. Sur le territoire abritant les débris de quartz sont menés d'intenses travaux d'orpaillage. La profondeur des excavations varie entre 4 et 7 m. Un autre site d'orpaillage est situé à 2 km au nord de ce secteur.				SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57] BHP, 1994 – [27]
220	FAB-52	Vallée de la r. Sankarani, à 1 km au nord-est du v. de Gbenso 8°36'30" W 11°07'30" N	Hydrothermal, stockwerk de filons et filonnets quartzeux	De nombreux filons et filonnets quartzeux d'orientation diverse dans la zone nord-sud de mylonites formées aux dépens des roches tufacées de la série birrimienne. Le quartz est intensément fissuré avec de nombreuses disséminations de sulfures fraîches et oxydées. Selon les artisans, la teneur en or du quartz varie entre quelques grammes jusqu'à quelques dizaines de grammes par tonne. Le secteur est intensément exploité par des artisans.				SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57] BHP, 1994 – [27]
221	FAB-53	Partage d'eau de la r. Fie, aux côtes de 501 m 8°57'40" W 11°06'30" N	Hydrothermal, débris de filons et filonnets quartzeux	Bande contenant des débris et filonnets quartzeux, d'une orientation de 150 sur un étroit partage des eaux entre les phyllithes de la série birrimienne. Le quartz est bréchique, avec des nids de sulfures oxydées et rarement avec de l'or en poudre visible. Le secteur est intensément exploité par des artisans avec le fonçage de puits dont la profondeur dépasse 10 m et de galeries souterraines. A proximité de ce secteur se trouve une autre bande abritant des débris de filons et filonnets quartzeux orientée selon l'azimut 50°. Dans ce secteur, les artisans exploitent essentiellement les salbandes des filons quartzeux.				SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57] BHP, 1994 – [27]
222	FAB-54	Pente gauche de la vallée de la r. Nako 8°51' W 11°06' N	Hydrothermal, débris de filons et filonnets quartzeux	De nombreux débris de filons et filonnets quartzeux à la surface d'une colline de dimension modeste, au sein de la couverture latéritique. Les débris ont une orientation nord-est. Le quartz contient une importante dissémination de sulfures oxydés. Selon les artisans, la teneur de l'or extrait des latérites est de 0,2-0,5 g/m ³ .				SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57] BHP, 1994 – [27]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
223	FAB-55	Partage d'eau des r.r. Fie et Sankarani 8°43' W 11°06' N	Hydrothermal, débris de filons et filonnets quartzeux	Débris de filons et filonnets quartzeux sur les pentes douces du partage des eaux, situés entre les latérites et la cuirasse sur un territoire de 400 x 40 m. L'épaisseur probable des filons varie entre 20 et 90 cm, avec une direction d'environ 35°, un angle de pendage de 65° vers le sud-est. Le quartz est fissuré, avec de nombreux nids de sulfures oxydés. Sur tout le territoire de distribution des débris de quartz, on rencontre des ruines de nombreuses excavations artisanales assez profondes.				SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57] BHP, 1994 – [27]
225	FAB-57	Pente droite de la vallée de la r. Fie 8°46' W 11°05' N	Hydrothermal, débris de filons et filonnets quartzeux	Débris de filons quartzeux (d'une étendue dépassant 100 m, avec une épaisseur atteignant 1,5 m), de nombreuses lentilles et filonnets quartzeux d'orientation diverse, observés parmi les phyllithes latéritisées de la série birrimienne sur un territoire de 1200 x 100 m. Le quartz est de plusieurs générations et contient une dissémination irrégulière et nids de sulfures oxydés et par endroits de l'or visible. Le quartz a une teneur en or de 1,0-15,0 g/t. Les artisans extraient l'or du quartz, des latérites et de la cuirasse. Les ressources pronostiquées dans le secteur se chiffrent à 1,5-3,0 tonnes (évaluation des auteurs).	De 1,0 à 15,0 g/t et plus		1,5-3,0 t	SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57] BHP, 1994 – [27]
Principales conclusions: les secteurs à minéralisation aurifère FAB-50, 51 et 57 sont situés dans les limites de l'unique zone tectonique d'orientation NNE (azimut 25-30°) dans les zones de recouplement avec les dislocations tectoniques de directions nord-ouest (Az. 290-300°). L'étendue de la zone n'est pas moins de 15 km avec une largeur de 2-3 km. La mise au jour d'autres cibles est possible dans ce secteur, y compris des stockwerks à minéralisation or-quartz-sulfure, ainsi que des séquences d'altération aurifères situées au-dessus d'eux.								
226	FAB-58	Système de collines à 15 km au sud-ouest du v. de Kinieran 8°58' W 11°02' N	Hydrothermal, débris de filons et filonnets quartzeux	Débris de filons quartzeux et importante quantité de cailloutis de quartz sur quelques collines au sein de la couverture latéritique sur une superficie de 300 x 200 m. La bande des débris a une orientation nord-est. Le quartz est blanc laiteux, rubané, fissuré, avec de rares intercalations de sulfures oxydés. Les artisans travaillent la latérite aurifère par des excavations isolées atteignant 7 m de profondeur et 40-60 m ² . La teneur probable de l'or extrait est quelques g/m ³ .				SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57] BHP, 1994 – [27]
227	FAB-59	Partage d'eau avec une côte de 487 m 8°44' W 11°03'30" N	Hydrothermal, débris de filons et filonnets quartzeux	Débris de filons quartzeux et cailloutis de quartz parmi des latérites formées aux dépens des phyllithes. La zone des débris a une orientation nord-est, on les rencontre sur une superficie de 400 x 50 m. L'épaisseur probable des filons de quartz atteint 0,4 m. Le quartz est intensément fissuré, on observe des dépôts d'hydroxyde de fer dans les fissures. Dans le quartz, on observe dans les cassures fraîches une fine dissémination de pyrite, chalcopryrite et tourmaline. Le secteur est exploité par des artisans par de petites mines et des puits. Selon les artisans, à proximité des filons quartzeux, la teneur en or des latérites ne dépasse pas 0,4 g/m ³ .				SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57] BHP, 1994 – [27]
228	FAB-60	Collines dans la zone du v. de Kanifara 8°54'20" W 11°01' N	Hydrothermal, zone de filonnets quartzo-sulfureux	A la surface de la couverture latéritique (recouverte par endroit par une cuirasse), formée aux dépens d'une quantité importante de cailloutis de quartz, on observe une zone d'orientation nord-est, probablement composée de filonnets à minéralisation or-quartz-sulfure. Le quartz est gris sombre, monolithique, avec une dissémination de pyrite, chalcopryrite et de tourmaline. Le secteur est exploité par des artisans par des mines de dimension modeste atteignant 10 m de profondeur et par des puits avec des galeries.				SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57] BHP, 1994 – [27]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
229	FAB-61	Partage d'eau dans la zone du village de Niani 8°44'20" W 11°01'20" N	Hydrothermal, débris de filons et filonnets quartzeux	Quelques filons de quartz et zones de filonnets d'orientation nord-est sont observés grâce aux fragments et débris de quartz dans le partage des eaux parmi les latérites. Sur les secteurs occupés par les débris, on rencontre des excavations disparates des artisans. A ce même endroit, un petit cours d'eau (la rivière Niagoule) est exploité sur 1,2 km par les artisans.				SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57]
230	FAB-62	Rive gauche de la r. Sankarani à 2 km au nord du village de Niani 8°41'30" W. 11°00'45" N	Hydrothermal, fragments et débris de quartz	Au pied de la pente de la rive gauche de la rivière Sankarani, on observe une zone de phyllithes bréchiques de la série birrimienne, contenant de nombreux filonnets à minéralisation quartzo-sulfureuse. Le quartz est caverneux, avec de nombreux nids de sulfures oxydés et des dépôts d'hydroxydes de fer. Cette zone est exploitée par des artisans par des excavations isolées dont la profondeur atteint 10 m. Ils extraient aussi l'or de l'alluvion de la rivière Kaninko qui traverse cette zone.				SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57]
FEUILLE DE KIN D I A (coupure D - III)								
231	KIN-1	Vallée du cours moyen de la r. Meyankoure 12°57'30" W 10°20'30" N	Placer alluvionnaire (lit)	<p>En 1954, la société SAREMAG a découvert des secteurs contenant de l'or dans l'alluvion du lit de la rivière Meyankoure dans un tronçon de 15 km. A ce même endroit ont été découverts des cristaux isolés de diamant et de pyrope. Ce placer en tant que tel ne présente certainement pas un intérêt du point de vue de l'exploitation industrielle. Cependant la trouvaille conjointe des minéraux cités, compte tenu de l'environnement géologique, oblige à poser la question sur les sources primaires de ces minéraux. Selon les données figurant sur la carte géologique au 1:200000 [158], à cet endroit, la vallée de la rivière est située dans les dépôts de la partie inférieure de la séquence de la suite de Pita (grès quartzeux, Ordovicien) et elle se développe sur une grande dislocation tectonique. Cependant, les données disponibles montrent que le bedrock du placer est composé de schistes à muscovite-chlorite-séricite typiques de la série d'Oundou (Vendéen) du fossé de BASSARI-ROKEL. Cela atteste de la présence à cet endroit d'une fenêtre d'érosion, à travers laquelle les roches de cette série ont été mises à nu. Ces faits permettent de faire les suppositions suivantes sur les sources primaires probables de ces minéraux:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. les horizons de base de la suite de Pita (gravelites, conglomérats) font office de collecteur intermédiaire de l'or, diamant et pyrope en transit, pourtant c'est peu probable pour le pyrope. Dans ce cas, il faut admettre la présence de sources mères pré-Paléozoïques des diamants. 2. le diamant et le pyrope ont une provenance locale et sont liés à la destruction des roches mères diamantifères Mésozoïques (dykes ou pipes de kimberlites), mais l'or provient non seulement du transit mais a aussi une origine locale (à partir des zones à minéralisation quartzo-sulfureuse dans les dépôts de série d'Oundou). <p>La résolution de cette question permettra d'élargir considérablement les zones diamantifères de la Guinée et de les répandre sur plusieurs régions de la couverture de plateforme</p>				SAREMAG, 1953-1955 – [199] OSRG, 1973 – [158]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
232	KIN-2	Zone du v. de Koumboya 12°46'30" W 10°09'15" N	Hydrothermal, zone à minéralisation à sulfure	Fragments et débris de schistes à muscovite-chlorite-séricite de la série d'Oundou (Vendéen) au pied de l'escarpement composé de grès Ordovi-ciens. Les débris ont une étendue de plus de 250 m. Selon les résultats de l'échantillonnage ponctuel, les schistes ont une teneur en or de 0,01 à 0,53 g/t.				OSRG, 1973 – [158]
233	KIN-3	Affluent droit de la r. Meyankoure 12°48'30" W 10°07'40" N	Placer alluvionnaire (lit)	Les teneurs pondérables de l'or (jusqu'à 0,5 g/m ³) ont été mesurées dans les échantillons à la batée prélevés dans l'alluvion du lit au cours des travaux de recherche géologiques au 1:200000. L'intervalle aurifère a une étendue d'environ 0,5 km. L'épaisseur des stériles – 2,8 m; l'épaisseur des graviers – 0,3 m.				OSRG, 1973 – [158]
234	KIN-4	A 4,5 km à l'est de Kindia 12°49'30" W 10°02'45" N	Hydrothermal, filons quartzeux	La présence de filons quartzeux dans la zone de Kindia avait été révélée dans les publications de E. Chautard dans la revue de L' A.O.F. en 1897. En 1912-1917, des travaux de prospection ont été effectués dans ce secteur, comprenant le creusement de tranchées et trois galeries. Non mois de trois filons quartzeux ont été étudiés dans lesquels a été découvert de l'or natif et du cuivre, ainsi que de la pyrite et une forte concentration d'argent. Selon les données disponibles, la teneur moyenne en or des filons a été de 10-12 g/t. Les salbandes de ces filons composées de schistes litées de la série d'Oundou se sont aussi révélées aurifères. Selon les données recueillies en 1912, la teneur moyenne en or des filons a été de 10 g/t. Dans ses documents, Brunea-Williaime mentionne la présence de filons quartzeux aurifères dans le bassin du cours supérieur de la rivière Santa ainsi que des conglomérats et latérites aurifères. En 1994, sur ce territoire, les latérites aurifères étaient intensément exploitées par des artisans.				<i>Chautard, E., 1897 Brunea-Willi- aime, 1913</i>
FEUILLE DE D A B O L A (coupure D - IV)								
235	DAB-1	Zone du v. de Diafalon 11°51'15" W 10°36' N	Hydrothermal, filon à quartz-tourmaline	Filon à quartz-tourmaline au contact des amphibolites et granito-gneiss du Protérozoïque précoce. Il a une étendue d'environ 100 m, avec une épaisseur atteignant 1,5 m. Mis au jour par une tranchée. Le quartz est blanc, à gros grains, avec des aiguillettes de tourmaline, une dissémination de pyrite et arsénopyrite. La teneur en or atteint 0,3 g/t.	0,3 g/t			OSRG, 1973– [159] SIDE, 1996 – [212] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
236 237	DAB-2	Vallée de la rivière Siouru 11°37' W 10°19' N et de la rivière Kaba 11°39' W 10°17'30" N	Placers alluvionnaire	Le placer dans la vallée de la rivière Siouru a une étendue d'environ 2 km avec une largeur de 20-40 m. L'épaisseur des stériles est d'environ 2,0 m, l'épaisseur des graviers atteint 0,5 m. Les sables sont argileux, souvent avec du cailloutis de latérite. L'or est distribué en filet, de manière irrégulière. L'or est fin, avec une teneur variant entre 0,1 et 2,0 g/m ³ . En 1986, les réserves en or ont été évaluées à 95 kg. Le placer est exploité par des artisans. Le placer du secteur de Dougougoule a été intensément exploité par des artisans de manière saisonnière dans des mines de 40 x 10 m de dimension dont la profondeur atteignait 5 m. L'épaisseur des stériles est de 4,5-5,0 m, l'épaisseur des graviers – 0,2-0,4 m. L'or extrait est grossier, jusqu'à pépite d'or. La teneur probable est de 0,4-2,0 g/m ³ .	0,1- 2,0 g/m ³		0,095	OSRG, 1973– [159] CMOA, 1986 – [54] BHP, 1994 – [27] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
238	DAB-3	Vallée de la r. Padiol 11°29' W 10°15' N	Placer alluvionnaire (lits mineur et majeur, I terrasse)	Le placer a été étudié avec six lignes de puits distants de 500 et 300 m sur une longueur d'environ 3 km. La largeur du placer est de 70-100 m, l'épaisseur des stériles est de 2,5 m, l'épaisseur des graviers atteint 1,0 m, la teneur moyenne en or des différents secteurs varie entre 0,45 et 0,9 g/m ³ , atteignant au maximum 4,12 g/m ³ . En 1973, les ressources en or étaient évaluées à 95 kg. Le placer a été intensément exploité par des artisans.	0,45-0,9 g/m ³		0,095	OSRG, 1973– [159] CMOA, 1986 – [54] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
241	DAB-6	Zone du v. de Diafoto 11°27'30" W 10°29'40" N	Hydrothermal, filon à quartz-tourmaline	La minéralisation est représentée par un filon composé de quartz-tourmaline d'épaisseur discontinue (de 0,2 à 1,1 m), situé dans les amphibolites gneissiques du Protérozoïque précoce. Ce filon a été mis au jour et évalué en 1956 par le géologue français A. Chermette, par une tranchée longue de 50 m et par quatre puits de 10 m de profondeur, dans lesquelles ont été faites des galeries (5-10 m). La tourmaline, la pyrite et la chalcoppyrite sont présents dans le quartz. La teneur en or varie entre 1,4 et 2,6 g/t. En 1972 a été ré-échantillonné par l'OSRG. Des teneurs en or variant entre 0,15 et 10,0 g/t ont été obtenues.				Chermette, 1956 – [49] OSRG, 1973– [159] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
242	DAB-7	Zone du v. de Fitaba 11°40' W 10°11'30" N	Hydrothermal, série de filons et filonnets quartz-eux. Placers déluvionnaires et alluvionnaires du lit	Cette série de filons et filonnets quartz-eux d'orientation diverse (stockwerk) a été découverte en 1933 par les artisans parmi les roches granitisées de la série de Dabola. A partir de ce moment a commencé une exploitation intense des petits cours d'eau (affluents de la rivière Pinselli), érodant le champ minéralisé du stockwerk. Le quartz est bréchique, fissuré, souvent avec de l'or visible. Il contient une dissémination et des nids de pyrite, arsénopyrite et galène. En 1937, dans ce secteur travaillaient jusqu'à 8000 artisans. Selon les données recueillies auprès d'eux, l'or extrait était grossier, on y rencontrait des pépites. Dans les années 1950, ces placers étaient pratiquement entièrement épuisés. Les tentatives des sociétés (Syndicat de recherches ORDIA, 1935-1938; Service des Mines, 1940-1941; Direction Générale des Mines de L'AOF, 1955) de mettre au jour une cible d'envergure pour l'exploitation de l'or primaire n'ont pas été couronnées de succès.				Chermette, 1956 – [49] OSRG, 1973– [159] SIDE, 1996 – [212] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] <i>Legoux, 1937</i>
243	DAB-8	Zone du v. de Boketto 11°33'30" W 10°11' N	Hydrothermal, filon à minéralisation quartz-tourmaline	L'indice est représenté par un filon à minéralisation quartz-tourmaline, mis au jour par A. Chermette en 1956. L'épaisseur du filon est de 1,2 m, il a une étendue visible de quelques mètres. Le filon est situé au contact des amphibolites mylonitisées et des schistes cristallins de la série de Dabola. La teneur en or d'un échantillon ponctuel est de 0,12 g/t (OSRG, 1973).				Chermette, 1956 – [49] OSRG, 1973– [159]
244	DAB-9	Zone du v. de Marela 11°24'30" W 10°11' N	Hydrothermal, filon quartz-eux	L'indice a été découvert par des artisans et a été évalué par A. Chermette en 1956. Il est représenté par un filon quartz-eux lenticulaire de 3,4 m d'épaisseur. Le filon a été mis au jour par une tranchée et 12 puits à la profondeur de 12 m. Le quartz contient de l'or visible, une dissémination de pyrite et de chalcoppyrite. La teneur en or du quartz varie entre 2,0 et 19,6 g/t. La teneur en argent est de 0,4-3,4 g/t.	2,0-19,6 g/t			Chermette, 1956 – [49] OSRG, 1973– [159] BGR-DNRGH (PAGEM) 1998 – [26]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
245	DAB-10	Vallée de la r. Mongo dans la zone du v. de Marela 11°23'30" W 10°12' N	Placers alluvionnaires (lits mineur et majeur, I terrasse)	Dans les années 1970 les artisans exploitaient intensément les alluvions de la première terrasse et du lit majeur de la rivière Mongo sur un intervalle de 1,5 km. La largeur du placer est de 60-80 m. L'épaisseur des stériles – 7,6 m, l'épaisseur des graviers est de 0,8 m. La teneur en or des graviers ne dépasse pas 1,0 g/m ³ , en moyenne 0,31 g/m ³ . Le placer est épuisé dans une grande mesure.				OSRG, 1973– [159] SIDE, 1996 – [212] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
246	DAB-11	Zone du v. de Labatara 11°22'40" W 10°10'30" N	Hydrothermal, filon quartzeux	L'indice est représenté par un filon quartzeux dont l'épaisseur atteint 1,7 m, qui a été suivi sur une distance de 100 m. Le quartz est blanc laiteux, fissuré, sans aucune trace de minéralisation à sulfures. La teneur en or atteint 0,1 g/t. Les roches encaissantes sont des amphibolites du Protérozoïque précocé.				OSRG, 1973– [159] SIDE, 1996 – [212]
247	DAB-12	Secteur de Koulamatamba 11°04' W 10°11' N	N'a pas été étudié	Des lentilles (?) de quartzites à hématite avec des teneurs élevées en or ont été mis au jour sur le versant est du massif, parmi des gneiss et schistes cristallins à actinolite de la suite de Mongo (Protérozoïque inférieur) à l'exo-contact avec le massif des granitoïdes du Protérozoïque précocé. L'indice n'a pas été étudié.				Billa M., 2003 – [28]
248	DAB-13	Vallée de la r. Mongo 11°25' W 10°11' N	Placers alluvionnaires (lits mineur et majeur)	A été étudié par des puits et sondages à vis en 1986 (Miss Dabola et CMOA). Le placer a une étendue d'environ 6 km, sa largeur atteint 500 m. L'épaisseur des stériles est de 8,5 m, l'épaisseur des graviers - 1,0 m, la teneur en or est de 0,04-1,2 g/m ³ . Le bedrock est représenté par une couverture latéritique formée aux dépens des amphibolites et des granitoïdes. Le placer est exploité par des artisans.				OSRG, 1973 – [159] CMOA, 1986 – [54] SIDE, 1996– [212]
FEUILLE DE F A R A N A H (coupure D - V)								
249	FAB-1	Vallée de la r. Lemenouko 10°02' W 10°45'30" N	Placers alluvionnaires (lits mineur et majeur)	Le placer a été étudié par le BRGM en 1986 et par BHP en 1994. Il a une étendue de plus de 2 km avec une largeur moyenne de 35 m. L'épaisseur des stériles est de 5,0 m, l'épaisseur des graviers – 0,5 m, la teneur moyenne en or de différents secteurs varie entre 0,4 et 0,8 g/m ³ . Cette teneur atteignait 10,0 g/m ³ dans des puits isolés. L'or est essentiellement grossier. Le placer a été intensément exploité par des artisans et de nos jours, il est pratiquement épuisé.				CMOA, 1986 – [54] BHP, 1994 – [27] Lacomme., 1999 – [130]
250	FAB-2	Vallée de l'affluent gauche du fleuve Niger 10°04'20" W 10°34'20" N	Placers alluvionnaires (lits mineur et majeur)	A en juger par les excavations artisanales, le placer a une étendue de 2,0 km, avec une largeur de 20-30 m. L'épaisseur des stériles est de 3,8 m, l'épaisseur des graviers – 0,6 m, la teneur en or est de 0,4-1,0 g/m ³ . L'or est fin. Le placer a été exploité par des artisans pendant plusieurs années et probablement est de nos jours entièrement épuisé.				CMOA, 1986 – [54] le BRGM-DNRGH, 1999 – [35]
251	FAB-3	Vallée de la r. Koba 10°59' W 10°31'40" N	Placers alluvionnaires (lits mineur et majeur)	En 1986 le placer a été étudié par CMOA. Son étendue est de 4,35 km avec une largeur variant entre 14 et 100 m. L'épaisseur des stériles est de 7,0 m, l'épaisseur des graviers – 1,0-2,0 m. L'or est disposé en filet, il est faiblement émoussé, moyennement grossier et affiche une teneur de 1,4 g/m ³ . Les réserves sont estimées à 210,4 kg. Le placer a été exploité par des artisans pendant des dizaines d'années.	1,4 g/m ³	0,21		CMOA, 1986 – [54] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
252	FAB-4	Vallée de la r. Tomboli 10°55' W 10°16'30" N	Placers alluvionnaires (lits mineur et majeur)	En 1986 le placer a été étudié par CMOA. Son étendue est de 4,6 km, avec une largeur atteignant 100 m. L'épaisseur des stériles est de 8,0 m, l'épaisseur des graviers – 0,5 m. L'or est disposé en filet et de manière extrêmement irrégulière. La teneur moyenne en or est de 1,5 g/m ³ . Les réserves sont estimées à 242 kg (1986).	1,5 g/m ³	0,242		CMOA, 1986 – [54] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
253	FAB-5	Amont de la r. Koa Doula 10°24'30" W 10°11' N	Hydrothermal, filon quartzeux	L'indice est représenté par un filon quartzeux situé au sein des latérites. Le filon a une étendue d'environ 50 m, son épaisseur est de 0,3-0,8 m, et sa disposition est est-ouest. Dans le quartz, on observe de l'or visible et des nids de pyrite oxydée et de chalcopryrite. La teneur en or varie des traces à 19,6 g/t, celle en argent est de 3,4 g/t.				CMOA, 1986 – [54]
FEUILLE DE KAN KAN (coupure D - VI)								
254	KAN-1	Amont de l'affluent gauche de la r. Ninon 9°41' W 10°58' N	Hydrothermal, série de filons quartzeux	Une série de filons quartzeux de disposition nord-sud est observée dans la couverture latéritique parmi les débris et blocs isolés de quartz en amont de l'affluent gauche de la rivière Ninon. Des excavations artisanales se rencontrent dans le lit de l'affluent. Selon les informations recueillies auprès des artisans, des pépites d'or ont été rencontrées dans le placer.				Ourban O., 1963 – [129] le BRGM-DNRGH, 1999 – [36]
255	KAN-2	Zone du v. de Dialabo 9°51' W 10°54' N	Hydrothermal débris de quartz	Des fragments et débris de quartz sont observés à la surface du partage des eaux, dans le champ de développement de la couverture latéritique sur une superficie de 40 x 40 m. Le quartz est fissuré avec de nombreux enduit d'hydroxydes de fer. Le quartz a une teneur en or de 1,5-2,1 g/t.				Ourban O., 1963 – [129] le BRGM-DNRGH, 1999 – [36]
256	KAN-3	Rive gauche du fleuve Niger, dans la zone du v. de Balandou 9°22' W 10°55' N	Hydrothermal zone de minéralisation quartz-sulfure par filonnets. Anomalie géochimique	En 1998 la société AFRICWEST GOLD NL a effectué des travaux de recherches géochimiques à la maille de 1000 x 1000 avec une détalisation à 500 x 500 m sur un territoire de 244 km ² dans la zone de l'ancien site d'orpaillage de Bambara (à proximité des villages de Féman, Sékétou, Wodoninko). Ces travaux ont permis de mettre au jour une anomalie d'or et d'arsenic d'une étendue de 14 km avec une largeur atteignant 2,5 km. Selon l'isocone 50 ppb, 2500 ppb au maximum pour l'or et 1430 ppb pour l'arsenic, l'épicentre de l'anomalie a une superficie de 3,0 x 1,0 km et est situé dans aux alentours du village de Balandou. Elle a été étudiée par deux tranchées qui ont mis au jour une zone à minéralisation quartz-sulfure. Dans la tranchée № 1 l'or a été découvert dans deux échantillons métriques (0,6 et 1,67 g/t), dans la tranchée № 2 – dans 34 échantillons (teneur de 0,1 à 3,15 g/t). La zone mérite d'être étudiée ultérieurement.				AFRICWEST GOLD NL, 1998 – [4] <i>Geosurvey, 1980</i>
257	KAN-4	Pente ouest de la chaîne montagneuse de Telikon Boukou 9°53' W 10°53' N	Hydrothermal débris de filons et filonnets quartzeux	Sur la pente abrupte de la chaîne montagneuse, on observe une zone à minéralisation quartz-sulfure par filonnets d'orientation nord-ouest. Les roches encaissantes sont des quartzites ferrugineux et schistes cristallins carbonato-actinolitiques de la série birrimienne. A l'intérieur de la zone proprement dite, les filons et filonnets quartzeux ont des orientations diverses. Dans le quartz, on observe une fine dissémination de pyrite. La teneur en or est de 1,4-2,8 g/t.				le BRGM-DNRGH, 1999 – [36] <i>BUMIFOM, 1998</i>

1	2	3	4	5	6	7	8	9
258	KAN-5	Pentes du mont Bogokouma 9°51' W 10°50' N	Hydrothermal, filons quartzeux	Sur les versants ouest et est du mont Bogokouma parmi les schistes à chlorite-séricite cristallins de la série birrimienne, deux filons et plusieurs filonets quartzeux ont été rencontrés. L'étendue des filons atteint 1500 m, leur épaisseur varie entre 0,3 et 1,3 m. Le quartz est blanc laiteux, fissuré, caverneux avec une abondante dissémination de sulfures oxydés et des cristaux de tourmaline. Le quartz a une teneur en or de 2,5-5,4 g/t. Les cours d'eau érodant le secteur sont aurifères et sont exploités par des artisans.				Ourban O., 1963 – [129] le BRGM, 1986 – [30]
259	KAN-6	Zone du v. de Soutanaaka 9°58'15" W 10°48' N	Hydrothermal filon quartzeux	Au partage des eaux des affluents de la rivière Léménouko dans la couverture latéritique, on observe des débris de filon quartzeux. Le quartz est accompagné de sulfures oxydés et de tourmaline. Le filon n'a pas été échantillonné. Dans les petits cours d'eau érodant le secteur, on rencontre des traces d'anciennes excavations artisanales.				le BRGM-DNRGH, 1999 – [36]
260	KAN-7	Vallée de la r. Léménouko 9°57' W 10°46' N	Placer alluvionnaire (lits mineur et majeur)	Prolongement du placer FAB-1. A été étudié en 1986 par le BRGM. Le placer a une étendue de 1500 m et une largeur de 40 m, l'épaisseur des stériles est de 10 m, celle des graviers – 0,5-1,0 m, la teneur en or est de 0,8-2,2 g/m ³ . L'or est essentiellement grossier et non arrondi. Dans des puits isolés, sa teneur dépassait 10,0 g/m ³ . Le placer s'est reposé sur bedrock aurifère. Sur des secteurs locaux isolés, il a été exploité par des artisans.				le BRGM, 1986 – [30] le BRGM-DNRGH, 1999 – [36]
261	KAN-8	Zone du v. de Moussaya 9°58'30" W 10°44'20" N	Hydrothermal, filons quartzeux	Sur le partage des eaux, dans le champ de développement de la couverture latéritique sont situés des débris de deux filons quartzeux disposés à 2,8 km l'un de l'autre. Les débris ont une orientation nord-ouest, chacun d'eux a une étendue d'environ 200 m. Leur épaisseur probable ne dépasse pas 1,5 m. Le quartz contenu dans le filon est intensément ferruginisé, et contient une abondante dissémination de pyrite, chalcoppyrite et par endroits de l'or visible. Au sud de ces débris, a été cartographiée une intrusion de granites datant du Protérozoïque précoce. Dans la zone des débris, les latérites sont aurifères et ont été activement exploitées par des artisans. Dans certains puits, il a été extrait jusqu'à 100 grammes d'or.				Ourban O., 1963 – [129] le BRGM, 1986 – [30] le BRGM-DNRGH, 1999 – [36]
262	KAN-9	Filon «x» Elévation de Longakourou 9°52'30" W 10°43' N	Hydrothermal, filon quartzeux	Filon de quartz mis au jour en 1961 par le BUMIFOM. Son étendue est d'environ 150 m, avec une épaisseur de 0,7-2,0 m. Il est rattaché à la faille de direction nord-ouest. Le quartz est gris et gris clair, bréchique, caverneux et ferruginisé. La teneur en or dans le filon est de 8,5-16,0 g/t selon les données des géologues soviétiques (1962); Selon les données du BUMIFOM, la teneur moyenne en or est de 8,1 g/t; atteignant 30,55g/t SIDAM (1965) et 1,95-4,36 g/t – SIDAM (1996). Selon les résultats de l'échantillonnage de BRIGHT STAR (1997), elle a été de 0,4-15,57, La teneur moyenne dans le filon était de 3,396 g/t. La concentration d'or dans les salbandes du filon variait entre 0,3 et 1,6 g/t. A proximité du filon, on observe de nombreuses excavations artisanales et une mine de 80 x 100 m de dimension. La zone du filon «X» mérite une étude ultérieure y compris en profondeur par des sondages carottants.				EGED, 1963 – [74] BRIGHT STAR, 1997 – [44] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] BUMIFOM, 1961; SIDAM, 1965, 1996

1	2	3	4	5	6	7	8	9
263	KAN-10	A 2,5 km au nord-ouest de la v. de Kouroussa 9°53' W 10°43'20" N	Hydrothermal, filons et filonnets de quartz, couverture latéritique résiduelle.	Le secteur a été étudié par le BUMIFOM en 1956. Il y a été mis au jour un champ de filons et filonnets quartzeux d'une étendue d'environ 1500 m avec une largeur atteignant 150 m. Les roches encaissantes sont des schistes à chlorite-séricite et à actinolite, latéritisés, de la série birrimienne. Sur certains secteurs, ils sont aurifères et ont été exploités pendant plusieurs années par les artisans. A proximité directe des parties supérieures (têtes) des filons quartzeux, la teneur en or atteignait 19,0 g/m ³ . La teneur moyenne en or des latérites est de 0,6-1,0 g/m ³ . Les filons quartzeux n'ont pratiquement pas été étudiés.				EGED, 1963 – [74] le BRGM, 1986 – [30] BUMIFOM, 1956
264	KAN-11	Champ aurifère «Kouroussa» Bassin du cours inférieur de la r. Kouroussa	Couverture latéritique résiduelle au-dessus des zones de filons et filonnets quartzeux.	La zone du bassin du cours inférieur de la rivière Kouroussa a été intensément exploitée sur des secteurs isolés par des artisans pendant des décennies (y compris le secteur KAN-10). En 1997 la société BRIGHT STAR a effectué des recherches géochimiques aréolaires, le fonçage et l'échantillonnage de tranchées ainsi que l'échantillonnage des carrières et des excavations artisanales. Ces travaux ont permis de mettre au jour et de délimiter trois anomalies géochimiques selon l'isocone d'or 300 ppb, celles de Sodyanfê (d'une superficie de 27030 m ²), Koé-Koé Principal (avec une surface de 27600 m ²), Koé-Koé Rivière (avec une surface de 70600 m ²). En 2003, la société CASSIDY GOLD CORP (PACIFIC COMOX) a continué l'étude des anomalies. 6 sondages inclinés de 50 à 134 m de profondeur ont été forés dans la zone anormale de Koé-Koé. Dans tous les forages ont été rencontrés des intervalles minéralisés isolés de 2,0 à 23,0 m d'étendue, avec une teneur en or variant entre 0,2 et 100,91 g/t. C'est ainsi que dans le sondage KD-4, l'intervalle 8,0 m a révélé une teneur moyenne en or de 16,87 g/t, dans le sondage KD-5 sur l'intervalle de 3,5 m a été rencontrée la teneur de 100,91 g/t et dans le sondage KD-6 la teneur de 9,16 g/t a été rencontrée sur l'intervalle 3,2 m. Considérant les paramètres des secteurs de Koé-Koé ainsi que les résultats de l'échantillonnage, à la profondeur de 50,0 m, les ressources d'or pronostiquées dans cette zone pourraient s'élever à 5,0-10,0 tonnes (avec une teneur moyenne en or de 2,0 g/t, évaluation de l'auteur). La zone cible n'a pas de coordonnées géographiques fiables. Elle est certainement située à 7,0-8,0 km à l'ouest du gisement KAN-11, montré sur la carte.	2,0 g/t		5,0-10,0	EGED, 1963 – [74] le BRGM, 1986 – [30] PACIFIC COMOX, 1998 – [182] CASSIDY GOLD CORP., 2003 – [48] BUMIFOM, 1956
265	KAN-12	A 4.5 km au nord-est de la v. de Kouroussa 9°51' W 10°40' N	Hydrothermal, débris de filons et filonnets quartzeux.	Dans la couverture latéritique sont observés des débris de filons et filonnets quartzeux. Les secteurs abritant ces débris ont été exploités pendant plusieurs années par des artisans. Les teneurs probables en or ne dépassent pas 1-2 g/m ³ dans les latérites. Le secteur n'a pas été étudié.				le BRGM-DNRGH, 1999 – [36]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
266	KAN-13	Filons Souf Mafoula A 6.5 km au sud-est de la v. de Kouroussa 9°50'45" W 10°37'10" N	Hydrothermal, filons quartzeux	Selon les données du BUMIFOM (1956), deux filons quartzeux d'orientation nord-sud ont été identifiés parmi les schistes à chlorite et chlorite-actinolite cristallins de la série birrimienne. L'étendue des filons est de 100-150 m, avec une épaisseur atteignant 3.0 m, leur disposition est sub-verticale. A proximité du filon, on observe d'anciens puits d'orpaillage et des galeries de mine (?). L'échantillonnage a révélé de basses teneurs (<0.1 g/t) en or dans le quartz, ce qui est peu probable vu la présence d'anciennes excavations artisanales.				BGR DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] BUMIFOM, 1956; le BRGM, 1955
267 268	KAN-14 KAN-15	Filons Boido Kourouba-2 (PC-216) Partage d'eau des cours d'eau Kallamba et Boida 9°49'30" W 10°37' N et 9°48' W 10°36' N	Hydrothermal, filons quartz- eux, stockwerk à minéralisation disséminée par filonnets. Anomalie géochimique.	L'indice a été découvert par le BUMIFOM en 1956 et a été préalablement étudié par 5 tranchées. En 1985-86 le BRGM a continué les travaux de prospection par excavations creusées à la maille de 350 x 180 m. Ces travaux ont permis d'établir que la minéralisation aurifère est liée à des filons isolés de quartz (secteur de Boida) et à un stockwerk de minerais en filonnets disséminés occupant une superficie de 500 x 200 m. L'épaisseur des filonnets isolés dans le dernier variait entre 5 et 15 cm (secteur de Kourouba-2). Les roches encaissantes sont les phyllithes intensément ferruginisées et kaolinisées et schistes verts de la série birrimienne. La teneur en or des échantillons métriques à la rainure, mesurée au poids (roches encaissantes + quartz), varie entre 0.18 et 2.85 g/t, atteignant au maximum 329 g/t. La teneur en or du quartz varie entre des traces et 37,6 g/t. Le territoire de l'indice est accompagné d'une grande anomalie géochimique d'or. La zone est recommandée pour une étude ultérieure.				Zoubariev B., 1963 – [74] le BRGM, 1986 – [30] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] BUMIFOM, 1956
269	KAN-16	Filons Niger Pente droite de la vallée du fleuve Niger 9°44'40" W 10°37'10" N	Hydrothermal, filons quartz- eux.	Sur la pente ouest d'un petit massif dans le champ de développement des phyllithes ferruginisées et kaolinisées et des schistes verts, contenant des interlits de dolomies (série birrimienne), on observe une série de filons, lentilles et filonnets quartz- eux. L'étendue des filons isolés est de 100-150 m, avec une épaisseur de 0.3-1.5 m. Le quartz de quelques générations est bréchique, ferruginisé par des hydroxydes de fer, et contient une dissémination de sulfures. La teneur en or dans les salbandes des filons est >0.1 g/t, 0.48 -31.0 g/t dans le quartz.				EGED, 1963 – [74] le BRGM, 1986 – [30] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] BUMIFOM, 1956
270	KAN-17	Filon Demba Rive droite du fleuve Niger 9°50'40" W 10°36'20" N	Hydrothermal, filon quartz- eux	Des débris de quartz d'orientation nord-sud sont observés sur 400 m parmi les latérites. Ces débris ont été mis au jour par le BUMIFOM en 1956, par 7 tranchées (323 m). Les tranchées ont mis au jour un filon quartz- eux ainsi que des lentilles filonnets isolées de quartz. Les roches encaissantes sont les schistes verts latéritisés de la série birrimienne. Le quartz et les roches encaissantes ont une basse teneur en or (<0.1 g/t). L'indice ne présente pas un intérêt du point de vue de l'exploitation industrielle.				BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] BUMIFOM, 1956

1	2	3	4	5	6	7	8	9
271	KAN-18	Filon Bleu Rive droite du fleuve Niger 9°49'37" W 10°36'20" N	Hydrothermal, filons et filonnets quartzeux	Un système de filons et filonnets quartzeux d'orientation diverse a été mis au jour par le BUMIFON dans les années 1950 et étudié par des trachées et galeries de mines avec des ramifications. Les roches encaissantes sont les volcanites cataclasées et les tufs de composition moyenne avec des lentilles de silice (série birrimienne). L'étendue des filons isolés varie entre 80 et 120 m, atteignant 250 m au maximum, et une épaisseur de 0.4 à 4.0 m. Dans les filons, le quartz est bréchique, gris ou blanc laiteux avec une teinte bleuâtre. Il contient une dissémination de pyrite, arsénopyrite, chalcopryrite, galène, sphalérite et par endroits de l'or natif. En ce qui concerne ce dernier, la teneur varie entre des traces et 100 g/t, avec une teneur moyenne de 12.0 g/t. Selon les données de la société SEMAFO (1996), les réserves en or des filons sont estimées à 0.5 tonnes.	12 g/t	0,5		SEMAFO, 1996 – [204] <i>BUMIFOM,</i> 1956
272	KAN-19	Filons Boni (Kato) Interfluve du fleuve Niger et de la rivière Niandan 9°47' W 10°34' N	Hydrothermal, filons et filonnets quartz- eux	Ont été mis au jour et étudiés par le BUMIFON (1 puits, 3 tranchées) au milieu du siècle dernier. En 1985 le BRGM a effectué le fonçage de 7 tranchées de 10-18 m de profondeur. Quelques filons quartzeux et des zones de filonnets ont été mis au jour. Le quartz est gris avec une teinte bleuâtre, il est imbibé d'hydroxydes de fer et sur les cassures fraîches, on observe une fine dissémination de sulfures. La concentration d'or dans le quartz est de 3.0-4.0 g/t, dans les roches encaissantes elle est de 0.32 g/t. Les roches encaissant les filons et filonnets sont des schistes cristallins à chlorite, contenant des interlits de variétés graphitiques (série birrimienne). Dans ces derniers, aux contacts avec les filons quartzeux, on observe la présence du cobalt à la proportion de 0.1-0.2% Les réserves d'or sont estimées à 0.5 tonnes (1995). En 1996 la société SGV a essayé une exploitation expérimentale. Les résultats de ces travaux n'ont pas été conservés dans les archives du CPDM.	3,0-4,0 g/t	0,5		le BRGM, 1986 – [30] MINÉRAUX SGV/ SEMAFO, 2000 – [140] <i>BUMIFOM,</i> 1956
273	KAN-20	Découverte Interfluve du fleuve Niger et de la r. Niandan 9°46'10" W 10°34'15" N	Hydrothermal, zone bréchique à minéralisation de quartz. Anomalie géochimique	Est connu depuis 1948. A été étudié par le BUMIFOM (1956), le BRGM, AL Bakara (1985) et par d'autres sociétés. Est représenté par une zone de brèche rattachée au contact des granites et méta-volcanites basiques du Protérozoïque précoce. La zone est saturée de nombreux filons, lentilles et filonnets de quartz contenant des sulfures oxydés. L'orientation dominante des filons est 20°-30°, le pendage est subvertical. Selon les données du BUMIFON, un des filons a été étudié par 8 tranchées dans un intervalle de 200 m. L'épaisseur moyenne du filon est d'environ 2.0 m, La teneur en or varie entre 8.0 et 212 g/t. Dans les roches encaissantes (granites altérées), elle est de 4.0-5.0 g/t avec une épaisseur de 0.3 m. Les résultats de travaux plus récents ont révélé que cette zone est située dans les limites d'une grande anomalie géochimique d'or (>97 ppb atteignant au 19.5 g/t). Cela augmente considérablement son intérêt du point de vue de l'exploitation industrielle. Le potentiel pronostiqué de ressources en or pourrait ne pas être au-dessous de 1.5-2.0 tonnes.	2,0- 10,0 g/t		1,5-2,0	le BRGM, 1986 – [30] <i>BUMIFOM,</i> 1956

1	2	3	4	5	6	7	8	9
274	KAN-21	Mankan Zone du village de Bambafara 9°50'30" W 10°33'11" N	Hydrothermal, stockwerk linéaire (zone) de filons et filonnets quartzeux. Anomalies géochimiques	<p>Zone du village de Bambafora a été activement exploité pendant de nombreuses années par des artisans. L'exploitation portait sur les placers éluvio-déluviaux aurifères contenant de nombreux fragments de quartz. Pendant la période 1982-1996, d'importants travaux de prospection, y compris des travaux géophysiques aéroportés, ont été effectués dans cette zone par diverses compagnies. Les résultats des travaux géochimiques de terrain ont permis de mettre au jour quelques anomalies contrastantes d'or. La majeure partie d'entre elles a été mise au jour par des tranchées et par l'exécution des sondages à la maille de 300 x 100 m. Les tranchées ont révélé des teneurs moyennes en or de 3.21 g/t à 10.24 g/t sur des intervalles isolés de 2.0-29.0 m de longueur, les teneurs moyennes observées dans les sondages variaient entre 2.39 g/t et 7.26 g/t. Il n'a pas été possible de traiter les résultats de l'échantillonnage des tranchées et des sondages afin délimiter des corps minéralisés isolés (la maille des sondages a été fixée sans tenir compte des résultats de l'échantillonnage des tranchées et de la disposition des structures contrôlant la minéralisation).</p> <p>En 2005 la société SEMAFO GUINEE a procédé sur un intervalle de 1200 m dans le secteur de Mankan au fonçage de tranchées complémentaires. Ces travaux ont révélé que la minéralisation aurifère est liée à une zone de stockwerk linéaire, représenté par un système de filons et filonnets quartzeux d'orientation diverse. Les roches encaissantes sont des volcanites cataclasées et quartzifiées de composition acide situées dans la zone d'exo contact du massif granitique. Les teneurs moyennes en or suivantes ont été observées par intervalles dans les tranchées: 29.0 m – 7.18 g/t; 2,0 m – 3,21 g/t; 2,0 m – 4,63 g/t; 7,0 m – 7,37 t/t; 5,0 m – 10,24 g/t; 3.0 m – 6.66 g/t; 23.0 m – 5.38 g/t. L'épaisseur cumulée des intervalles aurifères est de –71.0 m. La teneur pondérée en or par 1.0 m est de 6.625 g/t.</p> <p>A 500 m à l'ouest du secteur, les tranchées ont mis au jour une autre zone dans laquelle la teneur moyenne en or sur l'intervalle de 23.0 m a été de 5.38 g/t. Selon les résultats des travaux géochimiques de terrain, la zone du stockwerk continue vers le sud encore sur 650 m (elle est identifiée par une anomalie ayant des valeurs maximales atteignant 10240 ppb). Ainsi l'étendue globale de la zone Mankan peut ne pas être au-dessous de 1850 m avec une épaisseur de 10-20 m. Elle est probablement accompagnée par d'autres zones aurifères subparallèles.</p> <p>Selon les données de A.C.A. Howe International Ltd, les ressources en or pronostiquées du secteur de Mankan ont été estimées à 14.0 tonnes (1996).</p>				<p>EGED, 1963 – [74] le BRGM, 1986 – [30] ACA HOWE INTERNATIONAL, 1996 – [1] SEMAFO, 1996-2005 – [205] BUMIFOM, 1954-57</p>

1	2	3	4	5	6	7	8	9
275	KAN-22	Kourouba-1(?) Interfluve du fleuve Niger et de la r. Niandan 9°49'30" W 10°31'30" N	Hydrothermal, stockwerk de filons, lentilles et filonnets quartzeux	Un stockwerk de filons, lentilles et filonnets quartzeux d'orientation diverse a été découvert sur un territoire de 500 x 200 m par le BUMIFOM en 1956. 5 tranchées ont été exécutées. En 1986, le BRGM y a effectué un ensemble de travaux d'exploration mais les rapports portant sur les résultats de ces travaux n'ont pas été conservés dans les archives du CPDM., on a pu découvrir que la position géologique du stockwerk et le caractère de la minéralisation aurifère qu'elle contient sont similaires à la zone de Mankan. Il est situé sur le prolongement de cette zone (à 3.5 km au sud-est) et est contrôlé par la même structure encaissante. Cela permet d'augmenter les ressources pronostiquées de la zone de Mankan-Kourouba jusqu'à 20-22 tonnes et la recommander pour une étude ultérieure.			20,0-22,0	le BRGM, 1986 – [30] <i>BUMIFOM, 1954-57</i>
276	KAN-23	Héréco syn. Erico Vallée de l'affluent gauche de la r. Niandan 9°46'30" W 10°30'10" N	Placer éluvio-alluvionnaire. Hydrothermal, filons et filonnets quartzeux	La vallée du fleuve est pratiquement aurifère sur toute son étendue (environ 10 km) et a été exploité pendant longtemps par des artisans. Vers l'année 2000, sa partie supérieure la plus accessible a été probablement épuisée. L'intervalle inférieur, à cause de l'inondation et de la grande épaisseur du recouvrement (8.0-10.0 m), conserve encore ses ressources. Les graviers du placer, d'une épaisseur atteignant 1.0 m, sont représentés par un matériau sablo-argileux avec de nombreux cailloutis de quartz. Leur teneur en or varie sur une large échelle, allant des roches stériles à 4.0-5.0 g/m3. Le bedrock du placer est représenté par une zone de méta-aleurolites cataclasées et quartzifiées, de schistes à chlorite-séricite et de méta-volcanites de la série birrimienne contenant des filons et nombreux filonnets de quartz aurifère (jusqu'à 12.8 g/t). Cette zone a été étudiée par deux tranchées et des sondages. Elle a une étendue de plus de 500 m, avec une épaisseur de 10-20 mètres. Dans les tranchées ont été observés des intervalles aurifères avec une teneur en or variant entre 1.6 g/t et 16.64 g/t, y compris l'intervalle de 8 m qui a montré une teneur de 7.86 g/t et celle de 10 m qui a révélé une teneur de 6.01 g/t. Dans les sondages les échantillons métriques, ont montré une teneur de 0.14 g/t à 8.1 g/t. La vallée abrite aussi une anomalie géochimique de 300x600 m de dimension. Sur la bordure droite de la vallée (9°47' W 10°29'30 N) ont été rencontrés des débris d'un filon quartzeux dont l'étendue atteint 200 m. L'épaisseur probable du filon est d'environ 0.5 m. Le quartz a une teneur en or allant des traces à 14.0 g/t.				SEMAFO, 1996 – [204] BGR-DNRGH, 1999 – [36] <i>BUMIFOM, 1956</i>
277	KAN-24	Zone du v. de Morinoumaya 9°43' W 10°29'30" N	Hydrothermal, filons et filonnets quartzeux	Sur le contrefort nord-est de la chaîne montagneuse, parmi les métagabbroïdes mylonitisées du Protérozoïque précoce, on observe une série de filons et filonnets quartzeux d'orientation diverse, contenant une abondante dissémination de sulfures. L'épaisseur de filons isolés atteint 0.5 m avec une étendue de 150-170 m.				SEMAFO, 1996 – [204] <i>BUMIFOM, 1956</i>

1	2	3	4	5	6	7	8	9
278	KAN-25	Zone du v. de Mafaran 9°38'40" W 10°30'30" N	Hydrothermal, stockwerk de filons et filonnets quartzeux	A la surface du partage des eaux, parmi les latérites contenant des débris de métagabbroïdes et de schistes verts de la série birrimienne, on observe des débris de filons et filonnets quartzeux. Ces derniers forment probablement un stockwerk ou une zone linéaire à minéralisation par filonnets. Les latérites formées aux dépens du stockwerk et situées à proximité de ce dernier ont été exploitées par des artisans pendant de nombreuses années.				SEMAFO, 1996 – [204] BUMIFOM, 1956
279	KAN-26	Au sud du v. de Mafaran 2,5 km 9°38' W 10°29' N	Placer alluvionnaire (lits mineur et majeur)	Pendant plusieurs décennies, le placer a été exploité par des artisans. Son étendue est d'environ 2.0 km avec une largeur atteignant 100 m. L'épaisseur des stériles est de 3.8-4.0 m, celle des graviers – 0.3-0.4 m. Les graviers sont argileux avec une grande quantité de cailloutis de quartz. L'or est moyennement grossier et faiblement émoussé.				SEMAFO, 1996 – [204] BUMIFOM, 1956
280	KAN-27	Filon Grand Collines Niémacossa 9°55'20" W 10°28'30" N	Hydrothermal, filon quartzeux Anomalie géochimique	Le filon Grand est connu depuis 1944. Il a une étendue non moins de 450 m, avec une épaisseur de 0,5-2,0 m. Sa teneur en or est de 10,0-20,0 g/t, avec la présence de quantités pondérables d'argent. Dans le quartz, on observe une dissémination de pyrite et arsénopyrite. Des travaux plus récents (1947-55 BUMIFON) n'ont pas confirmé la présence de concentrations aurifères d'envergure industrielle dans le filon. A l'est du filon, à l'intérieur de la zone abritant le placer, quelques anomalies géochimiques d'or (141 ppm avec une valeur maximale atteignant 10,23 g/t) ont été découvertes pendant la période 1986-94. L'une de ces anomalies a été mise au jour par une tranchée et a révélé des concentrations moyennes d'or (latérites + quartz) dans l'intervalle 5,0 m – 8,23 g/t; 13,31 g/t dans l'intervalle 3.0 m, et 123,5 g/t dans l'échantillon métrique.				SEMAFO, 1996 – [204] BUMIFOM, 1956
281	KAN-28	Filons Rouges Collines Niémacossa 9°54'30" W 10°26'30" N	Hydrothermal, filons quartzeux	Les filons Rouges sont situés à 2,0 km au sud-est du filon Grand (KAN-27) et sont probablement situés dans les limites d'une même structure contrôlant la minéralisation. Les roches encaissantes sont des méta-volcanites cataclasées de composition acide, datant essentiellement du Protérozoïque précoce. La morphologie et le potentiel aurifère des filons ne sont pas suffisamment étudiés. Il est seulement connu qu'ils se rencontrent sur une bande de 300 m et se caractérisent par des teneurs en or variant entre 0,01 et 2,0-3,0 g/t. Le quartz filonien est blanc laiteux et par endroits contient de nombreuses intercalations de pyrite. La structure contrôlant la disposition de ces filons doit faire l'objet d'une étude ultérieure.				SEMAFO, 1996 – [204] BGR- DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] BUMIFOM, 1956

1	2	3	4	5	6	7	8	9
282	KAN-29	Filons Jean à 3,0 km au nord du village de Kiniéro 9°48'30" W 10°25'30"N	Hydrothermal, filons quartzeux	Le secteur de filons quartzeux Jean-Gobélé a été découvert et préalablement étudié par A. Chermette en 1949. Plus tard, de 1956 à 1996, il a été exploré par le BUMIFOM, le BRGM, SEMAFO et par d'autres sociétés. Un volume important de forage, de travaux géochimiques et géophysiques a été effectué. Il a été établi que la minéralisation aurifère est liée à des filons quartzeux qui forment deux systèmes sub parallèles, orientés selon les azimuts 0-40°. Les roches encaissantes (série birrimienne) sont des tufs, tuffites et laves de composition andésitique contenant des lentilles et intercalations de silices. Sur le champ de développement du filon Jean, d'une étendue de 500 m, trois secteurs ont été explorés: notamment Jean sud – filon quartzeux de 210 m d'étendue; Jean ouest – 120 m; Jean est – deux filons proches d'une longueur de 190 m. Les épaisseurs des filons varient entre 1-2 décimètres et 1-2 mètres. La teneur en or du quartz filonien varie entre 13,0 et 117 g/t et sa teneur en argent oscille entre 9,0 et 24 g/t. Selon les données du BUMIFOM (J. Wentalon), les réserves en or des filons du secteur «Jean» en 1958 étaient estimées à 2,38 tonnes avec une teneur moyenne de 18,3 g/t. Dans le secteur «Jean», il a été observé une zone aurifère inter-filonienne de 15 m d'épaisseur et d'environ 600 m d'étendue avec une teneur moyenne en or de 1,96 g/t. Les résultats de l'échantillonnage géochimique laissent penser que les filons de ce secteur forment des systèmes parallèles, ce qui augmente considérablement son potentiel aurifère.				
283	KAN-30	Filons Gobélé à 2,5 km au nord-est du village de д. Kiniéro 9°47' W 10°25' N	Hydrothermal, filons quartzeux	<p>En octobre-novembre 2005, la société SEMAFO a effectué une exploitation expérimentale. 91946 tonnes de minerais ont été traitées à l'usine d'enrichissement. 221 kg d'or et 99 kg d'argent ont été extraits. La rentabilité de l'usine est de 90 %.</p> <p>La situation géologique du champ filonien de Gobélé, ainsi que la morphologie des filons quartzeux et leur potentiel aurifère sont similaires au champ de Jean. Les recherches géochimiques ont révélé que l'étendue probable du champ filonien n'est pas moins de 1500 m, et que chaque structure de sa ramification a une étendue d'environ 400 m.</p> <p>Dans les limites de ce champ, il a été mis au jour un stockwerk de 240 x 60 m de dimension, dans lequel les excavations ont révélé des concentrations moyennes d'or de: 3.05 g/t sur 40 m; 1,9 g/t sur 48 m et 2,45 g/t sur 53 m. En outre, il a été découvert une zone linéaire d'environ 14 m de largeur et d'une étendue dépassant 300 m avec une teneur moyenne en or de 3,93 g/t. Les sondages de prospection forés dans la zone du stockwerk ont mis au jour des minerais oxydés jusqu'à la profondeur de 80 m, mais les résultats de l'échantillonnage n'ont pas été publiés.</p> <p>En 1988, les spécialistes du BRGM ont évalué à 7,8 tonnes les réserves industrielles du secteur de Gobélé dans deux mines à la teneur de coupure en or de 0,3 g/t, y compris les minerais oxydés – 0,85 tonnes (teneur moyenne 2,5 g/t) et les minerais sulfureux – 2,54 tonnes (teneur moyenne – 6,69 g/t).</p>	3,92 g/t			le BRGM, 1986 – [30] ACA HOWE INTERNATIONAL, 1986 – [1] SEMAFO, 1996 – [204] BGR-DNRGH (PAGE), 1998 – [26] SEMAFO, 2005 – [205] <i>Chermette A., 1949 BUMIFOM, 1956 SEMAFO, 2000</i>

1	2	3	4	5	6	7	8	9
				<p>En 2005, SEMAFO y a effectué des travaux complémentaires de prospection géologique. Ces travaux ont permis d'individualiser quatre zones: Gobélé A, B, D et Sabal-orientale. Les réserves des zones A et B ont été ramenées à 1,94 tonne à une teneur moyenne de 3,66 g/t. Les ressources de la zone D ont été évaluées à 2,3 tonnes, à une teneur moyenne de 2,53 g/t; Les ressources de la zone Sabal-orientale ont été estimées à 3,12 tonnes, à la teneur moyenne de 2,78 g/t.</p> <p>Au total les réserves et ressources ont été évaluées à 7,36 tonnes.</p> <p>De l'avis de SEMAFO, les ressources aurifères potentielles cumulées du champ filonien Jean-Gobelet sont estimées à 10-20 tonnes. (2005)</p>		7,8 dont 0,85 de min. oxyd. et 2,54 de min. sulfu- reux	10,0-20,0	
<p><u>Principales conclusions:</u> la minéralisation aurifère Jean-Gobélé est liée aux filons quartzeux relativement riches et aux zones linéaires ou stockwerk contenant des minerais en forme de filonnets disséminés plus pauvres (1,0-3,0 g/t, au poids). Les territoires de ces champs, malgré le volume élevé des travaux effectués, selon une estimation des auteurs offrent des perspectives d'une augmentation substantielle des ressources en or grâce à l'étude des flancs et des espaces entre les filons où il existe encore des possibilités de découverte de nouveaux filons quartzeux aurifères et des zones de minéralisation. Pour cela il serait utile d'effectuer la collecte, la systématisation et l'analyse des nombreuses informations souvent contradictoires, et sur cette base procéder à l'individualisation des cibles les plus prometteuses ou les secteurs devant faire l'objet de travaux complémentaires de prospection géologique.</p>								
284	KAN-31	Filons Faraba Zone du v. de Faraba 9°48'20" W 10°24' N	Hydrothermal, filons quartzeux	<p>Sur la colline, à l'est du village de Faraba dans la couverture latéritique formée aux dépens des volcanites de composition acide, ont été découverts des débris de trois filons quartzeux respectivement de 110, 100 et 40 m d'étendue. L'épaisseur probable des filons est de 0,4-1,5 m. La teneur en or du quartz varie entre des traces et 34,4 g/t. A l'est de ces filons (9°47' W 10°24' N) a été cartographiée une zone à minéralisation par filonnets disséminés dont la teneur en or varie entre des traces et 22 g/t. Le secteur cible est pratiquement situé sur le flanc sud du champ filonien Jean-Gobélé et mérite une étude ultérieure.</p>				SEMAFO, 1996 – [204] BUMIFOM, 1956
285	KAN-32	Vallée de la r. Sinkaliba et ses pentes à 8,5 km au sud-ouest du v. de Kiniéro 9°48' W 10°20'30" N	Placers alluvion- naires et éluvi-on- naires. Hydrother- mal, filons et filonnets quartzeux (?). Anomalie géochimique	<p>Le placer alluvio-éluvial de la rivière Sinkaliba a été exploité par des artisans pendant plusieurs années. Son étendue n'est pas moins de 7,5 km avec une largeur de 50-100 m. En 2000, environ 4,5 km était épuisés. La majeure partie de l'or était extraite à partir de l'éluvion argileuse du bedrock et des latérites situées sur les versants abritant de nombreux filonnets et une abondante quantité de cailloutis de quartz. Dans certains puits d'orpaillage, il a été extrait jusqu'à 2,0-3,0 kg d'or.</p> <p>En 2000, la société LEO SHIELD a continué l'étude du bassin de cette rivière sur un territoire de 250 km². Des travaux d'échantillonnage géochimique à la maille de 500 x 200 m ont été effectués sur certains secteurs. Quelques anomalies d'or ont été mises au jour (50-4030 ppb). L'une d'entre elles (9°49' W et 10°19' N) a été recoupée par 15 sondages inclinés. Des intervalles aurifères allant de 5,0 à 70,0 m ont été rencontrés dans plusieurs sondages, avec une teneur moyenne en or de 0,8 à 2,7 g/t.</p> <p>Il serait utile d'envisager une étude ultérieure du bassin de la rivière Sinkaliba et des territoires contigus.</p>				GMI-SA LEO SHIELD, 2000 – [99] AFMINEX Ltd., 2005 – [3]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
286	KAN-33	Filons Soubako Rive droite de la r. Ninki à 8.0 km au nord-est du v. de Soubako 9°41' W 10°20'30" N	Hydrothermal, sys- tème complexe de filons et filonnets quartzeux	Le champ filonien a été étudié par le BUMIFOM (1956) par fonçage de tranchées et de galeries minières. Le quartz a une teneur en or extrêmement irrégulière allant des traces à 22,5 g/t. Les roches encaissant les filons sont aussi aurifères (il a été rencontré un intervalle à 40,0 m avec une teneur moyenne en or de 2,89 g/t). En 1996, la société SEMAFO a effectué l'échantillonnage géochimique du secteur (650 échantillons). Quelques anomalies d'or ont été mises au jour avec une teneur de 50-300 ppb atteignant 1000-11000 ppb au maximum. Les ressources en or pronostiquées du champ filonien Soubako sont estimées à 0,8-1,2 tonnes.			0,8-1,2	Ourban O., 1963 – [129] SEMAFO, 1996 – [204] <i>Chermette,</i> 1956 <i>BUMI-</i> <i>FOM, 1956</i>
287	KAN-34	Zone du v. de Konankoro 9°22'40" W 10°21' N	Hydrothermal, filons quartzeux	Sur le versant d'un massif de dimension modeste, on observe un affleurement de deux filons quartzeux parallèles d'une étendue de 80-120 m avec une épaisseur ni plus de 0.8 m. Le quartz est gris sombre, bréchique avec des cristaux de tourmaline et une rare dissémination de sulfures. Les données sur le potentiel aurifère de ces filons n'ont pas été conservées.				le BRGM- DNRGH, 1999 – [36]
288	KAN-35	Pente nord-ouest du mont Dionsan à 4.0 km à l'est du v. de Mansounia 9°46' W 10°19'30" N	Hydrothermal, filons quartzeux. Résiduel, latérites	Sur la pente du mont Dionsan, à proximité des débris de filons quartzeux, il a été constaté qu'un nombre important d'artisans exploitait les latérites aurifères. En 1994, les sociétés BHP et AMN ont effectué des travaux de révision et de prospection dans cette zone. Les résultats de ces travaux ne sont pas connus. En 1997, la société Wamco-Ressources Ltd a effectué des recherches géochimiques et le fonçage de puits de contrôle. Une zone de minéralisation aurifère de 700 m de long et 300 m de large a été mise au jour, cette zone est représentée par un système de filons et filonnets quartzeux contenant entre 1.9 et 38.0 g/t. Le potentiel aurifère des roches encaissantes n'a pas été évalué, cependant à en juger par le nombre d'artisans qui travaillent dans cette zone, il peut être assez élevé (quelques g/m ³). Probablement, cet indice d'or à forme, conjointement avec les cibles KAN-32, un champ minéralisé unique, capable d'abriter des gisements d'or d'envergure industrielle.				WAMCO RES- SOURCES, 1997 – [230] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] <i>BHP, 1994</i>
289 290	KAN-36	Zones Ouombako et Niérako. Rive droite du cours d'eau Ninki 9°39' W 10°21'30" N et 9°40' W 10°18' N	Hydrothermal, filons quartzeux et zones de filonnets. Anomalie géochimique	La zone d'Ouombako, d'une étendue de plus 400 m, est essentiellement représentée par des volcanites mylonitisées de composition basique (série birrimienne), contenant des filons, lentilles filonnets de quartz d'orientation diverse. Le quartz est saturé de sulfures oxydés et par endroit contient de l'or visible. L'épaisseur de la zone est d'environ 5 m, la teneur en or est de 2.3-7.8 g/t. La zone de Niérako a une structure similaire. Elle a une longueur d'environ 500 m avec une épaisseur atteignant 6.0 m. La distribution de l'or y est irrégulière et varie entre des traces et 12.8 g/t. Sur une intersection, on a rencontré des concentrations de 4.5 g/t avec une épaisseur de 6.0 m. Les zones mentionnées sont accompagnées d'une anomalie géochimique ayant une concentration maximale de 3.7 g/t Ces zones ainsi que la zone filonienne de Soubako (KAN-33) sont probablement contrôlées par une structure encaissante unique, ce qui augmente considérablement son envergure et ses ressources potentielles en or.				EGED, 1963 – [74] WAMCO RES- SOURCES, 1997 – [230] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] <i>BUMIFOM,</i> 1944, 1945, 1948, 1949; <i>G. (Mission</i> <i>N.Banié) 1947</i>

1	2	3	4	5	6	7	8	9
291	KAN-37	A 3.5 km au sud-ouest de la v. de Kankan 9°18'30" W 10°20' N	Couverture latéritique résiduelle au-dessus d'une zone de filons et filonnets de quartz rapprochés	Au cours des dernières années du vingtième siècle, les artisans ont activement extrait l'or des latérites sur un territoire de 500 x 100 m. Les roches mères sont les microdiorites albitisées du Protérozoïque précoce et les schistes phyllitomorpes birrimiens, contenant quelques filons quartzeux rapprochés ainsi que des lentilles et des filonnets quartzeux d'orientation diverse. Le quartz est saturé de sulfures et contient de la tourmaline et de la muscovite. La profondeur des excavations artisanales n'est pas moins de 10 m. L'indice n'a pas été étudié.				le BRGM-DNRGH, 1999 – [36]
292	KAN-38	A 5,0 km au sud-est de la v. de Kankan. 9°17' W 10°19'30" N	Hydrothermal, filons de quartz.	Au cours du levé géologique au 1:200 000, il a été mis au jour deux corps quartzeux de forme non déterminée et d'orientation nord-sud. Les roches encaissantes sont des grès à granulométrie variée contenant de la tourmaline. Les corps quartzeux n'ont pas été échantillonnés.				le BRGM-DNRGH, 1999 – [36]
293	KAN-39	Piedmont du mont Kerkour 9°06'30" W 10°19' N	Hydrothermal, filons de quartz	Un levé géologique au 1:200 000 a permis de mettre au jour la zone est-ouest de mylonites d'une étendue d'environ 30 km. A l'intérieur de cette zone, dans le secteur du mont Kerkour, il a été mis au jour un filon quartzeux le long duquel, des artisans exploitent les latérites aurifères sur une distance de quelques centaines de mètres. L'indice n'a pas été étudié.				le BRGM-DNRGH, 1999 – [36]
294	KAN-40	Vallée de l'affluent gauche de la r. Trissa 9°49' W 10°17' N	Placer alluvionnaire (lit et lit majeur)	Le placer a été prospecté par la société AMN. Les résultats ne sont pas connus. Le placer, d'une étendue d'environ 3,0 km, avec une largeur de 60-40 m, a été exploité par des artisans, l'épaisseur des stériles est de 3,4 m, celle des graviers – environ 0,3 m. Les graviers sont argileux, mal classés. En plus de l'alluvion de l'affluent gauche de la rivière Trissa, les artisans exploitent les placers proluviaux de dimension modeste des lits.				le BRGM-DNRGH, 1999 – [36]
295	KAN-41	Vallée de la r. Limbo 9°09' W 10°18' N	Hydrothermal, débris de filon quartzeux	Au cours du levé géologique au 1:200000 dans la vaste zone est-ouest de mylonitisation au contact avec les tonalites du Protérozoïque précoce et schistes à muscovite, ont été découverts des débris d'un filon quartzeux. Le quartz est blanc et gris clair, fissuré et contient une dissémination de sulfures. A proximité des débris sont situés des sites d'orpaillages anciens et contemporains. L'indice n'a pas été étudié.				le BRGM-DNRGH, 1999 – [36]
296	KAN-42	Vallée de la r. Limbo 9°08'30" W 10°17'30" N	Hydrothermal, débris de filon quartzeux	A 3.0 km à l'est de KAN-41, dans une situation géologique similaire, on observe des débris de filons quartzeux et anciens sites d'orpaillage. Il n'existe pas de données sur le potentiel aurifère du secteur.				le BRGM-DNRGH, 1999 – [36]
297	KAN-43	Zone de «Missamana» Pente gauche de la vallée de la rivière Limbo, zone du village de Missamana 9°02'20" W 10°16' N	Hydrothermal, zones de filons et filonnets quartzeux. Couverture latéritique résiduelle formée aux dépens de ces zones. Anomalies géochimiques	Le gisement a été découvert par une habitante dans les années 1980 et a été activement exploité par des artisans. Vers le début de l'année 1990, ils en ont extrait pas moins de 6,5 tonnes d'or. La minéralisation aurifère est rattachée au contact des granites du Protérozoïque précoce et des schistes à muscovites (phyllithes grésifiées birrimiens) appelés zone de Missamana. Dans cette zone, on observe un large développement de filons et filonnets quartzeux contenant des sulfures oxydées à des proportions diverses.				GOLDEN LIMBO RES-SOURCES, 1998 – [100] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] BHP, 1994

1	2	3	4	5	6	7	8	9
				<p>Pendant la période 1996-98, la SOCIETE LIMBO a effectué un volume important de travaux de prospection. De nombreuses anomalies géochimiques d'or, dont l'emplacement coïncide avec les sites d'orpaillage, ont été mises au jour (sur un territoire de 220 km²). Deux nouveaux secteurs aurifères ont été découverts: Madou et Brouni. La surface totale du champ de développement des filons quartzeux et des latérites aurifères a été ramenée à 6,0 km². Depuis 1995, le secteur de Brouni (8,0 km au nord-ouest du village de Missamana) fait l'objet d'exploitation artisanale de l'or à partir des placers alluvio-éluviaux. Les teneurs en or suivantes ont été rencontrées: dans le quartz à faible teneur en sulfure – des traces à 12,4 g/t; dans le quartz sulfureux – jusqu'à 100 g/t; dans les latérites – 0,48-2,28 g/t; dans la cuirasse – 0,48 g/t; dans les granites – jusqu'à 0,42 g/t. Dans les sondages dont la profondeur atteint 100,0 m, la teneur en or va de 0,07 à 6,5 g/t sur des intervalles de plusieurs mètres. Les ressources géologiques de la catégorie indiquées, calculées à la profondeur de 60,0 m, ont été estimées à 1,9 tonne avec une teneur moyenne en or de 1,77 g/t. Les ressources globales pronostiquées en or sont estimées à 4,0 tonnes (Dr. Brinkmann, 1998.)</p> <p>Au cours du lavage de l'alluvion aurifère de la rivière Limbo, les artisans ont trouvé de petits cristaux de diamants.</p> <p>La zone de "Missamana" mérite une étude ultérieure.</p>	1,77 g/t	1,9	4,0	
298	KAN-44	Bordure droite de la vallée de la r. Guédé 9°25' W 10°15'30" N	Hydrothermal, débris de filon quartzeux	<p>Selon les données des géologues soviétiques, des débris d'un filon quartzeux ainsi que des filonnets quartzeux ont été observés sur une distance d'environ 150 m. L'épaisseur du filon est de 0,4-0,8 m. Le quartz est fissuré avec de nombreux enduits d'hydroxyde de fer. La teneur moyenne en or observée dans des échantillons ponctuels isolés prélevés sur le filon est de 2,6 g/t, avec des concentrations pondérales d'argent.</p>				Ourban O., 1963 – [129]
299	KAN-45	A l'ouest du v. de Koumban 3.2 km 9°30'30" W 10°12'30" N	Hydrothermal, filons et filonnets quartzeux	<p>Parmi les gabbroïdes du Protérozoïque précoce, sur une bande d'environ 25 m de largeur et de plus de 800 m d'étendue, on observe une série de filons et filonnets quartzeux contenant de l'or très fin (en poudre) à une quantité de 0,1-0,4 g/t. Dans les cours d'eau érodant les zones filoniennes, on observe de rares ouvrages d'orpaillage.</p>				Ourban O., 1963 – [129]
FEUILLE DE FALAMA, (coupure D-VII)								
300	FAL-1	Vallée de l'amont de la r. Noudan 8°57'30" W 10°58' N	Hydrothermal, débris de filon quartzeux	<p>A la surface d'une colline de dimension modeste, parmi les latérites, on observe une bande de débris d'un filon quartzeux d'orientation nord-est (azimut - 40°). L'épaisseur du filon est d'environ 30-40 cm. Le quartz est bréchique, caverneux avec de nombreux enduit d'hydroxydes de fer. Dans le secteur abritant les débris de quartz, on observe des excavations artisanales isolées.</p>				SIMIG, 1999 – [214] CYPRUS, 1993 – [57] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] BHP, 1994

1	2	3	4	5	6	7	8	9
301	FAL-2	Bordure droite de la vallée de la r. Fie à proximité du v. de Koundian 8°51'20" W 10°59'40" N	Hydrothermal, filons et filonnets de quartz (stockwerk)	Dans la couverture latéritique, on observe de nombreux fragments et débris de filons et filonnets quartzeux d'orientation diverse (probablement un stockwerk). Les roches encaissantes sont des schistes noirs et phyllithes de la série birrimienne. Dans les zones d'intersection des filons et des filonnets, on observe des concentrations importantes de sulfures oxydées. Dans les secteurs abritant ces débris, on observe de nombreuses exploitations artisanales. Au cours des dix dernières années, non moins de 500 kg d'or ont été extraits dans cette zone.				SIMIG, 1999 – [214] CYPRUS, 1993 – [57] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] BHP, 1994
302	FAL-3	En amont de la r. Sangou à proximité du v. de Koundian 8°50' W 10°58' N	Couverture latéritique résiduelle	Sur la surface plate du partage des eaux, on observe une couverture latéritique recouverte par endroits par une cuirasse. Dans les latérites, on observe un cailloutis abondant de quartz, contenant des enduit d'hydroxydes de fer. Des puits artisanaux de 4-6 m de profondeur sont observés sur une superficie de 200x200 m. Selon les informations recueillies auprès des artisans, l'or extrait est fin, et a une teneur de 0,1-1,0 g/m ³ .				SIMIG, 1999 – [214] CYPRUS, 1993 – [57] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] BHP, 1994
303	FAL-4	Environs nord du v. de Limbana 8°42' W 10°58' N	Hydrothermal, filons et filonnets de quartz	Sur le versant gauche de la vallée de la rivière Sankarani, sur une distance d'environ 1,2 km, on observe une bande de fragments et débris de filons et filonnets quartzeux d'orientation méridionale. Le quartz de quelques générations est gris sombre avec des intercalations de sulfures oxydées. Sur les cassures fraîches, on observe une dissémination de pyrite, chalcopyrite et galène. Les roches encaissant les filons et filonnets sont des phyllithes latéritisées de la série birrimienne. Dans les limites de la bande mentionnée, ont été rencontrés des sites d'orpaillage séparés. Selon les informations recueillies auprès des artisans, le minerais extrait est fin et a une faible teneur en or (0,1-2,2 g/m ³).				SIMIG, 1999 – [214] CYPRUS, 1993 – [57] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] BHP, 1994
304	FAL-5	Partage d'eau à proximité du v. de Takalibakourou 8°50'30" W 10°56'30" N	Hydrothermal, zone de filons et filonnets quartzeux	Sur le partage des eaux est située une zone de filons et filonnets quartzeux d'environ 300 m d'étendue et d'une largeur atteignant 20 m. La zone a une orientation nord-est (azimut 60°). Les roches encaissantes sont des schistes noirs et phyllithes de la série birrimienne. Dans les salbandes des filons, on observe un oxyde de fer abondant. Le quartz est gris clair avec une dissémination de sulfures. Sa teneur en or atteint 30 g/t, dans les salbandes des filons – 1-2 g/t. La zone a été intensément exploitée par des artisans à la fin du siècle dernier.				SIMIG, 1999 – [214] CYPRUS, 1993 – [57] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] BHP, 1994
305	FAL-6	Zone du v. de Dalakan. 8°35'30" W 10°56'30" N	Hydrothermal, filons quartzeux	Dans les latérites sur les versants de l'affluent droit de la rivière Sankarani, on observe deux filons quartzeux avec des paramètres peu clairs et un système de petits filonnets de quartz. Le quartz est caverneux, cataclaté et saturé d'hydroxydes de fer. Dans l'affluent même, on observe un petit placer alluvio-éluvial d'or. Son bedrock est composé d'argiles éluviales formées aux dépens des phyllithes. Dans le champ de développement des filons quartzeux et dans la vallée de l'affluent mentionné, on observe des excavations artisanales de 4,0-5,0 m de profondeur sur une surface totale d'environ 10 hectares.				SIMIG, 1999 – [214] CYPRUS, 1993 – [57] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] BHP, 1994

1	2	3	4	5	6	7	8	9
306	FAL-7	Zone de “Baya” secteur du v. de Koundian 8°56' W 10°56'30" N	Hydrothermal, zone de filons et filonnets quartz- eux	Zone sub latitudinale à minéralisation aurifère dans la partie centrale de laquelle ont été observés 5 filons quartzeux ainsi qu'un système complexe de filonnets quartzeux. Dans les salbandes des filons est située un miroir de faille contenant de l'hématite. Le quartz de quelques générations est fissuré, avec des nids de sulfures oxydés. L'or est fin souvent sous forme de poussière. Il est représenté par des cristaux déformés et par leurs agrégats avec des traces de croissances. Sa teneur dans le quartz est de 1,0-12,0 g/t. La zone est exploitée en surface par une seule mines de 320 m d'étendue avec une largeur de 25-40 m et une profondeur de 10-15 m.				SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57], 1994 – [60] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] BHP, 1994
307	FAL-8	A proximité du v. de Koundian 8°54'40" W 10°56'30" N	Hydrothermal, zone de filons et filon- nets quartzeux	Cette zone contrôle la disposition de quelques filons quartzeux de 0.4-1.0 m d'épaisseur, d'orientation nord-est (azimut 45°-50°) et d'un stockwerk de dimension modeste de filonnets quartzeux occupant une superficie de 50 x 75 m. Le quartz est similaire à celui de la zone FAL-7. A l'intérieur de la zone, on observe des excavations artisanales isolées. En 1994, la zone a été étudiée par BHP par le fonçage de deux lignes de puits. Les résultats de ces travaux ne sont pas connus.				SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57], 1994 – [60] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] BHP, 1994
308	FAL-9	Vallée de la r. Fie à 3.5-4.0 km à l'est du v. de Koundian 8°52' W 10°55' N	Placer alluvionnaire (lit majeur supérieur, I terrasse)	Le placer a une étendue d'environ 5.0 km, avec une épaisseur moyenne de 120 m. L'épaisseur des stériles est de 4.8 m, celle des graviers – 0.4-0.8 m. La teneur en or est de – 0.4-1.2 g/m ³ . Les graviers sont représentés par des galets argileux bien arrondi composés de quartz et de quartzite. L'or est moyennement grossier et arrondi à divers degré. Le bedrock est composé d'argiles éluviales formées aux dépens des schistes à séricite-chlorite de la série birrimienne. En 1993, les ressources en or ont été estimées à 0.48 tonnes. Pendant la saison sèche, la population locale exploite intensément certains secteurs du lit majeur supérieur et de la I terrasse.	0.4- 1.2 g/m ³		0.48	SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57] BHP, 1994 – [27]
309	FAL-10	Pente droite de la vallée de la r. Kandagala 8°50' W 10°54' N	Hydrothermal, filon quartzeux	Dans les champs de développement des latérites et de la cuirasse, on observe un filon quartzeux d'orientation nord-est. Son étendue n'est pas moins de 200 m, avec une épaisseur atteignant 0.8-1.0 m. Le quartz est ferrugineux avec des nids de sulfures oxydés. La teneur en or dans les échantillons ponctuels varie entre 0.1 et 1.0 g/t.				SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57] BHP, 1994 – [27]
310	FAL-11	Zone de “Baya” à 3.8 km au sud-ouest de FAL-7 8°58' W 10°54' N	Hydrothermal, zone de filons et filon- nets quartzeux	La zone de la minéralisation aurifère est similaire à la zone FAL-7 et est le prolongement sud-ouest de cette dernière. Elle est représentée par de nombreux filonnets de quartz contenant une dissémination de pyrite et chalcopryrite. Le quartz a une teneur en or de 0.5-8.0 g/t. D'une manière générale, la zone de “Baya”(FAL-7, FAL-11) nécessite une étude complémentaire tant en surface qu'en profondeur.				SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57] BHP, 1994 – [27] CYPRUS, 1994 – [60]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
311	FAL-12	Vallée de la r. Ni, à proximité du v. de Koundian 8°56' W 10°54' N	Couverture latéritique résiduelle	Dans la zone de développement de la couverture latéritique, on observe des mines et puits artisanaux dont la profondeur atteint 15 m. Un système de filon et filonnets quartzeux a été découvert. L'épaisseur des filons est de 0,2-0,8 m avec une étendue de 150-200 m. Les filons ont une orientation de 110° et un pendage subvertical. Les roches encaissantes sont des schistes à séricite latéritisés de la série birrimienne. Le quartz a une teneur en or de 0,2-10,0 g/t. Les filons quartzeux et les roches encaissantes ont été exploités par des artisans.				SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57]
312	FaL-13	Zone du v. de Koundian 8°55' W 10°53' N	Hydrothermal, filon quartzeux	Filon quartzeux d'orientation est-ouest, avec une étendue atteignant 150 m et une épaisseur ne dépassant pas 0,8 m. Le quartz est cataclasé, caverneux et ferruginisé. A proximité du filon, on observe de rares excavations artisanales. Le quartz a une teneur en or de 0,2 dans les échantillons ponctuels. Le filon n'a pas été étudié.				SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57]
313	FAL-14	Zone du v. de Faramadila 8°51'20" W 10°54'40" N	Hydrothermal, filons, lentilles et filonnets quartzeux	Dans la zone, il a été rencontré dans la couverture latéritique un filon quartzeux de 0.4 m-0.6 m d'épaisseur ainsi que trois lentilles quartzueuses et un système de petits filonnets quartzeux ramifiés. Dans les salbandes du filon, on observe des miroirs de faille. Le quartz de quelques générations est cataclasé, rubané, par endroits intensément ferruginisé. Il n'y a pas d'informations disponibles sur la teneur en or du quartz et des roches encaissantes. Dans le secteur, on observe quelques tranchées d'orpaillage dont la profondeur atteint 3.0 m.				SIMIG, 1992– [214] CYPRUS, 1993 – [57] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
314	FAL-15	Bordure gauche de la vallée de la r. Farangama 8°50'30" W 10°54' N	Hydrothermal, filons quartzeux	Dans le champ de développement de la couverture latéritique, deux filons quartzeux voisins d'orientation nord-est (azimut 45°-50°) ont été rencontrés. L'épaisseur des filons varie entre 0,2 et 0,6 m. Le quartz de quelques générations est compacte, d'apparence aqueuse et rubané. Dans les fissures, on observe des ocres à limonite et des plaques d'hématite. Dans les salbandes des filons, les miroirs de glissement contiennent de l'hématite. La teneur en or des échantillons ponctuels prélevés dans le quartz est de 0,07-0,5 g/t. Les filons n'ont pas été étudiés.				SIMIG, 1992– [214] CYPRUS, 1993 – [57] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
315	FAL-16	Bordure droite de la vallée de la r. Farangama 8°49'20" W 10°53'15" N	Hydrothermal, filons quartzeux et système de filonnets quartzeux	Dans ce secteur ont été cartographiés quelques filons quartzeux ainsi qu'un système de petits filonnets quartzeux. Dans ces derniers, on observe une abondante dissémination de pyrite, chalcopyrite et rarement d'arséno-pyrite. Le quartz filonien est fissuré, caverneux et ferruginisé. Dans les salbandes des filons sont développés des miroirs de glissement contenant de l'hématite. Le potentiel aurifère du secteur n'a pas été évalué, mais à proximité des filons quartzeux, on observe des puits et tranchées d'orpaillage.				SIMIG, 1992– [214] CYPRUS, 1993 – [57] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
316	FAL-17	A l'ouest du v. de Dandela à 2.5 km 8°25' W 10°54'20" N	Hydrothermal, filons et filonnets quartzeux. Anomalies géochimiques	La société REUNION MINING PLC a effectué en 1997 des travaux de prospection géologiques sur une superficie de 420 m ² (zone des villages de Wassa et Denso). Ces travaux ont permis de mettre au jour 35 anomalies géochimiques. Dans les limites de l'anomalie Siskarodji sud, la teneur en or oscillait entre 5,07 et 7,09 g/t à proximité des excavations artisanales				MINOREX, 1988 – [210] REUNION MINING PLC, 1997 – [187]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
				Sur le territoire de Siskarodji nord, il a été découvert un nombre important de filons et filonnets quartzeux. La teneur en or est de 60 ppb-1,05 g/t. La zone n'est pas suffisamment étudiée.				
317	FAL-18	En amont de la r. Gouécéko 8°47'30" W 10°51'30" N	Hydrothermal, système de filons et filonnets quartzeux	Dans la seconde moitié du XXe siècle, les artisans exploitaient les latérites aurifères dans la zone du stockwerk "Mossokourou". Le stockwerk est représenté par un système de filons quartzeux, ayant deux orientations générales: 25°-30° et 280°. L'étendue des filons isolés dépasse 50 m. A certains endroits, ils sont accompagnés de zones de filonnets quartzeux d'orientation diverse. Le quartz est cataclaté, fissuré et caverneux avec des nids de sulfures oxydés. Selon les données de la société MINOREX (1988), la teneur en or du quartz dépasse 5.0 g/t.				MINOREX, 1988 – [210] SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
318	FAL-19	Vallée de la r. Farabakouda 8°45'35" W 10°51'30" N	Hydrothermal, stockwerk de filons et filonnets quartzeux	Un stockwerk de filons et filonnets quartzeux d'orientation diverse est rattaché à la zone tectonique d'orientation nord-ouest. Le quartz de quelques générations est ferruginisé dans une grande mesure et contient des nids de sulfures oxydés. Sa teneur en or est de 0.8-15.0 g/t. Les roches encaissantes sont les grauwackes latéritisés et les argilites de la série birrimienne. Les artisans exploitaient les latérites aurifères dans les secteurs de Niarako, Félide et Dafra. En 1988, MINOREX a effectué un ensemble de travaux géochimiques sur une superficie de 26.7 km², au cours desquels certaines excavations artisanales ont été échantillonnées (27 échantillons). La teneur moyenne en or dans les échantillons est de 0.525 g/t.				MINOREX, 1988 – [210] SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
319	FAL-20	Vallée de la r. Manfélé 8°42'30" W 10°51' N	Hydrothermal, filons et filonnets quartz- eux	Dans des champs de développement des latérites formées aux dépens des grauwackes birrimiens, des filons et filonnets quartzeux d'orientation diverse ont été rencontrés. Ils sont contrôlés par une zone tectonique d'orientation nord-ouest. Le quartz est massif, d'apparence aqueuse. Sur les cassures fraîches, on observe une fine dissémination de pyrite et chalcopryrite. La teneur en or des échantillons isolés varie entre 1,1 et 6.35 g/t. A proximité des filons quartzeux, on observe de nombreuses excavations artisanales. En 1988 la société MINOREX a effectué dans cette zone un ensemble de travaux géophysiques sur un territoire de 7.64 km². Les résultats de ces travaux ne sont pas connus.				MINOREX, 1988 – [210] SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
320	FAL-21	Vallée de la r. Bolozon 8°31'30" W 10°51'20" N	Hydrothermal, filons et filonnets quartz- eux	Dans la vallée de la rivière Bolozon et sur ses versants, il a été mis au jour quelques filons quartzeux de 0.2-0.7 m d'épaisseur ainsi qu'un système de filonnets quartzeux contrôlés par une zone tectonique de direction nord-est. Le quartz est bréchique, fissuré avec de nombreux enduits d'hydroxydes de fer. Les anciennes excavations artisanales (puits, tranchées) ont été conservées sur le secteur.				SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
321	FAL-22	Vallée de la r. Nafaguile 8°43' W 10°49' N	Placer alluvionnaire, (lit et lit majeur)	Dans la partie moyenne de la rivière Nafaguile, sur certains secteurs, les artisans exploitent les graviers aurifères situés en profondeur (jusqu'à 10 m). Ces graviers ont une épaisseur de 0.3-0.4 m et contiennent souvent des galets bien arrondis composés de quartz. L'or est de grande fraction et a une teneur d'environ 1.0 g/m ³ . A ce même endroit, les latérites aurifères, situées sur les versants, sont exploitées à partir des mines dont la profondeur atteint 20 m.				SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
322	FAL-23	Zone du v. de Dandela 8°29' W 10°50' N	Hydrothermal, débris de filon de quartz	A la surface de la couverture latéritique formée aux dépens des méta-argilites de la série birrimienne ont été observés des débris d'un filon quartzeux d'orientation nord-ouest. Le quartz a une coloration gris clair, compact, avec des hydroxydes de fer dans les fissures. Les débris s'étendent sur environ 200 m. L'épaisseur probable du filon ne dépasse pas 1.0 m. Les échantillons ponctuels ont affiché une teneur en or de 0,1-0,8 g/t.				SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57]
323	FAL-24	Pente droite de la r. Kobale 8°42' W 10°48'30" N	Hydrothermal, filons et filonnets quartzeux	Une série de filons et filonnets quartzeux a été observée dans la zone tectonique d'orientation nord-ouest. Les filons sont traversés par des veinules de quartz plus tardif d'orientation diverse avec une abondante dissémination de pyrite et chalcoppyrite. Le secteur de développement de ces filons est activement exploité par des artisans. De sources officielles, des pépites d'or d'un poids de 1,4 kg, 350 et 60 g ont été rencontrées dans ce secteur.				MINOREX, 1988 – [210] SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
324	FAL-25	Zone du v. de Morodou 8°47'15" W 10°47'30" N	Hydrothermal, filons et filonnets quartzeux	Sur le plateau Saykoro est développée une série de filons et filonnets quartzeux d'orientation diverse formant un stockwerk de 100 x 20 m de dimension. Il est rattaché à la zone tectonique d'orientation nord-ouest. Le quartz de quelques générations est cataclasé, fissuré, intensément ferruginisé et contient des nids de sulfures oxydés. Selon les données de MINOREX (7 échantillons), le quartz a une teneur en or de 0,32-9,04 g/t. En 1989 cette société a effectué un ensemble de travaux géophysiques sur un territoire de 10 km ² . Les résultats de ces travaux ne sont pas connus. Les artisans exploitent 11 secteurs aurifères.				MINOREX, 1988 – [210] SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
325	FAL-26	Vallée des cours d'eau Fie et Bouroumakou	Placers alluvionnaires (lits majeurs, I terrasse).	Dans la vallée de la rivière Fie, pendant la saison sèche, les artisans exploitent des secteurs isolés du placer aurifère s'étendant sur non moins de 15 km. Leur largeur varie entre 80 et 120 m, l'épaisseur des stériles est de 6.0-8.0 m, celle des graviers – 0,8-1,0 m. Les conditions géologiques et minières d'exploitation sont extrêmement difficiles (nombreux cours d'eau, sable aquifère). Les graviers sont représentés par des galets et gravillons argileux de composition quartzitique avec un bon niveau d'émoussement (arrondi) des galets. L'or moyennement grossier a une teneur de 0,7-1,0 g/m ³ . En 1992, les ressources étaient estimées à 0,9 tonnes.	0,7-1,0 g/m ³		0,9	SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
326	FAL-27	Au nord-ouest du v. de N'Zima 4,0 km 8°46' W 10°45'40" N	Hydrothermal, filons et filonnets quartzeux. Anomalie géochimique	Depuis de nombreuses années la zone est intensément exploitée par des artisans. La minéralisation aurifère est liée à un système de filons et filonnets quartzeux qui est contrôlé par une zone tectonique d'orientation sub méridionale. Les filons quartzeux ont une étendue de 150-300 m, avec une épaisseur atteignant 1 m et plus. L'angle de pendage des filons est de 40°-60° vers le nord-ouest. Le quartz est bréchique, caverneux et contient une fine dissémination de pyrite et arsénopyrite. Le long des salbandes des filons, on observe une ferruginisation intense des roches encaissantes. Selon les données de la société SIMIG, la teneur en or est de 0,5-5,0 g/t; selon MINOREX, la teneur moyenne en or dans le quartz en surface est de 1,34 g/t (16 échantillons). En 1996, la société JAM Gold a foré 38 sondages parmi lesquels 12 ont révélé des intervalles minéralisés affichant des teneurs de 2,04 à 3,67 g/t et une anomalie géochimique de 2 km ² de surface a été individualisée.				MINOREX, 1988 – [210] SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993, 1994 – [57, 59, 60] JAM GOLD, 1996 – [120] ACHANTI AGEM, 1997 – [12] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
327	FAL-28	Zone du v. de Faralako 8°44' W 10°45' N	Hydrothermal, filons et filonnets quartzeux	Sur le plateau Bada, les débris de quartz, formées suite à la destruction des filons et filonnets quartzeux de 5 à 10-50 cm d'épaisseur, ont été documentés sur une superficie de 150x20 m. Dans le quartz, on observe une dissémination de sulfures oxydés et une ferruginisation. Le potentiel en or n'a pas été étudié.				SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57]
328	FAL-29	Partage d'eau des cours d'eau Koba et Niarako 8°31'15" W 10°45'40" N	Hydrothermal, filons et filonnets quartzeux	Sur le partage des eaux plat, un filon quartzeux d'orientation nord-est est observé dans la couverture latéritique. A proximité de ce filon, on observe, un champ de filonnets quartzeux d'orientation diverse (stockwerk). Le quartz des filonnets est fissuré, caverneux et ferruginisé. Sur les cassures fraîches, on trouve une abondante dissémination de sulfures. En 1988 MINOREX a effectué des travaux de recherche géophysique sur un territoire de 26,7 km ² . Le quartz a une teneur moyenne en or de 0,522 g/t (27 échantillons). Sur les secteurs de Niarako, Félidé et Dafra, on observe d'intenses excavations artisanales dont la profondeur atteint 15 m.				MINOREX, 1988 – [210] SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
329	FAL-30	Zone du village de Timbakouna 8°28'30" W 10°45' N	Hydrothermal, filons et filonnets quartzeux	Sur le plateau Diagatefoua, on observe parmi les latérites de nombreux filons quartzeux de faible puissance (15-50 cm) qui sont recoupés dans diverses directions par de petites traverses de quartz auxquelles est liée la majeure partie de la minéralisation sulfureuse. En 1988 MINOREX a effectué des travaux géophysiques sur les sites d'orpaillage (sur un territoire de 1 km ²).				MINOREX, 1988 – [210] SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
333	FAL-34	Zone du v. de Franceguela 8°45' W 10°42' N	Placer éluvionnaire et déluvionnaire situé au-dessus stockwerk hydrothermal de filons et filonnets quartzeux	Dans les années précédentes le secteur a été intensément exploité par des artisans. Ils exploitaient la couverture éluvio-déluviale latéritisée située au-dessus de la zone de filons et filonnets quartzeux. Les vallées des cours d'eau érodant le secteur ont été entièrement épuisés par des artisans. Le quartz est cataclaté, ferruginisé et contient de nombreux vides de lessivage et rarement de l'or visible. En 1988 MINOREX a effectué des travaux géophysiques sur un territoire de 14,4 km ² . La société ASHANTI AGEM ALLIANCE a réalisé 4 sondages dans la zone du village de N°Zima (8°45' W et 10°44' N) à l'intérieur de la zone tectonique et dans la série de filons quartzeux à pendage abrupt. Le sondage N° 775 a révélé un intervalle de 22 mètres avec une teneur en or de 3,16 g/t, dans le sondage N° 778 a été rencontré un intervalle de 7 m avec une teneur de 2,89 g/t.				MINOREX, 1988 – [210] SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57] ASHANTI AGEM, 1997 – [12] BGR-DNRGH (PAGEM) 1998 – [26]
334	FAL-35	5,0 km au nord-est du v. de Faralako, vallée de la r. Sankarani 8°39' W 10°41'40" N	Hydrothermal, débris de filon quartzeux	Sur la pente gauche de la vallée de la rivière Sankarani, dans la couverture latéritique, on observe des débris d'un filon quartzeux s'étendant sur environ 200 m. Les débris ont une orientation nord-est. Le quartz de quelques générations est rubané, d'apparence aqueuse avec de rares disséminations de sulfures. Sur le champ de développement des débris, on observe des excavations artisanales isolées. En 1988 MINOREX a effectué un volume modeste de travaux géophysiques sur un territoire de 0,15 km ² dans ce secteur.				MINOREX, 1988 – [210] SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57] ASHANTI AGEM, 1997 – [12] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
335	FAL-36	Partie droite de la vallée de la r. Faralako 8°44' W 10°38' N	Placer alluvion-naire. Hydrothermal, débris de filons et filonnets quartzeux	Le placer aurifère de la rivière Faralako, d'une étendue de 3,2 km avec une largeur d'environ 30 m, est entièrement épuisé par des artisans. L'épaisseur des stériles atteint 8,0 m, celle des graviers - 0,3 m. Les teneurs probables en or ne dépassent pas 0,8-1,0 g/m ³ . A droite de la vallée de la rivière Faralako, dans la couverture latéritique, on observe un large développement des débris de filons quartzeux et de petits filonnets. L'étendue des débris est d'environ 200 m, avec une largeur de 15-20 m. Le quartz est caverneux avec de nombreux nids et cavernes de sulfures oxydés. Le quartz a une teneur en or de 0,1-0,3 g/t. En 1988 MINOREX a effectué des travaux géophysiques sur un territoire de 14,4 km ² . La concentration maximale d'or observée dans les échantillons géochimiques est de 84 ppb.				MINOREX, 1988 – [210] SIMIG, 1992 – [214] ASHANTI AGEM, 1997 – [12] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
336	FAL-37	Sossan-Kourou 8°43' W 10°37'30"N	Hydrothermal, zone de filons et filonnets quartzeux	Pendant les années précédentes, le gisement de Sossan-Kourou a été exploité par des artisans à une profondeur de 20-25m. Ils y exploitaient les latérites aurifères contenant de nombreux filons et filonnets de quartz riches en or (plus de 1,5-2,0 g/m ³ par masse). Les teneurs en or probables du quartz sont de plusieurs g/t. Une vérification en profondeur de ce secteur serait utile.				SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1994 – [60] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
337	FAL-38	Zone située à l'est du v. de Diara-Kourou 8°31' W 10°37'30" N	Hydrothermal, filon quartzeux, placer alluviaux	Pendant de nombreuses années, les artisans ont exploités le déluvium aurifère à proximité du filon ainsi que la partie supérieure du filon lui-même. Le filon a une épaisseur de 0,6-0,8 m et une étendue de plus de 60 m. Il est rattaché à la dislocation tectonique d'orientation nord-est. La superficie totale occupée par les excavations artisanales est de 300x20 m. A proximité de ce secteur étaient situés de riches placers alluvionnaires, qui étaient exploités par des artisans au début du XX siècle.				SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1994 – [60] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
338	FAL-39	3,5 km au nord du v. de Kodiéran 8°54' W 10°35' N	Hydrothermal, débris de filons quartzeux placers alluvionnaires	A la surface du plateau composé de latérites, on observe des débris de quelques filons quartzeux d'orientation nord-est. Le quartz filonien est de quelques générations et contient des nids de sulfures oxydés. Sur les cassures fraîches, on observe une fine dissémination de pyrite et de chalcoppyrite. Les latérites situées à proximité des filons quartzeux ont été exploitées par des artisans. Selon les données des artisans, la teneur moyenne en or est de 0,3-0,5 g/m ³ . L'or extrait était fin. A proximité du village de Kodiéran, pendant la saison sèche, des artisans exploitent 7 placers alluvionnaires les affluents de la rivière Fie, ainsi que les secteurs isolés de latérites aurifères situées sur leurs versants. En 2000, non moins de 60-70% des ressources primaires d'or contenues dans les placers ont été extraits.				SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1994 – [60] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
339	FAL-40	A 6,5 km au sud-ouest du v. de Mandiana 8°45' W 10°35'30" N	Hydrothermal, débris de filons quartzeux. Placer alluvionnaire	A droite de la vallée de la rivière Koriani, on observe, parmi les latérites, des débris de nombreux filons quartzeux, probablement d'orientation nord-est. Le quartz est gris et gris sombre, rubané avec des nids de sulfures oxydés. Parmi ces débris de quartz, de nombreuses excavations artisanales ont été rencontrées. En 1995 la société GOLDEN SHAMROCK MINING a creusé sur ce territoire quelques tranchées de prospection. Les résultats de ces travaux ne sont pas connus. Le placer alluvial de la rivière Koriani, qui draine les débris de quartz, est dans une grande mesure épuisé par des artisans. Les roches non exploités abritent 10-15 % au plus des ressources primaires de ces placers.				SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1994 – [60] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] SHAMROCK, 1995
340	FAL-41	Pente gauche de la vallée de la r. Salanse 8°44' W 10°34' N	Hydrothermal, débris de filon quartzeux. Placers alluvionnaires	A gauche de la vallée de la rivière Salanse, à 7 km de son embouchure, on observe dans la couverture latéritique des débris d'un filon quartzeux d'orientation nord-est. Au même endroit, on observe de nombreuses excavations artisanales. Les artisans exploitaient les latérites contenant de nombreux fragments et du cailloutis de quartz. Le quartz est bréchique et caverneux. Les cavernes sont remplies de sulfures oxydés. Dans les vallées des rivières Salanse et Kouya, des placers alluvionnaires entièrement épuisés par des artisans ont été rencontrés.				SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57]
341	FAL-42	Vallée de la rivière Térélé 8°41' W 10°34' N	Hydrothermal, débris de filons quartzeux. Placer alluvionnaire	Dans la vallée de la rivière Térélé et sur ses pentes, les débris de 3 filons quartzeux d'orientation nord-est ont été rencontrés. Le quartz de quelques générations est intensément ferruginisé. Dans les fins filonnets de quartz, on observe une abondante dissémination de pyrite. Dans les secteurs abritant les débris de quartz, on trouve de nombreuses excavations artisanales. Le placer alluvial de la rivière Térélé est dans une grande mesure épuisé par des artisans. Il reste des secteurs isolés du talweg ancien enfoui.				SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
342	FAL-43	Vallée de la rivière Sakarakole 8°35'15" W 10°32' N	Hydrothermal, stockwerk de filons et filonnets quartzeux	Dans la zone tectonique (azimut 330-340°), il a été cartographié une série de filons et filonnets quartzeux rapprochés d'orientations diverses formant un stockwerk. Les roches encaissantes sont des mylonites formées aux dépens des phyllithes et schistes à séricite-chlorite de la série birrimienne. Le quartz est intensément cataclasé et contient de nombreuses cavernes remplies d'une masse terreuse à hématite-limonite. Dans les cassures fraîches, on observe une fine dissémination de sulfures. Dans les limites du secteur, on rencontre des excavations artisanales isolées.				SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57]
343	FAL-44	Kodieran Partage d'eau en amont des cours d'eau Farako et Balako 8°58' W 10°30' N	Hydrothermal, stockwerk de filons et filonnets quartzeux	Le champ minéralisé du gisement de Kodieran a été étudié par MINOREX en 1988. Il est représenté par un système de filons et filonnets quartzeux de morphologie complexe situés dans la zone d'exo-contact de l'intrusion des granites à biotite porphyroïdes du Protérozoïque précoce. Il est contrôlé par une zone tectonique d'orientation nord-ouest. Les roches encaissantes sont des schistes à muscovite et à muscovite-séricite avec des lentilles d'amphibolites formées suite à la greisénisation des roches de la série birrimienne. L'étendue du corps minéralisé principal est d'environ 1200 m, avec une épaisseur moyenne de 2,0-3,0 m. La teneur en or varie entre 5,0 et 10,0 g/t, atteignant 70,0 g/t sur des secteurs isolés. Dans le quartz, on observe de l'or visible ainsi que de la pyrite, de la chalcoppyrite, du bismuth et de la tourmaline. Les ressources en or ont été évaluées à 5,4 tonnes, en effectuant l'évaluation en profondeur jusqu'à 100 m, ces ressources augmentent à 10 tonnes. Les artisans exploitaient le gisement par de grandes mines et excavations souterraines, mais les travaux ont été interrompus à cause de la venue importante d'eau et du manque de stabilité des parois des excavations minières. La profondeur de la zone d'oxydation (latéritisation des roches) atteint 40 m sur le gisement. Le riche placer alluvial Dalayaran situé dans la vallée de la rivière Farako est dans une grande mesure épuisé par des artisans. Pendant l'extraction de l'or, les artisans rencontraient des pépites pesant 100 grammes et plus	5,0-10,0 g/t		5,4 10,0 à la profondeur de 100 m	MINOREX, 1988 – [210] SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57]
344	FAL-45	Pente droite de la vallée Térélé 8°41'30" W 10°30'40" N	Hydrothermal, système de filons quartzeux. Placer alluvionnaire	Sur le partage des eaux des rivières de Térélé et Kotorakolé, on observe des débris de filons quartzeux d'orientation nord-est. L'épaisseur des filons varie entre 0,2 et 0,8 m avec une étendue de 100-200 m. Le quartz de quelques générations est fissuré, caverneux et ferruginisé. Les teneurs probables du quartz varient entre 0,1 et 2,0 g/t.				SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
345	FAL-46	A proximité du village de Kantoumanian 8°40'30" W 10°28'30" N	Hydrothermal, débris de filons quartzeux	Sur le versant gauche de la rivière Len, à proximité du village de Kantoumanian, on observe des débris des filons quartzeux. Le quartz est limonitisé, une dissémination de pyrite et de chalcoppyrite est visible sur les cassures fraîches. Le potentiel aurifère n'a pas été étudié.				SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57]
346	FAL-47	En amont de la rivière Len 8°44'30" W 10°26'10" N	Placer alluvionnaire	Le placer a été exploité par des artisans. Il a une étendue de plus de 1,5 km avec une largeur atteignant 200 m (à partir de la partie déluviale des pentes). L'épaisseur des stériles est de 8,0-9,0 m, celle des graviers est d'environ 0,3 m. Dans ces dernières, il a été rencontré un galet de quartz bien arrondi et des blocs de dimension modeste. L'or est grossier, avec une teneur dépassant 2,0 g/m ³ . En 1995 SHAMROCK a essayé d'organiser une exploitation pilote de ce placer.	Plus de 2,0 g/m ³			SIMIG, 1992 – [214] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] SHAMROCK, 1995
347	FAL-48	Bordure droite en amont de la rivière Len 8°44'40" W 10°25'30" N	Hydrothermal, débris de filon quartzeux	Des débris de filon quartzeux sont observés sur une superficie de 200 x 15 m. A cet endroit, les artisans extraient l'or à partir de la latérite argileuse. Selon les artisans sa teneur en or est de 0,2-0,4 g/m ³ , et 1,5-4,0 g/t dans le quartz. Ces débris descendent dans la vallée de la rivière Len et se joignent au placer FAL-47.				SIMIG, 1992 – [214] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] SHAMROCK, 1995
348	FAL-49	2,8 km au sud du village de Nafadji 8°43' W 10°24'40" N	Hydrothermal, zone de filons et filonnets quartzeux	De nombreuses excavations artisanales sont observées sur une superficie de 500x300 m. L'indice est représenté par une zone à minéralisation quartz-sulfure composée de filons et filonnets de quartz d'orientation diverse. Le quartz est cataclaté, ocreux avec de nombreux nids remplis de sulfures oxydés. Sa teneur en or atteint 4,5-5,0 g/t. En 1995 JMC a effectué le fonçage des tranchées de prospection et des sondages à la maille de 200x100 m et de 60 m de profondeur. Les résultats de ces travaux ne sont pas connus.				SIMIG, 1992 – [214] JMC SARL 1999 – [121] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
349	FAL-50	Zone de jonction des cours d'eau Limbo et Gueliban 8°58'40" W 10°15'40" N	Hydrothermal, stockwerk de filons et filonnets quartzeux. Placer éluvionnaire et déluvionnaire	A partir de 1928 jusqu'à nos jours, les artisans exploitent les latérites aurifères formées aux dépens des formations éluvio-déluviales situées au-dessus du stockwerk formé de filons et filonnets de quartz d'orientation diverse intersectés. L'étendue des filons isolés atteint 100-150 m avec une épaisseur de 1,0-1,2 m. Dans le quartz, on observe une abondante quantité d'hydroxyde de fer et on rencontre souvent de l'or en pépite. L'argent et le bismuth sont présents en quantités pondérables. Vers 2005, le gisement était exploité par des artisans à la profondeur de 20-25 m et non moins de 2,5-3,0 tonnes d'or ont été extraits. Les horizons profonds du gisement n'ont pas été étudiés. Partant des considérations géologiques, ce gisement est de manière analogue à celui de KAN-43 et est probablement aussi contrôlé par la zone de «Missamana», ce qui augmente considérablement son potentiel aurifère.			2,5-3,0 épuisés	SIMIG, 1992 – [214] CYPRUS, 1993 – [57] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
FEUILLE DE CONAKRY, (coupure C - II)								
350	CON-1	Zone du v. de Yenguiakhori 13°07' W 9°35' N	Hydrothermal, filons quartzeux	Parmi les schistes essentiellement cristallins et amphibolites de la suite de Forécariah (Archéen supérieur), contenant une fine dissémination de pyrite, ont été rencontrés quatre filons quartzeux d'épaisseur modeste (atteignant 0,25 m) contenant aussi une dissémination de pyrite. Dans les échantillons prélevés à la batée ont été rencontrés de rares paillettes d'or. Selon les résultats des analyses spectrométriques pour l'or, la teneur en or est de 78-92 ppm, celle de l'argent est de 1-10 ppm				BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
FEUILLE DE SIEROUMBA, (coupure C - III)								
351	SIE-1	Zone du v. de Dembaya 12°47' W 9°53'40" N	Hydrothermal, filons quartzeux	Dans la zone de dislocation tectonique d'orientation nord-sud, au milieu des dépôts terrigènes de la série de Taban (Cambrien), ont été cartographiés des filons et filonnets quartzeux de faible épaisseur (jusqu'à 0,3 m) contenant une abondante dissémination de sulfures. Dans les échantillons de quartz prélevés à la batée, des traces d'or ont été rencontrés. Dans l'alluvion des affluents de la rivière Kilissi, érodant la zone cible ont été rencontrées des concrétions pondérables (jusqu'à 0,5 g/m ³) d'or.				OSRG, 1969 – [155]
352	SIE-2	Vallée de la r. Kaambo à proximité du v. de Bassia 12°59'40" W 9°33'20" N	Placer alluvionnaire	Dans la partie gauche de la vallée de la rivière Kaambo, un puits a été creusé sur la 1ère terrasse. 6,6 m ³ de graviers ont été lavés, 5286 paillettes d'or ont été extraits, ce qui correspond à une teneur de 0,64 g/m ³ . Au nord-est du village de Bassia, dans les galets du lit majeur, 156 paillettes d'or ont été extraites d'un échantillon d'un volume de 0,1 m ³ , et 200 paillettes ont été rencontrées dans un échantillon de 0,63 m ³ prélevé dans l'alluvion du lit. Le bedrock du placer est composé de conglomérats de la série de Taban (Cambrien) qui sont aurifères sur certains secteurs (voir SIE-3).				MINOREX, 1988 – [211]
353	SIE-3	Zone du v. de Kourekou 12°58'30" W 9°32'40" N	Sédimentaire, conglomérats	Sur la pente gauche de la vallée de la rivière Kassaguy sont observés des affleurements de roches mères et des débris de conglomérats et de gravelites de la série de Taban (Cambrien), dans lesquelles, on a rencontré de l'or à une proportion atteignant 1,2 g/t. (239 paillettes d'or ont été trouvées dans un échantillon d'un volume de 0,15 m ³)				MINOREX, 1988 – [211]
354	SIE-4	Zone du v. de Blindai 12°44'30" W 9°25'40" N	Hydrothermal, filons quartzeux	Dans la zone tectonique d'orientation nord-sud, il a été mis au jour quelques filons et filonnets quartzeux contenant une abondante dissémination de pyrite, chalcoppyrite et galène. Dans les échantillons prélevés à la batée, il a été observé la présence des paillettes d'or.				OSRG, 1969 – [155]
355	SIE-5	Zone du v. de Bindia 12°44'30" W 9°24'30" N	Hydrothermal, filons quartzeux	Similaire à SIE-4. L'étendue de la zone tectonique contrôlant la disposition des filons quartzeux contenant des sulfures et de l'or n'est pas moins de 4 km.				OSRG, 1969 – [155]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
356	SIE-6	Zone du v. de Mola 12°56'40" W 9°17'20"N	Hydrothermal, filons quartzeux	Dans la zone de mylonites (azimut 340°), formées aux dépens des schistes cristallins à pyroxène de la suite de Kissi-Kissi (Archéen supérieur), il a été rencontré quelques filons quartzeux de faible épaisseur et des systèmes de filonnets contenant des nids et cavités de lessivage des sulfures oxydés. Des paillettes d'or ont été rencontrées dans les échantillons prélevés à la batée.				OSRG, 1969 – [155]
Conclusions: Les indices de minéralisation aurifère SIE-1, 4,5, ainsi que GAO-1, LAB-1 et KIN-2,4, découverts au sein des structures de l'activation Panafricaine (Vendéen) (fossé BASSARI-RO-KEL) témoignent du potentiel aurifère de ces structures. La présence de l'or dans les conglomérats de la série de Taban (indice SIE-3) confirme cette conclusion. Les domaines de l'activation Panafricaine méritent une étude orientée particulièrement sur l'or.								
FEUILLE DE KISSIDOUYOU, (coupure C - V)								
357	KIS-1	Zone du v. de Bananko 10°16' W 9°52' N	Résiduel, latérites	Sur la surface plate du partage des eaux, dans le champ de développement de la couverture latéritique, des excavations artisanales ont été rencontrées sur une superficie de 200 x 40 m. Parmi les latérites, on observe des fragments de quartz et quartzites à magnétite. Selon les artisans, l'or extrait était très fin. La source primaire de l'or n'est pas connue.				OZGEO-DNG, 1994 – [181]
358	KIS-2	Zone du v. de Bananko 10°14' W 9°50'30" N	Résiduel, latérites	Similaire à KIS-1. La superficie occupée par les excavations artisanales est de 200 x 35 m.				OZGEO-DNG, 1994 – [181]
359	KIS-3	Vallée de la r. Bassekere 10°05' W 9°44' N	Placer alluvionnaire (lit majeur, I terrasse)	A en juger par les excavations artisanales, le placer a une étendue de 1200 m, et une largeur de 35 m. L'épaisseur des stériles est de 4,2 m, celle des graviers est de 0,4 m. La teneur en or est de 0,1-0,4 g/m ³ . L'or est fin. La majeure partie du placer a été exploitée par des artisans.				OZGEO-DNG, 1994 – [181]
360	KIS-4	Vallée de la r. Bagbe-Faloko 10°12' W 9°43' N	Placer alluvionnaire (lit)	Les artisans effectuent le lavage du matériel sablo-graveleux provenant de l'alluvion du lit qu'ils collectent parmi les grands blocs granitiques. Les excavations s'étendent sur environ 200 m. L'or est fin.				OZGEO-DNG, 1994 – [181]
361	KIS-5	Affluent gauche du fleuve Niger 10°41'30" W 9°41' N	Placer alluvionnaire (lit et lit majeur)	Pendant de nombreuses années, les artisans ont exploité l'alluvion aurifère de l'affluent gauche du fleuve Niger dans la zone du village de Tiro, sur un tronçon de 1200-1300 m. L'épaisseur des stériles est de 2,5-3,0 m, celle des graviers – 0,25-0,4 m. Le placer est pratiquement épuisé				OZGEO-DNG, 1994 – [181]
362	KIS-6	Vallée de la r. Gbéréte 10°06' W 9°38'10" N	Placer alluvionnaire (lits mineur et majeur, I terrasse)	Le placer a été exploité par des artisans. A la fin des années 1990, les travaux ont été interrompus pour raison de préservation des terres de culture. Le placer se caractérisait par les paramètres suivant: étendue – 3300 m, largeur – jusqu'à 40 m, épaisseur des stériles – 2,5-3,0 m, épaisseur des graviers – 0,3-0,4 m, teneur en or – 0,3-0,5 g/m ³				OZGEO-DNG, 1994 – [181] SADEKA, 1997 – [196]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
363	KIS-7	Vallée de la rivière Kouya au nord-est du village d'Albadaria 10°04'30" W 9°36' N	Placer alluvionnaire (lit et lit majeur)	Selon les données de la société SADEKA (1996), le placer a une étendue de 6000 m, avec une largeur de 20-70 m, l'épaisseur des stériles – 2,0-3,0 m, et celle des graviers – 0,2-0,4 m, la teneur en or est de 0,6-1,5 g/m ³ . Les ressources sont estimées à 797 kg. Pendant de nombreuses années, les artisans ont exploité l'alluvion des lits mineur et majeur. Dans les graviers, on rencontrait souvent des galets bien arrondi de quartz.	0,6-1,5 g/m ³		0,797	OZGEO-DNG, 1994 – [181] SADEKA, 1996-1997 – [195, 196] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
364	KIS-8	Albadaria Pente droite de la vallée de la rivière Kouya à 7,5 km au nord-est du village d'Albadaria 10°03' W 9°36' N	Magmatogène (?), Minerais de sulfure disséminés	Le potentiel aurifère des latérites de la zone cible a été estimé par OZGEO-DNG en 1994 au cours des levés de recherche au 1:200 000. SADEKA a effectué pendant la période 1995-1997 un ensemble de travaux de prospection géologique. Les recherches géochimiques aréolaires ont permis de mettre au jour quelques anomalies. Dans l'une de ces anomalies d'une superficie de 100 x 100 m, située dans le secteur de développement des débris éluvio-déluviaux des roches à pyroxène-amphibole, un échantillonnage complémentaire a révélé sur certains secteurs les teneurs suivantes: or – jusqu'à 2,0 g/t, argent – 16 g/t, platine – jusqu'à 1,85 g/t, palladium – jusqu'à 0,21 g/t, cuivre – environ 1,0 %, plomb, zinc et nickel – environ 0,3 % chacun, ainsi que des concentrations élevées de bismuth. Sur une autre anomalie, d'une superficie de 1,0 km ² , dans la couverture latéritique, la teneur moyenne en or a atteint 0,95 g/t sur des secteurs isolés. Les ressources géologiques pronostiquées en or ont été estimées à 38 tonnes (les paramètres de calcul ne sont pas connus) à la profondeur de 50 m (l'épaisseur supposée de la séquence d'altération). En 2005, trois sondages inclinés ont été réalisés sur cette anomalie. Ces sondages ont mis au jour des schistes cristallins à pyroxène-amphibole feldspathisés et quartzifiés, contenant sur certains intervalles une dissémination de sulfures. Les résultats de l'analyse des échantillons de la carotte ne sont pas connus. En se basant sur les données disponibles, on peut supposer que le gisement d'Albadaria doit être rattaché au type magmatogène avec des minerais sulfureux complexes disséminés (cuivre, nickel, platinoïdes, or et autres métaux), situés dans une intrusion stratifiée de composition ultrabasique. Dans le cas à l'étude, les schistes cristallins sulfureux à pyroxène-amphibole peuvent être considérés comme étant le produit du métamorphisme récurrent et de la granitisation de cette intrusion qui a été affecté par la différenciation cristallisatrice du magma et de l'isolation de sa composante sulfureuse sous la forme de dissémination et probablement de minerais continus.	0,95 g/t		38,0	OZGEO-DNG, 1994 – [181] SADEKA, 1996 – 1997 – [195, 196]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
				<p>Le gisement mérite une étude ultérieure.</p> <p>Les spécialistes de la société SADEKA ont effectué, dans la zone d'Albadaria, une réévaluation des petits placers d'or déjà connus. Dans le bassin de la rivière Kouya – 7 placers d'une étendue totale de 37 km et des ressources de 1361 kg. Dans les affluents droits de la rivière Niandan – 6 placers avec des ressources de 252 kg, dans les affluents gauches – 4 placers avec des ressources de 60 kg. Les ressources en or cumulées de la zone d'Albadaria se chiffrent à environ 1670 kg, avec des teneurs moyennes en or de 0,6-0,8 g/m³, avec une épaisseur des stériles de 1,9-4,5 m et 0,2-0,6 m pour les graviers.</p>	0,6-0,8 g/m ³		1,67	
FEUILLE DE KEROUANE, (coupure C - VI)								
365	KER-1	Vallée de r. Koébéle 9°10' W 9°54' N	Placer alluvionnaire (lit et lit majeur)	Le placer est exploité par des artisans sur une distance d'environ 1000 m, avec une largeur de 30-50 m. Dans les échantillon à la batée en plus de l'or, il a été observé de la picroïlménite, pyrope, corindon. Des trouvailles de petits cristaux de diamant ont été rapportées.				le BRGM, 1986 – [30] SOGU-IRUSSE, 1992-1993 – [221] OZGEO-DNG, 1994 – [181]
366	KER-2	Vallée de l'affluent gauche de la r. Banankoba 9°05' W 9°53' N	Placer alluvionnaire (lit et lit majeur)	Le placer a été exploité par des artisans. Les échantillons à la batée prélevés dans les anciennes excavations artisanales contiennent de l'or, picroïlménite, pyrope, corindon et cassitérite.				SOGU-IRUSSE, 1992-1993 – [221] OZGEO-DNG, 1994 – [181]
367	KER-3	Vallée de la r. Bamou 9°29'20" W 9°49' N	Hydrothermal, filon quartzeux. Placer alluvionnaire (lit et lit majeur)	Dans la vallée de la rivière Bamou il a été mis au jour un filon quartzeux atteignant 200 m en étendue avec une épaisseur de 1,0-2,0 m. Les échantillon prélevés à la batée ont une teneur en or de 0,1-0,7 g/t. Dans ce secteur, la vallée de la rivière a été exploitée par des artisans. La zone d'orpaillage s'étend sur environ 1500 m avec une largeur atteignant 40 m. Dans les échantillon à la batée prélevés à partir des déblais ont été rencontrés de rares grains de picroïlménite.				le BRGM, 1986 – [30] OZGEO-DNG, 1994 – [181]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
368	KER-4	Vallée de la r. Bananko 9°03'30" W 9°48'40" N	Hydrothermal, filons quartzeux. Anomalie géochimique	<p>Dans la zone de l'indice ont été rencontrés des débris de filons quartzeux d'orientation est-ouest. Le quartz contient de nombreux vides de lessivage. Sur les cassures fraîches, on observe une fine dissémination de pyrite. Une teneur en or de 0,1-0,7 g/t a été rencontrée dans les échantillons ponctuels. Les cours d'eau érodant la zone des filons quartzeux sont exploités par des artisans. Les échantillons à la batée contiennent de la cassitérite, scheelite, corindon.</p> <p>En 1985-1986, la société BRGM-AL BAKARA a effectué des travaux de prospection géologique au 1:50000 sur le territoire du partage des eaux en amont des rivières de Bakouna (Sud) et Diaman (nord), des travaux de recherche géochimique de terrain ont été effectués. Une anomalie d'or, d'orientation est-ouest et de 25x1 km de dimension a été mise au jour avec des concentrations d'or atteignant au maximum 0,7 g/t. Les ressources d'or pronostiquées dans les limites de la zone de développement de l'anomalie ont été estimées à 50-60 tonnes (?). Les paramètres de calcul ne sont pas connus.</p>			50,0-60,0	<p>le BRGM, 1986 – [30] SOGU-IRUSSE, 1992-1993 – [221] OZGEO-DNG, 1994 – [181] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]</p>
369	KER-5	Vallée de la rivière Niamina 9°00'40" W 9°49' N	Placer alluvionnaire (lit et lit majeur)	La vallée du cours supérieur de la rivière Niamina a été, dans une grande mesure épuisée par des artisans. En 1994, il restait une partie qui s'étendait sur environ 1000 m. L'épaisseur des stériles était de 2,4-3,0 m, celle des graviers – 0,3 m. De petits cristaux de diamants ont été rencontrés dans le placer.				<p>SOGU-IRUSSE, 1992-1993 – [221] OZGEO-DNG, 1994 – [181]</p>
370	KER-6	Zone du village de Manfara 9°23'40" W 9°44'20" N	Hydrothermal, débris de quartz filonien	Au milieu des champs de migmatites (granito-gneiss) sont observés de nombreux débris de quartz filonien d'aspect saccharoïde. Le quartz contient de nombreux vides de lessivage contenant de la pyrite oxydée. Dans les échantillons prélevés à la batée ont été rencontrés des paillettes d'or dont la dimension atteint 0,1 mm.				OZGEO-DNG, 1994 – [181]
371	KER-7	En amont de la rivière Témélé 9°21' W 9°44' N	Hydrothermal, débris de quartz filonien	Similaire à KER-6. Dans un échantillon géochimique prélevé à partir des dépôts de fond de la rivière Témélé, il a été rencontré du chrome à la proportion de 0,7 %.				OZGEO-DNG, 1994 – [181]
372	KER-8	Vallée de la rivière Fanzan 9°12' W 9°44' N	Placer alluvionnaire (lit majeur)	Le placer a une étendue dépassant 2500 m, avec une largeur atteignant 30 m. L'épaisseur des stériles est d'environ 3,0 m, celle des graviers - 0,4-0,5 m. L'or est grossier, faiblement arrondi. Il a une teneur de 1-2 g/m ³ , atteignant 20 g/m ³ sur certains secteurs. Pendant plusieurs années, le placer a été exploité par des artisans. Outre l'or, la cassitérite est présente dans les échantillon à la batée.				OZGEO-DNG, 1994 – [181]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
373	KER-9	Partage d'eau des cours d'eau Fan et Fanzan 9°13' W 9°41'20" N	Hydrothermal, zone de beresiti-sation (?)	<p>L'indice est lié à la zone de beresitisation d'orientation est-ouest située dans la zone apicale du massif granitoïde. Cette zone s'étend sur 200 m avec une largeur moyenne d'environ 50 m. La teneur en or des échantillons isolés atteint 5 g/t. Dans les échantillons prélevés à la batée, on observe en plus de l'or la présence de la pyrite, malachite, rutile et tourmaline. L'indice n'est pas suffisamment étudié.</p> <p>A 6 km à l'ouest de la zone cible, ont été observés deux filons quartzeux avec des nids de sulfures oxydés (secteur de Gbalakoni). Le délumium situé à proximité de ces filons est exploité par des artisans sur une superficie de 100x50 m.</p> <p>En 1996, la société SIDEM a effectué des travaux de recherche dans la vallée de la rivière Sibiri par le forage de lignes de sondages à vis. Ces travaux n'ont pas révélé de concentrations industrielles d'or. Les vallées de tous les affluents droits et gauches du cours moyen de cette rivière ont été étudiées par des lignes de puits.</p> <p>Ces travaux ont révélé leur faible teneur en or allant des traces à 0,4 g/ m³ (un échantillon). L'or de deux générations est fin, non arrondi. L'or titre 900-940 et 740-760, ce qui indique la présence de diverses sources primaires dans la région. Le rapport portant sur les résultats des travaux n'a pas été rédigé.</p>				OZGEO-DNG, 1994 – [181] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] SIDEM, 1996
374	KER-10	Vallée du cours inférieur de la r. Falanko 9°57'30" W 9°37'30" N	Placer alluvionnaire (lit majeur)	Le placer a une étendue de plus de 2500 m avec une largeur atteignant 400 m. L'épaisseur de stériles est de 2,2 m, celle des graviers – 0,6 m. Le placer est riche, les graviers ont une teneur en or allant de 1,0 à 6,0 g/m ³ . En 1995, les ressources ont été évaluées à 200 kg. Le placer a été exploité pendant de nombreuses années par des artisans.	1,0-6,0 g/m ³		0,2	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
375	KER-11	Vallée de la r. Magba 9°27'30" W 9°37'40" N	Hydrothermal, filons et filonnets quartz-eux. Placer alluvionnaire (lit majeur)	<p>L'indice est rattaché à une zone de mylonites de plusieurs kilomètres dont l'épaisseur est de 100-200 mètres. L'azimut d'orientation de la zone est de 290-300°. Dans les limites de cette zone, on observe de nombreux filons et filonnets de quartz de faible puissance (0,4 m), contenant souvent des sulfures. Le potentiel en or des filons n'a pas été étudié, mais à cet endroit, la vallée de la rivière Magba est aurifère et est exploitée par des artisans.</p> <p>La zone d'orpaillage a une étendue de plus de 1000 m avec une largeur atteignant 60 m. L'épaisseur des stériles est de 4,2 m, celle des graviers atteint 0,5 m. L'or extrait est fin. Dans les échantillon à la batée, des grains fins arrondi de picroïlménite et du corindon ont été rencontrés.</p>				OZGEO-DNG, 1994 – [181] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
376	KER-12	Zone du cours supérieur de la r. Balako 9°19'20" W 9°37' N	Hydrothermal, filons et filonnets de quartz	Dans la zone tectonique d'orientation est-ouest (azimut 280-290°) a été cartographiée une série de filons et filonnets quartzeux d'orientation diverse avec des nids de sulfures oxydés. Dans les échantillons prélevés à la batée, des paillettes d'or de 0,1-0,4 mm de dimension ont été rencontrés.				OZGEO-DNG, 1994 – [181]
377-- 381	KER-13, 14, 15, 16,17	Nœud minéralisé de Sanankoroni (flanc nord) En amont des bassins des cours d'eau Bourou, Sansan et Nériko 9°15' W 9°35'30" N	Hydrothermal, zone de minéralisation à quartz-sulfure, filons et filonnets de quartz	Le nœud aurifère est rattaché à la zone d'intersection des structures régionales du Protérozoïque précoce et de l'Archéen tardif. Cette zone est représentée par un système de failles sub parallèles d'orientation est-ouest (azimut 100-120°) (failles «Magba»), manifestées par des zones épaisses (des centaines de mètres) de mylonites et cataclasites qui à leur tour sont coupées par des failles diagonales (azimut 45-50° et 160-170°). La zone de Sanankoroni est composée de paragneiss finement rubanés composés de quartz-plagioclase-biotite et de grès quartzeux métamorphisés jusqu'aux quartzites, ainsi que de nombreux corps de granites du Protérozoïque précoce. Les grès quartzeux et, dans une moindre mesure, les paragneiss sont presque partout cataclasés et soumis aux processus hydrothermaux avec la formation de nombreuses veinules de quartz, de zones de filonnets et des brèches cimentées par du quartz filonien. Dans plusieurs cas, dans le filon quartzeux, il a été observé la présence, dans des proportions diverses, de sulfures disséminées. Dans les échantillons de quartz prélevés à la batée, l'or a été rencontré en association avec de la pyrite, chalcopryrite, sphalérite, molybdène et dans trois cas – avec de la cassitérite. Les résultats des analyses spectrométriques sur l'or des échantillons ponctuels prélevés dans le quartz filonien ont révélé une teneur en or allant de 0,15 à 10 g/t. Les paramètres des indices KER–13-17 n'ont été étudiés. Sur la carte géologique sont montrés seulement les minéraux qui étaient disponibles pour une étude visuelle au cours des travaux de recherches au 1:200 000. Le nœud minéralisée à l'étude est drainée par de nombreux cours d'eau contenant de riches (2,0-5,0 g/m ³) placers alluvionnaires qui, à partir de la deuxième moitié du siècle dernier, ont été intensément exploités par des artisans. Des pépites d'or de 20, 30 grammes et plus ont été trouvées dans ces placers. La zone des indices KER-13-17 (№ 13 sur la carte géologique) est prometteuse pour la découverte de l'or primaire et nécessite une étude ultérieure				APREDOR, 1990 – [9] OZGEO-DNG, 1994 – [181] SMK, 1997 – [217]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
382	KER-18	Vallée de la rivière Nériko 9°11'30" W 9°33'30" N	Placer alluvionnaire (lits mineur et majeur)	Le placer a une étendue de plus de 5200 m avec une largeur entre 20 m (cours supérieur) et 120 m (cours inférieur). L'épaisseur des stériles varie entre 3,5 et 5,2 m, celle des graviers - entre 0,3 et 1,0 m. La teneur en or est de 2,0-5,0 g/m ³ . Les graviers aurifères sont représentés par un matériel composé de sable-argile-cailloutis. Le quartz se rencontre dans le cailloutis (jusqu'à 30%). L'or est finement et moyennement grossier. Les parties supérieures du placer ont été intensément exploitées par des artisans. Pendant l'exploitation, des découvertes de diamants de bonne qualité ont été rapportées. En 1990, les ressources du placer étaient évaluées à 900 kg. Dans l'affluent gauche de la rivière Nériko sur une distance d'environ 1000 m et une largeur de 80 m, des excavations artisanales intenses ont été rencontrés. L'épaisseur des stériles est de 4,8 m, celle des graviers – 0,8 m. La teneur en or est de 4,0-5,0 g/m ³ . Les ressources initiales ont été évaluées à 270 kg (1994).	2,0-5,0 g/m ³ 4,0-5,0 g/m ³		0,9 0,27	APREDOR, 1990 – [9] OZGEO-DNG, 1994 – [181]
383	KER-19	Sources de la r. Kokouleni 9°42' W 9°34' N	Hydrothermal, filonnets de quartz	L'indice est représenté par une zone de développement de filonnets quartzeux, de sulfuration et épidotisation des plagiogranites du Protérozoïque précoce. La zone à une étendue de 300-320°. Selon les résultats de l'analyse d'un ponctuel, les teneurs suivantes ont été rencontrées: or – 0,07 g/t, argent – 2,0-5,0 g/t, cuivre – 0,03 %, zinc – 0,2 %, plomb – 0,05 % et baryum – 0,3 %.				OZGEO-DNG, 1994 – [181]
384-386	KER-20, 21, 22	Nœud minéralisé de Sanankoroni (flanc sud) Amonts r.r. Bourou et Sansan 9°15' W 9°34' N	Hydrothermal, zones à minéralisation quartz-sulfure	Les indices sont similaires à KER-13-17. Dans les environs de KER-20 en amont d'un petit cours d'eau, des artisans exploitent une croûte d'altération structurale représentée par des limons avec un abondant cailloutis de quartz et quartzites. L'or extrait est fin. D'après les artisans, la teneur en or varie entre 1,5 et 2,0 g/m ³				APREDOR, 1990 – [9] OZGEO-DNG, 1994 – [181]
387	KER-23	Vallée de la rivière Bourou 9°16' W 9°31' N	Placer alluvionnaire (lits mineur et majeur)	La vallée de la rivière Bourou est pratiquement aurifère sur toute son étendue. Ses affluents sont aussi aurifères. La partie supérieure de la vallée est exploitée par des artisans. Dans la partie inférieure, sur une étendue de 3200 m et une largeur de 80-100 m, l'épaisseur des stériles est de 3,5 m, celle des graviers est de 0,7 m. La teneur en or varie entre 4,0 et 5,0 g/m ³ . En 1990, les ressources en or ont été évaluées à 700 kg. Au cours de l'exploitation du placer, les artisans ont rencontré des diamants isolés de bonne qualité. L'or extrait est de classe moyenne à grossier. L'or titre 890-910.	4,0-5,0 g/m ³		0,7	APREDOR, 1990 – [9] OZGEO-DNG, 1994 – [181]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
388	KER-24	Vallée de la r. Sansan 9°13' W 9°32' N	Placer alluvion-naire (lits mineur et majeur)	Dans la vallée de la rivière Sansan, deux intervalles aurifères sont observés. L'intervalle supérieur a une étendue de 1500 m et une largeur de 40-60 m. L'épaisseur des stériles est de 1,5-2,0 m, celle des graviers est de 0,3-0,5 m, la teneur en or est de 1-2 g/m ³ . La partie inférieure a une longueur d'environ 3000 m avec une largeur de 80-100 m. L'épaisseur des stériles est de 4,0-6,0 m, celle des graviers est de 0,4-0,6 m, la teneur en or est de 3,0-5,0 g/m ³ . Les échantillons de contrôle d'un volume de 100 litres prélevés dans les excavations artisanales ont montré des teneurs de 4,59 et 3,84 g/m ³ . L'or est moyen à grossier. Plusieurs paillettes d'or ont une « patine » ferrugineuse. Les ressources probables sont estimées à 300 kg. La partie supérieure du placer a été épuisée par des artisans.	4,0 g/m ³		0,3	APREDOR, 1990 – [9] OZGEO-DNG, 1994 – [181]
389	KER-25	Vallée de la r. Doussou 9°46' W 9°32' N	Placer alluvionnaire (lits mineur et majeur)	Le placer a une longueur de 4000 m, et une largeur de 20-40 m. L'épaisseur de stériles est d'environ 2,0 m, celle des graviers – 0,4 m. La teneur en or est de 0,2-0,4 g/m ³ . Les graviers sont argileux avec du cailloutis de quartz. L'or est fin. Les placer est partiellement épuisé par des artisans.				OZGEO-DNG, 1994 – [181]
390	KER-26	Vallée de la r. Férédou 9°35'15" W 9°21' N	Résiduel, latérites	Sur la surface plate du partage des eaux, on observe des secteurs de dimension modeste occupés par les excavations artisanales. A la surface de la couverture, on observe de grands fragments de quartz contenant de petits filonnets quartzeux de génération plus tardive. Le quartz est bréchique, fissuré avec des lamelles d'hématite et une fine dissémination de pyrite.				BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] le BRGM-DNRGH, 1999 – [33] <i>AREDOR, 1989-1990</i>
391	KER-27	Zone du v. de Ferandou 9°42'20" W 9°17' 30" N	Résiduel, latérites	Le secteur abrite une croûte d'altération latéritique formée au-dessus d'une zone de mylonite de grande épaisseur dans les roches granitoïdes de l'Archéen tardif. Dans les latérites, on observe du cailloutis de quartz avec une dissémination de sulfures. Le secteur est exploité par des artisans. En 1987, il a été étudié par la société AREDOR. Les résultats de ces travaux ne sont pas connus.				BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] le BRGM-DNRGH, 1999 – [33] <i>AREDOR, 1989-1990</i>
392	KER-28	Vallée de la r. Koulonko 9°29' W 9°17'40" N	Hydrothermal, débris de quartz. Placer alluvionnaire (lits mineur et majeur)	Sur la pente de la vallée, on observe de nombreux fragments de granitogneiss, dolérites, amphibolites et des blocs isolés de quartz avec de l'or visible et de la tourmaline. La vallée de la rivière est exploitée par des artisans sur une distance d'environ 1000 m et une largeur de 20 m. L'épaisseur des stériles est de 2,2 m et celle des graviers – 0,3 m. La teneur moyenne en or est d'environ 0,3 g/m ³ . En plus de l'or, on y extrait aussi des diamants.				le BRGM-DNRGH, 1999 – [33] <i>AREDOR, 1989-1990</i>

1	2	3	4	5	6	7	8	9
393	KER-29	Bordure gauche en amont de la rivière Wanko 9°35'20" W 9°16' N	Hydrothermal, filons et filonnets de quartz. Placer alluvionnaire (lits mineur et majeur).	Sur la pente de la vallée de la rivière Wanko, des filons et filonnets quartzeux ont été observés. Le quartz est vitreux avec une abondante dissémination de sulfures oxydés. La teneur en or varie entre 140 et 220 ppb. L'alluvion de la rivière est exploitée par des artisans sur une distance d'environ 2000 avec une largeur de 60-70 m. En 1987, la société AREDOR a effectué une exploitation expérimentale de ce placer. Il a été observé que l'alluvion aurifère est représentée par des galets bien arrondi de composition quartzitique contenant des blocs isolés de composition similaire, ce qui n'est pas typique pour les autres placers étudiés dans la région. Ces galets sont probablement les produits de la paléo vallée.				BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] le BRGM-DNRGH, 1999 – [33] <i>AREDOR, 1987</i>
FEUILLE DE DAMARO, (Coupure C - VII)								
394	DAM-1	Vallée de la rivière Feres-san 8°55' W 9°48' N	Placer alluvionnaire (lits mineur et majeur)	La vallée de la rivière Feressan a été étudiée par les spécialistes du BRGM-AL BAKARA (Association Minière du Niandan) au cours des travaux de recherche géologique au 1:50 000. Elle est située dans une vaste zone mylonitique d'orientation est-ouest. Le placer a une longueur d'environ 5 km avec une largeur de 20-30 m. L'épaisseur des stériles est 3,4 m, celle des graviers - 0,5 m, la teneur en or varie entre 0,1 et 0,5 g/m ³ . L'alluvion de la rivière est détritique grossière et mal classée. Des secteurs isolés sont exploités par des artisans.				le BRGM-DNRGH, 1986 – [30] SOGU-IRUSSE, 1992-1993 – [221]
395	DAM-2	Bordure droite de la vallée de la rivière Feres-san 8°56' W 9°47' N	Hydrothermal, filon quartzeux	Sur la pente droite de la vallée de la rivière Feressan, des débris d'un filon quartzeux d'orientation nord-est ont été étudiés. Le quartz est fissuré, ferruginisé avec une rare dissémination de sulfures. Les résultats de l'échantillonnage (échantillons ponctuels) ont révélé une teneur en or variant entre 0,01 et 1,0 g/t.				le BRGM-DNRGH, 1986 – [30] SOGU-IRUSSE, 1992-1993 – [221]
396	DAM-3	En amont de la rivière Feres-san 8°56' W 9°45' N	Hydrothermal, filon quartzeux	Sur le partage des eaux plat, parmi les granites, on observe, sur une distance d'environ 100 m, un affleurement de filon quartzeux de 0,2-0,8 m d'épaisseur. Le quartz est caverneux, fissuré, ferruginisé. La teneur en or des échantillons ponctuels isolés est de 0,01-0,8 g/t.				le BRGM-DNRGH, 1986 – [30] SOGU-IRUSSE, 1992-1993 – [221]
397	DAM-4	Sources de l'affluent gauche de la rivière Seremi 8°56'40" W 9°43' N	Hydrothermal, filons quartzeux	Sur la pente de la vallée en amont de l'affluent gauche de la rivière Seremi dans le champ de granitoïdes, on observe l'affleurement d'un filon quartzeux de 0,2-1,0 m d'épaisseur dont l'étendue ne dépasse pas 100 m. Dans les salbandes du filon, on trouve des mylonites avec du chlorite et de la séricite dans les fissures. Le quartz a une teneur en or de 0,01-0,6 g/t. Les salbandes du filon n'ont pas été étudiées.				le BRGM-DNRGH, 1986 – [30] SOGU-IRUSSE, 1992-1993 – [221]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
398	DAM-5	En amont de la rivière Ouessa 8°59'30" W 9°42'40" N	Placer alluvionnaire (lits mineur et majeur)	Le placer a une longueur de 1,5-2,0 km et une largeur de 20 m. L'épaisseur des stériles est de 2,8 m, celle des graviers – 0,3 m. La teneur en or est de 0,1-0,4 g/m ³ . La vallée de la rivière est à plusieurs endroits affectée par les excavations artisanales.				le BRGM-DNRGH, 1986 – [30] SOGU-IRUSSE, 1992-1993 – [221]
399	DAM-6	Vallée de l'affluent droit de la rivière Koulai 8°31' W 9°32' N	Placer alluvionnaire (lits mineur et majeur)	La vallée de l'affluent droit de la rivière Koulai draine une épaisse zone de mylonites orientée selon l'azimut 130-135°. Dans le lit mineur et partiellement dans le lit majeur bas, on observe un site d'orpaillage s'étendant sur environ 800 m avec une largeur de 15,0-20,0 m. L'épaisseur des stériles est de 2,6 m, celle des graviers – 0,4 m. La teneur en or ne dépasse pas 0,5 g/m ³ .				SOGU-IRUSSE, 1992-1993 – [221]
FEUILLE DE MACENTA, (Coupure B - VI)								
400	MAC-1	Zone du village de Kouankan 9°07' W 9°28' N	Placer éluvionnaire et déluvionnaire	A droite de la vallée de la rivière Diani, le long de la route Kouankan-Dandano, les artisans exploitaient des dépôts éluvio-déluviaux (?) contenant de nombreux fragments et cailloutis de quartz. Ces dépôts se sont probablement formés au-dessus d'une zone de filons et filonnets quartzeux. Outre l'or, dans les échantillons à la batée, on trouve de la picroïlménite, corindon, cassitérite, rarement des diamants et de l'améthyste.				EGED, 1963 – [72] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
FEUILLE DE BEYLA, (coupure B - VII)								
401-406	BEY-1, 2, 3, 4, 5, 6	Bassin de la rivière Bila centre de la zone 8°51' W 8°58' N	Hydrothermal, filons et filonnets de quartz, leurs débris	Dans le bassin de la rivière Bila (affluent gauche de la rivière Dion) on trouve des complexes granito-gneissiques de l'Archéen tardif et du Protérozoïque précoce recoupés par de nombreuses failles tectoniques d'orientation sub nord-sud et nord-est. Ces formations sont presque partout latéritisées. Les indices sont représentés par des filons quartzeux et par leurs débris. L'étendue des filons isolés varie entre 80 et 100 m, atteignant au maximum 200 m (BEY- 4). Leur épaisseur varie entre 0,3 et 0,8 m. Dans plusieurs cas, les filons quartzeux sont accompagnés des zones de fins filonnets quartzeux. Les filons ont une orientation sub nord-sud avec un pendage proche de la verticale. Le quartz de quelques générations est dans la majeure partie des cas cataclaté, fissuré et contient une dissémination de sulfures oxydés (sur les cassures fraîches, on observe de la pyrite et de la chalcoppyrite). Selon les résultats obtenus dans des échantillons ponctuels isolés , le quartz a une teneur en or de 0,1-2,0 g/t. A proximité de la plupart des filons quartzeux, on observe des excavations artisanales. Tous les petits cours d'eau, situés dans la zone de développement de ces filons quartzeux, sont aurifères et exploités par des artisans.				URANIUM SUD-EST, 1987 – [227] ORDIAG, 1990 – [150] OCCIDENTAL, 1994-1995 – [147, 148, 149]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
407	BEY-7	A proximité des villages de Foundougou et Kissaoro 8°50' W 9°56' N	Hydrothermal, filons et filonnets de quartz	Dans la zone cible, une série de filons quartzeux proches situés parmi les gneiss et dirigés vers le nord et le nord-est a été étudiée et échantillonnée. Les filons ont une épaisseur de 0,5-1,0 m, avec une étendue atteignant 300 m et plus. Le quartz est de plusieurs générations. Le quartz le plus aurifère est celui de génération tardive (à cristaux grossiers et cataclaté, avec de nombreuses intercalations de pyrite, chalcopryrite et de l'or visible). La teneur en or varie entre 0,1 et jusqu'à 20,0 g/t (or au titre de 870-940). Les ressources en or pronostiquées sont estimées à 3,0-5,0 tonnes (estimation des auteurs). Les artisans exploitent les salbandes des filons et extraient l'or à partir du quartz concassé. La profondeur des mines atteint 30 m. Les cours d'eau, érodant la zone de développement des filons quartzeux, sont aussi exploités par des artisans.	0,1-20,0 g/t		3,0-5,0	OCCIDENTAL, 1995 – [149] Lacomme A, 2003 – [130]
408	BEY-8	Zone de la selle du mont Simandou 8°54' W 8°55'30" N et	Hydrothermal, filons et filonnets de quartz. Placer alluvionnaire enfoui	Sur l'ensellement de la chaîne Simandou, on a cartographié une grande zone tectonique orientée selon l'azimut 70-75°, une série de filons quartzeux de 1,0-1,5 m d'épaisseur et un système de filonnets quartzeux, qui sont rattachés à cette zone. La plupart des filons quartzeux a une orientation méridionale. Les filonnets quartzeux ont des orientations diverses. Le quartz de plusieurs générations est bréchique avec une dissémination de sulfures et souvent avec de l'or visible. La teneur en or du quartz varie entre 0,1 et 12,0 g/t. A 2 km à l'est de BEY-9 à la surface plate du piedmont du sommet de Simandou, les sondages et les puits ont recoupé aux profondeurs de 4,6-5,0 m, des galets de quartz bien et idéalement arrondi, gravier et petits blocs (visiblement le paléo-affluent de la principale paléo-vallée citée dans BEY-19). L'épaisseur des graviers est d'environ 0,8 m, la teneur en or varie entre 0,5 et 1,6 g/m ³ . L'or est fin. Les ressources pronostiquées s'élèvent à 250 kg (1995).	0,5-1,6 g/m ³		0,25	OCCIDENTAL, 1995 – [149] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
409	BEY-9	8°53' W 8°55'30" N						
410-413	BEY-10, 11, 12, 13	En amont du bassin de la rivière Djilemba au nord du village de Sidikidou 8°27' W 8°53' N	Hydrothermal, filons de quartz et leurs débris. Placers alluvionnaires. Anomalie géochimique	Les indices BEY-10-13 sont composés d'un système de filons quartzeux essentiellement orientés vers le nord-est, ou de leurs débris. Les roches encaissantes des filons sont représentées par des granites et granito-gneiss du Protérozoïque précoce. Ces derniers contiennent de nombreuses xénolites et buttes témoins des métanorites, métapyroxénites et amphibolites de l'Archéen tardif. L'étendue des filons isolés atteint 200 m, et leur épaisseur varie entre 0,3 et 2,0 m. Certains filons sont accompagnés de zones de lentilles et filonnets quartzeux. Le quartz de plusieurs générations est cataclaté, caverneux et contient une fine dissémination de sulfures. Selon les résultats de l'analyse des échantillons ponctuels isolés, le quartz a une teneur en or de 0,1-1,0 g/t. BEY-13 est représenté par un stockwerk de filons pegmatitiques et quartzeux contenant de la tourmaline. A proximité de certains filons, on observe des anciennes excavations artisanales. Les cours d'eau érodant les champs de développement des filons quartzeux sont exploités par des artisans.				OCCIDENTAL, 1995 – [149] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] Lacomme A, 2003 – [130] SODITHES, 1995

1	2	3	4	5	6	7	8	9
				L'alluvion de la vallée de la rivière Kassa était et demeure le plus intensément exploitée sur toute son étendue. Sur des secteurs isolés ont été mis au jour des graviers anciens enfouis. Dans le secteur de Balandougou, une anomalie géochimique avec une teneur élevée en or (4x8 km) a été individualisée. Dans les limites de l'anomalie, on rencontre de nombreuses excavations artisanales assez profondes avec des ramifications (galleries). La zone n'est pratiquement pas étudiée.				
414	BEY-14	Selle du mont Simandou 8°53'30" W 8°53' N	Hydrothermal, filons de quartz	Sur l'ensellement de la chaîne de Simandou, une série de filons quartzeux dont l'étendue atteint 150 m a été individualisée, elle est rattachée à la zone tectonique sub nord-sud. Le quartz est gris bleuâtre, rubané avec une fine dissémination de sulfures. Sa teneur en or varie entre 0,1 et 2,5 g/t. Outre la présence de l'or, on constate une teneur élevée en cuivre.				OCCIDENTAL, 1995 – [149]
415-416	BEY-15, 16	Zone du cours supérieur de la r. Ouagbé 8°50' W 8°53' N	Hydrothermal, filons de quartz	Dans la zone de développement des méta-diorites de l'Archéen tardif, des filons quartzeux d'orientation sub nord-sud ont été cartographiés. Leur épaisseur atteint 5 m, ces filons sont contrôlés par une grande faille tectonique orientée dans la même direction. Le quartz filonien, de plusieurs générations, est cataclaté et fissuré, caverneux par endroits et contient une dissémination de sulfures et d'épidote. Selon les résultats de l'analyse des échantillons ponctuels isolés, la teneur en or varie entre 0,1 et 1,4 g/t. Dans la zone BEY-15 au cours du lavage d'un échantillon de petit volume (1,0 m ³), il a été rencontré un cristal de diamant de bonne qualité.				OCCIDENTAL, 1995 – [149]
417	BEY-17	Vallée des cours d'eau Bla et Ouagbé dans la zone de leur jonction 8°48' W 8°52'30" N	Placer alluvionnaire (lit majeur, terrasses) Hydrothermal, filons de quartz	L'alluvion du lit majeur et de la terrasse des rivières Bla et Ouagbé, ainsi que de leurs principaux affluents constituent des cibles pour l'exploitation artisanale de l'or par les artisans. Les placers se caractérisent par des teneurs élevées en or (1,0-3,5 g/m ³). Sur des secteurs isolés au fond du bedrock, cette teneur atteignait 10,0 g/m ³ et plus. L'or extrait est grossier faiblement arrondi (or au titre de 950-960). Les graviers sont argileux, détritiques grossiers avec une grande quantité de cailloutis de quartz. Le schlich est abondant et se compose de magnétite, grenats, tourmaline, corindon et rutile. En 1995, sur la base des résultats de l'analyse des échantillons témoins, les ressources en or ont été estimées à 900 kg. De nos jours, les parties les plus profondes des graviers aurifères sont restées inexploitées. Le prolongement de la zone de Kouloudougou est observé vers le nord-est. A 7-8 km des mines de «Poto-Poto», les artisans exploitent intensément des formations éluvio-déluviales aurifères développées aux dépens des nombreux filons et filonnets quartzeux (probablement des stockwerks) parmi les ortho-gneiss. Le quartz de plusieurs générations est bréchique et contient souvent de l'or visible et des cavernes de sulfures lessivés. La grande majorité des mines d'orpaillage de 3-4 m de profondeur est observée sur les secteurs de Kabafero E, centre et W; Dayaraninfe E et W; Maléfara et Bouébouédougou W (centre du territoire 8°49' W 8°53' N). Des travaux de prospection géologique n'ont pas été effectués dans cette zone. Cette zone peut être considérée comme prometteuse.	1,0-3,5 g/m ³		0,9	OCCIDENTAL, 1995 – [149] Lacomme A, 2003 – [130]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
418	BEY-18	Vallée de la r. Bako dans la zone du v. de Boukouroudou-qou 8°26' W 8°53' N	Placer alluvionnaire (lits mineur et majeur, terrasse)	L'alluvion de la rivière Bako et de son modeste affluent droit a été pendant de nombreuses années exploitée par des artisans. Sur la lère terrasse, des puits d'orpaillage profonds (plus de 10 m) ont été conservés. Les informations sur les caractéristiques de l'or, sa teneur et son extraction ne sont pas disponibles. Sur la pente de la vallée, parmi les granites, un filon de pegmatites avec de la tourmaline a été cartographié.				OCCIDENTAL, 1994-1995 – [147, 148, 149] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] Lacomme, 2003 – [130] SODITHES, 1995
419	BEY-19	Zone du v. de Sondouqou 8°50' W 8°47'-8°52' N	Placer alluvionnaire enfoui (paléo vallée)	En 1994-1995, la société OCCIDENTAL a effectué des travaux de forage à vis sur la surface plate du piedmont Simandou sur une bande allant du village de Sondouqou (au sud) jusqu'au village de Kouloudougou (au nord). Les travaux ont permis de mettre au jour deux horizons alluviaux de gravier et galets. Le premier est situé à la profondeur de 8 m (au nord) et 10 m (au sud). Il est situé sur le faux bedrock et a une épaisseur de 0,8-1,0 m, il a une faible teneur en or. Le second (horizon inférieur) est situé sur les argiles structurelles des roches mères (granito-gneiss) à la profondeur de 22-27 m. Il est représenté par des galets quartzeux idéalement arrondi avec un ciment argileux et a une teneur élevé en or. Dans la zone du village de Sondouqou, sur un territoire de 2 km ² , il a été constaté une teneur variant entre 10,0 g/m ³ et 15,0 g/m ³ avec une épaisseur des graviers de 0,8-1,3 m. La dimension maximale des galets atteint 5 cm. La teneur en or est de 1,5-4,0 g/m ³ dans le secteur nord du territoire à l'étude. L'or est grossier, faiblement arrondi. La surface du bedrock est extrêmement irrégulière avec de nombreux creux et «poches» profonds (jusqu'à 5.0-8.0 m). Les ressources pronostiquées de cet horizon sont estimées à 7,0 tonnes. L'horizon productif est fortement inondé (l'apport d'eau atteint 200 litres par minute pendant la saison sèche). Malgré ce fait, certains secteurs du placer sont exploités par des artisans. Les informations existantes attestent de la présence dans cette région d'une vallée fluviale enfouie dont l'écoulement s'effectuait probablement vers le sud (une augmentation régulière de l'épaisseur des graviers et des teneurs en or du nord au sud) donc dans le sens contraire par rapport à l'écoulement des cours d'eau contemporains du bassin de la rivière Dion. L'analyse des informations disponibles sur BEY-9 permet de supposer l'existence, sur le territoire situé à l'est de la chaîne de Simandou, d'un système fluvial ancien aujourd'hui enfoui sous les dépôts accumulatifs plus tardifs. Ce système a une plus grande productivité comparé aux placers des cours d'eau contemporains. Sur la carte géologique, la disposition de la partie nord de ce placer (plus au nord que 8°52' N) est montrée comme supposée.	2,5-15,0 g/m ³		7,0	OCCIDENTAL, 1994-1995 – [147, 148, 149]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
420	BEY-20	Zone du v. de Seidouougou 8°51' W 8°50'30" N	Hydrothermal, zones de filons et filonnets quartzo-sulfureux. Placers alluvionnaires (lits mineur et majeur, terrasse)	<p>Sur un territoire d'environ 16 m², on observe un large développement des filons et filonnets quartzo-sulfureux qui sont regroupés en zones isolées de direction nord-est. La largeur de ces zones varie entre 10 et 30 m. L'épaisseur des filons isolés situés à l'intérieur de ces zones varie entre 0,2 et 1,5 m. Dans le quartz, on observe de nombreux nids de sulfures oxydés et souvent de l'or visible (l'or titre 870-990). Le quartz a une teneur en or de 0,1-20,0 g/t (selon les résultats de l'analyse des échantillons ponctuels isolés). Les salbandes des filons n'ont pas été étudiées. Compte tenu des dimensions des mines d'orpaillage (jusqu'à 25 m de diamètre), les roches encaissantes sont aussi aurifères. Jusqu'à la profondeur de 50 m, les ressources pronostiquées ne sont pas moins de 8 tonnes (avec une teneur moyenne de 3g/t (évaluation des auteurs)). Les teneurs suivantes sont constatées dans l'or: mercure – 0,1-1,1 %, cuivre 0,05-0,11 %, bismuth 0,007 %.</p> <p>L'alluvion de la vallée de la rivière Kouleni et de ses affluents est aurifère et est intensément exploitée par des artisans. Les placers ont une étendue de 3,5 km, avec une largeur de 30-40 m. L'épaisseur des stériles est de 4,0-4,2 m, celle des graviers – 0,4 m, la teneur en or est de 0,5-3,0 g/m³. L'or est faiblement arrondi et moyennement grossier.</p>	3,0 g/t		8,0	OCCIDENTAL, 1994-1995 – [147, 148, 149]
421	BEY-21	Poto-Poto Zone du v. de Kouloudougou 8°50' W 8°50' N	Hydrothermal, zones de filons quartzo-sulfureux.	<p>Le territoire du gisement représente une zone de développement de filons quartzeux disposés en échelons et ayant une épaisseur variant entre 2,0 et 40 m et une étendue non moins de 2 km. L'étendue est dirigée vers le nord-est (40°), l'angle de pendage est de 75° vers le sud-est. La largeur de cette zone est de 600-700 m, avec une longueur d'environ 4 km. Les roches encaissantes sont les granito-gneiss et les migmatites du Protérozoïque précocé. Sur toute son étendue, on observe des mines d'orpaillages dont la profondeur atteint 17-25 m, dont les mines de «Dakoro», «Dayarane» et «Poto-Poto». Les artisans extraient l'or uniquement à partir du quartz contenant de l'or visible. Le quartz de quelques générations contient de nombreux sulfures et de l'or visible. Il est rattaché à la partie centrale et à la lèvre supérieure des filons. Selon les résultats de l'échantillonnage sélectif la teneur varie entre 0,7-4,0 g/t et 37 g/t, (l'or titre 870-990). Selon une évaluation de la société OCCIDENTAL (1995), à la profondeur de 50 m, les ressources en or sont estimées à 15,0 tonnes. Le gisement n'est pratiquement pas étudié. A l'est, à 3 km de la zone décrite à proximité du village de Sonkonodou, on observe un affleurement d'un filon quartzeux contenant de l'or visible dont l'étendue est d'environ 3 km et l'épaisseur atteint 30 m. Il est dirigé vers le nord-est. Ensemble avec les zones de Seidouougou et Sonkonodou cette cible peut être considérée comme un nœud minéralisé prometteur abritant un potentiel global en or de 50-60 tonnes (évaluation des auteurs).</p> <p>La vallée de la rivière Poto-Poto, traversant le territoire du gisement, abrite un riche placer qui reste inaccessible pour l'orpaillage à cause des conditions géologiques d'exploitation difficiles (une grande épaisseur des «stériles», abondance des cours d'eau).</p>	5,0 g/t (?)		15,0	

1	2	3	4	5	6	7	8	9
				<p>Sans nul doute, les champs minéralisés BEY-20 et 21 ont alimenté en or le placer enfoui de la paléo vallée BEY-19 ainsi que les placers des cours d'eau contemporains</p> <p>En 1997-1998, la société Artel Vitime Lenzoloto, en collaboration avec la Société Voyager Gold NL, a effectué des travaux de prospection géologique dans le secteur nord-est du nœud minéralisé Poto-Poto. Deux lignes de sondage ont été exécutées (9 sondage) avec une profondeur variant entre 16 et 78 m, ainsi que l'échantillonnage à la rainure de 3 mines d'orpaillage et des volumes modestes de travaux de recherche géochimique. La teneur moyenne en or observée à différentes profondeurs dans les échantillons métriques des sondages variait entre 0,85 et 14,2 g/t, et entre 2,92 et 11,5 g/t dans 19 échantillons à la rainure.</p> <p>La teneur en or des échantillons ponctuels isolés prélevés dans le quartz atteignait 238 g/t.</p> <p>La zone du gisement n'est pas étudiée et est hautement prometteuse.</p>				<p>Couture A., 1950 – [55]</p> <p>ORDIAG, 1990 – [150]</p> <p>OCCIDENTAL, 1994-1995 – [147, 148, 149]</p> <p>BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]</p> <p>A.V.L. SA, 1998 – [11]</p>
422	BEY-22	Pente gauche de la vallée de la r. Oua 8°51'25" W 8°49'15" N	Hydrothermal, zones de filons quartzo-sulfureux	<p>L'indice est situé sur le flanc sud-ouest de la zone aurifère décrite dans BEY-21. Il est représenté par une série de filons et filonnets disposés en échelons. L'épaisseur des filons varie entre 0,2 et 0,8 m, avec une étendue de 150-300 m. Les roches encaissantes sont les granito-gneiss latéritisés et migmatites. Le quartz de quelques générations contient une abondante dissémination de sulfures et de l'or visible. Selon les résultats de l'analyse des échantillons ponctuels isolés, la teneur en or est de 0,1-4,5 g/t. L'indice n'a pas été étudié.</p> <p>Dans le champ de développement des filons quartzeux, les latérites sont aurifères (0,2-0,6 g/m³) et sont exploitées par des artisans.</p>				<p>ORDIAG, 1990 – [150]</p> <p>OCCIDENTAL, 1994-1995 – [147, 148, 149]</p> <p>BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]</p>
423	BEY-23	Sondougou Zone du v. de Sondougou 8°51'30" W 8°47'30" N	Hydrothermal, zones de filons quartzo-sulfureux	<p>Le gisement est formé d'une série de filons quartzeux et de zones de filonnets quartzeux disposés en échelons. Ils ont majoritairement une orientation de 35°-60°. L'épaisseur des filons isolés varie entre 10,0 et 15,0 m, et 15,0-20,0 m dans les zone de filonnets avec une étendue visible atteignant 100 m. Le champ de développement de ces filons et zones mesure 1500 x 600 m. Le quartz filonien contient une abondante dissémination de sulfures et de l'or visible dont les dimensions varient entre 0,03 et 1,5 mm (l'or titre 890-990). Selon les résultats de l'analyse des échantillons ponctuels, la teneur en or est de 0,1-1,0 à 4,6-26,2 g/t (OCCIDENTAL, 1995). Dans un échantillon (150 litres) prélevé à partir de l'éluvia de la partie supérieure (tête) d'un filon d'environ 20 m d'épaisseur situé à 1 km du village de Sondougou et faisant l'objet d'une exploitation intense par les artisans, il a été extrait 25 grammes d'or (ORDIAG, 1993). Selon les estimations de la société OCCIDENTAL (1995), les ressources en or d'un des secteurs du champ minéralisé sont évaluées à 2,7 tonnes (à la profondeur de 50 m). Le gisement n'est pas étudié.</p> <p>Sur le territoire du gisement, on observe de nombreuses excavations artisanales.</p>	0,1-26,2 g/t		2,7	<p>ORDIAG, 1990 – [150]</p> <p>OCCIDENTAL, 1994-1995 – [147, 148, 149]</p> <p>BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]</p>

1	2	3	4	5	6	7	8	9
424	BEY-24	En amont de la r. Kounaniko 8°52' W 8°46' N	Hydrothermal, zones de filons quartzo-sulfureux	Les conditions géologiques et structurales ainsi que la morphologie des filons minéralisés et la composition minéralogique de l'indice sont similaires à BEY-23. L'étendue des filons isolés atteint 60-80 m, avec une épaisseur allant jusqu'à 2,0 m. Le quartz a une teneur en or de 0,6-2,5 g/t (dans des échantillons ponctuels isolés). Sur un territoire de 1500x600 m, on observe de nombreuses excavations artisanales. En 1994, la société Artel Vitime Lenzoloto a effectué des travaux de prospection géologique dans la vallée du cours moyen de la rivière Kounaniko. Les réserves d'or ont été estimées à 20,8 kg avec une teneur moyenne de 0,4 g/m ³ .				A.V.L. SA, 1994 – [11] OCCIDENTAL, 1995 – [149]
425-427	BEY-25, 26, 27	Partage d'eau des cours d'eau Bakoye-Mara 8°55' - 8°57' W 8°41' - 8°42' N	Hydrothermal, filons quartzeux	Dans les vallées des affluents gauches du cours supérieur de la rivière Bakoye et à proximité du Col de Sinedougou, quelques filons quartzeux de disposition parallèle et orientés vers le nord-est ont été mis au jour. Ils ont une étendue de 120-150 m, avec une épaisseur de 0,5-1,0 m. Le quartz est massif, compact avec une dissémination de sulfures. Quelques échantillons ponctuels y ont été prélevés. La teneur en or est de 0,1-0,3 g/t. Les petits cours d'eau érodant les filons quartzeux sont faiblement aurifères. Un placer est situé sur le versant est du mont Simandou, dans la vallée de la rivière Faroko.				OCCIDENTAL, 1995 – [149]
428	BEY-28	Vallée en amont de la r. Mia 8°51'30" W 8°42' N	Placer alluvionnaire (lit et lit majeur)	Les placers aurifères de la rivière Mia ont été mis au jour et prospectés par la société OCCIDENTAL en 1995. L'étendue cumulée des placers est d'environ 7 km, avec une largeur moyenne de 40 m. L'épaisseur des stériles est de 3,0-4,0 m, celle des graviers – 0,2-1,4 m. La teneur en or varie entre 0,1 et 4,1 g/m ³ . Les graviers contiennent du cailloutis avec un matériel de remplissage argileux contenant souvent des galets de quartz idéalement arrondis. L'or est présent dans les fractions en quantité suivante exprimée en mm: -2 +1 – 12 %; -1 +0,5 – 24 % et – 0,5 – 64 %. Or au titre de 990. Les ressources en or sont estimées à 238 kg. A partir de 1995, le placer est intensément exploité par des artisans.	0,1-4,1 g/m ³		0,238	OCCIDENTAL, 1995 – [149]
429	BEY-29	En amont de la r. Ara 8°55' W 8°28' N	Placer alluvionnaire. Hydrothermal, filons quartzeux	Pendant quelques décennies du siècle dernier, le placer de la rivière Ara a été intensément exploité par des artisans. L'or extrait était fin, faiblement arrondis et probablement riche. Sur les pentes de la vallée du mont Simandou, parmi les granito-gneiss, on observe les débris éluviaux (blocs) de nombreux filons quartzeux de 0,2-1,4 m d'épaisseur et de nombreux débris de quartz contenant très souvent une dissémination de sulfures et de l'or visible. Les artisans collectent ce quartz et procèdent à son concassage en vue d'y extraire de l'or. Le niveau d'exploitation des placers n'a pas été déterminé.				EGED, 1963 – [72] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
430	BEY-30	Zone du v. de Dandano 8°56'40" W 8°25'40" N	Hydrothermal, filons quartzeux	Dans le champ de développement des granito-gneiss, on observe un système de filons et filonnets quartzeux d'orientation diverse. Le quartz est de plusieurs générations. Les résultats de l'analyse spectrale des échantillons au marteau y ont révélé les teneurs suivantes: or – 15,2 ppm, wolfram – 1000 ppm, zinc – 1700 ppm et cuivre – 683 ppm. Sur le champ de développement de ces filons, on rencontre de rares excavations artisanales. L'indice n'a pas été étudié				EGED, 1963 – [72] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
431	BEY-31	Vallée en amont de la r. Gouan 8°45'40" W 8°27'30" N	Placer alluvionnaire (lit et lit majeur) Couverture latéritique résiduelle	Les artisans exploitent l'alluvion aurifère de la vallée du cours d'eau. Le placer a une étendue d'environ 1,5 km, avec une largeur de 20-40 m. L'épaisseur des stériles est de 2,6-3,0 m., celle des graviers – 0,3-0,4 m. La teneur en or est de 0,5-1,0 g/m ³ . Les graviers contiennent un abondant cailloutis de quartz et une grande quantité de muscovite. Dans la vallée de la rivière Gouan, il existe 5 mines d'orpaillage de 10 x 5 m de dimension et d'une profondeur de 3-4 m.				Sect. Min. Et car. Beyla, 1995 – [202] le BRGM-DNRGH, 1999 – [42] Lacomme A, 2003 – [130]
				Sur les pentes de la vallée, des débris de filons quartzeux d'orientation nord-est ont été rencontrés. La teneur en or des échantillons isolés, prélevés dans les latérites situées à proximité des filons quartzeux, atteint 1g/m ³ . Pendant l'extraction de l'or, les artisans rencontraient de petits cristaux de diamants				
FEUILLE DE N'ZEREKORE, (coupure A - VII)								
432	NZE-1	En amont de la ri. Dire au nord du v. de Bououta 8°10' W 7°54' N	Placer alluvionnaire (lit et lit majeur)	L'alluvion du cours supérieur de la rivière Dire est presque entièrement épuisée par des artisans. L'intervalle occupé par les excavations artisanales a une étendue de plus de 1200 m avec des excavations ne dépassant pas 20-25 m en largeur. L'or extrait était fin avec une teneur moyenne de 0,27 g/m ³ . Les graviers du placer contiennent une faible quantité de galets de quartz idéalement arrondi.				BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] <i>Obermuller, 1941</i>
433	NZE-2	Vallée de la r. Pea 8°11' W 7°41'30" N	Placers éluvionnaire et alluvionnaire	Le placer s'est formé sur un bedrock aurifère représenté par les argiles structurales formées aux dépens des roches granitoïdes. Dans les argiles, on observe de nombreux fragments de quartz, des reliques de filons et filonnets quartzeux. Certains secteurs ont été exploités par des artisans. La partie exploitée a une étendue globale d'environ 800 m avec une largeur atteignant 60 m. L'or est fin. La teneur en or des fragments de quartz est de 1,25-2,1 g/t, leur teneur en argent est de 3,45-41,3 g/t.				BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] <i>Obermuller, 1941</i>
434	NZE-3	Pente nord-ouest du massif montagneux du Nimba 8°25' W 7°38'30" N	Résiduel, latérites	Dans les secteurs de la séquence d'altération latéritique formée aux dépens des tuffites du Protérozoïque inférieur, on observe des débris de filons et filonnets quartzeux. Le quartz est intensément ferruginisé avec de nombreuses ocres de limonite. La teneur en or des latérites est de 37-9580 ppb. L'indice n'a pas été étudié.				BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] le BRGM-DNRGH, 1999 – [43] <i>Obermuller, 1941</i>
435	NZE-4	Piedmont du massif montagneux du Nimba, colline de Nion 8°28'20" W 7°37'25" N	Hydrothermal, filons et filonnets quartzeux.	Dans un membre de quartzite du Protérozoïque inférieur, situé sur un territoire de 200 x 40 m, on observe des filons quartzeux d'orientation diverse et de faible épaisseur (0,2-0,6 m) ainsi que de nombreux filonnets quartzeux. Dans les échantillons de quartz filonien prélevés à la batée, on a découvert des paillettes d'or (440 ppb) ainsi que de fortes concentrations de cuivre (2367 ppb), zinc (2031 ppb) et de plomb (343 ppb)				BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]

DIAMANTS

La principale source de diamants au monde est les kimberlites subvolcaniques mantelliques et, dans une moindre mesure, les lamproïtes qui forment dans les parties supérieures de la croûte terrestre des pipes, dykes, sills et corps de forme irrégulière. Ils fournissent environ 75-80 % de diamants naturels. Les autres 25-20 % sont extraits à partir des placers de divers types génétiques. Environ 4000 corps kimberlitiques et lamproïtiques sont connus dans le monde, parmi lesquels seulement 1000 sont diamantifères. Parmi ces dernières, il n'y a que 60 qui présentent un intérêt pratique pour l'exploitation industrielle. La majeure partie des diamants exploités au monde provient de 16 grands gisements. Pendant les 130 ans de l'histoire de l'extraction des diamants, il a été extrait plus de 690 t de diamants (Roythman, 2005).

Les ressources globales mondiales de diamants (sans compter la Russie) étaient estimées au début de 1996 à 1,7 milliards de carats (Vaganov V. N., 2000). La majeure partie de ces ressources (68,8 %) sont concentrées sur le continent africain.

En République de Guinée, les ressources des 22 pipes kimberlitiques connues qui, jusqu'à nos jours, sont peu étudiées et non exploitées, sont estimées à 6,3 Mln de carats. Les dykes kimberlitiques (plus de 100 dont certains sont riches > 10,0 carat/m³) abritant des ressources d'environ 4,0 Mln de carats ne sont pas bien étudiés non plus (une partie des dykes sont exploités avec succès par des artisans sur une profondeur égale à l'épaisseur de la croûte d'altération).

Tous les gisements guinéens de diamants, exploités industriellement à grande échelle, se rapportent au type alluvionnaire (placer). Selon les évaluations les plus approximatives (Podtchasov V. M., 2005), non moins de 7,0 Mln de carats ont été extraits par méthodes industrielles ou artisanales à partir de l'alluvion des cours moyen et supérieur de la rivière Baoulé et de ses affluents. Les alluvions des cours d'eau du bassin de Diani, ont fourni environ 2,5 Mln de carats. Environ 3,0 Mln de carats ont été extraits de l'alluvion des rivières de Makona, Mandala, Doffe, Ouaou, Maceni et autres. Au total 12,5 Mln de carats de diamants ont été extraits des placers et une grande partie (40 %) appartient à la catégorie des diamants de joaillerie.

Selon une estimation des auteurs du présent ouvrage, à l'état de 2005, les ressources en diamants des placers ont été estimées à 21,2 Mln de carats, parmi lesquels, selon les estimations de PAGEM (1998), environ 1,0 Mln de carats sont concentrés dans les bassins de Makona, Mandala et Doffe et 6,0 Mln de carats – dans l'alluvion de la rivière Diani et de ses affluents (y compris 1,3 Mln de carats dans les kimberlites). Les ressources diamantifères cumulées de la Guinée, provenant des placers et de source primaire, sont estimées à 27,8-28,0 Mln de carats. En

réalité, compte tenu du niveau de prospection extrêmement faible des régions sud de la Guinée Forestière à des accès difficiles, mais assez prometteuses, ces chiffres pourraient être augmentés au minimum de 1,5 fois.

Selon une estimation de MIGA, le potentiel diamantifère global de la Guinée est évalué à 25,0-30,0 Mln de carats (1995) dont 45-60 % sont des pierres de joaillerie.

Sur le site Internet, les réserves actives en diamant de la Guinée au début de 2004 ont été estimées à 2,0 Mln de carats, et les ressources potentielles à 40,0 Mln de carats.

Le premier diamant a été découvert en Guinée en 1933 par le géologue Goor dans la province de N'Zérékoré (actuellement préfecture). En 1934, les géologues irlandais Ronalds et Georges Dermody ont trouvé des diamants dans le cours supérieur de la rivière Makona et, en continuant les recherches, ils ont mis au jour le placer de Baradou. A cette même période, le géologue français J. Pares étudiait les placers diamantifères de Fénaria et de Férédou.

En avril 1934 a été créée la société anglaise MINAFRO qui, n'ayant pas obtenu de résultats positifs en Guinée, a cédé, en février 1935, ses droits à SOGUINEX. Cette société a engagé une campagne de recherche et de prospection orientée sur les diamants sur un vaste territoire de la Guinée Forestière. Pendant la période 1935-1960, de riches placers diamantifères comme **Fénaria**, **Férédou**, **Banankoro**, **Féroughan**, **Bassan** et autres ont été prospectés. L'exploitation de certains d'entre eux a été commencée avec l'utilisation des laveries ayant une production de 80-100 m³/poste. En 26 ans de travaux, la société SOGUINEX a extrait 1 820 261 carats de diamants avec une production maximale (210 213 carats) en 1956.

En 1952, le géologue anglais Hagart a découvert le premier dyke de kimberlites aux environs du village de Fénaria. Plus tard, des dykes kimberlitiques ont été découverts dans la vallée de la rivière Banankoro au cours de l'exploitation du placer de cette vallée.

De 1951 à 1959, la société La Minière de Beyla a effectué des travaux de prospection dans les vallées des cours d'eau d'Oua et We, ainsi que dans le bassin du cours supérieur de la rivière Diani. Ces travaux ont permis de mettre au jour et de prospector les riches (4,0-12,0 carat/m³) placers de **Bounoudou**, **Kolokoro**, **Sabarakoni** et **Balanba** (MAK-17), à partir desquels en 9 ans d'exploitation (1952-1960), il a été extrait 642 746 carats de diamants.

De 1953 à 1956, la société BERGER a travaillé sur les flancs des concessions de SOGUINEX et BEYLA où elle a extrait 2 747 carats de diamants.

BEKIMA (Groupe de privés guinéens et d'investisseurs étrangers ayant créé Beyla-Kissidougou-Macenta) a extrait 1 285 000 carats entre 1956 et 1960.

A partir des années 1940, on assiste à une ruée de plusieurs milliers d'artisans vers une exploitation des diamants, ce qui a fortement compliqué le travail des sociétés minières officielles et entraîné une exploitation rapace des placers prospectés par ces sociétés. A l'état de 1960, les artisans (60-100 mille personnes) avaient extrait non moins de 1 773 000 carats (Zoubarev B. M., Pissemiski G. V. 1963).

Au moment où la Guinée accédait à son indépendance (1958), les principaux placers prospectés, étaient épuisés. Les laveries étaient usées et ne pouvaient plus fonctionner (en partie aussi à cause du manque de territoires prospectés). Au début des années 1960, l'activité de la plupart des sociétés minières a été arrêtée. Toutes les informations géologiques accumulées jusqu'à cette période ont été perdues ou transportées hors du pays.

De 1961 à 1967, dans le cadre d'un accord conclu entre les gouvernements de l'Union Soviétique et de la Guinée, des spécialistes soviétiques ont travaillé en Guinée au sein de l'Entreprise d'Etat EGED (elle a été créée en 1963 et a cessé ses activités en 1972). Les travaux de recherches orientés sur les diamants et l'or effectués par cette société aux échelles de 1:200 000-1:50 000, ont couvert les régions est et sud-est du pays sur un territoire de 45 mille km², y compris 10 mille km² pour l'or. Ces travaux ont permis d'obtenir les résultats suivants:

- mise au jour et prospection de 19 grands placers dont les ressources en diamants se chiffrent à 2,2 Mln de carats (y compris 1,55 Mln de carats de catégorie industrielle);
- pour la première fois, 20 pipes kimberlitiques diamantifères ont été découvertes en Guinée, et une partie de ces pipes a été préalablement prospectée jusqu'à la profondeur de 100 m. Les ressources diamantifères de ces pipes ont été estimées à 6,3 Mln de carats. En outre, environ 100 dykes de kimberlites ont été mis au jour. Il a été établi que certains d'entre eux ont un potentiel diamantifère élevé (jusqu'à 20 carat/m³);
- 5 laveries ont été réhabilitées et deux nouvelles laveries ont été construites;
- exploitation industrielle des diamants à partir des placers et pour la première fois en Guinée à partir des kimberlites de la pipe de **Droujba** (Amitié); au total 214 314 carats de diamants ont été extraits.

Après qu'EGED a cessé ses activités, seules les artisans exploitaient des placers facilement accessibles entre 1967 et 1984, ce qui a contribué à une brusque réduction de la quantité de diamants extraits pendant ces années (environ 40 mille carats par an). Selon les données des sociétés CAMPBELL et ERICSSON (1996), dans les années suivantes, la quantité de diamants extraits par les artisans était de:

124 mille carats en 1986, 141 mille en 1987 et 152 mille carats en 1988.

En 1978, la société AREDOR a obtenu l'autorisation d'effectuer l'évaluation et la prospection des gisements de diamants sur un territoire de 27 mille km². En utilisant les données des géologues soviétiques, cette société a effectué la prospection de pré-exploitation des placers déjà connus (**Ferougban, Toughbarako, Bougban, Mira** et autres) ainsi que la prospection du grand placer de **Gbenko** (KER-21/1) situé dans la vallée de la rivière Baoulé et abritant des réserves de 1,5 Mln de carats.

En 1983, la construction d'une laverie avec une production de 120-200 m³, heure pouvant extraire des diamants mesurant +2 mm (séparation magnétique, radiologique et séparation par matière grasse) a été achevée et l'exploitation du placer a été commencée. Entre 1983 et 1999, la société a déclaré l'extraction de 1 253 754 carats de diamants et de 300 kg d'or. Une partie du minerai (le concentré) a été obtenu à partir des placers voisins où des laveries mobiles ont été utilisées.

En 1993, la société a arrêté ses activités et a cédé sa concession à la société DE BEERS (filiale de la société Trivalence Mining Corp.). Dans les années 1990, la quantité annuelle de diamants extraits par cette société variait entre 100 et 250 mille carats. Au cours de ces dernières années (2000-2005), suite à l'usure des équipements miniers et d'enrichissement et plus particulièrement à cause du déficit de réserves prospectées, l'efficacité industrielle de la société a été fortement réduite. Probablement à cette période, les réserves prospectées par AREDOR étaient épuisées et la préparation de nouvelles réserves n'a pas été effectuée car elle exigeait des dépenses considérables. En fin 2006, les travaux d'exploitation ont été arrêtés. A partir de ce moment, l'exploitation industrielle des diamants à des quantités considérables, a été arrêtée en Guinée.

Dans les années 1990 et au début des années 2000, des territoires sud et sud-est de la Guinée, de dimension modeste (100-200 km²) mais assez prometteurs pour la découverte de diamants, ont été octroyés à de nombreuses sociétés (BASSAD, SGM, INTERNATIONAL DIAMOND GROUP, TONEKRA, DJOLIBA MINING DEV., SIDE, SOREM, GOLD et DIAMOND EXPLOIT, GRAMPIAN RESOURCES, MANOBIVER, RIO TINTO, SAGEM, CODIBARS, CROWN, DEBSAM, SAMRAN, SUD GROUP, ZABAK et autres). Dans la majeure partie des cas, ces sociétés n'avaient pas de moyens techniques et financiers suffisants pour mener efficacement les recherches et la prospection des gisements de diamants et à plus forte raison pour organiser leur exploitation.

A cette même période, la corporation DE BEERS a procédé à la recherche des gisements primaires de diamants. Dans le cadre d'un accord avec le Gouvernement guinéen, cette société devait effectuer, entre 1995 et 2000, dans la région sud-est du pays, un ensemble de travaux de recherche sur un territoire de 48 mille km². Ce ter-

ritoire couvrait pratiquement toutes les régions les plus prometteuses de la Guinée y compris les secteurs faisant l'objet de permis et appartenant à d'autres sociétés travaillant à cette période en Guinée. L'objectif principal de ces travaux était la mise au jour des gisements diamantifères primaires «de classe mondiale». Pour atteindre cet objectif, seulement un peu plus de 2 millions de dollars US ont été dépensés au total (à titre d'information, AREDOR a déboursé environ 80 Mln de dollars rien que pour la prospection du placer de Gbénko). Naturellement, aucun objectif digne d'attention n'a été découvert. L'activité de la société HYMEX, ainsi que celle de la société BASSAD, détentrice d'un secteur assez favorable pendant plus de 10 ans, doivent être considérées comme peu efficaces. Eu égard à ce qui précède, les surfaces octroyées pendant de longues périodes n'ont été pas prospectées et, par conséquent, n'ont apporté aucun bénéfice et la Guinée n'a pas reçu de compensations financières.

Au titre des résultats positifs de cette période, on peut noter ce qui suit:

1) Travaux de la société SOREM, qui a estimé, pendant la période 1996-1997, les réserves diamantifères de 6 placers dans la zone de la v. de Macenta à 75 042 carats (avec une teneur moyenne de 0,36 carat/m³) et leurs ressources à 1,562 Mln de carats. En outre, il faut souligner la découverte d'un dyke de kimberlites;

2) Activités de la société « SAMRAN METALS et MINING » qui a évalué en 2002 les réserves industrielles de diamants dans les vallées des rivières de Mira, Magba et Balako à 107 101 carats avec une teneur moyenne de 0,36-0,4 carat/m³;

3) Travaux des géologues russes de la société BASSAD SARL (1993) qui ont étudié, dans la vallée de la rivière Bélé, quelques placers avec des ressources totalisant 1 504 000 carats à teneur moyenne de 0,38 carat/m³; un corps de kimberlites de forme irrégulière et quelques dykes de kimberlites ont été aussi découverts;

4) A cette période, les artisans ont découvert une série de dykes de kimberlites (KER-25, 31, 53/1), qui sont exploités à une profondeur accessible (épaisseur de la croûte d'altération). En 1986, aux alentours du village de Friguiagbe (15-20 km au sud-ouest de la ville de Kindia), les artisans ont commencé l'extraction des diamants à partir de roches d'origine inconnue remplissant les fissures étendues dans les grès de l'Ordovicien (CON-1, SIE-1, 3, 4);

5) Les géologues russes ont trouvé un diamant dans les grès primaires d'âge cambrien, ce qui atteste de la présence dans cette région de sources primaires de diamants du Précambrien.

Au total, sur la carte géologique de la Guinée, 182 gisements et indices de diamants sont montrés par des signes correspondants. Les cibles ayant des réserves et ressources évaluées et une bonne qualité de pierres sont rattachés à la catégorie

des gisements. En outre, les lieux de découverte des roches suivantes sont marqués sur la carte: xénolites éruptives de roches exotiques, termitières de couleur bleu verdâtre non habituelle, roches ressemblant aux kimberlites et argiles typiques pour les croûtes latéritiques altérées formées aux dépens des kimberlites. Toutes ces roches pourraient être liées au volcanisme kimberlitique. Sur la carte sont aussi montrées (sans numéros) les sites prouvés d'exploitation artisanale des diamants.

La majeure partie des gisements et indices primaires et des placers de diamants connus en Guinée sont concentrés sur les feuilles de KEROUANE et MACENTA. Sur le plan géologique, on observe sur ces feuilles une articulation complexe du flanc NE du massif cristallin Leono-Libérien de l'Archéen tardif avec des structures plissées du Protérozoïque précoce de la chaîne de Simandou et des complexes palingéno-intrusifs de la chaîne montagneuse de Fourou Dialéta. Le contact entre eux est identifié grâce à un système de failles régionales exprimées par d'épaisses (centaines de mètres) zones de mylonites et de cataclasites. A l'est, il s'agit de la zone de Milo-Diani et au nord et nord-est – de la zone de Balé-Magba. Ces zones sont accompagnées d'un système de failles transversales et de fissures secondaires, essentiellement de directions NE et EW rarement NW. Pendant une longue période de leur développement, elles ont joué à maintes reprises, mais leur activation la plus importante et la plus profonde, avec la formation de nouveaux fragments de la croûte terrestre, remonte à la fin du Paléogène et au Mésozoïque. Ces processus ont été provoqués par la division du continent Gondwanien et la formation du rift Atlantique. Cette période est caractérisée par l'injection pendant les phases initiales (âge abs. environ 290-195 Ma) de nombreuses intrusions trappéennes (dolérite, gabbro-dolérite et autres) et par la mise en place pendant les phases plus tardives (âge abs. 175-92 Ma), de pipes et dykes de kimberlites diamantifères.

Tous les corps kimberlitiques connus en Guinée sont localisés dans les roches cristallines (localement granitisées pendant le Protérozoïque précoce) du massif Leono-libérien. Les dykes sont contrôlés par des failles profondes de diverses orientations, les pipes – par des nœuds d'intersection de ces failles. Selon Mikhailov B. M. (145) et les géologues de la société APREDOR, le secteur de l'étude était caractérisé par un long, lent et constant soulèvement du territoire (et par conséquent par une réduction de l'épaisseur de la croûte terrestre), ce qui est un facteur favorable pour la pénétration des masses fondues mantéliques de kimberlites dans les horizons supérieurs de la croûte terrestre.

Dans les autres régions de la Guinée, des diamants isolés ont été trouvés dans les alluvions de plusieurs cours d'eau pratiquement dans toutes les structures géologiques y compris les structures de la couverture de plate-forme (à l'exception de l'extrémité ouest).

De nombreuses trouvailles de diamants et une intense activité d'orpaillage ont été constatés dans la zone de Forécariah (socle cristallin de l'Archéen) et dans le village de Friguiagbe (grès de l'Ordovicien, couverture de plate-forme). La provenance de ces diamants reste problématique et fera l'objet de recherches ultérieures.

De nos jours, deux types génétiques de gisements et indices de diamants sont connus en Guinée:

- kimberlites mantéliques en place du Jurassique-Crétacé (pipes, dykes et autres corps de forme variée);
- placers de divers types génétiques datant essentiellement de la période plio-cène-holocène, dont la formation est liée tant à la destruction des kimberlites diamantifères que probablement à d'autres sources primaires non identifiées y compris les collecteurs intermédiaires.

Gisements et indices endogènes de diamants (in situ)

Ils sont représentés par des pipes et dykes de kimberlites. Comme déjà mentionné, en 2005, 22 pipes et plus de 100 dykes ont été découverts dans le pays. Leur principale caractéristique obtenue à partir des rapports de différentes sociétés est mentionnée dans la présente Banque de données. La plupart de ces corps de kimberlites sont localisés dans des zones tectoniques sublatitudinales (azimut 70°-80°) et dans des secteurs d'intersection ou d'articulation avec les failles NE, subméridionale et plus rarement NW. En se basant sur les résultats des travaux antérieurs et l'interprétation faite par les auteurs des données disponibles sur les territoires des feuilles de KEROUANE et MACENTA, les champs, zones et nœuds du développement de volcanisme kimberlitique ont été individualisés (du nord au sud), à savoir: **le nœud de Ferouba, le champ de Banankoro, la zone de Fenaria, la zone de Mandala et le nœud de Bounoudou.**

Le nœud de Ferouba est représenté par la pipe № 14 et par 13 dykes (KER-30). Sa position tectonique n'est pas bien précise. Il est situé probablement dans la zone sublatitudinale qui se prolonge à l'ouest vers les amonts de la rivière Késsako et à l'est - vers la vallée de la rivière Bohono (affluent gauche de Baoulé) en traversant la vallée de Tougarako. Dans ce cas, son étendue peut atteindre 12 km. Il n'est pas exclu que le nœud soit contrôlé par la zone tectonique d'orientation NE qui abrite les dykes kimberlitiques des indices KER-34, 37 orientés dans le même sens. Dans la zone de la pipe d'**Antochka** (KER-40), cette zone fusionne avec la principale zone sublatitudinale du champ kimberlitique de **Banankoro**. Vers le nord-est, la

zone ciblée continue à se développer probablement dans la vallée de la rivière Baoulé. Son étendue globale peut atteindre 28-30 km.

Les principales caractéristiques de la pipe **№ 14** sont: superficie – 8750 m²; épaisseur de la séquence d'altération – 40 m; teneur moyenne en diamants – 1,15 carat/m³; poids moyen du cristal – 0,1 carats; quantité de pierres de joaillerie – 19,0 %; prédominance d'octaèdres (50,1 %) avec une structure polycentrique des cristaux. Les kimberlites sont de type bréchique. Jusqu'à la profondeur de 100 m, les ressources de diamants ont été estimées à 1006,0 mille carats.

Les dykes ne sont pratiquement pas étudiés. Il est seulement connu qu'ils se rencontrent sur un territoire de 18,0 ha, ont une épaisseur variant entre 0,5 et 5,0 m et se caractérisent par une teneur en diamant dans leur partie éluviale variant entre 0,2 et 2,0 carat/m³ et plus; on observe également une nette prédominance de la microilménite (jusqu'à 99,9 %) sur le pyrope. Dans certains dykes, ce dernier a une teneur variant entre une absence totale et 3,5 %.

Le champ de Banankoro est représenté par un système de zones sublatitudinales parmi lesquelles la zone principale (la zone de Banankoro) contrôle la disposition des gisements et indices primaires connus dans cette région. A l'intérieur de cette zone, sur un territoire d'environ 300 km², il a été identifié 12 pipes kimberlitiques, un grand nombre de dykes et 1 sill. Les principaux paramètres et les caractéristiques des pipes kimberlitiques sont montrés dans le tableau № 1.

L'étendue connue de la principale zone de Banankoro est de 20-23 km avec une largeur atteignant 5 km. Il n'est pas exclu que cette zone se prolonge encore vers l'est dans la vallée de la rivière Milo sur une distance de 15-20 km. Parallèlement à cette zone, d'autres zones locales sont situées au nord (KER-37) et au sud (KER-49, 51) et ensemble avec la zone principale, elles forment le champ kimberlitique de Banankoro. Dans ce champ, les dykes de kimberlites sont rattachés aux failles de trois directions: 55°, 85° et 130°. Les plus nombreux sont les dykes d'orientation est-ouest (85°). Certains d'entre eux ont été étudiés dans les vallées des cours d'eau Saranbali et Banankoro. Ils ont une étendue de 1500 m et une épaisseur moyenne d'environ 1,5 m, atteignant 10-12 m dans les gonflements. La teneur moyenne en diamant est de 1,5 carat/m³. Les diamants sont gros, de qualité de joaillerie (jusqu'à 58 % de la quantité totale). L'épaisseur de la croûte latéritique altérée varie entre 20 et 30 m. Elle est intensément exploitée par des artisans. Les dykes ont aussi une orientation sublatitudinale dans le secteur de Kongo-Magni, où leur étendue est de 200-500 m avec une épaisseur de 0,5-1,5 m. La teneur en diamants varie entre 0,2 et 1,5 carat/m³. Les diamants sont de qualité diverse. Les dykes de direction nord-est (55°) relient généralement des pipes kimberlitiques. Leur épaisseur est de 0,2-0,8

Tableau № 1

Numéro sur la carte et dans la Banque de données	Numéro ou nom de la pipe	Surface de la pipe, m²	Épaisseur de la croûte altérée, m	Profondeur des sondages de prospection, m	Teneur moyenne en diamant, carat/m³	Quantité de diamants de joaillerie, %	Poids moyen d'un cristal de diamant, carat	Caractéristique de la kimberlite. Satellites (accompagnateurs) paragénétiques	Caractéristiques des diamants	Coût d'un carat en dollar US Estimation de 1990	Ressources en diamants à la profondeur de 100m, milliers de carats
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
KER-40	Antochka	95000	30	Jusqu'à 41	0,16	21,8	0,1	Kimberlite de type basaltoïde avec une structure porphyrique. Picroïlménite et pyrope	Rhombododécaèdres avec des facettes lisses brillantes convexes et des traces d'une structure litée.	150	1520,0
	1	4200	20	200	0,42	59,7	0,35	Kimberlites bréchoïdes composées à 40-70 % des fragments de granitoïdes, gneiss, rarement de dolérite, de schistes cristallins, de pyroxénites à grenats et d'olivinites. Picroïlménite, pyrope de couleur lilas «sale» et rouge.	Rhombododécaèdres et cristaux avec des facettes arrondies, étagées.	220	176,0
	2	7830	45	103	0,3	44,0	0,11		Prédominance de cristaux corrodés (48-56 %) de structure finement laminaire avec une hachure en écharde.	200	235,0
	3	9900	18	104	0,2	23,3	0,08		Rhombododécaèdres contenant une faible quantité de cristaux avec des facettes arrondies, étagées.	130	198,0
	4	16090	25	98	0,12	52,0	0,15		Rhombododécaèdres déformés avec une sculpture en bloc.	190	193,0
	5	4910	49	100	Non échantillonné			Kimberlite de type basaltoïde avec une structure porphyrique.	Cristaux de forme non déterminée avec de fines facettes triangulaires à croissance polycentrique.	190	
	6	20170			0,13			Idem	Rhombododécaèdres. Cristaux de structure finement laminaire.	200	262,0
	7	Non échantillonné						Non échantillonné Idem	Rhombododécaèdres.		
	9	10500	-	-	0,1-0,72 moyenne 0,15	13,0	0,06	Kimberlite de type basaltoïde. 95 % – picroïlménite, 5 % – pyrope	Octaèdres aux côtés tranchants composés de plaques trigonales.	100	105,0

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
	11	8000			0.11-0.22						120,0
	19	10800			0,2	21,0	0,1			140	216,0
	K-21 (sill)		25		0,3	24,0	0,15				
	K-22	5200		77							
		192600									3025,0

m, avec une étendue variant entre 100 et 800 m. La teneur en diamant de joaillerie varie entre 0,1 et 0,8 carat/m³. La troisième orientation, vers le sud-est (130°), est représentée par des dykes isolés. Généralement ils recoupent les dykes d'orientation NE avec un rejet de (0,5-1,0 m). Leur épaisseur est de 1,0-1,5 m, avec une étendue atteignant 70 m. La teneur en diamants ne dépasse pas 0,1 carat/m³.

Selon les évaluations les plus optimales, l'étendue globale des dykes mis au jour dans le champ de Banankoro est non moins de 20 km avec une épaisseur moyenne d'environ 1,0 m.

La zone de Fenaria est reconnue sur non moins de 35 km dans la direction est-ouest (85°-90°). Elle se poursuit de l'ouest à l'est à partir de la vallée de la rivière Waou (environs du village de Fondoya) et aux sources de la rivière Makona (village de Baradou) et plus loin dans la vallée de l'affluent droit de Baoulé aux environs du village de Fénaria. Elle continue probablement vers l'est dans la direction 75°-80° encore sur 25-28 km dans les vallées des cours d'eau Foya et Bouloumba (zone du village de Gbanikoro) ensuite dans la vallée de la rivière Milo (zone du village de Toumanou). Cette zone est formée par un système de failles subparallèles situées sur une bande de 5,0-6,0 km de largeur, elle représente actuellement la plus grande structure (avec une étendue de plus de 60 km) contrôlant la disposition des kimberlites diamantifères. Elle abrite 8 pipes connues et une grande quantité (plus de 30) de dykes. Ils sont majoritairement concentrés dans un intervalle de 30 km entre les villages de Baradou et Fénaria sur une surface ne dépassant pas 100 km² (désignés comme KER-63, 64 et MAC-1, 2 sur la carte géotologique). Les autres secteurs de la zone ne sont pratiquement pas étudiés.

Les paramètres et les caractéristiques des pipes kimberlitiques de la zone de Fenaria sont résumés dans le tableau № 2.

Les pipes mentionnées dans le tableau № 2 sont situées dans la zone du village de Baradou. Elles ont une forme ovale allongée, étirée dans la direction sublatitudinale. Les pipes sont proches les unes des autres, formant un groupe dans lequel elles sont souvent reliées par des dykes de faible épaisseur. Les contacts des pipes avec les roches encaissantes sont raides (angles 67°-87°) et nets. Les changements d'exocontacts sont peu importants et se traduisent par une faible serpentisation et une flogopitisation des roches encaissantes: granitoïdes et schistes cristallins. Dans cette zone, 15 dykes et 1 stockwerk de corps kimberlitiques (système de dykes rapprochés et de diverse orientation) ont été cartographiés. L'étendue des dykes isolés atteint 1 km ou plus, leur épaisseur atteint 2,0-3,0 m. La teneur en diamant est de 0,08-0,34 carat/m³, dans les parties éluviales, atteignant rarement 1,0 carat /m³. Le poids moyen d'un cristal est de 0,85 carat. Les diamants sont de qualité technique, proche des diamants de joaillerie.

Dans la zone du village de Fénaria, l'étendue cumulée de tous les dykes connus est estimée à 6,0 km. Des dykes isolés ont été mis au jour dans des mines d'exploitation sur une distance atteignant 200 m. Ils ont une épaisseur de 2,0-4,0 m avec un angle de pendage de 80°-85°. Les kimberlites formant les dykes se rattachent au type basaltoïde porphyroïde. La teneur moyenne en diamant est de 0,87 carat/m³ dans les dépôts déluviaux situés à proximité des dykes et 8,46 carat/m³ dans les kimberlites primaires. Des teneurs atteignant 20-25 carat/m³ ont été observées dans des échantillons isolés. Les diamants dans leur majorité appartiennent aux types industriels.

Il existe des cas où les dykes forment une série de filonnets fins ramifiés, pénétrant dans les granitoïdes encaissants morcelés qui composent des zones atteignant en épaisseur 30-40 m. Dans cette situation, les roches adoptent une allure de brèches cimentées par un matériel kimberlitique.

La principale caractéristique de la zone kimberlitique de Fénaria est l'abondance

Tableau № 2

Numéro sur la carte et dans la Banque de données	Numéro ou nom de la pipe	Surface de la pipe, m ²	Épaisseur de la croûte altérée, m	Profondeur des sondages de prospection, m	Teneur moyenne en diamant, carat/m ³	Quantité de diamants de joaillerie, %	Poids moyen d'un cristal de diamant, carat	Caractéristique de la kimberlite. Satellites (accompagnateurs) paragénétiques	Caractéristiques des diamants	Coût d'un carat en dollar US Estimation de 1990	Ressources en diamants à la profondeur de 100m, milliers de carats
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
MAC-2	10 Léons	26400	20	10	0,2	5,7	0,15	Brèche éruptive de couleur gris sombre. Picroïlménites (2-4 cm), pyropes, chrome-diopside.	Rhombododécaèdres, rarement octaèdres avec des signes de déformation plastique.	100	528
	12	3600	25	10	0,1	16,5	0,21	Kimberlite bréchoïde avec des fragments de granitoïdes, gneiss et de roches tufacées. Picroïlménites, pyropes.		50-70	36
	13	1760	15	10	0,1	6,2	0,11	Kimberlites de type basaltoïde. Picroïlménites, (90-95 %), pyropes (1-2 %)	Rhombododécaèdres, rarement octaèdres avec des signes de déformation plastique.	100	17
	15	11025	25	10	0,15	18,0	0,15	Kimberlites de type basaltoïde. Picroïlménites, pyropes, chrome-diopside.	Rhombododécaèdres, rarement octaèdres avec des signes de déformation plastique.	150	165
	16	8000	30	10	0,15	41,0	0,28	Kimberlite bréchoïde. Dans les xénolites, on observe des effusives, des roches tufacées et des porphyrites non connues dans la région. Picroïlménites, pyropes.	Rhombododécaèdres, rarement octaèdres avec des signes de déformation plastique.	180	120
	17	4800	20	10	0,1	18,0	0,35	Kimberlites de type basaltoïde. Picroïlménite avec une granulométrie variant entre 1,0 et 2,0 cm	Rhombododécaèdres, rarement octaèdres avec des signes de déformation plastique.	50-70	48
	18	6400	30	8	0,16	32,0	0,21	Similaire à la pipe № 16. Picroïlménites, pyropes, chrome-diopside.	Rhombododécaèdres, rarement octaèdres avec des signes de déformation plastique.	150	102
Debsam		3000	Les résultats de l'étude des échantillons n'ont pas été publiés								
		64985									1016

Remarque: les contours des pipes **№ 10, 12, 13, 15-18** ont été déterminés par méthodes géophysiques et à l'aide de forages effectués à la main. La teneur et les caractéristiques des diamants ont été déterminées sur la base de l'étude d'une quantité modeste d'échantillons peu volumineux.

de diamants techniques, présence de picroïlménites et absence presque totale de pyropes.

La zone de Mandala. Un fragment de cette zone a été rencontré en amont de la rivière Mandala. A cet endroit, sur un intervalle d'environ 35 km, plus de 20 dykes de kimberlites d'orientation sublatitudinale large de 0,5-1,5 m ont été cartographiés. La largeur de la bande est de 0,5-2,0 km. La teneur des dykes en diamants varie entre 0,2 et 7,5 carat/m³. La quantité de diamants de joaillerie atteint 35-40% dans certains dykes. Dans leur majorité, les pierres sont de grosse taille, représentées par des rhombododécaèdres. Les kimberlites contiennent de nombreux grains de picroïlménite, pyrope et chrome-diopside. Dans la partie occidentale de la zone, les géologues russes ont mis au jour, en 2007, de la moissanite (aux environs du village de Binikala). L'étendue globale de la zone peut atteindre 80-85 km. La zone est hautement prometteuse.

La partie orientale de la zone est marquée par la présence de l'alluvion diamantifère des affluents gauches de la rivière Milo.

La partie éluviale de certains dykes est intensément exploitée par des artisans.

Le nœud de Bounoudou est représenté par la pipe de Droujba (Amitié) et par plus de 20 dykes. La pipe de Droujba (MAC-16) est située à l'intersection des zones tectoniques sublatitudinale (100°) et subméridionale (180°, zone de Diani). Elle est composée à 40-45 % de kimberlites de type basaltoïde avec une structure porphyroïde massive contenant des intercalations angulaires de roches encaissantes. La partie restante (55-60 %) représente une brèche de roches encaissantes avec un ciment kimberlitique.

La pipe a une forme d'ellipse de 8470 m². La teneur moyenne en diamants des kimberlites meubles (éluviales) est de 1,8 carat/m³ selon les résultats de la prospection et 0,9 carat/m³ (EGED) selon les résultats de l'exploitation et 0,1 carat/m³ selon les données de la société HYMEX (exploitation expérimentale en 1998). On note une prédominance des diamants industriels (98,4 %) représentés par des rhombododécaèdres fortement déformés et cristaux à l'habitus de transition. Le poids moyen de 1 cristal est de 0,07 carats. Les ressources de la pipe sont évaluées à 1,2 Mln de carats à la profondeur de 100 m.

La teneur de la fraction lourde de la kimberlite altérée est de 3,1 %, et 7,6 % dans la kimberlite compacte. Elle est représentée essentiellement par la picroïlménite.

Le dyke № 3 est un corps allongé avec de fréquents gonflements et ramifications. Sa superficie est d'environ 2000 m², la teneur moyenne en diamants est de 2,04 carat/m³, on note une prédominance des diamants industriels (plus de 98 %).

Le corps de Katcha d'une superficie de 4900 m² a une forme complexe. La teneur moyenne en diamants est de 2,0 carat/m³. Les diamants sont de qualité

industrielle.

Les 8 autres dykes rencontrés dans la zone de la pipe de Droujba (Amitié), sont essentiellement orientés vers le nord-est avec une étendue de 100-550 m et une épaisseur variant entre 0,1 et 0,4 m. Leur teneur en diamant varie entre 1,8 et 14,08 carat/m³. Les diamants se rattachent majoritairement au type industriel.

Dans le cours inférieur de la rivière d'Avili (affluent droit de Diani), deux dykes de direction sublatitudinale à teneur moyenne en diamants de 1,9-2,1 carat/m³ ont été mis au jour. Dans le bassin de la rivière Gourbarako, à 3 km à l'ouest de la pipe de Droujba, il a été cartographié une zone sublatitudinale de dykes kimberlitiques de 200-300 m de largeur et de plus de 2 km d'étendue.

Dans cette zone, l'épaisseur de la majeure partie des dykes varie entre 0,4 et 1,3 m et leur étendue – entre 150 et 200 m, les angles de pendage sont verticaux. La teneur en diamants, essentiellement de catégorie industrielle, varie entre 0,3 et 7,0-10,0 carat/m³. Une fois, il a été rencontré un diamant technique d'un poids de 247 carats.

Outre les champs, zones et nœuds kimberlitiques mentionnés, des dykes de kimberlites ont été rencontrés dans d'autres secteurs, notamment:

- sur la rive gauche de Baoulé (KER-49) et sur le partage des eaux des rivières de Baoulé-Bouloumba (KER-51) a été observé un système de dykes de direction sublatitudinale (75°-80°);

- sur les secteurs de Férédou-Kabaradou et dans la vallée de la rivière Miniko ont été observés des dykes et lentilles de kimberlites à teneur moyenne en diamants de 1,25 carat/m³. La qualité varie des diamants de joaillerie aux diamants techniques;

- dans la vallée de la rivière Koufanko – dykes avec des diamants de joaillerie à teneur variant entre 0,5 et 1,0 carat/m³;

- dans la zone de l'interfluve de Baoulé-Mira (KER-31) et en amont de l'affluent gauche de la rivière Milo (KER-53/1), les artisans exploitent avec succès la partie éluviale des dykes kimberlitiques d'orientation sublatitudinale. Les tranchées ont une étendue de 150-200 m et la profondeur des excavations atteint 30 m.

Comme déjà noté, les ressources globales en diamants des pipes kimberlitiques sont estimées à 6,3 Mln de carats à la profondeur de 100 m. Ainsi, grâce à leur destruction, à la profondeur minimale possible d'érosion de 200 m, non moins de 12,7 Mln de carats ont été dispersés ou traînés dans les placers. La qualité de diamants contenus dans ces corps est variable. Dans la pipe № 14, la proportion de pierres de joaillerie est de 19 %. Dans le champ de Banankoro, parmi les 8 cibles étudiées, seulement 3 d'entre elles contiennent des diamants de joaillerie en quantité de 44-59 %, tandis que les autres 5 pipes en possèdent entre 19 et 24 %. Les pipes de la

zone de Fenaria comportent de 5,7 à 41,0 %. Dans la pipe de Droujba leur proportion est d'environ 2,0 %.

Les dykes mis au jour et leurs ressources n'ont pratiquement pas été étudiés et évalués. On pensait qu'ils n'avaient aucun intérêt pour l'exploitation industrielle en tant que corps isolés. Cette opinion serait plutôt vraie. Cependant, dans quelques cas (épaisseurs élevées, teneurs élevées en diamants, disposition rapprochée des dykes ou de leurs points d'intersection), ils peuvent être exploités de manière rentable par de petites sociétés, coopératives et sans aucun doute, artisans organisés.

Comme il a été précédemment mentionné, les dykes se trouvent en étroite association avec les pipes de kimberlites. Ensemble, ils constituent pour le moment les seules sources connues dans l'approvisionnement des placers en diamants. Tout cela impose la nécessité d'une étude ultérieure ciblée des zones de leur distribution et en premier lieu, des structures diamantifères connues.

Les caractéristiques des dykes se trouvant dans les structures à l'étude et leur potentiel pronostiqué sont présentés ci-dessous dans le tableau № 3.

Ainsi, il a été répertorié en Guinée plus de 100 dykes de kimberlites avec une étendue totale de 40 km au moins. Leur potentiel diamantifère, à la profondeur de 100 m, est de 4,0 Mln de carats. Pendant leur destruction, à la profondeur minimale possible de l'érosion de 200 m, 8,0 Mln de carats ont été dispersés ou entraînés dans les placers. En fait, selon plusieurs experts (EGED, ARETOR, PAGEM), la profondeur cumulée de l'érosion pendant la période miocène-pléistocène est estimée à 800 m, ce qui augmente de 4 fois le chiffre indiqué.

Le niveau d'étude extrêmement inégal et l'état de connaissance insuffisante du territoire de la Guinée Forestière permet de pronostiquer la mise au jour de nouvelles sources primaires de diamants tant dans les structures diamantifères connues que dans les nouvelles régions du pays.

Gisements exogènes de diamants (alluvionnaires)

Ils sont représentés par plusieurs types génétiques. Parmi eux, les placers alluvionnaires présentent le plus grand intérêt du point de vue de l'exploitation industrielle. Ils sont tous concentrés sur les territoires des feuilles de KEROUANE et MACENTA, où, comme déjà mentionné, se situent tous les gisements et indices primaires de diamants connus.

Du point de vue géomorphologique, on peut individualiser sur ces territoires trois principaux secteurs, d'âge différent, de développement du relief et par conséquent

de complexes d'accumulation, contrôlant la disposition des placers de diamants. La datation de la mise en place du relief est effectuée par les auteurs sur la base des conceptions des géologues russes, qu'ils se sont faites au cours du levé géologique au 1:200 000 d'une partie de ce territoire et d'autres régions de la Guinée. Ces conceptions ne doivent pas être considérées comme certaines, mais elles permettent d'esquisser un schéma global de la succession du développement du relief et de déterminer dans ce schéma la place des processus d'érosion-accumulation et par conséquent de la formation des placers.

1. La Zone Centrale embrasse les bassins du fleuve Niger incluant le cours moyen et supérieur de la rivière Milo et les amonts des rivières de Baoulé et Balé. C'est la principale région diamantifère de la Guinée d'exploitation industrielle. Cette zone est caractérisée par un relief accidenté, moyennement montagneux, de dénudation-érosion-accumulation avec des surfaces d'aplanissement résiduelles situées sur trois principaux niveaux hypsométriques: 580-720 m – Pliocène (N₂) – secteur NW; 950-840 m. – Miocène (N₁) – NE et Centre et 1000-1100 m – Oligocène (3) – buttes-témoins isolées et hauts partages des eaux des chaînes montagneuses dans les limites du niveau miocène. Pendant le Pliocène et Pléistocène, ces surfaces ont été disséquées par les processus d'érosion-accumulation avec la formation de vallées fluviales. Dans leur développement elles ont subi plusieurs phases d'érosion et d'accumulation active avec la formation d'un complexe de terrasses à plusieurs couches, accompagnées de remodelage et d'interception des cours d'eau. Selon le dessin du réseau hydrographique, on peut constater que les vallées des affluents gauches de Baoulé (Féréghan, Guilékimani, Boughan, Bonboko et autres), ayant l'écoulement général vers l'est, sont plus anciennes par rapport à la vallée même de cette rivière, donc interceptés par cette dernière. La présence de gravies diamantifères sur les hauts ensellements (780-840 m) du relief contemporain atteste de l'existence dans cette région de vestiges d'un réseau hydrographique plus ancien (probablement du Miocène).

D'une manière générale, le réseau hydrographique de la zone Centrale est plus ancien que celui de la zone nord qui sera examiné plus bas. Son relief est situé à 120-200 m au-dessus de la position moyenne du relief de la zone nord et séparé de ce dernier par un escarpement d'érosion. Dans ces conditions, les intervalles temporels suivants d'accumulation des dépôts alluviaux dans les vallées fluviales de la zone Centrale, ont été admis sans preuve directe:

- faciès du lit – Holocène (Q_{IV});
- lits majeurs bas et hauts – Pléistocène supérieur, phases tardive et précoce d'ac-

Tableau N° 3

Structures diamantifères	Nombre de dykes	Azimet de la direction	Extension, m	Épaisseur, m	Teneur moyenne en diamants, carat/m ³	Qualité des diamants	Présence de minéraux satellites	Extension cumulée, km	Ressources pronostiquées, Mln de carats
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Nœud de Ferouba	13	75°-85°	100-200	0,5-5,0	0,2-2,0		Picroïlménites 96,5-100% pyropes 3,5-0%	3,0	0,3*
Champ de Banankoro	Plus de 20	85°	Jusqu'à 1500	1,5 (moyenne) 10,0-12,0 dans les renflements	1,5 (moyenne)	58% -de diamants de joaillerie	Picroïlménites, pyropes en quantités diverses	20,0	2,0
	Corps isolés Rares corps	130° 55°	Jusqu'à 70 m 100-800	1,0-1,5 0,2-0,8	Jusqu'à 0,1 0,1-0,8				
Région de Fénaria	non moins de 15	85°	Plus de 200 m	2,0-4,0	Jusqu'à 20,0; 8,46 (moyenne)	Prédominance des variétés industrielles	Picroïlménites – jusqu'à 100% Absence de pyropes	Plus de 6,0	0,6
Région de Baradou	15 dykes 1 stock-werk	85°- -90°	Jusqu'à 1000	2,0-3,0	0,08-0,34 Jusqu'à 1,0	Prédominance des variétés industrielles		5,0	0,5
Zone de Mandala	environ 20	75°-85°	100-200	0,5-1,5	0,2-7,5	27% - diamant de joaillerie	Picro-ilménites, pyropes, chrome-diopside	3,0	0,3
Nœud de Bounoudou Secteur de la pipe de Droujba R. Avili R. Gourbarako	10	40°-50°	100-550	0,1-0,4	1,8-14,0 4,22 (moyenne)	Prédominance des variétés industrielles de diamants	Picroïlménites, pyropes	3,0	0,3
	2	85°-90°	100-200	1,9-2,1					
	Non moins de 4	85°	150-200	0,4-1,3	0,3-10,0				
Total	Plus de 100							40,0	4,0

* Remarque: ici et ailleurs, les auteurs ont effectué l'évaluation des ressources en se basant sur les paramètres suivants: profondeur – 100 m; épaisseur moyenne des dykes – 1,0 m; teneur moyenne en diamants – 1,0 carat/m³

cumulation (Q^2_{III} et Q^1_{III});

- Ière terrasse – Pléistocène moyen, phase tardive (Q^2_{II});
- IIème terrasse – Pléistocène moyen, phase précoce (Q^1_{II});
- haute terrasse du niveau de 25 mètres – Pléistocène inférieur (Q_I);
- alluvion des interfluves – Pliocène (N_2) à des cotes 580-650 m;
- alluvion des ensellements – Miocène (N_1) à des cotes 750-840 m.

Quant au Pléistocène tardif-Holocène, dans les grands cours d'eau du IIème et IIIème ordre, on constate une phase d'érosion active qui a conduit au remaniement des dépôts de la IIème et Ière terrasses et à la formation de dépôts de lits majeur et mineur. De nos jours dans tous les cours d'eau, il s'est formé un profil longitudinal achevé de développement avec une légère pente ($\sim 2,0$ m/km) et un courant calme même pendant les grandes crues estivales, ce qui exclut tout déplacement contemporain notable de matériel détritique et, par conséquent, de diamants.

Le potentiel diamantifère des placers de la zone Centrale est lié aux complexes alluviaux de la rivière Baoulé et de ses affluents. Leur dénivellation par rapport au bord d'eau en saison d'étiage pour des cours d'eau de divers ordre, ainsi que l'âge présumé de leur mise en place, sont donnés dans le tableau 4.

Au total, plus de 20 placers potentiellement industriels ont été prospectés à divers degrés dans la zone Centrale. La plupart d'entre eux sont épuisés suite à l'exploitation industrielle ou artisanale. En outre, dans cette zone, on connaît l'existence de plusieurs petits placers alluvio-déluviaux et déluvio-éluviaux, qui n'ont pas été pris en compte ici, mais qui ont fait l'objet d'exploitation intense par les artisans et dont certains sont encore en exploitation.

La principale quantité de diamants extraits (non moins de 80 %) est extraite à partir des dépôts des lits mineur et majeur. Les Ières terrasses ont été partiellement exploitées. La séquence reconstituée des dépôts du lit majeur à l'exemple du placer de **Gbenko**, se présente comme suit (de bas en haut):

- *bedrock irrégulier avec des poches et trous dont la profondeur atteint 2,0-5,0 m, composé de roches primaires altérées jusqu'au stade d'argile et ayant conservé leur structures primaires; l'épaisseur des argiles varie entre des dizaines de centimètres à quelques mètres;*
- *horizon productif diamantifère de 0,2-0,5 m d'épaisseur, formé de sables hétérogranulaires et graviers avec un matériel de remplissage argileux, contenant des boulders atteignant 20 cm en diamètre et blocs de roches primaires de 2.0 m; le niveau d'arrondi du matériel détritique est varié; la proportion de matériel*

Tableau № 4

Cours d'eau (rivières)	Catégorie de cours d'eau	Complexes alluviaux, hauteur, âge de formation						
		Lit mineur Q_{IV}	Lit majeur bas Q^2_{III}	Lit majeur haut Q^1_{III}	I terrasse Q^2_{II}	I terrasse Q^2_{II}	Terrasse 25 m Q_I	Alluvion des inter- fluves N_2
1	2	3	4	5	6	7	8	9
Baoulé	II	0-3,0	4,0-5,0	5,0-6,0	9,0-12,0	15,0-18,0	25,0-30,0	environ 40,0
Bouloumba	III	0-2,0	3,0-3,5	3,5-5,0	6,0-8,0	10,0-12,0	-	-
Bougban	III	0-2,5	3,5-4,5	4,5-5,5	8,0-10,0	12,0-14,0	25,0	40,0-60,0
Kessako	IV	0-1,5	2,0-3,0	3,5-4,5	5,5-7,0	8,0-9,0	-	-
Mininko	IV	0-1,3	1,8-2,7	3,0-4,2	4,8-5,5	-	-	-

Remarque: Ici et ailleurs l'«ordre du cours d'eau» est déterminée à partir du cours d'eau principal qui reçoit d'autres affluents. Dans le cas présent, le fleuve de Niger est le principal cours d'eau- I ordre, le Milo est le cours d'eau de II ordre, le Baoulé – III ordre et ainsi de suite.

émoussé (essentiellement du quartz) atteint 15 %; la majeure partie des diamants est concentrée au niveau de la surface du bedrock et dans le bedrock lui-même (on constate la présence de fissures et druses);

– sables argileux hétérogranulaires et graviers à de nombreux fragments de bois mort bien conservés - - 0,8-1,2 m;

- sables quartzeux fins à moyens de 1,5-3,0 m d'épaisseur; à la base, on observe des lentilles de faible épaisseur (jusqu'à 10 cm) de sables à grains grossiers ou de graviers, lavés et bien classés; on rencontre souvent de gros fragments de bois mort et des troncs d'arbres entiers bien conservés;

- partie supérieure de la séquence – argiles et limons kaoliniques – 2,0-3,0 m, latéritisés par endroits en surface, avec la formation d'une faible cuirasse de 0,4-0,5 m d'épaisseur.

L'épaisseur totale de la séquence des dépôts du lit majeur est de 5,0-7,5 m.

La distribution des diamants dans le placer de Gbenko est irrégulière, en forme de filet. Les teneurs les plus élevées sont liées à l'accumulation sur le bedrock de gros

morceaux et blocs. L'expérience de la société ARETOR montre qu'en moyenne un cristal de diamant a été extrait d'une surface de 15-18 m².

La caractéristique de certains placers de diamants, les plus représentatifs de la zone Centrale, est donnée dans le tableau № 5 ci-dessous.

La majeure partie des diamants localisés dans les dépôts des lits mineur et majeur proviennent du remaniement des dépôts diamantifères des terrasses situés sur des gradins plus élevés. Une partie provient aussi des affluents latéraux, ainsi que des dykes et pipes kimberlitiques lorsque ces derniers sont traversés par des vallées des cours d'eau. La présence de galets de quartz idéalement roulés dans les horizons productifs témoigne du remaniement des hauts gradins alluviaux qui seraient la source de gros diamants de bonne qualité. On ne peut pas exclure l'existence dans la zone d'autres sources primaires, non kimberlitiques de diamants dans lesquelles la proportion de pierres de joaillerie et leur taille seraient beaucoup plus grandes que dans les corps kimberlitiques connus. Un exemple en est le placer ex-

Tableau № 5

Numéro sur la carte et dans la Banque de données	Dénomination du placer ou du cours d'eau	Ordre du cours d'eau	Étendue du placer, km	Largeur, m	Épaisseur des lits majeurs, m		Teneur moyenne en diamant, carat/m ³	Teneur moyenne en diamant, carat/m ³	Qualité et caractéristiques des diamants	Coût de 1 carat en doll. US	Information complémentaire
					stériles	graviers					
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
KER-21/1	Gbenko Baoulé	III	25,0	200 -1000	6,0-8,0	0,2-0,5	0,17 (Au-0,16 g/m ³)	$\frac{1500,0}{1800,0}$ 1254,0 exploitées (1999)	Jusqu'à 93 % – diamants de joaillerie y compris diamants blancs – 30-34 %, jaune (37-42 %) et brun (10-16%). Octaèdres – 25- 36 %, dodécaèdres –27-28 %, macles – 7-14%, agrégats 4-7 %, en morceaux et d'autres formes – 19-32 %.	250-450 (1996)	Distribution des diamants en filet. Tous les diamants sont concentrés à proximité du bedrock dans une couche de 0,15-0,25m d'épaisseur et partiellement dans les argiles structurales du bedrock. La quantité de pierres extraites, de plus de 5carats, est d'environ 50%. De 1986 à 2004, il a été trouvé 14 cristaux pesant entre 25 et 284 carats. Au cours du traitement, la fraction de +2 mm était extraite.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
KER-42	Bougban (affluent gauche de Baoulé)	IV	Environ 20	90-400	5,0-7,0	0,1-0,5	0,1-0,5	— 1000,0 Exploitées à 85%	Jusqu'à 40 % – diamants de joaillerie. Prédominance des octaèdres et des dodécaèdres avec des intercalations des graphites.	Environ 200	La distribution des diamants est irrégulière. Les faciès du lit les plus riches en diamants n'ont pas été étudiés et n'ont pas été exploités. Les placers avoisinants des cours d'eau de Bimboko et Pougban (KER-45) ont des caractéristiques similaires.
KER-49	Bouloumba (affluent droit de Baoulé)	IV	5,0	80-150	3,0-5,0	0,2-0,5	0,2-1,4	En majeure partie exploitées par les orpailleurs	Variétés de joaillerie – 50-60 %. Octaèdres avec une structure polycentrique des cristaux. Poids moyen du cristal – 0,19 carats.	Environ 150	La vallée du cours d'eau est traversée par quelques dykes kimberlitiques diamantifères dont l'épaisseur varie entre 0,5 et 2,0 m. Dans les échantillons à la batée, on observe de nombreux grains de Picroïlménites, de pyropes et rarement de spinelle.
KER-33	Feregbani (affluent gauche de Baoulé)	IV	12,0 (avec les affluents)	50-140	1,5-4,5	0,4	0,45-3,45 1,1 moyenne	Exploitées pendant la période 1940-1999.	Le pourcentage de variétés de joaillerie ne dépasse pas 20 %. Octaèdres (50,1 %) avec une structure polycentrique des cristaux. Poids moyen du cristal – 0,19 carats.	50-100	Le placer avoisinant du cours d'eau de Tougarako a des caractéristiques similaires.
	Saranbali (affluent gauche de Baoulé)	IV	5,0	100-150	3,5	0,3-1,5	0,2-6,68 0,86 moyenne	95,0 exploitées 1964-1965	Variétés de joaillerie – 57 %. Rhombododécaèdres de forme altérée avec une sculpture en bloc. Poids moyen du cristal – 0,57 carats.	180-220	Quelques dykes de kimberlites de 0,4 à 3,0 m d'épaisseur, atteignant 10-12 m dans les gonflements, ont été mis au jour sur le placer. La fraction densimétrique (1,5-3,5 %) est représentée par l'ilménite (50-84 %), le zircon (10 %), la monacite (jusqu'à 4 %), l'épidote, le rutile et l'anatase. Les picroïlménites et les pyropes se rencontrent rarement.
	Gbéléko (affluent gauche de Baoulé)	IV	Environ 2,0	40-60	3,2	0,4	Non moins de 1,0	240,0 — Exploitées par les orpailleurs	Environ 63 % – variété de joaillerie. Rhombododécaèdres avec des grains à croissances polycentrique. Druses et cristaux de structure zonale. La majeure partie des diamants est de coloration jaunecitron.	Non moins de 250	Placer unique avec des diamants de haute qualité occupant un territoire de 1.6 km². Les recherches de sources primaires (EGED 1963-64) n'ont pas été couronnées de succès. Les pyropes et les picroïlménites n'ont pas été découvertes dans le placer. Les échantillons à la batée contiennent exceptionnellement de la serpentine (99,8%).

plaité de Gbéleko, dont le potentiel diamantifère pourrait être lié à l'érosion d'une telle source primaire.

Comme déjà noté, l'alluvion des I-ère et II-ème terrasses n'a pas été pratiquement exploitée malgré son potentiel diamantifère. Cela est certainement dû à des facteurs économiques, notamment des teneurs plus faibles en diamants observées sur ces terrasses et l'augmentation du recouvrement de 1,5-2,0 fois.

Cependant, compte tenu de l'envergure de ces terrasses, elles peuvent constituer une grande source de minerai diamantifère et méritent une étude ultérieure avec pour objectif la découverte de nouveaux placers dont l'exploitation pourrait s'avérer rentable avec l'utilisation des méthodes d'extraction modernes.

2. La Zone nord est représentée par une plaine de piedmont, de dénudation-érosion-accumulation essentiellement du Pléistocène-Holocène (Q_{I-IV}). À l'ouest, au nord et à l'est, elle borde la zone montagneuse et en est séparée par un escarpement d'érosion nettement visible ou une pente abrupte, haute de 150-300 m et plus. La hauteur de la chute de Kamarato, située sur cet escarpement dans la vallée de la rivière Baoulé est de 120-130 m. À l'est cette zone est représentée par la vallée d'érosion-accumulation de la rivière Milo qui pénètre profondément dans la zone Centrale en allant vers le sud, en la traversant et en la séparant de la crête montagneuse de la chaîne de Simandou. La profondeur cumulée de l'incision de la vallée atteint 500-550 m. Cette incision s'est formée au cours du long processus de développement, ce qui est attesté par les trouvailles sur ses bordures des vestiges du paléorelief ou de la haute terrasse alluviale du Pliocène (N_2). Approximativement à la latitude 8°48' N, cette vallée a été recoupée par la rivière Diani avec la formation d'une vallée unique de Milo- Diani.

La plaine de piedmont est située aux cotes de 400-560 m et descend progressivement vers le nord en direction de la vallée du fleuve Niger. Au sud, elle est recoupée par la chaîne montagneuse de Fourou-Dialema (550-640 m) et quelques élévations isolées. Sur ce territoire, on distingue quatre niveaux de surfaces géomorphologiques d'âge différent.

Le niveau supérieur du Pléistocène précoce (Q_1) est représenté essentiellement par une surface d'aplanissement partout cuirassée, conservée sous forme de petits fragments dispersés sur des élévations isolées et sur certains passages des eaux situés aux cotes de 560-490 m. Les vestiges du relief pliocène (N_2) sont observés dans plusieurs secteurs de la chaîne montagneuse de Fourou- Dialema et dans les secteurs sud, sur les versants de la vallée de la rivière Milo.

Les surfaces de ce niveau sont limitées de tous les côtés par des incisions d'érosion plus récentes.

Le niveau moyen du Pléistocène moyen (Q_{II}), occupe de larges surfaces sur la plaine. Il est représenté par des surfaces d'érosion-accumulation faiblement inclinées ou plates (aussi cuirassées) situées aux cotes de 520-400 m. Sur ces surfaces, il existe sans nul doute, des reliques des vallées fluviales qui peuvent être identifiées grâce aux trouvailles isolées de graviers alluviaux, dont le potentiel diamantifère reste non étudié.

Le niveau inférieur du Pliocène tardif (Q_{III}) est représenté par des surfaces d'érosion inclinées des pentes des vallées fluviales contemporaines et surfaces plates d'accumulation des I et II terrasses. Les incisions maximales de cette phase, atteignant 35-40 m, sont observées dans les vallées des cours d'eau de Baoulé, Balé, Milo, ainsi que dans certains de leurs affluents au sud du territoire.

Les dépôts accumulés de ce niveau constituent le principal collecteur potentiel des diamants exogènes. Il est possible qu'ils contiennent la majeure partie des diamants enlevés des collecteurs intermédiaires du réseau hydrographique plus ancien et de sources primaires mises à nu par l'érosion du Pléistocène tardif. Ainsi, faut-il souligner que les principales périodes de mise à nu de ces sources (si elles existaient sur ce territoire) sont liées aux cycles d'érosion du Pléistocène précoce-moyen.

Le niveau contemporain de l'Holocène (Q_{IV}), est développé seulement dans les cours d'eau de I-III ordre (Milo, Baoulé, Balé, Magba, Mira et autres). Il est représenté par des surfaces plates des lits majeurs, bas et haut, et les dépôts du lit reposant sur les surfaces érodées des I et II hautes terrasses. Présentement, au niveau de ces cours d'eau, et dans la Zone Centrale, on constate un intense approfondissement des lits et une érosion latérale des terrasses. En plusieurs endroits, ce processus a atteint le bedrock. L'érosion latérale s'est répandue dans les affluents de ces cours d'eau au moins sur 800-1500 m à partir de l'embouchure.

La présence de diamants dans les dépôts du lit majeur et mineur est un fait avéré. La quantité de diamants dépend totalement de leurs concentrations dans les terrasses affectées par l'érosion, si l'on ne tient pas compte d'éventuels cas d'intersection de la source primaire par le lit (pour le moment de tels cas ne sont pas connus).

La vallée de la rivière Milo est diamantifère à partir de l'amont (zone de captage du Diani) sur une distance de 130 km au moins. Selon les données des géologues français (1935-1958) et soviétiques (1962-1963), la teneur en diamants sur certains intervalles était de 0,05-1,46 carat/m³ (échantillons peu volumineux prélevés dans les puits). Selon les données de la société HYMEX (1999), elle était de 0,03 carat/m³ (échantillon volumineux de 1306 m³ prélevé dans les dépôts du lit majeur à 5 km au nord-ouest de la ville de Kérouané). Les plus hautes concentrations de diamants ont été observées à proximité du village de Banankoro (au nord) et dans

la zone de la ville de Kérouané, où les placers KER-1 et KER-32 ont été mis au jour plus tard. Les placers diamantifères sont aussi connus dans les vallées des cours d'eau de Mira (KER-18), Magba (KER-9,13) et en amont de la rivière Diani (MAC-15,17), ainsi que dans plusieurs affluents. Ces derniers ont été exploités pendant plusieurs années et continuent probablement à être exploités par des artisans.

Dans plusieurs secteurs étudiés, les diamants sont essentiellement trouvés dans les dépôts du lit et, en moindre degré, dans les terrasses (pierres isolées à concentrations industrielles).

Les dépôts des lits mineur et majeur holocènes (Q_{IV}) sont variés et diffèrent par leur composition, structure et épaisseur. Dans leurs séquences, on constate la présence de limons sableux et argileux avec des galets « flottants », ainsi que des sables quartzeux hétérogranulaires mal classés avec du matériel de remplissage argileux. Les sables forment de nombreuses plages et flèches fluviales. À la tête de certaines flèches fluviales, on observe des dépôts caillouteux contenant des galets de quartz isolés, bien roulés. Les lits des grands cours d'eau contiennent de nombreux rapides formés de divers granites et roches métamorphiques. Après les grandes crues, la population locale procède au lavage du matériel accumulé sur ces rapides et trouve souvent de petits diamants. Les dépôts du lit majeur haut, dont la hauteur est de 5-6 m dans les cours d'eau du I et II ordre, sont situés des deux côtés du lit, formant des bandes discontinues larges de 400 m. Dans leurs séquences, on voit prédominer des limons et sables lités avec des lentilles d'argiles contenant de débris de quartz suspendus. Par endroits, on observe à la base des séquences un horizon de cailloutis et de gravier d'épaisseur variable (de 0,2 à 1,5 m.), contenant de nombreux fragments et blocs de roches primaires locales. Sur certains secteurs, cet horizon contient des diamants.

Les dépôts de la phase tardive d'accumulation du Pléistocène tardif (Q_{III}^2) sont développés dans toutes les rivières de la zone, où ils constituent la I-ère terrasse ayant une hauteur entre 0,5-2,0 et 6,0-8,0 m en fonction de l'ordre des cours d'eau. Dans les cours d'eau de I-ier et II-ème ordre, ils occupent de vastes surfaces, formant des bandes continues dont la largeur atteint 1600 m de part et d'autre du lit des cours d'eau. Sur la rivière Mira, la largeur de cette terrasse atteint 400 m. Dans les petits affluents latéraux, elle forme des surfaces plates dont la largeur varie entre 50 et 200 m. D'une manière générale, les surfaces des I-ère terrasses sont dépourvues de couvert végétal.

Selon les données de la société SMK [217], trois principaux horizons se distinguent globalement dans la séquence des dépôts de la I-ère terrasse.

L'horizon inférieur est situé sur le socle primaire, dont la surface porte de nombreuses saillies et creux. Parfois le bedrock porte des arènes et argiles structurales dont l'épaisseur atteint 0,2-0,3 m. L'horizon est composé de sables hétérogranulaires essentiellement quartzeux avec du matériel de remplissage argileux, contenant de nombreux cailloutis de quartz ainsi que graviers et galets gréseux mal émoussés. Des galets de quartz idéalement roulés sont rares. L'épaisseur de l'horizon varie entre 0,0 (au-dessus des saillies) et 1,5-2,0 m (dans les cuvettes). Dans plusieurs secteurs, il contient des diamants ainsi que des satellites paragéométriques et dynamiques du diamant.

La partie moyenne de la séquence de 4,0 m d'épaisseur est représentée par des limons et sables, rarement avec des galets de quartz « flottants ».

L'horizon supérieur (troisième) repose sur une surface érodée du premier. Il est aussi composé de sables et limons, mais contient une grande quantité de matériel détritique exclusivement latéritique. Son épaisseur varie entre 2,5 et 3,5 m.

L'épaisseur cumulée des séquences des premières terrasses est de 8,0-8,5 m et au-dessus des anciens talwegs, elle atteint 12,0-13,0 m comme, on peut le voir plus bas. En surface, les dépôts des I-ères terrasses sont faiblement latéritisés à la profondeur de 1,5-3,0 m (se cassent à la main). Les travaux de forage effectués par la société SIDEM (1994) sur la première terrasse de la rivière Milo à la latitude des villages de Dalanian et de Manufrea ont révélé la présence de trois talwegs enfouis, avec une profondeur de l'incision dans les roches primaires jusqu'à 3,5 m. Ils sont tous remplis de dépôts de graviers et de galets avec du matériel de remplissage sablo-argileux de 1,2 à 2,3 m d'épaisseur. Ils contiennent des pyropes, picroïlménites, corindon, rutile et autres minéraux. Parmi eux, dans les saillies du lit primaire, ont été observés des sables hétérogranulaires avec du cailloutis de quartz contenant aussi des satellites des diamants. Hypsométriquement, les fonds des talwegs sont situés à 1,5-4,0 m au-dessous du lit du cours contemporain. Le talweg le plus profond et visiblement le plus ancien a été mis au jour à 40-60 m du bord arrière gauche de la vallée. Son plancher est situé à 12,0-13,0 m de la surface actuelle de la terrasse. Dans tous les sondages, le bedrock du talweg est représenté dans sa partie supérieure (0,3-0,4 m) par des argiles structurales ou par des arènes formées aux dépens des roches granitoïdes. En 1995, a été entreprise une tentative d'étudier ces talwegs (aux alentours du village de Dalanian). Pour des raisons techniques, seul l'intervalle supérieur du bedrock, situé entre les talwegs, a pu être étudié. Des diamants ont été cependant trouvés (information verbale des auteurs des travaux).

Une disposition similaire des talwegs enfouis de la I-ère terrasse a été observée par la société SOGUIRUSSE (1993) dans la zone du village de Banankoro (partie nord).

Les dépôts pléistocènes tardifs de la phase précoce d'accumulation (Q¹_{III}), sont développés sporadiquement sur les bords des vallées des grands cours d'eau. Ils forment les II-èmes terrasses, qui se présentent en bandes discontinues larges de 300-1500 m. Les dépôts des terrasses reposent sur le socle primaire de diverses roches métamorphiques et intrusives. Dans ses parties supérieures, il est transformé en argiles structurelles ou en arène. Le bedrock de la terrasse est situé à 2,5-4,0 m au-dessous du niveau contemporain de la surface de la I-ère terrasse. Les surfaces des II-èmes terrasses sont érodées à divers degrés. Leurs bords arrière et rebords sont difficiles à distinguer dans le relief. Ils sont généralement recouvertes d'une végétation arbustive.

La séquence généralisée de la II-ème terrasse est représentée par deux horizons lithologiques. L'horizon inférieur, d'une épaisseur de 2,0-4,0 m, est composé de gravier caillouteux ou de galets calibrés avec du matériel de remplissage argilo-sableux. A sa base, on observe des fragments et blocs isolés ainsi que galets de quartz bien émoussés. Le matériel détritique fin est représenté par du quartz et des latérites.

L'horizon supérieur est représenté par des sédiments de limons sableux avec des galets de quartz « suspendus » ainsi que des fragments de latérite. Il a une stratification inclinée, oblique, lenticulaire. Son épaisseur varie entre 5,0 et 7,0 m. Le toit de l'horizon est généralement cimenté par des hydroxydes de fer en formant une cuirasse à dureté moyenne (se casse difficilement à la main), de 1,0-2,5 m d'épaisseur.

L'épaisseur maximale des dépôts de la II-ème terrasse ne dépasse visiblement pas 10,0-12,0 m.

La séquence concrète de la II-ème terrasse (bord gauche de la vallée de la rivière Boulé, SMK [217]) relevée dans une des excavations artisanales se présente comme suit:

- *bedrock – arènes formées aux dépens des roches ultrabasiques*
- *graviers quartzeux caillouteux et galets avec du matériel de remplissage sablo-argileux contenant des diamants – 1,4-1,5 m;*
- *sable quartzeux grossier mal classé avec du matériel de remplissage argileux et une stratification horizontal, reposant sur la surface érodée de l'horizon précédent -1,5-2,0 m;*
- *sable grossier, contenant de nombreux fragments et galets de quartz bien émoussés. Repose de manière inclinée sur la surface érodée de l'horizon précédent en formant des poches; contient des diamants – 1,5-2,0 m;*
- *limons et sables avec cailloutis de quartz suspendus et des galets de quartz «flottants»; le matériel détritique est disposé en bandes parallèles au fond – 2,7-3,0 m.*

– *sable argileux avec de nombreux fragments et galets de quartz bien émoussés ainsi que de la latérite;*

présente des traces visibles de remaniement; contient des diamants – 1,2-1,4 m.

L'épaisseur cumulée de la séquence est de 8,1 m. Sa partie supérieure est nettement érodée.

Les informations sur le potentiel diamantifère ont été fournies par un artisan qui a effectué l'extraction des diamants de cette excavation.

Pour le moment, des placers industriels non pas été rencontrés sur la IIème terrasse. Les auteurs ont présenté ci-dessus une séquence concrète relevée dans une des excavations artisanales pour attirer l'attention sur les faits suivants:

– présence dans la séquence de trois niveaux diamantifères avec des traces visibles de remaniement de ses propres dépôts;

– la phase précoce du Pléistocène a eu lieu en même temps que l'érosion intense multiphasée et a été accompagnée par la mise en place d'un relief tout à fait nouveau, conservé jusqu'à nos jours;

– c'est durant cette période qu'aurait eu lieu un important remaniement des collecteurs diamantifères anciens et la mise à découvert des sources primaires de diamants;

– pour cette raison, les dépôts des deuxième terrasses devraient avoir des concentrations de diamants plus élevées que tous les autres complexes alluviaux, d'âge postérieur.

Les dépôts alluviaux de la phase initiale d'accumulation recouvrent aussi les fonds des affluents des grands cours d'eau. Par endroits ils sont diamantifères (ont été exploités par des artisans). Dans toutes les zones étudiées, ils ont été recouverts de sédiments de la phase tardive. Pour cette raison, dans ces affluents, les placers sont enfouis et difficilement accessibles pour les méthodes ordinaires de recherche.

Les dépôts du Pliocène (N2) ont été découverts par les géologues russes [116] dans la vallée de la rivière Milo au sud de la ville de Kérouané. Ils sont représentés par des roches diamantifères fortement érodées. Ces roches sont situées dans des secteurs isolés sur les versants de la vallée aux niveaux hypsométriques de 590-610 m, ce qui est de 110-120 m plus élevé que la position contemporaine du lit de ce cours d'eau. Leur partie supérieure, avec une épaisseur atteignant 5,0 m, est représentée par des sables argileux avec des lentilles et intercalations de gravier et d'arènes. La partie inférieure, de 0,8 m d'épaisseur, est composée d'un mélange de gravier, galet, cailloutis et sable grossier dans un ciment sablo-argileux. Elle contient de gros diamants de haute qualité. Le matériel détritique est parfaitement émoussé. Depuis 1992, des secteurs de ces roches sont intensément exploités par

des artisans.

Les paramètres de principaux placers de la zone nord sont donnés dans le tableau № 6.

D'une manière générale, la zone nord possède un potentiel diamantifère assez élevé. Une augmentation substantielle des réserves industrielles, y compris pour le dragage, serait possible si l'on étudie les complexes alluviaux des grands cours d'eau, surtout des IIèmes terrasses et des talwegs enfouis des Ières terrasses. Il est également recommandé de prospector les anciens galets potentiellement diamantifères sur les versants des vallées de Milo-Diani.

Quant à la mise en évidence des gisements primaires de diamants, les zones suivantes sont les plus prometteuses:

1) la vallée de Magba, qui s'est développée à la faveur des failles profondes d'orientation sublatitudinale (azimut 110°-120°), affectées par des structures disjonctives NE;

2) les vallées de Milo-Diani, dont la formation est liée à un système de failles d'orientation NW (340-350°), ayant contribué à la mise en place du relief. En amont de la rivière Diani, ces failles adoptent une orientation NS (0-350°), et ensuite SW (200°-210°). Ce système est recoupé par des failles de direction nord-est et traverse à leur tour des structures sublatitudinales.

Les secteurs les plus favorables pour abriter des corps de kimberlites sont les nœuds d'intersection ou de jonction des structures citées. A ces zones se rattachent en premier lieu: la zone du v. de Banankoro (nord), le secteur des embouchures des rivières de Mira et Baoulé et le secteur du versant ouest de la vallée de Milo-Diani au sud de la ville de Kérouané. Ce secteur est caractérisé par la jonction des structures sublatitudinales contrôlant la minéralisation diamantifère dans la zone Centrale ci-dessus étudiée et de la zone de failles profondes de Milo-Diani. Comme déjà mentionné, dans cette zone a été localisée la pipe kimberlitique de Droujba et un système de dykes kimberlitiques. En outre, dans l'alluvion des affluents gauches de la rivière Milo, sur le secteur situé entre le village de Konsankoro (au sud) et la ville de Kérouané (au nord), ont été rencontrés des placers de diamants de dimension modeste contenant de gros pyropes, des picroïlménites transportés à partir d'une source proche ainsi que des grains isolés de saponite. Un seul fragment de kimberlite a été trouvé.

3. La Zone sud présente un relief montagneux d'érosion-accumulation ou un relief tabulaire de dénudation-érosion-accumulation. La formation de cette zone est liée de préférence à l'activité agressive des cours d'eau à l'écoulement sud-ouest et sud (dans l'océan Atlantique). Ces cours d'eau dissèquent intensément le relief

et interceptent les systèmes fluviaux d'écoulement nord (vers le fleuve Niger). Le cas typique d'un tel remodelage est l'interception de l'amont du bassin de Baoulé par le système de la rivière Makona (rivière Mandala et son affluent gauche, situés dans le secteur avec écoulement vers le nord, appartenant dans le passé au bassin de Baoulé), ainsi que l'interception de la vallée de la rivière Milo par la rivière Diani (amont de la rivière Diani appartenait jadis au système de la rivière Milo).

Dans la zone sud, on distingue deux types de relief. Dans sa partie centrale – relief montagneux intensément disséqué et au sud-ouest, au sud et au sud-est, sur la bordure, – relief tabulaire

La partie centrale est représentée par un relief montagneux d'érosion-accumulation essentiellement du Pliocène tardif-Holocène (QIII-IV) avec des cotes des partages des eaux variant entre 900 et 1 387 m et avec une profondeur d'entaille par les cours d'eau contemporains de 350-500 m.

Les vallées des rivières sont essentiellement étroites et en V. Les lits abritent de bancs et rapides et se caractérisent par un profil longitudinal non équilibré. Comme résultat, on observe une disposition discontinue des dépôts alluviaux qui sont représentés par des faciès de lits mineur et majeur. Sur certains secteurs locaux, limités par des rapides, on observe un élargissement des vallées et l'apparition des Ières terrasses. Ces secteurs qui forment des pièges géomorphologiques, sont les plus favorables à l'accumulation des placers diamantifères à des réserves modestes, mais qui sont probablement riches en diamants. Les placers de ce type, actuellement épuisés (dépôts des lits mineur et majeur jadis en exploitation) sont connus en amont du bassin de la rivière Makona (MAC-3, 6, 7, 11 et 12) et sur son affluent gauche, la rivière Mandala (MAC-13). Selon des sources non officielles, cette rivière est présentement (2010) exploitée avec succès de manière industrielle.

La découverte de nouveaux placers est possible dans cette zone, notamment, dans les vallées de nombreuses rivières, surtout dans les secteurs de leur intersection avec des zones sublatitudinales de dykes kimberlitiques. La mise en évidence de pipes kimberlitiques est également possible surtout dans les zones de Mandala, Bounoudou. Présentement, la majeure partie des vallées de cette région montagneuse a des accès difficiles et n'est pratiquement pas étudiée.

Dans le sud-est, ce pays montagneux de la zone sud se transforme en une vaste plaine intra-montagneuse de dénudation-accumulation de la rivière Diani et de ses affluents. En fait, cette plaine passe vers le sud en plaine similaire de la vallée de la rivière Milo. Par conséquent, cette dernière se caractérise par un développement similaire.

En amont du bassin de la rivière Diani, est située la pipe kimberlitique de Droujba et un système de dykes kimberlitiques. Leur destruction a provoqué la forma-

Tableau № 6

Numéro sur la carte et dans la Banque de données	Dénomination du placer ou du cours d'eau	Ordre du cours d'eau	Étendue du placer, km	Largeur, m	Épaisseur des lits majeurs, m		Teneur moyenne en diamant, carat/m ³	Ressources en diamants, millier de carats	Qualité et caractéristiques des diamants	Coût de 1 carat en doll. US	Information complémentaire
					stériles	graviers					
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
KER-1	Banankoro (nord) r. Milo	II	Environ 10,0	650-800	6,0-8,0	0,5	1,4		Variétés de joaillerie – environ 50 %. octaèdres – 25-35 %, rhombododécaèdres – 27 %, macle du spinelle – 7-14 %, cubes – 1 %. Poids moyen du cristal – 0,25 carats	150-200	Dans la fraction lourde, on observe une quantité importante de grains de pyropes et de picroïlménites sans usure mécanique. Pyropes à teneur en chrome élevée. Le bedrock du placer présente des «cuvettes» fréquentes, des creux et des ravins. Sur le bedrock – fragments et blocs de granites de 2,0 m. Sur le côté gauche de la vallée de la rivière Milo, des talwegs anciens ont été rencontrés sous les dépôts de la 1ère terrasse, à une profondeur maximale de 12-13 m à partir de la surface de cette terrasse.
KER-18	r. Mira (affluent gauche du Baoulé)	III	3 secteur 7,0	150-400	4,0-6,0	0,4-0,6	0,36	58,4	Variétés de joaillerie jusqu'à 20 %. Prédominance des rhombododécaèdres	60-120 (2000)	Dans le concentré, sont observés des picroïlménites, des pyropes, du chrome-diopside et rarement de la saponite. La partie moyenne du placer est exploitée par des artisans.
KER-32	r. Milo avec affluent gauche	II		150-400	4,5-6,0	0,4	0,08-0,09		Pierres de joaillerie, environ 45 %. Rhombododécaèdres et octaèdres. Poids moyen du cristal – 0,7 carats.	180 (1999)	Des échantillons à la batée présentent des picroïlménites et des pyropes. Les dépôts des lits mineur et majeur de la rivière Milo peuvent être considérés sur toute leur étendue comme un probable polygone de dragage (ressources pronostiquées 0,5 Mln de carats).
KER-32/1	Wassako (affluent gauche du Milo)	III	4,0	100-300	3,0	0,6	0,15 (Au 0,15 g/m ³)	180,0	Variétés de joaillerie – 21 %, variétés proches de joaillerie – 63 %, industriels – 16 %. Rhombododécaèdres – 60 %, octaèdres – 30 %, de formes irrégulières et fragments – 10 %. Poids moyen du cristal – 0,42 carat.	160-180 (1999)	Le bedrock composé de conglomérats de la suite de Lékaro (Riphéen inférieur-?). Dans les graviers – galets de quartz et graviers fortement arrondis. Selon les données de la société PAGEM, des kimberlites ont été observées dans le matériel détritique.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
								_____			Dans les échantillons à la batée on rencontre des pyropes, des picroïlménites. Le placer est presque entièrement épuisé par des artisans.
KER-32/2	r.Kianiako (affluent gauche du Milo)	III	1,5	Jusqu'à 150	2,2-3,0	0,15	0,15 0,08		Variétés de joaillerie – 40 %, variétés proches de la joaillerie – 60 %. Prédominance des rhombododécaèdres. On rencontre des cristaux de 10 carats.	270 (2000)	Dans l'alluvion, de gros cristaux de picroïlménites et de pyropes ont été rencontrés. En amont de la vallée voisine, vers le sud de la rivière Mounyini, des grains de saponite et des pyropes à haute teneur en chrome ont été mis au jour. Le placer a été intensément exploité par des artisans et est en grande partie épuisé.
					I terrasse						
					3,0-3,7	0,08					
Sans numéro	r.Tolu-masso (affluent gauche du Milo)	III	6,0	120-350	3,0-4,0	0,15	0,15 0,33 (Au 0.18 g/m ³)		Variétés de joaillerie – 40,2 %, variétés proches de la joaillerie – 43,5 %, industriels – 16,3 %. Rhombododécaèdres, octaèdres et formes transitoires. Cristaux de diamants pesant jusqu'à 4 carats	156-352 (2000)	Ne porte pas de numéro sur la carte géologique et figure comme un secteur d'intenses travaux d'orpaillage. Bedrock du placer – conglomérats de la suite de Lékaro (Riphéen inférieur -?). Le placer est entièrement épuisé par des artisans.
					I terrasse						
					4,5-5,0	0,6-0,8					

tion d'une série de placers de diamants (MAC-15), y compris le grand placer de **Bounoudou** (MAC-17), qui a été intensément exploité pendant les années 1960. L'exploitation se faisait à partir des dépôts du lit et des terrasses. La séquence du lit majeur haut se présente comme suit (de bas en haut):

– *bedrock* – *croûte argileuse altérée, dérivant des roches granitoïdes épaisses plus de 5,0 m;*

– *couche productive à sable-gravier-galet contenant des diamants d'un poids moyen de 0,4-0,6 car (proportion de diamants de joaillerie – 5-15 %) 0,3-1,2 m;*

– *sable fin et à stratification oblique 2,5-4,0 m;*

– *limon, faiblement latéritisé en surface 3,5-5,0 m;*

– *sol végétal 0,3-0,4 m.*

L'épaisseur totale des dépôts du lit majeur supérieur est de 6,5-8,0 m.

En aval de l'embouchure de la rivière Orébé (affluent droit de la rivière Diani, 8°17'N) jusqu'à la frontière libérienne, le bassin de la rivière Diani n'est pratiquement pas étudié, mais selon les informations recueillies auprès des populations locales, il serait diamantifère.

Au sud-ouest et au sud, comme dans le cas précédent, la zone montagneuse est limitée par la plaine disséquée des bassins du cours moyen de Makona et du cours

supérieur de Lofa. La morphologie de son relief et les phases de son développement, sont identiques à la plaine nord de piedmont.

Le potentiel diamantifère de ce territoire commence à être étudié. Au cours de ces dernières années, quelques placers diamantifères et un dyke kimberlitique ont été découverts dans la vallée des rivières Lavabo (affluent de Lava) et Ba (affluent de Lofa). Dans les placers, outre les diamants, ont été constatés des pyropes, picroïlménites et grains isolés de saponite. Ce dernier atteste de la proximité (100-200 m) de l'emplacement de sa source primaire (probablement des kimberlites).

Les paramètres et caractéristiques des principaux placers diamantifères de la zone sud sont donnés dans le tableau № 7.

En estimant le potentiel diamantifère de cette zone, il est nécessaire de prendre en compte les facteurs suivants:

1. Accès difficile pour la majeure partie des secteurs de cette zone (surtout la partie montagneuse) avec comme conséquence le faible niveau de connaissances géologiques, ce qui permet d'espérer une découverte de nouveaux gisements.

2. Trouvailles de corps, isolés pour le moment, de kimberlites dont la quantité pourrait être considérablement augmentée en exécutant des recherches bien ci-

Tableau № 7

Numéro sur la Carte et dans la Banque de données	Nom du placer (cours d'eau)	Ordre du cours d'eau (rivière)	Extension du placer, km	Largeur, m	Epaisseur, m sur les lits majeurs		Teneur moyenne en diamant, carat/m3	Réserves ressources en diamants, millier de carats	Qualité et caractéristique des diamants	Coût de 1 carat, Doll. US	Information supplémentaire
					stériles	graviers					
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
MAC-3	r. Makona (amont)	II	Environ 30,0	100-200	4,0-6,5	0,2-0,5	0,2-0,5	<div>–500,0</div>	Variétés de joaillerie – 18-25 %. Prédominance des rhombododécaèdres de teintes brunes. Poids moyen du cristal – 0,31 carat.	100-150	La partie supérieure du placer (15 km) a été exploitée par SOGUINEX dans les années 1930 avec une teneur moyenne de 0,8-1,5 carat/m³. Plus tard, le placer a été intensément exploité par des artisans. Selon ces derniers, la teneur en diamants est de 0,2-0,3 carat/m³.
MAC-10	Affluent droit de la r. Ouaou	III	8,0	150-280	4,0-7,0	0,2-0,5	0,2-0,5	<div>–1000,0</div>	Variétés de joaillerie – 18-20 %. Prédominance des rhombododécaèdres. Poids moyen du cristal – 0,2 carat.	De 20 à 150	Les endroits les plus riches du lit majeur supérieur ont été épuisés ou rendus inutilisables par les artisans. Les dépôts du lit n'ont pas été étudiés et contiennent d'importantes ressources en diamants.
MAC-11	r.Doffe (amont)	II	15,0	80-250	3,0-6,0	0,2-0,4	0,4	<div>40,0200,0</div>	Variétés de joaillerie – 18 %. Prédominance des rhombododécaèdres avec une teinte verdâtre. Poids moyen du cristal – 0,158 carat.	De 18 à 175 (2003)	Aux sources du cours d'eau, les géologues de la société EGED ont découvert quelques dykes de kimberlites en 1964.
MAC-13	r. Mandala (amont, affluent gauche de la r. Makona)	III	20,0	100-150	3,5-5,5	0,3-0,6	0,2-0,4	<div>–535,0(2004)</div>	Variétés de joaillerie – 15-25 %. Rhombododécaèdres avec des signes de déformation plastique. Poids moyen du cristal – 0.3 carat.	53,4	La vallée de la rivière Mandala appartenait avant au bassin du Baoulé. Au cours de l'exploitation expérimentale (2003), des diamants pesant 10, 21, 47, et 72 carats ont été trouvés. La vallée traverse une zone sub-latitudinale de dykes de kimberlites (plus de 10 ont été découverts).
MAC-17	Bounou-dou Amont de la r. Diani	II	20,0	150-300	3,0-5,0	0,2-0,4	0,12-1,50,2-0,4	<div>–1000,0(1999)</div>	Variétés de joaillerie – de 5 à 15 %. Rhombododécaèdres avec des déformations complexes et cristaux d'habitus de transition. On rencontre des agrégats de cristaux – les druses de diamants. Poids moyen du cristal – 0,26 carat.	70-90 (1999)	1990-1999 – exploitation par la société HYMEX. D'intenses travaux ont été menés par les artisans pendant plusieurs années.
					I- terrasse						
					8,0-10,0	0,3-1,5					

MAC-17	r. Avili (affluent droit de la r. Diani)	III	environ 3,0	120-200	4,0-5,0	1,0	0,12-1,5		Variétés de joaillerie – 8-20 %. Rhombododécaèdres avec des cristaux d’habitats de transition. Poids moyen d’un cristal – 0,21 carat.	90-110 (1999)	Travaux d’exploitation de la société HYMEX en 1997-98. Le placer a été activement exploité par des artisans.
					I- terrasse						
					5,0-6,5	0,8-1,0	0,2-0,4				
MAC-19	r. Lavabo (affluent droit de la r. Lava)	IV	7,0	80-120	4,0	0,35	0,36	$\frac{75,0}{11560,0}$	Selon les artisans, les diamants appartiendraient à la qualité de joaillerie et leur poids atteint quelques carats (jusqu’à 15 carats).	258 (1999)	Dans les échantillons à la batée et dans les concentrés du traitement, s’observent des picroïlménites, des pyropes, chrome-diopside et des grains isolés de saponite. En 1997 une surface de 37 km² a été aménagée pour l’organisation de l’exploitation semi-industrielle des diamants et la préparation de l’Etude de faisabilité correspondante.

blées; présence de placers diamantifères.

3. En somme, situation géologique favorable confirmée par:

- présence de roches encaissantes dures et friables favorables à la formation des failles béantes et de fissures d'étendue secondaires;

- présence des failles étendues de diverses orientations et, par conséquent, de nœuds de leur intersection. La plupart de ces failles sont profondes, elles sont tracées par de nombreux corps intrusifs trappéens du Mésozoïques;

- présence dans les complexes alluviaux de minéraux satellites paragenétiques de diamant y compris des saponites et moissonites, minéraux provenant d'une source proche;

- présence de pièges géomorphologiques dans les vallées des rivières de la partie montagneuse et d'un large complexe de terrasses alluviales dans les plaines;

- présence de secteurs d'érosion active (régions montagneuses) et d'accumulation (zones tabulaires) du matériel désagrégé.

En se basant sur l'analyse des données de terrain et d'une manière générale sur la situation géologique globale, les auteurs estiment que les secteurs les plus prometteurs pour la réalisation des recherches sont:

- partie ouest de la zone de dykes et pipes kimberlitiques de Fenaria (sa partie orientale se situe dans la zone Centrale qui est aussi favorable);

- zone de dykes kimberlitiques de Mandala, surtout dans le secteur de son intersection avec la vallée de la rivière Makona (à proximité du village de Binikala), où dans les alluvions des cours d'eau, on a rencontré de grosses picroïlménites, pyropes et spinellides, ainsi que grains isolés de moissonite et de saponite. A cet endroit, la découverte des objectifs primaires et des placers de diamants est possible;

- zones situées au sud-ouest du nœud de corps kimberlitiques de Bounoudou, y compris les bassins des cours d'eau Avili et Laoua;

- bord droit de la vallée de Diani et Veouro-Ve et vallée de Diani elle-même, où sont situées de nombreuses zones de failles profondes (système de Milo-Diani) et où le magmatisme trappéen se manifeste largement.

Ces suppositions ne limitent pas les perspectives de la zone sud et doivent être considérées comme des recommandations pour les premières phases des travaux. En fait, tout ce territoire mérite une étude méthodique avec l'utilisation des méthodes modernes de recherche des gisements primaires et alluvionnaires.

Pendant la planification des travaux de prospection géologiques orientés sur les diamants, il est nécessaire de prendre en compte les données de terrain portant sur le potentiel diamantifère des pays voisins de la Guinée.

En République du Mali (zone de Kenieba) et en Mauritanie, des pipes de kimberlites avec un âge absolu environ de 1150 Ma (sommité du Riphéen moyen) ont été découvertes. En Guinée un cristal de diamant a été découvert dans les marshalites de la série de Youkounkoun (Cambrien) ce qui confirme la présence dans la région des sources de diamants précambriennes

Au Ghana, l'éluvion des conglomérats de la série de Tarkwaïa (Protérozoïque inférieur ou supérieur, la dernière estimation d'âge est la plus fondée) est exploitée avec succès. Pendant l'exploitation, plus de 100 Mln de carats ont été extraits. Le gisement similaire de Tortiya, d'une superficie d'environ 7,0 km² est connu en Côte d'Ivoire. De ce gisement, 1 Mln de carats de diamants ont été extraits en 10 ans (avec une teneur en diamants variant entre 0,3 et 1,9 carat/m³). En Guinée, les conglomérats des suites de Lékoro et Dabatou (Riphéen inférieur) et de la série de Taban (Cambrien) peuvent être identiques aux conglomérats de Tarkwaïa.

Au Libéria, dans la zone frontalière avec la Guinée, sur le territoire de Gbana (à proximité du massif montagneux de Nimba), des schistes graphitiques du com-

plexe de Simandou-Nimba (Protérozoïque inférieur) ainsi que des placers liés à la destruction de ces schistes font l'objet d'exploitation. En association avec les diamants, on observe toujours la présence de la staurolite et de la chromite. En Guinée, les schistes graphitiques ont été rencontrés sur la chaîne de Simandou dans les dépôts du complexe de Simandou-Nimba, ainsi que dans la zone du village de Lola (Archéen supérieur- ?).

Les sources primaires du placer de Segouela en Côte d'Ivoire sont des dykes métamorphisés de roches ultrabasiques (la teneur variant entre 0,85 et 4,5 carat/m³ dont 35-45 % sont des pierres de joaillerie) et les roches micacées, à talc, à chlorite et à talc-chlorite. Ces roches ont été appelées «Bardet» (méta kimberlites). Au Ghana, le géologue Younker a étudié dans les dépôts de la série birrimienne (Protérozoïque inférieur) des schistes talco-trémolitiques, dérivant des roches ultrabasiques dans lesquelles il a trouvé de petits diamants. Les dykes diamantifères de roches micacées sont aussi connus au Gabon dans la zone de Mitzik.

En Guinée Forestière dans les séries métamorphiques de Kambui et Mani, on observe la présence de nombreux corps de roches métamorphiques ultrabasiques qui, sur plusieurs secteurs, sont transformées en serpentinites et en divers talcschistes micacés. De nombreuses roches talciques ont été observées sur le territoire des feuilles de KISSIDOUGOU et KEROUANE (partie nord-ouest). Ces roches sont en partie montrées sur la carte gîtologique comme indices de talc. En outre, sur cette carte sont marqués les secteurs de trouvaille de roches non ordinaires, qui ont été désignées comme ressemblant à la kimberlite et selon les auteurs, ces roches sont liées au magmatisme mantélique (leur composition est donnée dans la « Banque de données »). Cette carte montre aussi les lieux de présence d'argiles et termitières de couleur bleu vert (probablement il s'agit des produits d'altération latéritique des kimberlites).

Les faits évoqués permettent de constater que sur le territoire de l'Afrique de l'ouest et probablement en Guinée, il existe au moins 4 phases de formation des sources primaires de diamants:

- l'Archéen tardif (?) – corps et dykes de roches ultrabasiques, transformés en divers diaphorites (il n'est pas exclu une variante suivante: les roches encaissantes sont de l'Archéen tardif et les intrusions de roches ultrabasiques diamantifères sont du Protérozoïque précocé);

- le Protérozoïque précocé – schistes graphitiques métamorphiques, corps de roches ultrabasiques métamorphisées;

- le Riphéen – corps de kimberlites en République du Mali et conglomérats diamantifères du Tarkwaïen (ancien placers). Ces derniers sont productifs au cas où roches sous-jacentes seraient diamantifères;

- le Mésozoïque (le Crétacé) se manifeste le plus largement. Ce sont des pipes kimberlitiques, dykes et corps de forme variée.

Il est notoire qu'outre les sources kimberlitiques, il existe au monde d'autres sources de diamants: lamproïtes (dans plusieurs pays), lamprophyres (Australie), granulites (Norvège), schonkinites (Ouzbékistan), diamants d'impact dans les basaltes (Mongolie, Kamtchatka) et autres.

L'histoire du développement géologique de la Guinée est similaire à celle des pays voisins et est même plus complète au stade Riphéen-Paléozoïque, ce qui permet de pronostiquer l'existence sur le territoire guinéen des mêmes sources primaires de diamants que dans ces pays.

La carte gîtologique de la Guinée montre 5 territoires prometteurs se trouvant dans la région diamantifère du pays. Ils sont considérés comme des cibles éventuelles pour la prospection géologique orientée sur les diamants. Il est à souligner que les auteurs de la carte n'ont pas inclus dans ces territoires les zones de Banankoro et de Bounoudou qui sont relativement bien étudiées et possèdent un potentiel diamantifère relativement élevé.

Le choix de ces territoires est fondé sur les informations antérieures complétées par les données sur cibles concrètes, fournies plus bas, dans la présente Banque de données. Il est à souligner une fois de plus le problème de la différence de qualité et taille des diamants trouvés dans les placers contemporains et les sources primaires kimberlitiques. Cette différence peut être expliquée de deux manières: 1/ dans la zone, il existe des sources kimberlitiques de diamants inconnues abritant des pierres plus grosses et de meilleure qualité ou encore, 2/ il existe des anciens placers (collecteurs intermédiaires) formés suite au remaniement du matériel détritique et, par conséquent, des diamants, ce qui a conduit à la conservation seulement des pierres de meilleure qualité. Cette dernière supposition, tout en n'excluant pas la première version, est la plus vraisemblable. Elle se confirme par la présence des diamants de grosse taille et de bonne qualité dans les dépôts de certaines hautes terrasses et dans les anciens galets des hauts niveaux, ainsi que par la présence de galets de quartz idéalement arrondi, dans les horizons productifs des cours d'eau contemporains, composés de sable et de cailloutis. Quant aux recherches des anciens placers diamantifères, les surfaces des versants et les partages des eaux des bassins de Féréghan, Guilekimani, Boughan, Bonboko et autres (affluents gauches de Baoulé), situés dans le champ diamantifère de Banankoro, sont particulièrement intéressants tout comme la vaste dépression intramontagneuse en amont du bassin de Baoulé et la vallée de Mandala appartenant auparavant à ce bassin.

Outre ces 5 territoires, 8 autres secteurs potentiellement prometteurs pour la découverte de sources primaires de diamants, sont montés sur la carte dans d'autres ré-

gions du pays, avec divers niveaux de fiabilité. Leur individualisation est fondée sur:

1) trouvailles de diamants et de leurs satellites para-génétiques, présence de roches éruptives exotiques, d'argiles et de termitières de couleur anormale bleu vert et autres.

2) situation géologique favorable – activité tectonique et présence des intrusions trappéennes dans les zones de développement du socle cristallin ou de roches friables (grès quartzeux) de la couverture de plate-forme.

Les idées sur le potentiel diamantifère des diverses régions de la Guinée, portées sur la carte, sont une interprétation des données collectées par les auteurs et ne

sauraient prétendre à la perfection.

Ci-dessous sont données les caractéristiques des gisements et indices de diamants ainsi que autres données, probablement liées au volcanisme kimberlitique.

Nº	Numéro sur la carte des feuilles au 1:200000	Nom de la cible situation, coordonnées	Type génétique ou morphologique, roches encaissantes	Historique de l'étude, principales caractéristiques et principaux paramètres du gisement, indices Principales conclusions et recommandations	Teneur moyenne en diamant, carat/m ³	Réserves de diamant, milliers de carats	Ressources de diamants milliers de carats	Sources des informations et leurs numéros dans la bibliographie <i>Autres participants à l'étude et à la mise en valeur de la cible</i>
1	2	3	4	5	6	7	8	9
FEUILLE DE KEDOUOU (coupe F - III)								
1	KED-1	Vallée de la r. Gambie 12° 06' W 12°15' N	Alluvion du lit	Au cours des travaux de recherche et du levé au 1:200 000, dans des échantillons peu volumineux prélevés dans l'alluvion du lit de la rivière Gambie, de fins cristaux de diamants ont été trouvés. Sur le territoire voisin du Sénégal, de rares trouvailles de diamants sont aussi connues dans la vallée de la rivière Gambie.				OSRG, 1969 – [154]
2	KED-2	Vallée de l'affluent droit de la r. Gambie 12°01'30" W 12°12'30" N	Alluvion du lit	Trouvailles de fins cristaux isolés de diamants dans l'alluvion du lit du petit affluent droit de la rivière Gambie.				OSRG, 1969 – [154]
3	KED-3	Secteur situé à 40 km au nord de la v. de Gaoual 12°57' W 12°10' N	Marshallite	Il est notoire que les géologues français de la Société SOREMAG ont découvert en 1956 dans l'alluvion de la vallée de la rivière Kouregnaki de fins cristaux de diamants de joaillerie. Les travaux ultérieurs n'ont pas confirmé le potentiel diamantifère. La Société ukrainienne INCOIN a effectué en 2003-2004 l'échantillonnage à la batée et l'échantillonnage géochimique et des travaux gravimétriques. Ces travaux ont permis de délimiter un territoire ayant une teneur élevée en Cr, Ni, Co, Cu dans les dépôts de couverture, ce qui pourrait être lié à une éventuelle pipe kimberlitique.				OSRG, 1969 – [154] IN-COIN SARL, 2003 – [117] – [118]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
				<p>En 2006, 3 sondages de 60 m chacun ont été effectués sur ce territoire. Ils n'ont pas révélé de kimberlites. Les sondages ont mis au jour un membre de grès. Cependant, lors de l'échantillonnage sélectif à la batée, dans un échantillon prélevé dans une intercalation de marshallite (produit de l'altération des grès de la série de Youkounkoun, Cambrien), il a été découvert un cristal de diamant technique d'environ 1.0 mm de taille (on a utilisé la dissolution thermochimique de la roche échantillonnée et l'analyse du cristal à la microsonde). Dans la fraction lourde, il a aussi été rencontré du rutile, zircon, monacite et autres minéraux bien arrondis, ce qui atteste d'un long transfert.</p> <p>La trouvaille de diamants dans les dépôts du Cambrien atteste de la présence dans la région, outre les sources datant du Crétacé, de sources primaires de diamants datant du pré Cambrien ce qui est un fait assez important permettant d'élargir l'intervalle d'âge, lié à la formation des roches diamantifères de la Guinée.</p>				
4	KED-4	Secteur de la v. de Mali 12°15' W 12°04' N	Alluvion du lit majeur	Dans les échantillons peu volumineux prélevés à partir de l'alluvion du lit majeur de l'affluent gauche de la rivière Gambie, de fins cristaux isolés de diamant de basse qualité ont été découverts.				OSRG, 1969 – [154]
FEUILLE DE K E N I E B A (coupure F - IV)								
5	KEN-1	Bassin des cours d'eau Domou et Fadoulou 11°26' -11°45' W 12°13' -12°26' N	Eluvion des roches exotiques, pyrope dans les dépôts alluviaux	<p>Au cours des travaux de recherche et du levé au 1:200 000 (1991) sur le partage des eaux plat (11°38' W et 12°25' N), dans les grès de la couverture de plateforme (suite Kanta, Vendéen), ont été découverts des fragments isolés de volcanites oxydées, granito-gneiss, migmatites et schistes cristallins qui se rencontrent seulement dans les roches sous-jacentes du socle. L'apparition de ces roches exotiques parmi les formations de la couverture de plateforme peut être expliquée par leur nature éruptive (xenolitique), cela permet de supposer l'existence dans la zone de canaux conducteurs (pipes) des roches volcaniques d'origine profonde (probablement des kimberlites).</p> <p>Ces mêmes travaux dans l'alluvion de la rivière Domou ont permis de mettre au jour des pyropes de couleur rouge violacé, en association avec la cassitérite, sphalérite, pyrite et or.</p> <p>Le pyrope est représenté par des éclats de cristaux mesurant quelques dixièmes de mm. Selon les résultats de l'analyse à la sonde microdiagraphie, le pyrope se rattache à la série magnésienne développée dans les kimberlites: SiO₂ – 41,1%; TiO₂ – 0,1%; Al₂O₃ – 20,4%; FeO – 7,9%; MnO – 0,3%; MgO – 19,2%; CaO – 5,0%; CO₂ – 5,6%.</p> <p>Les faits ci-dessus ont permis de considérer cette zone comme prometteuse pour la recherche des roches kimberlitiques. Pendant la période 2004-2005, la société RIO TINTO a effectué des travaux de recherche géologique dans le bassin des cours d'eau Domou et Fadoulou, sur un territoire de 583 km².</p>				OZGEO-DNG, 1991 – [180] RIO TINTO, 2004-2005 – [193]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
				Le but de ces travaux était la recherche de gisements primaires de diamants. 196 échantillons à la batée ont été prélevés et analysés et 30 000 analyses à la microsonde ont été effectuées. Dans 28 échantillons, il a été découvert un grenat typique pour les kimberlites (pyrope): jusqu'à 115 grains dans un échantillon. Dans 20 échantillons, il a été découvert du grenat de type élogitique (jusqu'à 525 grains dans un échantillon). 95 échantillons ont de la picroilménite (jusqu'à 1497 grains dans un échantillon). 14 échantillons ont révélé des chromites typiques pour les kimberlites (jusqu'à 39 grains dans un échantillon). Dans 2 échantillons, il a été rencontré du chrome-diopside. Sa composition chimique est typique pour les kimberlites des pipes de la zone de Kéniéba (R. Mali) avec un âge absolu de 1150 Ma (Bassot, J.P., 1981) et diffère essentiellement de celle observée dans le sud-est de la Guinée. D'une manière générale la zone est hautement prometteuse pour la recherche de gisements primaires de diamants, y compris des gisements pré Paléozoïque.				
FEUILLE DE LABE (coupure E-III)								
6	LAB-1	Sources de la r. Gambie, à 35 km au nord-est de la v. de Labé 12°03'30" W 11°32' N	Alluvion	Au cours du levé au 1:200 000 (1976), de fins cristaux de diamants de basse qualité ont été trouvés dans des échantillons peu volumineux prélevés dans l'alluvion des lits mineur et majeur de la rivière Gambie.				OZGEO-ORG, 1976 – [178] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
7	LAB-2	Secteur du v. de Dalien à 18 km au nord de la v. de Labé 12°15' W 11°28' N	Alluvion	Dans les échantillons peu volumineux prélevés dans l'alluvion des lits mineur et majeur, les géologues français ont découvert de fins cristaux de diamant de basse qualité.				OZGEO-ORG, 1976 – [178] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
8	LAB-3	Secteur du v. de Parawol à 48km à l'ouest de la v. de Labé 12°42' W 11°21' N	Alluvion	Dans les échantillons peu volumineux prélevés dans l'alluvion des lits mineur et majeur, les géologues français ont découvert de fins cristaux de diamant de basse qualité.				OZGEO-ORG, 1976 – [178] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
9	LAB-4	Zone de la v. de Labé 12°13' W 11°21' N	Alluvion	Dans les échantillons peu volumineux prélevés dans l'alluvion des lits mineur et majeur, les géologues français ont découvert de fins cristaux de diamant de basse qualité.				OZGEO-ORG, 1976 – [178] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
FEUILLE DE TOUGUE (coupure E-IV)								
10	TOU-1	Vallée de l'affluent droit de la r. Gambie à 40 km au nord-ouest de la v. de Tougue 11°57' W 11°37' N	Alluvion	Dans des échantillons peu volumineux, ont été découverts de très petits cristaux isolés de diamants et de pyropes. A l'est (à 55 km) dans des échantillons à la batée prélevés dans l'alluvion du lit de la rivière Kokoun, sur le tronçon entre les embouchures de ses affluents gauches Diaforé et Goncou, des grains de pyropes de couleur rouge rosâtre, dont la dimension est de 1/10 de mm ont été rencontrés.				OZGEO-DNG, 1991 – [180]
FEUILLE DE DINGUIRAYE (coupure E-V)								
11	DIN-1	Secteur du v. de Kofila, vallée de la r. Oremamba 10°45' W 11°47' N	Placer alluvionnaire (lits mineur et majeur)	Selon les artisans, 2 cristaux de diamants de haute qualité d'un poids de 0,5 et 1,0 carat, ont été trouvés lors de l'exploitation de l'or dans l'alluvion du lit majeur de la rivière Oremamba.				OZGEO-DNG, 1991 – [180]
12	DIN-2	Secteur du v. de Kanka-Nafadji, vallée de la r. Mayel 10°24' W 11°47' N	Placer alluvionnaire (lits mineur et majeur)	Communications verbales des populations locales sur les trouvailles de diamants sans préciser les lieux. Le secteur est composé de conglomerats de la suite de Dabatou (Riphéen inférieur).				OZGEO-DNG, 1991 – [180]
13	DIN-3	Vallée de la r. Goron-Ko 10°08' W 11°48' N	Placer alluvionnaire (lits mineur et majeur)	Quelques petits cristaux de diamants ont été trouvés par les artisans au cours de l'exploitation de l'or dans le placer de la rivière Goron-Ko. Des brèches conglomeratiques du Riphéen inférieur (Série Ségou) sont développées dans le secteur.				OZGEO-DNG, 1991 – [180]
14	DIN-4	Vallée de la r. Kifala 10°44' W 11°43' N	Placer alluvionnaire (lits mineur et majeur)	Secteur du placer aurifère de Diatiféré. Selon les artisans, un cristal de diamant d'un poids d'un carat a été trouvé lors de l'extraction de l'or à partir de l'alluvion du lit majeur.				OZGEO-DNG, 1991 – [180]
15	DIN-5	Vallée de la r. Herako 10°30' W 11°43' N	Alluvion du lit	Un cristal de diamant d'un poids d'environ 2 carats a été montré par un habitant. Il a été observé au microscope binoculaire. Le diamant est de qualité de joaillerie, rhombododécaèdre, sans trace d'usure, fissure et intercalation. Il a été trouvé dans la vallée de la rivière Herako.				OZGEO-DNG, 1991 – [180]
16	DIN-6	Secteur du v. de Banora, vallée de la r. Banora 10°17' W 11°35' N	Placer alluvionnaire (lits mineur et majeur)	Communication verbale d'un orpailleur sur la trouvaille de trois petits cristaux de diamant d'un poids de 0,2-0,3 carat. Un cristal de qualité de joaillerie et de forme octaédrique a été observé au microscope binoculaire. Sur la surface du partage des eaux, des vestiges de dépôts alluvio-lacustres du Quaternaire précoce-moyen ont été découverts.				OZGEO-DNG, 1991 – [180]
17	DIN-7	Zone du v. de Mataganja, vallée de la r. Dala-Kouré 10°17' W 11°35' N	Placer alluvionnaire (lits mineur et majeur)	Un rapport des géologues de la société BRGM contient des informations portant sur la trouvaille d'un cristal de diamant pesant 0,013 carat. Sur la surface du partage des eaux, des vestiges de dépôts alluvio-lacustres du Quaternaire précoce-moyen ont été découverts.				OZGEO-DNG, 1991 – [180]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
FEUILLE DE SIGUIRI (coupure E-VI)								
18	SIG-1	Vallée de la r. Tinkisso à 50 km au-dessus de l'embouchure 9°36'W 11°24' N	Placer alluvionnaire (lit)	La Société des dragages Aurifères du Tinkisso a effectué des travaux de prospection orientés sur l'or du placer du lit de la rivière Tinkisso avant l'embouchure de la rivière Yro. Le lavage d'un échantillon prélevé dans un sondage situé à 51 km au-dessus de l'embouchure, ont trouvé un cristal de diamant de qualité de joaillerie mesurant environ 3 mm.				Lenormand I.L., 1952 – [132] Zoubarev B., 1963 – [74]
FEUILLE DE FARABA (coupure E-VII)								
19	FAR-1	Vallée de la r. Bandalon Ko à 40 km au nord-est de la v. de Siguiro 9°54' W 11°40' N	Placer alluvionnaire (lits mineur et majeur)	Pendant l'extraction de l'or à partir de l'alluvion de la rivière Bandalon Ko, les artisans ont trouvé de fins cristaux de diamant de basse qualité (communication verbale entre les artisans et les géologues soviétiques)				Diatchenko V., 1962 – [69]
20	FAR-2	Vallée de la r. Koba 8°59'30" W 11°30' N	Placer alluvionnaire (lits mineur et majeur)	Communications verbales sur la trouvaille de petits cristaux de diamant lors de l'extraction de l'or de l'alluvion des lits mineur et majeur de la vallée de rivière Koba.				Diatchenko V., 1962 – [69]
FEUILLE DE KINDIA (coupure D-III)								
21	KIN-1	Vallée de l'affluent droit du Konkouré 12°26'W 10°40'N	Alluvion	Au cours de la cartographie géologique au 1:200 000 (1973), de petits cristaux de diamant de basse qualité ont été rencontrés dans les échantillons peu volumineux prélevés dans l'alluvion des lits mineur et majeur de la vallée de l'affluent de la rivière Konkouré.				OSRG, 1973 – [158]
22	KIN-2	Vallée de la r. Meyankoure 12°56'W 10°20' N	Placer alluvionnaire (lits mineur et majeur)	Pendant la période 1954-1955, les géologues français de la société SA-REMA ont découvert dans des échantillons peu volumineux prélevés dans l'alluvion des lits mineur et majeur de la rivière Meyankoure, 8 cristaux incolores de diamant, des grains de pyrope ainsi que de l'or (voir KIN-1 – «or»). Un tronçon de la vallée s'étendant sur 10 km a été étudié. La largeur du lit majeur est de 80-120 m; l'épaisseur des graviers – 0,4 m; l'épaisseur des stériles – 2,5-3,5 m.				
23	KIN-3	Zone de la v. de Kindia, sources du ruisseau Santa 12°46' W 10°02' N	Placer alluvionnaire (lits mineur et majeur)	Dans la vallée du ruisseau Santa, les artisans procèdent à l'extraction de petits diamants et de petites quantités d'or. Les diamants ont une teinte verdâtre caractéristique. Dans la vallée de l'affluent gauche du ruisseau Santa, à proximité du hameau de Bakaria, des signes de cinabre ont été rencontrés dans les échantillons à la batée (OSRG, 1973). Le territoire mérite une étude supplémentaire.				OSRG, 1973 – [158] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
FEUILLE DE DABOLA (coupure D-IV)								

1	2	3	4	5	6	7	8	9
24	DAB-1	Vallée du cours supérieur de la r. Tinkisso 11°12' W 10°35' N	Alluvion	Au cours des travaux de recherche géologique exécutés entre 1955 et 1957, les géologues français ont découvert de fins cristaux isolés de diamant dans les échantillons à la batée prélevés dans l'alluvion de la rivière Tinkisso.				<i>Travaux des géologues français, 1955-1957</i>
25	DAB-2	Vallée de l'affluent droit de la r. Prinseli 11°40' W 10°13' N	Placer alluvionnaire	Communication des artisans sur la trouvaille d'un petit cristal de diamant, découvert lors l'extraction de l'or à partir de l'alluvion du lit majeur de l'affluent droit de la rivière Prinselli. Dans les reliques des hautes terrasses de cet affluent, on rencontre des galets quartzitiques bien arrondis.				BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] Billa M., 2003 – [28]
FEUILLE DE KAN KAN (coupure D-VI)								
26	KAN-1	Vallée de la r. Milo 9°15' W 10°40' N	Placer alluvionnaire	Au cours des travaux de recherche effectués par les géologues soviétiques en 1962, de petits cristaux de diamant, de picroïlménite et de pyrope ont été découverts dans des échantillons peu volumineux prélevés à partir de l'alluvion des lits mineur et majeur de la vallée de la rivière Milo.				Mikhailov B., 1963 – [144]
27	KAN-2	Vallée de la r. Guisse 9°11' W 10°37' N	Placer alluvionnaire	Les premiers diamants ont été découverts par le géologue français Pares en 1935. Plus tard en 1962, les géologues soviétiques ont découvert dans des échantillons peu volumineux prélevés dans l'alluvion de la vallée de la rivière Guisse, de petits cristaux de diamant et des grains arrondis de picroïlménite.				Mikhailov B., 1963 – [144] le BRGM-DNRGH, 1999 – [36]
28	KAN-3	Vallée de la r. Milo 9°22' W 10°17' N	Placer alluvionnaire (terrasse 10-12 m)	Au cours des travaux de recherche géologique effectués par les géologues soviétiques en 1962 (Equipe de Kankan), de petits cristaux de diamant et de rares grains arrondi de pyrope et de picroïlménite ont été rencontrés dans des échantillons peu volumineux prélevés dans les graviers de la terrasse.				Mikhailov B., 1963 – [144]
29	KAN-4	Vallée de la r. Limbo 9°03' W 10°17' N	Placer alluvionnaire	Selon les artisans, de petits cristaux de diamant ont été rencontrés pendant l'extraction de l'or à partir de l'alluvion de la rivière Limbo.				BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] le BRGM-DNRGH, 1999 – [36]
30	KAN-5	Vallée de la r. Milo 9°22' W 10°09' N	Placer alluvionnaire (terrasse 10-12 m)	Des travaux d'exploration orientés sur le diamant ont été exécutés par le géologue français Pares en 1935. De petits cristaux isolés de diamant et grains arrondi de picroïlménite ont été découverts dans des échantillons peu volumineux prélevés par les géologues soviétiques (Equipe de Kankan, 1962).				Mikhailov B., 1963 – [144]
31	KAN-6	Vallée de la r. Milo 9°26' W 10°01' N	Placer alluvionnaire (terrasse 10-12 m)	Les géologues soviétiques ont rencontré de petits cristaux de diamant dans des échantillons peu volumineux prélevés dans les graviers de la terrasse de 10-12 mètres. Des trouvailles similaires ont été faites par les spécialistes du BRGM au cours de la cartographie géologique au 1:200 000.				Mikhailov B., 1963 – [144] le BRGM-DNRGH, 1999 – [36]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
FEUILLE DE F A L A M A (coupure D-VII)								
32	FAL-1	Zone du v. d'Ourola 8°18' W 10°17' N	Alluvion	Dans le bassin de la rivière Balè, les géologues français ont été les premiers à découvrir des diamants en 1952-1954. En 1961, les habitants ont montré aux géologues soviétiques un cristal de diamant de haute qualité qu'ils ont trouvé dans les graviers de la rivière à proximité du village d'Ourola.				Mikhailov B., 1963 – [144] 1969 – [145] <i>Travaux des géologues français, 1952-1954</i>
33	FAL-2	Zone du v. de Saladou 8°19' W 10°15' N	Alluvion	En 1961, les habitants ont montré aux géologues soviétiques un endroit situé aux environs du village de Saladou, où ont été trouvés deux cristaux de diamant de qualité de joaillerie.				Mikhailov B., 1963 – [144] 1969 – [145] <i>Travaux des géologues français, 1952-1954</i>
34	FAL-3	Zone du v. de Tindila 8°15' W 10°15' N	Placer alluvionnaire (lit majeur, terrasse)	Entre 1952 et 1954, les géologues français ont effectué des travaux de recherche orientés sur les diamants dans la vallée du ruisseau Tindibako. Largeur du lit majeur – 60-80 m; épaisseur des stériles – 3,0-0,5 m; épaisseur des graviers – 0,2-0,5 m. Les résultats des travaux ne sont pas connus. Il est seulement connu que dans un échantillon prélevé dans un puits, il a été trouvé 6 cristaux de diamant. Le territoire du bassin de la rivière Balè présente un intérêt pour l'exécution d'un ensemble de travaux de recherche orientés sur les diamants.				Mikhailov B., 1963 – [144] 1969 – [145] <i>Travaux des géologues français, 1952-1954</i>
FEUILLE DE C O N A K R Y (coupure C-II)								
35	CON-1	Vallée de la r. Wolokhoure entre l-es plateaux Férifou et Kalague 13°02' W 9°57' N	Type génétique non défini. Probable- ment croûte d'altération élu- viale ou alluvion de la paléo vallée	Le potentiel diamantifère de la vallée de la rivière Wolokhoure et d'autres secteurs (voir SIE – 1, 2, 3 et 4) a été découvert par les artisans. Ici, l'extraction artisanale des diamants a commencé en 1995. Les artisans exploitent les dépôts remplissant les fissures faites par l'érosion dans les grès de l'Ordovicien. L'épaisseur des fissures atteint 3,0 m, avec une étendue de quelques km. Les diamants extraits sont de haute qualité et de coloration jaune spécifique. La forme prédominante des cristaux est l'octaèdre. Les roches contiennent du pyrope et de la microilménite (selon les données du BGR-DNRGH (PAGEM)). Les spécialistes du BGR pensent que ces dépôts diamantifères ont une nature alluviale et sont liés au développement du réseau hydrographique ancien (paléo vallées). Dans ce cas, la question des sources primaires de diamant reste problématique. Une autre supposition est possible: les artisans exploitent la croûte d'altération éluviale formée aux dépens de dykes de roches diamantifères (ou des formations éluvio-alluviales situées au-dessus d'elles). Cela explique la nature des excavations artisanales (tranchées étroites limitées par des parois de grès primaires) et la présence de minéraux satellites paragénétiques du diamant.				BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
36	CON-2	Vallée de la r. Bofon et ses affluents 13°03' W 9°36' N	Alluvion	Les premiers diamants dans la vallée de la rivière Bofon ont été découverts par les géologues de la société SAREMAG en 1953-1955 dans des échantillons peu volumineux prélevés dans les dépôts des lits mineur et majeur ainsi que dans les graviers des terrasses. Les cristaux de diamant sont de petite dimension et de basse qualité. En 1961-1962, le potentiel diamantifère de cette vallée a été confirmé par les géologues soviétiques. Les études géologiques et géophysiques effectuées par DEBSAM en 1999-2002 avec pour but la recherche de sources primaires de diamant, n'ont été couronnées de succès.				SAREMAG, 1953-1955 – [199] Diatchenko V., 1962 – [69] DEBSAM SARL, 2002 – [66]
37	CON-3	Vallée de la r. Bofon à 15 km au nord de la v. de Forécariah 13°01' W 9°32' N	Argiles formées aux dépens des roches kimberlitiques (?)	En 1965, au cours des travaux de prospection géologiques, les géologues soviétiques ont mis au jour des argiles qui se sont hypothétiquement formées aux dépens des roches kimberlitiques. Pour cause de fin des travaux, une étude complémentaire de ces argiles n'a pas pu être effectuée.				Loguinov V., 1965 – [76]
38	CON-4	Vallée de la r. Bofon à 10 km au nord-est de la v. de Forécariah 13°02' W 9°29'30" N	Placer alluvionnaire (lits mineur et majeur)	La présence de diamants dans le déluvium de la vallée de la rivière Bofon a été constatée en 1954 par les spécialistes de SAREMAG. Plus tard, les géologues soviétiques ont découvert de petits cristaux de diamant de basse qualité dans des échantillons peu volumineux prélevés dans les dépôts des lits mineur et majeur de la rivière. La teneur en or des échantillons isolés atteignait 0,1 g/m ³ . Les travaux effectués par les sociétés SIDAM-MINOREX (1988) et MOYDOW Ltd. (1998) ont confirmé le potentiel diamantifère des dépôts alluviaux du bassin de la rivière Bofon.				SAREMAG, 1953-1955 – [199] Loguinov V., 1965 – [76] MOYDOW, 1998 – [146]
39	CON-5	Vallée d'un cours d'eau à 2 km à l'est de la v. de Forécariah 13°04' W 9°25' N	Alluvion	Selon les données des géologues de la société MOYDOW Ltd. (1998), un cristal de diamant d'une dimension d'environ 2 mm a été découvert dans l'alluvion du cours d'eau à proximité de la ville de Forécariah.				SAREMAG, 1953-1955 – [199] Loguinov V., 1965 – [76] MOYDOW, 1998 – [146]
40	CON-6	Vallée d'un cours d'eau à 15 km au sud-est de la v. de Forécariah 13°04' W 9°25' N	Alluvion	Selon les informations contenues dans le rapport des géologues de la société MOYDOW Ltd. (1998), un cristal de diamant a été trouvé dans l'alluvion du cours d'eau situé à 4,3 km à l'ouest du village de Karimya et la teneur en or était de 0,03 g/m ³ .				MOYDOW, 1998 – [146]
FEUILLE DE S I E R O U M B A (coupure C-III)								
41	SIE-1	Zone de Garé Friguiagbé 12°57' W 9°59' N	Type génétique non déterminé	La situation géologique et les caractéristiques de la cible sont similaires à CON-1. Depuis 1995, les artisans exploitent les diamants de joaillerie de couleurs verte et jaune. Selon les spécialistes de la société BGR, les roches extraites contiennent du pyrope et de la picroilménite.				BGR-DNRGH (PAGEM), 1998– [26]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
42	SIE-2	Amont de la r. Ouantamba 12°55' W 9°58'20" N	Placer alluvionnaire	Le potentiel diamantifère de la vallée de la rivière Ouantamba a été découvert par les artisans en 1996. A partir de ce moment a commencé l'exploitation artisanale non systématisée des diamants. En 1998, l'étendue cumulée des sites d'orpaillage était d'environ 1000 m avec une largeur de 40-60 m. L'épaisseur des stériles était de 2,8-3,5 m, et l'épaisseur des graviers - 0,4 m. Les teneurs en diamants ne sont pas connues. Dans la zone d'activité des artisans, la vallée de la rivière est logée dans une faille tectonique de direction sub nord-sud qui continue encore vers l'ouest sur 4,0-5,0 km et contrôle probablement l'indice SIE-1.				BGR-DNRGH (PAGEM), 1998– [26]
43	SIE-3	A proximité des v.v. de Friguiagbé et Dabola 12°56'30" W 9°57' N	Type génétique non déterminé	La situation géologique globale et les caractéristiques des cibles sont similaires aux indices CON-1 et SIE-1, 2. Depuis 1995, les artisans exploitent les dépôts éluvio-alluviaux (?) couvrant le fond des failles tectoniques dans les grès quartzeux de l'Ordovicien. A la différence de CON-1 et SIE-1, 2, ces failles ont une orientation sub nord-sud. Les diamants extraits ont une coloration verte et appartiennent à la catégorie des diamants de joaillerie.				BGR-DNRGH (PAGEM), 1998– [26]
44	SIE-4	12°56' W 9°55'20" N						
<p><u>Principales conclusions sur la zone CON-1 et SIE-1, 2, 3, 4.</u> Cette zone a été découverte et est exploitée par des artisans. Elle n'a fait l'objet d'aucune étude si ce n'est une reconnaissance effectuée par les spécialistes du BGR. Pour cette raison, les caractéristiques des cibles sont extrêmement schématiques et ne peuvent être considérées comme objectives. Malgré ce fait, la zone cible est extrêmement intéressante et sans nul doute mérite une attention du point de vue de l'exécution des travaux de prospection géologique orientés vers la recherche de gisements primaires de diamant. La couleur verte caractéristique des diamants extraits à partir des cibles citées, qui se distingue nettement de la gamme de couleur des diamants d'autres zones de la Guinée pourrait indiquer la composition différente des sources primaires de diamant comparée aux autres zones diamantifères connues dans le pays. La recherche de placers alluvionnaires industriels dans les cours d'eau contemporains est peu prometteuse à cause des volumes peu élevés des dépôts alluviaux dans ces cours d'eau.</p>								
45-48	SIE-5, 6, 7, 9	Bassin des affluents droits de la r. Kolénté 12°23' - 12°35' W 9°28'-9°36' N	Alluvion	Les géologues de la société française SAREMAG (1953-1955), et plus tard les géologues soviétiques (1962), ont exécuté des recherches géologiques et découvert de petits cristaux isolés de diamant incolore dans des échantillons peu volumineux prélevés dans les dépôts des lits mineur et majeur et des terrasses. Il n'a pas été rencontré de minéraux satellites paragénétiques du diamant.				SAREMAG, 1953-1955 – [199] Diatchenko V., 1962 – [69] SIDAM-MINOREX, 1988 – [211] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998– [26]
49-67	SIE-8, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28	Bassins des cours d'eau Mélikouré, Cambo, Bofon, Kolénté 12°52' - 13°00' W 9°18'-9°37' N	Alluvion, déluvium	De 1953 à 1955, les géologues de la société française SAREMAG ont effectué un volume important de travaux de recherche orientés sur les diamants. Au cours de ces travaux, il a été lavé un total de 500 m ³ de dépôts des lits mineur et majeur et de terrasses des cours d'eau Kofiou, Kalisa, Mola, Mélikouré, Kassougi, Kambo, Sangi et autres. 35 cristaux de diamant d'un poids total de 5,93 carats ont été trouvés. La teneur en diamant des échantillons isolés était de 0,245 carat/m ³ . Il a été rencontré un cristal pesant 0,34 carat. 60% des cristaux correspondaient aux octaèdres; 8% – aux rhombododécaèdres. Les diamants découverts dans les vallées des cours d'eau Mélikouré et Cambo, avaient une coloration vert clair. Dans les autres cours d'eau, ils étaient incolores.				SAREMAG, 1953-1955 – [199] Loguinov V., 1965 – [76] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998– [26] MOYDOW, 1998 – [146]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
				<p>La teneur en or des échantillons prélevés dans l'alluvion variait entre 0,2 et 1,2 g/m³.</p> <p>En 1961-1962, les géologues soviétiques ont prélevé 28 échantillons peu volumineux et ont trouvé 2 cristaux de diamant. En 1969, 21 échantillons ont été étudiés, des diamants n'ont pas été rencontrés.</p> <p>Les travaux les plus importants ont été effectués par les géologues de la société MOYDOW dans le cadre du projet Kissi Kissi en 1998 couvrant une surface d'environ 500 km². Sur 26 secteurs, un total de 135 cristaux de diamant ont été découverts dont un pesant 1,5 carat.</p> <p>Dans le secteur de Tambaya, dans le bassin de la rivière Melikoure, 40 cristaux de diamants d'un poids moyen de 0,32 carat, ont été découverts sur un territoire d'environ 11 km². Des trouvailles isolées de diamant ont été aussi faites dans l'alluvion des sources de la rivière Kissi Kissi.</p> <p>A 1,5 km au nord-ouest du village de Kameley (SIE-8), il a été découvert un fragment de roche kimberlitique de couleur gris verdâtre, de 50x50 cm de dimension, ayant une structure bréchique typique et composée essentiellement de serpentine. A 200-300 m du lieu de cette trouvaille, une anomalie de forme ronde et de 200-300 m de diamètre, a été découverte sur les photographies aériennes. Cette photoanomalie est située à l'intersection des failles d'orientation 25°, 75° et 105°. Une photoanomalie similaire est aussi observée dans la vallée de la rivière Gammara.</p> <p>Aux environs du village de Bokaria (SIE-15, 17, 20) ont été découverts des termitières de couleur bizarre (comparés aux autres termitières) gris bleuâtre et gris verdâtre. On suppose que le matériau utilisé pour leur construction a été les argiles vertes qui sont généralement présentes dans la séquence d'altération latéritique formée aux dépens des roches kimberlitiques. Des études spéciales analytiques de ces termitières n'ont pas été effectuées</p>				
68	SIE-21	Vallée de la r. Kolénté à proximité de v. de Tassen 12°46' W 9°21' N	Placer alluvionnaire (lit majeur, terrasses)	<p>Dans des échantillons peu volumineux prélevés par les géologues français et soviétiques à partir de l'alluvion du lit majeur et des terrasses de la rivière Kolénté, de petits cristaux de diamants (atteignant 0,225 carat/m³) ont été rencontrés. Dans les échantillons à la batée et dans le concentré, on observe la présence de l'or, corindon, rutile et ilménite</p>				<p>SAREMAG, 1953-1955 – [199]</p> <p>Diatchenko V., 1962 – [69]</p> <p>BGR-DNRGH (PAGEM), 1998– [26]</p>

1	2	3	4	5	6	7	8	9
FEUILLE DE KISSIDOU GOU (coupure C-V)								
69	KIS-1	Vallée de la r. Dafonoli 10°31' W 9°53' N	Placer alluvionnaire (lit majeur)	Selon les informations recueillies auprès des artisans, un cristal de diamant pesant 1 carat a été trouvé pendant l'extraction de l'or à partir de l'alluvion du lit majeur de la rivière Dafonoli. La longueur du placer aurifère est de 0,5 km dans ce secteur la largeur est de 15-20 m; l'épaisseur des stériles – 2,5 m et l'épaisseur des graviers est de 0,4 m.				OZGEO-DNG, 1994 – [181] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998– [26]
70	KIS-2, 3	Vallée de la r. Fatougbe 10°22' W 9°47' N	Placer alluvionnaire (lit majeur)	Selon les informations recueillies auprès des artisans, quelques dizaines de fins cristaux de diamant ont été trouvés pendant l'extraction de l'or à partir de l'alluvion du lit majeur de la rivière Fatougbe (1980-1983). La longueur du placer aurifère est d'environ 1,0 km, la largeur est de 35-30 m; l'épaisseur des stériles est de 2,5-2,8 m et l'épaisseur des graviers – 0,4 m.				OZGEO-DNG, 1994 – [181] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998– [26]
71	KIS-4	Vallée de la r. Ilama 10°13' W 9°43' N	Placer alluvionnaire (lit majeur)	Selon les informations recueillies auprès des habitants de la localité, quelques petits cristaux de diamant ainsi que des écailles d'or ont été rencontrés dans l'alluvion du lit majeur de la rivière Ilama. Les études géologiques et géophysiques effectuées par la société DEBSAM pendant la période 1996-2001, n'ont pas mis au jour de corps kimberlitiques.				OZGEO-DNG, 1994 – [181] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998– [26] DEBSAM, 2000 – [62] DEBSAM, 2001 – [65]
72	KIS-5	Vallée de la r. Kanké 10°18' W 9°43' N	Placer alluvionnaire (lit majeur)	Les habitants ont affirmé qu'en 1978, au cours de l'extraction de l'or à partir de l'alluvion du lit majeur de la rivière Bassoubali, ils ont trouvé un cristal de diamant d'un poids de 2 carats. Au cours de l'échantillonnage de recherche, on a observé la présence de corindon et rutile dans les échantillons à la batée.				OZGEO-DNG, 1994 – [181]
73	KIS-6	Vallée de la r. Bassoubali 10°31' W 9°26' N	Placer alluvionnaire (lit majeur)	Les habitants ont affirmé qu'en 1978, au cours de l'extraction de l'or à partir de l'alluvion du lit majeur de la rivière Bassoubali, ils ont trouvé un cristal de diamant d'un poids de 2 carats. Au cours de l'échantillonnage de recherche, on a observé la présence de corindon et rutile dans les échantillons à la batée.				OZGEO-DNG, 1994 – [181]
74	KIS-7	Vallée de la r. Kiniégbé 10°04' W 9°19' N	Placer alluvionnaire (lit majeur)	Selon la population locale, pendant la construction du pont sur la rivière Kiniégbé, il a été trouvé un cristal de diamant d'environ 8 mm de dimension.				OZGEO-DNG, 1994 – [181]
75	KIS-8	Vallée de la r. Niandan 10°06' W 9°08' N	Placer alluvionnaire (lit majeur)	Au cours de l'échantillonnage de recherche, quelques petits cristaux (< 1 mm) de diamants de basse qualité ont été rencontrés dans des échantillons peu volumineux prélevés à partir des graviers de la première terrasse. Dans le concentré, on a observé une proportion élevée de corindon, picroïlménite et rutile. Les galets de quartz sont bien arrondis. La largeur de la terrasse est de 80 m. L'épaisseur des stériles – 4,0-4,5 m. L'épaisseur des graviers - 0,5 m.				Mikhailov B., 1963 – [144]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
FEUILLE DE KEROUANE (coupure C-VI)								
76	KER-1	Vallée du cours moyen de la r. Milo 9°24' W 9°53' N	Placer alluvionnaire	<p>Selon les données de SAEMAO (1935), la teneur en diamant des dépôts des lits mineur et majeur de la rivière Milo varie entre 0,1 et 1,4 carat/m³. Les diamants sont de la qualité de joaillerie. Les résultats des échantillonnages ultérieurs sont les suivants:</p> <p>– géologue J. Pares (1936): échantillon 2 m³, 5 cristaux d'un poids total de 1,46 carats;</p> <p>– géologue Lacomblez (1954-1956): échantillon 4,5 m³, 5 cristaux d'un poids total de 2,28 carats;</p> <p>– géologues soviétiques (1962-1963): échantillon 1,0 m³, 1 cristal d'un poids de 0,12 carat.</p> <p>Dans les échantillons à la batée et dans les concentrés ont été observés des pyropes et des picroïlménites.</p> <p>Le placer a une étendue d'environ 10 km avec une largeur de 200-250 m; l'épaisseur des stériles est de 4,5-6,0 m; l'épaisseur des graviers - 0,4-1,0 m. Dans ce secteur de la rivière, il a été mis au jour un ancien talweg situé aux profondeurs de 12,0-14,0 m de la surface de la première terrasse. Son potentiel diamantifère n'a pas été étudié. Des diamants ont aussi été découverts dans l'alluvion des affluents gauche et droit de la rivière Milo.</p> <p>La vallée de la rivière Milo présente un intérêt pour l'extraction des diamants par dragage.</p>	0,73 0,5 0,12			EGED, 1963 – [74] SOGUIRUSSE, 1992-1993 – [22] INTER- NATIONAL GOLDIAMOND GUINEE, 1997 – [119] SAEMAO, 1935; SOGUINEX, 1950-1955
77	KER-2	Vallée de la r. Bonolo (affluent gauche de la r. Milo) 9°25' W 9°53' N	Placer alluvionnaire (lits mineur et majeur)	Dans les échantillons prélevés par le géologue Pares (1936), la teneur en diamants de haute qualité était de 0,3 carat/m ³ . Dans les échantillons des géologues soviétiques (1962-1963) – 0,15-0,25 carat/m ³ . Il a été observé la présence du pyrope et de la picroïlménite. La longueur du placer est d'environ 1 km; avec une largeur de 20 m; l'épaisseur des stériles est de 2,5-3,1 m; l'épaisseur des graviers – 0,4 m.	0,15-0,3			EGED, 1963 – [74] SOGUINEX, 1950- 1955
78	KER-3	Bordure gauche de la vallée de la r. Milo 9°17' W 9°49' N	Argiles. Croûte d'altération formée aux dépens des kimberlites (?)	Aux environs du hameau de Salakolo, les géologues soviétiques ont découvert sur un territoire de 300 m ² , des argiles de couleur grise verdâtre qui se sont probablement formées aux dépens des roches kimberlitiques. Elles n'ont pas été étudiées.				EGED, 1963 – [74]
79	KER-4	Embouchure de la r. Banankoni 9°12' W 9°45' N	Placer alluvionnaire (lits mineur et majeur)	Au cours du prélèvement d'échantillons peu volumineux, des diamants de haute qualité dont la teneur atteignait 0,1 carat/m ³ ont été découverts. Le placer a probablement une longueur d'environ 1 km avec une largeur de 20 m. Le secteur est partiellement exploité par des artisans.	0,1			EGED, 1963 – [74] OZGEO- DNG, 1994 – [181]
80	KER-5	Vallée de l'affluent gauche de la r. Niandan 9°50' W 9°42' N	Placer alluvionnaire	Les artisans exploitaient un placer du lit de l'affluent gauche de la rivière Niandan. En même temps avec le diamant, ils procédaient à l'extraction de l'or avec une teneur moyenne d'environ 0,2 g/m ³ . La teneur en diamant variait entre 0,1 et 0,25 carat/m ³ . Des trouvailles de gros cristaux de corindon ont été constatées.				EGED, 1963 – [74] OZGEO- DNG, 1994 – [181]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
81	KER-6	Vallée du cours moyen de la r. Milo 9°08' W 9°42' N	Alluvion de la II terrasse	Résultats du prélèvement d'échantillons peu volumineux: – géologue Pares (1936): dans un échantillon, il a été rencontré un cristal de diamant pesant 0,6 carat; teneur – 0,3 carat/m ³ ; – géologues soviétiques (1963): échantillon 1,0 m ³ , teneur – 0,1 carat/m ³ , diamants de haute qualité. Des excavations artisanales sont observées sur le territoire du secteur.	0,1-0,3			EGED, 1963 – [74]
82	KER-7	Zone du v. de Lekoro 9°08' W 9°39' N	Alluvion de la II terrasse	Selon les données des géologues soviétiques, une teneur en diamant variant entre 0,1 et 1,0 carat/m ³ a été observée dans les échantillons peu volumineux prélevés dans les graviers de la II terrasse de la rivière Milo. Les artisans exploitaient les diamants dans le secteur.	0,1-1,0			EGED, 1963 – [74]
83	KER-8	Vallée de l'affluent gauche de la r. Milo, secteur du v. de Bourouba 9°09' W 9°37' N	Placer alluvionnaire (lits mineur et majeur)	Dans les échantillons peu volumineux prélevés par le géologue Pares (1936) et les spécialistes soviétiques (1963), il a été découvert des diamants de haute qualité et de nombreux minéraux satellites du diamant. Le placer est presque entièrement épuisé par des artisans.				EGED, 1963 – [74]
84	KER-9	Vallée de la r. Magba 9°19'–9°22' W 9°32'–9°35' N	Placer alluvionnaire (lits mineur et majeur, I terrasse)	Des teneurs industrielles de diamants ont été découvertes dans la rivière Magba par le géologue Pares (1936) et par les géologues soviétiques (1963). Pendant la période 1997-2000, la société SAMRAN METAL AND MINING GUINEE a effectué des travaux de prospection géologique et a évalué les réserves du placer "Magba" (étendue – 1,8 km, largeur – 100 m, épaisseur des stériles – 6,0-7,0 m, épaisseur des graviers – 0,4-0,5 m) qui ont été estimées à 12 441 carats avec une teneur moyenne en diamant de 0,4 carat/m ³ . Il a été observé la présence du pyrope, de la picroïlménite et de la saponite. La vallée de la rivière s'est développée aux dépens de la vaste zone de mylonites du Protérozoïque précoce qui aurait pu être activée pendant le Mésozoïque et ainsi contrôler la disposition des kimberlites.	0,4		12,4	EGED, 1963 – [74] SAMRAN METALS AND MINING GUINEE, 1998 – [198]
85	KER-10	Vallée de l'affluent gauche de la r. Milo 9°09'30" W 9°36' N	Placer alluvionnaire (lits mineur et majeur)	Dans des échantillons peu volumineux prélevés par le géologue Pares (1936) et les géologues soviétiques (1962-1963), des diamants de qualité de joaillerie ainsi que du pyrope et de la picroïlménite ont été découverts. La Société Minière de Kérouané a réalisé 24 tranchées sur les I et II terrasses de la vallée de la rivière Milo. Ces travaux ont révélé le faible potentiel diamantifère de la zone. Le secteur est localement exploité par des artisans.				EGED, 1963 – [74] SMK, 1999 – [142]
86	KER-11	Côté droit de la vallée de la r. Milo à 10 km au sud-est du v/ de Komadou 9°08' W 9°35' N	Alluvion	En 1937, au cours de l'échantillonnage de recherche dans le lit de la rivière Milo, le géologue J. Pares a découvert 2 diamants d'un poids total de 0,54 carat dans les dépôts de flèche fluviale à proximité du village de Manoufrea. En 1962, les géologues soviétiques ont découvert 6 cristaux de diamant d'un poids total de 1,6 carat. Tous les diamants découverts étaient de qualité industrielle, non typiques pour les placers connus dans la zone de Banankoro.				EGED, 1963 – [74] SOGUINEX, 1937

1	2	3	4	5	6	7	8	9
				Dans les puits de prospection, ils ont rencontré des conglomérats avec des galets idéalement émoussés (arrondis) de composition quartzeuse. Les conglomérats sont faiblement aurifères.				
87	KER-12	Vallée de la r. Komissine, zone du v. de Mamourou-dougou 9°22' W 9°35' N	Placer alluvionnaire (lit majeur, I terrasse)	Selon le géologue J. Pares (1936) et les spécialistes soviétiques (1963), de petits cristaux isolés de diamant de haute qualité ont été découverts dans les échantillons peu volumineux prélevés dans l'alluvion du cours d'eau. La longueur probable du placer est d'environ 1,0 km avec une largeur atteignant 50 m. L'épaisseur des stériles est de 3,5 m, l'épaisseur des graviers – 0,3-0,4 m. Sur ce tronçon de la rivière, on observe de rares excavations artisanales.				EGED, 1963 – [74] SOGUINEX, 1936-1955; Bardet, M.G., 1937-1938
88	KER-13	Vallée de la r. Balako 9°20' W 9°33' N	Placer alluvionnaire (lit, lit majeur)	Dans la vallée de la rivière Balako des diamants ont été pour la première fois découverts par le géologue J. Pares en 1936 et confirmés par les géologues soviétiques en 1963. Ils sont en grande partie situés à proximité du village de Kouloudou, à cet endroit, on rencontre aussi du pyrope et de la picroïlménite. De 1997 à 2000, la société SAMRAN METAL AND MINING GUINEE a effectué des travaux de prospection géologique et a évalué les ressources en diamants à 36 236 carats, avec une teneur moyenne de 0,38 carat/m ³ . Le placer a une étendue de 6 km avec une largeur de 120 m. L'épaisseur des stériles est de 2,9-3,0 m; celle des graviers – 1,0-1,2 m.	0,38		36,2	EGED, 1963 – [74] SAMRAN METALS AND MINING GUINEE, 1997-2000 – [198] SOGUINEX, 1936-1955
89	KER-14	Vallée de la r. Milo à 2 km au-dessous de l'embouchure de la r. Baoulé 9°08' W 9°33' N	Alluvion	Le géologue J. Pares a découvert dans un échantillon (2 m ³) 2 cristaux de diamant d'un poids de 0,54 carat. Dans les échantillons peu volumineux prélevés par les géologues soviétiques (1963), il a été découvert quelques petits cristaux de diamant de haute qualité. Le concentré et les échantillons à la batée contiennent une grande quantité de picroïlménite, corindon et rutile.				EGED, 1963 – [74] SOGUINEX, 1936
90	KER-15	Vallée de la r. Mira à 1 km au-dessus de l'embouchure 9°09' W 9°32' N	Placer alluvionnaire (lit majeur, I terrasse)	Selon le géologue J. Pares, la teneur en diamant des graviers de la I terrasses de la rivière Mira est de 0,15 carat/m ³ . Selon les résultats du prélèvement des échantillons peu volumineux effectué par les géologues soviétiques, la teneur en diamants varie entre 0,01 et 0,2 carat/m ³ . Dans les échantillons à la batée, de gros cristaux de picroïlménite ont été observés. L'épaisseur des stériles sur la I terrasse est de 3,5-4,5 m avec une épaisseur des graviers de 0,6 m.				EGED, 1963 – [74] SOGUINEX, 1936
91	KER-16	Vallée de la r. Baoulé 9°10' W 9°30' N	Placer alluvionnaire (lit majeur, complexe de terrasses)	Le potentiel diamantifère des dépôts alluviaux de la vallée de la rivière Baoulé a été étudié par les géologues de la société SOGUINEX et par les géologues soviétiques. Selon leurs données, la teneur en diamants varie entre 0,05 et 1,1 carat/m ³ . La distribution des diamants est irrégulière. La largeur du lit majeur dans ce secteur varie entre 400 et 1500 m. L'épaisseur des stériles est de 4,5-6,5 m; l'épaisseur des graviers – 0,4-0,8 m. SMK a effectué le fonçage de 31 tranchées et 82 puits dans l'interfluve Mira- Baoulé.				EGED, 1963 – [74] SMK, 1999 – [142] SOGUINEX, 1954-1959

1	2	3	4	5	6	7	8	9
				<p>Ces travaux ont permis de mettre au jour la paléo vallée de la rivière Mira avec des graviers diamantifères, contenant de nombreux minéraux satellites du diamant.</p> <p>En 1997 la société AERODAT a effectué le levé aéromagnétique du territoire de la concession SMK, ces travaux ont permis de mettre au jour environ 50 anomalies magnétiques dont 20 anomalies de nature probablement kimberlitique.</p>				
92	KER-17	Vallée de la r. Milo à 10 km au-dessus de l'embouchure de la r. Baoulé 9°06' W 9°29' N	Placer alluvionnaire (lit majeur, complexe de terrasses)	<p>Les géologues de la société SAEMAO (1935), et plus tard les géologues soviétiques ont découvert le potentiel diamantifère des graviers des I et II terrasses de recouvrement. Comparés aux placers de la zone de Banankoro, les diamants étaient caractérisés par une qualité plus basse. Avec les diamants, ont été découverts des grains de pyropes et de picroïlménites intensément arrondi.</p>				<p>EGED, 1963 – [74] SAEMAO, 1935</p>
93	KER-18	Vallée de la r. Mira 9°13'45" W 9°28' N	Placer alluvionnaire (lit majeur, complexe de terrasses)	<p>En se basant sur les nombreux sites d'extraction artisanale des diamants dans la vallée de la rivière Mira, les géologues de la société SAEMAO ont effectué entre 1954 et 1959 des travaux de recherche et ont individualisé des secteurs ayant une teneur élevée en diamants. Les géologues soviétiques (1964) ont continué les travaux géologiques et évalué le placer comme une cible présentant un intérêt pour l'exploitation industrielle. La société SAMRAN METAL AND MINING GUINEE a effectué entre 1997 et 2000 un complexe d'études géologiques et a divisé la vallée de la rivière Mira en zones de cours supérieur, moyen et inférieur avec des niveaux divers d'exploitation par des artisans. La longueur totale du placer est estimée à 7 km avec une largeur variant entre 100 et 400 m. L'épaisseur des stériles est de 8,0-10,0 m, celle des graviers – 0,4-0,6 m, la teneur moyenne en diamants est de – 0,36 carats /m³. Le poids des cristaux isolés de diamant varie entre 0,1 et 3,0 carats. Les ressources pronostiquées s'élèvent à 58,4 mille carats. Dans les échantillons à la batée, on a rencontré des pyropes, picroïlménites, saponite et chrome-diopside.</p> <p>Les affluents gauches de la rivière Mira se caractérisent par une teneur en or élevée de l'alluvion.</p> <p>L'anomalie (9°16' W 9°25' N), découverte au cours du levé magnétométrique en 1999, a été étudiée par DEBSAM en 2002. 6 sondages, d'une profondeur globale de 281 m, ont été réalisés. Trois sondages ont révélé des kimberlites dont les résultats de l'étude ne sont pas connus</p>	0,36		58,4	<p>EGED, 1964 – [74] SAMRAN METALS AND MINING GUINEE, 1997-2000 – [198] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] DEBSAM SARL, 2000 – [63] DEBSAM SARL, 2002 – [66] SOGUINEX, 1954-1959</p>
94	KER-19	Affluent droit de la r/ Baoulé, 12 km au-dessus de l'embouchure 9°09' W 9°28' N	Roches composées de spinelle	<p>Les artisans exploitent le placer diamantifère de dimension modeste situé dans la vallée d'un petit cours d'eau à proximité du village de Kossaro. Le bedrock du placer est composé de roches spécifiques contenant de la spinelle de couleur vert clair. Ces roches sont probablement liées au magmatisme kimberlitique ou lamproïtique. Selon les résultats du levé aéromagnétique (AERODAT, 1997), une anomalie probablement de nature kimberlitique est liée à ce secteur.</p>				<p>AERODAT, 1991 – [9] Kaminsky F., 1991 – [125] SMK, 2000 – [142]</p>

1	2	3	4	5	6	7	8	9
95	KER-20	Vallée de la r. Milo à 13 km au-dessus de l'embouchure de la r. Baoulé 9°06' W 9°28' N	Placer alluvionnaire (lit majeur, complexe de terrasses)	La présence de diamants dans l'alluvion des lits mineur et majeur et de la terrasse a été découverte au cours du prélèvement d'échantillons de petit et de grand volume, effectué par les géologues français (1935-1955) et soviétiques (1962-1964). Les diamants sont de haute qualité, le poids moyen d'un cristal est de 0,42 carat, le coût moyen d'un carat est de 180 dollars US (1999). Dans l'alluvion diamantifère, des teneurs pondérales en or ont été rencontrés. Avec KER-17, le placer a une étendue d'environ 28 km, et une largeur de 200-250 m. L'épaisseur des stériles atteint 6 m dans le lit majeur, l'épaisseur des graviers est de 0,4-0,6 m. La proportion de boulders est de 2-4%, la quantité de fractions de 2 mm – 30%. Le bedrock est représenté par des argiles visqueuses, plastiques de la séquence d'altération. Le placer présente un intérêt pour le dragage. Les ressources pronostiquées se chiffrent à 140 000 carats. (évaluation des auteurs).	0,1		140	EGED, 1964 – [75] IMC, 1993 – [116] SAMAO, 1935-1936
96	KER-21	Vallée de la r. Bougoulou 9°16' W 9°24' N	Placer alluvionnaire	En 1953, la société BERGER a effectué des travaux de recherche orientés sur les diamants dans le bassin de la rivière Bougoulou (affluent gauche du Baoulé) et a donné un avis favorable. En 1993, SOGUIMEX a effectué la prospection du placer de la rivière Bougoulou aux alentours du village de Diraya et a préparé une Etude de faisabilité pour l'extraction expérimentale des diamants sur un territoire de 16 km ² . Les réserves de diamants de haute qualité ont été évaluées à 200 mille carats avec une teneur de 0,18 carat/m ³ .	0,18		200	SOGUIMEX, 1993 – [220] BERGER, 1953
97	KER-21/1	Gbenko Vallée de la r. Baoulé au-dessus de la chute d'eau de Kamarato 9°15' W 9°18' N	Placer alluvionnaire (lits mineur et majeur, terrasses)	Le potentiel diamantifère de ce secteur de la vallée du Baoulé a été découvert par les géologues français de la société SAEMAO dans les années 1930, plus tard il a été étudié par les spécialistes de la société SOGUINEX (1935-1960). De 1962 à 1965, les géologues soviétiques (EGED) ont effectué un complexe d'études géologo-géophysiques. 16 lignes de forage de recherche (sondages à vis, puits) ont été effectuées sur le tronçon allant de la chute d'eau de Kamarato à l'embouchure de la rivière Tougarako. Ces sondages ont révélé des teneurs en diamant de 0,1 à 0,9 carat /m ³ dans les dépôts du lit majeur. Dans le secteur de la vallée situé entre les embouchures des cours d'eau Gbéléko et Férougban, la prospection du lit majeur supérieur et de la première terrasse a été effectuée sur le territoire d'un bloc de 601 260 m ² . Les réserves ont été estimées à 177 500 carats avec des teneurs variant entre 0,18 et 1,45 carat/m ³ . De la chute de Kamarato à l'embouchure de la rivière Férougban, le placer a une étendue totale d'environ 16 km. La largeur du lit varie entre 25 et 75 m; celle du lit majeur atteint 1000 m. L'épaisseur des stériles est de 5,0-6,0 m; celle des graviers – 0,3-1,0 m. Tous les diamants sont concentrés à proximité du bedrock.				EGED, 1965 – [76] AREDOR, 1983-1994 – [10,123, 185] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998– [26] SAEMAO, 1935; SOGUINEX, 1935- 1960

1	2	3	4	5	6	7	8	9
				<p>Sur certains secteurs, on observe sur le bedrock des blocs de dolérites dont la dimension dépasse 3 m et des troncs d'arbres. La teneur en minéraux de la fraction lourde est d'environ 1% dans les graviers. Les graviers sont hautement argileux.</p> <p>La société BASSAD a construit une laverie (graisse) et a exploité le placer pendant 1994. 19 800 m³ de graviers ont été traités et 7 790 carats de diamants ont été extraits avec une teneur de 0,39 carat/m³. De 1976 à 1983 la société AREDOR a effectué la prospection du placer Gbenko et a fait le nécessaire pour l'implantation de l'infrastructure (y compris la construction d'une laverie d'une capacité de 100 m³/heure). Les dépenses globales se sont chiffrées à 116 million de dollars US. Les réserves en diamants ont été estimées à 2,1 million de carats avec une teneur de 0,3-0,33 carat/m³. En 1986 une réévaluation du placer a été effectuée. Les réserves en diamants se sont chiffrées à 1,5 million de carats avec une teneur de 0,15-0,17 carat/m³. Le poids moyen d'un cristal est de 0,82 carat. Entre 1983 et 1992, il a été extrait 125 3754 carats de diamants d'un coût de 377 million de dollars US. La distribution des diamants sur le placer est irrégulière. 93% des diamants extraits se rattachaient à la catégorie de diamants de joaillerie y compris des pierres blanches 30-34%, jaune 37-42%, brunes et grises 10-16%, vertes 2-4%. De 1986 à 2000, 13 cristaux, d'un poids variant entre 22,5 et 284,96 carats, ont été découverts avec coût global de 44,4 million de dollars US. Le plus gros diamant d'un poids de 880 carats était du diamant industriel. Concomitamment avec l'extraction des diamants, environ 300 kg d'or ont été extraits (la teneur en or des graviers était de 0,15-0,3 g/m³).</p> <p>A partir de 1996, le placer est exploité par la société TRIVALANCE MINING CORP. Selon des informations non officielles, la quantité annuelle de diamants extraits se chiffrait à 35-40 mille carats. Pendant ces dernières années (2004-2006), la société fait face à des difficultés financières et accuse des pertes annuelles de 1,0-2,5 millions de dollars US.</p>	0,15-0,17		1500,0	
98	KER-22	Vallée de l'affluent droit de la r. Niandan 9°59'30" W 9°25' N	Alluvion	Selon les données des spécialistes du BRGM-DNRGH, de rares trouvailles de diamants ont été constatées dans les dépôts alluviaux de l'affluent.				le BRGM-DNRGH, 1999 – [33]
99	KER-22/1	Vallée de la r. Balé au nord du v. de Férédou 9°35' W 9°22' N	Placer alluvionnaire	Dans ce secteur de la vallée de la rivière Balé, ainsi que dans son affluent Dabizi, on observe de nombreux secteurs d'exploitation artisanale des diamants. Selon les artisans, les diamants extraits sont de haute qualité. En 1963, les géologues soviétiques et ensuite les spécialistes du BRGM-DNRGH en 1998, ont effectué sur ces secteurs des travaux de révision, mais aucune recommandation pour l'étude ultérieure de ces cibles n'a été formulée.				EGED, 1963 – [74] le BRGM-DNRGH, 1999 – [33]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
100	KER-23	Vallée de la r. Balé à l'est du v. de Férédou 9°32' W 9°20' N	Placer alluvionnaire	Le placer est connu depuis les années 1950 et a été exploité par des artisans. Le placer a une longueur d'environ 5 km, avec une largeur de 60-150 m, l'épaisseur des stériles est de 3,5-4,8 m, celle des graviers – 0,4 m. Les diamants extraits sont de haute qualité. Dans les échantillons à la batée, il a été observé une abondante quantité de picroïlménite et rarement du pyrope. Le degré d'exploitation du placer par les artisans n'est pas connu.				EGED, 1963 – [74] le BRGM-DNRGH, 1999 – [33]
101	KER-24	En amont du bassin de la r. Balé 9°26' W 9°20' N	Placer alluvionnaire	Les placers de cette région sont, depuis les temps anciens, exploités par des artisans. Des travaux d'exploration y ont été menés par les spécialistes de SOGUINEX (1935-1959) et par les géologues soviétiques (1962-1964). La teneur en diamants des dépôts des lits mineur et majeur atteignait 1,5 carat/m ³ et atteignait 1 g/m ³ avec la présence de l'or. Dans l'alluvion et déluvium des versants, ont été rencontrées de hautes concentrations de pyrope et picroïlménite. De 1993 à 1998, OZGEO, dans le cadre d'un contrat signé avec la Société BASSAD GUINEE, a effectué des travaux de prospection géologique sur un territoire d'environ 250 km ² et a exploré des placers dans les vallées des cours d'eau Balé et Séré. Leurs paramètres sont: Séré – longueur 5200 m, largeur 250 m, épaisseur des stériles – 7,4 m, épaisseur des graviers – 0,4-0,6 m, teneur moyenne en diamants 0,4 carat/m ³ , ressources estimées – 312 mille carats; Balé – longueur 7000 m, largeur 250 m, épaisseur des stériles – 6,4 m, épaisseur des graviers – 0,6 m, teneur moyenne en diamants 0,3 carat/m ³ , ressources estimées 315 mille carats. Dans la partie moyenne de la vallée de la rivière Séré, sur sa pente droite, les artisans exploitent le placer éluvio-proluvial du lit. Selon ces artisans, la teneur en diamants du placer est de 3,0-4,0 carat/m ³ , on rencontre de gros (jusqu'à 2 cm) grains de picroïlménite et de pyrope (jusqu'à 6,0 mm). Des trouvailles de cristaux de diamants pesant 40-50 carats ont été rapportées. Des kimberlites ont été mises au jour à proximité de l'embouchure de la rivière Balé. Elles n'ont pas été étudiées. Le secteur est prometteur pour la découverte de corps kimberlitiques.	0,4 0,3		312,0 315,0	EGED, 1963 – [74] BASSAD, 1995, 1995, 1998 – [206, 216, 22] DEBSAM, 2000 – [64] SOGUINEX, 1935-1959
102	KER-25	Interfluve Milo et Baoule, au piedmont de l'escarpement 9°10'30" W 9°21' N	Séquences latéritiques résiduelles formées aux croûtes des kimberlites	Les artisans ont découvert et exploitent les argiles situées au-dessus d'un dyke de kimberlites. Son étendue connue est de 200 m, avec une épaisseur de 2,0-3,0 m, le pendage est vertical, l'orientation selon l'azimut 60°. Le dyke est rattaché à une puissante zone tectonique de mylonites d'orientation est-ouest. Elle est nettement interprétée sur les photographies aériennes Landsat-7. A 2,5 km au sud-est de cette zone, un autre corps est répertorié ayant une morphologie similaire.				le BRGM-DNRGH, 1999 – [33]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
103	KER-26	Ensellement du partage des eaux entre les cotes 1206 et 952 m 9°06'30" W 9°19' N	Graviers alluviaux de la paléovallée	Au niveau de l'ensellement situé entre deux sommets, les artisans exploitent les graviers et y trouvent des diamants de haute qualité. Outre les diamants, on rencontre dans le concentré de gros grains de picroïlménites. Aux dires des artisans, la teneur moyenne en diamants des graviers est d'environ 0,5 car/m ³ . Ces graviers sont situés aux cotes de 850-860 m (la vallée actuelle de la r. Milo a des cotes de 470-420 m). Ils sont formés de galets parfaitement arrondis de quartz, quartzites, dolérites, cimentés par du matériel ferrugineux sablo-argileux. De toute évidence, il s'agit des vestiges d'une ancienne vallée (datant probablement du Miocène).				HYMEX, 1999 – [112]
104	KER-27	Vallée de la r. Balé, au niveau de l'embouchure de l'affluent Forako 9°31' W 9°18'30" N	Placer alluvionnaire	L'historique du placer est identique à KER-24. Selon les données de OZGEO, l'étendue du placer est de 7700 m, largeur – 500 m, épaisseur des stériles – environ 7,0 m, épaisseur des graviers – 0,6 m, teneur moyenne en diamants – 0,38 carat/m ³ , ressources évaluées – 877,8 mil.carats. Sur le versant droit de la vallée, aux alentours du placer, on a mis en évidence un petit corps de kimberlites de configuration non déterminée, appelé "Bale". En 1998, OZGEO, en vertu du contrat avec BASSAD a préparé une Etude de faisabilité pour l'exploitation de ce placer, ainsi que des placers KER-24 et obtenu une autorisation de les exploiter jusqu'au 16.11.2008.	0,38		877,8	EGED, 1965 – [77] BASSAD, 1995, 1998 – [21, 22] SOGUINEX, 1935- 195]
105	KER-28	Alentours du v.Firawa, vallée de la r. Birimba 9°48'40" W 9°16'15" N	Alluvion	Dans les échantillons peu volumineux prélevés dans les dépôts du lit mineur et majeur de la Birimba, on a trouvé de petits cristaux de diamant de haute qualité. Dans les échantillons à la batées on constate de rares grains de picroïlménites. Sur ce secteur de la vallée on rencontre de rares fouilles d'artisans.				EGED, 1963 – [74] SOGUINEX, 1935
106	KER-29	Alentours du v.Firawa, affluents de la r. Birimba 9°46' W 9°16'15" N	Placer alluvionnaire (lit mineur, lit majeur)	Dans les échantillons peu volumineux prélevés dans l'alluvion du lit mineur et majeur de ce cours d'eau, on a trouvé de rares petits grains de diamants et de picroïlménites.				EGED, 1963 – [74]] SAEMAO, 1934
107	KER-30	Pipe № 14 Cible du v. Férouba 9°22'30" W 9°15'30" N	Manteau, croûte d'altération	En 1965, dans les sources de la Férougban, sur un versant en pente raide, les géologues soviétiques ont mis en évidence une pipe kimberlitique mesurant 175 x 50 m = 8750 m ² . Là, sur un territoire de 18 h, il a été cartographié 13 dykes qui forment une zone large de 1 km et long de 1,3 km. Épaisseur des dykes 0,5-5,0 m. Orientation de la zone 85°. La teneur moyenne en diamants de l'éluvion argileuse de kimberlites jusqu'à la profondeur de 17 m est de 1,15 carat/m ³ . Poids moyen du cristal – 0,088 car. Les réserves évaluées jusqu'à la profondeur de 17 m se chiffrent à 171 mil.carats.	1,15		171	EGED, 1965 – [77] SOGUINEX, 1938- 1958

1	2	3	4	5	6	7	8	9
108	KER-31	Partage des eaux de Milo et Baoulé à 18 km à l'ouest de la ville de Kérouané 9°11' W 9°15' N	Graviers alluvionnaires de la paléo-vallée. Manteau, croûte d'altération	Les artisans exploitent les graviers alluvionnaires résiduels se trouvant sur les hauts partages des eaux, aux cotes de 800-860 m (comme pour KER-26). La superficie de certains secteurs isolés exploités ne dépasse pas 40 x 60-80 m. L'épaisseur des graviers ne dépasse pas 0,4-0,6 m. Les stériles sont absents. Aux dires des artisans, la teneur moyenne en diamants est de 0,2-0,3 carat/m ³ . Les diamants sont de haute qualité. Les minéraux satellites n'ont pas été rencontrés. Les galets sont parfaitement arrondis et ont une composition quartzique. A 2,5-3,0 km à l'est de ce secteur, les artisans ont trouvé et exploitent une éluvion argileuse au-dessus d'un corps de kimberlite (probablement, il s'agit d'un dyke E-O). La profondeur des fouilles artisanales atteint 10 m.				DEBSAM SARL, 2002 – [66]
109	KER-32	Vallée de la rivière Wassako tout près de v. Kérouané 9°02' W 9°15'20" N	Placer alluvionnaire (lit mineur, lit majeur, I terrasse)	Durant la dernière décennie, les artisans exploitent l'alluvion du lit majeur et de la première terrasse de la r. Wassako. En 1993, le placer a été étudié par les experts de l'IMC, et en 1997 – partiellement par HYMEX. L'étendue du secteur prospecté est de 4 km; largeur du placer – 500m; épaisseur des stériles – 3,0 m; épaisseur des graviers – 0,6 m; teneur moyenne en diamants – 0,15 carat/m ³ ; poids moyen du cristal – 0,42 car; part des diamants de joaillerie – 21%, de quazi-joaillerie – 63%, industriels – 16%; valeur moyenne de 1 carat – 160-180 doll. US (1999). Les géologues allemands du projet PAGEM ont trouvé dans les graviers du placer des galets de kimberlites. Les mines d'exploitation ont mis à découvert les conglomérats similaires à Lekaro. A deux km au nord de ce placer, la compagnie HYMEX a procédé à l'échantillonnage volumineux de l'alluvion du lit majeur de la r.Milo. Largeur du lit majeur– 250-300 m; épaisseur des stériles – 5,5 m; épaisseur des graviers – 0,5 m; teneur en diamants – 0,08 carat/m ³ ; poids moyen du cristal – 0,7 car; proportion des diamants de joaillerie – 45%; valeur moyenne de 1 carat – 180 doll. US (1999). Les sondages à vis réalisés sur la première terrasse ont révélé la présence de picroïlménites et de pyropes.	0,15	180		Mikhailov B., 1963 – [144] IMC, 1993 – [116] HYMEX, 1997 – [111] 1999 – [112]
110	KER-33	Vallée de la rivière Guilékiman et ses affluents gauches 9°25' W 9°12'30" N	Placers alluvionnaires (lit mineur, lit majeur, terrasse)	Les placers de la vallée de la r. Guilékiman et de ses affluents gauches ont été intensément exploités par des artisans et vers la fin du siècle dernier sont presque entièrement épuisés. Selon les données de SOGUINEX (1938-1948) et EGED (1962-1967), la teneur en diamants de ces placers varie de 0,1 à 1,2 carat/m ³ .				EGED, 1967 – [78] SOGUINEX, 1938-1948
111	KER-34	Bord gauche de la vallée de la r. Guilékiman 9°25'30" W 9°13' N	Manteau, croûte latéritiques aux dépens des kimberlites	Les géologues soviétiques ont mis en évidence plusieurs dykes de kimberlites d'orientation nord-est. Leur étendue est de 200-300 m pour une largeur de 0,2 à 1,0 m. Selon l'échantillonnage des argiles éluvionnaires dérivant des kimberlites, la teneur en diamants était de 0,3 à 1,5 carat/m ³ . Les dykes ne sont pas étudiés en profondeur.				EGED, 1965 – [76]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
112	KER-35	Gbéléko Vallée de la r. Gbéléko (Béré-ko) aux alentours du v. Gouinko 9°19' W 9°12' N	Placer alluvionnaire. Eluvion des roches à olivine- serpentine- spinnelle	<p>En 1940, dans la vallée de la r. Gbéléko, les géologues français ont prospecté un placer unique avec de gros diamants de joaillerie. L'étendue de la vallée de cette rivière ne dépasse pas 6,0 km, et du placer – 2,4 km, pour une largeur de 80 m. Epaisseur des stériles – 2,0-2,7 m; épaisseur des graviers – 0,3-0,5 m. Les graviers sont représentés par un matériel argilo-caillouteux avec de rares galets de quartz parfaitement arrondi contenant des grains arrondi de pyropes et de picroïlménites. Les réserves évaluées se chiffrent à 240 mil. carats, avec une teneur en diamants de 1,0 carat/m³. Le taux de diamants de joaillerie atteint 63%, y compris ¼ de diamants blancs, le reste de diamants avaient une couleur citron. Le poids moyen des diamants était de 1 carat.</p> <p>Dans les années 1950, les réserves de ce placer ont été épuisées par des artisans. La plus grande partie des réserves a été prise dans le gravier de la rive gauche de la vallée.</p> <p>En 1963, les géologues soviétiques ont procédé à la recherche des diamants en place dans le bassin de cette rivière. Les sondages à vis réalisés au cours des travaux de vérification des anomalies géophysiques à 4 km en amont de l'embouchure, n'ont pas relevé la présence de corps de kimberlites, cependant ils ont rencontré des roches à olivine-serpentine-spinelle et quelques cristaux de pyropes. On peut supposer que l'apparition de ces roches serait liée au magmatisme kimberlitique. Le problème de la source primaire des diamants de joaillerie du placer de Gbéléko reste ouvert. De toute évidence, il serait formé suite au remaniement d'un collecteur intermédiaire d'une paléovallée diamantifère.</p> <p>Plus au nord du placer en question, dans les vallées des rivières Féréghan et Tougarako, on connaît des placers de diamants complètement épuisés, qui sont montrés sur la carte géologique sans numéro.</p>	1,0	240,0 (exploité)		EGED, 1963 – [74] BGR- DNRGH (PAGEM), 1998 – [26] <i>SOGUINEX, 1938-1948</i>
113	KER-36	Vallée du cours moyen de la r. Délé 9°49' W 9°11'20" N	Alluvion	De petits diamants de haute qualité ont été découverts par les géologues soviétiques dans l'alluvion de la r. Délé en 1963. Outre les diamants, on y a trouvé de l'or (jusqu'à 0,2-0,5 g/m ³), ainsi que des grains de pyropes et picroïlménites. Plus tard, certains tronçons de cette vallée ont été exploités par les artisans qui y cherchaient de l'or. On y a trouvé quelques cristaux de diamants.				EGED, 1965 – [77] <i>SOGUINEX, 1940-1955</i>
114	KER-37	Vallée du cours supérieur de la r. Pogban 9°27' W 9°11' N	Manteau, dyke de kimberlites. Placer alluvionnaire	<p>Sur le versant droit de la vallée de la r. Pogban, les géologues soviétiques ont trouvé un dyke de kimberlites d'une épaisseur de 0,2-0,8 m et d'une étendue apparente de 150 m. Le dyke n'a pas été étudié.</p> <p>Dans la vallée de la rivière, il existe un placer exploité par les artisans à 70% (1999). L'étendue du placer est d'environ 5,0 km; largeur – 60-70 m; épaisseur des stériles – 3,5 m; épaisseur des graviers – 0,4 m; la teneur en diamants aux dires des artisans serait de – 0,3-0,9 carat/m³.</p> <p>Dans les concentrés et les échantillons à la batée, on trouve beaucoup de picroïlménites, pyropes, rutile et corindon.</p>				EGED, 1965 – [77] <i>SOGUINEX, 1940-1955</i>

1	2	3	4	5	6	7	8	9
115	KER-38	Cours inférieur de la rivière Nienko 9°17' W 9°11' N	Placers alluvionnaires	<p>Le placer de la r. Nienko a été étudié par les géologues soviétiques en 1962-1963 (voir plus bas KER-39). En 1999, la Société Quatro-C (Minerals et Mining) a essayé de mettre en place une exploitation semi-industrielle des diamants à partir de l'alluvion du cours inférieur de Nienko. Ils exploitaient les graviers de la première terrasse. En mai-juillet 1999, il a été traité 25 152 m³ de graviers et extrait 1 208 carats de diamants. La teneur moyenne en diamants était de 0,048 carats/m³. En août-octobre il a été lavé 7 634 m³ de gravier et extrait 805,57 carats. Teneur moyenne – 0,105 carat/m³.</p> <p>Le placer de Banankoro a été prospecté plus tôt et exploité par SOGU-INEX en 1935-1961 et par EGED en 1961-1965. Son étendue est de 2,5 km; largeur – 40-60 m; la teneur en diamants atteint 10 carat/m³; poids moyen du cristal – 1 carat; part des diamants de joaillerie – 85%. Durant la période d'exploitation il a été extrait 150 mil. carats. L'exploitation a permis de mettre en évidence une pipe kimberlitique № 1 et deux dykes étendus diamantifères.</p>	0,048-0,105	2,0 (épuisés)		EGED, 1965 – [77] SOCIETE QUATRO-C, 1999 – [186] SOGUINEX, 1935-1961
116	KER-39	Vallée de la rivière Nienko 9°12' W 9°11' N	Placers alluvionnaires (lits majeurs, complexe de terrasse)	<p>La vallée de la r. Nienko et certains de ses affluents ont été étudiés en 1963-1965 par les géologues soviétiques. Il a été constaté un vaste développement des alluvions de terrasse d'épaisseur importante (jusqu'à 8-12 m), renfermant à sa base un horizon d'épaisseur irrégulière de galets de quartz parfaitement arrondi, ainsi qu'un certain nombre de minéraux paragenétiques – satellites de diamants. L'étendue cumulée du placer (dans la vallée et dans les affluents) est d'environ 15 km, largeur – 300-600 m, épaisseur des graviers – 0,5 m au plus, teneur en diamants – de 0,15 à 0,5 carat/m³. Les diamants sont petits, de bonne qualité. Dans certains secteurs, on a constaté une haute teneur en or. Les ressources prévisionnelles en diamants sont estimées à 480 mil. carats avec une teneur moyenne 0,2 carat/m³. Dans les secteurs d'accès facile, le placer est substantiellement épuisé par les artisans.</p> <p>A trois kilomètres de l'embouchure de la rivière, sur le côté droit de la vallée, on a identifié une terrasse à socle rocheux haute de 18-24 mètre avec un horizon de galets à sa base. Les galets sont essentiellement composés de quarts, bien arrondis. La teneur en diamants des graviers est de 0,15-0,44 carat/m³.</p> <p>A partir de 1999, le placer de la partie supérieure de la vallée a été exploité par une société sud-africaine. Les réserves de ce placer se chiffrent à 20 mil. carats, teneur récupérable – 0,1 carats/m³, poids moyen du cristal – 0,8 carat. Les diamants extraits sont de haute qualité.</p>	0,2		480,0	EGED, 1965 – [76] SOGUINEX, 1952-1955; AREDOR, 1985-1990
					0,1 (récupérable)	20,0 (probl. épuisé)		

1	2	3	4	5	6	7	8	9
117	KER-40	Pipes «Antochka», № 7 et № 19 Alentours du v. Ouroukoro 9°28' W 9°09' N	Manteau, pipes kimberlitiques	<p>Les pipes «Antochka», № 7 et № 19 ont été mises en évidence par les géologues soviétiques en 1963-1964. Elles se rattachent à une intersection des failles de direction est-ouest et nord-est.</p> <p>La pipe «Antochka» est composée de kimberlite de type basaltoïde. Elle a été prospectée par les sondages, puits et tranchées à une profondeur de 30 m. La pipe est de forme irrégulière. Sa superficie est de 95 000 m². Les contacts avec les granito-gneiss encaissants sont verticaux. L'épaisseur des kimberlites altérés varie de 5,0 à 30,0 m. Les ressources en diamants jusqu'à la profondeur de 100 m sont estimées à 1,5 Mln. carats (estimation des auteurs) avec une teneur moyenne de 0,16 carat/m³. Poids moyen du cristal – 0,1 carat. La teneur en diamants de la croûte d'altération et des kimberlites compactes est pratiquement la même. La part des diamants de joaillerie avec le poids moyen de 0,5 à 1,0 carats est 21,8%, celle des diamants industriels – 4,6%, bort – 73,6%. Selon les données d'AREDOR (1990), la valeur moyenne d'1 carat est de 185 doll. US. La partie supérieure de la pipe, dans les limites de la croûte d'altération, a été exploitée par AREDOR en 1989-1990 et par des artisans.</p> <p>Les pipes № 7 et № 19 sont situées à 80-100 m à l'est de la pipe «Antochka». Leur superficie totale est de 10 000 m², teneur moyenne – 0,15 carat/m³, poids moyen du cristal – 0,21 carats. Les pipes ne sont pas étudiées.</p>	0,16		1500,0	EGED, 1963 – [73] EGED, 1965 – [75] AREDOR, 1990; TRIVALENCE, 2000
118	KER-41	Alentours du v. Kouloudou 9°25'30" W 9°10' N	Placer alluvionnaire, graviers de la paléovallée	<p>Au partage des eaux des rivières de Béréko (Bani) et Bougban (cotes 680-700 m), les géologues soviétiques ont exploré quelques secteurs locaux de graviers parfaitement arrondis (essentiellement du quartz). La superficie de ces secteurs ne dépasse pas un hectare. L'épaisseur des graviers atteint 0,6 m. La teneur en diamants des graviers est très irrégulière. Les diamants aux dimensions de 4-10 à 20-30 carats prédominent. Le poids moyen d'un cristal est de 6 carats. La part des diamants de joaillerie est de 80%.</p> <p>En 1963-1964, ces graviers ont été exploités avec succès par EGED, et plus tard par des artisans.</p> <p>Les graviers en question appartiennent sans doute à un ancien réseau hydrologie fluviale (paléovallée), ils sont complètement détruits pas les processus d'érosion plus récents.</p>				EGED, 1965 – [75]
119	KER-42	Vallée de la r. Bougban 9°23' W 9°10' N	Placer alluvionnaire. Manteau, dykes de kimberlites	<p>La présence de diamants dans la r. Bougban et ses affluents a été constatée par les experts de SOGUINEX (1950-1958). En 1963-1965, les géologues soviétiques ont réalisé un grand volume de travaux d'exploration et d'évaluation des placers. Leur étendue totale est d'environ 16 km, la largeur varie de 100 à 500 m, l'épaisseur des stériles atteint 7,0 m, épaisseur des graviers – 0,3-0,8 m.</p>				EGED, 1965 – [77] WEST AFRICAN TRADING, 2005 – [233]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
				<p>Les ressources évaluées en diamants des dépôts des lits mineur et majeur se chiffrent à 1,2 Mln. carats, avec une teneur moyenne de 0,1-0,3 carat/m³, et des dépôts des terrasses – à 1,4 Mln. carats avec une teneur moyenne de 0,1-0,2 car/m³. La dimension moyenne d'un cristal est de 0,3 carats. La part des diamants de joaillerie est d'environ 40%. La qualité des diamants augmente d'aval en amont. Dans cette même direction, le nombre de minéraux satellites de diamant augmente.</p> <p>Plus tard, AREDOR et TRIVALENCE (1985-1995) ont procédé à une prospection complémentaire et à l'exploitation de certains blocs. Sur le versant droit de la vallée de la r. Bougban, au sud de la pipe «Antochka» (KER-40), les géologues soviétiques ont mis en évidence un système de dykes de kimberlites, orientées suivant l'azimut 50-60° et 90°, qui n'ont pas été étudiées. Certains d'entre eux ont été plus tard exploités en surface par des artisans.</p> <p>Depuis 2005, WESTAFRICAN TRADING procède à la prospection des diamants en amont du bassin de la r. Bougban. La présence de diamants et de minéraux satellites dans cette région est confirmée.</p> <p>L'alluvion des lits mineur et majeur du cours inférieur de la r. Bougban peut être considérée comme une cible probable pour l'exploitation par dragage.</p>	0,1-0,3 0,1-0,2		1200,0 1400,0 (épuisés jusqu'à 2000 50 et 80%)	<p><i>SOGUINEX, 1950-1958;</i> <i>AREDOR et TRIVALENCE, 1985-1995</i></p>
120	KER-43	Partage des eaux des Bougban et Bimbako 9°23'40" W 9°09' N	Manteau, éluvion aux dépens des kimberlites	<p>En 1964, dans le partage des eaux entre les rivières de Bougban et Bimbako, les géologues soviétiques ont mis en évidence une zone de dykes rapprochés de kimberlites. La zone a une orientation nord-est, elle a été reconnue à une distance de 800 m. L'épaisseur de certains dykes atteint 0,5-1,5 m. la teneur en diamants des échantillons isolés varie entre 0,2 et 2,0 carat/m³. La qualité des diamants n'est pas haute (la part des diamants de joaillerie ne dépasse pas 15%). La zone et les dykes de kimberlites ne sont pas étudiés.</p>				<p>EGED, 1965 – [77] <i>SOGUINEX, 1950-1958</i></p>
121	KER-44	Pipe K-22 Pente gauche de la vallée de la r. Bimbako 9°21'20" W 9°09'25" N	Manteau, croûte d'altération dérivant des kimberlites	<p>En 1968, durant la vérification d'une anomalie aéromagnétique, les géologues soviétiques, en utilisant le forage manuel, ont mis en évidence des kimberlites à la profondeur de 5,5-6,5 m. La superficie du corps kimberlitique est estimée à 15-20 mil m².</p> <p>En 1999, les spécialistes de Trivalence Mining Corp ont réalisé 50 sondages jusqu'à la profondeur de 77 m. La superficie de la pipe est estimée à 5,2 hectares. Dans la carotte, on a trouvé de petits cristaux de diamants, dont le plus grand pesait 0,3 carats. Les résultats des analyses de l'échantillon technologique (10 tonnes) en RSA ne sont pas connus.</p>				<p>EGED, 1968 – [78] TRIVALENCE MINING CORP., 1999</p>

1	2	3	4	5	6	7	8	9
122	KER-45	Vallée de la r. Bimbako 9°22' W 9°06' N	Placers alluvion- naires (lit mineur, majeur, complexe de terrasse)	<p>La présence de diamants dans la vallée de la r. Bimbako et de certains de ses affluents a été prouvée par les artisans. En 1934, un petit volume de travaux de prospection a été réalisé par SAEMAO. En 1935-1956, les spécialistes de SOGUINEX ont procédé à la prospection et évaluation de certains secteurs diamantifère de cette vallée.</p> <p>En 1963-1965, les géologues soviétiques ont effectué l'évaluation des placers de la vallée de la r. Bimbako dans l'ensemble. Selon leur données, l'étendue cumulée des placers (y compris certains affluents) est d'environ 35 km, largeur – de 50 à 300 m, épaisseur des stériles – jusqu'à 7,0 m, épaisseur des graviers – 0,3-0,4 m. Teneur en diamants – 0,1-0,5 carat/m³. Les ressources calculées en diamants se chiffrent à 1192 mil. carats avec une teneur de 0,1-0,2 carats/m³.</p> <p>Les diamants sont de bonne qualité. La part des diamants de joaillerie atteint 70%. Le poids moyen du cristal est de 0,2 carats.</p> <p>Durant la période 1985-1988, AREDOR a procédé à la prospection de certains blocs et à leur exploitation restreint en utilisant des laveries mobiles «pilotes».</p> <p>A l'état du 2000, il a été traité au moins 60-65% des ressources initiales (essentiellement par des artisans).</p>	0,1-0,2		1192,0 (épuisés jusqu'à 2000 60-65%)	EGED, 1965 – [77] SAEMAO, 1934; SOGUINEX, 1935- 1956; AREDOR, 1985-1988
123	KER-46	Pipe № 11 Vallée de la rivière Bimbako aux alentours du v. Banankoro 9°20' W 9°09'30" N	Manteau, pipe kimberlitique	La pipe kimberlitique № 11 a été mise en évidence par les géologues soviétiques en 1965 suite à la vérification d'une anomalie aéromagnétique. Elle est située dans le lit majeur de la r. Bimbako à proximité immédiate de son lit actuel. La pipe est délimitée par les sondages à vis. Elle mesure 125 x 64 = 8000 m ² . Etant donné les conditions géologiques difficiles, la pipe n'a pas été étudiée.				EGED, 1965 – [77]
124	KER-47	Pipes №№ 1, 2, 3, 4, 5, 6 Alentours du v. Banankoro 9°18' W 9°10' N	Manteau, croûte d'altération dérivant des kimberlites	<p>Aux alentours du v. Banankoro sur une superficie d'environ 10 km², il a été mis en évidence 6 pipes et plusieurs dykes diamantifères de kimberlites.</p> <p>La pipe № 1 a été mise en évidence par les géologues de SOGUINEX en 1952 lors de l'exploitation du placer dans la vallée de la r. Banankoro. Elle a été prospectée par les géologues soviétiques en 1962-1963 par les sondages à vis de 11,0-25,0 m de profondeur (y compris les sondages de 650 mm de diamètre). La pipe a une forme en cœur, une superficie de 4 200 m², et des contacts verticaux avec les roches encaissantes. L'épaisseur de la croûte d'altération est d'environ 20 m. Les ressources en diamants évaluées jusqu'à la profondeur de 100 m sont estimées à 134 mil. carats (1963) avec une teneur de 0,32 carat/m³. La part des diamants de joaillerie est de 59,7%, industriels – 0,4%, bort – 39,9%. Le poids moyen d'un cristal est de 0,35 carat. Valeur moyenne – 220 doll. US pour 1 carat (1990). La partie supérieure de la pipe, dans les limites de la croûte d'altération, est partiellement exploitée par AREDOR.</p>	0,32		134,0	EGED, 1963 – [74] SOGUINEX, 1952; Bardet M.G., 1977; AREDOR, 1985-1990

1	2	3	4	5	6	7	8	9
				<p>Les pipes №№ 2-6 ont été mises en évidence et prospectées par les géologues soviétiques en 1962-1963</p> <p>La pipe № 2 se trouve à 120 m de la pipe № 1. Elle a été prospectée par les sondages à vis (y compris de 650 mm de diamètre) jusqu'à la profondeur de 10 à 28,5 m et par un sondage carottant jusqu'à la profondeur de 103,4 m. Superficie de la pipe – 7830 m², ressources évaluées jusqu'à la profondeur de 100 m – 195,7 mil.carats avec une teneur de 0,25 car/m³. La part des diamants de joaillerie est de 44%, industriels – 4,5%, bort – 51,5%, poids moyen du cristal – 0,11 carats, la valeur moyenne d'un carat est de 200 doll. US (1990).</p> <p>La partie éluviale de la pipe est partiellement exploitée par AREDOR.</p> <p>La pipe № 4 se trouve à 55 m au nord de la pipe № 3. Elle est recouverte de l'alluvion de la terrasse de la r. Baoulé d'une épaisseur de 5-10 m. La pipe est délimitée par les sondages à vis. Elle est étudiée par un sondage carottant jusqu'à la profondeur de 98 m. L'épaisseur de la croûte d'altération est d'environ 25 m. La pipe est de forme irrégulière et a une superficie de 16 090 m². Les ressources évaluées jusqu'à la profondeur de 100 m se chiffrent à 204,7 mil. carats avec une teneur de 0,12 carat/m³. La part des diamants de joaillerie est de 52%, industriels – 1,7%, bort – 46,3%, la valeur moyenne d'un carat est de 170-190 doll. US (1990). La teneur en diamants des graviers alluvionnaires est de 0,63 carat/m³.</p> <p>La pipe № 3 est étudiée par des sondages à vis (jusqu'à 13,5 m) et carottants (jusqu'à 104 m), ainsi que par des puits et tranchées. Elle a une forme ovale et une superficie de 9900 m². L'épaisseur de la croûte d'altération est d'environ 18,0 m. Les ressources calculées sont évaluées jusqu'à la profondeur de 100 m est se chiffrent à 173,4 mil.carats avec une teneur de 0,17 car/m³ (selon les données d'AREDOR – 0,2 car/m³). La part de diamants de joaillerie est de 23,3%, industriels - 5,5%, bort – 71,2%, la valeur moyenne d'un carat est de 130-150 doll. US (1990). L'éluvion au-dessus de la pipe a été exploitée par AREDOR.</p> <p>La pipe № 5 a été étudiée par des sondages à vis jusqu'à la profondeur de 16,5 m et un sondage carottant jusqu'à la profondeur de 100,4 m. La superficie de la pipe est 4910 m². L'épaisseur de la croûte d'altération atteint 40 m. Non échantillonnée.</p> <p>La pipe № 6 est située dans le lit majeur de la r. Baoulé à 300 m de la pipe № 4. La croûte d'altération est absente. La pipe a été étudiée par des sondages à vis de grand diamètre (650 mm). La pipe est de forme étirée aux dimensions de 270 x 50-100 m et une superficie de 20170 m². Les ressources évaluées jusqu'à la profondeur de 100 m sont estimées à 218,2 carats avec une teneur de 0,13 carat/m³.</p> <p>Le taux de récupération de la fraction lourde de kimberlites des pipes №№ 1-6 est de quelques ppm du volume initial. Les matériaux lourds sont représentés essentiellement par des ilménites. Les kimberlites altérées sont difficiles à laver mais faciles à enrichir.</p>				

1	2	3	4	5	6	7	8	9
125	KER-48	Dyke K-21 Vallée de la r. Saranbali 9°16'20" W 9°09' N	Manteau, dyke de kimberlites. Placer alluvionnaire	Dans les années 1990, dans le versant gauche de la vallée de la r. Baoulé (pied nord de la cote 783 m), les artisans ont mis en évidence un dyke de kimberlites diamantifères d'une épaisseur de 2,0-3,5 m. La compagnie TRIVALENCE lui a donné un numéro K-21 (9°16'51" W, 9°08'58" N) et a procédé à l'exploitation de la partie éluviale de ce dyke. Antérieurement, les géologues soviétiques avaient mis en évidence un placer dans la vallée de la r. Saranbali. Son étendue est de 5 km, largeur – 100-150 m, épaisseur des stériles – 3,0-3,5 m, épaisseur des graviers – 0,4-0,5 m. Durant les années 1964-1965, le placer était en exploitation. Il a été extrait 206 mil. carats de diamants avec une teneur de récupération de 0,86 carat/m ³ . La part des diamants de joaillerie est de 57%, poids moyen d'un cristal – 0,57 carats. Au cours de l'exploitation il a été mis en évidence 4 dykes de kimberlites d'une étendue de 200 à 600 m avec une teneur moyenne en diamant de 1,15 carat/m ³ . Les dykes n'ont pas été étudiés.	0,86	206,0 (épuisés)		EGED, 1965 – [77] TRIVALENCE, 1993- 1995
126	KER-49	Pipe № 9 Vallée de la r. Guifine (affluent gauche de la r. Baoulé) 9°20' W 9°08'40" N	Manteau, croûte d'altération dérivant des kimberlites	La pipe kimberlitique № 9 a été mise en évidence par les géologues soviétiques en 1964. Elle mesure 150 x 70 = 10 500 m ² . La teneur en diamants des échantillons était de 0,1-0,72 carat/m ³ . Les données d'échantillonnage volumineux en surface (520 m ³) ont révélé de faibles teneurs en petits diamants de basse qualité. Le poids moyen d'un cristal était de 0,06 carat. Dans le concentré on a trouvé un grand nombre de picroïlménites, ce qui rendait difficile l'enrichissement des kimberlites. A 5,0-6,0 km au nord-ouest de cette pipe on a trouvé une série de dykes de kimberlites d'une étendue de 100 à 500 m et d'une épaisseur de 1,0-1,5 m. Dans les échantillons isolés, la teneur en diamants de ces dykes était de 0,1-0,4 carat/m ³ . La pipe № 9 et les dykes mentionnés n'ont pas été étudiés en profondeur.				EGED, 1965 – [77]
127	KER-50	Vallée du cours amont de la r. Baoulé 9°20' W 9°05' N	Placer alluvionnaire	La vallée du cours supérieur de la r. Baoulé et certains de ses affluents sont diamantifères et depuis plusieurs années ont été exploités par des artisans sur plusieurs tronçons. Selon les données des géologues soviétiques, la teneur en diamants des échantillons peu volumineux prélevés dans les alluvions de cette rivière, était de 0,5 à 0,7 car/m ³ . Les diamants sont de basse qualité. La fraction lourde contenait beaucoup de pyropes et de picroïlménites. Dans le bassin du cours supérieur de la r. Baoulé, on a trouvé un vaste réseau de dykes de kimberlites d'orientation E-O, dont certains sont diamantifères				EGED, 1965 – [77]
128	KER-51	Interfluve des Baoulé-Bouloumba 9°17' W 9°06' N	Manteau, dykes de kimberlites	Durant les travaux de prospections 1963, les géologues soviétiques ont mis en évidence plusieurs dykes de kimberlites rapprochés au sein des granito-gneiss dans le partage des eaux des rivières de Baoulé et Bouloumba. Les dykes ont été reconnus en étendue sur 150-300 m, leur épaisseur est de 1,2 m, l'orientation est de 60-70°. Les dykes n'ont pas été échantillonnés, cependant dans les années 1990, sur certains d'entre eux, on a constaté des activités artisanales.				EGED, 1963 – [74]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
129	KER-52	Ponte droit de la vallée de la r. Bouloumba 9°10'20" W 9°05'40" N	Chaos éluvio-déluviaux des roches kimberlitoïdes	Durant les travaux de prospection 1964, les géologues soviétiques ont trouvé sur le versant droit de la vallée de la rivière Bouloumba les éboulis de roche gris verdâtre, contenant des pyropes et picroïlménites – probablement des kimberlites. Malheureusement ces roches n'ont pas été étudiées comme il se doit.				EGED, 1964 – [75]
130	KER-53	Versant gauche de la vallée de la r. Milo 9°06'25" W 9°06'30" N et 9°03'30" W 9°04' N	Placer alluvionnaire. Gravier de haute terrasse	En 1993, un groupe d'experts russes travaillant pour le compte d'IMC, a procédé à la recherche des diamants dans la vallée de la r. Milo sur le tronçon situé au nord et au sud de la ville de Kerouane. Résultats: 1) sur les versants gauche et droit de la vallée, des reliques de haute (35,0-45,0 m) terrasse, situés aux cotes de 620-640 m ont été trouvées. Elles sont représentées par des surfaces relativement plates, intensément érodées et disséquées par les affluents actuels gauches de la r. Milo. Les terrains non érodés mesurent plusieurs dizaines d'hectares et ne dépassent que rarement 1,5-2,0 km ² . En surface de ces terrasses, on a constaté des graviers diamantifères reposant sur le socle en place (arène dérivant des granitoïdes). Le ciment des graviers est représenté par des grès ferrugineux altérés. Les galets sont parfaitement arrondis et composés essentiellement de quartz (60-70%) et quartzites (30-40%). Généralement ils ont une patine ferrugineuse. L'épaisseur de la couche de graviers varie entre 0 et 0,5-0,6 m. Les stériles sont absents (érodés). Selon les données d'échantillonnage peu volumineux de trois secteurs (KER-53, KER-56 et DAM-2), les graviers contiennent de gros diamants de haute qualité (valeur moyenne de 1 carat est de 190 doll. US, 1999), ainsi que des grains intensément arrondi de picroïlménites et plus rarement de pyropes. Les reliques de cette terrasse ont été reconnues à partir de la cible KER-56 en allant vers le sud le long du versant gauche de la vallée de r. Milo sur encore 20-22 km. Cependant elles n'ont pas été étudiées. A partir de 1994, les secteurs des graviers sont activement exploités par des artisans. A l'état de 1999, la superficie des fouilles artisanales mesurait 30 mil.m ² au moins. 2) Un haut potentiel diamantifère de tous les affluents gauches de la r. Milo a été constaté. Ils sont situés plus au sud de la v. Kerouané. La présence des minéraux satellites faiblement arrondi, y compris de la saponite a été établie en amont de la r. Mouniyno (minéral à faible distance de transport). Les faits cités témoignent de la proximité de la source des diamants in situ. 3) Le bassin de la r. Milo a été estimé comme prometteur pour la découverte de diamants entre les localités de Konsankoro et Kerouané. Il a été recommandé de poursuivre les études de cette région. En se basant sur les résultats des études de l'IMC, la compagnie HYMEX a procédé en 2000 à l'échantillonnage volumineux de la plupart des affluents gauches de la r. Milo. Dans la vallée de la r. Tolomasso, il a été lavé 1 850 m ³ de graviers alluvionnaires, et extrait 410,31 carats de diamants.				IMC, 1993 – [116] HYMEX, 2000 – [113]
131	KER-56							

1	2	3	4	5	6	7	8	9
				<p>La teneur en diamants des échantillons variait de 0,148 à 0,334 carat/m³. La part des diamants de joaillerie est de 40,2%, de quasi-joaillerie – 43,4%, techniques – 16,3%. 37 diamants pesaient plus de 1 carats, dont 3 – plus de 4 carats. Valeur moyenne – 156 doll. US pour 1 carat. Sur des superficies importantes, les mines et puits ont mis à découvert des conglomérats du type Lekoro.</p> <p>Dans le secteur Sourekou Benka, il a été lavé 9 401 m³ d'alluvion et extrait 2 190 cristaux de diamants pesant 1 137 carats. La teneur moyenne en diamants est de 0,12 car/m³. Poids moyen du cristal – 0,52 carats. 208 cristaux avaient un poids supérieur à 1 carat. 11,7 % de pierres extraites étaient de haute qualité de joaillerie, 15,44% – de bonne qualité de joaillerie, 52,4% -- de qualité plus modeste. Valeur moyenne – 139 doll US pour 1 carat (2000).</p> <p>Dans le secteur de Badoni, il a été lavé 2 292 m³ de roche et extrait 163 cristaux d'un poids total de 227,61 carats. Teneur moyenne – 0,1 carat/m³. On a trouvé un cristal d'un poids de 13 carats. 55,9% de diamants sont de qualité de joaillerie, 31,5% – de quasi-joaillerie, 12,5% – techniques. Valeur moyenne de 1 carat – 263,55 doll. US (2000).</p> <p>Dans le secteur de Kinako, il a été extrait 302 cristaux d'un poids total de 161,2 carats. Valeur moyenne de 1 carat – 270 doll. US.</p> <p>L'alluvion de tous les cours d'eau étudiés contient des picroïlménites et pyropes.</p>				
132	KER-53/1	Pied d'escarpement au niveau de la cote 1174 m 9°08' W 9°10' N	Manteau, croûte d'altération dérivant des kimberlites	<p>Selon les données de DEBSAM (2000), sur le versant de la montagne à la cote 1 174, aux sources de la r. Djéména, les artisans exploitent intensément la croûte d'altération dérivant d'un dyke de kimberlites. Les paramètres, caractéristiques et teneur en diamants de ce dyke ne sont pas connus.</p>				DEBSAM SARL, 2002 – [66]
133	KER-54	Vallée de la r. Loulou (cours supérieur de la r. Délé), alentours du v. Sombaya 9°43' W 9°06'30" N	Placer alluvionnaire	<p>Dans la vallée de la r. Loulou (aux alentours du v. Sombaya), les habitants exploitent depuis 1940 les diamants de basse qualité. Selon l'échantillonnage peu volumineux, les géologues soviétiques ont mis en évidence la présence de petits cristaux de diamants.</p> <p>En 1997-1998, la compagnie A.A. MINING of GUINEA a confirmé le potentiel diamantifère de l'alluvion du cours supérieur des rivières de Birimba, Délé (Dolé) et Gourimba. Au sud-ouest du secteur KER-54, sur le partage des eaux (cote maximale 1113 m), une série de dykes kimberlitiques d'orientation E-O et N-E a été mise en évidence, ces dykes n'ont pas été étudiés.</p> <p>A l'ouest de KER-54, aux alentours des villes de Bandama (150 km²) et Bendou (150 km²), DEBSAM a procédé au levé aéromagnétique (à l'aide de l'avion et hélicoptère). Il a été mis en évidence 9 anomalies, liées aux corps de kimberlites. Les corps n'ont pas été trouvés, mais dans 108 échantillons à la batée in a été constaté la présence de minéraux satellites de diamants.</p>				EGED, 1963 – [74] MINING OF GUINEA, 1998 – [143] DEBSAM SARL, 2002 – [66]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
134	KER-55	Vallée de la r. Bouloumba 9°13' W 9°04' N (tête du placer)	Placer alluvionnaire. Manteau, dykes de kimberlites	Le placer a été étudié par les géologues soviétiques en 1964-1965. Son étendue est de 10 km, largeur – 80-200 m, épaisseur des stériles – 3,5-5,0 m, gravier – 0,4 m, teneur en diamants – 0,3-0,5 carat/m ³ . Les ressources sont estimées à 190 mil. carats (1990, données d'AREDOR). Les diamants sont de bonne qualité (de joaillerie – 60%), poids moyen du cristal – 0,3 carats. Dans la fraction lourde on a trouvé un grand nombre de pyropes, picroïlménites et spinelles. En amont du placer, dans plusieurs fouilles de prospection, on a rencontré des dykes de kimberlites. Les petits placers des affluents de la r. Bouloumba ont été exploités par des artisans.	0,4		190,0	EGED, 1965 – [77] <i>AREDOR, 1990</i>
135	KER-57	Vallée du cours amont de la r. Bimboko 9°32' W 9°02'30" N	Placer alluvionnaire	Le potentiel diamantifère de l'alluvion du cours supérieur de la r. Bimboko et de ses affluents a été constaté par les géologues français (1938-1956). Les géologues soviétiques (1961-1963) ont procédé à la prospection préliminaire de certains secteurs de la principale vallée et de certains affluents. L'étendue des placers est de 17 km, largeur – 80-100 m, épaisseur des stériles – 3,0-3,5 m, gravier – 0,3-0,5 m, la teneur en diamant varie de 0,8 à 5,0 carat/m ³ , moyenne – 0,7 carat/m ³ . Selon les données d'AREDOR (1990), les ressources sont estimées à 200,0 mil. carats. Jusqu'à 60% des diamants sont de joaillerie. Les diamants sont gros, un des cristaux trouvés par les artisans pesait 60 carats. A l'état de 2000, les parties des lits mineur et majeur sont épuisées par les artisans à 80%. Sur plusieurs tronçons de la vallée et dans les affluents, on a identifié plusieurs dykes de kimberlites avec une teneur en diamants de 1,5-2,0 carat/m ³ . En 1997-2004, AFRICAM DIAMONDS a réalisé un volume important d'échantillonnage dans le bassin des cours supérieurs de la r. Bimboko (position exacte non déterminé).	0,7		200,0 (épuisés en partie)	EGED, 1965 – [77] AFRI- CAN DIAMONDS, 2005 – [2] MAC GREGOR GROW, 2005 – [135] <i>AREDOR, 1990;</i> <i>SOGUINEX, 1938-1956</i>
				Il a été trouvé 1 221 cristaux de diamants d'un poids total de 654,79 carats, dont 3 cristaux pesant plus de 2 carats. Il a été mis en évidence le lit ancien de la r. Bimboko. En 2004-2005, MAC GREGOR CROW Ltd a repris les travaux. Dans l'alluvion des lits ancien et actuel de la r. Bimboko, il a été prélevé et lavé 498 m ³ de roche, trouvé 210 cristaux d'un poids allant de 0,8 à 5,15 carats.				
136	KER-58	Vallée de la rivière Leia (affluent gauche de la r. Bouloumba) 9°13' W 9°02' N	Placer alluvionnaire (lit mineur, majeur)	Le placer a été étudié par MINIERE HADJA KANKOU (selon les données de STAR DE GUINEE). Son étendue est de 1200 m, largeur – 200 m, épaisseur des graviers – 0,3 m, teneur moyenne en diamants – 0,5 carat/m ³ , réserves – 36 mil. carats. Une étude de faisabilité pour l'exploitation semi-industrielle des diamants a été élaborée. La rentabilité prévue est de 62%, avec une valeur moyenne d'un carat de 80 doll. US.	0,5		36,0	STAR DE GUINEE, 1991 – [226] MINIERE HADJA KANKOU, 1998 – [218]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
137	KER-59	Vallée du cours amont de la r. Bouloumba 9°12' W 9°02' N	Manteau, dykes de kimberlites. Placer alluvionnaire	Sur les versants de la vallée de la r. Bouloumba et dans son lit, il a été cartographié des dykes de kimberlites d'une étendue de 300 m et d'une épaisseur de 1,0-1,5 m. Ils se rattachent à la zone tectonique d'orientation E-O (azimute 75-80°). Le potentiel diamantifère de ces dykes n'a pas été étudié. Probablement, ils sont une source des diamants dans les alluvions de ce secteur, qui sont depuis plusieurs années intensément exploités par des artisans. Selon leurs données, la teneur moyenne en diamants des dépôts des lits mineur et majeur est de 0,2-0,4 carat/m ³ . La plupart des diamants trouvés sont de haute qualité de joaillerie.				EGED, 1963 – [74] FIN-PROD SARL, 1997 – [81] AREDOR, 1990
138	KER-60	Vallée de la r. Seley, aux alentours du v. Kaoro 9°59' W 9°01'30" N	Argiles éluvionnaires dérivant des kimberlites (?)	Durant les prospections des diamants, les géologues soviétiques ont trouvé dans les puits au niveau du bedrock de la r. Seley des argiles alluvionnaires (croûte d'altération) de couleur bleu foncé, qui sont de toute évidence le produit d'altération des roches kimberlitiques.				Mikhailov B., 1963 – [144] Mikhailov B., 1969 – [145]
139	KER-61	Vallée de la r. Kouakou 9°55'30" W 9°01' N	Placer alluvionnaire	Durant la prospection de la vallée de la r. Kouakou, les géologues soviétiques ont évalué ce placer. Son étendue est de 2000 m environ, largeur – 80-100 m, épaisseur des stériles – 2,7-3,0 m, gravier – 0,3-0,4 m, la teneur en diamants est de 0,1-0,3 carat/m ³ , ressources – 18 mil. carats. Les diamants sont de petite taille, de basse qualité. Les géologues ont constaté la présence des pyropes et des picroïlménites.	0,2		18,0	Mikhailov B., 1963 – [144] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
140	KER-62	Alentours du v. Fondoya 9°32' W 9°01' N	Placer alluvionnaire, graviers de la paléovallée	En 1963, durant les recherches géologiques menées au pied sud de la chaîne de Loumbe (cotes - 1043 m), les géologues soviétiques ont trouvé des couches de graviers avec des galets de quartz parfaitement arrondis reposant sur une surface relativement plate. Les graviers se disposent aux cotes de 850-900 m et sont exploités par des artisans durant la saison pluvieuse.				Mikhailov B., 1963 – [144]
141 142	KER-63, KER-64	Sources de la r. Mininko aux alentours du v. Farando et cours supérieur de la rivière Baoulé aux alentours du v. Fénaria 9°24'-9°18' W 9°00'30" N	Manteau, dykes de kimberlites. Placers alluvionnaires	Dans le secteur KER-63 d'une étendue de 5,0 km, les géologues soviétiques ont mis en évidence 6 dykes de kimberlites d'une étendue de 800-1000 m et d'une épaisseur de 0,5-1,5 m. Leur teneur en diamants est de 0,1-0,2 carat/m ³ . Aux alentours du village d'Ouroukoro (à l'est de KER-63 8 km), il a été identifié 3 dykes de kimberlites avec une teneur en diamants de 0,2-0,3 carat/m ³ . De toute évidence, la destruction de ces dykes a contribué à la mise en place des placers de la r. Mininko et des cours supérieurs de l'affluent gauche de la r. Baoulé, complètement épuisés par les artisans. Aux alentours du v. Fénaria (KER-64), on a également identifié un système de dykes à pendage raide d'une épaisseur de 1,0-2,0 m avec une épaisse croûte d'altération d'une profondeur de 18,0-24,0 m. La teneur en diamants du déluvium à proximité des dykes est de 0,8-0,9 carat/m ³ , des kimberlites – 8,46 carat/m ³ (moyen), dans des cas isolés elle pouvait atteindre 18,0-24,0 carat/m ³ .				EGED, 1963 – [73] EGED, 1963 – [74] STAR DE GUINEE, 1991 – [226] SOGUINEX, 1936-1960; AREDOR, 1985-1990

1	2	3	4	5	6	7	8	9
				<p>Les diamants sont de basse qualité. Les rivières de Fouloumba et Guifine (affluents droits de la r. Baoulé) détruisent ces dykes ce qui conduit à la mise en place de riches placers alluvionnaires avec une teneur en diamants de 1,0-2,0 carat/m³.</p> <p>L'éluvion de ces dykes kimberlitiques, et les placers alluvionnaires de ces rivières, ont été exploités par SOGUINEX de 1936 à 1960. Il a été extrait 365 344 carats de diamants. De 1962 à 1963, la compagnie EGED a extrait 8 487 carats. La teneur moyenne en diamants extraits était de 1,09 carat/m³, la qualité de diamant est basse.</p> <p>Les dykes de kimberlites de KER-63,64 sont situés dans une zone d'orientation E-O de 15 km d'étendue et de 300 m de largeur au moins. Le dyke se poursuit encore plus à l'ouest sur 20-25 km, et peut être au-delà. Pour la première fois les fragments de cette zone ont été mis en évidence par le géologue Bardet M.G. Les géologues soviétiques ont élargi cette zone et lui ont donné le nom de « Fénaria ». Les dykes n'ont pas été étudiés. Compte tenu des potentialités diamantifères des roches aux alentours du v. Fénaria et une longue étendue de la structure contrôlant les dykes (50 km au moins), il est logique d'y espérer la présence de cibles industrielles avec des diamants de meilleure qualité. Cette zone mérite des études plus approfondies.</p>	1,09		365,3 (épuisés) 8,48 (épuisés)	
FEUILLE DE DAMARO (coupure C-VII)								
143	DAM-1	Amont de l'affluent droit de la r. Ouessa 8°58'40" W 9°44'30" N	Alluvion	Selon les données du BRGM-Guinée Al Baraka (1986), un cristal de diamant mesurant plus de 3 mm aurait été trouvé dans un des échantillons peu volumineux prélevés dans l'alluvion de la r. Ouessa. Dans les échantillons à la battée on a trouvé des grains de pyropes et de picroïlménites, ainsi que des paillettes d'or. Dans la vallée de cet affluent, il existe de nombreuses fouilles artisanales exploitant de l'or.				le BRGM, 1986 – [30] SOGUIRUSSE, 1993 – [221]
144	DAM-2	Versant droit de la vallée de la r. Milo à 11,5 km au nord du v. Konsankoro 8°59' W 9°09' N	Placer alluvionnaire. Graviers de haute terrasse	La situation géologique, la position hypsométrique et les autres caractéristiques sont similaires à KER-53 et KER-56. A l'état de 1999, les fouilles artisanales couvrent une superficie d'environ 1 km ² . Aux dires des artisans, les diamants sont de bonne qualité.				IMC, 1993– [116]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
FEUILLE DE GUEKEDOU (coupure B-V)								
145	GUE-1	Côté gauche de la vallée de la r. Méli aux alentours du v. Fangamandou 10°31'30" W 8°37' N	Non communiqué	Aux dires des habitants locaux, des diamants ont été trouvés dans cette région. Sur les territoires voisins de Sierra-Leone, dans les affluents droits de la r. Méli, les artisans procèdent à leur exploitation. Raison pour laquelle, la Société Grampian Resources Ltd. (SGR) a prospecté en 2002-2005 208 km ² de terrain dans les secteurs de Ibéma, Yende-Kouyo, Bamba-Méli (Koonin) et Maa-Tongui (155 km lin. d'itinéraires, 22 puits, dans lesquels, il a été lavé 31,2 m ³ de roches). Les diamants n'ont pas été rencontrés, mais dans tous les échantillons on a trouvé des pyropes et des picroïlménites. Les plus fortes concentrations ont été constatées à 6 km au nord-ouest du v. Fangamandou. Les travaux réalisés ne sont pas suffisants pour faire une estimation quelconque de la région. En 1999-2000, DEBSAM a entrepris des recherches géologo-géophysiques sur une superficie de 492 km ² orientées sur la découverte des gisements primaires de diamants. Les kimberlites n'ont pas été rencontrées. A compter de 1983, dans l'interfluve Méli-Makona, plusieurs compagnies ont entrepris des recherches géologiques sporadiques qui n'ont pas donné de résultats positifs.				DEBSAM SARL, 2002 – [66] SGR, 2002 – [105] SGR, 2005 – [106] AFRICAN DIAMONDS, 2005 – [2] <i>Société CICI, 1985; Canadienne de Recherche, 1994</i>
146	GUE-2	Vallée de la r. Makona au sud de la v. de Guekedou 10°09' W 8°32' N	Alluvion	Selon les données des géologues soviétiques (1963), dans les échantillons peu volumineux, prélevés dans l'alluvion des lits majeur et mineur de la r. Makona, on a trouvé quelques rares cristaux de diamants de joaillerie et des grains émoussés de picroïlménites.				Mikhailov B.M., Skoulsky V.D., 1963 – [144] <i>Dermody, 1932; Obermuller, 1946</i>
147	GUE-3	Vallée de l'affluent droit de la r. Makona 10°34' W 8°21'30" N	Alluvion	En 1948, les géologues de la Direction Nationale des Mines de la Guinée (DNG) ont procédé à la vérification des bassins des affluents gauches de la r. Makona. Aux dires des géologues, dans les échantillons peu volumineux prélevés dans les galets aux alentours du v. Kamassadou, ils auraient trouvé des diamants de joaillerie d'une taille de 2,0-4,0 mm. Dans les échantillons à la battée ils ont trouvé des pyropes et des picroïlménites.				<i>DNG, 1984</i>
FEUILLE DE MACENTA (coupure B-VI)								
148	MAC-1	Alentours du v. Baradou, partage des eaux des Makona-Ouaou 9°34' W 8°59' N	Manteau, dykes de kimberlites	Sur le flanc ouest de la «Zone de Fénaria», à 5,5 km à l'ouest du v. Baradou, les géologues soviétiques ont cartographié une série de dykes de kimberlites d'une épaisseur de 0,4 à 1,5 m. La teneur en diamants de la partie éluviale de ces dykes, selon l'échantillonnage petit volume, varie de 0,2 à 1,6 carat/m ³ . Les cours d'eau étaient diamantifères et exploités par des artisans. Les dykes n'ont pas été étudiés.				EGED, 1965 – [76] <i>Bardet M., 1938, 1941, 1954; SOGUINEX, 1949- 1951</i>

1	2	3	4	5	6	7	8	9
149	MAC-2	Alentours du v. Baradou 9°31' W 8°59'30" N	Manteau, dykes et pipes de kimberlites	<p>En 1964-1968, les géologues soviétiques ont mis en évidence aux alentours du v. Baradou, dans la région de la «Zone de Fénaria», sur une superficie de 15 km² 7 pipes de kimberlites (№№ 10, 12, 13, 15, 16, 17 et 18), 22 dykes et un stockwerk de dykes, qui ne sont pas étudiés en détails jusqu'à présent. Dimensions des pipes: №10 (Leonce) – 220 x 120 m = 26 400 m²; № 12 – 120 x 30 m = 36 00 m²; № 13 – 1 100 m²; № 15 – 220 x 40 m = 8 800 m²; № 16 – 160 x 50 = 8 000 m²; № 17 – 120 x 40 = 4 800 m² et № 18 – 160 x 40 = 6 400 m². Leur superficie cumulée se chiffre à 59 100 m².</p> <p>Selon les échantillons isolés peu volumineux, la teneur en diamants des pipes varie de 0,1 à 0,8 carat/m³. Les ressources prévisionnelles évaluées jusqu'à la profondeur de 30 m (épaisseur de la croûte d'altération dans la région) est au moins de 350 mil. carats (estimation des auteurs), la teneur moyenne en diamants est de 0,2 carat/m³.</p> <p>La teneur en diamants: dans les dépôts déluviaux autour des dykes – 0,24 car/m³, des dykes (éluvion argileuse) – 0,08-0,34 car/m³. Poids moyen d'un cristal – 0,85 carats. Les diamants seraient de bonne qualité. En 1999, dans cette même zone, la compagnie DEBSAM a mis en évidence encore une pipe d'une superficie de 3 hectares et 3 dykes. Les résultats de cette prospection n'ont pas été publiés</p> <p>Selon les données d'AREDOR, la teneur moyenne en diamants de l'alluvion des cours d'eau, drainant cette zone serait de 0,24 carat/m³; poids moyen d'un cristal – 0,55 carats. La part des diamants de joaillerie est de 57,5%. Les échantillons à la battée contiennent beaucoup de pyropes, picroïlménites, ainsi que des spinelles de type lamproïte. Selon l'estimation des experts de cette compagnie, le volume de gravier diamantifère de cette région se chiffre à 3 Mln.m³, avec une teneur moyenne 0,25 carat/m³, ce qui correspond aux ressources en diamants de 750 mil. carats (estimation des auteurs).</p>	0,2		350,0	EGED, 1969 – [80] AREDOR, 1986 – [10] CMG, 2000 – [51] DEBSAM SARL, 2002 – [66] <i>Bardet M., 1939, 1941</i> <i>SOGUINEX, 1949-1955</i>
					0,25		750,0 (1990)	
150	MAC-3	Baradou Vallée du cours amont de la rivière. Makona 9°26' W 8°58' N	Placer alluvionnaire (lit mineur, majeur, terrasse)	<p>En février 1934, le géologue irlandais Dermody a découvert le premier placer Baradou dans la vallée de la r. Makona. En 1935-1940, Desmonnet et Soret ont poursuivi leurs travaux de prospection. En 1936, aux alentours du v. Baradou, la première exploitation mécanisée du placer a été commencée. Dans différents secteurs du placer, la teneur en diamants variait de 0,2 à 8 carat/m³. Poids moyen du cristal – 0,37 carats. Les diamants ne sont pas de haute qualité.</p> <p>En 1940, les artisans ont débuté l'extraction des diamants dans la vallée de la rivière. A l'état de 2000, l'étendue cumulée des placers épuisés atteint 10-12 km, largeur – 80-120 m, épaisseur des stériles – 3,0-3,5 m, gravier - 0,3-0,4 m. Ni la teneur en diamants, ni les quantités extraites, ni le degré d'exploitation ne sont connus.</p>				EGED, 1965 – [77] Богатых И., 1994 – [29] <i>SAEMAO, 1935;</i> <i>SOGUINEX, 1936, 1937-1959;</i> <i>AREDOR, 1989-1990</i>

1	2	3	4	5	6	7	8	9
151	MAC-4	alentours du v. Sibiribaro-Kabaradou 9°11' W 8°59' N	Manteau, dykes de kimberlites	En 1997-2000, DEBSAM a effectué le levé aéromagnétique et la prospection terrestre, y compris 42 sondages (1 263 m) sur une superficie de 242 km ² . A proximité des v. Kabaradou et Gbédou, il a été mis en évidence quelques dykes de kimberlites. Les échantillons des kimberlites contiennent du spinelle. On ne connaît pas les autres caractéristiques des dykes. De petits cours d'eau drainant le champ de dykes de kimberlite sont diamantifères et exploités par des artisans. En 2006, une compagnie guinéo-américaine a procédé à la prospection des placers alluvionnaires de cette région.				DEBSAM SARL, 2002 – [66] <i>Desmonnet, 1935;</i> <i>Dermody, 1935</i>
152	MAC-5	Cours supérieur de la r. Ouaoou 9°45' W 8°57'20' N	Chaos éluviaux des kimberlites (?)	Au cours des travaux de prospection, les spécialistes de EGED (1964) ont découvert des débris éluviaux d'une roche kimberlitoïde de couleur gris verdâtre contenant des pyropes, des picroïlménites ainsi que d'abondantes muscovites et séricites. Non étudiés en détaille.				EGED, 1965 – [77]
153	MAC-6	Cours supérieur de la r. Makona et son affluent gauche. 9°28' W 8°56' N	Placers alluvionnaires	Les affluents droits du cours supérieur de la r. Makona ont été étudiés par SOGUINEX en 1949-51 et par les géologues soviétiques en 1964-1966. Dans plusieurs secteurs, les diamants industriels ont été reconnus. Depuis ce moment, les placers étaient intensément exploités par des artisans. De toute évidence, à l'état de 2000, ils ont été en grande partie épuisés En 2006, une compagnie russo-guinéenne a procédé à la réévaluation des ressources de ces placers afin d'étudier la possibilité d'exploitation industrielle des diamants.				EGED, 1965, 1968 – [76, 79] <i>SOGUINEX, 1949-1951</i>
154	MAC-7	Affluent gauche de la r. Makona 9°24' W 8°56' N	Placers alluvionnaires	Dans la vallée de cet affluent, on constate de nombreux fouilles d'artisans sur une étendue d'environ 6 km. A leurs dires, les diamants sont de basse qualité.				EGED, 1965, 1968 – [76, 79]
155	MAC-8	Vallée de la rivière Baoulé région du v. Danangdébédou. 9°22' W 8°56' N	Placer alluvionnaire. Gravier de la paléovallée	Les travaux de prospection réalisés par SOGUINEX (1939-1941) et EGED (1964) ont confirmé le haut potentiel diamantifère (jusqu'à 1,0 carat/m ³) des dépôts des lits mineur et majeur de la r. Baoulé, à une distance de plus de 5 km (région du v. Danangdébédou). La largeur de ces dépôts est de 50-80 m, épaisseur des stériles du lit majeur – 3,2-3,6 m, gravier – 0,3-0,4 m. Depuis les années 1960, ce placer était intensément exploité par des artisans et serait en grande partie épuisé. Sur les versants droit et gauche de la vallée de la r. Baoulé, aux cotes de 810-820 m, on a cartographié d'anciens galets (N ₁) parfaitement arrondis et composés de quartz à teneur élevée en gros diamants de joaillerie (jusqu'à 2,0-3,0 carat/m ³). Depuis 1965, les galets étaient intensément exploités par des artisans. Les coordonnées des secteurs de fouilles: 9°21' W, 8°56' N et 9°20' W et 8°54' N. Dans cette région, la rivière Baoulé coule dans une dépression plate située entre les montagnes aux cotes de 800-850 m. La profondeur de l'incision actuelle d'érosion de la rivière ne dépasse pas 20-30 m.				EGED, 1965 – [76] <i>Bardet M., 1936</i> <i>Haggard, 1936-1938</i> <i>SOGUINEX, 1939-1941</i> <i>AREDOR, 1989-1991.</i>

1	2	3	4	5	6	7	8	9
				<p>Du côté sud-ouest, cette zone est fortement disséquée par les cours supérieurs du bassin de la Makona (écoulement sud-ouest). Autrement dit, cette zone témoigne de l'interception du système de la r.Baoulé (écoulement nord). Le partage des eaux actuel de ces systèmes passe à 2,0-3,0 km au sud-ouest du lit actuel de la r.Baoulé. Le bassin du cours supérieur de la r.Mandala (affluent gauche de la r.Makona) est intercepté par le bassin de la r.Baoulé. Comme cela est constaté plus bas (voir MAC-13), il est diamantifère. Les graviers anciens contenant des diamants y sont aussi reconnus. Ces circonstances permettent de supposer que les graviers anciens diamantifères font partie des complexes de terrasse de la paléovallée de la r.Baoulé qui se poursuivait vers le sud encore sur 18-20 km, dans la zone de vallée actuelle des régions d'amont de la r.Mandala. Ces hypothèses élargissent les superficies prometteuses pour les trouvailles des placers anciens aussi bien dans les secteurs de la paléovallée que dans la dépression suscitée.</p>				
156	MAC-9	Vallée du cours amont de la r. Bouloumba 9°08' W 8°56' N	Placer alluvionnaire (lit mineur, lit majeur, terrasse)	<p>Les placers de la vallée du cours supérieur de la r.Bouloumba et de certains de ses affluents étaient exploités par des artisans pendant des dizaines d'années. L'étendue des secteurs épuisés est de 5,0-6,0 km pour une largeur de 40 à 200 m. Épaisseur des stériles – 3,0-3,7m, gravier – 0,4-0,5 m. Selon les artisans, la teneur en diamants est de 0,2-1,0 carat/m³. Qualité des diamants – irrégulière. En fait, la vallée de la r.Bouloumba est, dans toute son étendue (plus de 40 km), diamantifère (voir KER-51,55,59) et, pour une bonne part, épuisée. Cependant, ses secteurs à accès difficile pour les artisans pourraient toujours avoir des ressources considérables.</p> <p>Aux secteurs d'amont de la vallée, il a été cartographié une grande zone tectonique d'orientation E-O contenant des dykes et lentilles de kimberlites. Épaisseur de certains dykes – jusqu'à 4,0m. Teneur en diamants du déluvium et de l'éluvium – jusqu'à 1,25 carat/m³.</p> <p>En 1996, DEBSAM a réalisé des recherches géophysique aériennes et terrestres sur une superficie de 119 km² (9°00'-9°03'W et 8°53'-9°00'N.). 8 trous ont été forés. Les kimberlites n'ont pas été rencontrées. Certains échantillons à la batée contenaient des picroïlménites, pyropes, chrome-diopsides et spinelles</p>				<p>EGED, 1965 – [77] DEBSAM, 1996 – [61] SOGUINEX, 1936-1937 AREDOR, 1987-1991</p>
157	MAC-10	Affluent droit de la r. Ouao 9°55' W 8°54' N	Alluvion	<p>La présence des diamants dans les affluents du cours supérieur de la r.Ouao a été établie par SOGUINEX (1949-1951). En 1963-1965, les spécialistes d'EGED ont trouvé dans les échantillons peu volumineux de l'alluvium de la r.Makalon des diamants de haute qualité (dimension des cristaux – jusqu'à 0,3 car) ainsi que des pyropes, picroïlménites et chromites de type kimberlitique.</p>				<p>EGED, 1965 – [77] SOGUINEX, 1949-1951</p>

1	2	3	4	5	6	7	8	9
158	MAC-11	Vallée du cours amont de la r. Doffe 9°36' W 8°55' N	Placer alluvionnaire (lit mineur, majeur, terrasse)	<p>La présence de diamants dans l'alluvium de la r.Doffe, et notamment dans ses affluents droits, a été constatée par les géologues de SOGUINEX (1949-1951), et plus tard confirmée par les spécialistes soviétiques d'EGED en 1964. Les diamants sont petits et de basse qualité (8-10 cristaux dans 1 carat).</p> <p>En 1997-2003, la compagnie Russe CODIBARS a effectué la prospection de certains secteurs de la vallée du cours supérieur de la r.Doffe. Pour le bloc I d'une superficie de 239 500 m², les réserves calculées se chiffraient à 39 134 car. avec une teneur moyenne en diamants de 0,43 carat/m³, épaisseur des stériles – 4.4 m et des gravier – 0.38 m. Les ressources des 5 secteurs isolés se chiffrent à 200 mil. carats.</p> <p>En 1997-2002, DEBSAM a effectué le levé aéromagnétique sur une superficie de 210 km² et la vérification de 7 anomalies mises en évidence. Les kimberlites n'ont pas été trouvées.</p>	0,43	39,134	200	<p>EGED, 1965 – [76]</p> <p>CODIBARS, 2003 – [52]</p> <p>DEBSAM, 1997-2002 – [61, 66]</p> <p>WAWA-SALAM, 1999 – [231]</p> <p>SOGUINEX, 1949-1951</p>
159	MAC-12	Vallée d'affluent droit des secteurs d'amont de la r. Makona. 9°29' W 8°54' N	Placer alluvionnaire (lit mineur, majeur, terrasse)	<p>Dans la vallée de cet affluent, les artisans ont épuisé certains secteurs d'une étendue de 1,5-3,0 km pour une largeur de 60-130 m. Les diamants ont été trouvés par SOGUINEX (1949-1951) et les études préliminaires ont été faites par EGED (1964). Selon leurs données, la teneur en diamants atteint 0,1-0,8 carat/m³ avec une présence de minéraux satellites. Les concentrations les plus élevées ont été constatées dans les dépôts de lit.</p> <p>Diverses sociétés ont réalisé, dans certains secteurs, des travaux de reconnaissance et de prospection et ont prouvé que la vallée de la r.Makona en aval des placers MAC-3, 6 et 12 était aussi diamantifère. Des fouilles isolées d'artisans en témoignent également. Les secteurs d'amont du bassin de cette rivière drainent «la zone de Fénaria» avec dykes et pipes diamantifères dont la destruction a contribué à la mise en place des placers MAC-3,6,12.</p> <p>Suivant l'latitude 8°43'-8°48', la vallée de la rivière traverse, de toute évidence, une zone d'orientation E-O similaire avec dykes qui a été identifiée plus à l'est dans le secteur d'amont de la r.Mandala. Là, dans les échantillons peu volumineux, on a trouvé de gros microilménites non arrondies, pyropes et spinellides. Aux dires des artisans, ils ont rencontré, dans les limites de la vallée, des zones (pièges géomorphologiques) à haute teneur en diamants (supérieur à 10 carat/m³). La vallée de la r.Makona et ses affluents méritent des études supplémentaires et la vallée même peut être considérée comme une cible prometteuse pour le dragage.</p>				<p>EGED, 1964 – [76]</p> <p>SOGUINEX, 1949-1951</p>

1	2	3	4	5	6	7	8	9
160	MAC-13	Vallée du cours amont de la r. Mandala 9°20' W 8°50' N	Placer alluvionnaire. Gravier de la paléovallée	<p>En 1938-1941 (?), la compagnie SOGUINEX a exploité le placer alluvionnaire Koufanko de la vallée de la r.Mandala. Il a été produit plus de 100 mil. carats avec une teneur allant jusqu'à 25 carats/m³.</p> <p>Les géologues soviétiques (1963-1965) ont effectué la prospection préliminaire de quelques placers avec une teneur en diamants de 0,5 à 10,0 carat/m³ et des réserves d'environ 100 mil. carats.</p> <p>En 2002-2004, SEARCHGOLD RESOURCES a prospecté 3 placers. Les réserves en graviers ont été estimées à 1,2 Mln.m³. Réserves en diamants – 535 mil. carats avec une teneur moyenne de 0,44 carats/m³. En 2004, il a été extrait 1 127 carats. On a trouvé des cristaux pesant 10, 21, 47 et 72 carats. Valeur moyenne d'un carat – 53,4 doll. US.</p> <p>Sur le versant gauche de la vallée de la r.Mandala, aux alentours du v.Bouro, en 1956, aux cotes de 840-860 m on a découvert des graviers de la paléovallée de la r.Baoulé similaires à MAC-8 que des artisans avaient commencé à exploiter. A l'état de 1999, l'étendue totale des fouilles artisanales était d'environ 7 km pour une largeur de 300 m. Les stériles sont absents. La teneur en diamants est de 0,1 à 0,73 carat/m³. Les diamants sont principalement de basse qualité. De toute évidence, les graviers sont compétemment épuisés par les artisans.</p>	25 0,5-10,0 0,44	100,0 (exploité) 535,0 (exploité en partie)	100,0	EGED, 1965 – [77] SEARCH GOLD RESOURCES, 2004 – [201] SOGUINEX, 1938-1941
161	MAC-14	Bassin de la rivièreMandala 9°18' W 8°47' N	Manteau, dykes de kimberlites	<p>Les géologues soviétiques (1963-1965) ont reconnu dans la vallée de la r.Mandala une série de dykes de kimberlite de 500-700 m d'étendue et de 0,2-1,2 m d'épaisseur. La teneur en diamants de l'éluvion de ces dykes est de 0,8-1,2 carat/m³. Les diamants sont de basse qualité.</p> <p>En 2000-2002, DEBSAM a réalisé des recherches aéromagnétiques et terrestres y compris les sondages. Au total, 16 dykes de kimberlites ont été identifiés. Leurs caractéristiques et les résultats de l'échantillonnage ne sont pas fournis dans le rapport (2002).</p> <p>Certains dykes sont intensément exploités en surface par des artisans. La profondeur d'exploitation atteint 10 m.</p>				EGED, 1965 – [77] DEBSAM, 2002 – [66] SOGUINEX, 1949-1951; Cerez, 1937-1938; Bracle, 1938; Louveau, 1952
162	MAC-15	Vallée des rivières Gourbaroko et Dala (affluents droits de la r.Diani) 9°06'W 8°35'30"N et 9°06'W 8°34'30"N	Placers alluvionnaires	<p>La compagnie BEYLA a effectué en 1951-1959 des travaux de prospection et mis en évidence des placers de diamant dans la vallée des r.Gourbaroko et Dala. En 1956, le placer Gourbaroko était en exploitation. La teneur en diamants par blocs d'exploitation se chiffrait à 4,0-8,0 carat/m³. En 1961-1964, EGED a exploité quelques massifs de minerai de ce placer, toutefois avec de basse teneur. La part des diamants de joaillerie a fait seulement 3,7%, industriels –0,7%, bort – 95,6%.</p> <p>Dans la vallée de la r.Gourbaroko, EGED a dégagé un dyke de kimberlites de 200 m d'étendue et de 1,0 m d'épaisseur. Teneur en diamant – 0,2-1,1 carat/m³. Aux secteurs d'amont du bassin de la r.Dala, en 1963, une série de dykes de kimberlites d'orientation N-E a été prospectée. L'étendue des dykes isolés se lève à 300 m, épaisseur – 0,2-1,2 m. Au sein des dykes, on constate un placer éluvio-déluvial avec une teneur moyenne en diamant d'environ 1,0 carat/m³, les diamants sont de basse qualité. En 1963-1964, ce placer a été exploité par EGED.</p>				EGED, 1963 – [72, 74] HYMEX, 1995 – [110] BEYLA, 1951-1959; Dumoulin, 1954; Reis, 1955; Chatéllier, 1955

[illegible]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
168	MAC-21	Vallées des affluents gauches de la r. Diani 9°03'-9°04' W 8°21'-8°22' N	Alluvion	En 1962, au cours de la prospection, les spécialistes d'EGED ont mis en évidence que les échantillons peu volumineux contiennent de petits cristaux de diamants de basse qualité qui sont associés aux grains émoussés de picroïlménites, pyropes, corindon et rutile. On a également constaté une teneur élevée (jusqu'à 0,2 g/m ³) en or. Dans les vallées, des fouilles artisanales ont été rencontrées.				EGED, 1963 – [72, 74]
FEUILLE DE BEYLA (coupure B-VII)								
169 170	BEY-1 BEY-3	Vallée de la r. Milo aux alentours du v. Konsankoro 8°58'W 8°69'N	Placer alluvionnaire	Au cours des travaux de prospection (1962), les géologues soviétiques ont prélevés des échantillons peu volumineux (1,5-2,0 m ³) dans les graviers des terrasses aux cotes de 10-12 m de la r.Milo et ont découvert de gros diamants de haute qualité. Durant les années suivantes, ces graviers étaient exploités par des artisans.				Mikhailov B., 1963 – [144] IMC, 1993 – [116]
171	BEY-2	Vallée de la r. Fadokoni 8°52' W 8°59' N	Alluvion	Lors du lavage des échantillons aurifères (Au – 0,3-1,2 g/m ³), les géologues du projet «URANIUM SUD-EST» (1987) et de la compagnie OCCIDENTAL (1993) ont trouvé de petits cristaux de diamants. Les minéraux satellites de diamants n'ont pas été rencontrés. Lors de l'exploitation de l'or, les artisans trouvaient aussi de rares petits cristaux de diamants.				URANIUM SUD-EST, 1987 – [226] ORDIAG, 1990 – [150] OCCIDENTAL, 1994 – [148]
172	BEY-4	Vallée de la Koupoulagose 8°52' W 8°55' N	Alluvion	Au cours du lavage des échantillons aurifères (Au – 0,2-1,2 g/m ³) prélevés de l'alluvion, les géologues de la compagnie OCCIDENTAL (1993) ont mis en évidence de petits cristaux de basse qualité. Lors de l'exploitation de l'or, les artisans trouvaient aussi de rares petits cristaux de diamants.				OCCIDENTAL, 1994 – [148]
173	BEY-5	Vallée de la r. Fonigba 8°59' W 8°52' N	Alluvion	Dans les échantillons peu volumineux de l'alluvion du lit majeur de la r.Fonigba, deux petits diamants de basse qualité et quelques grains de picroïlménites ont été trouvés. Teneur en or de ces dépôts – 0,05 à 0,8 g/m ³ .				OCCIDENTAL, 1994 – [147, 148]
174	BEY-6	Vallée de la r. Bafon 8°50' W 8°47' N	Alluvion	Le potentiel aurifère et diamantifère de l'alluvion de la r. Bafon a été signalé par le géologue Obermuller en 1941. Lors des travaux de prospection, les géologues de la compagnie OCCIDENTAL (1993) ont localisé dans deux échantillons à la batée plusieurs petits cristaux de diamants. Teneur en or – 0,1-1,0 g/m ³ .				OCCIDENTAL, 1994 – [147, 148] <i>Obermuller, 1941</i>
175	BEY-7	Vallée de la r. Kounaniko 8°50' W 8°45' N	Alluvion	Afin d'évaluer le potentiel aurifère des sédiments alluviaux de la vallée de la r.Kounaniko, une ligne de puits a été réalisée. Dans un échantillon groupé (1,6 m ³), on a trouvé un cristal de diamant (octaèdre) de haute qualité mesurant environ 3 mm. A 1,5 km au nord, à proximité des basaltoïdes alcalins, un puits isolé a été creusé. Lors du lavage de l'échantillon un diamant mesurant 2 mm a été trouvé. Pas de minéraux satellites.				OCCIDENTAL, 1994 – [147, 148]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
176	BEY-8	Vallée des ruisseaux Sosoteya et Fataboko 8°57' W 8°45' N	Alluvion	Dans les vallées de petits cours d'eau Sosoteya et Fataboko, on a réalisé un nombre de fouilles et lavé 6 échantillons dont le volume variait entre 1,5 et 1,8 m. Trois échantillons contenaient trois débris de cristaux de diamants de 1,5-2,0 mm. La qualité des diamants est basse. Les minéraux satellites n'ont pas été rencontrés.				OCCIDENTAL, 1994 – [147, 148]
177	BEY-9	Vallée du ruisseau Bokoni 8°55' W 8°44'30'' N	Alluvion	Dans trois échantillons de l'alluvion du lit majeur de 1,3-1,5 m ³ chaque, il a été trouvé trois cristaux de diamants de 1,0-2,0 mm. La qualité des diamants est basse. On a également trouvé de rares grains faiblement arrondis de picroïlménites.				OCCIDENTAL, 1994 – [147, 148]
178	BEY-10	Vallée de la r. Mara 8°58' W 8°40' N	Alluvion	Dans les limites du lit majeur de la r.Mara, une ligne de puits a été réalisée. Epaisseur des stériles – 3,2-3,5 m, gravier – 0,4 m. Dans deux échantillons, de petits cristaux de diamants de basse qualité ont été identifiés.				OCCIDENTAL, 1994 – [147, 148]
179	BEY-11	Vallée d'affluent gauche de la r. Mara 8°55' W 8°40' N	Alluvion	Dans la vallée de l'affluent gauche de la r.Mara, à 0,7 km en amont de l'embouchure, on a constaté un échantillon de 1,2 m ³ contenant un débris de diamant mesurant environ 1,5 mm. De rares grains de picroïlménites sont aussi mis en évidence. Sur les photographies aériennes une zone tectonique d'orientation S-E peut être identifiée.				OCCIDENTAL, 1994 – [147, 148]
180	BEY-12	alentours du v. Boola 8°44' W 8°26' N	Déluvium de la surface du partage des eaux	Au cours des travaux de vérification et d'évaluation, on a prélevé des échantillons des sédiments déluviaux dans la zone tectonique mise en évidence grâce à l'interprétation des photos aériennes et satellites. Outre la teneur en or allant jusqu'à 0,1-0,2 g/m ³ , dans les échantillons peu volumineux (0,5-1,0 m ³) on a constaté également de petits diamants. Dans les échantillons à la batée il y a de petits grains de picroïlménites. Au sein de l'alluvion, on a identifié des morceaux de granites, quartz, dolérites et amphibolites.				OCCIDENTAL, 1995 – [149] SECTION MIN. ET CAR. BEYLA, 1995 – [202]
181	BEY-13	alentours du v. Boola 8°45' W 8°26' N	Alluvion	Dans trois échantillons peu volumineux (0,4-0,7 m ³) prélevés dans des sédiments du lit majeur, il a été trouvé quelques petits cristaux de diamants de basse qualité; teneur en or – jusqu'à 0,8 g/m ³ . La largeur du lit majeur du cours d'eau est d'environ 40 m, épaisseur des stériles – 2,5-3,0 m, gravier – 0,4 m. Dans les échantillons à la batée, il y a des almandines, rutiles, corindons, ilménites. Les artisans extraient des diamants et de l'or.				OCCIDENTAL, 1995 – [149] SECTION MIN. ET CAR. BEYLA, 1995 – [202]
182	BEY-14	Vallée d'affluent gauche Gouan (Baf-ing) 8°31' W 8°19' N	Alluvion	Au cours des travaux de révision et de vérification, il a été prélevé un nombre d'échantillons peu volumineux. On a trouvé 3 petits diamants de basse qualité et des grains de picroïlménites. L'alluvion contient d'abondants morceaux de quartz et d'or de 0,1 à 0,5 g/m ³ .				OCCIDENTAL, 1995 – [149] SECTION MIN. ET CAR. BEYLA, 1995 – [202]

ROCHES CARBONATEES (Calcaires, dolomies)

Le problème des matières premières carbonatées indispensables pour développer en Guinée l'industrie du ciment est très important.

Les besoins annuels du pays en ciment se chiffrent à 100 mille tonnes, au moins. Ils vont régulièrement augmenter avec l'intensification des activités des compagnies minières (bauxites, or) et du génie civil. La seule cimenterie du pays fonctionnant à Sonfonia consomme des matières premières importées et n'est pas en mesure de résoudre le problème. La majeure partie du ciment demandé est importée par la mer et son coût augmente chaque année.

Les premières découvertes des roches carbonatées ont été faites par les géologues français Goloubinow R. (1931-1934), Obermuller A. (1934-1938), Pouquet I. (1955) et tchécoslovaque Zemanek (1960). Ils ont mis en évidence 13 secteurs de roches carbonatées au sein des roches précambriennes (actuellement, des roches du Protérozoïque inférieur, série birrimienne) à l'est du pays.

En 1961-1962, les géologues soviétiques ont effectué le forage de prospection dans les roches carbonatées aux alentours du v. de Kourounde et en 1962-1965 sur le gisement de Lébékéré.

Le levé au 1:200 000, exécuté en 1967-1991, a confirmé le potentiel carbonaté de certains niveaux stratigraphiques de la suite de Balé (Riphéen inférieur) et de la série de Madina-Kouta (Riphéen supérieur -Vendien) et permis de faire une estimation préliminaire de certains secteurs de calcaires et dolomies de ce niveau stratigraphique.

Sur la base des travaux mentionnés, les compagnies ORES (1974) et KOCH (1983) ont réalisé la prospection préliminaire du secteur d'Amaraya, situé à 47 km à l'est de Kindia et estimé des réserves en calcaires à 19,65 Mln/t et des ressources à plus de 4.0 Mln/t. Les calcaires s'associent à la partie inférieure de la série de Madina-Kouta et sont constatés tant au sud (jusqu'à la frontière de la Sierra Léone), qu'au nord. L'étendue totale de l'horizon productif est de 80-85 km. Ce dernier pourrait être pour la Guinée une source principale de matières premières carbonatées.

Les principaux paramètres et les caractéristiques des gisements et des indices des roches carbonatées sont donnés ci-dessous.

N°	N° sur la carte par feuille au 1:200000	Nom de cible, position, coordonnées	Type génétique, morphologie des corps minéralisés	Historiques, caractéristiques et paramètres principaux du gisement, de l'indice. Conclusions et recommandations principales	Teneurs en composants utiles en %	Réserves en mine-raies en Mt	Ressources en minerais en Mt	Sources d'information et leurs numéros dans la bibliographie <i>D'autres participants des études ou de la mise en valeur de la cible</i>
1	2	3	4	5	6	7	8	9
FEUILLE DE KEDOU GOU (coupure F – III)								
1	KED-1	A 17 km au nord-ouest de la ville de Mali 12°23' W 12°13' N	Sédimentaire, corps stratoïdes	Les affleurements des calcaires ont été mis en évidence en 1969 lors des travaux de recherche géologique au 1:200 000. Ils sont associés à la partie inférieure de la série Falémé (Cambrien). L'épaisseur de l'assise est de 10 m, minimum, l'étendue dépasse un km. La composition chimique des calcaires est, de toute évidence, similaire à celle du gisement Lébékéré situé plus au sud.				OSRG, 1969 – [154]
2	KED-2	Lébékéré Secteur d'amont de la r. Kanta 12°22' W 12°07' N	Sédimentaire, corps stratoïdes	La cible a été étudiée par les spécialistes soviétiques en 1962-1965 au moyen des sondages. Etant représentée par une assise de calcaire avec une épaisseur moyenne de 14 m, la cible est associée à la partie inférieure de la série de Youkounkon (Cambrien). Teneur en CaO – de 35,3 à 46,35%, MgO – 1,07 à 2,62 %.	CaO – 35,0-46,0 MgO-1,0- 2,6	19,0	30,0	EGED, 1965 – [76] OSRG, 1968 – [154]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
				<p>Réserves en calcaires – 19,0 Mt, ressources – 30,0 Mt. Les calcaires sont appropriés à la production de ciment Portland. En 1967, une compagnie allemande prévoyait la construction d'une cimenterie à production annuelle de 200 milles t de ciment.</p> <p>L'indice de KED-1 et du gisement KED-2 sont associés à l'horizon stratigraphique commun qui abrite des ressources importantes en matières premières carbonatées</p>				
FEUILLE DE BAFING – MAKANA (coupure F-V)								
3 4	BAF-1 BAF-2	Bassin des affluents droits de la r.Balé à la frontière de la République de Mali	Sédimentaire, corps stratoïdes	<p>De nombreux affleurements et débris éluviaux de roches carbonatées sont reconnus dans le bassin des affluents droits de la r.Balé et sur les versants de la chaîne Kolade. Etant mis en évidence en 1990 lors des travaux de recherche géologique au 1:200 000, ils reposent sur divers niveaux stratigraphiques de la suite de Balé (Riphéen inférieur) formant des assises de diverses épaisseurs (de 5 à 70 m) des dolomies qui sont, par endroits, aleurolitiques et gréseuses contenant des interlits d'argilites calcaires.</p> <p>L'échantillonnage sélectif des dolomies de divers niveaux a révélé des concentrations stables de CaO – 26,9-28,1%, MgO – 16,2-19,3 %, SiO₂ – 6,5-10,0 %, FeO – 0,9-1,5 %, TiO₂ – 0,1-0,18 % et MnO – 0,3-0,5 %.</p> <p>La composition de ces roches ne les rend utiles que pour la production de poudre carbonique utilisée pour la désacidification du sol ou en tant que divers additifs.</p> <p>Les ressources potentielles de la région sont pratiquement illimitées avec des conditions géologiques favorables d'extraction des dolomies dans plusieurs secteurs (l'extraction à ciel ouvert est possible).</p>				OZGEO-DNG, 1991 – [180]
FEUILLE DE SIGURI (coupure E-VI)								
5	SIG-1	Kouroundé Alentours du v.Kouroundé 9°28' W 11°38' N	Sédimentaire, corps stratoïdes	<p>Les roches carbonatées aux alentours du v.Kouroundé ont été localisées dans les années 30 par R. Goloubinow.</p> <p>En 1961-62, les géologues soviétiques ont réalisé leur prospection. Les roches carbonatées sont représentées par des calcaires gris foncé et argiles calcaires contenant des inclusions de sulfures, chlorites, muscovites, biotites et grains de quartz. Les horizons productifs reposent au sein des roches méta-sédimentaires de la série birrimienne (Protérozoïque inférieur) et ont une épaisseur de 2,7 à 27,7 m. La composition chimique (en %) CaO – 42,74-47,23, MgO – 2,0-3,67, SiO₂ – 8,0-12,75, TiO₂ – 0,11-0,17 et Al₂O₃ – 1,3-3,9 Fe₂O₃ – 1,28-1,86. Les réserves prospectées selon la catégorie B+C1 se chiffrent à 4 161 milles t, selon la catégorie C2 – 2 000 milles t.</p> <p>En 2002, SAG a effectué la prospection du gisement. Les réserves prouvées sont estimées à 29 mln. m³ avec une teneur en CaO de 40 %. Etude de faisabilité pour l'usine CIP prévoit utiliser de la chaux dans le processus technologique de lixiviation de l'or, chaque année en quantité de 345 mille t, à partir de 2008.</p>	<p>CaO – 42,74-47,23</p> <p>MgO – 2,0-3,67</p> <p>CaO > 40</p>	4,2 29,0 mln. m ³	2,0	<p>EGED, 1962 – [152] 1965 – [76] SAG, 2003 – [197] <i>R.Goloubinow, 1936</i></p>

1	2	3	4	5	6	7	8	9
FEUILLE DE TOUGUE (coupure E-IV)								
6	TOU-1	Vallée de la r.Véréso (affluent gauche de la r.Bafing) 11°13'30" W 11°28' N	Sédimentaire, corps stratoïdes	L'indice des carbonates a été identifié en 1990 lors du levé au 1:20000 dans les sédiments de la série de Madina-Kouta (suite de Dira, Riphéen-Vendien supérieur). Il a été répertorié deux assises de calcaires avec une épaisseur de 2,5 (inférieure) et 5,0 (supérieure) m. L'assise inférieure est représentée par des variétés de stromatolithe contenant – CaO – 48,0 %, MgO – 0,64 % et SiO ₂ – 10,2 %. Celle supérieure est composée de calcaires gréseux dont l'épaisseur est de 2,5 m (CaO – 44,88 %, MgO – 1,6 % et SiO ₂ – 37,16 %) et de calcaires à stromatolithes de haute qualité – 2,5 m (CaO – 49,0 %, MgO – 0,45 % et SiO ₂ – 9,6 %). Au-dessus de l'assise indiquée, on constate un membre d'aleurolites et grès avec des interlits et lentilles peu épais (jusqu'à 0,5m) de calcaires. Au-dessus du membre, il y a un sill épais de dolérites. Plus à l'est de la r.Véréso, les membres de roches carbonatées disparaissent complètement parmi des sills de dolérites et suite à leur recouvrement par des sédiments de la série d'Oundou (Vendien).				OZGEO-DNG, 1991 – [180]
7	TOU-2	Vallée de la r.Fangan (affluent gauche de la r.Bafing) 11°22'30" W 11°19' N	Sédimentaire, corps stratoïdes	L'état de connaissance et la situation géologique générale sont similaires à TOU-1. L'indice est représenté par deux assises isolées de calcaires oncolitiques entre lesquelles se trouve un sill épais de dolérites et un membre de roches terrigènes. L'assise inférieure a une épaisseur de 4,0 m. (CaO – 43,3-48,9 %; MgO – 0,8-3,2 % et SiO ₂ – 8,9-20,5 %). L'assise supérieure a une épaisseur d'environ 6,0 m. (CaO – 35,6-49,5 %; MgO – 0,45-15,5 %, SiO ₂ – 0,8-22,8 %).				OZGEO-DNG, 1991 – [180]
8	TOU-3	Pente droit de la vallée de la r.Kioma à 4 km à l'est du v. Igia 11°34' W 11°16'30" N	Sédimentaire, corps stratoïdes	L'état de connaissance et la situation géologique générale sont similaires à TOU-1. Les calcaires sont composés de trois niveaux: celui inférieur a une épaisseur de 5,0-6,0 m, celui moyen représenté par plusieurs (trois, au moins) assises rapprochées d'une épaisseur de 2-4 m chacune, et celui supérieur dont l'épaisseur est d'environ 13 m. L'échantillonnage sélectif a prouvé la qualité assez haute des calcaires: CaO – 46,0-52,0 %; MgO – 0,5-4,9 % et SiO ₂ – 1,48-7,8 %.				OZGEO-DNG, 1991 – [180]
8	TOU-3	Pente droit de la vallée de la r.Kioma à 4 km à l'est du v.Igia 11°34' W 11°16'30" N	Sédimentaire, corps stratoïdes	L'état de connaissance et la situation géologique générale sont similaires à TOU-1. Les calcaires sont composés de trois niveaux: celui inférieur a une épaisseur de 5,0-6,0 m, celui moyen représenté par plusieurs (trois, au moins) assises rapprochées d'une épaisseur de 2-4 m chacune, et celui supérieur dont l'épaisseur est d'environ 13 m. L'échantillonnage sélectif a prouvé la qualité assez haute des calcaires: CaO – 46,0-52,0 %; MgO – 0,5-4,9 % et SiO ₂ – 1,48-7,8 %.				OZGEO-DNG, 1991 – [180] DNG, 1985

1	2	3	4	5	6	7	8	9
9	TOU-4	Rive gauche de la r.Koloun aux alentours du v.Koin 11°48' W 11°11'30" N	Sédimentaire, corps stratoïdes	Les roches carbonatées ont été mises en évidence grâce aux sondages en 1985 lors du levé au 1:200000 (DNG). Les études supplémentaires d'OZGEO-DNG ont été réalisées en 1990. Dans la vallée de la r.Koloun, les roches carbonatées ont été localisées sous la croûte d'altération et les dépôts alluviaux à la profondeur de 16-42 m, ceci a été fait au moyen des 7 sondages à vis et de sondages carotants des roches en place. Au fond des sondages, on a identifié des dolomies, calcaires dolomitiques et dolomies gréseuses avec des teneurs en CaO de 47,6 à 42,6 % et en MgO de 5,0 à 18,4 %. Stratigraphiquement, ces roches sont associées à la suite Dira de la série de Madina-Kouta (Riphéen-Vendien supérieur).				
10	TOU-5	Rive gauche de la r.Téné aux alentours du v.Dantaba 11°58' W. 11°02' N	Sédimentaire, corps stratoïdes	L'état de connaissance est similaire à TOU-4. Aux alentours du v.Dantaba, à la profondeur de 23-57 m, il a été trouvé trois assises de dolomies et dolomies gréseuses avec une épaisseur de 3,0; 6,0 et 5,0 m et avec des concentrations de CaO – 21-34 %; MgO – 12-20 % et SiO ₂ – 12-44 %.				OZGEO-DNG, 1991 – [180] DNG, 1985
<p><u>Conclusions principales:</u> Les indices de la feuille de Tougue sont localisés sur le même niveau stratigraphique de roches carbonatées. Ce niveau est reconnu à une distance d'environ 100 km depuis la vallée de la r.Téné jusqu'aux vallées des r.Koloun et Kioma, et plus loin à l'est le long du bord gauche de la r.Bafing jusqu'à son affluent gauche Véréso. Sa partie nord-est (à l'est du village d'Idia) est caractérisée par une prédominance des calcaires, y compris de haute qualité, dont les ressources sont probablement d'ampleur industrielle. Elles peuvent être utilisées dans la production de ciment de diverses marques, de chaux, de poudre carbonique et etc. Cependant, l'abondance de sills de dolérites ainsi que les conditions minières et géologiques défavorables au niveau des indices identifiés ne permettent pas d'y envisager une extraction à ciel ouvert à grande échelle.</p> <p>La partie sud-ouest de l'horizon (à l'ouest du v.Idia) est représentée par des dolomies et calcaires dolomitiques contenant des impuretés argileuses et sableuses. Outre cela, elles se trouvent en grande partie dans les fonds des vallées recouverts de sédiments et sont fortement aquifères. Les matières premières de dolomites peut être utilisées dans l'agriculture pour la désacidification du sol et en tant que divers additifs.</p> <p>Les faits cités ne doivent pas être considérés comme une estimation négative du potentiel industriel de cette région et du niveau stratigraphique dans l'ensemble. Il est probable de découvrir de nouvelles zones de calcaires de diverse qualité dont les conditions minières et géologiques d'exploitation seraient plus favorables.</p>								
FEUILLE DE KINDIA (coupure D-III)								
11	KIN-1	Amaraya Vallée de la r. Kora à 47 km à l'est de la ville de Kindia 12°25'20" W 10°02'30" N.	Sédimentaire, corps stratoïdes	Les affleurements des calcaires ont été découverts par OSRG en 1971 lors des travaux de prospection géologique au 1:200 000. Les calcaires sont associés à la partie inférieure de la série de Madina-Kouta (auparavant – suite de Kolénté). La cible a été étudiée par 15 sondages carotants réalisés sur une superficie de 726 milles m ² et à une profondeur allant jusqu'à 55 m. Il a été mis en évidence 6 assises de calcaires avec une épaisseur de 1,1 à 10 m. Teneurs moyennes: CaO – 31,17 %; MgO – 11,82 %; CaCO ₃ – 55,65 %; MgCO ₃ – 24,77 %; SiO ₂ – 15,58 %. Ressources – 7 080 milles t. Les calcaires sont convenables pour la production de ciment Roman. Selon les données de la compagnie argentine ORES (23 sondages), la teneur en CaO est de 46,37 %; en SiO ₂ – 10,45 %; en MS – 2,95; en MA – 2,88. Ressource – 7 Mt.	CaO - 31,17 MgO - 11,82		7,08	OSRG, 1972 – [163] 1973 – [158] ORES, 1974 – [151] KOCH, 1983 – [127]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
				<p>En 1982-83, la Compagnie Géologique KOCH a réalisé des travaux de forage à la maille de 250x250 m dans le secteur d'Oundefil (12°25'30" W.10°02'21"N.). On a divisé en blocs et calculé les réserves sur la base de données de 69 sondages réalisés sur une superficie de 1 055 milles m². L'épaisseur moyenne de l'assise de calcaires est de 5,4 m. Teneur en CaO – 43,89 %, en SiO₂ -12,48; en MS – 2,8; en MA – 2,51. Réserves – 19,65 Mt.</p> <p>Plus au nord d'Oundefil, on a localisé deux cibles prometteuses: Foneya (12°25'05"W., 10°15'N.), superficie – 300 milles m², épaisseur moyenne de l'assise – 4,0 m. Ressources éventuelles – 3,0 Mt. Bandi (12°24'35" W., 10°15'57" N.), superficie –100 milles.m², épaisseur moyenne de l'assise – 4.0 m. Ressources éventuelles – 1,0 Mt.</p>	<p>CaO – 46,37</p> <p>CaO - 43,89</p>	19,65	<p>7,0</p> <p>3,0</p> <p>1,0</p>	
FEUILLE DE KANKAN (coupure D-VI)								
12	KAN-1	Alentours du v. Borgkouma à 20 km au nord de la v. de Kouroussa 9°52' W 10°49'N	Sédimentaire, corps stratoïdes	Selon les données de R.Goloubinow, aux alentours du v. Borgkouma, au sein des affleurements en place, il y a des calcaires de marne métamorphisés.				<i>R. Goloubinow, 1936</i>
13	KAN-2	Lit mineur de la r. Niger aux alentours de la v. de Kouroussa 9°51' W 10°39'N	Sédimentaire, corps stratoïdes	Dans le lit du Niger, on a constaté des affleurements en place des calcaires marneux métamorphisés. Teneur en CaO – 22,0-25,0 %, en SiO ₂ – 39,0-43,0 %.				<i>R. Goloubinow, 1936</i>
FEUILLE DE FALAMA (coupure D-VII)								
14	FAL-1	Lit mineur de la r. Dion aux alentours du v. Baranama 9°41' W 10°13'N	Sédimentaire, corps stratoïdes	Selon les données de R.Goloubinow, dans le lit de la r. Dion, on a mis en évidence des affleurements en place des calcaires gréseux (probablement, métamorphisés).				<i>R. Goloubinow, 1936</i>
FEUILLE DE SIEROUMBA (coupure C-III)								
15	SIE-1	Kobélé Alentours du v. Médina-Oula 12°25' W 10°56'N	Sédimentaire, corps stratoïdes	Les roches carbonatées ont été découvertes dans la partie inférieure de la série de Madina-Kouta (suite de Kolénté) en 1969 lors du levé au 1:200 000 (trois sondages carottants). Deux assises ont été dégagées. Celle supérieure repose à la profondeur de 15-51 m ayant une épaisseur moyenne de 5,57 m. Elle est composée de calcaires peu dolomitiques – CaO – 29,6-45,34 %; MgO – 3,03-15,88 %. Celle inférieure a une épaisseur moyenne de 3,87 m et repose à la profondeur de 37,5-57,1 m.	<p>CaO – 29,6-45,34</p> <p>MgO – 3,03-15,88</p>			OSRG, 1969 – [155]

1	2	3	4	5	6	7	8	9
				<p>Elle est représentée par des dolomies – CaO – 27,56-35,58 %; MgO – 8,22-17,33 %. Entre ces deux horizons se trouve un membre de grès peu calcaires et peu dolomitiques avec une épaisseur moyenne de 5,5 m. L'épaisseur des stériles de recouvrement de l'horizon supérieur est de 16 à 46 m., de celui inférieur – 37-57 m. Ressources de l'horizon supérieur – 1 890 milles t. Ressources cumulées des horizons supérieur et inférieur – 3 172 milles t.</p> <p>Les matières premières sont bonnes pour la production de ciment Roman et de chaux hydrauliques.</p> <p>Les roches carbonatées se trouvent au-dessous de niveau de la nappe phréatique et ont une importante épaisseur des roches stériles de recouvrement.</p> <p>Les études supplémentaires du gisement sont inutiles.</p>	<p>CaO – 27,56-35,58</p> <p>MgO – 8,22-17,33</p>		3,1	
16	SIE-2	Versant nord-ouest du mont Enguissa 12°20' W 9°55'N	Sédimentaire, corps stratoïdes	<p>L'état de connaissance et la situation géologique générale sont similaires à SIE-1. Les calcaires affleurent sur le versant abrupt du mont à 100 m au-dessus de son pied. Ils ont une forme de lentille avec une épaisseur maximale de 3,6 m. L'étendue apparente est de 450 m environ. Les calcaires sont marmorisés, très compacts et solides. Selon l'échantillonnage dans les puits des variétés les plus propres (sans impuretés de matière sableuse), la teneur en CaO est de 48,5 %; MgO – 0,48 %, Fe₂O₃ – 0,45 %. Selon les résultats des analyses de deux échantillons à la rainure (dans toute l'épaisseur), les concentrations de CaO – 46,0-48,5 %; MgO - 0,5-1,2 %.</p> <p>Les calcaires sont conformes pour la fabrication du ciment Portland.</p>				OSRG, 1969 – [155]
<p><u>Conclusions principales</u> sur KIN-1 et SIE-1,2.</p> <p>Les calcaires et dolomies de ces cibles se trouvent dans les parties inférieures de série de Madina-Kouta et appartiennent au même horizon stratigraphique. Dans ces limites, on trouve des roches carbonatées de diverses compositions, y compris celles conformes aux exigences de l'industrie. L'analyse de la situation géologique montre que les affleurements de cet horizon doivent aller le long du contact de la série de Madina-Kouta et des roches sous-jacentes depuis la frontière sierra-léonaise vers le nord sur une distance de 80-85 km, au moins.</p> <p>Dans cet intervalle, il est probable de rencontrer des tronçons de roches carbonatées plus accessibles et de plus haute qualité dont les conditions minières et géologiques seront plus favorables.</p> <p>Vue la situation géographique et économique, la région indiquée pourrait être, pour la Guinée, la source principale de matières premières carbonatées</p>								

B. AUTRES MINÉRAUX UTILES

NICKEL

L'état actuel de connaissance du territoire de la Guinée permet de distinguer deux principaux types génétiques de minéralisation du nickel:

1) Le type magmatique est représenté par des minerais sulfurés à nickel-cuivre-cobalt-platinoïdes liés à la ségrégation du magma. Ils sont localisés dans les intrusions différenciées de composition basique-ultrabasique du Mésozoïque. Une minéralisation similaire est possible dans les massifs plus anciens (Riphéen, Protérozoïque précoce, Archéen tardif) dont la morphologie et le potentiel minérogène n'ont pratiquement pas été étudiés.

2) Le type résiduel est recensé dans les croûtes latéritiques à des minerais silicatés formés aux dépens des roches ultrabasiques contenant une minéralisation sulfurée du premier type génétique.

Les premières preuves de la présence du nickel (de 0,2 à 0,9%) au sein des croûtes latéritiques de la presqu'île de Kaloum ont été obtenues par la Compagnie Minière de Conakry (1949 – 1956) lors de la prospection et l'exploitation postérieure du gisement de fer de Kaloum.

En 1961, le géologue tchécoslovaque Zitec a effectué la prospection préliminaire des latérites nickelifères à proximité de la station du chemin de fer de Kakoulima sur une superficie d'environ 2,6 km². Les réserves obtenues en minerais de nickel siliceux se sont chiffrées à 184 mille/t à une teneur moyenne en nickel de 0,7 – 0,9 %. Les ressources générales en minerais de ce secteur ont été estimées à 500 mille/t.

En 1996, les Minéraux SVG, pour le compte de Semafo/Afcan, ont réalisé des travaux géophysiques aéroportés et terrestres au pied du Mont de Kakoulima et effectué des sondages de recherche. Pour la première fois, les minerais sulfurés de ségrégation contenant des platinoïdes ont été mis en évidence.

Pendant la période de 1998 à 2001, la compagnie RIO TINTO a poursuivi les travaux de prospection géologique sur une superficie de 10 x 7 km dans les latérites du pied du Mont de Kakoulima. Il a été répertorié deux zones prometteuses à superficie totale de 13 km² et avec une épaisseur moyenne de la croûte d'altération de 31 m. Les ressources en minerais silicatés ont été estimées à 600 Mln. de t avec une teneur moyenne: en nickel – 0,33 %, en palladium et platine – 0,32 g/t, en or – 0,01 g/t et en chrome – 1,34 %.

De 2003 à 2005 – la prospection géologique a été menée par FNX MINING COMPANY Inc. Dans certains sondages, on a constaté la minéralisation sulfurée de pyrrhotine, pentlandite, chalcopirite, bornite, cubanite et pyrite (jusqu'à 5-7 %) ainsi que la présence de platinoïdes (platine et palladium) sur les superficies des secteurs de Grille nord, Grille ouest et Grille sud.

La Guinée a de bonnes perspectives pour la découverte des gisements de minerais des types mentionnés dans d'autres régions du pays et, notamment, au sein du revêtement de plate-forme comportant de vastes zones de roches magmatiques trappéennes du Mésozoïque. Des recommandations concrètes relatives aux régions les plus prometteuses pour la prospection sont données ci-dessous.

N° N°	Numéro sur la carte par feuille au 1:200 000	Position, coordonnées	Type génétique	Caractéristique des gisements et des indices	Sources d'information
1	2	3	4	5	6
FEUILLE DE KEDOUGOU (coupure F - III)					
1	KED-1	Alentours du v. Madina-Kouta 12°02' W 12°14'30" N	Métosomatisme de contact (?)	Selon les données d'échantillonnage au marteau, sur le contact avec une intrusion de dolérite dans la zone de cornéennisation et épidotisation des argilites de la série de Madina Kounta (Riphéen-Vendien supérieur), on a identifié des concentrations de nickel – 500 ppm, de cobalt – 300 ppm et de cuivre – 500 ppm	OZGEO-ORG, 1976 – [178]
FEUILLE DE LABE (coupure E - III)					
3	LAB-2	Alentours des v. Manda et Tinguel Bori 12°31'30" W 11°39'30" N	Anomalie géochimique	Les échantillons au marteau (9 échantillons) prélevés dans le champ de dolérites du Mésozoïque se caractérisaient par une teneur en nickel de 200 à 2500 ppm. Ici-même, au sein des sédiments meubles de recouvrement (25 échantillons), les concentrations de nickel atteignent 50 à 600 ppm.	OZGEO-ORG, 1976 – [178]
4	LAB-3	Secteur d'amont de la r.Dombélé 12°13' W 11°17' N	Anomalie géochimique	Dans la zone des roches de composition basique (probablement, dolérites du Mésozoïque), sur une superficie d'environ 25,0 km ² , il a été localisé une auréole primaire de dissémination de nickel (500 – 2000 ppm) et de cobalt (jusqu'à 1000 ppm).	OZGEO-ORG, 1976 – [178]
5	LAB-4	Secteur d'amont de la r. Dankolowal 12°05' W 11°09' N	Anomalie géochimique	Dans le champ des roches de composition basique et ultrabasique, sur une superficie de 50,0 km ² , on a constaté une auréole primaire de dissémination de nickel (200 ppm) et de cobalt (0,03 – 1,0%).	OZGEO-ORG, 1976 – [178]
6	LAB-5	Secteur d'amont d'affluent droit de la r. Dombélé 12°01' W 11°09' N	Anomalie géochi- mique	Sur une superficie de 24,0 km ² , au sein des roches de composition basique et ultrabasique, on a reconnu une auréole primaire de dissémination de nickel (500 – 2000 ppm) et de cobalt (jusqu'à 1000 ppm).	OZGEO-ORG, 1976 – [178]

FEUILLE DE CONAKRY (coupure C - II)					
7	CON-1	Pied ouest du Mont de Kakoulima 13°28' W 9°46' N (centre de la zone)	Magmatogène	<p>En 1996, la compagnie Minéraux SVG a effectué pour le compte de Semafo / Afcan, aux alentours du Mont de Kakoulima, des travaux géophysiques aéroportés et terrestres, et en 1997, elle a procédé à la vérification des anomalies révélées au moyen de 50 sondages. Finalement, dans trois sondages (K97 – 06; K97 – 07 et K97 – 11), on a identifié au sein des pyroxénites un horizon de minerais sulfurés massifs sur une superficie de 100 x 100 m. Son épaisseur – 0,51 – 1,35 m (celle moyenne – 0,87 m), teneur en nickel – 1,94 – 4,72% (celle moyenne – 3,06%), en cuivre – 0,69 – 1,51% (celle moyenne – 1,007%) et en cobalt – 0,1 – 0,22% (celle moyenne – 0,153%), en platine – 0,1 – 0,34 g/t (celle moyenne – 0,203) et en palladium 0,24 – 1,86 g/t (celle moyenne 1,047 g/t). Les minerais sulfurés sont composés de pyrrhotine, pentlandite et chalcoppyrite avec une quantité peu importante de bornite et de pyrite.</p> <p>Plus tard, RIO TINTO (1999 – 2001) et FNX MINING COMPANY Inc. (2003 – 2005) ont poursuivi les études de la région. L'objectif de leurs travaux était d'évaluer les potentialités des superficies en platinoïdes. Il a été mis en évidence trois secteurs prometteurs. L'un d'entre eux (Grill nord) comprend l'indice CON-1: Il a été réalisé 4 sondages carottants de 1 850 m de mètres au total. Dans tous les sondages, on a constaté, à diverses profondeurs, des intervalles isolés de minerais sulfurés imprégnés (quantité de sulfures de 3,0 à 10,0%). Les résultats de l'échantillonnage des sondages en matière des platinoïdes sont ci-dessous:</p>	RIO TINTO, 2001 – [190]

N° sondage	Intervalle de l'échantillonnage en m		Epaisseur échantillonnée en m	Teneur moyenne en Pt+Pd en g/t	N° sondage	Intervalle de l'échantillonnage en m		Epaisseur échantillonnée en m	Teneur moyenne en Pt+Pd en g/
	de	à				de	à		
T 102	34,5	36,62	2,6	0,47	T 301	340,0	355,0	15,0	0,23
	38,5	55,1	16,6	0,30		510,0	525,0	15,0	0,50
	33,0	55,0	22,0	0,24		500,0	535,0	35,0	0,32
T 301	30,0	40,0	10,0	0,15	T 401	100,0	155,0	55,0	0,18
	130,0	165,0	35,0	0,25		410,0	416,0	6,0	0,27
	130,0	235,0	105,0	0,18	T 402	120,0	155,0	35,0	0,21

				<p>Dans certains intervalles d'échantillonnage, des concentrations plus élevées de platinoïdes ont été constatées : 0,74 g/t à 5,0 m; 3,7 g/t à 1,0 m; 17,5 g/t à 0,2 m.</p> <p>Les données obtenues témoignent que dans le massif Kakoulima existent des zones de concentration de sulfures imprégnés avec des platinoïdes et des gisements de minerais massifs</p>	
--	--	--	--	--	--

1	2	3	4	5	6
8	CON-2	Pied sud-ouest du Mont de Kakoulima. Centre de la zone №1: 13°29'30" W. 9°44' N.	Résiduele, croûtes d'altération	<p>En 2001, RIO TINTO a réalisé 20 sondages carottants sur une superficie d'environ 35 km² (non occupée par les habitations) ayant pour but d'évaluer le potentiel industriel des croûtes latéritiques en matière du nickel et des platinoïdes. Le volume total de forage a atteint 558,7 m, profondeur moyenne des sondages – 28 m. Épaisseur des latérites – de 12 à 64 m. Dans 18 sondages, on a constaté des teneurs moyennes par sondage en nickel de 0,03% à 0,57%, teneur moyenne pour tous les sondages – 0,37%; platinoïdes – 0,09 à 0,48 g/t, celle moyenne – 0,223 g/t; chrome – 0,54% à 3,58%, celle moyenne – 1,27%. Dans le sondage KALAT 4, dans l'intervalle des profondeurs de 16 à 63 m, les concentrations de nickel se sont chiffrées à 0,54%, des platinoïdes – 0,49 g/t et de chrome – 1,51%. La nature minérale du nickel, platinoïdes et chrome n'est pas précisée dans les documents de RIO TINTO. Les seules proportions quantitatives du platine et du palladium sont fournies: dans les latérites Pt/Pd ~ 0,3, dans les roches ultrabasiques en place ~ 0,5. Dans les limites du terrain étudié, il a été dégagé deux zones anormales. La zone №1 dont la superficie est d'environ 9,0 km² couvre le pied sud-ouest du Mont de Kakoulima (l'indice CON-1 est situé dans sa partie nord). Selon les données de deux sondages, les ressources en minerais se chiffrent à 140,0 Mt avec une épaisseur moyenne des latérites de 23,0 m et une teneur moyenne en nickel de 0,31%, en platinoïdes de 0,35 g/t et en chrome de 1,15%. Cela correspond aux ressources in situ: en nickel – 434,0 milles t, en platinoïde – 49 t, en chrome – 1,6 Mt.</p> <p>Selon les documents des travaux précédents (Compagnie Minière de Conakry, 1949 – 1956), les croûtes d'altération de la presqu'île Kaloum abritent du fer en quantités suivantes: dans les latérites solides (en cuirasse) – 24,4% - 51,5%; dans les latérites poreuses – 34,5% - 50,0% et dans les latérites à limonite meubles – 40,8% - 56,5%. En guise de résumé des résultats obtenus, les spécialistes de RIO TINTO constatent:</p> <ul style="list-style-type: none"> – les latérites étudiées aux alentours du Mont de Kakoulima sont similaires à celles des complexes intrusifs de Freetown à Sierra Léone et de Yubdo en Ethiopie. Il est notoire que ces latérites contiennent de néoformations de platinoïdes sous forme de métal natif; – lors du forage carottant, on a noté des cas de mauvaise récupération de la carotte et, par conséquent, la sous-estimation de la teneur réelle en composants utiles, notamment, en platinoïdes; – malgré les ressources importantes des zones étudiées et compte tenu de la sous-estimation évidente de la qualité des minerais, elles ne peuvent pas quand même présenter un intérêt pour RIO TINTO, donc les travaux ultérieurs quelconques ne sont pas recommandés. Selon les auteurs, il est peu probable que l'arrêt des travaux soit causé par les résultats obtenus et les volumes réalisés – 1 sondage par 1,75 km² de superficie. Au contraire, compte tenu du caractère complexe de minerais, présence de zones linéaires et de dépressions dans le plancher des croûtes d'altération ainsi que de l'état de connaissance insuffisant des roches minérogène en place, il serait utile de poursuivre les travaux géologiques, et ceci à l'aide de la géophysique et des sondages à vis ce qui baisserait le taux de pertes lors de l'échantillonnage. 	

1	2	3	4	5	6
9	CON-3	Du coté de la station de chemin de fer Kakoulima 13°26'30" W 9°44' N	Résiduel, croûtes latéritiques Magmatogène	<p>En 1960 – 61, suite à la prospection par sondage électrique vertical, les géologues tchécoslovaques (Zitek et Co.) ont découvert sur une superficie de 2,6 km2 une dépression dans le plancher de la croûte latéritique qui a été localement prospectée par les puits jusqu'à la profondeur jusqu'à 20 m. Les réserves obtenues en nickel se chiffraient à 184 milles t avec une teneur moyenne de 0,7 – 0,9% et en fer - 18 Mt. En étendant ces résultats à toute la superficie, on est parvenu aux ressources totales de 73 Mt de minerai et de 500 milles t de nickel métallique. A cause de basses teneurs en nickel, le gisement a été rangé parmi ceux non industriels. Les échantillons n'ont pas été analysés pour les platinoïdes. En 2004 – 2005, dans le cadre du PROJET MONT DE KAKOULIMA, FNX MINING COMPANY Inc. a effectué un complexe de recherches géophysiques et de forage au du pied de ce mont ayant pour but d'étudier la minéralisation sulfurée des roches ultrabasiques-basiques (intrusion stratifiée) du massif de Kaloum.</p> <p>On a dégagé trois secteurs prometteurs, y compris celui de Grill sud situé plus au sud du gisement CON-3. Cette cible a été prospectée par 5 sondages carottants jusqu'à la profondeur de 319 – 712 m (sondages AF 0016 – AF 0020). Au sein des pyroxénites et des périclites de tous les sondages on a localisé à diverses profondeurs des intervalles de la minéralisation sulfurée imprégnée d'une épaisseur de 15,2 m. Les sulfures en quantité de 1 – 6% sont représentés par des chalcopyrites, pentlandites, pyrrhotines, pyrites et de petites quantités de bornite et cubanite. Les données les plus intéressantes ont été collectées à partir du sondage AF 0017 (profondeur - 439,5 m). Voir le tableau ci-dessous.</p>	OSRG, 1969 – [153] FNX, 2005 – [82]

N° sondage	Intervalle d'échantillonnage en m		Epaisseur échantillonnée en m	Teneurs en composants utiles				
	de	à		Ni, %	Cu, %	Pt, ppm	Pd, ppm	Pt +Pd +Au, ppm
AF 017	168,5	173,4	4,9	0,18	0,38	0,22	0,78	1,05
	241,8	256,5	14,7	0,35	0,39	0,17	0,77	0,99
	250,5	251,5	1,0	0,45	0,47	0,17	0,79	1,02
	250,5	256,5	6,0	0,4	0,36	0,16	0,69	0,89

				Les sondages AF 0018 – AF 0020 ont mis en évidence une zone (ou des zones) de broyage avec de grandes venues d'eau et une émanation de gaz inflammable. Dans les parties supérieures des sondages 18 et 19, on a identifié des dépôts sableux d'une épaisseur de 8,9 – 10,0 m. Les travaux réalisés sont considérés comme peu efficace.	
--	--	--	--	---	--

1	2	3	4	5	6
<p><u>Conclusions principales sur CON-1, 2, 3.</u> Dans certains secteurs, le massif lité de Kaloum représenté par les roches basiques-ultrabasiques contient des lentilles et, éventuellement, des horizons de sulfures de ségrégation imprégnées et massives de nickel et cuivre, des platinoïdes et des chromites. La prospection réalisée n'est suffisante pour une estimation univoque de son potentiel en minerais sulfurés. Ses parties nord et nord-ouest situées dans les grès ordoviciens formant, probablement, un corps épais entre deux formations au bord du socle cristallin, n'ont pas été étudiées. Ce dernier est favorable pour l'accumulation de sulfures et chromites. (Dans cette partie du massif, on connaît un indice de chromites imprégnés – CON-1). Les croûtes latéritiques ne sont pas suffisamment étudiées. Selon les auteurs, elles peuvent renfermer des cibles industrielles de minerais silicatés de nickel et platinoïdes natifs. En Guinée, il existe d'autres régions prometteuses pour la découverte de minéralisation similaire. En premier lieu, c'est la région du bassin du cours supérieur de la r.Bafing (feuille de Dabola). Là, on a cartographié de gros corps des roches ultrabasiques du Mésozoïque dont la morphologie n'est pas certaine, et la région de Labé Mombéya (sud-est de la feuille de Labé) où il a été reconnu des anomalies géochimiques de nickel et de cobalt qui sont liées au magmatisme mésozoïque (anomalies géochimiques LAB-3, 4, 5). De nombreux massifs plus anciens (Archéen tardif, Protérozoïque précoce, Vendien) et des corps de roches similaires ne sont pas suffisamment étudiés et leur potentiel en nickel et platinoïdes n'a pas été évalué.</p>					
FEUILLE DE KISSIDOU GOU (coupure C – V)					
10	KIS-1	Vallée de la r. Toumangoe 10°56' W 9°41' N	Magmatogène	Les débris éluviaux et blocs isolés de pyroxénites datant du Protérozoïque précoce (?) contiennent des inclusions disséminées de sulfures. Selon les résultats de l'échantillonnage au marteau, les teneurs suivantes ont été constatées: nickel – jusqu'à 5000 ppm, cobalt – 200 ppm, cuivre – jusqu'à 5000 ppm, baryum – 1500 ppm, zinc – 70 ppm et argent – 10 ppm. Dans la même région (cible de v.Bonkolémi), les débris alluvio-déluviaux de talcschistes contiennent: nickel jusqu'à 5000 ppm, cobalt – 300 ppm, or – 0,05 ppm.	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
FEUILLE DE KEROUANE (coupure C - VI)					
11	KER-1	Vallée de la r. Niandan 10°55'30" W 9°40'30" N	Magmatogène	Les débris éluviaux de pyroxénites contiennent des inclusions régulières de sulfures dont la quantité atteint par endroits 5 -7%. Les sulfures mesurant 0,2-0,4 mm remplissent les interstices entre les grains de pyroxène. Dans les échantillons au marteau, les teneurs suivantes sont constatées: nickel – 300-500 ppm, cobalt – 300 ppm, cuivre – 500 ppm, zinc – 600 ppm. L'indice est situé dans la partie centrale de l'anomalie géochimique de nickel, cobalt et cuivre dont la superficie est d'environ 15,0 km ²	OZGEO-DNG, 1994 – [181]
FEUILLE DE MACENTA (coupure B - VI)					
12	MAC-1	Alentours du v.Nougouro 9°53' W. 8°50' N.	Hydrothermal (?)	Voir la section «Cuivre» № MAC-1.	EGED, 1963 – [72]
FEUILLE DE N'ZEREKORE (coupure C - VI)					
13	N'ZE-1	Pied ouest du massif Nimba 8°28' W. 7°36' N.	Magmatogène	Dans les affleurements des roches en place et les débris éluviaux de amphibolites du Protérozoïque précoce, une minéralisation de nickel (jusqu'à 1736 ppm) et de chrome (jusqu'à 2025 ppm) a été mise en évidence.	BGR-DNRGH (PA- GEM), 1998 – [26]

URANIUM

Selon les informations non officielles, sur le territoire de la République de Guinée, durant différentes années, des travaux orientés sur la recherche de minerais radioactifs ont été réalisés. Les rapports sur les résultats de ces travaux sont quasi absents dans les fonds du Service géologique du pays.

Seuls les résultats des travaux ci-dessous sont connus.

En 1980 – 83, la compagnie COGEMA a effectué sur une superficie des feuilles de KENIEBA, TOUGUE et DINGUIRAYE un levé gammaspéctrométrique aéroporté et une vérification des anomalies détectées. Finalement, il a été localisé deux petits gisements de minerais de coffinite – Bitari et Domou et quelques anomalies locales.

En 1984, les géologues allemands (BGR, Rapp. Archive, 1984) ont effectué un levé géophysique aéroporté des superficies des feuilles de DOMARO, KEROUANE et N'ZEREKORE afin de trouver des gisements d'uranium. Il a été mis en évidence quelques anomalies radioactives naturelles de thorium (selon les données de la vérification terrestre, la teneur en thorium se chiffre à 320 ppm). Sur la superficie de la feuille de KEROUANE, on a localisé une anomalie radioactive naturelle d'uranium – le secteur de Firawa (9°47'40" W; 9°20'14" N). L'anomalie est associée aux latérites. Elle a été étudiée par plusieurs tranchées d'une longueur de plus de 100 m, chacune. Dans deux tranchées, on a reconnu des intervalles avec une teneur en uranium de 586 ppm et de 200 ppm, respectivement.

Selon les données du BRGM-DNRGH (1999), la compagnie AERODAT Limited a compilée en 1997 les résultats et la compagnie HIDH-SENSE Geophysics Limited a réalisé un levé géophysique aéroporté à 5 canaux (canaux – magnétique,

U, Th, K40 et U+Th+ K40) des parties NE et E du territoire de la Guinée. Les résultats de ces travaux ont été utilisés par le BRGM lors de l'établissement des cartes géologiques au 1: 200 000. Les cartes radiométriques adaptées étaient annexées aux notes explicatives de cartes géologiques. Les cartes ont été préparées en couleur, avec les désignations de divers champs radioactifs sans indiquer les caractéristiques quantitatives de ces derniers. En général, elles sont très informatives en ce qui concerne tous les canaux, notamment l'uranium, mais malheureusement, ne délimitent pas les anomalies radioactives concrètes. Il est probable que pour des raisons confidentielles ces anomalies ne figurent pas sur les cartes.

L'évaluation du territoire guinéen en matière de l'uranium peut être faite sur la base des faits géologiques notoires. De ce point de vue, les possibilités du territoire sont hautement prometteuses.

Les plus prometteuses sont:

- les régions de développement des structures birrimiennes et tout d'abord – les dépôts charbonneux, les dépôts volcano-sédimentaires des vallées en auge avec du magmatisme acide, régions d'endo- et exo-contacts des intrusions granitoïdes ainsi que de nombreuses zones tectoniques;
- les structures d'activation Panafricaine (fossé de Bassary-Rokel);
- certaines superficies dans les limites de la couverture de plate-forme avec un régime favorable de circulation des eaux souterraines en présence des barrières régulatrices oxydoréductrices.

La caractéristique des indices d'uranium selon les travaux d'évaluation de GOGEMA est donnée ci-dessous.

N°	N°	Position, coordonnées	Type génétique	Caractéristique des gisements et des indices	Sources d'information
	Numéro sur la carte par feuille au 1:200000				
FEUILLE DE KENIEBA (coupure F - IV)					
1	KEN-1	Bitari Secteur d'amont de la r.Domou 11°54'25" W. 21°24'20" N.	D'infiltration	La superficie du gisement est de 11 x 5,5 km. Elle a été étudiée par 106 sondages à la maille de 750 x 750 m. Dans les limites du gisement, on a constaté une minéralisation d'uranium à trois niveaux stratigraphiques de la série de Madina-Kouta (Riphéen-Vendien supérieur). Le niveau inférieur est associé à l'horizon de grès (grès de Bitari), le deuxième a été localisé à 25 m en haut de la séquence et se trouve au sein des argilites. Le troisième, le plus minéralisé est situé à 16 m au-dessus du deuxième et associé aux grès. L'épaisseur du dernier est de 7,5 m. La radioactivité des roches de ces niveaux, selon les données incomplètes de la diagraphie-gamma est de 70 à 1770 mR/h. La teneur en uranium selon les mêmes données est de 0,01 à 0,5%. La minéralisation d'uranium est liée à la coffinite qui est associée en argilites à la pyrite, bornite, chalcopryrite, covelline et hématite. Les réserves en métal ne sont pas connues. Le gisement est considéré comme non industriel et mis en sommeil.	OZGEO-DNG, 1994 – [180]
2	KEN-2	Domou Versant gauche de la r.Domou au niveau de son cours inférieur 11°27'25" W. 12°25'30" N.	D'infiltration	Sur le gisement dont la superficie est de 15 x 15 km, il a été réalisé 34 sondages à la maille de 1500 x 1500 m, par certains endroits serrée jusqu'à 750 x 750 m. L'intervalle uranifère est associé au contact de roches grossièrement détritiques et argilites qui les recouvrent. Dans plusieurs sondages, on a constaté la présence des horizons peu épais de stromatolithes, dont le contact avec les argilites se distingue par une radioactivité maximale (jusqu'à 1550 mR/h). Les autres caractéristiques sont similaires à KEN-1.	OZGEO-DNG, 1994 – [180]

TITAN

Depuis la deuxième moitié du XX siècle le besoin mondial en titane a augmenté de façon spectaculaire vu ses propriétés physico-mécaniques uniques et le développement de nouvelles technologies de son extraction et usinage.

Les principaux gisements industriels de titane sont liés aux placers de diverses origines et notamment alluvionnaires et littoraux (généralement, complexes: ilménite, rutile, zircon, monazite et autres.).

La formation des placers à ilménite-magnétite est liée à la destruction des roches intrusives basiques et la formation des placers à rutile-zircon-monazite - à l'érosion de divers complexes métamorphiques et granitoïdes. Les sources de ces minéraux sont des collecteurs intermédiaires – divers grès, gravelites et conglomérats faisant partie de la couverture de plate-forme et des complexes alluviaux de hauts niveaux.

De vastes superficies du territoire guinéen ont, selon les données géologiques, de bonnes perspectives pour la découverte des gisements de titane et en premier lieu alluvionnaires.

De nos jours, on connaît en Guinée des placers à ilménite-zirconium littoraux. Ils ont été étudiés en 1955 – 1958 par L. Hgerbrar qui a donné son avis défavorable. Plus tard (1970), ils ont été évalués au cours des travaux d'OSRG [156] dont les résultats sont donnés dans la présente Banque de données. En général, les conditions de prospection et d'exploitation de ces placers sont extrêmement défavorables. La plupart d'entre eux se trouvent sur les plages sableuses étroites (premières dizaines de m) délimitées du côté terre ferme par une zone de marrées avec mangroves, découpée par de nombreux cours d'eau et composée de dépôts limoneux. Du côté océan, les plages sont délimitées par de vastes zones de basses eaux de 1,0 - 3,0 m de profondeur avec des dépôts limoneux. Lors des marées basses, cette région est asséchée sur 800 à 4000 – 5000 m.

Lors du levé au 1:200 000 réalisés par OSRG, OZGEO – ORG et OZGEO-DNG dans les parties ouest et centrales de la Guinée, l'échantillonnage à la batée des faciès du lit a localisé, dans la plupart des rivières, des quantités variées (de traces aux concentrations pondérables) d'ilménite, rutile, zircon, monazite, magnétite et autres minéraux lourds. Par endroits, les teneurs en ilménite et rutile ont atteint quelques dizaines de kg/m³. Toutefois, ces sites n'ont pas été prospectés de façon appropriée. Les mêmes travaux ont mis en évidence des anomalies géochimiques aréolaires de titan, ces anomalies sont associées aux régions des intrusions de gabbroïdes et dolérites du Mésozoïque. On a également recensé des anomalies linéaires de ce métal dans les vallées de certaines rivières. Toutes ces anomalies n'ont pas été étudiées de manière approfondie.

Les auréoles de dispersion de minéraux de titane et la plupart des anomalies géochimiques de nickel (sauf les plus représentatives) ne sont pas montrées sur la carte géologique au 1:500 000. Les renseignements y afférents peuvent être

obtenus dans les sources d'origine – cartes géologiques au 1:200 000 et des notes explicatives y annexées.

Ni l'échantillonnage à la batée du réseau hydrographique, ni les méthodes géochimiques de recherche n'ont été appliqués lors du levé au 1:200 000 des régions orientales de la Guinée.

Les travaux géologiques recommandés orientées sur le titane se résument comme suit:

- recherches de placers dans les terrasses marines largement développées sur tout le littoral atlantique et faiblement étudiés;
- recherches de placers dans les alluvions de rivières contemporaines dans les zones de l'érosion des intrusions basiques et au niveau des anomalies géochimiques linéaires de titan, ainsi que dans les auréoles de dispersion de ses minéraux;
- recherches de gisements en place dans les intrusions litées basiques-ultrabasiqes du type de massif de Kaloum.

Selon les documents de N. Janner (1927) et de J. Pollett (1957) généralisés par B. Mikhailov [145], le massif de Freetown de gabbro-norites à Sierra Leone similaire au massif de Kaloum contient des lentilles et corps rubanés de minerais pauvres, imprégnés d'ilménite-titanomagnétite. Comme on le sait (voir les chapitres «Nickel» et «Chrome»), dans ces massifs il existe des minerais sulfurés (Ni, Cu, Co, Pt, Pd) et chromifères. Pour cette raison, ils doivent être étudiés ensemble.

En plus, il est nécessaire de faire attention à la présence permanente de picroïlménites (ilménite à teneur élevée en MgO et Cr₂O₃) au sein des pipes et dykes de kimberlites connus (voir le chapitre «Diamants»). Selon les données de EGED [74], sa teneur moyenne se chiffre à: pour la pipe № 9 – 51 kg/m³; № 13 – 34 kg/m³; Antochka – 27 kg/m³; Droujba – 135 kg/m³. Dans les dykes elle varie entre 12,8 et 26,0 kg/m³. Selon les résultats des analyses chimiques des kimberlites, leur teneur en TiO₂ est de 0,92 à 3,06 %.

Dans les graviers diamantifères, les concentrations d'ilménite varient entre 8,0 kg/m³ (placer de Gbenko) et 15,0 – 23,0 kg/m³ (placers des rivières Ouaou, Doffe) avec la présence de rutile, zircon, monazite.

Aux alentours de la pipe de Droujba, dans des sédiments déluviaux diamantifères, la teneur en picroïlménite atteint 45,0 kg/m³.

Ces faits doivent être pris en compte lors de la planification des travaux de recherche orientés sur le titan. Outre cela, en préparant l'étude de faisabilité pour l'exploitation des diamants in situ ou en placers, il est recommandé de prévoir l'option d'extraction parallèle de tous les composants satellites.

La caractéristique des occurrences de titane est donnée dans le tableau ci-dessous.

N ^o N ^o	Numéro sur la carte par feuille au 1:200000	Position, coordonnées	Type génétique	Caractéristique des gisements et des indices	Sources d'information
1	2	3	4	5	6
FEUILLE DE LABE (coupure F - III)					
1	LAB-1	A 7,5 km au sud-ouest du v. Yqubéring 12°24' W 11° 46' 50" N	Anomalie géochimique au sein des latérites	Au sein des latérites contenant des bauxites, l'échantillonnage au marteau de la cuirasse a décelé une teneur en titane jusqu'à 4 000 ppm et en cuivre de 300-700 ppm. Dans les sondages de recherche, la teneur en TiO ₂ est de 2,27 à 5,75%. Les latérites sont formées aux dépens des dolérites du Mésozoïque.	OZGEO-ORG, 1976 – [177] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
FEUILLE DE BOFFA (coupure D - I)					
2	BOF-1	Embouchure de marigot de Boffa 14° 43' W 10° 41' N	Placers deltaïque et marin	L'étendue cumulée des plages et des langues de sable deltaïque est d'environ 10,0 km pour une largeur allant jusqu'à 35,0 m. En 1970, elles ont été étudiées par les spécialistes d'OSRG. Sur la surface des plages, les concentrations de minéraux lourds sont basses (premiers kg/m ³). Dans deux puits de 1,5 m de profondeur, on a constaté des sables grossiers à stratification oblique avec des interlits de «sables noirs» d'une épaisseur de 5,0 – 15,0 cm avec ilménite, rutile, zircon. La teneur en ilménite dans les puits est de 35,3 et de 55,5 kg/m ³ . Les langues de sable deltaïque émergent partiellement lors de marées basses. Leur largeur est de 10,0 – 15,0 m et l'étendue totale atteint 5,0 km. Les langues de sable n'ont pas été échantillonnées. Les placers sont limités du côté terre ferme par les mangroves, et du côté océan – par de vastes zones de basses eaux.	OSRG, 1970 – [156]
3	BOF-2	Embouchure de marigot de Boffa 14° 43' W 10° 41' N	Placers deltaïque et marin	Les placers ont été étudiés en 1970 par les spécialistes d'OSRG. La largeur des plages sableuses est de 25,0 – 30,0 m. L'étendue totale est de plus de 16,0 km. La teneur en ilménite dans les puits isolés est de 15,0 – 20,0 kg/m ³ , en rutile - 10,0 – 12,0 kg/m ³ et en zircon – jusqu'à 22,0 kg/m ³ . Epaisseur échantillonnée – 1,0 – 1,5 m.	OSRG, 1970 – [156]
4	BOF-3	Rive ouest de Cap Vérga 14° 28' W 10° 17' N	Placers deltaïque et marin	Le placer est situé sur le bord ouest de Cap Vérga et associé à la plage sableuse de 30 – 50 m de largeur et de 14,5 km d'étendue. En 1962, il a été étudié par L.Ebrad et Moravicky qui ont évalué les ressources en ilménite, rutile et magnétite à plus de 100 000 t avec une teneur de 2,4 à 27,3 kg/m ³ . En 1970, les spécialistes d'OSRG ont réalisé la prospection préliminaire du flanc sud de ce placer à une superficie de 1 480,5 milles m ² au moyen des puits de 2,5 m de profondeur à la maille de 350x25 et de 100x25 m. Les puits contiennent des sables grossiers à stratification oblique représentés par une alternance de variétés claires et noires. «Les sables noirs» sont composés à 60 – 80% d'ilménite, rutile, zircon, magnétite, et certains d'autres minéraux lourds. La teneur en ilménite est de 4,8 à 128 kg/m ³ , en rutile est de 0,2 à 63,0 kg/m ³ , en zircon – 0,4 à 59 kg/m. On a obtenu des réserves et ressources en tonnes ci-dessous:	OSRG, 1970 – [156] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]

1	2	3	4	5					6
				Minéral	Catégorie C ₁	Catégorie C ₂	Ressources prévisionnelles	Total	
				Ilménite	28 006,4 (teneur 32,3 kg/m ³)	12 113,8	18 876,4	59 001,6	
				Rutile	2 537,8 (teneur 21,2 kg/m ³)	1 850,6	1 353,5	5 741,9	
				Zircon	4 582,9 (teneur 22,2 kg/m ³)	3 448,6	2 943,7	10 975,2	
				L'augmentation des réserves de ce placer est possible si l'on prospecte son flanc nord et ces horizons profonds (au-dessous de la zone de noyage) ainsi que la première terrasse maritime qui est développée par fragments aux alentours du v.Foulaya.					
5	BOF-4	Cap Vérga, aux alentours du v. Koundinde 14° 25' W 10° 16' N (partie sud de l'anomalie)	Anomalie géochimique dans les roches de couvertures	L'anomalie est découverte par OSRG en 1970 lors du levé au 1:200 000. Elle couvre un terrain ondulé de Cap Vérga de plus de 30 km ² , composé de roches aleuro-argilitiques intensément cornéennisées de la suite de Télimele (Silurien) et de corps de gabbroïdes. L'anomalie est délimitée en surface par une teneur en titane de 1,0% dans les formations de revêtement avec des concentrations élevées de nickel et de chrome.					OSRG, 1970 – [156]
6	BOF-5	Rive aux alentours du v. Douprou 14° 21' W 10° 13'20" N	Placer de plage, marin	Selon les documents d'OSRG, les plages sableuses sont reconnues comme une bande étroite (20-35 m) sur une étendue de 8,0 km et contiennent de l'ilménite, rutile, zircon, magnétite et monazite en quantité de premiers kg/m ³ (selon les données d'échantillonnage à la profondeur de 0,4 m).					OSRG, 1970 – [156]
7	BOF-6	Du coté embouchure de la r. Dungara 14° 15' W 10° 09' N	Placer deltaïque et de plage, marin	Le placer est représenté par une langue de sable deltaïque dont l'étendue atteint 1,8 km qui émerge lors de marées basses et des plages sableuses de 15-25 m de largeur et de 2,5 km de longueur. La composition des minéraux utiles et leurs concentrations dans ces placers sont à peu près similaires à celles déjà mentionnées (BOF-1, 2, 5). La teneur en ilménite est de 0,7 à 42,2 kg/m ³ , en rutile – 0,4-28,0 kg/m ³ , en zircon – 0,4-34,0 kg/m ³ .					OSRG, 1970 – [156]
8	BOF-7	Du coté embouchure de la r. Moteba 14° 11'30" W 10° 06' N	Placers deltaïques. Placers des plages deltaïques	Selon les données des géologues soviétiques, l'étendue des langues de sable deltaïque est de 5,0 km pour une largeur de plus de 20 m durant les marées basses. La longueur des plages sableuses au niveau de l'embouchure de la r.Moteba est d'environ 3,5 km, la largeur est de 20-30 m. Sur la plage droite (à partir de l'embouchure de la rivière) dans l'intervalle d'environ 1000 m, on a creusé suivant son axe des puits de 1,5 m de profondeur. Les ressources se présentent comme suit: ilménite – 2 676 t (teneur moyenne - 4,6 kg/m ³), rutile – 1 684 t (teneur moyenne – 6,4 kg/m ³) et zircon – 5 900 t (teneur moyenne - 5,0 kg/m ³).					OSRG, 1970 – [156]
9	BOF-8	Embouchure de Rio Pongo 14° 05' W 10° 03' N	Placers de plage marins	L'étendue cumulée des placers de plages au niveau de l'embouchure de l'estuaire Rio Pongo est de plus de 10,0 km pour une largeur de 20-40 m. L'échantillonnage des puits a révélé de basses concentrations de minéraux lourds: ilménite- 1,4 à 23,9 kg/m ³ , rutile – de 0,3 à 1,7 kg/m ³ et zircon – de 0,5 à 4,9 kg/m ³ . Les ressources prévisionnelles sont estimées à: ilménite – 23 908 t, rutile – 4 182 t, zircon – 5 433 t.					OSRG, 1970 – [156]

1	2	3	4	5	6
---	---	---	---	---	---

Informations supplémentaires sur les placers Tous les placers examinés ont été formés à l'époque holocène suite au remaniement des sédiments littoraux, accompagné de formation de plages sableuses et de langues de sables noyées enrichies en minéraux lourds. Un tel enrichissement est dû à l'activité de ressac et des courants sous-marins dans les deltas (estuariers) des rivières. L'entraînement de minéraux lourds dans la zone littorale de l'océan a été causé par des rivières et cours d'eau lamellaires durant les crues. Les sources primaires de ces minéraux étaient les grès quartzeux de la suite de Pita (Ordovicien), les dolérites du Mésozoïque et les collecteurs intermédiaires des terrasses maritimes. Selon les données de l'échantillonnage à la batée des faciès de lit des rivières drainant les grès de l'Ordovicien et terrasses marines, il y a toujours de l'ilménite, rutile, zircon, monazite, magnétite et d'autres minéraux lourds. Dans la vallée de la r.Bala (14° 08' W. et 10° 45' N.) la quantité de ces minéraux atteint 4,5-5,0 kg/m³.

Présentement, le régime hydraulique des cours inférieurs des rivières actuelles, n'est pas capable de transporter et d'entraîner dans l'océan que la matière argileuse, même en été pendant les périodes de grandes crues. Cela correspond bien au caractère limoneux des sédiments du littoral couvert de mangroves et au fond peu profond de l'océan. Ceci permet de supposer que l'érosion principale des sources en place des minéraux lourds et leur entraînement dans l'océan avait eu lieu pendant les périodes pléistocène précoce de l'activité d'érosion-accumulation. Dans ce sens, les terrasses maritimes peuvent s'avérer plus productives comparées aux plages et langues de sables actuelles.

FEUILLE DE SIEROUMBA (coupure C-III)

10	SIE-1	Vallée de la r. Niomolo 12° 04' W. 9° 55' N.	Placer alluvionnaire	Lors du levé au 1:20 000 réalisés par les spécialistes d'OSRG en 1969, il a été mis en évidence dans les faciès de lit de la r.Niomolo sur un tronçon de 5,0 km des concentrations d'ilménite de 19,2 à 44,8 kg/m ³ . Les sédiments de haut lit majeur et de la première terrasse n'ont pas été échantillonnés. Le bassin de la r.Niomolo draine le massif de charnockite de l'Archéen tardif qui sert probablement de source d'ilménite.	OSRG, 1970 – [156]
----	-------	---	----------------------	--	-----------------------

CUIVRE

Les travaux de prospection géologique pour le cuivre n'ont jamais été faits en Guinée. Tous les indices de cuivre actuellement connus ont été mis en évidence au cours du levé au 1:200 000 ou lors des études des cibles aurifères. Dans le pays, on a constaté les types génétiques des indices de cuivre suivants:

- le type hydrothermal est noté dans des filons et filonnets quartzeux contenant des mouchetures de chalcoppyrite (fréquemment associées à la galène, sphalérite et autres sulfures);
- le type magmatogène est propre à une minéralisation sulfurée de cuivre et nickel dans des intrusions différenciées de composition basique-ultrabasique;
- le type sédimentaire (?) est observé dans des sédiments terrigènes et carbonatés de la couverture de plate-forme et représenté par des disséminations ou nœuds de sulfures de cuivre, plombe et zinc qui ont été formés suite aux transformations diagenétiques (ou hydrothermales) des sédiments.

Outre cela, les sulfures de cuivre (principalement, chalcoppyrite) en quantité différente sont présents dans les filons quartzeux aurifères et les zones de filonnets examinés dans le chapitre «Or».

Les recherches peuvent être orientées sur le type magmatogène de minerais disséminés ou massifs de liquation, sulfurés, dans des intrusions différenciées basiques-ultrabasiques du Mésozoïque et probablement aussi dans des intrusions similaires de l'Archéen tardif, du Protérozoïque précoce et du Vendien. Le potentiel métallifère de ces roches n'a pas été étudié. Cela permet de les considérer comme des cibles favorables pour les recherches de gisements de minerais sulfurés à cuivre-nickel-cobalt contenant des platinoïdes et autres composants utiles. Les intrusions du Mésozoïque (type du massif de Kaloum) présentent le plus grand intérêt. Leur disposition est contrôlée par les zones de failles transformantes gondwaniennes auxquelles s'associent des intrusions trappéennes, formant de grandes zones sur le territoire de la Guinée. Ces derniers déterminent les régions à prospector en premier lieu. Les cibles pour ces travaux pourraient être: zone de faille transformante de Kaloum au niveau du cours supérieur de la r. Bafing où l'on connaît un grand nombre de massifs de roches ultrabasiques qui ne sont pas du tout étudiés, ainsi qu'une zone similaire de Cap Verga dans le bassin du cours moyen de la r. Kogon.

La caractéristique de différents types génétiques des occurrences de minéralisation cuprifère est donnée dans le tableau ci-dessous:

N ^o N ^o	Numéro sur la carte par feuille au 1:200000	Position, coordonnées	Type génétique	Caractéristique des gisements et des indices	Sources d'information
1	2	3	4	5	6
FEUILLE DE YOKOUNKOUN (coupure F-II)					
1	YOU-1	Versant gauche de la vallée de la r. Koutountou	Hydrothermal	Dans la zone de broyage, au sein des grès de série de Youkounkoun (Cambrien), on a mis en évidence des filonnets de quartz avec de fines inclusions de chalcoppyrite. Selon les échantillons au marteau isolés, la teneur en cuivre est de – 300-1000 ppm.	OSRG, 1969 – [154]
2	YOU-2	Vallée de la r. Koutountou 13°06' W 12°16' N	Hydrothermal	De même, YOU-1, cependant dans les filonnets de quartz, on constate d'abondantes inclusions de chalcoppyrite. Teneur en cuivre – jusqu'à 9000 ppm (échantillon ponctuel).	OSRG, 1969 – [154]
3	YOU-3	Alentours du v. Kambaboubou 13°35'30" W 12°10'30" N	Sédimentaire (?)	Dans les affleurements des roches en place, au sein des grès de la série Youkounkoun (Cambrien), on a localisé des inclusions de sulfures. La teneur en cuivre des échantillons au marteau se lève à 2 500 ppm et en zinc – à environ 1 000 ppm.	OSRG, 1969 – [154]
4	YOU-4	Alentours du v. Tabadian 13°29'30" W 12°10'30" N	Hydrothermal	Au sein des gabbroïdes du Vendien, on a cartographié une zone tectonique d'orientation nord-est avec des filons quartzeux contenant des inclusions de chalcoppyrite. La concentration de cuivre dans les échantillons ponctuels isolés est de 300 à 9 000 ppm.	OSRG, 1969 – [154] BGR-DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]

5	YOU-5	Alentours du v.Kambatandji 13°29'30" W 12°09' N	Hydrothermal	Dans les affleurements en place et dans les sondages du levé cartographique, il a été constaté une zone de broyage dans des granites du Vendien qui renferme de nombreux filonnets de quartz avec des inclusions de chalcopryrite et galénite. La concentration de cuivre est d'environ 200 ppm, de plombe – jusqu'à 500 ppm.	OSRG, 1969 – [154]
FEUILLE DE KEDOU GOU (coupure F-III)					
6	KED-1	Alentours du v.Madina-Kouta 12°14' W 12°14' N	Hydrothermal	Au sein des grès quartzitoïdes de la série Madina-Kouta, on reconnaît une zone de concassage avec une minéralisation sulfurée. Teneur en cuivre – 200 ppm, en plomb – 700 ppm, en zinc – 800 ppm.	OSRG, 1969 – [154]
7	KED-2	Secteur d'amont de la r.Kanta 12°21' W 12°09' N	Magmatogène	Au sein des dolérites du Mésozoïque, on constate des inclusions de sulfures. La teneur en cuivre est de 500 ppm, en nickel – 500 ppm, en cobalt – 300 ppm.	OSRG, 1969 – [154]
FEUILLE DE LABE (coupure E-III)					
8	LAB-1	Alentours du v. Toolel Sigon 12°15' W 11°57' N	Sédimentaire	Dans les affleurements des dolomies oolitiques de la série de Falémé (Cambrien) on a localisé des nœuds et inclusions de sulfures. Echantillons ponctuels avec une minéralisation sulfurée, teneur: cuivre jusqu'à 3%, plomb – 1%, argent – 50 ppm, molybdène – 20 ppm.	OZGEO-ORG, 1976 – [178]
9	LAB-2	Vallée de la r. Bantala 12°54' W 11°46' N	Anomalie géochimique	Dans la zone de failles tectoniques de la direction N-S sur une superficie d'environ 4,2 km ² , une auréole géochimique avec des concentrations maximales de cuivre des sédiments de revêtement 300 – 700 ppm a été répertoriée.	OZGEO-ORG, 1976 – [178]
10	LAB-3	Côté gauche de la vallée de la r. Komba 12°52' W 11°41' N	Anomalie géochimique	L'auréole géochimique de dissémination sur une superficie jusqu'à 6,0 km ² avec une teneur en cuivre de 100 – 200 ppm, en nickel de 70 – 200 ppm.	OZGEO-ORG, 1976 – [178]
FEUILLE DE TELIMELE (coupure D-II)					
11	TEL-1	Alentours du v.Mambouria 13°43' W 10°27' N	Sédimentaire (?)	Dans les interlits de dolomies dont l'épaisseur se lève jusqu'à 6,0 m, dans les aleurolites et argilites de la suite de Telimélé (Silurien), on a localisé des nœuds et inclusions de sulfures. La teneur en chalcopryrite – 5,8%, en bornite – 6,0%, en galénite – 0,9%, en pyrite – 0,1%.	<i>N'Diaye, 1991</i>
12	KAN-1	Vallée de la r. Niger aux alentours du v. Koumana 9°38' W 10°38' N	?	Au sein des tufs latéritisés de la série birrimienne (Protérozoïque inférieur), il y a une minéralisation imprégnée de sulfures oxydés. Teneur en cuivre – jusqu'à 0,5%, en plomb – jusqu'à 1,0%.	Mikhailov B., 1969 – [145]
FEUILLE DE SIEROUMBA (coupure C-III)					
13	SIE-1	Région du mont Bania 12°36' W 9°47' N	Hydrothermal	Dans les volcanites de composition basique de la suite de Bania (Vendien), on a identifié une zone de broyage avec des patines épaisses d'hydroxydes de fer et des pellicules de malachite. La teneur en cuivre se lève jusqu'à 500 ppm.	OSRG, 1969 – [155]
14	SIE-2	Région de la r. Diminko 12°44' W 9°45' N	Hydrothermal	Les tufs des andésites de la suite Bania (Vendien) contiennent une inclusion fine de sulfures oxydés. Teneur en cuivre – 100 – 200 ppm, en zinc – 200 – 400 ppm.	OSRG, 1969 – [155]
FEUILLE DE KISSIDOU GOU (coupure C-V)					
15	KIS-1	Vallée de la r. Toumangoe 10°56' W 9°41' N	Magmatogène	Voir la section «Nickel» № KIS-1.	OZGEO-DNG, 1994 – [180]
FEUILLE DE MACENTA (coupure B-VI)					
16	MAC-1	Alentours du v. Nougouro	Hydrothermal (?)	Sur le contact des quartzites ferrugineux (probablement, à magnétite) avec une intrusion de granites, une zone d'épidotisation et de sulfurisation est localisée. La teneur en cuivre se lève à 1%, en zinc à 1% et en nickel à environ 0,2%.	EGED, 1963 – [72]

PLATINOÏDES

Pour la première fois, le platine a été découvert par les géologues russes [180] dans les échantillons à la batée dans la région d'amont de la r. Mayel (voir DIN-2 «Or») au niveau de la confluence des r. Bafing et Kifala (feuille de DINGUIRAYE) ainsi que dans la vallée de la r. Oundou (feuille de TOUGUE).

Au cours de ces mêmes travaux réalisés aux alentours du v. de Félé (DIN-24 «Or»), on a étudié un petit placier déluvial aurifère contenant des platinoïdes en quantité de 0,006 à 0,2 g/m³. Composition des platinoïdes: platine, palladium et or. Les grains de platinoïdes ne sont pas arrondis, angulaires, fréquemment formant des agrégats ramifiés. On a constaté les cas de leur localisation sous forme de géodes à or. La source en place de platinoïdes n'est pas retrouvée.

La minéralisation de platinoïdes dans les roches en place a été mise en évidence sur le gisement aurifère d'Albadaria [KIS-8] représenté par des sulfures imprégnés au sein des schistes cristallins à pyroxène-amphibole. L'échantillonnage des débris éluvio-déluviaux de ces roches effectué par SADEKA [195, 196] a prouvé par certains endroits une teneur en or jusqu'à 2,0 g/t, en argent – 16 g/t, en platine jusqu'à 1,85 g/t, en palladium jusqu'à 0,21 g/t, en cuivre d'environ 1,0 % et en nickel – d'environ 0,3 % ainsi que des concentrations élevées de bismuth (voir KIS-8 «Or»).

En 1956, A.Chermette [50] a découvert dans l'alluvion des rivières Kolakoure et Kitima (feuille de CONAKRY) des débris de minerai chromifère. Sur la base de ces trouvailles, en 1960, les géologues tchécoslovaques ont effectué un levé magnétométrique et gravimétrique sur le flanc nord du massif de Kaloum composé de roches basiques-ultrabasiques et ont découvert quelques anomalies (B. Zitek 1961) [236]. L'une d'entre elles a été étudiée par les sondages. Dans ces derniers, au sein des dunites serpentinisées, on a constaté des gîtes peu épais (0,4 – 1,1 m) de minerais à chrompicotite imprégnés avec une teneur en Cr₂O₃ de 34,0 à 42,0 %.

En 1968, sur le territoire de ces anomalies, les spécialistes d'OSRG [153] ont réalisé le levé métallométrique à la maille de 250 x 50 m et ont mis en évidence une auréole géochimique de chrome avec des concentrations de 0,7 à 2,0 – 5,0 % Cr₂O₃. Cette auréole a été vérifiée par un sondage sans résultats positifs (dans l'intervalle de 17,0 – 52,0 m, on a reconnu des dunites avec des inclusions disséminées de chrompicotite à une teneur en Cr₂O₃ de 1,0 – 1,46 %).

Durant les années 1996 – 2005, dans la zone du pied du Mont de Kakoulima composée de roches ultrabasiques, les compagnies MINERAX SVG (1996), RIO TINTO (1998 – 2001) [189, 190, 191] et FNX (2004 – 2005) [82] ont réalisé de gros travaux géophysiques et de forage ayant pour but de trouver les gisements de nickel et de platine. Suite à ces travaux, les résultats suivants ont été obtenus:

- au sein des roches ultrabasiques du massif de Kaloum, on a découvert des gîtes locaux de minerais disséminés ou massifs sulfurés complexes (Ni, Cu, Pt, Pd, Cr) ainsi qu'une minéralisation de platinoïdes dans les roches elles-mêmes (voir CON-1,3 «Nickel»);
- au sein des croûtes latéritiques du massif susmentionné, il a été dégagé deux zones à superficie totale de 13,0 km² avec des ressources en platinoïdes de 196 t et avec une teneur moyenne de 0,3 – 0,35 g/t (voir CON-2 «Nickel»).

La plus complète caractéristique des résultats des travaux est donnée dans le chapitre «Nickel». Ce chapitre évoque les questions problématiques et donne des recommandations pour les travaux ultérieurs orientés sur la recherche de nickel, cuivre, platinoïdes dans les autres régions de la Guinée.

CHROME

Le levé au 1:200 000 [154, 157] a permis de localiser quelques indices de chrome dans les massifs de gabbroïdes vendiens et les dolérites mésozoïques ainsi que des auréoles de dispersion de chromite et anomalies géochimiques linéaires de chrome dans les vallées des rivières actuelles drainant les intrusions trappéennes du Mésozoïque.

Compte tenu de l'état actuel de connaissance géologique du territoire de la Guinée, les principales formations susceptibles d'abriter des gisements de chrome pourraient être des intrusions différenciées de roches basiques-ultrabasiques du type massif de Kaloum. Leur individualisation dans les zones de dolérites trappéennes est donc un objectif primordial. L'étude ultérieure de tels massifs doit être effectuée en tenant compte de la présence éventuelle en leur sein de minerais complexes ou individuels de Ni, Cu, Pt, Pd, Cr, Ti.

Les recommandations relatives aux terrains prioritaires pour la prospection sont données dans les chapitres «Cuivre» et «Nickel».

Les occurrences de chromes connues sont données dans le tableau ci-dessous

11	Numéro sur la carte par feuille au 1:200000	Position, coordonnées	Type génétique	Caractéristique des gisements et des indices	Sources d'information
1	2	3	4	5	6
FEUILLE DE YOUKOUNKOUN (coupure F-II)					
1	YOU-1	Versant gauche de la vallée de la r.Tominé 13°34'20" W 12°14' N	Magmatogène	Le levé au 1:200 000 a permis de mettre en évidence, dans les affleurements des gabbros (Vendien) et dans les sondages cartographiques, une zone tectonique avec une minéralisation de chrome jusqu'à 10 000 ppm et de cobalt – 200 ppm. Le massif de gabbros dans cette région affleure sur une superficie de 10x6 km et mérite des études supplémentaires.	OSRG, 1969 – [154]
2	YOU-2	Vallée de la r. Tominé 13°34'40" W 12°15'20" N	Magmatogène	L'échantillonnage au marteau de la zone d'endocontact du massif de gabbro-diorites (Vendien) a décelé les concentrations suivantes: chrome – 5000 ppm, nickel – 600 ppm et cobalt - 200 ppm. A proximité de cet indice (13° 30' W. 12° 16' N.), plus au sud du v.Tabadel, au sein des gabbro-diorites, on a constaté des teneurs similaires en chrome et nickel.	OSRG, 1969 – [154]
FEUILLE DE KEDOUYOU (coupure F – III)					
3	KED-1	Alentours du v.Térmessé 12°45' W 12°20' N	Magmatogène	Dans un petit massif de gabbros (Vendien), il a été découvert une zone de brèches avec une minéralisation sulfurée et une teneur en chrome de 1 – 15%, cuivre – 300 ppm et zinc – 200 ppm.	OSRG, 1969 – [154] Астапов А., 1993 – [19]
4	KED-2	Alentours du v. Niogou 12°12'40" W 12°03' N	Magmatogène	Dans les échantillons au marteau prélevés dans les débris éluviaux de diabases amphibolitisés sur une superficie d'environ 1,0 km ² , on a reconnu des teneurs en chrome jusqu'à 2 000 ppm.	OSRG, 1969 – [154]
FEUILLE DE TELIMELE (coupure D – II)					
5	TEL-1	Amont de la r. Bankon 13°07'40" W 10°40'15" N	Anomalie géochimique	Dans les dépôts de fonds du lit de la r.Bankon, il a été découvert quelques auréoles de dissémination avec une teneur en chrome de 2 000 – 3 000 ppm qui est probablement liée à la destruction des intrusions trappéennes du Mésozoïque.	<i>N'Diaye, 1991</i>
FEUILLE DE CONAKRY (coupure C – II)					
6	CON-1	Alentours du v.Kouriya 13°21'30" W 10°47'40" N	Magmatogène	En 1960, le géologue tchécoslovaques (B.Zitek, 1961) ont effectué la vérification des anomalies géophysiques précédemment découvertes. Il a été réalisé 4 sondages qui ont rencontré dans les dunites serpentinisés du massif de Kaloum des gîtes peu épais (0,4 – 1,1 m) de minerais imprégnés de chrompicotite avec une teneur en Cr ₂ O ₃ de 34,0 à 42,0%. Les résultats obtenus ont permis aux géologues tchèques d'évaluer la cible comme prometteuse et de recommander des études supplémentaires.	B.Zitek, 1961 - [236]
Informations supplémentaires Selon les documents de Bethehem stell LTD, Virginia USA, dans la région du gisement de fer Jomboeli (CON-5), des zones de latérites enrichies en chrome et avec des teneurs en Cr ₂ O ₃ jusqu'à 27% ont été identifiées. Dans sa note, V. Zemanek mentionne des trouvailles de chromites aux alentours du v.Bassia (à 10 km au nord de la ville de Forécareah) ainsi qu'au sein des roches ultrabasiques situées à 55 km à S-S-E de N'Zérékoré. Dans la zone de v.Bassia, les chromites avec une teneur en Cr ₂ O ₃ de 18% sont associées à un corps peu épais de métapéridotites dans les schistes à pyroxénite cristalline de l'Archéen supérieur.					

CORINDON

Sur le territoire guinéen le corindon est souvent trouvé dans les échantillons à la batée, prélevés dans les faciès du lit des rivières actuelles. Il est surtout fréquent (concentrations pondérables) dans les zones de développement des roches métamorphiques de l'Archéen supérieur. An niveau de l'alluvion du bassin de la r. Boya (sud-est du pays), on connaît quelques secteurs ayant une teneur pondérable en corindon ressemblant au rubis (rouge) et saphir (bleu) dont la qualité corresponde aux exigences de joaillerie.

Dans les régions bauxitifères de la Guinée, le corindon est un satellite dynamique du diamant. Il est largement utilisé par les artisans dans la recherche des placers diamantifères.

Dans le rift de Mongo, aux alentours du village de Kassava, une série d'occurrences primaires de corindon a été identifiée, le corindon peut présenter un intérêt pratique (production d'abrasifs et de briques réfractaires).

Dans l'ensemble, les zones de développement de formations métamorphiques (aussi bien archéennes tardives que protérozoïques précoces) sont favorables à la mise en évidence des gisements primaires et alluvionnaires de corindon. Les régions occupées par les schistes cristallins de la série de KASILA (suite de Forécariah) et de KAMBUI, ainsi que les zones de développement de roches magmatiques basiques et ultrabasiques représentent une autre cible de recherche

La caractéristique des occurrences les plus importantes de corindon est donnée dans le tableau ci-dessous.

N ^o N ^o	Numéro sur la carte par feuille au 1:200 000	Position, coordonnées	Type génétique	Caractéristique des gisements et des indices	Sources d'information
1	2	3	4	5	6
FEUILLE DE KINDIA (coupure D-III)					
1	KIN-1	Alentours du v. Poredaka 12°02'30" W 10°41'20" N	Métamorphogène	Le levé au 1:200 000 a permis de mettre en évidence sur une superficie d'environ 0,5 km ² dans les affleurements et débris éluviaux, des schistes à cyanite-sillimanite de l'Archéen supérieure contenant d'abondants cristaux de corindon. Leur quantité apparente est de 5,0-11,0% du volume de la roche.	OSRG, 1973 – [158]
FEUILLE DE DABOLA (coupure D-IV)					
2-	DAB-1, 2, 3, 4	Alentours des v. Kassaya, Damania 11°02' – 11°04' W 10°01' – 10°06' N	Métasomatisme de contact	Le levé au 1:200 000 a permis de mettre en évidence au niveau des occurrences de corindon, des gneiss à biotite et à biotite-amphibole renfermant des corps d'amphibolites et de méta-hyperbasites. Ces roches sont recoupées par des granites du Protérozoïque précoce. Les occurrences de corindon sont associées aux contacts des amphibolites ou méta-hyperbasites et des granites. Ils sont représentés par des gîtes lenticulaires de roches corindonifères épaisses de 1,0 – 3,0 m et dont l'étendue est de 30 – 40 m. Selon les données des échantillons concassés et lavés, la teneur en corindon est de 60 – 100%, en margarite – 5 – 25%. Le corindon est représenté par des cristaux mesurant 1,0 mm à 3,0 cm en longueur, parfois il forme des masses d'agrégats homogènes. Normalement, il est incolore ou a des teintes brunes et gris verdâtre à cause des inclusions de magnétite, margarite, rutile-sagénite et hydroxydes de fer. Ce corindon appartient au type abrasif et probablement peut être utilisé dans la production des abrasifs et des briques réfractaires.	OSRG, 1973 – [159]

FEUILLE DE GUEKEDOU (coupure B-V)					
6	GUE-1	Alentours du v. Dandou 10°05' W 8°39' N	Placers alluvionnaires	Dans les sédiments alluviaux des rivières du bassin de la r.Boya, sur une superficie d'environ 1300 km ² , on connaît plus de dix secteurs à haute teneur (10,0 – 15,0 kg/m ³) en corindon rouge (ressemblant au rubis) et bleu (ressemblant au saphir). La dimension de certains cristaux atteint 15,0 – 30,00 mm, avec une moyenne de 7x7x5 mm. Une partie des cristaux de corindon est conforme aux exigences de joaillerie. En 1993, en Russie, on a effectué une taille en brillant expérimentale de 18 cristaux de corindon de 51 carats. Il a été fabriqué 18 pièces de joaillerie au poids de 20,7 carats. Selon les gemmologues, le taux de récupération du produit fini à partir des cristaux est de 35 – 40%, au moins, ce qui représente un bon résultat.	Astapove A., 1993 – [19]
Informations supplémentaires. Les géologues allemands du projet PAGEM (2003), à 100 m au sud du v. Frako dans la vallée de la r.Guissankoro, ont découvert des teneurs élevées en corindon rouge. Dans le même secteur, les artisans ont trouvé un cristal de rubis semi-transparent mesurant 2,0x1,0 cm [181]. Selon le rapport technique du projet «Pierres précieuses» (M.Diallo, DNG, 1992), aux alentours du v. Soulakolo (bassin de la r. Doffe) les ressources prévisionnelles en rubis opaque ont été estimées à 1 280 kg.					

GRAPHITE

Le graphite est parfois présent sous forme de lamelles disséminées dans certaines roches métamorphiques de l'Archéen supérieur, où sa concentration en proportions industrielles est peu probable.

Dans les dépôts protérozoïques précoces de la chaîne de Simandou et du massif de Nimba, c'est un minéral majeur dans les schistes graphitiques, qui sont présentement peu étudiés. Ce type de minéralisation graphitique peut présenter un intérêt pratique et mérite des études correspondantes.

Une occurrence de graphite répertoriée aux alentours de la ville de Lola (NZE-1) dans la zone de développement des roches archéennes tardives, représente, de l'avis des auteurs, une butte-témoin ou un bloc de roches protérozoïques précoces du complexe Simandou-Nimba, renfermés dans les granito-gneiss et migmatites protérozoïques précoces.

La caractéristique de deux occurrences de graphite est donnée dans le tableau ci-dessous.

N°	Numéro sur la carte par feuille au 1:200000	Position, coordonnées	Type génétique	Caractéristique des gisements et des indices	Sources d'information
FEUILLE DE BEYLA (coupure B-VIII)					
1	BEY-1	Col de la chaîne Simandou 8°53' W 8°41' N	Métamorphogène	Au col de la chaîne Kanikoke aux bords de l'autoroute, on constate un affleurement des roches représentées par une alternance de méta-aleurolites et schistes à chlorite-séricite et à graphite. L'épaisseur des interlits de schistes graphitiques est de 2,0 – 3,0 m, l'étendue apparente se lève à une centaine de mètres.	OCCIDENTAL, 1994 – [148]
2	NZE-1	Plus à l'ouest du v. Lola 8°34' W 7°48' N	Métamorphogène	L'indice a été découvert en 1935 par les géologues de la compagnie ORDIAG. En 1959 – 1961, la compagnie BUMIFOM a réalisé les travaux de prospection sur une superficie de 4 000x50-100 m. Il a été creusé 309 puits. Dans 84 puits, la teneur en graphite a atteint 1,0%, dans 25 – 5% et dans 21 – 8%. Les réserves en minerai avec une teneur en graphite de 8% sont estimées à 170 000 m ³ ce qui correspond à 1 tonne de graphite pour 15 m ³ de minerai. Une partie importante de graphite est en poudre. Selon les spécialistes de BUMIFOM, l'indice ne présente pas d'intérêt industriel.	EGED, 1963 – [14]
Informations supplémentaires. Au Libéria, sur le site de Gbana, près du pied du massif Nimba, on trouve d'abondants schistes graphitiques dont la destruction a contribué à la formation des placers diamantifères. Il est probable que dans la partie guinéenne de ce massif, des roches similaires pourraient aussi être présentes.					

TALC

Les occurrences de talc sont fréquentes sur les feuilles de KISSIDOUYOU et KEROUANE, où elles sont représentées par de petits corps (épaisseur – quelques mètres, étendue – quelques centaines de mètres), reposant de manière sub-concordante sur les roches encaissantes métamorphiques des séries de DABOLA et KAMBUI de l'Archéen supérieur.

Leur mise en place est due au métamorphisme régional des hyperbasites de l'Archéen tardif.

La valeur pratique de ces occurrences peut être précisée par des recherches complémentaires. La caractéristique de ces occurrences est donnée dans le tableau ci-dessous.

N°	Numéro sur la carte par feuille au 1:200 000	Position, coordonnées	Type génétique	Caractéristique des gisements et des indices	Sources d'information
FEUILLE DE KISSIDOUYOU (coupure C-V)					
1-12	KIS-1-12	Partie nord-est de la feuille KISSIDOUYOU 10°00' – 10°18' W. 9°21' – 9°54' N.	Métamorphogène	Le levé au 1:200 000 a permis de mettre en évidence un grand nombre d'occurrences de talc, représentées par des affleurements et débris éluviaux de talcschistes à chlorite et phlogopite où la proportion du talc dépasse 90%. Sur la carte géologique, ne sont montrés que 12 occurrences les plus représentatives. Elles forment des lentilles et interlits peu épais (2,0 – 5,0 m) au sein des schistes cristallins et quartzites ferrugineux de la série de Kambui de l'Archéen supérieur; leur étendue dans les débris éluviaux ne dépasse pas 80,0-100,0 m. De toute évidence, elles ont été formées aux dépens des corps des hyperbasites de l'Archéen tardif.	OZGEO – DNG, 1994 – [181]
FEUILLE DE KEROUANE (coupure C-VI)					
13-18	KER-1-5	Partie nord-ouest de la feuille KEROUANE 9°48' – 9°56' W 9°32' – 9°37' N	Métamorphogène	Similaire à KIS-1-12	OZGEO – DNG, 1994 – [181]
<p><u>Informations supplémentaires.</u> En Côte D'Ivoire, les micaschistes à talc-chlorite formés aux dépens des dykes de roches ultrabasiques sont diamantifères. Grâce à leur destruction, les placers diamantifères de Segouela avec une teneur en diamant de 0,85 à 4,5 car/m³ (y compris 35 - 40% – sont des pierres de joaillerie), ont été formés.</p> <p>A Ghana, le géologue Yunker, dans les sédiments de la série birrimienne a trouvé des micaschistes à talc-trémolite, formés aux dépens des roches ultrabasiques comportant de petits diamants.</p> <p>Dans les débris éluvio-déluviaux de roches talqueuses aux alentours du v.Bonkolemi (10°54' – 10°57' W. et 9°34' – 9°37' N.), on a constaté des teneurs en nickel – 5 000 ppm, en cobalt – 300 ppm et en or – 0,05 ppm.</p>					

MONAZITE

Sur le territoire guinéen, la monazite se rencontre souvent sous forme disséminée dans les dépôts terrigènes alluviaux et littoraux (voir section «Titan»). Dans les deux cas examinés ci-dessous, ces concentrations sont pondérables.

Dans l'ensemble, il existe dans le pays des perspectives de découvertes de placers complexes de monazite, zircon, rutile, ilménite etc. Les régions les plus fa-

vorables pour de telles découvertes sont les zones de développement de diverses roches granitoïdes et métamorphiques, y compris les plages de la côte atlantique, situées au sud-est de la presqu'île de Kaloum (ces plages n'ont pas été prospectées lors du levé au 1:200 000).

N° N°	Numéro sur la carte par feuille au 1:200000	Position, coordonnées	Type génétique	Caractéristique des gisements et des indices	Sources d'information
FEUILLE DE SIEROUMBA (coupure C-III)					
1	SIE-1	Affluent droit de la r. Killissi 12°41' W 9°45' N	Placer alluvionnaire (lit mineur)	Suite à l'échantillonnage peu volumineux du réseau hydraulique pour les diamants dans les faciès du lit mineur de l'affluent de la r. Kilissi, on a constaté des teneurs en monazite de 21,3 kg/m ³ avec des quantités pondérables de zircon, rutile et magnétite. Cet affluent érode les dépôts volcano-gènes-terrigenes de la suite de Bania (Vendien) qui servent de sources primaire pour ces minéraux.	OSRG, 1969 – [155]
FEUILLE DE MACENTA (coupure B-VI)					
2	MAC-1	A 5,0 km à l'est du v. Sérédou	Placer alluvionnaire (lit mineur)	Lors des travaux de recherche des diamants, dans les échantillons peu volumineux prélevés dans les faciès du lit mineur, on a trouvé des teneurs en monazite allant jusqu'à 15,0 kg/m ³ . L'étendue du placer est d'environ 5,0 km, largeur moyenne – 80,0 m. Epaisseur des stériles – 2,5 m, gravier – 0,4 m. Dans ce placer, il a été trouvé un diamant de joaillerie dont le poids est de 2,47 car.	EGED, 1963 – [72]

TOPAZE

Les trouvailles de topaze en Guinée sont liées aux activités des artisans, qui cherchent et exploitent les placers diamantifères. Selon les informations d'OZGEO – DGN (1994, 181), les échantillons à la batée prélevés dans les faciès du lit de la r. Wan aux alentours du village de Moribaya (9°33' W 9°54' N), comportaient de petits cristaux de topaze (1 à 1.5 mm). Dans cette même région, un artisan a

trouvé dans un puits un cristal transparent de topaze mesurant 2x3 cm.

Sur les marchés des villages de Moussaya et Manfara on trouve souvent des topazes de bonne qualité (probablement de joaillerie). Les sources primaires ne sont pas établies. Cela pourrait être des granites du protérozoïque précoce, qui sont vastement développés aux alentours de ces villages

N° N°	Numéro sur la carte par feuille au 1:200000	Position, coordonnées	Type génétique	Caractéristique des gisements et des indices	Sources d'information
FEUILLE DE KEROUANE (coupure C-VI)					
1	KER-1	Vallée de la r. Wan aux alentours du v. Moribaya 9°33' W 9°54' N	Alluvion	Un habitant a trouvé dans un puits un débris de cristal de topaze mesurant 2x3 cm. La topaze était transparente. Dans les échantillons à la batée des faciès du lit mineur de la r. Wan, de petits cristaux (jusqu'à 1,0 – 1,5 mm) de topaze ont été trouvés. Sur les marchés des villages de Moussaya et Manfara, on vend des cristaux de topaze de joaillerie.	OZGEO – DNG, 1994 – [181]

EAUX SOUTERRAINES

La Guinée, comme la plupart des pays de l'Afrique occidentale, éprouve une pénurie d'eau potable de bonne qualité. Actuellement, l'alimentation en eau des villages du pays est réalisée à l'aide des forages peu profonds munis de pompes manuelles et à pieds ou à partir des puits en utilisant des eaux souterraines des croûtes latéritique, y compris de la zone de désintégration des roches en place. Ces eaux sont très fréquentes là où il y a des latérites ou autres roches de revêtement.

Toutefois, la qualité de ces eaux est mauvaise, elles risquent de contenir des bactéries pathogènes, chaque forage a un débit limité.

Les centres administratifs et grosses agglomérations sont approvisionnés en eau à partir de grandes rivières, qui ne se tarissent pas, et des prises d'eau équipées d'un réseau de forages d'exploitation qui exploitent les eaux interstitielles des horizons profonds. Ces derniers sont les sources d'eau les plus fiables qui assurent un approvisionnement stable et doivent se développer dans l'avenir.

En général, les conditions hydrogéologiques de la Guinée sont considérées comme suffisamment favorables pour la découverte des gisements d'eaux souterrains de principaux types, à savoir:

- gisements d'eaux interstitielles dans les zones tectoniques qui existent pratiquement dans toutes les structures géologiques du pays et qui assurent un gros débit (>50 m³/h) d'eau de bonne qualité;

- gisements d'eaux interstitielles de formation dans les roches de la couverture de plate-forme avec de débits moyens (<50 m³/h) d'eau de bonne qualité;

- gisements d'eaux de subsurface dans des croûtes latéritiques avec des eaux de mauvaise qualité et de débit peu importants (50 – 1000 l/min);

- gisements d'eaux souterraines dans les complexes alluviaux de terrasse de grandes rivières actuelles.

Présentement, dans le pays, on n'exploite qu'un seul forage commercial (ou groupe de forages) aux alentours de l'agglomération de Coyah située à 35.0 km de Conakry. La composition chimique en mg/l: hydrocarbonate – 57,0; chlore – 2,0; sulfate – 3,0; calcium – 15,0; magnésium – 0,5; sodium – 5,0. Degré de minéralisation totale – 0,08 g/l.

A cet égard, il est à noter qu'on connaît en Guinée trois sources d'eaux minérales thermales qui ont de meilleures propriétés mais qui ne sont pas encore mises en exploitation malgré le déficit existant dans le pays et les pays limitrophes. La caractéristique de ces sources est donnée ci-dessous:

N°	Numéro sur la carte par feuille au 1:200 000	Position, coordonnées	Caractéristique des gisements et des indices	Sources d'information
1	2	3	4	5
FEUILLE DE YOUKOUNKOUN (coupure F-II)				
1	YOU-1	Foulamori A 8,5 km au nord-ouest du v. Foulamori 13°55'30" W 12°11'40" N	La source thermo-minérale Foulamori est connue depuis le début du XX. Selon les données des géologues polonais (1962), les sorties des eaux chaudes sont aperçues dans les débris éluviaux de gros grès de la série de Youkounkoun (Cambrien) recouverts par de dépôts de travertin. La température d'eau est de + 59°C. Le débit de la source dépasse 150 m ³ /h. Selon la conclusion des spécialistes suisses (1990), la température de l'eau dans la source est de +75 - 80° C. L'eau a des propriétés thérapeutiques. Sur la base de cette source, il est possible de construire une station électrique thermique avec une capacité jusqu'à 20 mégawatts.	EGED, 1963 – [74] BGR – DNRGH (PAGEM), 1998 – [26]
FEUILLE DE DAMARO (coupure C-VII)				
2	DAM-1	Damaro Pied ouest de la chaîne Simandou Aux alentours de Damaro 8°53'40" W. 9°06'N.	La source a été étudiée par les géologues russes en 1995. Probablement, elle est liée à une vaste zone tectonique d'orientation N-S au pendage de <50° - 65° E. Lieu de décharge des eaux est couvert par des terres noyées avec une végétation abondante qui forme une sorte d'oasis d'une superficie de 75x100 – 110 m. Dans ses limites, il y a de petits (1,0x1,5 m) lacs remplis d'eau chaude (t° ~ 40° C) et transparente. La population locale croit cette eau curative. Le débit éventuel de la source est de quelques m ³ /h au minimum. La source mérite de nettoyage, d'aménagement primaire (réalisation d'une tranchée collectrice), d'observation de régime et d'échantillonnage afin d'évaluer l'utilité de sa mise en valeur.	OCCIDENTAL, 1995 – [149]

1	2	3	4	5
FEUILLE DE BEYLA (coupure B-VII)				
3	BEY-1	Kogbani Secteur d'amont de la r. Kogbani au pied est de la chaîne Simandou 8°52' W. 8°46' N.	<p>La source a été découverte par les géologues russes en 1995, à 7,0 km au nord du v.Nionsamoridougou. Elle est représentée par des eaux thermales (t°~ 45° C) librement sortant de la zone de fissuration située au niveau du contact du filon quartzeux à pendage abrupt et des itabirites. L'eau est transparente, incolore, sans odeur, n'a pas de dépôt, avec un bon goût.</p> <p>L'analyse sanitaire microbiologique de l'échantillon d'eau effectué à l'institut de balnéologie du Ministère de la Santé de la Russie a fait preuve de caractéristiques extrêmement hautes. La minéralisation totale se chiffre à 180,9 mg/l, les minéraux sont: hydrocarbonate (97,6 mg/l), silice (25,3 mg/l), calcium (15,8 mg/l), sodium (12,4 mg/l), magnésium (6,1 mg/l) et sulfate (8,3 mg/l). PH – 6,74. Ainsi, cette eau est pratiquement neutre. Outre cela, elle contient des ions d'argent ce qui augmente considérablement ses propriétés balnéologiques.</p> <p>La source mérite, sans aucune doute, des études hydrogéologiques supplémentaires afin d'évaluer la rentabilité de sa mise en valeur.</p>	OCCIDENTAL, 1995 – [149]

BIBLIOGRAPHIE

(les sources principales d'information utilisées lors de l'établissement
de la Banque de données sur les matières minérales de la République de Guinée)

1. ACA HOWE INTERNATIONAL Ltd., 1996: Berezowsky M., *Geological Report on the Jean-Gobelet Concession, Republic of Guinea, West Africa*. CPDM, Conakry
2. AFRICAN DIAMONDS, 2005: *Rapport d'Activités (Période Janvier-Juillet 2005)*. CPDM, Conakry.
3. AFMINEX ET GOLD FIELDS GUINEE SARL, 2005: Stéphane R., *Rapport d'Activités: 4-ème Trimestre 2004, Permis de Mansounia (Kouroussa)*. CPDM, Conakry.
4. AFRICWEST GOLD NL, 1998: *Rapport Terminal: Permis de Recherche A96/5607, 5652 (Préfecture de Siguiri)*. CPDM, Conakry.
5. ALUMINIUM PECHINEY, 1985: *Projet Ayékoyé: Bauxite-Alumine, République de Guinée. Nouvelle Etude de Faisabilité, Vol. I-VI*, Conakry.
6. ALUSUISSE, 1978: *Projet Guinéo-Arabe d'Aluminium: Etude de Faisabilité, Vol. I-VIII*, Conakry.
7. ALUSUISSE, 1978: *Projet Guinéo-Arabe d'Aluminium: Rapport Intermédiaire no. 21, Juillet 1978*, Conakry.
8. ALUSUISSE, 1982: *Rapport de la Société « Alusuisse » sur les Résultats de la Prospection Détaillée des Gîtes Bauxitiques de la Région « Ayekoye » (Dian-Dian et Santiourou)*, Conakry.
9. APREDOR, 1990: *Rapport sur les Résultats de la Prospection des Gisements de Diamant et l'Or et Etude de Faisabilité*. CPDM, Conakry.
10. AREDOR, 1986: *Quelques Considérations sur le Cadre Structural des Kimberlites et la Géologie Régionale dans la Concession d'AREDOR, Rapport Mensuel*. SPDM, Conakry.
11. ARTEL VITIME LENZOLOTO, 1998: Sovenko R., *Rapport d'Activités (Janvier 1994 – Décembre 1995); Rapport sur les Travaux Effectués Dans le Cadre du Permis de Recherches de la Société AVL SA du 1 Aout 1997 au 10 Mai 1998*. SPDM, Conakry.
12. ASHANTI AGEM, 1997: *Progress Report for March 1997: Mandiana Permits*. CPDM, Conakry.
13. ASHANTI AGEM, 1997: *Progress during the Month (Komarekourou, Koulekoun, Daoule 2, Niagbene, Sayakoro, Nzima, Karfakolo)*. CPDM, Conakry.
14. ASHANTI, 2002: *Total Mineral Resources*. CPDM, Conakry.
15. ASHANTI, 2002: *Siguiri CIL Feasibility Report: Siguiri Gold Mine (Fatoya, Eureka Hill, Kozan, Toubani)*. CPDM, Conakry.
16. AURIFERE DE GUINEE, 1994: *Projet Siguiri: Rapport d'Activités pour la Période du 1er Juillet au Novembre*. CPDM, Conakry.
17. AXMIN, 1999: *Rapport sur les Activités d'Exploration Effectuées sur le Permis d'Eco-Guinée. Golden Eagle Mining Limited – African Selection Mining Corporation Guinée*. CPDM, Conakry.
18. AXMIN, 2000: *Rapport sur les Activités d'Exploration Effectuées sur le Permis*. CPDM, Conakry.
19. Astapof A., 1993: *Rapport portant sur les résultats des travaux sur pierres précieuses, réalisés en 1988-1992 par les spécialistes de la Direction Nationale de la Géologie de la Guinée et Programme des études ultérieures*. DNG, Conakry; OZGEO, Moscou.
20. BASSAD, 1995: *Republic of Guinea. Diamond Mining Business Plan, Concession No. 25*. CPDM, Conakry.
21. BASSAD, 1995: Tcherenkov V., Nabrovenkov O. Et al., *Rapport sur les résultats des recherches géologiques sur les diamants et l'or, réalisés sur la Permis de recherches de BASSAD dans la région du bassin de la r. Balé*. OZGEO, Moscow; BASSAD, Conakry.
22. BASSAD, 1998: *Etude de Faisabilité Portant sur les Placers Diamantifères des Rivières Balé-Séré et Bélé Préfecture de Kérouané*. DNG, Conakry.
23. Bardossy G. and Aleva G., 1990: *Lateritic Bauxites*. Elsevier, New York.
24. BEOGRAD, 1973: *Rapport sur les Recherches Géologiques et les Réserves de Bauxite dans le Périmètre d'Exploitation de la C.B.G.*, Conakry.
25. BEYLA, 1957: Causse R., *Rapport des Tournées. Société Minière de Beyla à Bounoudou*. HYMEX, Conakry.
26. BGR-DNRGH (PAGEM), 1998: *Etude Evaluation de l'Inventaire des Ressources Minérales de Guinée*. BGR, Hannover; DNRGH, Conakry.
27. BHP, 1994: Benell V. et al., *Reconnaissance of Orpaillage Sites en Guinée*. CPDM, Conakry.
28. Billa M., 2003: *Projet Harmonisation MB. 106*. CPDM, Conakry.

29. Bogatykh I., 1994: *Potentialités diamantifères du placier alluvionnaire de la r Makona aux alentours du village de Bofosso*. CPDM, Conakry.
30. BRGM, 1986 : *Association Minière du Niandan, Groupe Al Bakara, Project l'or Kouroussa*. CPDM, Conakry.
31. BRGM, 1987: *Rapport BRGM, GIN No. 209*. CPDM, Conakry.
32. BRGM, 1988: *Rapport BRGM, GIN No. 121*. CPDM, Conakry.
33. BRGM-DNRGH, 1999: Costea A., Diaby S., N'Diaye et al., *Carte des Indices et Gisements de Minéraux Métalliques et Précieux de la République Guinée, l'échelle 1:200000. Feuille KEROUANE NC-29-IX-1,2 et Notice Explicative*. BRGM, Orléans ; CPDM, Conakry.
34. BRGM-DNRGH, 1999: Egal E., Lahondère D., Diaby S. et al., *Carte des Indices et Gisements de Minéraux Métalliques et Précieux de la République Guinée, l'échelle 1:200000. Feuille SIGUIRI NC-29-XXI et Notice Explicative*. BRGM, Orléans; CPDM, Conakry.
35. BRGM-DNRGH, 1999: Egal E., Lahondère D., Diaby S. et al., *Carte des Indices et Gisements de Minéraux Métalliques et Précieux de la République Guinée, l'échelle 1:200000. Feuille FARANAH NC-29-XIV et Notice Explicative*. BRGM, Orléans; CPDM, Conakry.
36. BRGM-DNRGH, 1999: Feybesse J., Billa M., Costea A. et al., *Carte des Indices et Gisements de Minéraux Métalliques et Précieux de la République Guinée, l'échelle 1:200000. Feuille KANKAN NC-29-XV et Notice Explicative*. BRGM, Orléans; CPDM, Conakry.
37. BRGM-DNRGH, 1999: Goujou J., Sall H., Souaré S. et al., *Carte des Indices et Gisements de Minéraux Métalliques et Précieux de la République Guinée, échelle 1:200000. Feuille MACENTA NC-29-III et Notice Explicatives*. BRGM, Orléans; CPDM, Conakry.
38. BRGM-DNRGH, 1999: Goujou J., Sall H., Touré J. et al., *Carte des Indices et Gisements de Minéraux Métalliques et Précieux de la République Guinée, échelle 1:200000. Feuille GUEKEDOU NC-29-II et Notice Explicatives*. BRGM, Orléans; CPDM, Conakry.
39. BRGM-DNRGH, 1999: Lahondère D., Iliesou D., Bah M. et al., *Carte des Indices et Gisements de Minéraux Métalliques et Précieux de la République Guinée, échelle 1:200000. Feuille DAMARO- ODIENNE NC-29-II et Notice Explicatives*. BRGM, Orléans; CPDM, Conakry.
40. BRGM-DNRGH, 1999: Lahondère D., Costea A., Diabaté B. et al., *Carte des Indices et Gisements de Minéraux Métalliques et Précieux de la République Guinée, échelle 1:200000. Feuille FALAMA NC-29-XVI et Notice Explicatives*. BRGM, Orléans; CPDM, Conakry.
41. BRGM-DNRGH, 1999: Lahondère D., Costea A., Diabaté B. et al., *Carte des Indices et Gisements de Minéraux Métalliques et Précieux de la République Guinée, échelle 1:200000. Feuille FARABA NC-29-XXII et Notice Explicatives*. BRGM, Orléans; CPDM, Conakry.
42. BRGM-DNRGH, 1999: Thiéblemont D., Delor C., Gounjou J. et al., *Carte des Indices et Gisements de Minéraux Métalliques et Précieux de la République Guinée, échelle 1:200000. Feuille BEYLA NC-29-IV et Notice Explicatives*. BRGM, Orléans; CPDM, Conakry.
43. BRGM-DNRGH, 1999: Thiéblemont D., Gounjou J., Bah, M. et al., *Carte des Indices et Gisements de Minéraux Métalliques et Précieux de la République Guinée, échelle 1:200000. Feuille N'ZEREKORE NC-29-XXII et Notice Explicatives*. BRGM, Orléans; CPDM, Conakry.
44. BRIGHT STAR, 1997: *Results of the May 1997 Exploration Campaign, Koé-Koé Exploration Permit*. CPDM, Conakry.
45. BUMIFOM, 1956: *Conclusion sur l'Etude du Gisement de Graphite de Lola*. BRGM, Orléans; CPDM, Conakry.
46. CARACAL EXPLORATION, 2004: Lambert A., *Final Report SEOGUI-JMC*. CPDM, Conakry.
47. CARACAL GOLD, 2005: *Rapports des Missions d'Explorations. Second Trimestre 2005 (Sigui, Dinguirayé, Mandiana)*. CPDM, Conakry.
48. CASSIDY GOLD, 2003: Lefebvre J., *Rapport Technique. Programme d'Exploration Mai-Juin 2003 Propriété de Kouroussa*. CPDM, Conakry.
49. Chermette A., 1956: *L'or Filonien dans la Fitaba. Cercle de Dabola (Haut Guinée), Juni 1956*. DNG, Conakry.
50. Chermette A., 1956: *Sur les Travaux de Prospection dans le Massif de Kakoulima*. BRGM, Orléans.
51. CMG, 2000: *Etude de Faisabilité pour la Mise en Exploitation des Diamants Alluvionnaires des Vallées des Rivières de WAWOU-DOFFE et MAKONA dans le District de Falanko-Waro (Etude Préliminaires)*. CPDM, Conakry.
52. CODIBARS SARL, 2003: Koudinov I. et al., *Rapport Géologique Concernant les Travaux Effectues en 2003 avec le Calcul des Réserves de Diamants du Block I et l'Evaluation des Ressources de l'Alluvion «Doffe»*. CPDM, Conakry.
53. COGEMA, 1979-1980: *Rapport de Prospection détaillée, nord Guinée-80, GUI-01*. DNG, Conakry.

54. COMPAGNIE MINIERE ORIENT AFRIQUE, 1986 : Yuzhang W. et al., *Rapport d'Evaluation Géologique des Placers Aurifères de la Zone Mamou-Faranah, République de Guinée, Groupe d'Experts Géologiques Chinois*. CPDM, Conakry.
55. Couture A., 1950: *Compte Rendu du Sujet d'un Placer Aurifère en Exploitation à 5 km à l'ouest de Kouloudougou (Crete de Beyla)*, Guinée Française, Direction des Mines, no. 364, 18. DNG, Conakry.
56. CROWN, 2002-2004: *Rapport succincts sur les résultats des recherches sur les diamants dans la vallée de la r. Mani, préfecture de N'Zérékoré*. CPDM, Conakry.
57. CYPRUS, 1993: *Rapport Préliminaire de la Mission de Reconnaissance dans les Préfectures Mandiana, Siguiri et Dinguiraye*. Arch. CYPRUS.
58. CYPRUS GUINEA CORPORATION, 1994: *Exploration Report on Daoulé Prospect, Mandiana Project, Guinea Republic*. CPDM, Conakry.
59. CYPRUS GUINEA CORPORATION, 1994: *Karakani Prospect, Republic of Guinea, Mandiana Concession, Africa*. CPDM, Conakry.
60. CYPRUS GUINEA CORPORATION, 1994: *Reconnaissance Work, Republic of Guinea, Mandiana Concession, Africa*. CPDM, Conakry.
61. DEBSAM SARL, 1997: Camara R., *Rapport Final sur les Travaux d'Exploration du Diamant Primaire Enterpris dans le Permis de «DEBSAM C-2»*. CPDM, Conakry.
62. DEBSAM SARL, 2000: Camara R., *Rapport Final sur les Travaux d'Exploration du Diamant Primaire Enterpris dans le Permis de «DEBSAM D»*. CPDM, Conakry.
63. DEBSAM SARL, 2000: Camara R., *Rapport Final sur les Travaux d'Exploration du Diamant Primaire Enterpris dans le Permis de «DEBSAM L-3»*. CPDM, Conakry.
64. DEBSAM SARL, 2000: *Rapport Final sur les d'Exploration du Diamant Primaire dans les Préfecture Soromaya (Kérouané)*. CPDM, Conakry.
65. DEBSAM SARL, 2001: Camara R., *Rapport Final sur les Travaux d'Exploration du Diamant Primaire Entreprise dans le Permis de «DEBSAM L-1»*. CPDM, Conakry.
66. DEBSAM SARL, 2002: *Report Annuel d'Activites*. CPDM, Conakry.
67. DINGUIRAYE GOLD MINING LTD., 1987-1988: *Rapport Final Préliminaire de la Compagne de Prospection. Annexes Graphiques*. CPDM, Conakry.
68. DNRGH-BRGM, 2003: *Banque de Données, Gisements et des Indices des Minéraux Utiles. République de Guinée*. CPDM, Conakry.
69. Dyatchenko V., Kounitsyn A., 1962: *Rapport portant sur les travaux de prospection géologique des diamants, or et matières premières pour la fabrication du ciment, réalisés avec l'assistance technique des géologues soviétiques en République de Guinée en 1961-1962* DNG, Conakry; OZGEO, Moscou.
70. ECO GUINEE/GUAM, 1998: *Rapport des Travaux Miniers et Geologiques Campagne 1998*. CPDM, Conakry.
71. ECO GUINEE/GUAM, 1999: *Rapport des Travaux de Recherche et d'Exploitation Minière Campagne 1999*. CPDM, Conakry.
72. EGED, 1963: Gorgounov A. Et al., *Rapport géologique de l'équipe de Bounouda pour 1961-1963* DNG, Conakry; OZGEO, Moscou.
73. EGED, 1963: Zaïkine V., *Rapport portant sur les résultats des travaux de levé et de vérification géologique sur les diamants de l'équipe de Fénariah pour la période 1961-1963* DNG, Conakry; OZGEO, Moscou.
74. EGED, 1963: Zoubarev B., Pissemsky G. et al., *Rapport sur l'Assistance Technique en République de Guinée Portant sur les Travaux Géologiques Concernant le Diamant, l'Or et la Matière Première du Ciment Ainsi que sur l'Exploitation des Entreprises Diamantaires Réalisées par les Spécialistes Soviétiques au Cours des Années 1961-1963*. DNG, Conakry; OZGEO, Moscou.
75. EGED, 1965: Zoubarev B., Zaretsky L., *Rapport du groupe des géologues soviétiques et du service d'exploitation sur l'assistance aux recherches géologiques et sur le fonctionnement des entreprises d'exploitation des diamants en République de Guinée en 1964-1965* DNG, Conakry; OZGEO, Moscou.
76. EGED, 1965: Loguinov V., *Rapport sur l'assistance technique dans la réalisation des travaux de recherches sur les diamants, les matières premières pour la fabrication du ciment et sur le fonctionnement des entreprises d'exploitation des diamants de la république de Guinée en 1964-1965* DNG, Conakry; OZGEO, Moscou.
77. EGED, 1965: Loguinov V., Zaratsky L., *Rapport portant sur les travaux de prospection géologique et d'exploitation, réalisés par le groupe de spécialistes soviétiques en République de Guinée en 1965 (Contrat 1103)*. DNG, Conakry; OZGEO, Moscou.
78. EGED, 1968: Kouzoubov P., Samokhvalov M et al., *Rapport portant sur les travaux de prospection géologique sur les diamants réalisés dans la région diamantifère de Banankoro, République de Guinée en 1967-1968*, OZGEO, Moscou; DNG, Conakry.

79. EGED, 1968: Nikoulchine M., Romanko E., *Rapport Portant sur l'Exécution des Travaux de Prospection Géologique du Diamant dans la Région Diamantifère du Banankoro en 1967-1968*. DNG, Conakry; OZGEO, Moscou.
80. EGED, 1969: Nikoulchine M. et al., *Rapport: Mission soviétique (Or-Calcaire-Diamant), 1969, Recherche et Prospection de l'Or, du Calcaire et du Diamant*. DNG, Conakry; OZGEO, Moscou.
81. FINROD SARL, 1997: Черенков В., *Поисково-оценочные работы на россыпные алмазы в истоках р. Bouloumba (площадь Toubaro, distr. Férédou)*. CPDM, Conakry.
82. FNX MINING COMPANY INC., 2005: Farrow C. et al., *Rapport Technique. Project Mont Kakoulima. Phase 3, Mars 2005 – Juin 2005*. CPDM, Conakry.
83. GC, 1997: Deriougine Y. et al., *Rapport Portant sur l'Exécution de Travaux de Prospection Géologique de l'Or pour Nouvel Or d'Afrique. Permis Balandougouba*. CPDM, Conakry.
84. GC, 1997: Deriougine Y. et al., *Rapport Portant sur l'Exécution de Travaux de Prospection Géologique de l'Or pour Nouvel Or d'Afrique. Permis Iro-Iran*. CPDM, Conakry.
85. GC, 1997: Davidenko G. et al., *Rapport Portant sur l'Exécution de Travaux de Prospection Géologique de l'Or pour Nouvel Or d'Afrique. Permis Gombo*. CPDM, Conakry.
86. GC, 1998: Mamedov V. et al., *Rapport sur les Résultats des Travaux d'Exploration de la I^{re} Phase sur le Territoire de la Concession HALCO (décembre 1997 – octobre 1998), Vol. I*. CBG, Conakry.
87. GC, 1999: Mamedov V. et al., *Rapport sur les Résultats de l'Etude Géologique Complémentaire du Gisement de Bauxite de Silidara*. CBG, Conakry.
88. GC, 1999: Mamedov V. et al., *Rapport sur les Résultats de l'Etude Géologique Complémentaire des Gisements de Bauxite de N'Dangara, Bounoudou-Waadé et Parawi, Vol. I*. CBG, Conakry.
89. GC, 1999: Mamedov V. et al., *Rapport sur les Résultats des Travaux d'Exploration de la II^e Phase sur le Territoire de la Concession HALCO (Novembre 1998 – Décembre 1999), Vol. I*. CBG, Conakry.
90. GC, 2000: Mamedov V. et al., *Note sur la Géologie de la Région de 6 Gisements (Sangarédi, Bidikoum, Silidara, Bounoudou-Waadé et Parawi)*. CBG, Conakry.
91. GC, 2001: Mamedov V. et al., *Rapport Final sur les Résultats des Travaux d'Exploration et d'Estimation sur le Territoire de la Concession HALCO (Décembre 1997 – Décembre 2000)*. CBG, Conakry.
92. GEOCHEM, 1997: *Research B. Progress Report*. CPDM, Conakry.
93. GP, 2002: Mamedov V. et al., *Rapport d'Information sur les Résultats des Travaux d'Exploration Réalisés en 2000-2001 sur la Rive Gauche de Kogon*. CBG, Conakry.
94. GP, 2002: Mamedov V. et al., *Rapport Intermédiaire sur les Résultats des Travaux d'Exploration Réalisés en 2000-2001 sur 4 Bowé de la Rive Droite de Kogon (Décembre 1997 – Novembre 2001)*. CBG, Conakry.
- 94/1 GP, 2005: Mamedov V., Boufeev Y. et al., *Carte du Potentiel Bauxitique de la République de Guinée à l'échelle du 1 : 500000*. GP, Conakry.
95. GP, 2003: Mamedov V. et al., *Rapport Final sur les Résultats des Travaux d'Exploration et d'Estimation sur le Territoire de l'Interfluve Kogon-Tomine (Mars 2001 – Mars 2003)*. CBG, Conakry.
- 95/1 GP, 2005: Boufeev Y., *Carte Géologique de la République de Guinée à l'échelle du 1 : 500000*. GP, Conakry.
- 95/2 GP, 2008: Mamedov V., Verigin V. Et al., *Rapport portant sur les travaux géologique réalisés sur le territoire de la concession Sud de BSGR en Guinée*. GP, Conakry.
- 95/3 GP, 2008: Mamedov V., Verigin V., Nigmatullina A., *Rapport intermédiaire. Résultats de la phase I de la prospection du secteur Zogota de la concession sud de BSGR en Guinée*. GP, Conakry.
96. GPM, 1990: Keita A. et al., *Projet Aurifère de Fié. Rapport de Campagne Janvier à Août 1990*. CPDM, Conakry.
97. GPM, 1990: Keyta A., Canova E., Martin E., *Projet Aurifère de la Fie: Programme et Budget d'Exploration, Janvier à Août 1991*. CPDM, Conakry.
98. GPM, 1992: Keita A., *Projet Aurifère de Siramana, République de Guinée, Afrique de l'ouest. Programme des Travaux et Budgets, Campagne d'Exploration*. CPDM, Conakry.

99. GMI-SA/LEO SHIELD, 2000: Keita S., *Rapport Préliminaire d'Activités du Permis de Recherche Minière de Mansonia dans la Préfecture de Kouroussa*. CPDM, Conakry.
100. GOLDEN LIMBO ROCK RESSOURCES, 1998: *Rapport d'Activités de 1996 à 1998. Propriétés de Missamana et de Gueliban*. CPDM, Conakry.
101. GOLDEN SHAMROCK, 1996: Brown D., *Project Siguiri, Rapport d'Etude de Faisabilité, Vol. I*. CPDM, Conakry.
102. GOLDEN SHAMROCK, 1996: Brown D., *Rapport Siguiri (Fatoya, Sano-Tinti, Eureka Hill)*. CPDM, Conakry.
103. Goloubinow R., 1936: *Géologie et Ressources en Or du nord-est de la Guinée Française. Thèse pour Obtenir le Titre de Docteur de l'Université de Nancy*.
104. Goloubinow R., 1938: *Les Bauxites de Tougué*, French West Africa Bull. Serv. Min., n. 1.
105. GRAMPIAN RESSOURCES, 2002: Kalil Keita I., *Rapport d'Activités Compagne 2002*. CPDM, Conakry.
106. GRAMPIAN RESSOURCES, 2005: Kourouma S., *Rapport d'Activités (Période Mai-Juin-Juillet 2005)*. CPDM, Conakry.
107. HEREFORD SECURITIES AND MANAGEMENT S.A., 1998: *Niagassola Concession, Follow-up Exploration Programme*. CPDM, Conakry.
108. HYMEX, 1989: *Etude de Faisabilité pour Une Mine de Diamant Alluvial Zone Diani-Avili*. DNG, Conakry.
109. HYMEX, 1991: Donald et Sutherland, *Rapport Portant sur l'Exécution des Travaux de Prospection Géologique du Diamant dans la Région Diamantifère du Diani, VIII, 1991*. CPDM, Conakry.
110. HYMEX, 1995: Maurer G. et Oswald G., *Recherche Générale du Diamant dans le Bassin de la Diani, Exécutés HYMEX en 1995, Vancouver, Canada*. DNG, Conakry.
111. HYMEX, 1997: Ludo Iven, *Rapport d'Activité HYMEX dans Ca Valle Milo*. Arch. HYMEX.
112. HYMEX, 1999: Friedli R., Nikitine Y., *Rapport de Mission. Visite Site d'Exploitation de Milo*. Arch. HYMEX.
113. HYMEX, 2000: Ludo Iven, *Rapport d'Activité Mois de Juin, Juillet et Août 2000. Chantier HYMEX MILO*. CPDM, Conakry.
114. HYMEX DIAMAND CORP., 1998: *News Releases*, <http://www.humex.com/15.03.1998>.
115. HYMEX DIAMAND CORP., 2000: *News Releases. Company Conducts Tender Netting US\$ 140000*. <http://www.humex.com/05.09.2000>.
116. IMC, 1993: Egorov A., Sourkov A. Et al., *Rapport portant sur les résultats de la prospection géologique réalisée par les spécialistes de la compagnie "Ressources naturelles du Monde" en vertu de contrat conclu avec IMC dans la vallée du cours supérieur de la r. Milo*. Arch. IMC.
117. INCOIN SARL, 2003: *Rapport N 4 de l'Activité de Recherches de Diamant et de Minéraux Associés Effectués par la Société Minière INCOIN SARL dans la Préfecture de Koundara Pendant la Première Année des Travaux*. CPDM, Conakry.
118. INCOIN SARL, 2005: Boev N., *Rapport N 11 de l'Activité de Recherches de Diamant et de Minéraux Associés Effectués par la Société Minière INCOIN SARL dans la Préfectures de Kissidougou et de Koundara Pendant Trois Semestres 2005*. CPDM, Conakry.
119. INTERNATIONAL GOLDDIAMOND GUINEE S.A., 1997: *Etude de Faisabilité du Projet de Mise en Valeur du Gisement Alluvionnaire de Diamants et d'Or au Bas Milo Situé dans Préfecture de Kankan (Moribaya)*. CPDM, Conakry.
120. JAM GOLD, 1996: *Nouveaux Résultats d'Exploration Relatifs à la Région de Mandiana publiés dans Northern Miner 09.09.1996. Chiffres Concernant la Concession de LAM GOLD près de Koulékoun*. CPDM, Conakry.
121. JMC SARL, 1999: Keita A., *Rapport d'Activité, Mandiana Permis, Japan Mining*. CPDM, Conakry.
122. Kaminsky F., 1984: *Roches magmatiques kimberlitiques diamantifères*. Nedra, 1984, Moscou.
123. Kaminsky F., 1988: *Aperçu général «Gisement alluvionnaire diamantifère de Gbenko en Guinée et son exploitation par SA AREDOR*. VIMS, 1988, Moscou.
124. Kaminsky F., 1989: *Nouvelles données sur les potentialités diamantifères de roches magmatiques non kimberlitiques*. Nouvelles de l'Ecole supérieure, Géologie et Prospection, № 3, 1989, Moscou.
125. Kaminsky F., Buféev Y., Nikitine Y., Keita D., 1991: *Variété insolite du spinellide de la série hercynite-ulvospinelle en provenance de Guinée*. Rapports de l'Académie des sciences de l'URSS, 1991, volume 317, № 6, p. 1454-1458, Moscou.
126. KENOR, 1997: Lambert A., *Exploration of Farabana Permit, Préfecture de Mandiana. Field Season 1996-1997*. CPDM, Conakry.

127. KOCH, 1983: *Etudes des Gisements de Calcaire*. CPDM, Conakry.
128. Kozlov I., 1966: *Géologie et pétrographie des kimberlites guinéennes*. Géologie soviétique, 1966, № 6, p. 113-125, Moscou.
129. Ourban O., Kourbalov P., Inozemtsev I., 1963: *Rapport portant sur les résultats de la prospection géologiques sur l'or réalisés dans les régions de Siguiri, Dinguiraye, Kouroussa*. DNG, Conakry; OZGEO, Moscou.
130. Lacomme A., 2003: *Projet Carto NE*. CPDM, Conakry.
131. Lacroix A., 1914: *Les Bauxites de Guinée*. C.R. Acad. Sci., vol. CLVIII, Paris.
132. Lenormand J.P., 1952: *OR et Le DIAMANT en France Métropolitaine et dans l'Union Française*. Editions S.E.R., Paris.
133. Lyssov Y., Sirotine B., Makstenek I. et al., *Rapport sur les Résultats de Prospection Détaillée Gisements Bauxitiques de Dian-Dian, Santiourou et Ouorbé (République de Guinée) Effectuée de 1991 à 1993, Vol. 1-3 (8 livres)*. DNG, Conakry; OZGEO, Moscou.
134. Mamedov V., Makstenek I., Soumah N., 1985: *Province Bauxitifère de Fouta-Djallon Mandingo (Afrique Occidentale)*. Géologie des Gisements Miniers, 1985, Vol. XXVII, no. 2, p. 72-82.
135. MAC GREGOR GROW, 2005: Kourouma S., *Rapport d'Activités (Période du 27.12.2004 au 30.07.2005)*. CPDM, Conakry.
136. Machens E., 1958: *Recherches Géologiques sur les Rhyolites de la Tominé et les Sources Thermales de Galo-Kadé (Foulamory)*. CPDM, Conakry.
137. MANAGEM, 1999: Charrabi M. et al., *Synthèse des Travaux d'Exploration sur les Permis de Recherches dans la Zone de Tatakourou, Préfecture de Siguiri (Campagne Mars à Juin 1999)*. CPDM, Conakry.
138. MANAGEM, 2000: *Synthèse des Travaux d'Exploration sur les Concessions de Tatakourou Préfecture de Siguiri, October 2000*. CPDM, Conakry.
139. MINÉRAUX SGV, 2002: *Levés Magnétométrique et Maximum et Prospection, Projet Kakoulima*. CPDM, Conakry.
140. MINÉRAUX SGV/SEMAFO, 2000: Charrabi M., *Rapport des Travaux d'Exploration du I Semestre 2000 sur la Concession Jean-Gobélé, Préfecture de Kouroussa*. CPDM, Conakry.
141. MINIERE DE DINGUIRAYE, BRGM, 1993: *Etude de Faisabilité: Projet Léro (Guinée)*. DNG, Conakry.
142. MINIERE DE KEROUANE, 1999: *Rapport d'Activités 1996-1999. Programme des Travaux 1999-2000*. CPDM, Conakry.
143. MINING OF GUINEA, 1998: Goye G. et al., *Rapport de la Campagne 1997-1998 (Sombaya, Silimandou, Koulea)*. CPDM, Conakry.
144. Mikhailov V., Skoulsky V., 1963: *Rapport portant sur les résultats du levé et de la prospection géologique sur les diamants réalisés par l'équipe de Kankan durant la période de 1961-1963* DNG, Conakry; OZGEO, Moscou.
145. Mikhailov V., 1969: *Géologie et minéraux utiles du bouclier libérien*. Nadra, 1969, Moscou.
146. MOYDOW, 1998: *Consolidated Technical Report on the Kissi License (Forecariah Area)*. CPDM, Conakry.
147. OCCIDENTAL, 1994: Nikitine Y., *Programme et estimation Préliminaire des Dépenses de Réalisation des Travaux de Prospection Géologiques pour l'Or et pour les Diamants dans les Préfectures de Beyla et de Kératine*. CPDM, Conakry.
148. OCCIDENTAL, 1994: Nikitine Y., *Rapport Préliminaire de Mission de Reconnaissance sur le Permis dans les Préfectures de Beyla – Kérouané*. CPDM, Conakry.
149. OCCIDENTAL, 1995: Nikitine Y., Davydenko G et al., *Rapport portant sur les résultats de la prospection géologique sur l'or et les diamants réalisés dans la préfecture de Beyla durant la période de 1994-1995* CPDM, Conakry.
150. ORDIA, 1990: Sarig A., Diakite S., *Rapport Intermédiaire sur les Résultats des Travaux dans la Région Beyla pour la Campagne 1990*. DNG, Conakry.
151. ORES, 1974: *Projet Cimenterie SOUGUETA. Etudes des Gisements de Calcaire d'Ammaraya et Ouendefil, 1971-1974*. CPDM, Conakry.
152. Oskolkov B., Zaitsev B., Saltykov Y., 1962: *Rapport portant sur les résultats des recherches de la matière première pour la fabrication du ciment en République de Guinée, 1961-1962* DNG, Conakry; OZGEO, Moscou.
153. OSRG, 1968: Boufeev Y., Kriatov B., Makstenek I. et al., *Cartes des Minéraux Utiles de la République de Guinée à l'échelle du 1:200000, Feuille CONAKRY, C-28-XXIII et Secteur nord de La Feuille C-28-XXIX et Notice Explicative*, CPDM, Conakry; OZGEO, Moscou.
154. OSRG, 1969: Belaev A., Chouryguine A., Ivanov V. et al., *Cartes des Minéraux Utiles de la République Guinée à l'échelle du 1:200000, Feuilles YOUKOUNKOUN et KEDOUGOU, D-28-XXXV, D-28-XXIX, D-28-XXXVI et Notice Explicative*. CPDM, Conakry; OZGEO, Moscou.

155. OSRG, 1969: Boufeev Y.V., Kriatov B.M., Mitaev A.G. et al., *Carte gîtologique de la République de Guinée à l'échelle du 1:200000, Feuille SIEROUMBA, C-28-XXIV et Secteur nord-ouest de la Feuille C-28-XXX et Notice Explicative*. CPDM, Conakry; OZGEO, Moscou.
156. OSRG, 1970: Boufeev Y., Kriatov B., Kazakevitch A., et al., *Carte des Minéraux Utiles de la République de Guinée à l'échelle du 1:200000, Feuille BOFFA, C-28-XVI et Partie sud de la Feuille C-28-X et Notice Explicative*. CPDM, Conakry; OZGEO, Moscou.
157. OSRG, 1970: Seliverstov Y., Belaev A., Volkov V. et al., *Carte gîtologique de la République de Guinée à l'échelle du 1:200000, Feuille TELIMELE, C-28-XVII et Partie sud de la Feuille C-28-XI et Notice Explicative*. CPDM, Conakry; OZGEO, Moscou.
158. OSRG, 1973: Petrovski A., Zelepouguine V., Ivanov V. et al., *Carte gîtologique de la République de Guinée à l'échelle du 1:200000, Feuille KINDIA, C-28-XVIII et Partie sud de la Feuille C-28-XII et Notice Explicative*. CPDM, Conakry; OZGEO, Moscou.
159. OSRG, 1973: Samozvantsev V., Sledine L., Balachov B. et al., *Carte gîtologique de la République de Guinée à l'échelle du 1:200000, Feuille DABOLA, C-29-XIII et Partie nord-ouest de la Feuille C-29-XIX et Partie sud de la Feuille C-29-VII et Notice Explicative*. CPDM, Conakry; OZGEO, Moscou.
160. OSRG, 1969: Petrov P., *Rapport d'Information sur la Possibilité d'Evaluation du Gisement Bauxitique « 135° km », DNG, Conakry; OZGEO, Moscou.*
161. OSRG, 1970: Petrov P., Makstenek I., Mamedov V. et al., *Rapport sur les Résultats de la Prospection Détaillée du Gisement Bauxitique de Débélé (République de Guinée) Réalisée en 1969-1970, Vols. I-VII*. DNG, Conakry; OZGEO, Moscou.
162. OSRG, 1971: Petrov P., Samokhvalov M., Makstenek I. et al., *Rapport sur les Résultats de la Prospection Détaillée du Gisement Bauxitique de Balandougou et Méhégui (République de Guinée) Effectuée de 1970 à 1971, Vols. I-VII*. DNG, Conakry; OZGEO, Moscou.
163. OSRG, 1972: Osinsky A., *Rapport succinct portant sur les résultats de la prospection géologique du gisement des carbonates d'Amaria en Guinée*. DNG, Conakry; OZGEO, Moscou.
164. OSRG, 1972: D. Diallo, Kiritchenko A. et al., *Rapport sur les Résultats de la Prospection Détaillée du Gisement de Bauxite de Balaya et le Complément d'Etudes des Gisements de Débélé et Méhégui (République de Guinée). Vol. IV; Livre 1. Gisement Débélé. (Gite nord-ouest)*. DNG, Conakry; OZGEO, Moscou.
165. OSRG, 1972: D. Diallo, Kiritchenko A. et al., *Rapport sur les Résultats de la Prospection Détaillée du Gisement de Bauxite de Balaya et le Complément d'Etudes des Gisements de Débélé et Méhégui (République de Guinée). Vol. IV; Livre 2. Gisement Balaya*. DNG, Conakry; OZGEO, Moscou.
166. OSRG, 1972: D. Diallo, Kiritchenko A. et al., *Rapport sur les Résultats de la Prospection Détaillée du Gisement de Bauxite de Balaya et le Complément d'Etudes des Gisements de Débélé et Méhégui (République de Guinée). Vol. III. Tableau des Matériaux Primaires et du Contrôle des Travaux de Prospection et de Recherches Géologiques*. DNG, Conakry; OZGEO, Moscou.
167. OSRG, 1972: D. Diallo, Kiritchenko A. et al., *Rapport sur les Résultats de la Prospection Détaillée du Gisement de Bauxite de Balaya et le Complément d'Etudes des Gisements de Débélé et Méhégui (République de Guinée). Vol. IV; Livre 3. Gisement de Méhégui (Zone ouest et Gite Fosséka)*. DNG, Conakry; OZGEO, Moscou.
168. OSRG, 1973: D. Diallo, Tomachevski V. et al., *Rapport sur les Travaux de Levé et de Recherche Géologique de 1972-1973 sur la Partie est des Feuilles C-28-VI et C-28-XII (Labé)*. DNG, Conakry; OZGEO, Moscou.
169. OZGEO-ORG, 1976: Kiritchenko A. et al., *Rapport sur les Résultats des Travaux de Recherche et de Prospection des Gisements de Bauxite de Bantiniel*. DNG, Conakry; OZGEO, Moscou.
170. OZGEO-ORG, 1980: Mamedov V., Samokhvalov M., *Analyse des Ressources Minérales d'Approvisionnement de la Mine de Débélé, Renseignement*. OBK, Conakry; OZGEO, Moscou.
171. OZGEO-DNG, 1987: Lébédév V., Mamedov V. et al., *Rapport sur les Résultats des Travaux de Prospection Géologique des Bauxites Réalisés dans les Années 1984-1985 dans la Région Débélé-Kindia*. DNG, Conakry; OZGEO, Moscou.

172. OZGEO-DNG, 1987: Lébédév V., Viatkine B. et al., *Rapport sur les Résultats des Travaux de Contrôle et d'Estimation des Petits Gîtes Bauxitiques de Débélé (Sankeren, YZI et II, SUD) Effectués de 1984 à 1987*. DNG, Conakry; OZGEO, Moscou.
173. OZGEO-DNG, 1989: Bepalov E., *Notice Succincte sur les Etudes du Rapport sur la Prospection des Gisements de Bauxite de Dian-Dian et Sintiourou Effectuée par la Campagne «Alusuisse»*. DNG, Conakry; OZGEO, Moscou.
- 173/1. OZGEO-DNG, 1993: Lyssov Y., Sirotine B., Tcherenkov V., et al., *Rapport sur les Résultats de la Prospection Détaillée des Gisements Bauxitiques de Dian-Dian, Sinthiourou et Ouroubé Effectuée de 1991 à 1993. T. 1-3 (8 livres)*. DNG, Conakry.
174. OZGEO-DNG, 1989: Bepalov E., Mamedov V., Anoufrieu A., *Rapport sur les Résultats de Prospection Détaillée des Petits Gîtes Bauxitiques de Débélé Exécutée en 1988*. DNG, Conakry; OZGEO, Moscou.
175. OZGEO-ORG, 1974: Samozvantsev V. et al., *Rapport Intermédiaire sur les Résultats des Travaux dans la Région de Gaoual pour la Campagne 1974*. DNG, Conakry; OZGEO, Moscou.
176. OZGEO-ORG, 1975: Samozvantsev V. et al., *Rapport Intermédiaire sur les Résultats des Travaux de la Partie Guinéenne pour la Période de 1974-1975*. DNG, Conakry; OZGEO, Moscou.
177. OZGEO-DNG, 1994: Samokhvalov M. et al., *Rapport sur les Résultats de la Prospection du Gisement Bauxitique de Balandougou (République de Guinée) Effectuée de 1991 à 1994, Vols. I-IV*. CBC, Conakry.
178. OZGEO-ORG, 1976: D. Diallo, Petrovski A., Balde M. et al., *Carte Géologiques de la République de Guinée à échelle du 1:200000 Feuille LABE (C-28-VI et le nord de la Feuille C-28-XVI) et Notice Explicative*. CPDM, Conakry; OZGEO, Moscou.
179. OZGEO-ORG, 1976: Samozvantsev V., Hassimou D., Balachov B. et al., *Carte Géologiques de la République de Guinée à l'échelle du 1:200000, Feuille KOUMBIA (C-28-IV—C-28-V) et Parties nord des Feuilles C-28-X et C-28-XI et Notice Explicative*. CPDM, Conakry; OZGEO, Moscou.
- 179/1 OZGEO-DNG, 1991: Boufeev Y., Tcherenkov V., et al., *Carte Géologique de la République de Guinée à l'échelle du 1:200000, Feuilles KENIEBA (ND-28-I), TOUGUE (NC-29-XIX), BAFING- MAKANA (ND-29-II), DINGUIRAYE (NC-29-XX) et Partie sud-est de la Feuille KEDOUGOU (ND-28-VI) et Notice Explicative*. CPDM, Conakry; OZGEO, Moscou.
180. OZGEO-DNG, 1991: Deriougine Y. et al., *Carte Géologiques de la République de Guinée à l'échelle du 1:200000, Feuille KENIEBA (ND-29-I), TOUGUE (NC-29-XIX), BAFING- MAKANA (ND-29-II), DINGUIRAYE (NC-29-XX) et Partie sud-est de la Feuille KEDOUGOU (ND-28-VI) et Notice Explicative*. CPDM, Conakry; OZGEO, Moscou.
181. OZGEO-DNG, 1994: Ekhanine A., Andreev V., Deriougine Y. et al., *Carte Géologiques de la République de Guinée à l'échelle du 1:200000, Feuille KISSIDOUYOU (ND-29-VIII), KEROUANE (NC-29-IX, 3, 4) et Notices Explicatives*. CPDM, Conakry; OZGEO, Moscou.
182. PACIFIC COMOX RESOURCES, 1998: *Results of the May 1998 Exploration Campaign, Koé-Koé Exploration Permit*. CPDM, Conakry.
183. PLACER ANALYSIS, 1990: *Rapport pour HYMEX Ltd. Concernant les Travaux Entrepris Entre Octobre 1989 et Septembre 1990*. CPDM, Conakry.
184. PLACER ANALYSIS, 2005: Donald et Sutherland, *Report for African Diamonds PLC, on Three Diamond Exploration Concessions in SE Guinea*. CPDM, Conakry.
- 184/1 Pakhomov M., Makarov A., *Rapport sur l'interprétation géophysique des résultats du levé aéromagnétique et aéroradiométrique réalisé par FUGRO*. GP, Conakry.
185. Podchasov V., Bogatych I., Tcherenkov V. Et al., 2005: *Placers diamantifères du Monde*, Diamants d'Anabar, ALROSA, 2005, Moscou.
186. QUATRO-C MINERALS et MINING, 1999: Camara M., *Rapport d'Activités (Mai, Juin et Juillet 1999)*. CPDM, Conakry.
187. REUNION MINING, 1997: *Rapport Technique Sommaire Janvier à Juillet 1997: Permis de Recherche Nyantania (Mandiana)*. CPDM, Conakry.
188. RIO TINTO, 2000: *Simandou Prospecting Report*. CPDM, Conakry.
189. RIO TINTO, 2001: Scott B., *Kakoulima: Laterite Drilling Programme*. CPDM, Conakry.
190. RIO-TINTO, 2001: Scott B., *Kakoulima: Summary of Work Undertaken in the 2000-2001 Season and Work Proposal for October-December 2001*. CPDM, Conakry.
191. RIO-TINTO, 2002: Scott B., *Programme de Sondage dans la Latérite de Kakoulima, Novembre 2001*. CPDM, Conakry.
192. RIO TINTO, 2004: Jonte Bewick, *Simandou Iron Ore Project Exploration Licenses*. CPDM,

Conakry.

- 193.** RIO TINTO, 2005: *Project de Prospection de Diamants en Guinée, Préfecture du Mali: Rapport Final Première Période 2004-2005*. CPDM, Conakry.
- 194.** Sabot Y., 1953: *Bauxites de la Région de Kindia (Guinée Française): Rapport sur les Travaux de Recherche Effectués au Cours des Campagnes 1950-1951 et 1951-1952*. Conakry.
- 195.** SADEKA, 1996: Orlov A., *Rapport de Fin de Campagne 1995-1996*. CPDM, Conakry.
- 196.** SADEKA, 1997: Orlov A., *Rapport de Campagne 1996-1997*. CPDM, Conakry.
- 197.** SAG, 2003: *Résumé de l'Etude de Faisabilité pour l'Usine CIP (Lixiviation en Pulp)*.
- 198.** SAMRAN METALS AND MINING GUINEE, 1998: *Rapport de Campagne de Prospection du Permis no. 49 du Plan Cadastral Minier, 1997-1998*. CPDM, Conakry.
- 199.** SAREMAG, 1953-1955: *Rapports Portants sur l'Exécution des Travaux de Prospection Géologique du Diamant dans la Régions Kindia, Forékariah*. DNG, Conakry.
- 200.** SAREPA, 1958: *Rapport SAREPA*. Archives SAREPA.
- 201.** SEARCHGOLD RESSOURCES, 2004: *Rapport Portant sur l'Exécution des Travaux de Prospection Géologique du Diamant dans la Région du Mandala*, Rapports Trade Wire, 2003, 2004; African Min., 2004. CPDM, Conakry.
- 202.** SECTION MIN. et CAR. BEYLA, 1995. CPDM, Conakry.
- 203.** SECTION MIN. et CAR. MACENTA, 1995. CPDM, Conakry.
- 204.** SEMAFO, 1996: Giroux M., Patrick D., *Review of 1995-1996 Exploration Programme Jean Gobebe Property, Guinea*. CPDM, Conakry.
- 205.** SEMAFO, 2005: Mounji D., *Rapport d'Exploration du Quatrième Trimestre 2005: Projet Kiniéro, Préfecture de Kouroussa (Jean-Gobebe)*. CPDM, Conakry.
- 206.** SEOGUI, 1993: *Etude de Faisabilité*. DNG, Conakry.
- 207.** SEOGUI, 2000: Ransay E., *Comprehensive Report Covering the 1999 Exploration Program, Project Mandiana*. CPDM, Conakry.
- 208.** SEOGUI, 2000: *Rapport de Campagne de Forage 2000, Concession "Wells"*. CPDM, 2000.
- 209.** SEOGUI, JMC, PLACER DOME, CAMBIOR, CARACAL, 1985-2004: *Rapports d'Activités d'Exploration et de Reconnaissance sur la Propriété Seogui et sur la Concession «Wells»*. CPDM, Conakry.
- 210.** SIDAM-MINOREX, 1988: *Groupe d'Assistance Technique Canadien en Cooperation avec la Direction Nationale des Mines. Région Mandiana (Levés Géologiques, Géophysiques et Géochimiques)*. CPDM, Conakry.
- 211.** SIDAM-MINOREX, 1988: *Rapport d'Etape (7.87—7.88). Projet de Gestion du Secteur Minier (p. ex. Forekariah, Detail) Oct. 1988*. DNG, Conakry.
- 212.** SIDE, 1996: *Rapports sur les Résultats des Travaux d'Exploration de la I^{re} Phase 1991 et d'Activités de 1996*. CPDM, Conakry.
- 213.** SIM S.A., 1996: *Projet PARAMANGUI. Etude de Faisabilité*. CPDM, Conakry.
- 214.** SIMIG, 1992: *Rapport Préliminaire de la Mission de Reconnaissance sur le Permis de S.A. SIMIG dans la Préfecture Mandiana*. Arch. SIMIG, Conakry.
- 215.** SIMIG, 1993: *Rapport Préliminaire de la Mission de Reconnaissance sur le Permis de S.A. SIMIG dans la Préfecture Mandiana*. Arch. SIMIG, Conakry.
- 216.** SIMIG, 1996-1997: *Synthèse des Activités, Campagne 1996-1997*. CPDM, Conakry.
- 217.** SMK, 1997: Boufféév Y., *Recommandations sur la prospection géologique des diamants dans le secteur est de la concession S.M.K. (cours moyen et inférieur des rivières de Milo et Baoulé)*. Arch. SMK, Conakry.
- 218.** SMHK, 1998: *Etude de Faisabilité d'Une Exploitation Semi-Industrielle dans les Placers Diamantifères de Sibiribaro Préfecture de Kérouané*. CPDM, Conakry.
- 219.** SOGEREM/ALUMINIUM PACHINEY, 1989: Pouliquen M., *Le Gisement de Bauxite de Sangarédi en République de Guinée*.
- 220.** SOGUIMEX, 1993: *Etude de Faisabilité Sommaire du Permis d'Exploration*. DNG, Conakry.
- 221.** SOGUIRUSSE, 1992-1993: *Prospection géologique des diamants et de l'or dans le bassin du cours moyen de la r. Milo et aux alentours du village de Bohodou*. DNG, Conakry; OZGEO, Moscou.
- 222.** SOMIGA, 1973: *Rapport SOMIGA*. Archives SOMIGA.

223. SOREM, 1997: Orlov A., *Rapport de Fin de Campagne 1996-1997*. CPDM, Conakry.
224. SOREM, 1997: *Etude de Faisabilité Portant sur les Placers Diamantifères de Tavabo et Bobiko Préfecture de Macenta*. CPDM, Conakry.
225. SOREM, 1998: Orlov A., *Rapport de Fin de Campagne 1997-1998*. CPDM, Conakry.
226. STAR DE GUINEE, 1991: *Recherche et Evaluation des Diamants dans les Régions Férédou- Fénaria*. CPDM, Conakry.
227. URANIUM SUD-EST, 1987: *Prospection Détaillée des Gisements Aurifères et l'Etablissement Ultérieur d'Une Etude de Faisabilité dans les Nouvelle Concession Au sud-est de Guinée, Régions Beyla-Kérouané*. DNG, Conakry.
228. VAMI, 1991: *Etude de Faisabilité: Conditions Provisoires pour le Calcul des Réserves de Bauxites des Gisements de Dian-Dian et Santiourou en Guinée*. DNG, Conakry; OZGEO, Moscou.
229. Vladimirov B., Daouev Y., Zoubarev B. Et al., *Géologie et genèse des gisements de diamants*. TsNIIGRI, 1989, Moscou.
230. WAMCO RESSOURCES, 1997: Stevens K., *Rapport de Fin de Campagne 1997. Projet de Recherche-Concession Kouroussa*. CPDM, Conakry.
231. WAMIL-GUINEE, 1998: *Rapport Préliminaire: Échantillonnage Géochimique. Sous-Préfecture de Norassoba*. CPDM, Conakry.
232. WAWA-SALAM SARL, 1999: Tcherenkov V., Tsindel A., *Résultats de l'évaluation géologique du placer diamantifère dans le cours moyen de la r. Doffe*. CPDM, Conakry.
233. WESTAFRICAN TRADING, 2005: *Rapport Préliminaire: Travaux d'Exploration sur le Permis de Recherche dans la Zone de Bougban*. CPDM, Conakry.
234. Kharkiv A., Zintchouk N., Zouev V., *Histoire du diamant*. Nedra, 1997, Moscou.
235. Zintchouk N. Et al., 2005: *Géologie du diamants – présent et avenir*. ALROSA, 2005, Université d'Etat de Voronezh.
236. Zitek B., 1961: *Rapport Final de la Préreconnaissance Géologique du Mont de Kakoulima (1960-1961), Septembre 1961*. DNG, Conakry.

AUTRES DOCUMENTS UTILISES DANS L'OUVRAGE

- Anikin A., 1988: *Or*. M. International Relations, Moscou.
- Bardet M., 1956: *Note sur la Relation Probable Entre les Lignes de Fractures Profondes de Dosjonction Continentale et les Venues Diamantifères de l'Afrique*. Chron. Mines d'Outre-Mer. 236, p. 33-38, Mém. BRGM, Paris.
- Bardet M., 1958: *Note sur de Nouveaux Gisements Diamantifères dans le Birrimien inf de Cote d'Ivoire*. Chr. Mines Col., no. 178, Paris.
- Bardet M., 1974: *Géologie du Diamant. Deuxième Partie: Gisements de Diamant de l'Afrique*. Mem. BRGM, Paris.
- Bardet M., 1995: *Géologie du Diamant. Guinée*. Mem. BRGM, Paris.
- BEERS, 1999: *Precious Metals and Minerals Annual Review*. CPDM, Conakry.
- Benevolsky B., 2004: *Or de la Russie*. 3AO «Geoinfocentre», Moscou.
- Chautard E.: Journal Officiel de L.'A.O.R. du 17 août 1897.
- Blondel R., 1936: *Or et Diamant en Guinée*. Monde Cob. JII (LV. 347), Paris.
- Chermette M., 1956: *Note sur les Indices d'Amante du Cercle de N'Zérékoré (Guinée Forestière)*. Arch. Serv. Géol. Prosp. Min., Dakar.
- Chermette M., 1956: *Note sur l'Or de la Région de Gama, Cercle de N'Zérékoré (Guinée Forestière), Haut Commissariat de la République en Afrique Occidentale Française, Plans (2016)*. DNG, Conakry.
- CPDM, 1998: *Report: Airborne Geophysical Survey of North-East Guinea for Toronto, Ontario, Canada*. CPDM, Conakry.
- CPDM, 2003: *Projet Harmonisation: Dabola*. CPDM, Conakry.
- CPDM, 2003: *Projet Harmonisation: Dinguiraye*. CPDM, Conakry.
- CPDM, 2003: *Projet Harmonisation: Kissidougou*. CPDM, Conakry.
- CPDM, 2006: *Liste des Titres Minières en Activité*. CPDM, Conakry.
- CPDM, 2006: *Carte des Permis de Recherches et d'Exploitation Minières, l'échelle 1:700000*. CPDM, Conakry, 2006.
- Diallo M., 1992: *Projet "Pierres Gemmes"*. CPDM, Conakry.
- Engineering and Mining Journal, 1997: *Guinea's ARETOR Regains Diamond Profitability*.
- Evstrakhine V., 1993: *Dymanique de l'exploitation des métaux nobles et des diamants à l'étranger*. Prospection et conservation du sous-sol, № 4, Moscou.
- Service géologique des USA, 2003: *Statistique internationale et informations sur les ressources minérales: 1. Afrique et Proche Orient*.
- Geol. Beligiques Annales, 1988: Rombouts L., *Geology and Evaluation of the Guinean Diamond Deposits*.
- Gold, 1991-2000: *Gold Fields Mineral Ltd*.
- Jean Suret-Canale, 1971: *La République de Guinée*. Paris.
- Camara D., 1999: *Coopération russo-guinéenne: état actuel et perspectives*. Grandes lignes de la thèse, Institut de l'Afrique RAN, Moscou.
- Kirillin A., 1999: *Marché mondial des diamants*. ALROSA, Moscou.
- Knopf D., 1970: *Les Kimberlites et les Roches Apparentées de Cote d'Ivoire: Direction des Mines et Géologie de Cote d'Ivoire*. Bull. 3, Abidjan.
- Kriviakin B., 1992: *Information sur le potentiel diamantifère et aurifère de la république de Guinée*. OZGEO, Moscou.
- Laverova L., Petchnikov V., Pleshakov A., et al., 1999: *Nouveau type génétique des gisements de diamants*. Monde scientifique, Moscou.
- Leskov M., Gromova O., 2000: *Marché mondial de l'or en 1999: bilan succinct*. Métaux précieux. Pierres précieuses, № 6, Moscou.
- Mekee D., 1983: *Rapport du Projet Uranium. sud-est (1 Saison), Vol. 1 et 2, 1031 SB, 9/83*. CPDM, Conakry.
- Meyer H. and Mahin R., 1986: *The Kimberlites of Guinea, West Africa*. Geol. Soc. Australia, no. 16.

- Milesi J., Feybesse J., Ledru P., et al., 1989: *Les Minéralisations Aurifères de l'Afrique de l'ouest. Leurs Relations avec l'Evolution Lithostructurale au Protérozoïque Inférieur*. Chron. Rech. Min. (BRGM), Orléans.
- Michel J., 2003: *Projet Carto NE de Guinée*. CPDM, Conakry.
- MPR FR, IATs Minéral, 2004: *Ressources minérales du monde*. Moscou.
- Mining Journal, 1997, Dec. 5: *ASHANTI Secores Siguiri Funds*.
- Mining Magazine, 1984, Feb.: *AREDOR Diamond Project, Guinea, near Start up*.
- Mining Magazine, 1987, Vol. 156, no. 5.: *AREDOR*.
- Mining Magazine, 1987, Sep.: *AREDOR Makes the Grade*.
- Mining Record, 1997, Nov.: *AREDOR Concession Has Fourth Diamond Sale*.
- Mining Record, 1997, Dec.: *Trivalence Proceeding Tailings on AREDOR Diamond Concession (West Africa)*.
- Mining Record, 1998, Mar.: *Trivalence Increases Interest in the AREDOR Concession*.
- Mikhailov V., Séliverstov Y., 1965: *Géologie, géomorphologie et minéraux utiles des régions occidentales du bouclier Libérien*. VSEGEI, St.Peterbourg.
- N'Diaye I., 1991: *Le Potentiel Minéral de la Guinée: Synthèse et Analyse des Données Actuelles*. Ministère des Ressources Naturelles et de l'Environnement, DNG, Conakry.
- N'Diaye I., 2001: *Particularité de la minérogénie du territoire guinéen et perspectives de son potentiel métallifère*. Grandes lignes de la thèse, Académie géologique d'Etat de Moscou, Moscou.
- Northern Miner, 1993, June: *CYPRUS to Explore Guinea*.
- Northern Miner, 1996: *HYMEX Diamond Expands Alluvial Activities in Guinea*.
- Northern Miner, 19.02.1996: *HYMEX Diamond Expands Alluvial Activities in Guinea*.
- Northern Miner, 29.02.1996: *Diamant*.
- Northern Miner, 10.03.1996: *Concession Jean Gobélé, Guinea*.
- Northern Miner, 22.07.1996: *HYMEX Sees Guinea Diamond Output Rise*.
- OULO, Jean M., 1950-1957: *Recherche Générale du Diamant dans le Bassin de la Diani et de ses Affluentc*. DNG, Conakry.
- Povarenkin V., 1994: *Rapport portant sur les recherches géologiques de gisements endogènes et exogènes de de diamants et de l'or en République de Guinée*. OZGEO, Moscou; DNG, Conakry.
- PLACER ANALYSIS, 1989: *Projet Star Guinée: Deuxième Rapport Annual d'Oct. 1988 à Sept. 1989*. CPDM, Conakry.
- Salesses, 1910: *Découverte de Calcaire en Guinée*. Bull. Com. Afr. Fr., no. 8, Paris.
- Salesses, 1916: *Découverte d'Un Banc Calcaire à Kouroussa*. Le Géographique, XXII, no. 2, Paris.
- SIDAM-MINOREX, 1989: *Synthèses des Travaux Effectués par l'Equipe d'Exploration du Diamant, Oct. 1988 – Mai 1989, Sect. Bounoudou—Kouankan. Rapport Final, Tome II. Projet de Gestion du Secteur Minier (Phase II, Etapes 3 et 4)*. CPDM, Conakry.
- SIDE, 1991: *Rapport d'Activités Travaux de Prospection dans le Bassin Rv. Tinkisso*. CPDM, Conakry.
- Tioy H., 1985: *Roches basiques et ultrabasiques du massif de Kaloum (Guinée) et perspectives de son potentiel platinifère*. Grandes lignes de la thèse, Institut des Mines de Leningrad.
- TRIWALENCE, 2003, June 4: *News Releases*. <http://www.integration.com/06.04.2003>
- Mission tchécoslovaque, 1961: *Rapport portant sur les résultats des travaux géologiques réalisés aux alentours du mont de Kakoulima (Etude des anomalies géographiques)*. DNG, Conakry.
- Kharkiv A., Zintchouk N., Kryoutchkov A., 1998: *Gisements endogènes des diamants du Monde*. ALROSA, Moscou.
- Werner O., 1960: *Gisements d'or en Guinée*. BRGM, Paris.

Abréviation des noms des sociétés et organismes principaux

1. ACG – Alumina Company of Guinée Société Exploitant l’Usine d’Alumine de Fria Depuis 2000.
2. ARETOR-GUINEA S.A. – Association pour la Recherche et l’Exploitation du Diamant et de l’Or.
3. ASHANTI – Société Ashanti Goldfields de Guinea.
4. Al Baraka – Arabie Saoudite.
5. ALUSUISSE – Aluminium de Suisse.
6. AMN – Association Minière du Niandan.
7. BdM – Bauxites du Midi, ALUSUISSE.
8. BUMIFOM – Bureau Minièr de la France d’Outre-Mer.
9. BRGM – Bureau de Recherches Géologiques et Minières, Paris, Orléans Cedex 2.
10. BHP – Broken Hill Property, 1994.
11. BSGR – Beny Stenmetz Group Resources Ltd.
12. CBG – Compagnie des Bauxites de Guinée, Chargée de l’Exploitation des Gisements de Bauxite de Sangarédi et Environs.
13. CBK – Compagnie des Bauxites de Kindia, Chargée de l’Exploitation de Bauxites à Débèle (Kindia).
14. CMG – Société Corporation Minière de Guinée.
15. COGEMA – Association pour la Recherche et l’Exploitation de l’Uranium en Guinée.
16. CPDM – Centre de Promotion et de Développement Miniers, Porte d’Entrée Principale et Guichet Unique de l’Administration Minière de la Guinée.
17. D-D – Dian-Dian, Projet d’Usine d’Alumine Bati Autour des Gisements du Plateau Bauxitique de Meme Nom.
18. DEBSAM SARL – Filiale à 100% de la De-Beers Consolidated.
19. DNRGM – Direction Nationale des Recherches Géologiques et Minières, Ministère des Mines et de la Géologie, Republique de Guinée.
20. DNG – Direction Nationale de la Géologie, République de Guinée.
21. DNRGH – Direction Nationale de la Recherche Géologique et des Hydrocarbures, Ministère des Mines, de la Géologie et de l’Environnement, Republique de Guinée.
22. EAG – Emerging Africa Gold, Partner de SEMAFO.
23. EGED – l’Enterprise de la Géologie et d’Exploitation du Diamant, Republique de Guinée.
24. ENERGOPROJECT
25. FRIALCO – Ancien Consortium de Sociétés Actionnaires de Fria Devenu Plus Tard Friguia (Première Usine d’Alumine en Terre, en Service Depuis 1960), et Qu’il a Exploitée Jusqu’et 1997).
26. GC – Geoconsult Ltd., Compagnie de Recherché Géologique et Minière.
27. GP – Geoprospects Ltd., Compagnie de Recherché Géologique et Minière.
28. HALCO – Consortium Constitué par Cinq (5) Producteurs d’Aluminium, à Savoir: Alcan, Alcoa, Norsk (VAW), Pechiney et Comalco.
29. HYMEX – Hydro Minerals Exploration Ltd., A.O.F. Afrique Occidentale (Sté d’Exploitations Minières en) MINAFRO, Diamants.
30. LIMBO – Golden Limbo Rock Resources Limited, Filiale de MANO.
31. MANAGEM – MANAGEM Holding Minière du Groupe ONA.
32. MMGE – Ministère des Mines, de la Géologie et de l’Environnement de la République de Guinée.
33. MIGA – Multilateral Investment Guaranty Agency.
34. ORG – Organisme de Recherches Géologiques.

35. OSRG – Organisme Soviétique de Recherches Géologiques.
36. OZGEO – All-Russian Foreign Economic Association «ZARUBEZHGEOLGIA», the Federal State Unitary Enterprise of Ministry of Natural Resources of Russian Federation.
37. PAGEM – Project Allemano-Guinéen d’Evaluation du Potentiel Minier.
38. PECHINEY – Groupe Industriel Français Spécialisé Dans l’Aluminium.
39. RIO TINTO – Rio Tinto Mining and Exploration Ltd., Africa-Europe Region.
40. SAREPA – Compagnie de Recherche Géologique et Minière.
41. SBDT – Société des Bauxites de Dabola et Tougué.
42. SOMIGA – Société des Bauxites de Dabola et Tougué.
43. SAG – Société Aurifère de Guinée.
44. SEMAFO GUINEE S.A. – Société d’Exploration Minière d’Afrique de l’ouest Inc.
45. SEOGUI – Japan Mining Company – JMC S.A.R.L.
46. SIMIG – Société Internationale des Mines et Géologie (Filiale de Wells Gold Corporation N.L. Australie).
47. SIGM – Système d’Information Géologique et Minière, Ministère des Mines de la Géologie et de l’Environnement, République de Guinée.
48. SMK – Société Minière de Kérouané.
49. SMD – Société Minière de Dinguiraye.
50. SOGUINEX – Société Guinéenne de Recherches et d’Exploitation Minières.
51. SOGUIRUSSE – Société GUINEO-RUSSE EXPLOITATION S.A., Ministère des Ressources Naturelles, des Energies et de l’Environnement, République de Guinée.
52. SOREM S.A.R.L., SADEKA – Société de Recherches et d’Exploitation Minières.
53. WAMCO – West Africa Mining Company.
54. WGM – Watts, Griffis, and McOuat.

